J. Gal.
16

CODE CIVIL
DES FRANÇAIS

<36619073800014

<36619073800014

Bayer. Staatsbibliothek

Rr

Ius Galliae 16

CODE CIVIL
DES FRANÇAIS.

(*Edition d'après la Loi du 30 Ventôse an XII.*)

Civil-Geſetzbuch
der Franzoſen.

Aus dem Franzöſiſchen überſetzt

von

Daniels,

Profeſſor der Geſetzgebung an der Central-Schule des Ruhr-Departements.

(Ausgabe nach Vorſchrift des Geſetzes vom 30. Ventos 12. Jahrs.)

Cöln,
bey Keil, XIII. Jahrs (1805.

CODE CIVIL
DES FRANÇAIS.

(Édition d'après la Loi du 30 Ventôse an XII.)

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Civil-Geſetzbuch
der Franzoſen.

Aus dem Franzöſiſchen überſetzt

von

Daniels,

Profeſſor der Geſetzgebung an der Central-Schule des Ruhr-Departements.

(Ausgabe nach Vorſchrift des Geſetzes vom 30. Ventos 12. Jahrs.)

Cöln

bey Keil, XIII. Jahr (1805.

TITRE PRÉLIMINAIRE
ET LIVRE PREMIER
DU
CODE CIVIL.

Präliminar-Titel
und erſtes Buch
des
Civil-Geſetzbuches.

CODE CIVIL
DES FRANÇAIS.

TITRE PRÉLIMINAIRE.

DE LA PUBLICATION, DES EFFETS ET DE L'APPLICATION DES LOIS EN GÉNÉRAL.

(Loi du 14 Ventôse an 11, promulguée le 24 Ventôse.)

ART. 1er. LES lois sont exécutoires dans tout le territoire français, en vertu de la promulgation qui en est faite par le premier consul.

Elles seront exécutées dans chaque partie de la République, du moment où la promulgation en pourra être connue.

La promulgation faite par le premier consul sera réputée connue dans le département où siégera le gouvernement, un jour après celui de la promulgation; et dans chacun des autres départemens, après l'expiration du même délai, augmenté d'autant de jours qu'il y aura de fois dix myriamètres (environ 20 lieues) entre la ville où la promulgation aura été faite, et le chef-lieu de chaque département.

2. La loi ne dispose que pour l'avenir; elle n'a point d'effet rétroactif.

3. Les lois de police et de sûreté obligent tous ceux qui habitent le territoire.

Civil-Geſetzbuch der Franzoſen.

Präliminar-Titel.

Von der Verkündigung, den Wirkungen und der Anwendung der Geſetze im Allgemeinen.

(Geſetz vom 14. Ventos 11. J. promulgirt den 24. Ventos.)

Art. 1. Die Geſetze ſind executoriſch auf dem ganzen Umfange des franzöſiſchen Gebiethes, kraft der Promulgation, die durch den erſten Conſul geſchieht.

Sie ſollen in jedem Theile der Republik von dem Augenblicke an vollzogen werden, da die Promulgation derſelben bekannt ſeyn kann.

Die von dem erſten Conſul geſchehene Promulgation ſoll als bekannt angenommen werden:

In dem Departemente, wo die Regierung ihren Sitz hat, einen Tag nach derſelben;

In einem jeden der übrigen Departemente nach Verlauf derſelben Zeit, verlängert um einen Tag für jede zehn Myriameter (ungefähr zwanzig Stunden, lieues), welche der Hauptort des Departements von der Stadt entfernt liegt, worin die Promulgation geſchehen iſt.

2. Das Geſetz verfügt nur für die Zukunft; es hat keine zurückwirkende Kraft.

3. Die Polizey- und Sicherheits-Geſetze verpflichten einen jeden, der auf dem Gebiethe ſich aufhält.

Les immeubles, même ceux possédés par des étrangers, sont régis par la loi française.

Les lois concernant l'état et la capacité des personnes, régissent les Français, même résidant en pays étranger.

4. Le juge qui refusera de juger, sous prétexte du silence, de l'obscurité ou de l'insuffisance de la loi, pourra être poursuivi comme coupable de déni de justice.

5. Il est défendu aux juges de prononcer, par voie de disposition générale et réglementaire, sur les causes qui leur sont soumises.

6. On ne peut déroger, par des conventions particulières, aux lois qui intéressent l'ordre public et les bonnes mœurs.

Die Rechte in Betreff der Immobilien, auch jene nicht ausgenommen, welche Ausländer beſitzen, richten ſich nach dem franzöſiſchen Geſetze.

Die Geſetze, welche den Zuſtand und die Fähigkeit der Perſonen betreffen, erſtrecken ſich auf die Franzoſen, wenn ſie gleich in fremden Ländern reſidiren.

4. Der Richter, der unter dem Vorwande, daß das Geſetz den vorgetragenen Fall unberührt laſſe, daß es dunkel oder unzulänglich ſey, ein Urtheil zu ſprechen ſich weigert, kann als der verſagten Juſtitz pflichtig gerichtlich verfolgt werden.

5. Es iſt den Richtern verbothen, in der Form allgemein gültiger Vorſchriften und Verordnungen die ihnen vorgelegten Rechtshändel zu entſcheiden.

6. Man kann durch keine Privat-Verträge von Geſetzen welche die Handhabung der öffentlichen Ordnung und die Erhaltung der guten Sitten zum Zweck haben, eine Ausnahme machen.

LIVRE PREMIER
DES PERSONNES.

TITRE PREMIER.

DE LA JOUISSANCE ET DE LA PRIVATION DES DROITS CIVILS.

(Loi du 17 Ventôse an 11, promulguée le 27 Ventôse.)

CHAPITRE PREMIER.

De la jouissance des Droits civils.

ART. 7. L'exercice des droits civils est indépendant de la qualité de *citoyen*, laquelle ne s'acquiert et ne se conserve que conformément à la loi constitutionnelle.

8. Tout Français jouira des droits civils.

9. Tout individu né en France d'un étranger, pourra, dans l'année qui suivra l'époque de sa majorité, réclamer la qualité de *Français*, pourvu que, dans le cas où il résideroit en France, il déclare que son intention est d'y fixer son domicile, et que, dans le cas où il résideroit en pays étranger, il fasse sa soumission de fixer en France son domicile, et qu'il l'y établisse dans l'année à compter de l'acte de soumission.

10. Tout enfant né d'un Français, en pays étranger, est Français.

Tout enfant né en pays étranger, d'un Français qui auroit perdu la qualité de Français, pourra toujours recou-

Erſtes Buch
von den Perſonen.

Erſter Titel.
Von dem Genuſſe und dem Verluſte der Civil-Rechte.

(Geſetz vom 17. Ventos 11. J. promulgirt den 27. Ventos.)

Erſtes Capitel.
Von dem Genuſſe der Civil-Rechte.

Art. 7. Die Ausübung der Civil-Rechte iſt von der Eigenſchaft eines Staats-Bürgers unabhängig. Letztere erwirbt und behält man nur nach dem Geſetze, das die Staats-Verfaſſung beſtimmt.

8. Jeder Franzoſe ſoll der Civil-Rechte genießen.

9. Wer in Frankreich von einem Fremden gebohren iſt, iſt berechtigt, in dem Jahre, welches auf den Zeitpunkt ſeiner Volljährigkeit folgt, die rechtliche Eigenſchaft eines Franzoſen in Anſpruch zu nehmen; nur muß er alsdann, wenn er in Frankreich reſidirt, erklären, daß er daſelbſt ſein Domicil aufzuſchlagen gedenke, und wenn er in einem fremden Lande ſich aufhält, das Verſprechen von ſich geben, daß er ſeinen Wohnſitz in Frankreich aufſchlagen will, und in einem Jahre nach gemachtem Verſprechen ſich wirklich dort niederlaſſen.

10. Jedes Kind, das in einem fremden Lande von einem Franzoſen gebohren wird, iſt ein Franzoſe.

Jedes Kind, das in einem fremden Lande von einem Franzoſen gebohren iſt, der die rechtliche Eigenſchaft eines

vrer cette qualité, en remplissant les formalités prescrites par l'article 9.

11. L'étranger jouira en France des mêmes droits civils que ceux qui sont ou seront accordés aux Français par les traités de la nation à laquelle cet étranger appartiendra.

12. L'étrangère qui aura épousé un Français, suivra la condition de son mari.

13. L'étranger qui aura été admis par le gouvernement à établir son domicile en France, y jouira de tous les droits civils tant qu'il continuera d'y résider.

14. L'étranger, même non résidant en France, pourra être cité devant les tribunaux français, pour l'exécution des obligations par lui contractées en France avec un Français; il pourra être traduit devant les tribunaux de France pour les obligations par lui contractées en pays étranger, envers des Français.

15. Un Français pourra être traduit devant un tribunal de France pour des obligations par lui contractées en pays étranger, même avec un étranger.

16. En toutes matières, autres que celles de commerce, l'étranger qui sera demandeur, sera tenu de donner caution pour le payement des frais et dommages-intérêts résultant du procès, à moins qu'il ne possède en France des immeubles d'une valeur suffisante pour assurer ce payement.

Franzoſen verloren hat, kann allezeit durch Erfüllung der im 9. Art. vorgeſchriebenen Bedingungen dieſe Eigenſchaft wiedererlangen.

11. Der Fremde genießt in Frankreich eben der Civil-Rechte, welche die Nation, zu welcher er gehört, den Franzoſen durch Verträge eingeräumt hat, oder einräumen wird.

12. Eine Fremde, die ſich mit einem Franzoſen verheirathet hat, folgt dem Zuſtande ihres Mannes.

13. Der Fremde, dem die Regierung erlaubt haben wird, ſeinen Wohnſitz in Frankreich aufzuſchlagen, ſoll, ſolange er daſelbſt zu wohnen fortfährt, aller Civil-Rechte genießen.

14. Der Fremde, der auch in Frankreich nicht reſidirt, kann vor die franzöſiſchen Gerichte gefordert werden, um Verbindlichkeiten zu erfüllen, die er in Frankreich gegen einen Franzoſen übernommen hat. Man kann ihn ebenfalls bey den franzöſiſchen Gerichten wegen ſolcher Verbindlichkeiten belangen, die er in einem fremden Lande gegen einen Franzoſen eingegangen hat.

15. Einen Franzoſen kann man vor einem Gerichte in Frankreich wegen Verbindlichkeiten belangen, welche er in einem fremden Lande, ſelbſt mit einem Fremden, eingegangen hat.

16. Ohne Unterſchied der Gegenſtände, nur Handlungs-Sachen ausgenommen, iſt der Fremde, der als Kläger auftritt, verbunden, für den Erſatz der durch den Prozeß verurſachten Koſten, Schäden und entbehrten Vortheile Sicherheit zu ſtellen, es ſey denn, daß er Immobilien in Frankreich beſitze, die einen hinreichenden Werth haben, um dieſe Zahlungen ſicher zu ſtellen.

CHAPITRE II.

De la privation des Droits civils.

SECTION I.

De la privation des droits civils par la perte de la qualité de Français.

17. La qualité de Français se perdra, 1°. par la naturalisation acquise en pays étranger; 2°. par l'acceptation, non autorisée par le gouvernement, de fonctions publiques conférées par un gouvernement étranger; 3°. par l'affiliation à toute corporation étrangère qui exigera des distinctions de naissance; 4°. enfin, par tout établissement fait en pays étranger sans esprit de retour.

Les établissemens de commerce ne pourront jamais être considérés comme ayant été faits sans esprit de retour.

18. Le Français qui aura perdu sa qualité de Français, pourra toujours la recouvrer en rentrant en France avec l'autorisation du gouvernement, et en déclarant qu'il veut s'y fixer, et qu'il renonce à toute distinction contraire à la loi française.

19. Une femme française qui épousera un étranger, suivra la condition de son mari.

Si elle devient veuve, elle recouvrera la qualité de Française, pourvu qu'elle réside en France, ou qu'elle y rentre avec l'autorisation du gouvernement, et en déclarant qu'elle veut s'y fixer.

20. Les individus qui recouvreront la qualité de Français dans les cas prévus par les articles 10, 18 et 19, ne pourront s'en prévaloir qu'après avoir rempli les conditions qui leur sont imposées par ces articles, et seulement pour

Zweytes Capitel.

Von dem Verluſte der Civil-Rechte.

Erſter Abſchnitt.

Von dem Verluſte der Civil-Rechte, in ſo weit er aus dem Verluſte der rechtlichen Eigenſchaft eines Franzoſen entſteht.

17. Man hört auf ein Franzoſe im rechtlichen Sinne zu ſeyn: 1) Durch die Naturaliſirung, die man in einem fremden Lande erlangt hat; 2) durch eine von der Regierung nicht autoriſirte Annahme eines öffentlichen, von einer fremden Regierung verliehenen Amtes; 3) durch den Eintritt in eine jede fremde Corporation, die Geburts-Vorzüge erfordert; 4) endlich durch jedes in einem fremden Lande ohne Abſicht zurückzukehren gemachte Etabliſſement.

Die Anlegung eines Handelshauſes (les établissemens de commerce) ſoll niemahls ſo angeſehen werden, als ſey ſie ohne Abſicht einſt zurückzukehren geſchehen.

18. Ein Franzoſe, der die rechtliche Eigenſchaft eines Franzoſen verloren hat, kann ſie jeder Zeit wieder erlangen, wenn er mit Erlaubniß der Regierung nach Frankreich zurückkehrt, und erklärt, daß er ſich daſelbſt niederlaſſen wolle, und daß er auf jede mit den franzöſiſchen Geſetzen im Widerſpruche ſtehende Auszeichnung Verzicht thue.

19. Eine Franzöſinn, die einen Fremden heirathet, folgt dem Zuſtande ihres Mannes.

Wird ſie Wittwe, ſo erhält ſie die rechtliche Eigenſchaft einer Franzöſinn wieder, vorausgeſetzt, daß ſie entweder in Frankreich wohnt, oder mit Erlaubniß der Regierung dahin zurückkehrt, und erklärt, daß ſie ſich dort niederlaſſen wolle.

20. Wer in den Fällen, wie ſie im 10., 18. und 19. Artikel beſtimmt ſind, die rechtliche Eigenſchaft eines Franzoſen wieder erhält, kann ſie nicht eher geltend machen, als bis er die Bedingungen erfüllt hat, die in dieſen Artikeln

l'exercice des droits ouverts à leur profit depuis cette époque.

21. Le français qui, sans autorisation du gouvernement, prendroit du service militaire chez l'étranger, ou s'affilieroit à une corporation militaire étrangère, perdra sa qualité de Français.

Il ne pourra rentrer en France qu'avec la permission du gouvernement, et recouvrer la qualité de Français qu'en remplissant les conditions imposées à l'étranger pour devenir citoyen; le tout sans préjudice des peines prononcées par la loi criminelle contre les Français qui ont porté ou porteront les armes contre leur patrie.

SECTION II.

De la privation des Droits civils par suite des condamnations judiciaires.

22. Les condamnations à des peines dont l'effet est de priver celui qui est condamné de toute participation aux droits civils ci-après exprimés, emporteront la mort civile.

23. La condamnation à la mort naturelle emportera la mort civile.

24. Les autres peines afflictives perpétuelles n'emporteront la mort civile qu'autant que la loi y auroit attaché cet effet.

25. Par la mort civile, le condamné perd la propriété de tous les biens qu'il possédoit; sa succession est ouverte au profit de ses héritiers, auxquels ses biens sont dévolus de la même manière que s'il étoit mort naturellement et sans testament.

Il ne peut plus ni recueillir aucune succession, ni transmettre à ce titre les biens qu'il a acquis par la suite.

ihm auferlegt ſind, und nur um ſolche Rechte auszuüben, die ihm nach dieſem Zeitpuncte zu ſeinem Vortheile anfallen.

21. Ein Franzoſe, der, ohne Erlaubniß der Regierung, Kriegsdienſte im Auslande nimmt, oder einer fremden Militair-Corporation ſich einverleiben läßt, verliert die rechtliche Eigenſchaft eines Franzoſen.

Er kann nur mit Erlaubniß der Regierung nach Frankreich zurückkehren, und die rechtliche Eigenſchaft eines Franzoſen nur dann wieder erhalten, wenn er die Bedingungen erfüllt, die dem Fremden auferlegt ſind, um Staats-Bürger zu werden; alles mit Vorbehalt der Strafen, welche das Criminal-Geſetz wider die Franzoſen verhängt, die wider ihr Vaterland die Waffen getragen haben, oder ſie in der Folge tragen werden.

Zweyter Abſchnitt.

Von dem Verluſte der Civil-Rechte, als Folge gerichtlicher Verurtheilungen.

22. Die Verurtheilungen zu ſolchen Strafen, deren Wirkung darin beſteht, daß ſie den Verurtheilten von aller Theilnahme an den Civil-Rechten ausſchließen, welche hier unten benannt ſind, ziehen den bürgerlichen Tod nach ſich.

23. Die Verurtheilung zum natürlichen Tode zieht den bürgerlichen nach ſich.

24. Die übrigen lebenslänglichen Leibesſtrafen ziehen den bürgerlichen Tod nur in ſo ferne nach ſich, als das Geſetz dieſe Wirkung damit verbindet.

25. Durch den bürgerlichen Tod verliert der Verurtheilte das Eigenthum an allen Gütern, die er beſaß. Die Succeſſion in ſeinem Vermögen wird den Erben eröffnet, und ſeine Güter verfallen auf ſie eben ſo, als wäre er natürlich und ohne Teſtament geſtorben.

Er kann fernerhin weder ſelbſt erben, noch das Vermögen, das er in der Folge erworben hat, durch Erbrecht auf andere bringen.

Il ne peut ni disposer de ses biens, en tout ou en partie, par donation entre-vifs, ni par testament, ni recevoir à ce titre, si ce n'est pour cause d'alimens.

Il ne peut être nommé tuteur, ni concourir aux opérations relatives à la tutelle.

Il ne peut être témoin dans un acte solennel ou authentique, ni être admis à porter témoignage en justice.

Il ne peut procéder en justice, ni en défendant, ni en demandant, que sous le nom et par le ministère d'un curateur spécial qui lui est nommé par le tribunal où l'action est portée.

Il est incapable de contracter un mariage qui produise aucun effet civil.

Le mariage qu'il avoit contracté précédemment est dissous quant à tous ses effets civils.

Son époux et ses héritiers peuvent exercer respectivement les droits et les actions auxquels sa mort naturelle donneroit ouverture.

26. Les condamnations contradictoires n'emportent la mort civile qu'à compter du jour de leur exécution, soit réelle, soit par effigie.

27. Les condamnations par contumace n'emporteront la mort civile qu'après les cinq années qui suivront l'exécution du jugement par effigie, et pendant lesquelles le condamné peut se représenter.

28. Les condamnés par contumace seront, pendant les cinq ans, ou jusqu'à ce qu'ils se représentent, ou qu'ils

Er kann über ſeine Güter, ganz oder zum Theil nicht disponiren, es ſey durch Schenkungen unter den Lebenden, oder durch Teſtament, noch aus dieſem Grunde etwas empfangen, es ſey dann unter dem Titel von Alimenten.

Er kann weder zum Vormund ernannt werden, weder zu den Verrichtungen mitwirken, die ſich auf die Vormundſchaft beziehen.

Er kann nicht Zeuge in einem feyerlichen oder authentiſchen Acte ſeyn, weder bey Gerichte als Zeuge angenommen werden.

Er kann bey Gerichte weder als Beklagter noch als Kläger anderſt auftreten, als unter dem Nahmen und durch die Darzwiſchenkunft eines beſondern Curators, den ihm das Gericht ernennt, bey welchem die Klage angebracht worden.

Er iſt unfähig eine Heirath zu ſchließen, die irgend eine bürgerliche Wirkung hervorbringe.

Die Heirath, die er vorher geſchloſſen hatte, iſt in Beziehung auf alle ihre bürgerlichen Wirkungen aufgelöſet.

Sein Ehegatte und ſeine Erben können, jeder für ſeinen Antheil, die Rechte ausüben, und die Klagen anſtellen, die bey ſeinem natürlichen Tode eintreten würden; alles jedoch unter dem Vorbehalt der Sicherheits-Leiſtung, wovon unten die Rede ſeyn wird.

26. Die Verurtheilungen auf angehörte Vertheidigung des Angeklagten (contradictoriſche Verurtheilungen) ziehen den bürgerlichen Tod nur von dem Tage an nach ſich, da ſie wirklich oder im Bildniß vollſtreckt worden ſind.

27. Die Contumacial-Verurtheilungen (wider Abweſende, die nicht erſchienen ſind) ziehen den bürgerl. Tod nicht nach ſich, als nach fünf Jahren, die auf die Vollſtreckung des Urtheils im Bildniß folgen. In der Zwiſchenzeit kann der Verurtheilte ſich ſtellen.

28. Diejenigen, die in contumaciam verurtheilt ſind, bleiben während der fünf Jahre, oder bis ſie in dieſer Zwi-

soient arrêtés pendant ce délai, privés de l'exercice des droits civils.

Leurs biens seront administrés et leurs droits exercés de même que ceux des absens.

29. Lorsque le condamné par contumace se présentera volontairement dans les cinq années à compter du jour de l'exécution, ou lorsqu'il aura été saisi et constitué prisonnier dans ce délai, le jugement sera anéanti de plein droit; l'accusé sera remis en possession de ses biens; il sera jugé de nouveau; et si, par ce nouveau jugement, il est condamné à la même peine, ou à une peine différente emportant également la mort civile, elle n'aura lieu qu'à compter du jour de l'exécution du second jugement.

30. Lorsque le condamné par contumace, qui ne se sera représenté ou qui n'aura été constitué prisonnier qu'après les cinq ans, sera absous par le nouveau jugement, ou n'aura été condamné qu'à une peine qui n'emportera pas la mort civile, il rentrera dans la plénitude de ses droits civils pour l'avenir, et à compter du jour où il aura reparu en justice; mais le premier jugement conservera, pour le passé, les effets qu'avoit produits la mort civile dans l'intervalle écoulé depuis l'époque de l'expiration des cinq ans jusqu'au jour de sa comparution en justice.

31. Si le condamné par contumace meurt dans le délai de grace des cinq années, sans s'être représenté, ou sans avoir été saisi ou arrêté, il sera réputée mort dans l'intégrité de ses droits: le jugement de contumace sera anéanti de plein droit, sans préjudice néanmoins de l'action de la partie civile, laquelle ne pourra être intentée contre les héritiers du condamné que par la voie civile.

ſchenzeit ſich ſtellen, oder in Verhaft genommen werden, von der Ausübung der Civil-Rechte ausgeſchloſſen.

Ihre Güter werden auf eben die Art verwaltet, und ihre Rechte ausgeübt, wie dieß bey Abweſenden der Fall iſt.

29. Wenn derjenige, der in contumaciam verurtheilt worden, ſich in fünf Jahren von dem Tage der Vollſtreckung des Urtheils zu rechnen freywillig ſtellt, oder in dieſer Zwiſchenzeit ergriffen und in Verhaft genommen worden, ſo iſt das Urtheil hierdurch von Rechtswegen vernichtet; der Angeklagte wird in den Beſitz ſeiner Güter wieder eingeſetzt und aufs neue gerichtet, und wenn er durch dieſen neuen Gerichtsſpruch zu derſelben, oder auch zu einer andern Strafe, die gleichfalls den bürgerlichen Tod nach ſich zieht, verurtheilt worden, ſo ſoll dieſer nur von dem Tage an Statt haben, an welchem das zweyte Urtheil vollſtreckt wurde.

30. Wird derjenige, der in contumaciam verurtheilt war, und ſich entweder nicht geſtellt hatte, oder erſt nach fünf Jahren in Verhaft genommen worden, durch das neue Urtheil losgeſprochen, oder nur zu einer Strafe verurtheilt, die den bürgerlichen Tod nicht nach ſich zieht, ſo ſoll er für die Zukunft und von dem Tage an, da er wieder bey Gerichte erſchienen iſt, in den vollen Genuß ſeiner Civil-Rechte wieder eintreten; aber das erſte Urtheil behält für das Vergangene die Wirkungen, welche in der Zwiſchenzeit, die nach Ablauf der fünf Jahre, bis zum Tage ſeiner Erſcheinung vor Gerichte, verſtrichen iſt, der bürgerliche Tod nach ſich gezogen hat.

31. Stirbt derjenige, der in contumaciam verurtheilt war, in der Gnadenzeit von fünf Jahren, ohne ſich geſtellt zu haben, oder ergriffen und in Verhaft genommen zu ſeyn; ſo wird er ſo angeſehen, als ſey er im unverletzten Zuſtande ſeiner Rechte geſtorben. Das Contumacial-Urtheil ſoll hierdurch kraft des Geſetzes vernichtet ſeyn. Der Klage des beſchädigten Theils geſchieht gleichwohl dadurch kein Abbruch; ſie kann aber wider die Erben des Verurtheilten nur durch einen Civil-Prozeß angeſtellt werden.

32. En aucun cas, la prescription de la peine ne réintégrera le condamné dans ses droits civils pour l'avenir.

33. Les biens acquis par le condamné depuis la mort civile encourue, et dont il se trouvera en possession au jour de sa mort naturelle, appartiendront à la nation par droit de déshérence.

Néanmoins le gouvernement en pourra faire, au profit de la veuve, des enfans ou parens des condamnés, telles dispositions que l'humanité lui suggérera.

TITRE II.

Des Actes de l'État civil.

(Loi du 20 Ventôse an 11, promulguée le 3 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

34. Les actes de l'état civil énonceront l'année, le jour et l'heure où ils seront reçus, les prénoms, noms, âge, profession et domicile de tous ceux qui y seront dénommés.

35. Les officiers de l'état civil ne pourront rien insérer dans les actes qu'ils recevront, soit par note, soit par énonciation quelconque, que ce qui doit être déclaré par les comparans.

36. Dans les cas où les parties intéressées ne seront point obligées de comparoître en personne, elles pourront se faire représenter par un fondé de procuration spéciale et authentique.

37. Les témoins produits aux actes de l'état civil ne pourront être que du sexe masculin, âgés de vingt-un ans au moins, parens ou autres; et ils seront choisis par les personnes intéressées.

32. In keinem Falle ſetzt die Verjährung der Strafe den Verurtheilten für die Zukunft in ſeine Civil-Rechte wieder ein.

33. Die Güter, welche der Verurtheilte erworben hat, ſeitdem er den bürgerlichen Tod ſich zugezogen, und in deren Beſitze er am Tage ſeines natürlichen Todes iſt, fallen der Nation kraft ihres Rechts auf erbloſe Güter anheim.

Die Regierung kann deſſen ungeachtet, zum Vortheil der Wittwe, der Kinder oder der Verwandten des Verurtheilten hierüber ſolche Verfügungen treffen, die ihr die Menſchlichkeit einflöſen wird.

Zweyter Titel.

Von den Acten des Civil-Standes.

(Geſetz vom 20. Ventos 11. J. promulgirt den 3. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

34. Die Acte des Civil-Standes müſſen das Jahr, den Tag und die Stunde, wo ſie aufgenommen werden, die Vornahmen, die Geſchlechts-Nahmen, das Alter, das Gewerbe und den Wohnort aller derjenigen ausdrücken, die darin genannt werden.

35. Die Beamten des Civil-Standes dürfen den Acten, die ſie aufnehmen, ſey es durch Anmerkungen oder auf irgend eine andere Art des Ausdrucks nichts einrücken, als was von den Erſcheinenden erklärt werden muß.

36. In den Fällen, worin die Betheiligten nicht verbunden ſind, in Perſon zu erſcheinen, dürfen ſie ſich durch einen andern, der mit einer Special-Vollmacht in authentiſcher Form verſehen iſt, vertreten laſſen.

37. Nur Mannsperſonen, die wenigſtens ein und zwanzig Jahre alt ſind, Verwandte oder nicht, dürfen bey den Acten des Civil-Standes als Zeugen vorgeführt werden; ſie werden von den Betheiligten ſelbſt gewählt.

38. L'officier de l'état civil donnera lecture des actes aux parties comparantes, ou à leurs fondés de procuration, et aux témoins. Il y sera fait mention de l'accomplissement de cette formalité.

39. Ces actes seront signés par l'officier de l'état civil, par les comparans et les témoins; ou mention sera faite de la cause qui empêchera les comparans et les témoins de signer.

40. Les actes de l'état civil seront inscrits, dans chaque commune, sur un ou plusieurs registres tenus doubles.

41. Les registres seront cotés par première et dernière, et paraphés sur chaque feuille, par le président du tribunal de première instance, ou par le juge qui le remplacera.

42. Les actes seront inscrits sur les registres, de suite, sans aucun blanc. Les ratures et les renvois seront approuvés et signés de la même manière que le corps de l'acte. Il n'y sera rien écrit par abréviation, et aucune date ne sera mise en chiffres.

43. Les registres seront clos et arrêtés par l'officier de l'état civil à la fin de chaque année; et dans le mois, l'un des doubles sera déposé aux archives de la commune, l'autre au greffe du tribunal de première instance.

44. Les procurations et les autres pièces qui doivent demeurer annexées aux actes de l'état civil, seront déposées, après qu'elles auront été paraphées par la personne qui les aura produites, et par l'officier de l'état civil, au greffe du tribunal, avec le double des registres dont le dépôt doit avoir lieu audit greffe.

38. Der Beamte des Civil-Standes muß den erſcheinenden Theilen oder ihren Bevollmächtigten und den Zeugen die Acte vorleſen. Es ſoll in denſelben Meldung von der Erfüllung dieſer Formalität geſchehen.

39. Dieſe Acte müſſen von dem Beamten des Civil-Standes, von den erſcheinenden Theilen und den Zeugen unterzeichnet werden, oder man muß die Urſache anführen, welche die Erſcheinenden und die Zeugen zu unterzeichnen verhinderte.

40. Die Acte des Civil-Standes ſollen in jeder Gemeinde in einen oder mehrere Regiſter, die doppelt geführt werden, eingetragen werden.

41. Die Regiſter ſollen vom Präſidenten des Gerichtes der erſten Inſtanz, oder von dem Richter, der deſſen Stelle vertritt, in ununterbrochen fortlaufender Reihe auf jedem Blatte mit Ziffern verſehen, mit dem Handzuge beglaubigt, und, welches das erſte und letzte Blatt ſey, noch beſonders bemerkt werden.

42. Die Acte ſollen in die Regiſter hintereinander, ohne einen freyen Zwiſchenraum zu laſſen, eingetragen werden. Ausſtreichungen und ſonſt wo hingeſchriebene Zuſätze müſſen, ſo wie der Hauptinhalt des Actes, genehmigt und unterzeichnet werden. Im Schreiben darf man ſich keiner Abkürzungen bedienen, noch irgend ein Datum mit Ziffern ausdrücken.

43. Am Ende eines jeden Jahres ſollen die Regiſter von dem Beamten des Civil-Standes förmlich abgeſchloſſen, und den Monat darauf eins der Exemplare in die Archive der Gemeinde, das andere in die Gerichtsſchreiberey des Tribunals der erſten Inſtanz niedergelegt werden.

44. Mit dem Duplicat der Regiſter, das bey der gedachten Gerichtsſchreiberey hinterlegt werden muß, ſollen auch die Vollmachten und andere Urkunden, die den Acten des Civil-Standes beygefügt werden müſſen, nachdem ſie vorher mit dem Handzuge des Producenten und jenem des Beamten des Civil-Standes verſehen ſind, auf der Gerichtsſchreiberey deponirt werden.

45. Toute personne pourra se faire délivrer, par les dépositaires des registres de l'état civil, des extraits de ces registres. Les extraits délivrés conformes aux registres, et légalisés par le président du tribunal de première instance, ou par le juge qui le remplacera, feront foi jusqu'à inscription de faux.

46. Lorsqu'il n'aura pas existé de registre, ou qu'ils seront perdus, la preuve en sera reçue tant par titres que par témoins; et dans ces cas, les mariages, naissances et décès pourront être prouvés tant par les registres et papiers émanés des pères et mères décédés, que par témoins.

47. Tout acte de l'état civil des Français et des étrangers, fait en pays étranger, fera foi, s'il a été rédigé dans les formes usitées dans ledit pays.

48. Tout acte de l'état civil des Français en pays étranger sera valable, s'il a été reçu, conformément aux lois françaises, par les agens diplomatiques, ou par les commissaires des relations commerciales de la République.

49. Dans tous les cas où la mention d'un acte relatif à l'état civil devra avoir lieu en marge d'un autre acte déjà inscrit, elle sera faite, à la requête des parties intéressées, par l'officier de l'état civil, sur les registres courans ou sur ceux qui auront été déposés aux archives de la commune, et par le greffier du tribunal de première instance, sur les registres déposés au greffe; à l'effet de quoi l'officier de l'état civil en donnera avis, dans les trois jours, au commissaire du gouvernement près ledit tribunal, qui veillera à ce que la mention soit faite d'une manière uniforme sur les deux registres.

45. Jedermann iſt berechtigt, von denjenigen, bey denen die Regiſter des Civil-Standes hinterlegt ſind, Auszüge aus dieſen Regiſtern ſich ausfolgen zu laſſen. Die Auszüge, die als *gleichlautend* mit den Regiſtern ausgeliefert, und von dem Präſidenten des Gerichtes der erſten Inſtanz, oder von dem Richter, der ſeine Stelle vertritt, beglaubt ſind, haben *ſo lange* volle Beweiskraft, bis ſie durch förmliche Inſcription als falſch angegriffen werden.

46. Sind keine Regiſter vorhanden geweſen, oder ſind ſie verloren, ſo ſoll der Beweis durch Urkunden ſowohl, als durch Zeugen zugelaſſen werden, und in dieſen Fällen können die Heirathen, Geburten und Sterbfälle eben ſo gut durch Regiſter und Papiere, die von den verſtorbenen Eltern herrühren, als durch Zeugen bewieſen werden.

47. Jeder Act des Civil-Standes, er mag Franzoſen oder Ausländer betreffen, der in einem fremden Lande gefertiget worden, ſoll volle Beweiskraft haben, wenn er nach der im beſagten Lande hergebrachten Form abgefaſſet iſt.

48. Alle im Auslande gefertigten Acte des Civil-Standes der Franzoſen ſind gültig, wenn ſie von den diplomatiſchen Agenten, oder von den Commiſſarien der Handels-Angelegenheiten der Republik den franzöſiſchen Geſetzen gemäß aufgenommen worden ſind.

49. So oft es nöthig ſeyn wird, am Rande eines ſchon eingetragenen Actes eines andern, der ſich auf den Civil-Stand bezieht, zu erwähnen, ſoll dieſes auf Anſuchen der Betheiligten, durch den Beamten des Civil-Standes auf den laufenden oder auf den im Archive der Gemeinde aufbewahrten Regiſtern, und durch den Gerichtsſchreiber bey dem Tribunal der erſten Inſtanz auf den bey der Gerichtsſchreiberey hinterlegten Regiſtern geſchehen. Zu dem Ende ſoll der Beamte des Civil-Standes in den drey nächſten Tagen den Regierungs-Commiſſar bey dem beſagten Gerichte hievon benachrichtigen, und dieſer hat dafür Sorge zu tragen, daß die Erwähnung in beyden Regiſtern gleichlautend geſchehe.

50. Toute contravention aux articles précédens de la part des fonctionnaires y dénommés, sera poursuivie devant le tribunal de première instance, et punie d'une amende qui ne pourra excéder cent francs.

51. Tout dépositaire des registres sera civilement responsable des altérations qui y surviendront, sauf son recours, s'il y a lieu, contre les auteurs desdites altérations.

52. Toute altération, tout faux dans les actes de l'état civil, toute inscription de ces actes faite sur une feuille volante, et autrement que sur les registres à ce destinés, donneront lieu aux dommages-intérêts des parties, sans préjudice des peines portées au code pénal.

53. Le commissaire du gouvernement près le tribunal de première instance sera tenu de vérifier l'état des registres lors du dépôt qui en sera fait au greffe; il dressera un procès-verbal sommaire de la vérification, dénoncera les contraventions ou délits commis par les officiers de l'état civil, et requerra contre eux la condamnation aux amendes.

54. Dans tous les cas où un tribunal de première instance connoîtra des actes relatifs à l'état civil, les parties intéressées pourront se pourvoir contre le jugement.

CHAPITRE II.

Des actes de naissance.

55. Les déclarations de naissance seront faites, dans les trois jours de l'accouchement, à l'officier de l'état civil du lieu: l'enfant lui sera présenté.

56. La naissance de l'enfant sera déclarée par le père, ou, à défaut du père, par les docteurs en médecine ou

50. Jede Uebertretung der vorherigen Artikel, welche von den hierin benannten Beamten geſchieht, wird bey dem Gerichte der erſten Inſtanz eingeklagt, und mit einer Geldbuße beſtraft, die nicht über hundert Francs betragen darf.

51. Jeder Bewahrer der Regiſter iſt für alle darin vorkommenden Verfälſchungen, ſo viel den Schaden-Erſatz betrifft, verantwortlich, jedoch mit Vorbehalt ſeines ihm etwa noch zuſtehenden Regreſſes gegen die Urheber beſagter Verfälſchungen.

52. Jede Veränderung, jedes Falſum in den Acten des Civil-Standes, jede Einſchreibung dieſer Acte, wenn ſie auf ein fliegendes Blatt, und anderſt als in den dazu beſtimmten Regiſtern geſchehen iſt, gibt den Betheiligten ein Recht auf Schaden-Erſatz, mit Vorbehalt der im peinlichen Geſetzbuche beſtimmten Strafen.

53. Der Regierungs-Commiſſar bey dem Gerichte der erſten Inſtanz iſt verbunden, den Zuſtand der Regiſter zur Zeit, als ſie bey der Gerichtsſchreiberey deponirt werden, zu unterſuchen. Ueber dieſe Unterſuchung muß er einen ſummariſchen Verbal-Prozeß aufſetzen, jede Uebertretung des Geſetzes und jedes Verbrechen, das von den Beamten des Civil-Standes begangen ſeyn mag, denunciren, und auf Verurtheilung in die Geldbußen wider ſie antragen.

54. In allen Fällen, wo ein Gericht der erſten Inſtanz über Acte urtheilt, die auf den Civil-Stand Bezug haben, können die Betheiligten wider den Ausſpruch die üblichen Rechtsmittel ergreifen.

Zweytes Capitel.

Von den Geburts-Acten.

55. Jede Geburt ſoll in den erſten drey Tagen nach der Niederkunft dem Beamten des Civil-Standes des Ortes angezeigt werden; das Kind muß ihm vorgezeigt werden.

56. Die Geburt des Kindes muß von dem Vater, oder in Ermangelung des Vaters von den Doctoren der Medicin

en chirurgie, sages-femmes, officiers de santé, ou autres personnes qui auront assisté à l'accouchement; et lorsque la mère sera accouchée hors de son domicile, par la personne chez laquelle elle sera accouchée.

L'acte de naissance sera rédigé de suite, en présence de deux témoins.

57. L'acte de naissance énoncera le jour, l'heure et le lieu de la naissance, le sexe de l'enfant et les prénoms qui lui seront donnés, les prénoms, noms, profession et domicile des père et mère, et ceux des témoins.

58. Toute personne qui aura trouvé un enfant nouveau-né sera tenue de le remettre à l'officier de l'état civil, ainsi que les vêtemens et autres effets trouvés avec l'enfant, et de déclarer toutes les circonstances du temps et du lieu où il aura été trouvé.

Il en sera dressé un procès-verbal détaillé, qui énoncera en outre l'âge apparent de l'enfant, son sexe, les noms qui lui seront donnés, l'autorité civile à laquelle il sera remis: le procès-verbal sera inscrit sur les registres.

59. S'il naît un enfant pendant un voyage de mer, l'acte de naissance sera dressé, dans les vingt-quatre heures, en présence du père, s'il est présent, et de deux témoins pris parmi les officiers du bâtiment, ou, à leur défaut, parmi les hommes de l'équipage. Cet acte sera rédigé, savoir: sur les bâtimens de l'état, par l'officier d'administration de la marine; et sur les bâtimens appartenant à un armateur ou négociant, par le capitaine, maître ou patron du navire. L'acte de naissance sera inscrit à la suite du rôle d'équipage.

oder Chirurgie, den Hebammen, Geſundheits=Beamten oder von andern Perſonen, die bey der Geburt zugegen geweſen ſind, und wenn die Mutter außer ihrem Wohnorte niedergekommen iſt, von der Perſon, bey welcher ſie gebohren hat, angezeigt werden.

Der Geburts=Act ſoll ſogleich in Gegenwart zweyer Zeugen gefertiget werden.

57. Der Geburts=Act muß den Tag, die Stunde und den Ort der Geburt, das Geſchlecht des Kindes, und die Vornahmen, die man ihm gegeben hat, die Vornahmen, Geſchlechts=Nahmen, das Gewerbe und den Wohnort der Eltern, ſo wie der Zeugen enthalten.

58. Jeder, der ein neugebohrnes Kind findet, iſt verbunden, es dem Beamten des Civil=Standes, mit den Kleidungen und andern bey dem Kinde vorgefundenen Effecten zu überliefern, und alle Umſtände der Zeit und des Ortes, wo er es gefunden hat, anzugeben.

Hierüber ſoll ein umſtändlicher Verbal=Prozeß gefertiget werden, der überdieß noch das anſcheinende Alter des Kindes, ſein Geſchlecht, die Nahmen, die man ihm geben, und die Civil=Autorität, welcher man es übergeben wird, enthalten muß. Der Verbal=Prozeß ſoll den Regiſtern eingetragen werden.

59. Wird ein Kind während einer Seereiſe gebohren, ſo muß in den erſten vier und zwanzig Stunden im Beyſeyn des Vaters, wenn er gegenwärtig iſt, und zweyer Zeugen, die man aus den Schiffs=Offizieren, oder in Ermangelung derſelben aus den Schiffsleuten zu nehmen hat, der Geburts=Act gefertiget werden. Dieſen Act ſoll auf Seeſchiffen, die dem Staate zugehören, der Verwaltungsbeamte des Seeweſens, (l'officier d'administration de la marine) und auf den Schiffen, die einem Caper oder einem Handelsmanne gehören, der Schiffs=Capitain, der Rehder, oder der Schiffspatron aufſetzen. Der Geburts=Act muß der Rolle der Schiffs=Mannſchaft als Fortſetzung eingetragen werden.

60. Au premier port où le bâtiment abordera, soit de relâche, soit pour toute autre cause que celle de son désarmement, les officiers de l'administration de la marine, capitaine, maître ou patron, seront tenus de déposer deux expéditions authentiques des actes de naissance qu'ils auront rédigés, savoir; dans un port français, au bureau du préposé à l'inscription maritime; et dans un port étranger, entre les mains du commissaire des relations commerciales.

L'une de ces expéditions restera déposée au bureau de l'inscription maritime, ou à la chancellerie du commissariat; l'autre sera envoyée au ministre de la marine, qui fera parvenir une copie, de lui certifiée, de chacun desdits actes, à l'officier de l'état civil du domicile du père de l'enfant, ou de la mère, si le père est inconnu: cette copie sera inscrite de suite sur les registres.

61. A l'arrivée du bâtiment dans le port du désarmement, le rôle d'équipage sera déposé au bureau de préposé à l'inscription maritime, qui enverra une expédition de l'acte de naissance, de lui signée, à l'officier de l'état civil du domicile du père de l'enfant, ou de la mère, si le père est inconnu: cette expédition sera inscrite de suite sur les registres.

62. L'acte de reconnoissance d'un enfant sera inscrit sur les registres, à sa date; et il en sera fait mention en marge de l'acte de naissance, s'il en existe un.

CHAPITRE III.

Des actes de mariage.

63. Avant la célébration du mariage, l'officier de l'état civil fera deux publications, à huit jours d'intervalle,

60. In dem erſten Hafen, wo das Schiff, ſey es um auszuruhen, oder wegen jeder andern Urſache, jene der Abtacklung ausgenommen, einlaufen wird, ſind die Verwaltungsbeamten des Seeweſens, der Schiffs-Capitain, der Schiffsherr, oder Patron verbunden, zwey authentiſche Ausfertigungen der Geburts-Acte, die ſie verfaßt haben, niederzulegen, nähmlich wenn es ein franzöſiſcher Hafen iſt, auf dem Bûreau des préposé à l'inscription maritime, und wenn es ein fremder Hafen iſt, in die Hände des Commiſſars der Handlungs-Angelegenheiten.

Eine von dieſen Ausfertigungen bleibt auf dem Bûreau de l'inscription maritime oder in der Commiſſariats-Kanzley aufbewahrt; die andere muß dem Miniſter des Seeweſens eingeſchickt werden, der eine von ihm beglaubigte Abſchrift eines jeden dieſer Acte dem Beamten des Civil-Standes an dem Wohnorte des Vaters des Kindes, oder wenn der Vater unbekannt iſt, an jenem der Mutter zuzuſtellen hat. Dieſe Abſchrift ſoll den Regiſtern ſogleich eingetragen werden.

61. Sobald das Schiff in den Hafen eingelaufen iſt, wo es abgetackelt wird, muß die Rolle der Schiffs-Mannſchaft auf dem Bûreau des préposé à l'inscription maritime hinterlegt werden. Dieſer hat eine von ihm unterzeichnete Ausfertigung des Geburts-Actes dem Beamten des Civil-Standes, an dem Wohnorte des Vaters des Kindes, oder am Wohnorte ſeiner Mutter, wenn der Vater unbekannt iſt, zuzuſenden. Dieſe Ausfertigung ſoll den Regiſtern ſogleich eingerückt werden.

62. Der Act über die Anerkennung eines Kindes ſoll den Regiſtern auf den Tag, da ſie geſchehen iſt, eingetragen, und hievon am Rande des Geburts-Actes, wenn einer vorhanden iſt, Meldung gethan werden.

Drittes Capitel.

Von den Heiraths-Acten.

63. Vor Schließung der Ehe ſoll der Beamte des Civil-Standes zwey Aufgebothe mit einem Zwiſchenraum von acht

un jour de dimanche, devant la porte de la maison-commune. Ces publications, et l'acte qui en sera dressé, énonceront les prénoms, noms, professions et domiciles des futurs époux, leur qualité de majeurs ou de mineurs, et les prénoms, noms, professions et domiciles de leurs pères et mères. Cet acte énoncera, en outre, les jours, lieux et heures où les publications auront été faites: il sera inscrit sur un seul registre, qui sera coté et paraphé comme il est dit en l'article 41, et déposé, à la fin de chaque année, au greffe du tribunal de l'arrondissement.

64. Un extrait de l'acte de publication sera et restera affiché à la porte de la maison-commune pendant les huit jours d'intervalle de l'une à l'autre publication. Le mariage ne pourra être célébré avant le troisième jour, depuis et non compris celui de la seconde publication.

65. Si le mariage n'a pas été célébré dans l'année à compter de l'expiration du délai des publications, il ne pourra plus être célébré qu'après que de nouvelles publications auront été faites dans la forme ci-dessus prescrite.

66. Les actes d'opposition au mariage seront signés sur l'original et sur la copie par les opposans, ou par leurs fondés de procuration spéciale et authentique; ils seront signifiés, avec la copie de la procuration, à la personne ou au domicile des parties, et à l'officier de l'état civil, qui mettra son *visa* sur l'original.

67. L'officier de l'état civil fera, sans délai, une mention sommaire des oppositions sur le registre des publi-

Tagen, auf einen Sonntag, vor der Thüre des Gemeindehauſes machen. In dieſen Aufgebothen, ſo wie in dem Acte, der hierüber gefertiget wird, müſſen ausgedrückt ſeyn die Vornahmen, die Geſchlechts-Nahmen, das Gewerbe und die Wohnorte der künftigen Ehegatten, der Umſtand, ob ſie volljährig oder minderjährig ſeyen, endlich die Vornahmen, Geſchlechts-Nahmen, das Gewerbe und die Wohnorte ihrer Eltern. Dieſer Act muß nebſt dem die Tage, Orte und Stunden ausdrücken, wo die Aufgebothe geſchehen ſind. Er ſoll in ein eigenes Regiſter eingeſchrieben werden, welches von Blatt zu Blatt, wie im 41. Artikel beſtimmt iſt, numerirt, und mit dem Handzuge verſehen ſeyn, und am Ende eines jeden Jahrs auf die Gerichtsſchreiberey des Arrondiſſements-Gerichtes deponirt werden muß.

64. Von einem Aufgebothe zum andern und während der ganzen Zwiſchenzeit von acht Tagen ſoll ein Auszug des Verkündigungs-Actes an der Thüre des Gemeindehauſes angeheftet bleiben. Vor dem dritten Tage nach dem zweyten Aufgebothe, den Tag dieſes Aufgebothes nicht miteinbegriffen, darf die Ehe nicht geſchloſſen werden.

65. Iſt die Ehe nicht in Jahresfriſt nach Umlauf der für die Aufgebothe beſtimmten Zeit geſchloſſen worden, ſo kann ſie nicht mehr eingegangen werden, als nachdem neue Aufgebothe nach der hieroben vorgeſchriebenen Form geſchehen ſind.

66. Die Einſprüche (Oppoſitions-Acte), die wider eine Heirath eingelegt werden, ſollen auf dem Original und der Abſchrift von den Opponenten oder ihren Bevollmächtigten, die mit einer Special-Vollmacht in authentiſcher Form verſehen ſind, unterzeichnet werden, ſie müſſen nebſt einer Abſchrift der Vollmacht den Betheiligten entweder in Perſon oder an ihrem Wohnorte, und dem Beamten des Civil-Standes, der ſein Viſa auf das Original zu ſetzen hat, inſinuirt werden.

67. Der Beamte des Civil-Standes muß ohne Zeitverluſt die Oppoſition auf dem Verkündigungs-Regiſter in einer

cations; il fera aussi mention, en marge de l'inscription desdites oppositions, des jugemens ou des actes de main-levée dont expédition lui aura été remise.

68. En cas d'opposition, l'officier de l'état civil ne pourra célébrer le mariage avant qu'on lui en ait remis la main-levée, sous peine de trois cents francs d'amende et de tous dommages-intérêts.

69. S'il n'y a point d'opposition, il en sera fait mention dans l'acte de mariage; et si les publications ont été faites dans plusieurs communes, les parties remettront un certificat délivré par l'officier de l'état civil de chaque commune, constatant qu'il n'existe point d'opposition.

70. L'officier de l'état civil se fera remettre l'acte de naissance de chacun des futurs époux. Celui des époux qui seroit dans l'impossibilité de se le procurer, pourra le suppléer en rapportant un acte de notoriété délivré par le juge de paix du lieu de sa naissance, ou par celui de son domicile.

71. L'acte de notoriété contiendra la déclaration par sept témoins de l'un ou de l'autre sexe, parens ou non parens, des prénoms, nom, profession et domicile du futur époux, et de ceux de ses père et mère, s'ils sont connus; le lieu, et, autant que possible, l'époque de sa naissance, et les causes qui empêchent d'en rapporter l'acte. Les témoins signeront l'acte de notoriété avec le juge de paix; et, s'il en est qui ne puissent ou ne sachent signer, il en sera fait mention.

ſummariſchen Anzeige bemerken. Am Rande, wo dieſe Oppoſitionen eingetragen ſind, muß er ebenfalls der Urtheile oder der Acte, wodurch ſie aufgehoben worden, wenn ihm eine Ausfertigung davon zugeſtellt worden iſt, erwähnen.

68. Im Falle einer Oppoſition darf der Beamte des Civil-Standes, ehe ihm die Aufhebung derſelben eingehändiget worden iſt, nicht zum Heiraths-Acte ſchreiten, bey Strafe von dreyhundert Francs, nebſt dem Erſatze aller hiedurch verurſachten Schäden und des entbehrten Gewinns (dommages-intérêts.)

69. Sind keine Oppoſitionen eingelegt worden, ſo ſoll auch hievon in dem Heiraths-Acte Erwähnung gethan werden, und wenn die Aufgebothe der Ehe in mehrern Gemeinden geſchehen ſind, ſo ſollen die Betheiligten von dem Beamten des Civil-Standes einer jeden Gemeinde ein Zeugniß beybringen, wodurch ſie erweiſen, daß keine Oppoſition eingelegt worden iſt.

70. Der Beamte des Civil-Standes ſoll ſich den Geburtsſchein von jedem der künftigen Ehegatten vorzeigen laſſen. Der Ehegatte, dem es etwa unmöglich ſeyn möchte, ſich ihn zu verſchaffen, kann ihn dadurch erſetzen, daß er einen Notorietäts-Act (Act über die Kundbarkeit, acte de notoriété) von dem Friedensrichter ſeines Geburts- oder Wohnortes beybringt.

71. Der Notorietäts-Act muß eine von ſieben Zeugen, gleichviel ob ſie männlichen oder weiblichen Geſchlechts, verwandt oder nicht verwandt ſind, geſchehene Erklärung über die Vornahmen, den Geſchlechts-Nahmen, das Gewerbe und den Wohnort des künftigen Ehegatten, und ſeiner Eltern, wenn ſie bekannt ſind, ſodann den Ort und ſo viel möglich, den Zeitpunct ſeiner Geburt, und die Urſachen enthalten, die es verhindern, den Act ſelbſt darüber beyzubringen. Die Zeugen müſſen den Act über die Kundbarkeit mit dem Friedensrichter unterzeichnen, und gibt es welche unter ihnen, die nicht unterzeichnen können oder im Schreiben unerfahren ſind, ſo muß auch dieſes angemerkt werden.

72. L'acte de notoriété sera présenté au tribunal de première instance du lieu où doit se célébrer le mariage. Le tribunal, après avoir entendu le commissaire du gouvernement, donnera ou refusera son homologation, selon qu'il trouvera suffisantes ou insuffisantes les déclarations des témoins, et les causes qui empêchent de rapporter l'acte de naissance.

73. L'acte authentique du consentement des pères et mères ou aïeuls et aïeules, ou, à leur défaut, celui de la famille, contiendra les prénoms, noms, professions et domiciles du futur époux, et de tous ceux qui auront concouru à l'acte, ainsi que leur dégré de parenté.

74. Le mariage sera célébré dans la commune où l'un des deux époux aura son domicile. Ce domicile, quant au mariage, s'établira par six mois d'habitation continue dans la même commune.

75. Le jour désigné par les parties après les délais des publications, l'officier de l'état civil, dans la maison-commune, en présence de quatre témoins parens ou non parens, fera lecture aux parties, des pièces ci-dessus mentionnées, relatives à leur état et aux formalités du mariage, et du chapitre 6 du titre *du mariage*, *contenant les droits et les devoirs respectifs des époux*. Il recevra de chaque partie, l'une après l'autre, la déclaration qu'elles veulent se prendre pour mari et femme; il prononcera, au nom de la loi, qu'elles sont unies par le mariage, et il en dressera acte sur-le-champ.

76. On énoncera dans l'acte de mariage,

1°. Les prénoms, noms, professions, âge, lieux de naissance et domiciles des époux;

72. Der Notorietäts=Act muß dem Gerichte der erſten Inſtanz des Ortes, wo die Heirath vor ſich gehen ſoll, offen gelegt werden. Das Gericht gibt oder verſagt hierauf nach Anhörung des Regierungs=Commiſſars ſeine Beſtätigung, je nachdem es die Ausſagen der Zeugen und die Gründe, wegen welcher man den Geburts=Act nicht beybringen kann, zureichend finden wird oder nicht.

73. Der authentiſche Act, welcher die Einwilligung der Eltern, oder Großeltern oder bey Abgang derſelben, die Einwilligung der Familie enthält, muß die Vornahmen, die Geſchlechts=Nahmen, das Gewerbe und den Wohnort des künftigen Ehegatten, und aller derjenigen, die zu dem Acte mitwirken, ſo wie den Grad ihrer Verwandtſchaft ausdrücken.

74. Die Ehe ſoll in einer Gemeinde geſchloſſen werden, wo einer von beyden Ehegatten ſein Domicil hat. In Beziehung auf die Heirath hat man ſein Domicil in einer Gemeinde, wenn man ſechs Monate nach einander daſelbſt gewohnt hat.

75. An dem Tage, den nach Verlauf der Verkündigungs=Friſten die Parteyen hiezu beſtimmt haben, ſoll der Beamte des Civil=Standes ihnen auf dem Gemeinde=Hauſe, in Beyſeyn von vier Zeugen, wozu Verwandte und Nicht=Verwandte gewählt werden können, die oben angeführten Acte, die ſich auf ihren Stand und auf die Formalitäten der Heirath beziehen, ſodann das ſechste Capitel des Titels von der Ehe, welches die wechſelſeitigen Rechte und Pflichten der Eheleute enthält, vorleſen. Er ſoll ſich von jedem Theile einzeln und nacheinander die Erklärung geben laſſen, daß ſie ſich zum Manne und zur Frau nehmen wollen. Dieſemnach erklärt er im Nahmen des Geſetzes, daß ſie durch das Band der Ehe verbunden ſind, und ſetzt auf der Stelle hierüber einen Act auf.

76. In dem Heirahts=Acte müſſen ausgedrückt werden:

1) Die Vornahmen, Geſchlechts=Nahmen, das Gewerbe, das Alter, die Geburts=Orte und die Wohnorte der Ehegatten;

2°. S'ils sont majeurs ou mineurs;

3°. Les prénoms, noms, professions et domiciles des pères et mères;

4°. Le consentement des pères et mères, aïeuls et aïeules, et celui de la famille, dans les cas où ils sont requis;

5°. Les actes respectueux, s'il en a été fait;

6°. Les publications dans les divers domiciles;

7°. Les oppositions, s'il y en a eu; leur main-levée, ou la mention qu'il n'y a point eu d'opposition;

8°. La déclaration des contractans de se prendre pour époux, et la prononciation de leur union par l'officier public;

9°. Les prénoms, noms, âge, professions et domiciles des témoins, et leur déclaration s'ils sont parens ou alliés des parties, de quel côté et à quel degré.

CHAPITRE IV.

Des actes de décès.

77. Aucune inhumation ne sera faite sans une autorisation, sur papier libre et sans frais, de l'officier de l'état civil, qui ne pourra la délivrer qu'après s'être transporté auprès de la personne décédée, pour s'assurer du décès, et que vingt-quatre heures après le décès, hors les cas prévus par les règlemens de police.

78. L'acte de décès sera dressé par l'officier de l'état civil, sur la déclaration de deux témoins. Ces témoins

2) Ob ſie volljährig oder minderjährig ſeyen;

3) Die Vornahmen, Geſchlechts-Nahmen, das Gewerbe und die Wohnorte der Eltern;

4) Die Einwilligung der Eltern, Groß-Eltern, und jene der Familie, in dem Falle, wo ſie erfordert wird;

5) Die Acte über das ehrerbiethige Nachſuchen des elterlichen Raths, wenn deren gemacht worden;

6) Die in den verſchiedenen Wohnorten geſchehenen Aufgebothe;

7) Die Oppoſitionen, wenn deren gemacht wurden, ihre Aufhebung, oder die Bemerkung, daß keine Oppoſition geſchehen;

8) Die Erklärung der Contrahenten, daß ſie ſich einander zu Ehegatten nehmen, und der von dem öffentlichen Beamten geſchehene Ausſpruch ihrer ehelichen Verbindung;

9) Die Vornahmen, Geſchlechts-Nahmen, das Alter, das Gewerbe und die Wohnorte der Zeugen, und ihre Erklärung, ob ſie mit den Parteyen verwandt oder verſchwägert ſeyen, von welcher Seite her, und in welchem Grade.

Viertes Capitel.

Von den Sterbe-Acten.

77. Keine Beerdigung darf ohne Erlaubniß des Beamten des Civil-Standes geſchehen. Er ertheilt ſie auf nicht geſtempeltem Papier, und unentgeltlich; aber nicht eher, als nachdem er ſich zu dem Verſtorbenen verfügt hat, um ſich ſeines wirklichen Hinſcheidens zu verſichern, und vier und zwanzig Stunden nach dem Hinſcheiden. Ausgenommen bleiben jedoch die in den Polizey-Verordnungen beſonders beſtimmten Fälle.

78. Der Sterbe-Act wird von dem Beamten des Civil-Standes auf die Erklärung zweyer Zeugen gefertiget; dieſe

seront, s'il est possible, les deux plus proches parens ou voisins, ou, lorsqu'une personne sera décédée hors de son domicile, la personne chez laquelle elle sera décédée, et un parent ou autre.

79. L'acte de décès contiendra les prénoms, nom, âge, profession et domicile de la personne décédée; les prénoms et nom de l'autre époux, si la personne décédée étoit mariée ou veuve; les prénoms, noms, âge, professions et domiciles des déclarans; et, s'ils sont parens, leur degré de parenté.

Le même acte contiendra de plus, autant qu'on pourra le savoir, les prénoms, noms, profession et domicile des père et mère du décédé, et le lieu de sa naissance.

80. En cas de décès dans les hôpitaux militaires, civils ou autres maisons publiques, les supérieurs, directeurs, administrateurs et maîtres de ces maisons seront tenus d'en donner avis, dans les vingt-quatre heures, à l'officier de l'état civil, qui s'y transportera pour s'assurer du décès, et en dressera l'acte, conformément à l'article précédent, sur les déclarations qui lui auront été faites et sur les renseignemens qu'il aura pris.

Il sera tenu en outre, dans lesdits hôpitaux et maisons, des registres destinés à inscrire ces déclarations et ces renseignemens.

L'officier de l'état civil enverra l'acte de décès à celui du dernier domicile de la personne décédée, qui l'inscrira sur les registres.

81. Lorsqu'il y aura des signes ou indices de mort violente, ou d'autres circonstances qui donneront lieu de le

Zeugen ſollen, wo möglich, die zwey nächſten Verwandten oder Nachbarn ſeyn, oder, wenn jemand außer ſeinem Wohnorte geſtorben iſt, die Perſon, bey welcher er verſtorben, und ein Verwandter oder ein anderer.

79. Der Sterbe=Act muß die Vornahmen, den Geſchlechts=Nahmen, das Alter, Gewerbe und den Wohnort des Verſtorbenen enthalten, ferner die Vornahmen und den Geſchlechts=Nahmen des andern Ehegatten, wenn die verſtorbene Perſon verheirathet, oder im Wittweſtande war, endlich die Vornahmen, Geſchlechts=Nahmen, das Alter, das Gewerbe und die Wohnorte derjenigen, welche dieſe Erklärungen als Zeugen abgegeben haben, und ſind ſie Verwandte des Verſtorbenen, zugleich den Grad ihrer Verwandtſchaft.

Eben dieſer Act muß ferner, in ſo weit man davon Nachricht haben kann, die Vornahmen, Geſchlechts=Nahmen, das Gewerbe und den Wohnort der Eltern des Verſtorbenen, nebſt ſeinem Geburts=Orte enthalten.

80. Die Sterbfälle in den Militair= und bürgerlichen Spitälern oder andern öffentlichen Häuſern ſind die Obern, Directoren, Verwalter und Hausherrn in den nächſten vier und zwanzig Stunden dem Beamten des Civil=Standes anzuzeigen verbunden. Dieſer muß, um ſich des Hinſcheidens zu verſichern, ſich dahin verfügen, und nach Vorſchrift des vorhergehenden Artikels einen Act über die ihm gemachten Anzeigen, und über die von ihm eingezogenen Erkundigungen fertigen.

Ueberdieß ſollen in den beſagten Spitälern und Häuſern eigene Regiſter geführt werden, die beſtimmt ſind, um dieſe Erklärungen und eingezogenen Nachrichten darin einzutragen.

Der Beamte des Civil=Standes ſoll den Sterbe=Act dem Beamten, der an dem letzten Wohnorte des Verſtorbenen dieſelbe Stelle verſieht, einſenden, und dieſer ihn gleichfalls ſeinen Regiſtern eintragen.

81. Aeußern ſich Zeichen oder Spuren eines gewaltſamen Todes, oder andere Umſtände, welche deßhalb einen Verdacht

soupçonner, on ne pourra faire l'inhumation qu'après qu'un officier de police, assisté d'un docteur en médecine ou en chirurgie, aura dressé procès-verbal de l'état du cadavre, et des circonstances y relatives, ainsi que des renseignemens qu'il aura pu recueillir sur les prénoms, nom, âge, profession, lieu de naissance et domicile de la personne décédée.

82. L'officier de police sera tenu de transmettre de suite à l'officier de l'état civil du lieu où la personne sera décédée, tous les renseignemens énoncés dans son procès-verbal, d'après lesquels l'acte de décès sera rédigé.

L'officier de l'état civil en enverra une expédition à celui du domicile de la personne décédée, s'il est connu: cette expédition sera inscrite sur les registres.

83. Les greffiers criminels seront tenus d'envoyer, dans les vingt-quatre heures de l'exécution des jugemens portant peine de mort, à l'officier de l'état civil du lieu où le condamné aura été exécuté, tous les renseignemens énoncés en l'article 79, d'après lesquels l'acte de décès sera rédigé.

84. En cas de décès dans les prisons ou maisons de réclusion et de détention, il en sera donné avis sur-le-champ, par les concierges ou gardiens, à l'officier de l'état civil, qui s'y transportera comme il est dit en l'article 80, et rédigera l'acte de décès.

85. Dans tous les cas de mort violente ou dans les prisons et maisons de réclusion, ou d'exécution à mort, il ne sera fait sur les registres aucune mention de ces circonstances, et les actes de décès seront simplement rédigés dans les formes prescrites par l'article 79.

erwecken; ſo darf die Beerdigung nicht eher geſchehen, als nachdem ein Polizey-Beamter unter dem Beyſtande eines Doctors der Medicin oder der Chirurgie über den Zuſtand des Leichnams, und über die Umſtände, welche hierauf Bezug haben, ſo wie über die Erkundigungen, die er über die Vornahmen, den Geſchlechts-Nahmen, das Alter, Gewerbe, den Geburts- und Wohnort des Verſtorbenen einziehen konnte, einen Verbal-Prozeß gefertiget haben wird.

82. Der Polizey-Beamte iſt gehalten, dem Beamten des Civil-Standes an dem Orte, wo die Perſon verſtorben iſt, ſogleich alle Nachrichten einzuſenden, die in ſeinem Verbal-Prozeſſe enthalten ſind, und nach denſelben iſt der Sterbe-Act zu verfaſſen.

Eine Ausfertigung davon ſoll der Beamte des Civil-Standes demjenigen zuſenden, der am Wohnorte des Verſtorbenen dieſe Stelle verſieht, ſo fern der Wohnort bekannt iſt; dieſe Ausfertigung wird den Regiſtern eingetragen.

83. Die Criminal-Gerichtsſchreiber ſind gehalten, in den erſten vier und zwanzig Stunden nach der Vollſtreckung der Todesurtheile dem Beamten des Civil-Standes des Ortes, wo der Verurtheilte hingerichtet worden, alle im 79. Artikel ausgedrückten Nachrichten zuzuſenden, nach welchen alsdann der Sterbe-Act zu verfaſſen iſt.

84. Stirbt jemand in einem Gefängniſſe, Zwangs- oder Einſperrungs-Hauſe, ſo haben die Aufſeher oder Gefangen-Hüter den Beamten des Civil-Standes auf der Stelle hievon zu benachrichtigen; dieſer muß, wie im 80. Artikel beſtimmt iſt, ſich dahin verfügen, und den Sterbe-Act fertigen.

85. In allen Fällen, wo jemand eines gewaltſamen Todes in einem Gefängniſſe oder Zwangs-Hauſe verſtorben iſt, oder hingerichtet worden, ſoll von dieſen Umſtänden in den Regiſtern gar nichts erwähnt, und jedesmahl der Sterbe-Act einzig nach der in dem 79. Artikel vorgeſchriebenen Form gefertiget werden.

86. En cas de décès pendant un voyage de mer, il en sera dressé acte, dans les vingt-quatre heures, en présence de deux témoins pris parmi les officiers du bâtiment, ou, à leur défaut, parmi les hommes de l'équipage; cet acte sera rédigé, savoir; sur les bâtimens de l'état, par l'officier d'administration de la marine; et sur les bâtimens appartenant à un négociant ou armateur, par le capitaine, maître ou patron du navire. L'acte de décès sera inscrit à la suite du rôle de l'équipage.

87. Au premier port où le bâtiment abordera, soit de relâche, soit pour toute autre cause que celle de son désarmement, les officiers de l'administration de la marine, capitaine, maître ou patron, qui auront rédigé des actes de décès, seront tenus d'en déposer deux expéditions, conformément à l'article 60.

A l'arrivée du bâtiment dans le port du désarmement, le rôle d'équipage sera déposé au bureau du préposé à l'inscription maritime; il enverra une expédition de l'acte de décès, de lui signée, à l'officier de l'état civil du domicile de la personne décédée: cette expédition sera inscrite de suite sur les registres.

CHAPITRE V.

Des actes de l'état civil concernant les militaires hors du territoire de la République.

88. Les actes de l'état civil faits hors du territoire de la République, concernant des militaires ou autres personnes employées à la suite des armées, seront rédigés dans les formes prescrites par les dispositions précédentes; sauf les exceptions contenues dans les articles suivans.

86. Ereignet ſich der Sterbfall auf einer Seereiſe, ſo ſoll darüber in den nächſten vier und zwanzig Stunden in Gegenwart zweyer Zeugen, die man aus den Schiffs-Offizieren, oder bey deren Abgang aus der Schiffs-Mannſchaft zu nehmen hat, ein Act gefertiget werden. Dieſen Act hat auf Seeſchiffen, die dem Staate zugehören, der Verwaltungs-Beamte des Seeweſens, und auf den Schiffen, die einem Handelsmanne oder Kaper gehören, der Schiffs-Capitain, der Rheder oder Schiffs-Patron abzufaſſen. Der Sterbe-Act wird auf die Rolle der Schiffs-Mannſchaft als Anhang eingeſchrieben.

87. In dem erſten Hafen, wo das Schiff, ſey es um einen Ruheplatz zu finden, oder wegen jeder andern Urſache, als um abzutakeln, einlaufen wird, ſollen die Verwaltungs-Beamten des Seeweſens, der Schiffs-Capitain, der Schiffs-Herr oder Patron, welche die Sterbe-Acte abgefaßt haben, zwey Ausfertigungen davon dem 60. Artikel gemäß deponiren.

So bald das Schiff in den Hafen eingelaufen iſt, wo es abgetakelt wird, ſoll die Rolle der Schiffsmannſchaft auf dem Büreau des Préposé à l'inscription maritime hinterlegt werden. Er hat eine von ihm unterzeichnete Ausfertigung des Sterbe-Actes dem Beamten des Civil-Standes, wo der Verſtorbene ſeinen Wohnort hatte, zuzuſenden. Dieſe Ausfertigung muß den Regiſtern ſo gleich eingerückt werden.

Fünftes Capitel.

Von den Acten des Civil-Standes außer dem Gebiethe der Republik, welche Militairperſonen betreffen.

88. Die außer dem Gebiethe der Republik gefertigten Acte des Civil-Standes, ſie betreffen Militair- oder andere bey den Armeen angeſtellte Perſonen, ſollen nach den durch die vorherigen Verfügungen vorgeſchriebenen Formen abgefaßt werden, mit Vorbehalt der in den folgenden Artikeln enthaltenen Ausnahmen.

89. Le quartier-maître dans chaque corps d'un ou plusieurs bataillons ou escadrons, et le capitaine-commandant dans les autres corps, rempliront les fonctions d'officiers de l'état civil: ces mêmes fonctions seront remplies, pour les officiers sans troupes et pour les employés de l'armée, par l'inspecteur aux revues attaché à l'armée ou au corps d'armée.

90. Il sera tenu, dans chaque corps de troupes, un registre pour les actes de l'état civil relatifs aux individus de ce corps, et un autre, à l'état-major de l'armée ou d'un corps d'armée, pour les actes civils relatifs aux officiers sans troupes et aux employés: ces registres seront conservés de la même manière que les autres registres des corps et états-majors, et déposés aux archives de la guerre, à la rentrée des corps ou armées sur le territoire de la République.

91. Les registres seront cotés et paraphés, dans chaque corps, par l'officier qui le commande; et, à l'état-major, par le chef de l'état-major général.

92. Les déclarations de naissance à l'armée seront faites dans les dix jours qui suivront l'accouchement.

93. L'officier chargé de la tenue du registre de l'état civil, devra, dans les dix jours qui suivront l'inscription d'un acte de naissance au dit registre, en adresser un extrait à l'officier de l'état civil du dernier domicile du père de l'enfant, ou de la mère, si le père est inconnu.

94. Les publications de mariage des militaires et employées à la suite des armées, seront faites au lieu de leur dernier domicile: elles seront mises en outre, vingt-cinq jours avant la célébration du mariage, à l'ordre du jour du corps, pour les individus qui tiennent à un corps; et à

89. Der Quartier-Meiſter bey einem jeden Corps, das aus einem oder mehrern Bataillonen oder Schwadronen beſteht, und der commandirende Hauptmann bey den andern Corps ſollen die Functionen des Beamten des Civil-Standes verrichten. In Betreff der Offiziere ohne Truppen, der Employés bey der Armee hat der Muſterungs-Inſpector, der bey der Armee, oder dem Armee-Corps angeſtellt iſt, (inspecteur aux revues) dieſelbe Functionen zu verſehen.

90. Für die Acten des Civil-Standes ſoll ein eigenes Regiſter bey jedem Truppen-Corps geführt werden, das ſich auf die Individuen dieſes Corps bezieht, und ein anderes bey dem General-Stab der Armee oder eines Corps der Armee für die Civil-Acten, welche die Offiziere ohne Truppen und die Employés betreffen. Dieſe Regiſter ſollen auf eben die Weiſe, wie die andern Regiſter des Corps und eines jeden Stabes aufbewahrt, und bey dem Rückzuge des Corps oder der Armeen auf das Gebieth der Republik in die Kriegs-Archive hinterlegt werden.

91. Die Regiſter ſollen bey jedem Corps von dem Offizier, der das Commando führt, und bey dem General-Stab von dem Chef des General-Stabes fortlaufend numerirt und mit dem Handzuge verſehen werden.

92. Die Geburts-Anzeigen ſollen bey der Armee in den erſten zehn Tagen nach der Niederkunft geſchehen.

93. Der Offizier, welchem die Führung des Regiſters über den Civil-Stand aufgetragen iſt, ſoll in den erſten zehn Tagen nach der Eintragung des Geburts-Actes in das beſagte Regiſter einen Auszug davon dem Beamten des Civil-Standes desjenigen Ortes zuſenden, wo der Vater des Kindes, oder wenn der Vater unbekannt iſt, wo die Mutter des Kindes zuletzt wohnte.

94. Die Aufgebothe bey der Heirath der Militair- und bey der Armee angeſtellten Perſonen ſollen an dem Orte ihres letzten Wohnſitzes geſchehen; ſie ſollen überdieß ſo viel die Individuen betrifft, die zu einem Corps gehören, bey der Tagesordre (ordre du jour) des Corps und in Hinſicht der

Offiziere ohne Truppen und der Employés, bey der Tagesordre der Armee oder des Corps der Armee, wovon ſie einen Theil ausmachen, fünf und zwanzig Tage vor Schließung der Ehe kund gemacht werden.

95. Gleich nachdem der Heiraths-Act in das Regiſter eingetragen iſt, ſoll der Offizier, der das Regiſter zu führen hat, eine Ausfertigung davon dem Beamten des Civil-Standes an dem letzten Wohnorte der Ehegatten zuſenden.

96. Die Sterbe-Acte ſollen bey jedem Corps von dem Quartier-Meiſter, und was die Offiziere ohne Truppen und die Employés betrifft, von dem Muſterungs-Inſpector der Armee auf die Anzeige dreyer Zeugen gefertiget, und der Auszug aus dieſen Regiſtern in den nächſten zehn Tagen dem Beamten des Civil-Standes an dem letzten Wohnorte des Verſtorbenen eingeſandt werden.

97. Iſt jemand in einem Feld-Lazarethe oder in einem ſtehenden (für einen Ort bleibend beſtimmten) Kriegs-Hospitale geſtorben, ſo ſoll der Sterbe-Act von dem Director der gedachten Spitäler gefertiget, und dem Quartier-Meiſter des Corps, oder dem Muſterungs-Inſpector bey der Armee oder dem Corps der Armee, wozu der Verſtorbene gehörte, eingeſandt werden. Dieſen Offizieren liegt es ob, eine Ausfertigung des Sterbe-Actes an den Beamten des Civil-Standes am letzten Wohnorte des Verſtorbenen gelangen zu laſſen.

98. Der am Wohnorte der Parteyen angeſtellte Beamte des Civil-Standes, wenn ihm von der Armee die Ausfertigung eines Actes zugeſandt wird, der den Civil-Stand betrifft, iſt gehalten, ihn ſogleich den Regiſtern einzutragen.

Sechstes Capitel.

Von der Berichtigung der Acte des Civil-Standes.

99. Wird auf Berichtigung eines Actes des Civil-Standes angetragen, ſo hat die competente Gerichts-Behörde, nachdem der Regierungs-Commiſſär in ſeinem Antrage ver-

gouvernement: les parties intéressées seront appelées, s'il y a lieu.

100. Le jugement de rectification ne pourra dans aucun temps, être opposé aux parties intéressées qui ne l'auroient point requis, ou qui n'y auroient pas été appelées.

101. Les jugemens de rectification seront inscrits sur les registres par l'officier de l'état civil, aussitôt qu'ils lui auront été remis, et mention en sera faite en marge de l'acte réformé.

TITRE III.

Du Domicile.

(Loi du 23 Ventôse an 11, promulguée le 3 Germinal.)

102. Le domicile de tout Français, quant à l'exercice de ses droits civils, est au lieu où il a son principal établissement.

103. Le changement de domicile s'opérera par le fait d'une habitation réelle dans un autre lieu, joint à l'intention d'y fixer son principal établissement.

104. La preuve de l'intention résultera d'une déclaration expresse, faite tant à la municipalité du lieu qu'on quittera, qu'à celle du lieu où on aura transféré son domicile.

105. A défaut de déclaration expresse, la preuve de l'intention dépendra des circonstances.

106. Le citoyen appelé à une fonction publique temporaire ou révocable, conservera le domicile qu'il avoit auparavant, s'il n'a pas manifesté d'intention contraire.

nommen worden, mit Vorbehalt der Appell hierüber zu erkennen. Je nachdem ſich die Sache verhält, ſollen die Betheiligten hiezu vorgefordert werden.

100. Den Betheiligten, die weder auf dieſe Berichtigung angetragen hatten, noch dazu vorgefordert worden, kann zu keiner Zeit das hierüber ergangene Urtheil (das Rectificatiſons-Urtheil) entgegengeſetzt werden.

101. Die Urtheile, wodurch auf Berichtigung eines ſolchen Actes erkannt worden, müſſen von dem Beamten des Civil-Standes, ſobald ſie ihm zugeſtellt worden, den Regiſtern eingetragen werden. Ihrer ſoll am Rande des hiedurch verbeſſerten Actes Erwähnung geſchehen.

Dritter Titel.

Von dem Domicil.

(Geſetz vom 23. Ventos 11 J. promulgirt den 3. Germinal.)

102. Das Domicil eines jeden Franzoſen in Beziehung auf die Ausübung ſeiner Civil-Rechte iſt da, wo er ſein Haupt-Etabliſſement hat.

103. Die Veränderung des Domicils wird dadurch bewirkt, daß jemand in der That nun anderswo wohnt, und zugleich die Abſicht hat, ſein Haupt-Etabliſſement daſelbſt zu fixiren.

104. Der Beweis dieſer Abſicht ergibt ſich aus einer ausdrücklichen bey der Municipalität des Ortes, den man verläßt, ſowohl als bey jener des Ortes, wohin man ſeine Wohnung verlegt, gemachten Erklärung.

105. Iſt keine ausdrückliche Erklärung vorhanden, ſo hängt der Beweis der Abſicht von den Umſtänden ab.

106. Der Staatsbürger, der zu einem öffentlichen Amte berufen worden, das auf Zeit beſchränkt oder auf Widerruf verliehen iſt, behält das Domicil, das er vorher hatte, wenn er nicht eine andere Geſinnung an Tag gelegt hat.

107. L'acceptation de fonctions conférées à vie emportera translation immédiate du domicile du fonctionnaire dans le lieu où il doit exercer ces fonctions.

108. La femme mariée n'a point d'autre domicile que celui de son mari. Le mineur non émancipé aura son domicile chez ses père et mère ou tuteur. Le majeur interdit aura le sien chez son curateur.

109. Les majeurs qui servent ou travaillent habituellement chez autrui, auront le même domicile que la personne qu'ils servent ou chez laquelle ils travaillent, lorsqu'ils demeureront avec elle dans la même maison.

110. Le lieu où la succession s'ouvrira, sera déterminé par le domicile.

111. Lorsqu'un acte contiendra, de la part des parties ou de l'une d'elles, élection de domicile pour l'exécution de ce même acte, dans un autre lieu que celui du domicile réel, les significations, demandes et poursuites relatives à cet acte, pourront être faites au domicile convenu, et devant le juge de ce domicile.

TITRE IV.

Des Absens.

(Loi du 24 Ventôse an 11, promulguée le 4 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

De la préſomption d'absence.

112. S'il y a nécessité de pourvoir à l'administration de tout ou partie des biens laissés par une personne présumée absente, et qui n'a point de procureur fondé, il y

107. Die Annahme eines Amtes, das auf Lebenszeit verliehen iſt, zieht bey dem Beamten die Verlegung ſeines Domicils an den Ort, wo er ſein Amt ausüben muß, unmittelbar nach ſich.

108. Eine verheirathete Frau hat kein anderes Domicil als jenes ihres Mannes. Der Minderjährige, der nicht emancipirt iſt, hat ſein Domicil bey ſeinen Eltern oder dem Vormunde; und der Volljährige, dem die eigene Verwaltung ſeines Vermögens benommen iſt, das ſeinige bey ſeinem Curator.

109. Volljährige, welche bey andern in Dienſten ſind, oder gewöhnlicher Weiſe arbeiten, haben mit der Perſon, welcher ſie dienen, oder bey der ſie arbeiten, einerley Domicil, wenn ſie in demſelben Hauſe mit ihr wohnen.

110. Der Ort, wo ſich die Succeſſion eröffnet, wird durch das Domicil beſtimmt.

111. Wird von den Betheiligten oder auch von einem aus ihnen in einem Acte, zur Vollziehung desſelben, ein Domicil an einem Orte erwählt, wo ihr wirkliches Domicil nicht iſt, ſo ſollen die Inſinuationen, die Klagen und das weitere Verfahren, das ſich auf dieſen Act bezieht, an dem vereinbarten Wohnſitze und vor dem Richter dieſes Domicils Statt haben.

Vierter Titel.

Von den Abweſenden.

(Geſetz vom 24. Ventos 11. J. promulgirt den 4. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von der Vermuthung der Abweſenheit.

112. Wenn die Nothwendigkeit eintritt, für die Verwaltung aller oder einiger Güter zu ſorgen, die jemand zurückgelaſſen hat, von dem man vermuthet, daß er abweſend

sera statué par le tribunal de première instance, sur la demande des parties intéressées.

113. Le tribunal, à la requête de la partie la plus diligente, commettra un notaire pour représenter les présumés absens, dans les inventaires, comptes, partages et liquidations dans lesquels ils seront intéressés.

114. Le ministère public est spécialement chargé de veiller aux intérêts des personnes présumées absentes; et il sera entendu sur toutes les demandes qui les concernent.

CHAPITRE II.

De la déclaration d'absence.

115. Lorsqu'une personne aura cessé de paroître au lieu de son domicile ou de sa résidence, et que depuis quatre ans on n'en aura point eu de nouvelles, les parties intéressées pourront se pourvoir devant le tribunal de première instance, afin que l'absence soit déclarée.

116. Pour constater l'absence, le tribunal, d'après les pièces et documens produits, ordonnera qu'une enquête soit faite contradictoirement avec le commissaire du gouvernement, dans l'arrondissement du domicile, et dans celui de la résidence, s'ils sont distincts l'un de l'autre.

117. Le tribunal, en statuant sur la demande, aura d'ailleurs égard aux motifs de l'absence, et aux causes qui ont pu empêcher d'avoir des nouvelles de l'individu présumé absent.

118. Le commissaire du gouvernement enverra, aussitôt qu'ils seront rendus, les jugemens, tant préparatoires

ſey, und der keinen bevollmächtigten Geſchäftsträger hat, ſo ſoll das Gericht der erſten Inſtanz auf Begehren der Betheiligten hierüber verfügen.

113. Auf das Geſuch derjenigen Partey, die ſich zuerſt deßwegen anmeldet, ertheilt das Gericht einem Notar den Auftrag, diejenigen, von denen man vermuthet, daß ſie abweſend ſeyen, bey den Inventarien, Rechnungs-Abnahmen, Theilungen und Liquidationen, woran ſie Theil haben, zu vertreten.

114. Der Regierungs-Commiſſar hat den beſondern Auftrag, für das Intereſſe der präſumtiv-abweſenden Perſonen zu wachen, und er ſoll bey allen Klagen, die ſie betreffen, gehört werden.

Zweytes Capitel.

Von der Abweſenheits-Erklärung.

115. Wenn eine Perſon an dem Orte ihres Domicils oder gewöhnlichen Aufenthalts nicht mehr erſcheint, und ſeit vier Jahren keine Nachricht von ihr eingegangen iſt, ſo können die Betheiligten ſich an das Gericht der erſten Inſtanz wenden, damit dort eine Abweſenheits-Erklärung erfolge.

116. Um die Abweſenheit auſſer Zweifel zu ſetzen, ſoll das Gericht, nach aufgelegten ſchriftlichen Beweiſen, verordnen, daß, contradictoriſch mit dem Regierungs-Commiſſar, in dem Arrondiſſement des Domicils, und in jenem des gewöhnlich[illegible] Aufenthalts (residence), wenn beyde von einander ver[illegible] den ſind, eine Unterſuchung angeſtellt werde.

117. Uebrigens ſoll das Gericht, indem es üb[illegible] ſuch entſcheidet, auf die Beweggründe der Ab[illegible] auf die Urſachen Rückſicht nehmen, die e[illegible] mögen, daß man von der präſumtiv [illegible] keine Nachricht erhielte.

118. Der Regierungs-Commiſſar ſo[illegible] wohl, als die End-Urtheile, ſobald ſie

que définitifs, au grand-juge ministre de la justice, qui les rendra publics.

119. Le jugement de déclaration d'absence ne sera rendu qu'un an après le jugement qui aura ordonné l'enquête.

CHAPITRE III.

Des effets de l'absence.

SECTION I.

Des effets de l'absence, relativement aux biens que l'absent possédoit au jour de sa disparition.

120. Dans le cas où l'absent n'auroit point laissé de procuration pour l'administration de ses biens, ses héritiers présomptifs au jour de sa disparition ou de ses dernières nouvelles, pourront, en vertu du jugement définitif qui aura déclaré l'absence, se faire envoyer en possession provisoire des biens qui appartenoient à l'absent au jour de son départ ou de ses dernières nouvelles, à la charge de donner caution pour la sûreté de leur administration.

121. Si l'absent a laissé une procuration, ses héritiers présomptifs ne pourront poursuivre la déclaration d'absence et l'envoi en possession provisoire, qu'après dix années révolues depuis sa disparition ou depuis ses dernières nouvelles.

122. Il en sera de même si la procuration vient à cesser; et, dans ce cas, il sera pourvu à l'administration des biens de l'absent, comme il est dit au chapitre premier.

Großrichter-Juſtizminiſter einſenden, der ſie kund zu machen hat.

119. Das Urtheil, wodurch jemand für abweſend erklärt wird, ſoll nicht eher, als ein Jahr nach dem Urtheile, wodurch auf Unterſuchung erkannt wurde, ausgeſprochen werden.

Drittes Capitel.

Von den Wirkungen der Abweſenheit.

Erſter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Abweſenheit in Beziehung auf die Güter, welche der Abweſende am Tage ſeines Verſchwindens beſaß.

120. In den Fällen, wo der Abweſende keine Vollmacht zur Verwaltung ſeines Vermögens zurückgelaſſen hat, können diejenigen, die am Tage ſeines Verſchwindens oder der zuletzt von ihm eingegangen Nachricht ſeine Präſumtiv-Erben geweſen ſind, kraft des End-Urtheils, das ihn für abweſend erklärte, ſich in den proviſoriſchen Beſitz des Vermögens einſetzen laſſen, welches dem Abweſenden am Tage ſeiner Abreiſe oder der letzten Nachricht von ihm gehörte. Sie ſind aber verbunden, für die gute Führung ihrer Adminiſtration Sicherheit zu leiſten.

121. Hat der Anweſende eine Vollmacht zurückgelaſſen, ſo können ſeine Präſumtiv-Erben auf die Abweſenheits-Erklärung und die Einweiſung in den proviſoriſchen Beſitz nicht eher antragen, als nach Umlauf von zehn Jahren ſeit ſeinem Verſchwinden, oder ſeit der letzten Nachricht von ihm.

122. Dasſelbe ſoll Statt finden, wenn die Vollmacht erloſchen iſt, und in dieſem Falle ſoll für die Verwaltung der Güter des Abweſenden geſorgt werden, wie im erſten Capitel beſtimmt iſt.

123. Lorsque les héritiers présomptifs auront obtenu l'envoi en possession provisoire, le testament, s'il en existe un, sera ouvert à la réquisition des parties intéressées, ou du commissaire du gouvernement près le tribunal; et les légataires, les donataires, ainsi que tous ceux qui avoient sur les biens de l'absent des droits subordonnés à la condition de son décès, pourront les exercer provisoirement, à la charge de donner caution.

124. L'époux commun en biens, s'il opte pour la continuation de la communauté, pourra empêcher l'envoi provisoire, et l'exercice provisoire de tous les droits subordonnés à la condition du décès de l'absent, et prendre ou conserver par préférence l'administration des biens de l'absent: si l'époux demande la dissolution provisoire de la communauté, il exercera ses reprises et tous ses droits légaux et conventionnels, à la charge de donner caution pour les choses susceptibles de restitution.

La femme, en optant pour la continuation de la communauté, conservera le droit d'y renoncer ensuite.

125. La possession provisoire ne sera qu'un dépôt, qui donnera à ceux qui l'obtiendront l'administration des biens de l'absent, et qui les rendra comptables envers lui, en cas qu'il reparoisse ou qu'on ait de ses nouvelles.

126. Ceux qui auront obtenu l'envoi provisoire, ou l'époux qui aura opté pour la continuation de la communauté, devront faire procéder à l'inventaire du mobilier et des titres de l'absent, en présence du commissaire du gou-

123. Sobald die Präſumtiv-Erben die Einweiſung in den proviſoriſchen Beſitz erlangt haben, ſoll auf Begehren der Betheiligten oder des Regierungs-Commiſſars bey dem Gerichte, das Teſtament, wenn eins vorhanden iſt, eröffnet werden, und die Legatarien, die Geſchenknehmer, ſo wie alle, die auf die Güter des Abweſenden irgend einen durch ſeinen Tod bedingten Anſpruch hatten, ſollen zur proviſoriſchen Ausübung ihrer Rechte zugelaſſen werden, jedoch unter dem Bedinge, daß ſie Sicherheit ſtellen.

124. Der Ehegatte, der mit dem Abweſenden in einer Güter-Gemeinſchaft lebte, wenn er dieſe Gemeinſchaft fortzuſetzen verlangt, iſt befugt, die proviſoriſche Einweiſung und die proviſoriſche Ausübung aller durch den Tod des Abweſenden bedingten Rechte zu verhindern, und vorzugsweiſe die Adminiſtration der Güter des Abweſenden zu übernehmen oder fortzuſetzen. Verlangt der Ehegatte die proviſoriſche Aufhebung der Güter-Gemeinſchaft, ſo mag er ſeine Befugniſſe in Beziehung auf die Zurücknahme ſeines eigenthümlichen Vermögens (ses reprises), und alle ſeine geſetzlichen und vertragmäßigen Rechte ausüben, unter der Bedingung, Sicherheit für diejenigen Sachen zu ſtellen, die zur Wiedererſtattung geeignet ſeyn könnten.

Erklärt ſich die Ehegattinn für die Fortſetzung der Güter-Gemeinſchaft, ſo behält ſie das Recht, in der Folge hierauf Verzicht zu thun.

125. Der proviſoriſche Beſitz iſt nur Anvertrauung eines fremden Gutes, welche denjenigen, die den Beſitz erlangen, die Verwaltung der Güter des Abweſenden einräumt, und für den Fall, da er wieder erſcheint, oder da man von ihm Nachricht erhält, ſie zur Rechnungs-Ablage verbindet.

126. Diejenigen, welche die proviſoriſche Einweiſung erlangt haben, oder der Ehegatte, der ſich für die Fortſetzung der Güter-Gemeinſchaft erklärt hat, müſſen in Gegenwart des Regierungs-Commiſſars bey dem Gerichte der erſten In-

vernement près le tribunal de première instance, ou d'un juge de paix requis par ledit commissaire.

Le tribunal ordonnera, s'il y a lieu, de vendre tout ou partie du mobilier. Dans le cas de vente, il sera fait emploi du prix, ainsi que des fruits échus.

Ceux qui auront obtenu l'envoi provisoire, pourront requérir, pour leur sûreté, qu'il soit procédé, par un expert nommé par le tribunal, à la visite des immeubles, à l'effet d'en constater l'état. Son rapport sera homologué en présence du commissaire du gouvernement; les frais en seront pris sur les biens de l'absent.

127. Ceux qui, par suite de l'envoi provisoire ou de l'administration légale, auront joui des biens de l'absent, ne seront tenus de lui rendre que le cinquième des revenus, s'il reparoit avant quinze ans révolus depuis le jour de sa disparition; et le dixième, s'il ne reparoit qu'après les quinze ans.

Après trente ans d'absence, la totalité des revenus leur appartiendra.

128. Tous ceux qui ne jouiront qu'en vertu de l'envoi provisoire, ne pourront aliéner ni hypothéquer les immeubles de l'absent.

129. Si l'absence a continué pendant trente ans depuis l'envoi provisoire, ou depuis l'époque à laquelle l'époux commun aura pris l'administration des biens de l'absent, ou s'il s'est écoulé cent ans révolus depuis la naissance de l'absent, les cautions seront déchargées; tous les ayant-droit pourront demander le partage des biens de l'absent, et

ſtanz oder eines Friedensrichters, der von dem gedachten Regierungs-Commiſſar hiezu aufgefordert worden, zur Aufzeichnung des Mobilar-Vermögens und der Erwerbungs-Briefe (titres) des Abweſenden ſchreiten laſſen.

Das Gericht befiehlt, dem Befinden nach, daß man das Mobilar-Vermögen ganz oder zum Theil veräußere. Wird es verkauft, ſo ſoll der Betrag, ſo wie die fälligen Früchte, wieder angelegt werden.

Diejenigen, welche die proviſoriſche Einweiſung erlangt haben, können zu ihrer Sicherheit darauf antragen, daß die liegenden Güter durch einen von dem Gerichte hiezu ernannten Sachverſtändigen in Augenſchein genommen werden, um ihren Zuſtand zu beweiſen. Sein Bericht ſoll in Gegenwart des Regierungs-Commiſſars gerichtlich beſtätiget, der Koſten-Betrag aber aus dem Vermögen des Abweſenden beſtritten werden.

127. Diejenigen, die zufolge der proviſoriſchen Einweiſung oder der geſetzlichen Adminiſtration den Genuß der Güter des Abweſenden gehabt haben, ſind ihm, wenn er wieder erſcheint, ehe von dem Tage ſeines Verſchwindens anzurechnen fünfzehn Jahre verſtrichen ſind, nur ein Fünftel; erſcheint er aber erſt nach fünfzehn Jahren, nur ein Zehntel zu erſetzen verbunden.

Nach einer Abweſenheit von dreyßig Jahren ſollen die Einkünfte ihnen ganz gehören.

128. Alle diejenigen, die nur kraft einer proviſoriſchen Einweiſung den Genuß haben, können die Immobilien des Abweſenden weder veräußern noch zur Hypothek ſtellen.

129. Die geſtellte Sicherheit ſoll freygegeben ſeyn, (aufhören) und jeder Mitberechtigte darauf antragen dürfen, daß das Vermögen getheilt, und die Einweiſung in den Beſitz durch das Gericht der erſten Inſtanz für definitiv erklärt werde, wenn ſeit der proviſoriſchen Einweiſung oder von dem Zeitpuncte an, da die Adminiſtration der Güter des Abwe-

faire prononcer l'envoi en possession définitif par le tribunal de première instance.

130. La succession de l'absent sera ouverte du jour de son décès prouvé, au profit des héritiers les plus proches à cette époque; et ceux qui auroient joui des biens de l'absent seront tenus de les restituer, sous la réserve des fruits par eux acquis en vertu de l'article 127.

131. Si l'absent reparoit, ou si son existence est prouvée pendant l'envoi provisoire, les effets du jugement qui aura déclaré l'absence cesseront, sans préjudice, s'il y a lieu, des mesures conservatoires prescrites, pour l'administration de ses biens, au chapitre premier.

132. Si l'absent reparoit, ou si son existence est prouvée, même après l'envoi définitif, il recouvrera ses biens dans l'état où ils se trouveront, le prix de ceux qui auroient été aliénés, ou les biens provenant de l'emploi qui auroit été fait du prix de ses biens vendus.

133. Les enfans et descendans directs de l'absent pourront également, dans les trente ans à compter de l'envoi définitif, demander la restitution de ces biens, comme il est dit en l'article précédent.

134. Après le jugement de déclaration d'absence, toute personne qui auroit des droits à exercer contre l'absent, ne pourra les poursuivre que contre ceux qui auront été envoyés en possession des biens, ou qui en auront l'administration légale.

ſenden von dem Ehegatten übernommen worden, der in ehelicher Güter-Gemeinſchaft mit ihm gelebt hatte, die Abweſenheit dreyßig Jahre gedauert hat, oder wenn hundert Jahre ſeit der Geburt des Abweſenden verfloſſen ſind.

130. Wird es erwieſen, an welchem Tage der Abweſende geſtorben ſey, ſo fällt ſeine Verlaſſenſchaft den Erben an, welche zu dieſer Zeit die nächſten ſind; und diejenigen, welche den Genuß des Vermögens des Abweſenden gehabt haben, ſind gehalten, es wieder auszuliefern, jedoch mit Ausnahme der Einkünfte, die ſie kraft des 127. Artikels erworben haben.

131. Wenn der Abweſende wieder erſcheint, oder wenn während der proviſoriſchen Einweiſung dargethan wird, daß er noch lebt, ſo hören die Wirkungen des Urtheils auf, das ihn als abweſend erklärt hatte, jedoch ohne Nachtheil der im erſten Capitel für die Adminiſtration dieſer Güter vorgeſchriebenen, auf Erhaltung zielenden Maaßregeln, welche den Umſtänden nach eintreten können.

132. Wenn ſelbſt nach der Definitiv-Einweiſung der Abweſende wieder erſcheint, oder wenn erwieſen iſt, daß er noch lebt, ſo ſoll er ſeine Güter in dem Stande, worin ſie ſich alsdann noch befinden werden, den Preis derjenigen, die veräußert ſeyn mögen, oder die Güter, die aus dem Verkaufspreiſe der ſeinigen wieder angeſchafft worden ſind, zurückerhalten.

133. Die Kinder des Abweſenden, und die in gerader Linie von ihm abſtammen, ſind ebenfalls berechtiget, in dreyßig Jahren von der Definitiv-Einweiſung anzurechnen, die Zurückgabe ſeiner Güter zu verlangen, wie in dem vorhergehenden Artikel beſtimmt iſt.

134. Nach erlaſſenem Urtheile, das die Abweſenheits-Erklärung enthält, ſoll jeder, der Rechte wider den Abweſenden auszuüben hat, ſie nicht anderſt als wider diejenigen geltend machen können, die in den Beſitz ſeiner Güter eingewieſen worden, oder die geſetzliche Adminiſtration derſelben haben.

SECTION II.

Des effets de l'absence relativement aux droits éventuels qui peuvent compéter à l'absent.

135. Quiconque réclamera un droit échu à un individu dont l'existence ne sera pas reconnue, devra prouver que ledit individu existoit quand le droit a été ouvert; jusqu'à cette preuve, il sera déclaré non-recevable dans sa demande.

136. S'il s'ouvre une succession à laquelle soit appelé un individu dont l'existence n'est pas reconnue, elle sera dévolue exclusivement à ceux avec lesquels il auroit eu le droit de concourir, ou à ceux qui l'auroient recueillie à son défaut.

137. Les dispositions des deux articles précédens auront lieu sans préjudice des actions en pétition d'hérédité et d'autres droits, lesquels compéteront à l'absent ou à ses représentans ou ayant-cause, et ne s'éteindront que par le laps de temps établi pour la prescription.

138. Tant que l'absent ne se représentera pas, ou que les actions ne seront point exercées de son chef, ceux qui auront recueilli la succession gagneront les fruits par eux perçus de bonne ſoi.

SECTION III.

Des effets de l'absence relativement au mariage.

139. L'époux absent dont le conjoint a contracté une nouvelle union, sera seul recevable à attaquer ce mariage par lui-même, ou par son fondé de pouvoir, muni de la preuve de son existence.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Abweſenheit in Beziehung auf eventuelle Rechte, die dem Abweſenden zuſtehen können.

135. Wer immer ein Recht in Anſpruch nimmt, das jemanden angefallen ſeyn ſoll, deſſen Exiſtenz nicht anerkannt iſt, muß den Beweis führen, daß eben dieſe Perſon in dem Zeitpuncte noch lebte, als das Recht eröffnet wurde; bis er dieſen Beweis liefert, ſoll er mit ſeiner Klage abgewieſen (non-recevable erklärt) werden.

136. Wird eine Erbſchaft erlediget, wozu jemand berufen iſt, deſſen Exiſtenz beſtritten wird, ſo fällt der Nachlaß ausſchließlich auf diejenigen, mit welchen er ſonſt die Erbſchaft zu theilen gehabt hätte, oder auf diejenigen, die in Ermanglung ſeiner zur Erbſchaft gelangt wären.

137. Die Verfügungen der beyden vorherigen Artikel treten unbeſchadet der Erbſchafts-Klagen und anderer Rechte ein, die dem Abweſenden oder denjenigen, die ihn repräſentiren und in ſeine Rechte getreten ſind, zuſtehen mögen, und nur mit Umlauf der Zeit, welche zur Verjährung beſtimmt iſt, erlöſchen ſollen.

138. So lange der Abweſende ſich nicht einfindet, oder ſo lange keine Klagen in ſeinem Nahmen angeſtellt werden, ſollen diejenigen, welche die Erbſchaft in Empfang genommen haben, die in gutem Glauben genoſſenen Früchte zu ihrem Vortheil behalten.

Dritter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Abweſenheit in Hinſicht auf die Ehe.

139. Hat der Ehegatte eines Abweſenden eine neue eheliche Verbindung geſchloſſen, ſo ſoll es dem Abweſenden allein geſtattet ſeyn, dieſe Ehe, ſey es in Perſon oder durch einen Bevollmächtigten, der mit dem Beweiſe der Exiſtenz des Abweſenden verſehen iſt, anzufechten.

140. Si l'époux absent n'a point laissé de parens habiles à lui succéder, l'autre époux pourra demander l'envoi en possession provisoire des biens.

CHAPITRE IV.

De la surveillance des enfans mineurs du père qui a disparu.

141. Si le père a disparu laissant des enfans mineurs issus d'un commun mariage, la mère en aura la surveillance, et elle exercera tous les droits du mari, quant à leur éducation et à l'administration de leurs biens.

142. Six mois après la disparition du père, si la mère étoit décédée lors de cette disparition, ou si elle vient à décéder avant que l'absence du père ait été déclarée, la surveillance des enfans sera déférée, par le conseil de famille, aux ascendans les plus proches, et, à leur défaut, à un tuteur provisoire.

143. Il en sera de même dans le cas où l'un des époux qui aura disparu laissera des enfans mineurs issus d'un mariage précédent.

TITRE V.

Du Mariage.

(Loi du 26 Ventôse an 11, promulguée le 6 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

Des qualités et conditions requises pour pouvoir contracter mariage.

144. L'homme avant dix-huit ans revolus, la femme avant quinze ans revolus, ne peuvent contracter mariage.

140. Hat der abweſende Ehegatte keine ſucceſſionsfähigen Erben zurückgelaſſen, ſo kann der andere Ehegatte auf Einweiſung in den proviſoriſchen Beſitz ſeines Vermögens antragen.

Viertes Capitel.

Von der Aufſicht über minderjährige Kinder, deren Vater verſchwunden iſt.

141. Die Mutter hat, wenn der Vater verſchwunden iſt, und minderjährige Kinder zurückließ, die aus ihrer beyderſeitigen Ehe entſproſſen ſind, über dieſe Kinder die Aufſicht. Sowohl was ihre Erziehung, als was die Verwaltung ihres Vermögens betrifft, hat ſie die Rechte des Mannes auszuüben.

142. Sechs Monate nach dem Verſchwinden des Vaters, wenn die Mutter zur Zeit, als er verſchwunden, ſchon todt war, oder auch wenn ſie in der Folge ſtirbt, ehe der Vater für abweſend erklärt iſt, wird die Aufſicht über die Kinder von dem Familienrathe den nächſten Blutsfreunden in aufſteigender Linie, oder in deren Ermangelung einem proviſoriſch angeordneten Vormunde aufgetragen.

143. Eben ſo ſoll es in dem Falle gehalten werden, wenn einer der Ehegatten, welcher verſchwunden iſt, aus einer vorherigen Ehe minderjährige Kinder zurückläßt.

Fünfter Titel.

Von der Ehe.

(Geſetz vom 26. Ventos 11. J. promulgirt den 6. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von den Eigenſchften und Bedingungen, welche erforderlich ſind, um eine Ehe ſchließen zu können.

144. Mannsperſonen können nicht heirathen, ehe ſie das achtzehnte Jahr; Frauenzimmer nicht, ehe ſie das fünfzehnte Jahr zurückgelegt haben.

145. Le gouvernement pourra néanmoins, pour des motifs graves, accorder des dispenses d'âge.

146. Il n'y a pas de mariage lorsqu'il n'y a point de consentement.

147 On ne peut contracter un second mariage avant la dissolution du premier.

148. Le fils qui n'a pas atteint l'âge de vingt-cinq ans accomplis, la fille qui n'a pas atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, ne peuvent contracter mariage sans le consentement de leurs père et mère; en cas de dissentiment, le consentement du père suffit.

149. Si l'un des deux est mort, ou s'il est dans l'impossibilité de manifester sa volonté, le consentement de l'autre suffit.

150. Si le père et la mère sont morts, ou s'ils sont dans l'impossibilité de manifester leur volonté, les aïeuls et aïeules les remplacent: s'il y a dissentiment entre l'aïeul et l'aïeule de la même ligne, il suffit du consentement de l'aïeul.

S'il y a dissentiment entre les deux lignes, ce partage emportera consentement.

151. Les enfans de famille ayant atteint la majorité fixée par l'article 148, sont tenus, avant de contracter mariage, de demander, par un acte respectuex et formel, le conseil de leur père et de leur mère; ou celui de leurs aïeuls et aïeules, lorsque leur père et leur mère sont décédés, ou dans l'impossibilité de manifester leur volonté.

152.*) Depuis la majorité fixée par l'article 148 jusqu'à l'âge de trente ans accomplis pour les fils, et jusqu'à l'âge

*) Les six articles suivans forment la loi du 15 Ventôse an 12, promulguée le 25 du même mois, et doivent être insérés ici en conformité de la loi du 30 Ventôse an 12.

145. Die Regierung kann gleichwohl aus wichtigen Beweggründen in dem Alter dispenſiren.

146. Ohne Einwilligung gibt es keine Heirath.

147. Man kann keine zweyte Ehe ſchließen, bevor die erſte aufgelöſt iſt.

148. Ein Sohn, ehe er das fünf und zwanzigſte Jahr ſeines Alters; und eine Tochter, ehe ſie das ein und zwanzigſte Jahr ihres Alters zurückgelegt hat, können ohne Bewilligung ihres Vaters und ihrer Mutter nicht heirathen. Sind dieſe verſchiedener Meinung, ſo iſt die Einwilligung des Vaters hinreichend.

149. Iſt einer der beyden Eltern todt, oder iſt es ihm unmöglich, ſeinen Willen zu erklären, ſo iſt die Einwilligung des andern hinreichend.

150. Wenn Vater und Mutter todt ſind, oder wenn es ihnen unmöglich iſt, ihren Willen zu erklären, ſo treten die die Großväter und die Großmütter an ihre Stelle. Sind der Großvater und die Großmutter derſelben Linie nicht einer Meinung, ſo iſt die Einwilligung des Großvaters hinreichend.

Wenn eine Linie mit der andern nicht einerley Meinung iſt, ſo ſoll dieſe Verſchiedenheit für Einwilligung gelten.

151. Eheliche Kinder, wenn ſie das im 148. Artikel beſtimmte Alter der Volljährigkeit erreicht haben, ſind verbunden, ehe ſie heirathen, den Rath ihres Vaters und ihrer Mutter, oder wenn Vater und Mutter todt oder nicht im Stande ſind, ihren Willen zu erklären, den Rath ihrer Großväter und Großmütter durch einen ehrerbiethigen und förmlichen Act ſich auszubitten.

152. *) Wird auf den im vorhergehenden Artikel vorgeſchriebenen ehrerbiethigen Act die Einwilligung in die Ehe

---

*) Die ſechs folgenden Artikel machen das Geſetz vom 15. Ventos aus, welches am 25. deſſelben Monats promulgirt wurde, und müſſen hier zufolge des Geſetzes vom 30. Ventos eingeſchaltet werden.

de vingt-cinq ans accomplis pour les filles, l'acte respectueux prescrit par l'article précédent, et sur lequel il n'y auroit pas de consentement au mariage, sera renouvelé, deux autres fois de mois en mois; et un mois après le troisième acte, il pourra être passé outre à la célébration du mariage.

153. Après l'âge de 30 ans, il pourra être, à défaut de consentement sur un acte respectueux, passé outre, un mois après, à la célébration du mariage.

154. L'acte respectueux sera notifié à celui ou ceux des ascendans désignés en l'article 151 par deux notaires, ou par un notaire et deux témoins; et dans le procès-verbal qui doit en être dressé, il sera fait mention de la réponse.

155. En cas d'absence de l'ascendant auquel eut dû être fait l'acte respectueux, il sera passé outre à la célébration du mariage, en représentant le jugement qui auroit été rendu pour déclarer l'absence, ou, à défaut de ce jugement celui qui auroit ordonné l'enquête, ou s'il n'y a point encore eu de jugement, un acte de notoriété, delivré par le juge-de-paix du lieu où l'ascendant a eu son dernier domicile connu, qui contiendra la déclaration de quatre témoins appellés d'office par ce juge-de-paix.

156. Les officiers de l'état civil qui auroient procédé à la célébration des mariages contractés par des fils n'ayant pas atteint l'âge de vingt-cinq ans accomplis, ou par des filles n'ayant pas atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, sans que le consentement des pères et mères, aïeuls et aïeules et celui de la famille, dans le cas où ils sont requis, soient énoncés dans l'acte de mariage, seront, à la diligence des parties intéressées, et du commissaire du gouver-

nicht ertheilt, ſo ſollen Söhne, wenn ſie zu der im 148. Artikel in Hinſicht der Heirath beſtimmten Volljährigkeit gelangt ſind, bis ſie ihr dreyßigſtes; und Töchter in eben dieſem Falle, bis ſie ihr fünf und zwanzigſtes Jahr zurückgelegt haben, dieſen Act noch zwey Mahl, von einem Monate zum andern, erneuern, und einen Monat nach dem dritten Acte darf man zur Schließung der Ehe fortſchreiten.

153. Nach vollendetem dreyßigſten Jahre kann auf einen ehrerbiethigen Act, ſo fern die Einwilligung hierauf nicht erfolgt iſt, einen Monat nachher die Ehe geſchloſſen werden.

154. Der ehrerbiethige Act ſoll dem oder den Ascendenten, die im 151. Artikel bezeichnet ſind, durch zwey Notarien oder durch einen Notar und zwey Zeugen bekannt gemacht, und in dem Verbal-Prozeß, der hierüber gefertiget werden muß, ihre Antwort bemerkt werden.

155. Iſt der Ascendent abweſend, an den der ehrerbiethige Act hätte gerichtet werden müſſen, ſo kann ohne weiteres zur Schließung der Ehe geſchritten werden, in ſo fern entweder das Urtheil, das etwa den Ascendenten ſchon für abweſend erklärt hat, oder, wenn noch kein ſolches Urtheil erlaſſen worden, dasjenige, worin deßhalb eine Unterſuchung befohlen wurde, oder, falls noch gar kein Urtheil ergangen iſt, ein Notorietäts-Act (ein Act über die öffentliche Kundbarkeit) beygebracht wird, der von dem Friedens-Richter des Ortes, wo der Ascendent ſein letztes bekanntes Domicil hatte, ausgefertiget iſt, und die Erklärung von vier Zeugen enthält, die eben dieſer Friedens-Richter von Amtswegen vorgefordert hat.

156. Die Beamten des Civil-Standes, welche über eine von Söhnen, ehe ſie das fünf und zwanzigſte; oder von Töchtern, ehe ſie das ein und zwanzigſte Jahr ihres Alters zurückgelegt haben, geſchloſſene Ehe den Act aufgenommen haben, ohne daß in dem Heiraths-Acte der Einwilligung der Väter und Mütter, Groß-Väter und Groß-Mütter, oder der Einwilligung der Familie, in den Fällen, worin die eine oder die andere erforderlich iſt, ausdrückliche Erwähnung ge-

nement près le tribunal de première instance du lieu où il aura été célébré, condamnés à l'amende portée par l'article 192 du code civil, et, en outre, à un emprisonnement dont la durée ne pourra être moindre de six mois.

157. Lorsqu'il n'y aura pas eu d'actes respecteux dans les cas où ils sont prescrits, l'officier de l'état civil qui auroit célébré le mariage, sera condamné à la même amende, et à un emprisonnement qui ne pourra être moindre d'un mois.

158. Les dispositions contenues aux articles 147, 148, 149, et la disposition de l'article 151, relative à l'acte respectueux qui doit être fait aux père et mère dans le cas prévu par cet article, sont applicables aux enfans naturels légalement reconnus.

159. L'enfant naturel qui n'a point été reconnu, et celui qui, après l'avoir été, a perdu ses père et mère, ou dont les père et mère ne peuvent manifester leur volonté, ne pourra, avant l'âge de vingt-un ans révolus, se marier qu'après avoir obtenu le consentement d'un tuteur *ad hoc* qui lui sera nommé.

160. S'il n'y a ni père ni mère, ni aïeuls ni aïeules, ou s'ils se trouvent tous dans l'impossibilité de manifester leur volonté, les fils ou filles mineurs de vingt-un ans ne peuvent contracter mariage sans le consentement du conseil de famille.

161. En ligne directe, le mariage est prohibé entre tous les ascendans et descendans légitimes ou naturels, et les alliés dans la même ligne.

162. In der Seiten-Linie iſt die Ehe unter Schweſter und Bruder, ohne Unterſchied der ehelichen und unehelichen Geburt, und unter Veſchwägerten in demſelben Grade verbothen.

163. Die Ehe iſt ferner verbothen unter dem Oheim und der Nichte, der Muhme und dem Neffen.

164. Die Regierung kann nichts deſtoweniger die in dem vorhergehenden Artikel enthaltenen Eheverbothe aus wichtigen Urſachen erlaſſen.

Zweytes Capitel.

Von den Formalitäten, die ſich auf die Schließung der Ehe beziehen.

165. Die Ehe ſoll öffentlich vor dem Civil-Beamten des Ortes, wo einer von beyden Theilen ſein Domicil hat, geſchloſſen werden.

166. Die beyden Aufgebothe, welche im 63. Artikel 3. Capitel von den Acten des Civil-Standes vorgeſchrieben ſind, müſſen bey der Municipalität eines jeden Ortes geſchehen, wo einer und der andere der beyden Contrahenten ſein Domicil hat.

167. Ueberdieß müſſen gleichwohl die Aufgebothe bey der Municipalität des letztern Domicils geſchehen, wenn einer von beyden ſein dermahliges Domicil nur erſt durch einen Aufenthalt von ſechs Monaten erlangt hat.

168. Sind die Contrahenten, oder einer von ihnen in Hinſicht auf die Befugniß eine Heirath zu ſchließen, unter der Gewalt eines andern, ſo ſollen die Aufgebothe nebſtdem noch bey der Municipalität des Wohnortes derjenigen geſchehen, unter deren Gewalt ſie ſich befinden.

169. Die Regierung, oder diejenigen, welche ſie deßhalb anſtellen wird, haben das Recht, aus wichtigen Gründen das zweyte Aufgeboth zu erlaſſen. *)

*) Die Regierungs-Commiſſare bey den Gerichten der erſten Inſtanz ſind autoriſirt worden, in dem zweyten Aufgeboth zu diſpenſiren.

170. Le mariage contracté en pays étranger entre Français, et entre Français et étranger, sera valable, s'il a été célébré dans les formes usitées dans le pays, pourvu qu'il ait été précédé des publications prescrites par l'article 63, chap. 3 du titre des *Actes de l'état civil*, et que le Français n'ait point contrevenu aux dispositions contenues au chapitre précédent.

171. Dans les trois mois après le retour du Français sur le territoire de la République, l'acte de célébration du mariage contracté en pays étranger sera transcrit sur le registre public des mariages du lieu de son domicile.

CHAPITRE III.

Des oppositions au mariage.

172. Le droit de former opposition à la célébration du mariage, appartient à la personne engagée par mariage avec l'une des deux parties contractantes.

173. Le père, et à défaut du père, la mère, et à défaut de père et mère, les aïeuls et aïeules, peuvent former opposition au mariage de leurs enfans et descendans, encore que ceux-ci aient vingt-cinq ans accomplis.

174. A défaut d'aucun ascendant, le frère ou la sœur, l'oncle ou la tante, le cousin ou la cousine germains, majeurs, ne peuvent former aucune opposition que dans les deux cas suivans :

1°. Lorsque le consentement du conseil de famille, requis par l'article 160, n'a pas été obtenu ;

2°. Lorsque l'opposition est fondée sur l'état de démence du futur époux ; et cette opposition, dont le tribunal pourra prononcer main-levée pure et simple, ne sera jamais reçue qu'à la charge, par l'opposant, de

170. Ehen, welche im Auslande zwiſchen Franzoſen, oder zwiſchen Franzoſen und Fremden geſchloſſen worden, ſind gültig, wenn ſie nach der im Lande hergebrachten Form eingegangen worden, vorausgeſetzt, daß die im 63. Artikel 3. Capitel des Titels von den Acten des Civil-Standes vorgeſchriebenen Aufgebothe vorhergegangen ſind, und daß der Franzoſe den im vorhergehenden Capitel enthaltenen Verfügungen nicht zuwidergehandelt hat.

171. In den erſten drey Monaten nach der Rückkehr des Franzoſen auf das Gebieth der Republik, muß der Act über die im Auslande geſchloſſene Ehe dem öffentlichen Heiraths-Regiſter des Ortes, wo er ſeinen Wohnſitz hat, eingetragen werden.

Drittes Capitel.

Von den Oppoſitionen wider die Heirath.

172. Das Recht wider die Schließung der Ehe eine Oppoſition einzulegen hat die Perſon, welche mit einem der beyden Contrahenten ſchon verheirathet iſt.

173. Der Vater und bey Abgang des Vaters die Mutter, und bey Abgang beyder Eltern die Groß-Eltern können wider die Heirath ihrer Kinder und Abkömmlinge Oppoſition einlegen, obgleich dieſe ſchon das Alter von fünf und zwanzig vollen Jahren erreicht haben.

174. In Ermangelung aller Aſcendenten kann der Bruder, oder die Schweſter, der Oheim oder die Muhme, oder ein Geſchwiſterkind, wenn dieſe übrigens großjährig ſind, nur in folgenden zwey Fällen Oppoſition einlegen:

1. Wenn die Einwilligung des Familienraths, welche der 160. Artikel erfordert, nicht erwirkt worden.
2. Wenn die Oppoſition ſich auf den Wahnſinn des künftigen Ehegatten gründet; und dieſe Oppoſition, deren unbedingte Aufhebung das Gericht verfügen kann, darf nur unter der Bedingung angenommen

werden, daß der Opponent auf die Interdiction antrage, und hierüber binnen der Zeitfriſt, die in dem Urtheil beſtimmt werden ſoll, entſcheiden laſſe.

175. In den beyden durch den vorherigen Artikel beſtimmten Fällen kann der Vormund oder Curator während der Vormundſchaft oder Curatel keine Oppoſition einlegen, als in ſo fern er von einem Familienrathe, den er zu dieſem Ende verſammlen laſſen darf, hiezu autoriſirt worden iſt.

176. Jeder Oppoſitions-Act muß die Eigenſchaft ausdrücken, welche dem Opponenten das Recht gibt, ſie einzulegen; er muß die Wahl eines Domicils an dem Orte, wo die Heirath geſchloſſen werden ſoll, enthalten; auf gleiche Weiſe müſſen Beweggründe der Oppoſition, es ſey dann, daß ſie auf Anſuchen eines Aſcendenten eingelegt worden, darin ausgedrückt ſeyn; alles bey Strafe der Nichtigkeit, und der Unterſagung der Amtsverrichtungen (interdiction) wider denjenigen Beamten (officier ministériel) der den Oppoſitions-Act unterzeichnet hat.

177. Das Gericht der erſten Inſtanz ſoll in den erſten zehn Tagen über das Geſuch um Aufhebung erkennen.

178. Wird gegen das Urtheil Appel eingelegt, ſo ſoll hierüber in den erſten zehn Tagen nach der Vorladung erkannt werden.

179. Wird die Oppoſition verworfen, ſo können die Opponenten, ſo fern es keine Aſcendenten ſind, zum Erſatz des Schadens und des entbehrten Vortheils verurtheilt werden.

Viertes Capitel.

Von Klagen auf Ungültigkeit der Ehe.

180. Eine Ehe, die ohne freye Einwilligung beyder Ehegatten, oder eines von ihnen geſchloſſen worden, kann nur von den Ehegatten, oder von demjenigen unter ihnen angegriffen werden, deſſen Einwilligung nicht frey war.

Lorsqu'il y a eu erreur dans la personne, le mariage ne peut être attaqué que par celui des deux époux qui a été induit en erreur.

181. Dans le cas de l'article précédent, la demande en nullité n'est plus recevable, toutes les fois qu'il y a eu cohabitation continuée pendant six mois depuis que l'époux a acquis sa pleine liberté, ou que l'erreur a été par lui reconnue.

182. Le mariage contracté sans le consentement des père et mère, des ascendans ou du conseil de famille, dans les cas où ce consentement étoit nécessaire, ne peut être attaqué que par ceux dont le consentement étoit requis, ou par celui des deux époux qui avoit besoin de ce consentement.

183. L'action en nullité ne peut plus être intentée ni par les époux, ni par les parens dont le consentement étoit requis, toutes les fois que le mariage a été approuvé expressement ou tacitement par ceux dont le consentement étoit nécessaire, ou lorsqu'il s'est écoulé une année sans réclamation de leur part, depuis qu'ils ont eu connoissance du mariage. Elle ne peut être intentée non plus par l'époux, lorsqu'il s'est écoulé une année sans réclamation de sa part, depuis qu'il a atteint l'âge compétent pour consentir par lui-même au mariage.

184. Tout mariage contracté en contravention aux dispositions contenues aux articles 144, 147, 161, 162 et 163, peut être attaqué, soit par les époux eux-mêmes, soit par tous ceux qui y ont intérêt, soit par le ministère public.

185. Néanmoins, le mariage contracté par des époux qui n'avoient point encore atteint l'âge requis, ou dont l'un des deux n'avoit point atteint cet âge, ne peut plus être attaqué, 1°. lorsqu'il s'est écoulé six mois depuis que cet époux ou les époux ont atteint l'âge compétent; 2°.

Iſt ein Irrthum in der Perſon untergelaufen, ſo ſoll nur derjenige aus den Ehegatten die Ehe angreifen können, der in Irrthum geführt worden.

181. In dem Falle des vorhergehenden Artikels ſoll die Nichtigkeitsklage keineswegs mehr zuläßig ſeyn, wenn von dem Zeitpuncte an, wo der Ehegatte ſeine völlige Freyheit erlangt, oder den Irrthum entdeckt hat, eine ſechs Monate hindurch fortgeſetzte Beywohnung Statt hatte.

182. Die Heirath, die ohne Einwilligung der Eltern, Großeltern, oder des Familienrathes in den Fällen, wo dieſe Einwilligung erforderlich war, iſt geſchloſſen worden, kann nur von denjenigen, deren Einwilligung erfordert wurde, oder von dem Ehegatten, der dieſer Einwilligung bedurfte, angegriffen werden.

183. Weder die Ehegatten, noch die Verwandten, deren Einwilligung erforderlich war, können die Nichtigkeitsklage mehr anſtellen, wenn von denjenigen, deren Einwilligung erfordert wurde, die Heirath ausdrücklich oder ſtillſchweigend genehmiget worden, oder wenn, ſeitdem ſie Kenntniß von der Ehe hatten, ein Jahr, ohne Reclamation von ihrer Seite, verſtrichen iſt; eben wenig kann der Ehegatte dieſe Klage noch anſtellen, wenn von der Zeit, da er das gehörige Alter erreicht hat, um für ſich ſelbſt in die Ehe einwilligen zu können, ein Jahr, ohne Reclamation von ſeiner Seite, verſtrichen iſt.

184. Jede den Verfügungen des 144, 147, 161, 162 und 163 Artikels zuwider eingegangene Ehe kann ſowohl von den Ehegatten ſelbſt, als von jedem, der ein Intereſſe dabey hat, und ſo auch von dem Regierungs-Commiſſar (ministère public) angegriffen werden.

185. Hätten indeß beyde Ehegatten, oder einer von ihnen das erforderliche Alter nicht erreicht, ſo kann aus dieſem Grunde ihre Ehe nicht mehr angegriffen werden, 1) wenn von dem Zeitpunkte, da dieſer Ehegatte, oder da beyde das geſetzliche Alter erreicht haben, ſechs Monate verſtrichen

lorsque la femme qui n'avoit point atteint cet âge, avoit conçu avant l'échéance de six mois.

186. Les père, mère, les ascendans et la famille qui ont consenti au mariage contracté dans le cas de l'article précédent, ne sont point recevables à en demander la nullité.

187. Dans tous les cas où, conformément à l'article 184, l'action en nullité peut être intentée par tous ceux qui y ont un intérêt, elle ne peut l'être par les parens collatéraux, ou par les enfans nés d'un autre mariage, du vivant des deux époux, mais seulement lorsqu'ils y ont un intérêt né et actuel.

188. L'époux au préjudice duquel a été contracté un second mariage, peut en demander la nullité, du vivant même de l'époux qui étoit engagé avec lui.

189. Si les nouveaux époux opposent la nullité du premier mariage, la validité ou nullité de ce mariage doit être jugée préalablement.

190. Le commissaire du gouvernement, dans tous les cas auxquels s'applique l'article 184 du présent titre, et sous les modifications portées en l'article 185, peut et doit demander la nullité du mariage, du vivant des deux époux, et les faire condamner à se séparer.

191. Tout mariage qui n'a point été contracté publiquement, et qui n'a point été célébré devant l'officier public compétent, peut être attaqué par les époux eux-mêmes, par les père et mère, par les ascendans, et par tous ceux qui y ont un intérêt né et actuel, ainsi que par le ministère public.

192. Si le mariage n'a point été précédé des deux publications requises, ou s'il n'a pas été obtenu des dispenses

ſind; 2) wenn die Ehegattinn, welche dieſes Alter nicht erreicht hatte, vor Umlauf der ſechs Monate empfangen hat.

186. Der Vater, die Mutter, die Aſcendenten und die Familie, welche in dem Falle, der im vorhergehenden Artikel ausgedrückt iſt, in die Ehe eingewilliget haben, können mit der Klage auf die Nichtigkeit derſelben nicht gehört werden.

187. In allen Fällen, wo nach der Beſtimmung des 184 Artikels die Nichtigkeitsklage von jedem, der ein Intereſſe dabey hat, angeſtellt werden kann, bleiben gleichwohl Seitenverwandte oder die Kinder, die aus einer andern Ehe gezeugt ſind, bey Lebzeiten der beyden Ehegatten davon ausgeſchloſſen. Sie können ſolche dann erſt einführen, wenn ſie ein wirkliches, ſchon erworbenes Intereſſe dabey haben.

188. Der Ehegatte, zu deſſen Nachtheil eine zweyte Heirath geſchloſſen worden, kann auf Erklärung ihrer Nichtigkeit antragen, wenn ſchon der Ehegatte noch lebt, der mit ihm verehelichet war.

189. Schützen die neuen Ehegatten die Nichtigkeit der erſten Heirath vor, ſo muß vorläufig über die Gültigkeit oder Nichtigkeit dieſer Heirath geurtheilt werden.

190. In allen Fällen, worauf ſich der 184. Artikel des gegenwärtigen Titels anwenden läßt, kann und ſoll der Regierungs-Commiſſar, jedoch unter den im 185. Artikel enthaltenen Modificationen, auf Nichtigkeits-Erklärung der Ehe bey Lebzeiten beyder Ehegatten antragen, und ſie verurtheilen laſſen ſich zu ſcheiden.

191. Jede Heirath, die nicht öffentlich, und vor dem gehörigen öffentlichen Beamten geſchloſſen worden, kann von den Ehegatten ſelbſt, von ihren Eltern, ihren Aſcendenten, und von allen, die ein anerfallenes wirkliches Intereſſe haben, ſo wie auch von dem Regierungs-Commiſſar (ministère public) angefochten werden.

192. Sind vor der Heirath nicht die zwey erforderlichen Aufgebothe geſchehen, oder ſind deßhalb die im Geſetze er-

permises par la loi, ou si les intervalles prescrites dans les publications et célébrations n'ont point été observés, le commissaire fera prononcer contre l'officier public une amende qui ne pourra excéder trois cents francs; ou, contre les parties contractantes, et ceux sous la puissance desquels elles ont agi, une amende proportionnée à leur fortune.

193. Les mêmes peines prononcées par l'article précédent seront encourues par les personnes qui y sont désignées, pour toute contravention aux règles prescrites par l'article 165, lors même que ces contraventions ne seroient pas jugées suffisantes pour faire prononcer la nullité du mariage.

194. Nul ne peut réclamer le titre d'époux et les effets civils du mariage, s'il ne représente un acte de célébration inscrit sur le registre de l'état civil, sauf les cas prévus par l'article 46, titre des *Actes de l'état civil*.

195. La possession d'état ne pourra dispenser les prétendus époux qui l'invoqueront respectivement, de représenter l'acte de célébration du mariage devant l'officier de l'état civil.

196. Lorsqu'il y a possession d'état, et que l'acte de célébration du mariage devant l'officier de l'état civil est représenté, les époux sont respectivement non-recevables à demander la nullité de cet acte.

197. Si néanmoins, dans le cas des articles 194 et 195, il existe des enfans issus de deux individus qui ont vécu publiquement comme mari et femme, et qui soient tous deux décédés, la légitimité des enfans ne peut être contestée sous le seul prétexte du défaut de représentation de l'acte de célébration, toutes les fois que cette légitimité est

laubten Diſpenſationen nicht erwirkt, oder die vorgeſchriebenen Friſten zwiſchen den Aufgebothen und der Ehe nicht beobachtet worden, ſo läßt der Regierungs-Commiſſar wider den öffentlichen Beamten auf eine Geldbuße, welche die Summe von dreyhundert Francs nicht überſchreiten darf, oder wider die Contrahenten und diejenigen, unter derer Gewalt ſie ſtanden und gehandelt haben, auf eine ihrem Vermögen angemeſſene Geldſtrafe erkennen.

193. In eben die Strafen, welche in dem vorhergehenden Artikel verhängt ſind, ſollen die daſelbſt erwähnten Perſonen für jede Uebertretung der im 165. Artikel vorgeſchriebenen Regeln verfallen, ſelbſt wenn dieſe Uebertretungen nicht zureichend befunden würden, um die Ehe für ungültig erklären zu laſſen.

194. Niemand kann den Nahmen eines Ehegatten, und die bürgerlichen Wirkungen der Ehe in Anſpruch nehmen, er producire denn einen Heiraths-Act, der den Regiſtern des Civil-Standes eingetragen iſt; ausgenommen ſind jedoch die im 46. Artikel unter dem Titel von den Acten des Civil-Standes erwähnten Fälle.

195. Der Beſitzſtand kann die angeblichen Eheleute, die ſich hierauf gegenſeitig beziehen mögen, von der Verbindlichkeit nicht befreyen, den Act über die vor dem Beamten des Civil-Standes geſchloſſene Heirath offen zu legen.

196. Iſt der Beſitzſtand vorhanden, und der Act über die vor dem Beamten des Civil-Standes geſchloſſene Ehe offen gelegt worden, ſo ſollen die Ehegatten mit der Klage auf Nichtigkeitserklärung dieſes Actes gegeneinander abgewieſen werden.

197. Wenn inzwiſchen in den Fällen, welche im 194. und 195. Art. beſtimmt ſind, die beyden Perſonen, die öffentlich als Mann und Frau gelebt haben, und nun beyde verſtorben ſind, einige von ihnen abſtammende Kinder zurücklaſſen, ſo kann die eheliche Geburt dieſer Kinder unter dem Vorwande allein nicht beſtritten werden, daß ſie den Hei-

prouvée par une possession d'état qui n'est point contredite par l'acte de naissance.

198. Lorsque la preuve d'une célébration légale du mariage se trouve acquise par le résultat d'une procédure criminelle, l'inscription du jugement sur les registres de l'état civil assure au mariage, à compter du jour de sa célébration, tous les effets civils, tant à l'égard des époux qu'à l'égard des enfans issus de ce mariage.

199. Si les époux, ou l'un d'eux, sont décédés sans avoir découvert la fraude, l'action criminelle peut être intentée par tous ceux qui ont intérêt à faire déclarer le mariage valable, et par le commissaire du gouvernement.

200. Si l'officier public est décédé lors de la découverte de la fraude, l'action sera dirigée au civil contre ses héritiers par le commissaire du gouvernement, en présence des parties intéressées et sur leur dénonciation.

201. Le mariage qui a été déclaré nul produit néanmoins les effets civils tant à l'égard des époux qu'à l'égard des enfans, lorsqu'il a été contracté de bonne foi.

202. Si la bonne foi n'existe que de la part de l'un des deux époux, le mariage ne produit les effets civils qu'en faveur de cet époux et des enfans issus du mariage.

CHAPITRE V.

Des obligations qui naissent du mariage.

203. Les époux contractent ensemble, par le fait seul du mariage, l'obligation de nourrir, entretenir et élever leurs enfans.

raths-Act ihrer Eltern nicht aufweiſen können, ſo oft nur übrigens die Rechtmäßigkeit ihrer Geburt durch einen Beſitzſtand erwieſen iſt, der mit dem Geburts-Acte nicht im Widerſpruche ſteht.

198. Hat man den Beweis einer geſetzlich eingegangenen Ehe durch das Reſultat eines Criminal-Verfahrens erlangt, ſo ſichert die Eintragung des Urtheils in die Regiſter des Civil-Standes der Ehe von dem Tage an, da ſie geſchloſſen worden, alle ihre bürgerlichen Wirkungen, ſowohl, was die Ehegatten ſelbſt, als die aus dieſer Ehe gezeugten Kinder betrifft.

199. Sind beyde Ehegatten, oder iſt einer aus ihnen verſtorben, ohne den Betrug entdeckt zu haben, ſo kann die Criminal-Klage von allen, die etwa Intereſſe dabey haben, daß die Ehe für gültig erklärt werde, und von dem Regierungs-Commiſſar angeſtellt werden.

200. Iſt der öffentliche Beamte vor Entdeckung des Betrugs verſtorben, ſo hat der Regierungs-Commiſſar in Gegenwart der Betheiligten und auf ihre Angebung (dénonciation) die Civil-Klage wider deſſen Erben zu richten.

201. Die Ehe, welche für ungültig erklärt worden, hat nichts deſtoweniger die Civil-Wirkungen in Hinſicht der Ehegatten ſowohl als der Kinder, wenn ſie in gutem Glauben geſchloſſen worden iſt.

202. War einer der beyden Ehegatten allein in gutem Glauben, ſo hat die Ehe ihre Civil-Wirkungen nur zu Gunſten dieſes Ehegatten, und der aus der Ehe abſtammenden Kinder.

Fünftes Capitel.

Von den Verbindlichkeiten, die aus der Ehe entſpringen.

203. Die Ehegatten übernehmen miteinander ſchon dadurch allein, daß ſie heirathen, die Verbindlichkeit ihre Kinder zu ernähren, zu unterhalten und zu erziehen.

204. L'enfant n'a pas d'action contre ses père et mère pour un établissement par mariage ou autrement.

205. Les enfans doivent des alimens à leurs père et mère, et autres ascendans qui sont dans le besoin.

206. Les gendres et belles-filles doivent également, et dans les mêmes circonstances, des alimens à leurs beau-père et belle-mère; mais cette obligation cesse, 1°. lorsque la belle-mère a convolé en secondes noces; 2°. lorsque celui des époux qui produisoit l'affinité, et les enfans de son union avec l'autre époux, sont décédés.

207. Les obligations résultantes de ces dispositions sont réciproques.

208. Les alimens ne sont accordés que dans la proportion du besoin de celui qui les réclame, et de la fortune de celui qui les doit.

209. Lorsque celui qui fournit, ou celui qui reçoit des alimens, est replacé dans un état tel que l'un ne puisse plus en donner, ou que l'autre n'en ait plus besoin en tout ou en partie, la décharge ou réduction peut en être demandée.

210. Si la personne qui doit fournir les alimens justifie qu'elle ne peut payer la pension alimentaire, le tribunal pourra, en connoissance de cause, ordonner qu'elle recevra dans sa demeure, qu'elle nourrira et entretiendra celui auquel elle devra des alimens.

211. Le tribunal prononcera également si le père ou la mère qui offrira de recevoir, nourrir et entretenir dans sa demeure l'enfant à qui il devra des alimens, devra dans ce cas être dispensé de payer la pension alimentaire.

204. Das Kind hat keine Klage wider ſeine Eltern auf Verſorgung (Etabliſſement) ſey es durch Heirath, oder auf eine andere Weiſe.

205. Die Kinder ſind ihren Eltern und andern Aſcendenten, die in Dürftigkeit ſind, Unterhalt ſchuldig.

206. Auf gleiche Weiſe und unter denſelben Umſtänden ſind Schwieger-Söhne und Schwieger-Töchter ihren Schwieger-Eltern Unterhalt ſchuldig; dieſe Verbindlichkeit hört aber auf: 1) Wenn die Schwieger-Mutter zur zweyten Ehe geſchritten; 2) wenn jener von beyden Ehegatten, von dem die Schwägerſchaft herrührt, und die aus ſeiner ehelichen Verbindung mit dem andern Ehegatten abſtammenden Kinder verſtorben ſind.

207. Die Verbindlichkeiten, welche aus dieſen Verfügungen entſtehen, ſind wechſelſeitig.

208. Die Alimente werden anderſt nicht zuerkannt, als nach Verhältniß der Nothdurft deſſen, der auf ſie Anſpruch macht, und der Glücks-Umſtände desjenigen, der ſie zu leiſten hat.

209. Kommt derjenige, der die Alimente gibt, oder der, welcher ſie empfängt, in einen ſolchen Zuſtand, daß jener ſie nicht mehr leiſten kann, oder dieſer, ſey es ganz, oder zum Theile, ihrer nicht mehr bedarf, ſo kann auf völlige Befreyung von denſelben oder auf ihre Verminderung angetragen werden.

210. Beweiſt derjenige, der die Alimente zu leiſten hat, daß er ein Unterhalts-Geld (la pension alimentaire) zu zahlen nicht im Stande iſt, ſo kann das Gericht nach vorhergegangener Unterſuchung der Sache verordnen, daß er denjenigen, dem er die Alimente ſchuldig iſt, in ſein Haus aufnehme, ihn dort ernähre und unterhalte.

211. Das Gericht ſoll ebenfalls entſcheiden, ob der Vater oder die Mutter, welche das Kind, dem ſie die Alimente ſchuldig ſind, in ihr Haus aufzunehmen, zu ernähren und zu unterhalten ſich anbiethen, in dieſem Falle von der Verbindlichkeit freyzuſprechen ſeyen, ein Unterhalts-Geld zu zahlen.

CHAPITRE VI.

Des droits et des devoirs respectifs des époux.

212. Les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance.

213. Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.

214. La femme est obligée d'habiter avec le mari, et de le suivre partout où il juge à propos de résider: le mari est obligé de la recevoir et de lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état.

215. La femme ne peut ester en jugement sans l'autorisation de son mari, quand même elle seroit marchande publique, ou non commune, ou séparée de biens.

216. L'autorisation du mari n'est pas nécessaire lorsque la femme est poursuivie en matière criminelle ou de police.

217. La femme, même non commune ou séparée de biens, ne peut donner, aliéner, hypothéquer, acquérir à titre gratuit ou onéreux, sans le concours du mari dans l'acte, ou son consentement par écrit.

218. Si le mari refuse d'autoriser sa femme à ester en jugement, le juge peut donner l'autorisation.

219. Si le mari refuse d'autoriser sa femme à passer un acte, la femme peut faire citer son mari directement devant le tribunal de première instance de l'arrondissement

Sechstes Capitel.

Von den wechſelſeitigen Rechten und Pflichten der Ehegatten.

212. Die Ehegatten ſind ſich einander Treue, Hülfe und Beyſtand ſchuldig.

213. Der Mann iſt ſeiner Frau Schutz, und die Frau ihrem Manne Gehorſam ſchuldig.

214. Die Frau iſt verbunden, bey dem Manne zu wohnen, und ihm allenthalben zu folgen, wo er zu reſidiren (ſich niederzulaſſen) für gut findet; der Mann iſt ſchuldig ſie aufzunehmen, und ihr alles, was zum Lebens-Unterhalte erforderlich iſt, nach ſeinem Stande und Vermögen zu reichen.

215. Die Frau kann ohne Autoriſation ihres Mannes nicht vor Gericht ſtehen, ſelbſt dann nicht, wenn ſie öffentlich in ihrem eigenen Nahmen Handels-Geſchäfte treibt (marchande publique), mit ihrem Manne in keiner Güter-Gemeinſchaft lebt (non commune), oder ihr Vermögen ausſchließlich für ſich allein genießt (separée de biens).

216. Die Autoriſation des Mannes iſt nicht erforderlich, wenn die Frau wegen Criminal- oder Polizey-Sachen verklagt wird.

217. Die Frau, wenn ſie ſchon mit ihrem Manne in keiner Güter-Gemeinſchaft, oder in einer völligen Güter-Separation lebt, kann ohne daß ihr Ehegatte in dem Acte ſelbſt hiezu mitwirkt oder ſchriftlich darin einwilliget, nicht ſchenken, veräußern, verpfänden, noch auf irgend eine Weiſe, unentgeltlich oder gegen Vergütung, (durch einen wohlthätigen oder läſtigen Vertrag) erwerben.

218. Verweigert der Mann ſeiner Frau die Autoriſation, um vor Gerichte zu ſtehen, ſo kann der Richter ſie autoriſiren.

219. Weigert ſich der Mann ſeine Frau zur Schließung eines Actes zu autoriſiren, ſo kann die Frau ihren Mann unmittelbar vor das Gericht der erſten Inſtanz in dem Ar-

du domicile commun, qui peut donner ou refuser son autorisation, après que le mari aura été entendu ou dûment appellé en la chambre du conseil.

220. La femme, si elle est marchande publique, peut, sans l'autorisation de son mari, s'obliger pour ce qui concerne son négoce ; et, audit cas, elle oblige aussi son mari, s'il y a communauté entre eux.

Elle n'est pas réputée marchande publique, si elle ne fait que détailler les marchandises du commerce de son mari, mais seulement quand elle fait un commerce séparé.

221. Lorsque le mari est frappé d'une condamnation emportant peine afflictive ou infamante, encore qu'elle n'ait été prononcée que par contumace, la femme, même majeure, ne peut, pendant la durée de la peine, ester en jugement, ni contracter, qu'après s'être fait autoriser par le juge qui peut, en ce cas, donner l'autorisation sans que le mari ait été entendu ou appellé.

222. Si le mari est interdit ou absent, le juge peut, en connoissance de cause, autoriser la femme, soit pour ester en jugement, soit pour contracter.

223. Toute autorisation générale, même stipulée par contrat de mariage, n'est valable que quant à l'administration des biens de la femme.

224. Si le mari est mineur, l'autorisation du juge est nécessaire à la femme, soit pour ester en jugement, soit pour contracter.

225. La nullité fondée sur défaut d'autorisation ne peut être opposée que par la femme, par le mari, ou par leurs héritiers.

rondiſſement ihres gemeinſchaftlichen Domicils vorladen laſſen; welches alsdann, nachdem der Mann in dem Berathſchlagungs-Zimmer vernommen, oder gehörig vorgefodert worden, ſeine Autoriſation geben oder verſagen kann.

220. Treibt die Frau öffentlich Handels-Geſchäfte in ihrem eignen Nahmen, ſo kann ſie ohne Autoriſation ihres Mannes ſich in ihren Handlungs-Angelegenheiten verbinden; ſie verbindet in dieſem Falle auch ihren Mann, wenn unter ihnen eine Güter-Gemeinſchaft beſteht.

Sie wird für keine Handels-Frau (marchande publique) angeſehen, wenn ſie nur im Kleinen die zur Handlung ihres Mannes gehörigen Waaren verkauft, ſondern dann allein, wenn ſie einen abgeſonderten Handel treibt.

221. Iſt der Mann zu einer Leibs- oder entehrenden Strafe verurtheilt, wäre ſie auch nur durch ein Contumacial-Urtheil wider ihn verhängt, ſo kann die Ehegattinn, obgleich ſie großjährig iſt, ſo lange die Strafe dauert, weder vor Gericht ſtehen, noch Verträge ſchließen, ſie habe ſich dann vorher von dem Richter dazu autoriſiren laſſen, der in dieſem Falle die Autoriſation geben kann, ohne daß der Mann vernommen oder vorgeladen worden.

222. Iſt dem Manne die freye Verwaltung ſeines Vermögens unterſagt (interdit) oder iſt er abweſend, ſo kann der Richter, nach vorhergegangener Unterſuchung der Sache, die Frau autoriſiren, ſey es um vor Gericht zu ſtehen, oder um einen Vertrag zu ſchließen (zu contrahiren.)

223. Jede im Allgemeinen gegebene Autoriſation, wäre ſie auch in dem Heiraths-Contracte ausbedungen worden, gilt nur in Beziehung auf die Adminiſtration der Güter, welche der Frau zugehören.

224. Iſt der Mann noch minderjährig, ſo bedarf die Frau der Autoriſation des Richters, ſey es um vor Gericht zu ſtehen, oder um Verträge zu ſchließen.

225. Auf die Ungültigkeit, die ſich auf den Abgang der Autoriſation gründet, kann niemand als die Frau, der Mann und ihre Erben ſich beziehen.

226. La femme peut tester sans l'autorisation de son mari.

CHAPITRE VII.

Dissolution du mariage.

227. Le mariage se dissout,

1°. Par la mort de l'un des époux;

2°. Par le divorce légalement prononcé;

3°. Par la condamnation devenue définitive de l'un des époux, emportant mort civile.

CHAPITRE VIII.

Des seconds mariages.

228. La femme ne peut contracter un nouveau mariage qu'après dix mois révolus depuis la dissolution du mariage précédent.

TITRE VI.

Du Divorce.

(Loi du 30 Ventôse an 11, promulguée le 10 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

Des causes du divorce.

229. Le mari pourra demander le divorce pour cause d'adultère de sa femme.

230. La femme pourra demander le divorce pour cause d'adultère de son mari, lorsqu'il aura tenu sa concubine dans la maison commune.

226. Die Frau kann ohne die Autoriſation ihres Mannes teſtiren.

Siebentes Capitel.

Auflöſung der Ehe.

227. Die Ehe wird aufgelöſt,

1) Durch den Tod eines der beyden Ehegatten;

2) Durch eine geſetzlich ausgeſprochene Eheſcheidung;

3) Durch Verurtheilung eines der Ehegatten, welche den bürgerlichen Tod nach ſich zieht, wenn ſie definitiv geworden.

Achtes Capitel.

Von der zweyten Heirath.

228. Die Frau kann erſt zehn Monate nach Auflöſung der vorherigen Ehe eine neue Ehe ſchließen.

Sechſter Titel.

Von der Eheſcheidung.

(Geſetz vom 30. Ventos 11. J. promulgirt den 10. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von den Urſachen der Eheſcheidung.

229. Der Mann kann die Eheſcheidung wegen eines von ſeiner Frau begangenen Ehebruchs verlangen.

230. Die Frau iſt befugt auf Eheſcheidung anzutragen, wegen eines von dem Manne begangenen Ehebruchs, wenn er ſeine Beyſchläferinn in dem gemeinſchaftlichen Hauſe gehalten hat.

231. Les époux pourront réciproquement demander le divorce pour excès, sévices, ou injures graves de l'un d'eux envers l'autre.

232. La condamnation de l'un des époux à une peine infamante, sera pour l'autre époux une cause de divorce.

233. Le consentement mutuel et persévérant des époux, exprimé de la manière prescrite par la loi, sous les conditions et après les épreuves qu'elle détermine, prouvera suffisamment que la vie commune leur est insupportable, et qu'il existe, par rapport à eux, une cause péremptoire de divorce.

CHAPITRE II.

Du divorce pour cause déterminée.

SECTION I.

Des formes du divorce pour cause déterminée.

234. Quelle que soit la nature des faits ou des délits qui donneront lieu à la demande en divorce pour cause déterminée, cette demande ne pourra être formée qu'au tribunal de l'arrondissement dans lequel les époux auront leur domicile.

235. Si quelques uns des faits allégués par l'époux demandeur donnent lieu à une poursuite criminelle de la part du ministère public, l'action en divorce restera suspendue jusqu'après le jugement du tribunal criminel; alors elle pourra être reprise, sans qu'il soit permis d'inférer du jugement criminel aucune fin de non-recevoir ou exception préjudicielle contre l'époux demandeur.

231. Beyderſeits können die Ehegatten die Eheſcheidung nachſuchen wegen Exceſſen, harter Mißhandlungen, oder grober Unbilden des einen von ihnen gegen den andern.

232. Die Verurtheilung eines der Ehegatten zu einer entehrenden Strafe ſoll von Seiten des andern die Eheſcheidungs-Klage begründen.

233. Unter den Bedingungen, und nach angeſtellten Proben, welche das Geſetz beſtimmt, ſoll die beyderſeitige und beharrliche, auf geſetzliche Weiſe ausgedrückte Einwilligung der Ehegatten als ein hinlänglicher Beweis angenommen werden, daß das Beyſammenleben ihnen unerträglich ſey, und daß in ihrer Hinſicht eine peremptoriſche Urſache zur Eheſcheidung Statt habe.

Zweytes Capitel.

Von der Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache.

Erſter Abſchnitt.

Von der Form des Verfahrens bey der Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache.

234. Von welcher Art auch immer die Thatſachen und Verbrechen ſeyn mögen, welche die Klage auf Eheſcheidung aus einer beſtimmten Urſache veranlaſſen, allemahl ſoll dieſe Klage nur bey dem Gerichte desjenigen Arrondiſſements, in welchem die Ehegatten ihr Domicil haben, angebracht werden.

235. Veranlaſſen einige von dem klagenden Ehegatten angeführte Thatſachen ein Criminal-Verfahren von Seiten des öffentlichen Beamten (ministère public), ſo ſoll die Eheſcheidungs-Klage bis nach der Entſcheidung des Criminal-Gerichtes auf ſich beruhen; dann aber kann ſie wieder vorgenommen werden, ohne daß es erlaubt ſeyn ſoll, aus dem Criminal-Urtheile wider den Kläger irgend eine Einrede, daß er mit ſeiner Klage nicht mehr gehört werden könne (fin de non-recevoir) oder eine ihm nachtheilige Exception zu folgern.

236. Toute demande en divorce détaillera les faits: elle sera remise avec les pièces à l'appui, s'il y en a, au président du tribunal, ou au juge qui en fera les fonctions, par l'époux demandeur en personne, à moins qu'il n'en soit empêché par maladie; auquel cas, sur sa requisition et le certificat de deux docteurs en médecine ou en chirurgie, ou de deux officiers de santé, le magistrat se transportera au domicile du demandeur, pour y recevoir sa demande.

237. Le juge, après avoir entendu le demandeur, et lui avoir fait les observations qu'il croira convenables, paraphera la demande et les pièces, et dressera procès-verbal de la remise du tout en ses mains. Ce procès-verbal sera signé par le juge et par le demandeur, à moins que celui-ci ne sache ou ne puisse signer; auquel cas il en sera fait mention.

238. Le juge ordonnera, au bas de son procès-verbal, que les parties comparoîtront en personne devant lui, au jour et à l'heure qu'il indiquera; et qu'à cet effet copie de son ordonnance sera par lui adressée à la partie contre laquelle le divorce est demandé.

239. Au jour indiqué, le juge fera aux deux époux, s'ils se présentent, ou au demandeur, s'il est seul comparant, les représentations qu'il croira propres à opérer un rapprochement; s'il ne peut y parvenir, il en dressera procès-verbal, et ordonnera la communication de la demande et des pièces au commissaire du gouvernement, et le référé du tout au tribunal.

240. Dans les trois jours qui suivront, le tribunal, sur le rapport du président ou du juge qui en aura fait les fonctions, et sur les conclusions du commissaire du gouver-

236. Jede Klage auf Eheſcheidung ſoll die Thatſachen umſtändlich entwickeln; ſie muß mit den etwa vorhandenen Beweisſtücken dem Präſidenten des Gerichtes oder dem Richter, der ſeine Stelle vertritt, von dem klagenden Ehegatten in Perſon überreicht werden, ſo fern er nicht durch Krankheit daran verhindert wird, in welchem Falle die Magiſtrats-Perſon auf ſein Erſuchen und auf das Zeugniß zweyer Doctorn der Medicin oder der Chirurgie oder zweyer Geſundheits-Beamten ſich nach der Wohnung des Klägers verfügt, um dort ſeine Klage in Empfang zu nehmen.

237. Der Richter vernimmt den Kläger, macht ihm die Bemerkungen, die er für ſchicklich erachtet, paraphirt hierauf die Klage und die Beweisſtücke, und fertiget über die ihm geſchehene Einhändigung des Ganzen einen Verbal-Prozeß. Dieſer Verbal-Prozeß ſoll von dem Richter und dem Kläger unterzeichnet werden, es ſey dann, daß der Letztere im Schreiben unerfahren ſey, oder nicht unterzeichnen könne, in welchem Falle hievon Erwähnung geſchehen muß.

238. Der Richter befiehlt am Schluſſe ſeines Verbal-Prozeſſes, daß die Parteyen an dem Tage und zu der Stunde, die er beſtimmen wird, vor ihm in Perſon erſcheinen ſollen, mit dem Zuſatze, daß er zu dem Ende eine Abſchrift ſeines Befehls (ordonnance) an die Partey ſenden werde, wider welche die Eheſcheidung nachgeſucht worden.

239. An dem beſtimmten Tage macht der Richter den beyden Ehegatten, wenn ſie ſich einfinden, oder dem Kläger wenn er allein erſcheint, die Vorſtellungen, die ihm geeignet zu ſeyn ſcheinen, um eine Wieder-Vereinigung zu bewirken. Bleibt dieſer Verſuch fruchtlos, ſo fertiget er hierüber einen Verbal-Prozeß, und befiehlt, daß die Klage mit den Beweisſtücken dem Regierungs-Commiſſar mitgetheilt, und dem Gerichte über das Ganze Bericht erſtattet werden ſoll.

240. In den nächſtfolgenden drey Tagen wird von dem Gerichte auf den Bericht des Präſidenten, oder des Richters, der ſeine Stelle verſehen hatte, und auf den Auftrag des

nement, accordera ou suspendra la permission de citer. La suspension ne pourra excéder le terme de vingt jours.

241. Le demandeur, en vertu de la permission du tribunal, fera citer le défendeur, dans la forme ordinaire, à comparoître en personne à l'audience, à huis clos, dans le délai de la loi; il fera donner copie, en tête de la citation, de la demaude en divorce et des pièces produites à l'appui.

242. A l'échéance du délai, soit que le défendeur comparoisse ou non, le demandeur en personne, assisté d'un conseil, s'il le juge à propos, exposera ou fera exposer les motifs de sa demande; il représentera les pièces qui l'appuient, et nommera les témoins qu'il se propose de faire entendre.

243. Si le défendeur comparoît en personne, ou par un fondé de pouvoir, il pourra proposer ou faire proposer ses observations, tant sur les motifs de la demande, que sur les pièces produites par le demandeur, et sur les témoins par lui nommés. Le défendeur nommera, de son côté, les témoins qu'il se propose de faire entendre, et sur lesquels le demandeur fera réciproquement ses observations.

244. Il sera dressé procès-verbal des comparutions, dires et observations des parties, ainsi que des aveux que l'une ou l'autre pourra faire. Lecture de ce procès-verbal sera donnée auxdites parties, qui seront requises de le signer; et il sera fait mention expresse de leur signature, ou de leur déclaration de ne pouvoir ou ne vouloir signer.

245. Le tribunal renverra les parties à l'audience publique, dont il fixera le jour et l'heure; il ordonnera la communication de la procédure au commissaire du gouver-

Regierungs-Commiſſars die Erlaubniß zu citiren entweder ertheilt oder noch ausgeſetzt. Die Aufſchiebung darf nicht über zwanzig Tage dauern.

241. Kraft der vom Gerichte ertheilten Erlaubniß läßt der Kläger den Beklagten auf die gewöhnliche Weiſe vorladen, um, binnen der geſetzlichen Friſt, perſönlich in der Audienz bey geſchloſſenen Thüren zu erſcheinen. Eine Abſchrift der Eheſcheidungs-Klage und der hiebey aufgelegten Beweisſtücke, welche der Citation vorangeſetzt wird, läßt er dem Beklagten zuſtellen.

242. An dem Tage, da der Termin zu Ende geht, der Beklagte erſcheine oder nicht, ſoll der Kläger in eigener Perſon, allenfalls, wenn er es für gut findet, von einem Rathgeber begleitet, die Gründe ſeiner Klage vortragen, oder ſie vortragen laſſen; er legt die Beweisſtücke auf, welche ſie unterſtützen, und benennt die Zeugen, die er abhören laſſen will.

243. Erſcheint der Beklagte in Perſon oder durch einen Bevollmächtigten, ſo kann er ſeine Bemerkungen, die er wider die Klaggründe ſowohl, als wider die vom Kläger aufaufgelegten Beweisſtücke, und die von ihm vorgeſchlagenen Zeugen haben mag, ſelbſt vortragen oder vortragen laſſen. Der Beklagte benennt gleichfalls von ſeiner Seite die Zeugen, die er abhören laſſen will, und über welche der Kläger nun gleichfalls ſeine Bemerkungen macht.

244. Ueber das Erſcheinen, die Ausſagen und Bemerkungen der Parteyen, ſo wie über die Geſtändniſſe, welche der eine oder der andere Theil etwa macht, wird ein Verbal-Prozeß verfaßt. Dieſer Verbal-Prozeß wird den beſagten Parteyen vorgeleſen; ſie werden aufgefordert, ihn zu unterzeichnen, und ihrer Unterſchrift oder ihrer Erklärung, daß ſie nicht unterzeichnen können oder nicht unterzeichnen wollen, muß ausdrückliche Erwähnung geſchehen.

245. Das Gericht verweiſt hierauf die Parteyen zur öffentlichen Audienz, auf einen von ihm zu beſtimmenden Tag und Stunde; es befiehlt, daß die Procedur dem Regierungs-

nement, et commettra un rapporteur. Dans le cas où le défendeur n'auroit pas comparu, le demandeur sera tenu de lui faire signifier l'ordonnance du tribunal, dans le délai qu'elle aura déterminé.

246. Au jour et à l'heure indiqués, sur le rapport du juge commis, le commissaire du gouvernement entendu, le tribunal statuera d'abord sur les fins de non-recevoir, s'il en a été proposé. En cas qu'elles soient trouvées concluantes, la demande en divorce sera rejetée; dans le cas contraire, ou s'il n'a pas été proposé de fins de non-recevoir, la demande en divorce sera admise.

247. Immédiatement après l'admission de la demande en divorce, sur le rapport du juge commis, le commissaire du gouvernement entendu, le tribunal statuera au fond. Il fera droit à la demande, si elle lui paroît en état d'être jugée; si-non, il admettra le demandeur à la preuve des faits pertinens par lui allégués, et le défendeur à la preuve contraire.

248. A chaque acte de la cause, les parties pourront, après le rapport du juge, et avant que le commissaire du gouvernement ait pris la parole, proposer ou faire proposer leurs moyens respectifs, d'abord sur les fins de non-recevoir, et ensuite sur le fond; mais en aucun cas le conseil du demandeur ne sera admis, si le demandeur n'est pas comparant en personne.

249. Aussitôt après la prononciation du jugement qui ordonnera les enquêtes, le greffier du tribunal donnera lecture de la partie du procès-verbal qui contient la nomina-

Commiſſar mitgetheilt werde, und ernennt einen Referenten. Sollte der Beklagte nicht erſchienen ſeyn, ſo iſt der Kläger verbunden, ihm die Verfügung (Ordonnanz) des Gerichtes in dem Zeitraume inſinuiren zu laſſen, der hiedurch beſtimmt iſt.

246. An dem beſtimmten Tage und Stunde wird auf den Bericht des committirten Richters, und nachdem der Regierungs-Commiſſar vernommen worden, zuerſt über die Einreden, daß man der Klage kein Gehör geben könne, (fins de non-recevoir) wenn deren etwelche vorgebracht ſind, entſchieden. Werden dieſe gegründet gefunden, ſo wird die Klage auf Eheſcheidung verworfen; im entgegengeſetzten Falle, oder wenn keine ſolche Einreden gemacht worden, wird die Eheſcheidungs-Klage zugelaſſen.

247. Gleich nach angenommener Eheſcheidungs-Klage wird auf den Bericht des committirten Richters und nach Anhörung des Regierungs-Commiſſars von dem Gerichte in der Hauptſache erkannt. Es entſcheidet über die Klage, wenn ſie ihm ſo weit gediehen zu ſeyn ſcheint, daß darüber abgeurtheilt werden könne; im entgegengeſetzten Falle läßt es den Kläger zum Beweiſe der von ihm angeführten erheblichen Thatſachen, und den Beklagten zum Gegenbeweiſe zu.

248. Bey jedem Auftritte im Fortlaufe des Prozeſſes können die Parteyen, nachdem der Richter ſeinen Vortrag erſtattet, und ehe der Regierungs-Commiſſar das Wort genommen hat, ihre gegenſeitigen Gründe ſelbſt vortragen oder vortragen laſſen, zuerſt über die ablehnenden Einreden (daß der andere Theil mit ſeinem Geſuche nicht gehört werden könne, fins de non recevoir) und hernach über die Hauptſache; aber in keinem Falle ſoll der rechtliche Beyſtand des Klägers zugelaſſen werden, wenn nicht der Kläger ſelbſt in Perſon erſcheint.

249. Gleich nach ausgeſprochenem Urtheile, welches die Zeugen-Verhöre verordnet, lieſt der Gerichtsſchreiber denjenigen Theil des Verbal-Prozeſſes vor, der die wirlich geſche-

tion déjà faite des témoins que les parties se proposent de faire entendre. Elles seront averties, par le président, qu'elles peuvent encore en désigner d'autres, mais qu'après ce moment elles n'y seront plus reçues.

250. Les parties proposeront de suite leurs reproches respectifs contre les témoins qu'elles voudront écarter. Le tribunal statuera sur ces reproches, après avoir entendu le commissaire du gouvernement.

251. Les parens des parties, à l'exception de leurs enfans et descendans, ne sont pas reprochables du chef de la parenté, non plus que les domestiques des époux, en raison de cette qnalité; mais le tribunal aura tel égard que de raison, aux dépositions des parens et des domestiques.

252. Tout jugement qui admettra une preuve testimoniale, dénommera les témoins qui seront entendus, et déterminera le jour et l'heure auxquels les parties devront les présenter.

253. Les dépositions des témoins seront reçues par le tribunal séant à huis clos, en présence du commissaire du gouvernement, des parties et de leurs conseils ou amis, jusqu'au nombre de trois de chaque côté.

254. Les parties, par elles ou par leurs conseils, pourront faire aux témoins telles observations et interpellations qu'elles jugeront à propos, sans pouvoir néanmoins les interrompre dans le cours de leurs dépositions.

255. Chaque déposition sera rédigée par écrit, ainsi que les dires et observations auxquels elle aura donné lieu. Le procès-verbal d'enquête sera lu tant aux témoins qu'aux parties: les uns et les autres seront requis de le signer; et

hene Benennung der Zeugen enthält, welche die Parteyen abhören zu laſſen vorhaben. Der Präſident benachrichtiget ſie, daß es ihnen noch freyſtehe, andere Zeugen zu benennen; aber daß ſie nach dieſem Augenblicke hiemit nicht mehr gehört werden.

250. Die Parteyen bringen gleich nachher ihre gegenſeitigen Einwendungen wider die Zeugen vor, die ſie etwa verwerfen wollen. Das Gericht erkennt über dieſe Einwendungen, nachdem es den Regierungs-Commiſſar gehört hat.

251. Die Verwandten der Parteyen, ihre Kinder und Abkömmlinge ausgenommen, können aus dem Grunde ihrer Verwandtſchaft nicht als Zeugen verworfen werden, und eben ſo wenig das Hausgeſinde (die Domeſtiken) der Ehegatten wegen dieſer Eigenſchaft; aber das Gericht ſoll auf die Ausſagen der Verwandten und des Hausgeſindes ſo viel Rückſicht nehmen als ihm billig ſcheint.

252. Jedes Urtheil, das einen Zeugenbeweis zuläßt, muß die Zeugen benennen, welche vernommen werden ſollen, und den Tag und die Stunde beſtimmen, wo die Parteyen ſie vorzuführen haben.

253. Die Ausſagen der Zeugen werden in der Sitzung bey verſchloſſenen Thüren in Gegenwart des Regierungs-Commiſſars, der Parteyen, und ihrer Beyſtände oder Freunde, höchſtens drey an der Zahl auf jeder Seite, von dem Gerichte aufgenommen.

254. Die Parteyen mögen entweder ſelbſt oder durch ihre Beyſtände den Zeugen ſolche Bemerkungen und Inſtanzen um Erläuterungen machen, als ſie für dienlich finden; ſie dürfen ſie jedoch in dem Laufe ihrer Ausſagen nicht unterbrechen.

255. Jede Ausſage wird ſchriftlich aufgezeichnet. Ein gleiches gilt von den Behauptungen und Anmerkungen, welche ſie etwa veranlaßte. Der Verbal-Prozeß über das Zeugen-Verhör wird den Zeugen ſowohl, als den Parteyen vor-

il sera fait mention de leur signature, ou de leur déclaration qu'ils ne peuvent ou ne veulent signer.

256. Après la clôture des deux enquêtes ou de celle du demandeur, si le défendeur n'a pas produit de témoins, le tribunal renverra les parties à l'audience publique, dont il indiquera le jour et l'heure; il ordonnera la communication de la procédure au commissaire du gouvernement, et commettra un rapporteur. Cette ordonnance sera signifiée au défendeur, à la requête du demandeur, dans le délai qu'elle aura déterminé.

257. Au jour fixé pour le jugement définitif, le rapport sera fait par le juge commis: les parties pourront ensuite faire, par elles-mêmes ou par l'organe de leurs conseils, telles observations qu'elles jugeront utiles à leur cause; après quoi, le commissaire du gouvernement donnera ses conclusions.

258. Le jugement définitif sera prononcé publiquement. Lorsqu'il admettra le divorce, le demandeur sera autorisé à se retirer devant l'officier de l'état civil pour le faire prononcer.

259. Lorsque la demande en divorce aura été formée pour cause d'excès, de sévices ou d'injures graves, encore qu'elle soit bien établie, les juges pourront ne pas admettre immédiatement le divorce; et alors, avant de faire droit, ils autoriseront la femme à quitter la compagnie de son mari, sans être tenue de le recevoir, si elle ne le juge à propos; et ils condamneront le mari à lui payer une pension alimentaire proportionnée à ses facultés, si la femme n'a pas elle-même des revenus suffisans pour fournir à ses besoins.

geleſen, dieſe wie jene werden aufgefordert, ihn zu unterzeichnen, und man erwähnt dieſer Unterſchrift oder ihrer Erklärung, daß ſie nicht unterzeichnen können, oder nicht unterzeichnen wollen.

256. Nachdem die beyderſeitigen Zeugen-Verhöre, oder ſo fern der Beklagte keine Zeugen in Vorſchlag gebracht hat, das Zeugen-Verhör von Seiten des Klägers geſchloſſen iſt, verweiſt das Gericht die Parteyen zur öffentlichen Audienz, wozu es den Tag und die Stunde beſtimmt. Es befiehlt, daß die Procedur dem Regierungs-Commiſſar mitgetheilt werde, und ernennt einen Referenten. Dieſer Befehl (Ordonnanz) wird dem Beklagten auf Betreiben des Klägers, in dem Zeitraume, der hierin beſtimmt iſt, mitgetheilt.

257. An dem Tage, der zur Erlaſſung des Endurtheils feſtgeſetzt worden, erſtattet der committirte Richter ſeinen Vortrag. Die Parteyen können hierauf entweder ſelbſt, oder durch ihre rechtlichen Beyſtände, jede Bemerkungen vorbringen, die ſie zu ihrer Sache dienlich erachten; welchem nach der Regierungs-Commiſſar ſeinen Antrag macht.

258. Das Endurtheil wird öffentlich ausgeſprochen. Wenn es die Eheſcheidung zuläßt, ſo iſt der Kläger autoriſirt, ſich zu dem Beamten des Civil-Standes zu verfügen, um ſie dort ausſprechen zu laſſen.

259. Ward wegen Exceſſen, harter Mißhandlungen oder grober Unbilden die Eheſcheidung nachgeſucht, ſo bleibt es den Richtern, obgleich die Klage gehörig erwieſen iſt, unbenommen, die Eheſcheidung nicht ſogleich zuzulaſſen. Sie autoriſiren alsdann, ehe ſie entſcheiden, die Frau, ſich von der Geſellſchaft ihres Mannes zu trennen, ohne daß ſie verbunden ſey, ihn aufzunehmen, wenn ſie dieß nicht für gut findet, und verurtheilen den Mann, ihr eine ſeinem Vermögen angemeſſene Penſion für Unterhalt zu zahlen, wenn die Frau ſelbſt keine hinreichende Einkünfte hat, um ihre Lebens-Bedürfniſſe zu beſtreiten.

260. Après une année d'épreuve, si les parties ne se sont pas réunies, l'époux demandeur pourra faire citer l'autre époux à comparoître au tribunal, dans les délais de la loi, pour y entendre prononcer le jugement définitif, qui pour lors admettra le divorce.

261. Lorsque le divorce sera demandé par la raison qu'un des époux est condamné à une peine infamante, les seules formalités à observer consisteront à présenter au tribunal civil une expédition en bonne forme du jugement de condamnation, avec un certificat du tribunal criminel, portant que ce même jugement n'est plus susceptible d'être réformé par aucune voie légale.

262. En cas d'appel du jugement d'admission ou du jugement définitif, rendu par le tribunal de première instance en matière de divorce, la cause sera instruite et jugée par le tribunal d'appel, comme affaire urgente.

263. L'appel ne sera recevable qu'autant qu'il aura été interjeté dans les trois mois, à compter du jour de la signification du jugement rendu contradictoirement ou par défaut. Le délai pour se pourvoir au tribunal de cassation contre un jugement en dernier ressort, sera aussi de trois mois à compter de la signification. Le pourvoi sera suspensif.

264. En vertu de tout jugement rendu en dernier ressort, ou passée en force de chose jugée, qui autorisera le divorce, l'époux qui l'aura obtenu sera obligé de se présenter, dans le délai de deux mois, devant l'officier de l'état civil, l'autre partie dûment appellée, pour faire prononcer le divorce.

260. Nach Umlauf eines Probejahres kann der klagende Ehegatte, wenn ſich inzwiſchen die Parteyen nicht ausgeſöhnt haben, den andern Ehegatten vorladen laſſen, um in den geſetzlichen Friſten vor Gericht zu erſcheinen, und zu hören, daß dort das Definitiv-Urtheil ausgeſprochen werde, welches alsdann die Eheſcheidung zuläßt.

261. Wird die Eheſcheidung aus der Urſache nachgeſucht, weil einer der Ehegatten zu einer entehrenden Strafe verurtheilt worden, ſo beſtehen die Formalitäten, die alsdann zu beobachten ſind, einzig darin, daß man bey dem Civil-Gerichte eine in gehöriger Form geſchehene Ausfertigung des Verdammungs-Urtheils mit einem Zeugniſſe des Criminal-Gerichtes übergibt, worin erklärt wird, daß dieſes Urtheil auf keine geſetzliche Weiſe mehr reformirt werden könne.

262. Wird von einem bey dem Gerichte der erſten Inſtanz in einer Eheſcheidungs-Sache ergangenen Urtheile appellirt, das die Klage zuließ, oder definitiv entſchied, ſo wird der Prozeß von dem Appellations-Gerichte, als eine eilende Sache behandelt und entſchieden.

263. Die Appellation kann nicht angenommen werden, als in ſo fern ſie in drey Monaten eingelegt worden, welche von dem Tage der Inſinuation des Urtheils anzurechnen ſind, das nach Anhörung der beyden Parteyen (contradictoriſch) oder auf Nichterſcheinen des einen Theils (par défaut) erfolgt iſt. Die Nothfriſt, binnen welcher man ſich wider ein in letzter Inſtanz ergangenes Urtheil an das Caſſations-Gericht zu wenden hat, ſoll ebenfalls von drey Monaten ſeyn, von dem Tage der Inſinuation anzurechnen. Der Recurs an das Caſſations-Gericht hat ſuspenſive Wirkung.

264. Vermöge eines jeden Urtheils, das in der letzten Inſtanz ergangen oder rechtskräftig geworden iſt, und die Eheſcheidung erlaubt, ſoll der Ehegatte, der es erwirkt hat, verbunden ſeyn, ſich in Zeit von zwey Monaten vor dem Beamten des Civil-Standes, nach vorhergegangener gehörigen Vorladung des andern Theils, zu ſtellen, um die Eheſcheidung ausſprechen zu laſſen.

265. Ces deux mois ne commenceront à courir, à l'égard des jugemens de première instance, qu'après l'expiration du délai d'appel; à l'égard des jugemens rendus par défaut en cause d'appel, qu'après l'expiration du délai d'opposition; et à l'égard des jugemens contradictoires en dernier ressort, qu'après l'expiration du délai du pourvoi en cassation.

266. L'époux demandeur qui aura laissé passer le délai de deux mois ci-dessus déterminé, sans appeler l'autre époux devant l'officier de l'état civil, sera déchu du bénéfice du jugement qu'il avoit obtenu, et ne pourra reprendre son action en divorce, sinon pour cause nouvelle; auquel cas il pourra néanmoins faire valoir les anciennes.

SECTION II.

Des mesures provisoires auxquelles peut donner lieu la demande en divorce pour cause déterminée.

267. L'administration provisoire des enfans restera au mari demandeur ou défendeur en divorce, à moins qu'il n'en soit autrement ordonné par le tribunal, sur la demande, soit de la mère, soit de la famille, ou du commissaire du gouvernement, pour le plus grand avantage des enfans.

268. La femme demanderesse ou défenderesse en divorce pourra quitter le domicile du mari pendant la poursuite, et demander une pension alimentaire proportionnée aux facultés du mari. Le tribunal indiquera la maison dans laquelle la femme sera tenue de résider, et fixera, s'il y a lieu, la provision alimentaire que le mari sera obligé de lui payer.

265. Dieſe zwey Monate nehmen ihren Anfang bey Urtheilen der erſten Inſtanz nach Ablauf der Appellationsfriſt; bey Urtheilen par défaut, die in der Appellations-Inſtanz erfolgt ſind, nach Umlauf der Zeit, welche zur Einlegung der Oppoſition verſtattet iſt, und in Hinſicht der in der letzten Inſtanz erlaſſenen contradictoriſchen Urtheile, nach Umlauf der Friſt, binnen welcher die Caſſation nachgeſucht werden kann.

266. Der Ehegatte, der als Kläger aufgetreten, und die hieroben feſtgeſtellte Friſt von zwey Monaten ablaufen ließ, ohne den andern Ehegatten vor den Beamten des Civil-Standes vorzufordern, ſoll der Vortheile des von ihm erhaltenen Urtheils verluſtig ſeyn, und ſeine Klage auf Eheſcheidung nicht wieder anheben können, es ſey denn aus einem neuen Grunde, in welchem Falle er gleichwohl die vorigen Urſachen wieder geltend machen kann.

Zweyter Abſchnitt.

Von den proviſoriſchen Maaßregeln, welche die Eheſcheidungs-Klage, wenn ſie auf einer beſtimmten Urſache ſich gründet, veranlaſſen kann.

267. Die einſtweilige Obſorge über die Kinder bleibt dem Manne, er ſey Kläger oder Beklagter in der Eheſcheidungs-Sache, wenn nicht ein anderes von dem Gerichte, ſey es auf Anſuchen der Mutter, der Familie oder des Regierungs-Commiſſars, zum Beſten der Kinder verordnet worden.

268. Die Frau, ſie ſey in der Eheſcheidungs-Sache Klägerinn oder der beklagte Theil, darf während des Prozeſſes die Wohnung ihres Mannes verlaſſen, und eine dem Vermögen ihres Mannes angemeſſene Penſion für ihren Unterhalt nachſuchen. Das Gericht beſtimmt das Haus, worin ſich die Frau aufhalten ſoll, und ſetzt, im erforderlichen Falle, die Penſion für den Unterhalt feſt, welche der Mann ihr zu zahlen verbunden ſeyn ſoll.

269. La femme sera tenue de justifier de sa résidence dans la maison indiquée, toutes les fois qu'elle en sera requise : à défaut de cette justification, le mari pourra refuser la provision alimentaire, et, si la femme est demanderesse en divorce, la faire déclarer non-recevable à continuer ses poursuites.

270. La femme commune en biens, demanderesse ou défenderesse en divorce, pourra, en tout état de cause, à partir de la date de l'ordonnance dont il est fait mention en l'art. 238, requérir, pour la conservation de ses droits, l'apposition des scellés sur les effets mobiliers de la communauté. Ces scellés ne seront levés qu'en faisant inventaire avec prisée, et à la charge, par le mari, de représenter les choses inventoriées, ou de répondre de leur valeur comme gardien judiciaire.

271. Toute obligation contractée par le mari à la charge de la communauté, toute aliénation par lui faite des immeubles qui en dépendent, postérieurement à la date de l'ordonnance dont il est fait mention en l'article 238, sera déclarée nulle, s'il est prouvé d'ailleurs qu'elle a été faite ou contractée en fraude des droits de la femme.

SECTION III.

Des fins de non-recevoir contre l'action en divorce pour cause déterminée.

272. L'action en divorce sera éteinte par la réconciliation des époux, survenue, soit depuis les faits qui auroient pu autoriser cette action, soit depuis la demande en divorce.

269. Die Frau iſt verbunden, ſo oft ſie hiezu aufgefordert wird, den Beweis zu führen, daß ſie in dem ihr angewieſenen Hauſe wirklich wohne. In Ermangelung dieſes Beweiſes kann ihr der Mann die Penſion für ihren Unterhalt verſagen, und wenn es die Frau iſt, welche die Eheſcheidung nachſucht, ſie für unbefugt, den Prozeß weiter fortzuſetzen (non-recevable) erklären laſſen.

270. Wenn eheliche Güter-Gemeinſchaft unter den Ehegatten beſteht, ſo kann die Frau, ſie ſey in dem Eheſcheidungs-Prozeſſe Klägerinn oder der beklagte Theil, von dem Tage der im 238. Artikel erwähnten Ordonnanz anzurechnen, gleichviel wie weit übrigens die Sache vorgerückt ſey, zur Aufrechthaltung ihrer Rechte darauf antragen, daß die gemeinſchaftlichen Mobilar-Effecten unter Siegel gelegt werden. Nur gegen Errichtung eines Inventariums, verbunden mit einer Schätzung, und gegen Verpflichtung des Mannes, die verzeichneten Gegenſtände entweder einſt beyzuſchaffen, oder als gerichtlicher Bewahrer für ihren Werth zu haften, ſollen die Siegeln wieder abgenommen werden.

271. Jede nach dem Datum der Ordonnanz, welcher im 238. Art. erwähnt worden, von dem Manne für Rechnung der Güter-Gemeinſchaft übernommene Verbindlichkeit, jede nach dieſer Zeit von ihm geſchehene Veräußerung einiger dazu gehörigen Immobilien ſoll für ungültig erklärt werden, wenn übrigens erwieſen wird, daß ſie zur Vereitelung der Rechte der Frau geſchehen oder übernommen worden.

Dritter Abſchnitt.

Von den Einreden, wodurch die Einlaſſung auf die Eheſcheidungs-Klage aus beſtimmter Urſache abgelehnt wird (fins de non-recevoir)

272. Die Eheſcheidungs-Klage ſoll erloſchen ſeyn, wenn unter den Ehegatten eine Ausſöhnung erfolgt iſt, ſey es nach den Begebenheiten, die zu dieſer Klage hätten berechtigen können, oder nachdem die Klage auf Eheſcheidung ſchon angeſtellt worden.

273. Dans l'un et l'autre cas, le demandeur sera déclaré non recevable dans son action; il pourra néanmoins en intenter une nouvelle pour cause survenue depuis la réconciliation, et alors faire usage des anciennes causes, pour appuyer sa nouvelle demande.

274. Si le demandeur en divorce nie qu'il y ait eu réconciliation, le défendeur en fera preuve, soit par écrit, soit par témoins, dans la forme prescrite en la première section du présent chapitre.

CHAPITRE III.

Du divorce par consentement mutuel.

275. Le consentement mutuel des époux ne sera point admis, si le mari a moins de vingt-cinq ans, ou si la femme est mineure de vingt-un ans.

276. Le consentement mutuel ne sera admis qu'après deux ans de mariage.

277. Il ne pourra plus l'être après vingt ans de mariage, ni lorsque la femme aura quarante-cinq ans.

278. Dans aucun cas le consentement mutuel des époux ne suffira, s'il n'est autorisé par leurs pères et mères, ou par leurs autres ascendans vivans, suivant les règles prescrites par l'article 150, chapitre premier du titre *du Mariage*.

279. Les époux déterminés à opérer le divorce par consentement mutuel, seront tenus de faire préalablement inventaire et estimation de tous leurs biens meubles et immeubles, et de régler leurs droits respectifs, sur lesquels il leur sera néanmoins libre de transiger.

273. In einem wie im andern Falle ſoll der Kläger mit ſeiner Klage weiter nicht gehört (für non-recevable erklärt) werden. Er kann gleichwohl aus einer neuen Urſache, die ſich ſeit der Wiederausſöhnung erſt ereignet hat, eine neue Klage anſtellen, und alsdann von den vorigen Urſachen Gebrauch machen, um ſein neues Geſuch zu unterſtützen.

274. Läugnet der Kläger, daß eine Ausſöhnung erfolgt ſey, ſo hat der Beklagte, ſey es ſchriftlich oder durch Zeugen, in der Form, wie ſie im erſten Abſchnitte des gegenwärtigen Capitels beſtimmt iſt, den Beweis zu führen.

Drittes Capitel.

Von der Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung.

275. Auf die wechſelſeitige Einwilligung der Ehegatten wird keine Rückſicht genommen, wenn der Mann noch keine fünf und zwanzig, oder die Frau noch keine ein und zwanzig Jahre alt iſt.

276. Die wechſelſeitige Einwilligung wird anderſt nicht zugelaſſen, als wenn die Ehe zwey Jahre beſtanden hat.

277. Sie wird nicht mehr zugelaſſen, wenn die Ehe ſchon zwanzig Jahre beſtanden hat, und eben ſo wenig, wenn die Frau fünf und vierzig Jahre alt iſt.

278. In keinem Falle ſoll die wechſelſeitige Einwilligung der Ehegatten hinreichen, wenn ſie nicht von ihren Eltern, oder von ihren andern noch lebenden Aſcendenten genehmiget iſt, in Gemäßheit der im 150. Artikel erſten Capitels des Titels von der Ehe vorgeſchriebenen Regeln.

279. Die Ehegatten, welche einmahl entſchloſſen ſind, die Eheſcheidung durch wechſelſeitige Einwilligung zu erwirken, ſind gehalten, vor allem ihr ganzes Mobilar- und Immobilar-Vermögen inventariſiren und abſchätzen zu laſſen, und ihre wechſelſeitigen Rechte feſtzuſtellen, worüber es ihnen jedoch freyſteht, ſich zu vergleichen.

280. Ils seront pareillement tenus de constater par écrit leur convention sur les trois points qui suivent :

1°. A qui les enfans nés de leur union seront confiés, soit pendant le temps des épreuves, soit après le divorce prononcé ;

2°. Dans quelle maison la femme devra se retirer et résider pendant le temps des épreuves ;

3°. Quelle somme le mari devra payer à sa femme pendant le même temps, si elle n'a pas des revenus suffisans pour fournir à ses besoins.

281. Les époux se présenteront ensemble, et en personne, devant le président du tribunal civil de leur arrondissement, ou devant le juge qui en fera la fonction, et lui feront la déclaration de leur volonté, en présence de deux notaires amenés par eux.

282. Le juge fera aux deux époux réunis, et à chacun d'eux en particulier, en présence des deux notaires, telles représentations et exhortations qu'il croira convenables ; il leur donnera lecture du chapitre IV du présent titre, qui règle les *effets du divorce*, et leur développera toutes les conséquences de leur démarche.

283. Si les époux persistent dans leur résolution, il leur sera donné acte, par le juge, de ce qu'ils demandent et consentent mutuellement au divorce ; et ils seront tenus de produire et déposer à l'instant, entre les mains des notaires, outre les actes mentionnés aux articles 279 et 280,

1°. Les actes de leur naissance et celui de leur mariage ;

280. Sie ſind gleichfalls verbunden, ihre Uebereinkunft über folgende drey Punkte ſchriftlich zu bewähren:

1. Wem die aus ihrer Ehe gezeugten Kinder anvertraut werden ſollen, ſowohl während der Probe-Zeit, als nach ausgeſprochener Eheſcheidung.

2. In welches Haus ſich die Ehefrau begeben, und wo ſie ſich aufhalten ſoll, ſo lange die Probe-Zeit währt.

3. Welche Summe der Mann während derſelben Zeit ſeiner Frau zahlen ſoll, wenn ſie nicht Einkünfte genug hat, um ſich ihre Lebensbedürfniſſe zu verſchaffen.

281. Die Ehegatten ſollen zuſammen und in eigener Perſon vor dem Präſidenten des Civil-Gerichtes ihres Arrondiſſement, oder vor dem Richter, der ſeine Stelle verſieht, erſcheinen, und ihm in Gegenwart zweyer Notarien, die ſie mit ſich bringen, ihren Willen erklären.

282. Der Richter ſoll in Gegenwart der zwey Notarien beyden Ehegatten zuſammen und jedem insbeſondere diejenigen Vorſtellungen machen, und Ermahnungen geben, die er für ſchicklich erachten wird; er ſoll ihnen das vierte Capitel des gegenwärtigen Titels vorleſen, welches die Wirkungen der Eheſcheidung beſtimmt, und ihnen alle Folgen ihres Unternehmens entwickeln.

283. Beſtehen die Ehegatten auf ihrer Entſchließung, ſo ſoll ihnen von dem Richter ein Act darüber ertheilt werden, daß ſie die Eheſcheidung nachſuchen, und darin wechſelweiſe einwilligen; und ſie ſind verbunden, außer den Acten, derer im 279 und 280 Artikel erwähnt iſt, auf der Stelle noch offen zu legen, und in die Hände der Notarien zu deponiren;

1. Ihre Geburts-Acte und den Heiraths-Act.

2°. Les actes de naissance et de décès de tous les enfans nés de leur union;

3°. La déclaration authentique de leurs pères et mères, ou autres ascendans vivans, portant que pour les causes à eux connues, ils autorisent tel *ou* telle, leur fils *ou* fille, petit-fils *ou* petite-fille, marié *ou* mariée à tel *ou* telle, à demander le divorce et à y consentir. Les pères, mères, aïeuls et aïeules des époux seront présumés vivans, jusqu'à la représentation des actes constatant leur décès.

284. Les notaires dresseront procès-verbal détaillé de tout ce qui aura été dit et fait en exécution des articles précédens; la minute en restera au plus âgé des deux notaires, ainsi que les pièces produites, qui demeureront annexées au procès-verbal, dans lequel il sera fait mention de l'avertissement qui sera donné à la femme de se retirer, dans les vingt-quatre heures, dans la maison convenue entre elle et son mari, et d'y résider jusqu'au divorce prononcé.

285. La déclaration ainsi faite sera renouvellée dans la première quinzaine de chacun des quatrième, septième et dixième mois qui suivront, en observant les mêmes formalités. Les parties seront obligées à rapporter chaque fois la preuve, par acte public, que leurs pères, mères ou autres ascendans vivans, persistent dans leur première détermination; mais elles ne seront tenues à répéter la production d'aucun autre acte.

286. Dans la quinzaine du jour où sera révolue l'année, à compter de la première déclaration, les époux, assistés chacun de deux amis, personnes notables dans l'arrondissement, âgés de cinquante ans au moins, se présenteront ensemble, et en personne, devant le président du

2. Die Geburts- und Sterbe-Acte aller aus ihrer Ehe gezeugten Kinder.

3. Die authentiſche Erklärung ihrer Eltern oder anderer noch lebenden Ascendenten, worin ſie ſagen, daß ſie aus Urſachen, die ihnen bekannt ſeyen, dieſen oder jene, Sohn oder Tochter, Enkel oder Enkelinn, welcher oder welche mit dieſem oder mit jener verheirathet iſt, autoriſiren, um die Eheſcheidung nachzuſuchen, und in ſelbige einzuwilligen. Man vermuthet ſo lange, daß die Eltern und Groß-Eltern der Ehegatten noch leben, bis die Acte aufgelegt werden, welche ihr Abſterben erweiſen.

284. Die Notarien fertigen über alles, was zur Vollziehung der vorhergehenden Artikel geſagt oder gethan worden, einen umſtändlichen Verbal-Prozeß; das Original bleibt bey dem älteſten von den beyden Notarien, ſo wie die vorgebrachten Beweisſtücke. Dieſe bleiben dem Verbal-Prozeß angefügt, worin auch der Erinnerung gedacht werden muß, die man der Frau zu machen hat, daß ſie in Zeit von vier und zwanzig Stunden ſich in das Haus, worüber ſie mit ihrem Manne übereingekommen, begeben, und bis nach ausgeſprochener Eheſcheidung daſelbſt ſich aufhalten ſoll.

285. Die alſo geſchehene Erklärung ſoll in den erſten vierzehn Tagen des darauf folgenden vierten, ſiebenten und zehnten Monates unter Beobachtung der vorigen Formalitäten erneuert werden. Jedesmahl ſollen die Parteyen durch öffentliche Urkunden den Beweis beybringen, daß ihre Eltern oder andere noch lebende Ascendenten auf ihrem erſten Entſchluſſe beharren; ſie brauchen dagegen die Auflegung irgend eines andern Actes nicht zu wiederhohlen.

286. Nach Ablauf eines Jahres von dem Tage der erſten Erklärung anzurechnen, ſollen die Ehegatten in den nächſten vierzehn Tagen, jeder in Begleitung zweyer Freunde, die auf der Notabilitäts-Liſte des Arrondiſſements begriffen, und wenigſtens fünfzig Jahre alt ſeyn müſſen, zu

tribunal ou le juge qui en fera les fonctions ; ils lui remettront les expéditions en bonne forme, des quatre procès-verbaux contenant leur consentement mutuel, et de tous les actes qui y auront été annexés, et requerront du magistrat, chacun séparément, en présence néanmoins l'un de l'autre et des quatre notables, l'admission du divorce.

287. Après que le juge et les assistans auront fait leurs observations aux époux, s'ils persévèrent, il leur sera donné acte de leur réquisition, et de la remise par eux faite des pièces à l'appui: le greffier du tribunal dressera procès-verbal, qui sera signé tant par les parties (à moins qu'elles ne déclarent ne savoir ou ne pouvoir signer, auquel cas il en sera fait mention), que par les quatre assistans, le juge et le greffier.

288. Le juge mettra de suite au bas de ce procès-verbal son ordonnance portant que, dans les trois jours, il sera, par lui, référé du tout, au tribunal en la chambre du conseil, sur les conclusions par écrit du commissaire du gouvernement, auquel les pièces seront, à cet effet, communiquées par le greffier.

289. Si le commissaire du gouvernement trouve, dans les pièces, la preuve que les deux époux étoient âgés, le mari de vingt-cinq ans, la femme de vingt-un ans, lorsqu'ils ont fait leur première déclaration ; qu'à cette époque ils étoient mariés depuis deux ans ; que le mariage ne remontoit pas à plus de vingt ; que la femme avoit moins de quarante-cinq ans ; que le consentement mutuel a été exprimé quatre fois dans le cours de l'année ; après les préalables ci-dessus prescrits, et avec toutes les formalités re-

ſammen und in Perſon vor dem Präſidenten des Gerichtes oder dem Richter, der deſſen Stelle vertritt, erſcheinen; ſie ſollen ihm in beglaubigter Form die Ausfertigungen der vier Verbal-Prozeſſe, welche ihre wechſelſeitige Einwilligung enthalten, ſo wie aller Acte überreichen, die den Verbal-Prozeſſen beygefügt worden; ſie ſollen endlich, jeder für ſich insbeſondere, gleichwohl der Eine in Gegenwart des Andern und der vier Notabeln, die Magiſtratsperſon erſuchen die Eheſcheidung zuzulaſſen.

287. Nachdem der Richter und die Aſſiſtenten den Ehegatten ihre Bemerkungen gemacht haben, ſo wird ihnen, wenn ſie auf ihrem Vorhaben beharren, über ihr Geſuch, und die von ihnen geſchehene Ueberlieferung der dazu gehörigen Beweisſtücke ein Act ausgefertiget. Der Gerichtsſchreiber verfaßt hierüber einen Verbal-Prozeß, den die Parteyen ſowohl (ſie erklären dann, daß ſie im Schreiben unerfahren ſeyen, oder nicht unterzeichnen können, in welchem Falle hievon Erwähnung geſchieht) als die vier Aſſiſtenten, der Richter und Gerichtsſchreiber unterzeichnen.

288. Gleich unter den Verbal-Prozeß ſetzt der Richter ſeine Ordonnanz, worin er erklärt, daß er in drey Tagen auf den ſchriftlichen Antrag (die Concluſionen) des Regierungs-Commiſſars, welchem zu dieſem Ende die Acten-Stücke durch den Gerichtsſchreiber mitgetheilt werden ſollen, dem Gerichte in dem Berathſchlagungszimmer über das Ganze Bericht erſtatten werde.

289. Findet der Regierungs-Commiſſar in den Actenſtücken den Beweis, daß, als beyde Ehegatten ihre Erklärung abgegeben, der Mann fünf und zwanzig, und die Frau ein und zwanzig Jahre alt war; daß ſie in dieſem Zeitpuncte ſchon ſeit zwey Jahren verehelicht geweſen; daß ihre Ehe nicht über zwanzig Jahre beſtanden; daß die Frau noch keine fünf und vierzig Jahre alt war; daß nach vorläufiger Erfüllung desjenigen, was hier oben beſtimmt iſt, und mit allen in dem gegenwärtigen Capitel vorgeſchriebenen Formalitäten, beſonders unter der Autoriſa-

quises par le présent chapitre, notamment avec l'autorisation des pères et mères des époux, ou avec celle de leurs autres ascendans vivans, en cas de prédécès des pères et mères, il donnera ses conclusions en ces terrmes, *La loi permet:* dans le cas contraire, ses conclusions seront en ces termes, *La loi empêche.*

290. Le tribunal, sur le référé, ne pourra faire d'autres vérifications que celles indiquées par l'article précédent. S'il en résulte que, dans l'opinion du tribunal, les parties ont satisfait aux conditions et rempli les formalités déterminées par la loi, il admettra le divorce, et renverra les parties devant l'officier de l'état civil, pour le faire prononcer; dans le cas contraire, le tribunal declarera qu'il n'y a pas lieu à admettre le divorce, et déduira les motifs de la décision.

291. L'appel du jugement qui auroit déclaré ne pas y avoir lieu à admettre le divorce, ne sera recevable qu'autant qu'il sera interjeté par les deux parties, et néanmoins par actes séparés, dans les dix jours au plus tôt, et au plus tard dans les vingt-jours de la date du jugement de première instance.

292. Les actes d'appel seront réciproquement signifiés tant à l'autre époux qu'au commissaire du gouvernement près du tribunal de première instance.

*293. Dans les dix jours à compter de la signification qui lui aura été faite du second acte d'appel, le commissaire du gouvernement près le tribunal de première instance fera passer au commissaire du gouvernement près du tribunal d'appel, l'expédition du jugement et les pièces sur lesquelles il est intervenu. Le commissaire près du tribunal d'appel donnera ses conclusions par écrit, dans les dix jours qui suivront la réception des pièces; le président, ou le

tion der Eltern oder der übrigen noch lebenden Aſcendenten der Ehegatten, wenn die Eltern früher geſtorben ſind, die wechſelſeitige Einwilligung viermahl im Laufe des Jahres erklärt worden; ſo macht er ſeinen Antrag mit den Worten: La loi permet (das Geſetz erlaubt); in dem entgegengeſetzten Falle ſoll ſein Antrag in den Worten beſtehen: La loi empèche (das Geſetz verhindert).

290. Das Gericht kann nach erfolgter Berichtserſtattung ſeine Unterſuchung auf keine andern Gegenſtände erſtrecken, als die im vorhergehenden Artikel bezeichnet ſind. Ergibt ſich hieraus, daß die Parteyen nach der Meinung des Gerichtes den Bedingungen Genüge geleiſtet, und die Formalitäten beobachtet haben, die in dem Geſetze beſtimmt ſind, ſo läßt es die Eheſcheidung zu, und verweiſt die Parteyen vor den Beamten des Civil-Standes, um dieſelbe ausſprechen zu laſſen. Im entgegengeſetzten Falle erklärt das Gericht, daß die Eheſcheidung nicht Statt habe, und führt die Gründe ſeiner Entſcheidung aus.

291. Die Appellation von dem Urtheile, worin die Eheſcheidung für unſtatthaft erklärt wird, ſoll anders nicht angenommen werden, als in ſo fern ſie von beyden Theilen, von jedem gleichwohl in einem beſondern Acte, auf's früheſte in zehn Tagen, und auf's ſpäteſte in zwanzig Tagen nach dem Datum des Urtheils eingelegt worden.

292. Die Appellations-Acte ſollen wechſelſeitig dem andern Ehegatten ſo wohl, als dem Regierungs-Commiſſar bey dem Gerichte der erſten Inſtanz inſinuirt werden.

293. Der Regierungs-Commiſſar bey dem Gerichte der erſten Inſtanz ſoll in den erſten zehn Tagen, von der ihm geſchehener Inſinuation des zweyten Appellations-Actes anzurechnen, dem Regierungs-Commiſſar bey dem Appellations-Gerichte eine Ausfertigung des Urtheils und die Actenſtücke, worauf es erfolgt iſt, zuſchicken. Der Regierungs-Commiſſar bey dem Appellations-Gerichte macht in den nächſten zehn Tagen, nachdem er die Actenſtücke erhalten hat, ſeinen An-

juge qui le suppléera, ſera son rapport au tribunal d'appel en la chambre du conseil, et il sera statué définitivement dans les dix jours qui suivront la remise des conclusions du commissaire.

294. En vertu du jugement qui admettra le divorce, et dans les vingt jours de sa date, les parties se présenteront ensemble et en personne devant l'officier de l'état civil, pour faire prononcer le divorce. Ce délai passé, le jugement demeurera comme non avenu.

CHAPITRE IV.

Des effets du divorce

295. Les époux qui divorceront, pour quelque cause que ce soit, ne pourront plus se réunir.

296. Dans le cas de divorce prononcé pour cause déterminée, la femme divorcée ne pourra se remarier que dix mois après le divorce prononcé.

297. Dans le cas de divorce par consentement mutuel, aucun des deux époux ne pourra contracter un nouveau mariage que trois ans après la prononciation du divorce.

298. Dans le cas de divorce admis en justice pour cause d'adultère, l'époux coupable ne pourra jamais se marier avec son complice. La femme adultère sera condamnée par le même jugement, et sur la réquisition du ministère public, à la réclusion dans une maison de correction, pour un temps déterminé, qui ne pourra être moindre de trois mois, ni excéder deux années.

trag ſchriftlich. Der Präſident oder der Richter, der ſeine Stelle vertritt, erſtattet ſeinen Bericht bey dem Appellations-Gerichte im dem Berathſchlagungszimmer, und in zehn Tagen, nachdem der Regierungs-Commiſſar ſeinen Antrag überreicht hat, ſoll das Endurtheil erlaſſen werden.

294. Läßt das Urtheil die Eheſcheidung zu, ſo ſind kraft deſſen die Parteyen verbunden, ſich in den nächſten zwanzig Tagen, von dem Datum des Urtheils anzurechnen, zuſammen und in Perſon vor dem Beamten des Civil-Standes zu ſtellen, um die Eheſcheidung ausſprechen zu laſſen. Iſt einmahl dieſe Zeitfriſt verſtrichen, ſo wird das Urtheil ſo angeſehen, als wäre es nicht ergangen.

Viertes Capitel.

Von den Wirkungen der Eheſcheidung.

295. Einmahl geſchiedene Ehegatten, gleichviel aus welcher Urſache die Eheſcheidung erfolgt iſt, können ſich nicht mehr miteinander verehelichen.

296. Im Falle einer aus beſtimmter Urſache ausgeſprochenen Eheſcheidung kann die geſchiedene Frau ſich erſt zehn Monate nach ausgeſprochener Eheſcheidung wieder verheirathen.

297. Iſt die Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung erfolgt, ſo kann keiner von beyden Ehegatten eine neue Ehe ſchließen, als drey Jahre nach ausgeſprochener Eheſcheidung.

298. Iſt die Eheſcheidung wegen eines begangenen Ehebruchs bey Gerichte zugelaſſen worden, ſo kann der ſchuldige Ehegatte ſich niemahls mit ſeinem Mitſchuldigen verehelichen. Die ehebrecheriſche Frau ſoll in demſelben Urtheil und auf Requiſition des Regierungs-Commiſſars (ministère public) für eine beſtimmte Zeit, die jedoch nicht kürzer als drey Monate, und nicht länger als zwey Jahre ſeyn darf, zur Einſperrung in ein Zuchthaus verurtheilt werden.

299. Pour quelque cause que le divorce ait lieu, hors le cas du consentement mutuel, l'époux contre lequel le divorce aura été admis, perdra tous les avantages que l'autre époux lui avoit faits, soit par leur contrat de mariage, soit depuis le mariage contracté.

300. L'époux qui aura obtenu le divorce conservera les avantages à lui faits par l'autre époux, encore qu'ils aient été stipulés réciproques, et que la réciprocité n'ait pas lieu.

301. Si les époux ne s'étoient fait aucun avantage, ou si ceux stipulés ne paroissoient pas suffisans pour assurer la subsistance de l'époux qui a obtenu le divorce, le tribunal pourra lui accorder, sur les biens de l'autre époux, une pension alimentaire, qui ne pourra excéder le tiers des revenus de cet autre époux. Cette pension sera révocable dans le cas où elle cesseroit d'être nécessaire.

302. Les enfans seront confiés à l'époux qui a obtenu le divorce, à moins que le tribunal, sur la demande de la famille ou du commissaire du gouvernement, n'ordonne, pour le plus grand avantage des enfans, que tous ou quelques-uns d'eux seront confiés aux soins, soit de l'autre époux, soit d'une tierce personne.

303. Quelle que soit la personne à laquelle les enfans seront confiés, les père et mère conserveront respectivement le droit de surveiller l'entretien et l'éducation de leurs enfans, et seront tenus d'y contribuer à proportion de leurs facultés.

304. La dissolution du mariage, par le divorce admis en justice, ne privera les enfans nés de ce mariage d'aucun des avantages qui leur étoient assurés par les lois, ou par les conventions matrimoniales de leurs père et mère; mais il n'y aura d'ouverture aux droits des enfans que de la même

299. Aus was für einer Urſache die Eheſcheidung auch Statt haben mag, den Fall einer wechſelſeitigen Einwilligung allein ausgenommen, verliert der Ehegatte, wider welchen die Scheidung zugelaſſen worden, alle Vortheile, die er von dem andern Ehegatten durch den Heiraths-Contract oder auch ſeit der geſchloſſenen Ehe erhalten hatte.

300. Der Ehegatte, welcher die Eheſcheidung erwirkt hat, behält die von dem andern Ehegatten ihm zugedachten Vortheile, obgleich es ausbedungen war, daß ſie wechſelſeitig ſeyn ſollten, dieſe Gegenſeitigkeit aber nicht Statt hat.

301. Sollten die Ehegatten ſich keine Vortheile ſtipulirt haben, oder die ausbedungenen nicht hinreichend ſcheinen, um dem Ehegatten, welcher die Eheſcheidung erwirkt hat, ſeinen Unterhalt zu verſichern, ſo kann das Gericht aus den Gütern des andern Ehegatten eine Penſion für den Lebens-Unterhalt ihm zuerkennen, die jedoch das Drittel der Einkünfte dieſes andern Ehegatten nicht überſchreiten darf. Die ebenbeſagte Penſion kann in dem Falle, da ſie nicht mehr nothwendig iſt, wieder eingezogen werden.

302. Die Kinder ſollen dem Ehegatten, der die Eheſcheidung erwirkt hat, anvertraut werden, wenn nicht das Gericht auf Anſuchen der Familie oder des Regierungs-Commiſſars zum Beſten der Kinder verordnet, daß alle oder einige von ihnen der Obſorge des andern Ehegatten oder einer dritten Perſon übergeben werden ſollen.

303. Wer es auch ſey, dem man die Kinder anvertraut, immer behalten Vater und Mutter wechſelſeitig das Recht, über den Unterhalt und die Erziehung ihrer Kinder die Aufſicht zu führen, und ſind nach Verhältniß ihres Vermögens hiezu beyzutragen verbunden.

304. Die Aufloͤſung der Ehe durch eine gerichtlich zugelaſſene Scheidung ſoll den aus dieſer Ehe gezeugten Kindern keinen der Vortheile entziehen, die ihnen entweder durch die Geſetze oder den Ehe-Contract ihrer Eltern zugeſichert waren. Der wirkliche Anfall dieſer Rechte der Kinder ſoll

manière et dans les mêmes circonstances où ils se seroient ouverts s'il n'y avoit pas eu de divorce.

305. Dans le cas de divorce par consentement mutuel, la propriété de la moitié des biens de chacun des deux époux sera acquise de plein droit, du jour de leur première déclaration, aux enfans nés de leur mariage : les père et mère conserveront néanmoins la jouissance de cette moitié jusqu'à la majorité de leurs enfans, à la charge de pourvoir à leur nourriture, entretien et éducation, conformément à leur fortune et à leur état; le tout, sans préjudice des autres avantages qui pourroient avoir été assurés auxdits enfans par les conventions matrimoniales de leurs père et mère.

CHAPITRE V.

De la séparation du corps.

306. Dans le cas où il y a lieu à la demande en divorce pour cause déterminée, il sera libre aux époux de former demande en séparation de corps.

307. Elle sera intentée, instruite et jugée de la même manière que toute autre action civile : elle ne pourra avoir lieu par le consentement mutuel des époux.

308. La femme contre laquelle la séparation de corps sera prononcée pour cause d'adultère, sera condamnée par le même jugement, et sur la réquisition du ministère public, à la réclusion dans une maison de correction pendant un temps déterminé, qui ne pourra être moindre de trois mois, ni excéder deux années.

gleichwohl nur auf eben die Weiſe und unter eben den Umſtänden eintreten, worunter ſie ihnen zugefallen ſeyn würden, wenn die Eheſcheidung nicht erfolgt wäre.

305. Im Falle einer auf wechſelſeitige Einwilligung erfolgten Eheſcheidung ſoll das Eigenthum an einer Hälfte des Vermögens eines jeden Ehegatten, an dem Tage ihrer erſten Erklärung, kraft des Geſetzes und ohne weiteres den aus dieſer Ehe gezeugten Kindern anerfallen ſeyn. Der Vater und die Mutter behalten gleichwohl den Genuß dieſer Hälfte bis zur Volljährigkeit ihrer Kinder, mit dem Bedinge für ihre Nahrung, Unterhalt und Erziehung nach ihrem Stande und Vermögen zu ſorgen, alles ohne Abbruch der übrigen Vortheile, welche den beſagten Kindern durch den Ehe-Contract ihrer Eltern zugeſichert ſeyn mögen.

Fünftes Capitel.

Von der Abſonderung von Tiſch und Bette.

(perſönlicher Trennung ohne Auflöſung der Ehe, séparation de corps.)

306. In den Fällen, wo die Klage auf Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache Statt findet, ſteht es den Ehegatten frey, die Trennung von Tiſch und Bette nachzuſuchen.

307. Dieſes Geſuch wird eben ſo, wie jede andere Civil-Klage eingeführet, behandelt und entſchieden; bloß auf wechſelſeitige Einwilligung der Ehegatten ſoll daſſelbe gleichwohl nicht Statt haben können.

308. Die Frau, wider welche auf Scheidung von Tiſch und Bette wegen eines begangenen Ehebruchs erkannt wird, ſoll in demſelben Urtheile auf den Antrag des Regierungs-Commiſſars (ministère public) zur Einſperrung in ein Zuchthaus auf beſtimmte Zeit, die nicht kürzer, als drey Monate, und nicht länger, als zwey Jahre ſeyn darf, verurtheilt werden.

309. Le mari restera le maître d'arrêter l'effet de cette condamnation, en consentant à reprendre sa femme.

310. Lorsque la séparation de corps, prononcée pour toute autre cause que l'adultère de la femme, aura duré trois ans, l'époux, qui étoit originairement défendeur, pourra demander le divorce au tribunal, qui l'admettra, si le demandeur originaire, présent ou dûment appellé, ne consent pas immédiatement à faire cesser la séparation.

311. La séparation de corps emportera toujours séparation de biens.

TITRE VII.

De la Paternité et de la Filiation.

(Loi du 2 Germinal an 11, promulguée le 12 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

De la filiation des enfans légitimes ou nés dans le mariage.

312. L'enfant conçu pendant le mariage a, pour père, le mari.

Néanmoins celui-ci pourra désavouer l'enfant, s'il prouve que, pendant le temps qui a couru depuis le trois centième jusqu'au cent quatre-vingtième jour avant la naissance de cet enfant, il étoit, soit par cause d'éloignement, soit par l'effet de quelque accident, dans l'impossibilité physique de cohabiter avec sa femme.

313. Le mari ne pourra, en alléguant son impuissance naturelle, désavouer l'enfant: il ne pourra le désavouer

309. Dem Manne bleibt es unbenommen, dieſe Verurtheilung unwirkſam zu machen, wenn er ſich entſchließt, ſeine Frau wieder zu ſich zu nehmen.

310. Hat die perſönliche Trennung, ſo fern ſie aus einer andern Urſache, als wegen eines von der Frau begangenen Ehebruchs erkannt worden, drey Jahre gedauert, ſo kann der Ehegatte, der urſprünglich der Beklagte war, bey Gerichte auf Eheſcheidung antragen, welches ſie denn auch wirklich geſtattet, wenn der urſprüngliche Kläger, nachdem er erſchienen, oder doch gehörig vorgeladen worden, nicht auf der Stelle einwilliget, daß die perſönliche Trennung aufhöre.

311. Die perſönliche Trennung zieht allemahl Separation der Güter nach ſich.

Siebenter Titel.

Von der Vaterſchaft und der Kindſchaft. (Filiation.)

(Geſetz vom 2. Germinal 11. J. promulgirt den 12. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von der Filiation ehelicher oder in der Ehe gebohrner Kinder.

312. Ein Kind, das während der Ehe empfangen worden, hat den Ehegatten zum Vater.

Dieſem bleibt es jedoch unbenommen, das Kind für das ſeinige nicht anzuerkennen, wenn er beweiſt, daß er in der ganzen Zwiſchenzeit von dem drey hundertſten bis zum hundert achtzigſten Tage vor der Geburt des Kindes, ſey es wegen ſeiner Entfernung oder durch die Folgen eines Zufalles, ſich in dem Zuſtande einer phyſiſchen Unmöglichkeit befunden hat, um ſeiner Gattinn ehelich beyzuwohnen.

313. Der Ehegatte iſt nicht berechtiget, unter Angabe ſeines natürlichen Unvermögens, das Kind zu verläugnen,

même pour cause d'adultère, à moins que la naissance ne lui ait été cachée; auquel cas, il sera admis à proposer tous les faits propres à justifier qu'il n'en est pas le père.

314. L'enfant né avant le cent quatre-vingtième jour du mariage ne pourra être désavoué par le mari, dans les cas suivans: 1°. s'il a eu connoissance de la grossesse avant le mariage; 2°. s'il a assisté à l'acte de naissance, et si cet acte est signé de lui, ou contient sa déclaration qu'il ne sait signer; 3°. si l'enfant n'est pas déclaré viable.

315. La légitimité de l'enfant, né trois cents jours après la dissolution du mariage, pourra être contestée.

316. Dans les divers cas où le mari est autorisé à réclamer, il devra le faire dans le mois, s'il se trouve sur les lieux de la naissance de l'enfant;

Dans les deux mois après son retour, si, à la même époque, il est absent;

Dans les deux mois après la découverte de la fraude, si on lui avoit caché la naissance de l'enfant.

317. Si le mari est mort avant d'avoir fait sa réclamation, mais étant encore dans le délai utile pour la faire, les héritiers auront deux mois pour contester la légitimité de l'enfant, à compter de l'époque où cet enfant se seroit mis en possession des biens du mari, ou de l'époque où les héritiers seroient troublés par l'enfant dans cette possession.

318. Tout acte extrajudiciaire contenant le désaveu de la part du mari ou de ses héritiers, sera comme non

ſelbſt aus dem Grunde eines von ſeiner Ehegattinn begangenen Ehebruches darf er es nicht verläugnen, es ſey dann, daß ihm die Geburt verheimlichet worden, in welchem Falle er zum Vortrage aller Thatſachen zugelaſſen werden ſoll, die dazu geeignet ſind, um zu beweiſen, daß er der Vater des Kindes nicht ſey.

314. Ein Kind, das vor dem hundert achtzigſten Tag der beſtehenden Ehe gebohren iſt, ſoll in folgenden Fällen von dem Manne nicht verläugnet werden dürfen 1) wenn ihm die Schwangerſchaft vor der Ehe bekannt war; 2) wenn er dem Geburts-Acte beygewohnt hat, und dieſer Act von ihm unterzeichnet iſt, oder ſeine Erklärung enthält, daß er im Schreiben unerfahren ſey; 3) wenn das Kind nicht für lebensfähig erklärt worden.

315. Die eheliche Geburt eines Kindes, das drey hundert Tage nach aufgelöſter Ehe gebohren worden, darf man beſtreiten.

316. In den verſchiedenen Fällen, worin es dem Manne erlaubt iſt, das Kind für das ſeinige nicht anzuerkennen, muß dieß in Zeit eines Monates geſchehen, wenn er ſich an dem Orte befindet, wo das Kind gebohren worden;

In zwey Monaten nach ſeiner Wiederkunft, wenn er in dem Zeitpuncte der Geburt abweſend war;

In zwey Monaten nach entdecktem Betrug, wenn man ihm die Geburt des Kindes verheimlichet hatte.

317. Iſt der Mann geſtorben, ehe er ſeinen Widerſpruch eingelegt hat, die Zeitfriſt, um es zu thun, war aber damahls noch nicht verſtrichen, ſo haben die Erben eine Friſt von zwey Monaten, um die eheliche Geburt des Kindes zu beſtreiten. Dieſe Friſt nimmt mit dem Zeitpuncte, da das Kind die Güter des Mannes in Beſitz genommen, oder da es die Erben in dieſem Beſitze geſtört hat, ihren Anfang.

318. Jeder außergerichtliche Act, der eine Verläugnung des Kindes von Seiten des Mannes oder ſeiner Erben ent-

avenu, s'il n'est suivi, dans le délai d'un mois, d'une action en justice, dirigée contre un tuteur *ad hoc* donné à l'enfant, et en présence de sa mère.

CHAPITRE II.

Des preuves de la filiation des enfans légitimes.

319. La filiation des enfans légitimes se prouve par les actes de naissance inscrits sur le registre de l'état civil.

320. A défaut de ce titre, la possession constante de l'état d'enfant légitime, suffit.

321. La possession d'état s'établit par une réunion suffisante de faits qui indiquent le rapport de filiation et de parenté entre un individu et la famille à laquelle il prétend appartenir.

Les principaux de ces faits sont, que l'individu a toujours porté le nom du père auquel il prétend appartenir;

Que le père l'a traité comme son enfant, et a pourvu, en cette qualité, à son éducation, à son entretien et à son établissement;

Qu'il a été reconnu constamment pour tel dans la société;

Qu'il a été reconnu pour tel par la famille.

322. Nul ne peut réclamer un état contraire à celui que lui donnent son titre de naissance et la possession conforme à ce titre;

hält, iſt eben ſo anzuſehen, als wäre er nicht geſchehen, wenn nicht hierauf in Zeit eines Monates eine Klage gefolgt iſt, die wider einen dem Kinde hiezu eigends ernannten Vormund und in Gegenwart der Mutter bey Gerichte eingeführt worden.

Zweytes Capitel.

Von den Beweiſen einer ehelichen Abſtammung.

(Des preuves de la filiation des enfans légitimes.)

319. Die eheliche Abſtammung läßt ſich erweiſen durch die Geburts-Acte, die dem Regiſter des Civil-Standes eingetragen ſind.

320. In Ermangelung dieſes Rechts-Titels iſt der beſtändige Beſitz des Zuſtandes eines ehelichen Kindes hinreichend.

321. Der Beſitz des Zuſtandes eines ehelichen Kindes beſteht in einer hinreichenden Vereinigung von Thatſachen, welche die Verhältniſſe der Filiation und der Verwandtſchaft unter einem Individuum und der Familie, welcher es anzugehören behauptet, anzeigen.

Die vorzüglichſten von dieſen Thatſachen ſind, daß das Individuum immer den Nahmen des Vaters geführt hat, dem es anzugehören behauptet;

Daß der Vater es als ſein Kind behandelt, und in dieſer Eigenſchaft für ſeine Erziehung, ſeinen Unterhalt und ſein Etabliſſement geſorgt hat;

Daß es beſtändig in der Geſellſchaft dafür anerkannt worden;

Daß die Familie es dafür erkannt hat.

322. Niemand kann einen Zuſtand in Anſpruch nehmen, welcher demjenigen zuwider iſt, den ſein Geburts-Act und ein hiemit übereinſtimmender Beſitz ihm geben.

Et réciproquement, nul ne peut contester l'état de celui qui a une possession conforme à son titre de naissance.

323. A défaut de titre et de possession constante, ou si l'enfant a été inscrit, soit sous de faux noms, soit comme né de père et mère inconnus, la preuve de filiation peut se faire par témoins.

Néanmoins cette preuve ne peut être admise que lorsqu'il y a commencement de preuve par écrit, ou lorsque les présomptions ou indices résultant de faits dès-lors constans, sont assez graves pour déterminer l'admission.

324. Le commencement de preuve par écrit résulte des titres de famille, des registres et papiers domestiques du père ou de la mère, des actes publics et même privés, émanés d'une partie engagée dans la contestation, ou qui y auroit intérêt si elle étoit vivante.

325. La preuve contraire pourra se faire par tous les moyens propres à établir que le réclamant n'est pas l'enfant de la mère qu'il prétend avoir, ou même, la maternité prouvée, qu'il n'est pas l'enfant du mari de la mère.

326. Les tribunaux civils seront seuls compétens pour statuer sur les réclamations d'état.

327. L'action criminelle contre un délit de suppression d'état, ne pourra commencer qu'après le jugement définitif sur la question d'état.

Und umgekehrt kann niemand den Zuſtand desjenigen beſtreiten, der einen mit ſeinem Geburts-Acte übereinſtimmenden Beſitz für ſich hat.

223. Gebricht es an einem Rechstitel und an einem beſtändigen Beſitze, oder iſt das Kind unter einem falſchen Nahmen, oder als ein von unbekannten Eltern gebohrnes Kind in den Regiſtern aufgezeichnet worden, ſo kann der Beweis der Filiation durch Zeugen geführt werden.

Dieſer Beweis darf gleichwohl nur dann zugelaſſen werden, wenn ein Anfang von ſchriftlichen Beweiſen vorhanden iſt, oder wenn die Vermuthungen oder Anzeigen, die ſich aus wirklich erwieſenen Thatſachen ergeben, wichtig genug ſind, um die Zuläßigkeit des Zeugenbeweiſes zu begründen.

124. Der Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes ergibt ſich aus Familien-Urkunden, aus Haus-Regiſtern und Briefſchaften des Vaters oder der Mutter, aus öffentlichen und ſelbſt aus Privat-Acten, die entweder von einer im Streite verwickelten Partey oder von jemanden herrühren, der, wenn er noch lebte, an der Sache betheiliget ſeyn (ein Intereſſe dabey haben) würde.

325. Der Gegenbeweis kann durch jedes Mittel geführt werden, das dazu geeignet iſt, um darzuthun, daß der Reclamant kein Kind von der Mutter ſey, die er zu haben vorgibt, oder, wenn auch ſeine Abſtammung von der Mutter erwieſen iſt, daß er kein Kind von dem Manne dieſer Mutter ſey.

326. Die Civil-Gerichte ſind allein die competente Behörde, um über Klagen zu erkennen, wodurch ein Stand in Anſpruch genommen wird.

327. Die Criminal-Klage über ein Verbrechen des verheimlichten perſönlichen Zuſtandes nimmt erſt, nachdem der Streit über den Stand der Perſon (die Präjudicial-Klage, question d'état) durch ein Definitiv-Urtheil entſchieden iſt, ihren Anfang.

328. L'action en réclamation d'état est imprescriptible à l'égard de l'enfant.

329. L'action ne peut être intentée par les héritiers de l'enfant qui n'a pas réclamé, qu'autant qu'il est décédé mineur, ou dans les cinq années après sa majorité.

330. Les héritiers peuvent suivre cette action lorsqu'elle a été commencée par l'enfant, à moins qu'il ne s'en fût désisté formellement, ou qu'il n'eût laissé passer trois années sans poursuites, à compter du dernier acte de la procédure.

CHAPITRE III.

Des enfans naturels.

SECTION I.

De la légitimation des enfans naturels.

331. Les enfans nés hors mariage, autres que ceux nés d'un commerce incestueux ou adultérin, pourront être légitimés par le mariage subséquent de leurs père et mère, lorsque ceux-ci les auront également reconnus avant leur mariage, ou qu'ils les reconnoîtront dans l'acte même de célébration.

332. La légitimation peut avoir lieu, même en faveur des enfans décédés qui ont laissé des ascendans; et, dans ce cas, elle profite à ces descendans.

333. Les enfans légitimés par le mariage subséquent, auront les mêmes droits que s'ils étoient nés de ce mariage.

SECTION II.

De la reconnoissance des enfans naturels.

334. La reconnoissance d'un enfant naturel sera faite par un acte authentique, lorsqu'elle ne l'aura pas été dans son acte de naissance.

328. In Hinſicht auf das Kind iſt die Klage, wodurch ein Stand von ihm in Anſpruch genommen wird (action en réclamation d'état), unverjährbar.

329. Von den Erben eines Kindes, das nicht reclamirt hat, kann die Klage nicht angeſtellt werden, als in ſo fern es während der Minderjährigkeit, oder in den erſten fünf Jahren nach erreichter Volljährigkeit geſtorben iſt.

330. War die Klage von dem Kinde angehoben, ſo können die Erben ſie fortſetzen, es ſey dann, daß das Kind förmlich davon abgeſtanden, oder ſie in drey Jahren von dem letzten Acte der Procedur an zu rechnen, hat auf ſich beruhen laſſen.

Drittes Capitel.

Von den natürlichen Kindern.

Erſter Abſchnitt.

Von der Legitimation natürlicher Kinder.

331. Außer der Ehe gebohrne Kinder, diejenigen jedoch ausgenommen, die aus einer Blutſchande oder einem Ehebruche gezeugt ſind, können durch eine nachherige Ehe ihrer Eltern legitimirt werden, wenn dieſe vor ihrer Heirath ſie beyderſeits anerkannt haben, oder in dem Heiraths-Acte ſelbſt anerkennen.

332. Selbſt zum Vortheile ſchon verſtorbener Kinder, welche Abkömmlinge zurückgelaſſen haben, kann die Legimation eintreten, und ſie nützt alsdann dieſen Abkömmlingen.

333. Die Kinder, welche durch eine nachherige Ehe legitimirt worden, ſollen eben die Rechte haben, als wären ſie aus dieſer Ehe gebohren.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Anerkennung der natürlichen Kinder.

334. Die Anerkennung eines natürlichen Kindes, wenn ſie nicht in deſſen Geburts-Acte geſchehen iſt, ſoll durch einen authentiſchen Act vollzogen werden.

335. Cette reconnoissance ne pourra avoir lieu au profit des enfans nés d'un commerce incestueux ou adultérin.

336. La reconnoissance du père, sans l'indication et l'aveu de la mère, n'a d'effet qu'à l'égard du père.

337. La reconnoissance faite pendant le mariage, par l'un des époux, au profit d'un enfant naturel qu'il auroit eu, avant son mariage, d'un autre que de son époux, ne pourra nuire ni à celui-ci, ni aux enfans nés de ce mariage.

Néanmoins elle produira son effet après la dissolution de ce mariage, s'il n'en reste pas d'enfans.

338. L'enfant naturel reconnu ne pourra réclamer les droits d'enfant légitime. Les droits des enfans naturels seront réglés au titre *des Successions*.

339. Toute reconnoissance de la part du père ou de la mère, de même que toute réclamation de la part de l'enfant, pourra être contestée par tous ceux qui y auront intérêt.

340. La recherche de la paternité est interdite.

Dans le cas d'enlèvement, lorsque l'époque de cet enlèvement se rapportera à celle de la conception, le ravisseur pourra être, sur la demande des parties intéressées, déclaré père de l'enfant.

341. La recherche de la maternité est admise.

L'enfant qui réclamera sa mère, sera tenu de prouver qu'il est identiquement le même que l'enfant dont elle est accouchée.

335. Dieſe Anerkennung kann zum Vortheile ſolcher Kinder nicht Statt haben, die aus einer Blutſchande oder aus einem Ehebruche gezeugt ſind.

336. Die Anerkennung des Vaters, ohne Anzeige und Geſtändniß der Mutter, hat keine Wirkung, als in Rückſicht des Vaters.

337. Die Anerkennung, welche während der Ehe von einem der Ehegatten zum Vortheil eines natürlichen Kindes geſchieht, das er vor der Ehe von einem andern als ſeinem Ehegatten gehabt hätte, kann weder dieſem ſelbſt, weder den aus dieſer Ehe gezeugten Kindern zum Nachtheil gereichen.

Sie ſoll gleichwohl nach aufgelöſter Ehe, wenn keine Kinder daraus mehr im Leben ſind, ihre Wirkung hervorbringen.

338. Ein natürliches, wenn ſchon anerkanntes, Kind kann die Rechte eines ehelich gebohrnen Kindes nicht in Anſpruch nehmen. Die Rechte der natürlichen Kinder werden in dem Titel von der Erbfolge beſtimmt.

339. Jede Anerkennung von Seiten des Vaters oder der Mutter, ſo wie jede Reclamation von Seiten des Kindes kann von allen denjenigen beſtritten werden, die ein Intereſſe dabey haben.

340. Es iſt verbothen, eine Unterſuchung anzuſtellen, wer der Vater eines Kindes ſey.

Im Fall einer Entführung kann der Entführer auf Anſuchen der Betheiligten als Vater des Kindes erklärt werden, wenn der Zeitpunct der Entführung mit jenem der Empfängniß übereinſtimmt.

141. Es iſt erlaubt, über die Frage, wer Mutter eines Kindes ſey, eine Unterſuchung anzuſtellen.

Das Kind, welches jemanden als ſeine Mutter in Anſpruch nimmt (reclamirt), muß den Beweis führen, daß es eben dasjenige ſey, womit dieſe niedergekommen.

Il ne sera reçu à faire cette preuve par témoins, que lorsqu'il aura déjà un commencement de preuve par écrit.

342. Un enfant ne sera jamais admis à la recherche, soit de la paternité, soit de la maternité, dans les cas où, suivant l'article 335, la reconnoissance n'est pas admise.

TITRE VIII.

De l'Adoption et de la Tutelle officieuse.

(Loi du 2 Germinal an 11, promulguée le 12 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

De l'Adoption.

SECTION PREMIÈRE.

De l'adoption et de ses effets.

343. L'adoption n'est permise qu'aux personnes de l'un ou de l'autre sexe, âgées de plus de cinquante ans, qui n'auront, à l'époque de l'adoption, ni enfans ni descendans légitimes, et qui auront au moins quinze ans de plus que les individus qu'elles se proposent d'adopter.

344. Nul ne peut être adopté par plusieurs, si ce n'est par deux époux.

Hors le cas de l'article 366 ci-après, nul époux ne peut adopter qu'avec le consentement de l'autre conjoint.

345. La faculté d'adopter ne pourra être exercée qu'envers l'individu à qui l'on aura, dans sa minorité et

Es ſoll nur dann zur Führung dieſes Beweiſes durch Zeugen zugelaſſen werden, wenn ſchon der Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes vorhanden iſt.

342. In den Fällen, wo zu Folge des 335. Artikels die Anerkennung nicht geſtattet iſt, ſoll niemahls dem Kinde Gehör gegeben werden, ſey es daß es jemanden als Vater oder als Mutter in Anſpruch nehme.

Achter Titel.

Von der Adoption (Annahme an Kindes-Statt) und der freywilligen Pflege eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten (tutelle officieuse).

(Geſetz vom 2. Germinal 11. J. promulgirt den 12. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von der Adoption.

Erſter Abſchnitt.

Von der Adoption und ihren Wirkungen.

343. Nur Perſonen des einen oder andern Geſchlechts, welche das fünfzigſte Jahr zurückgelegt, zur Zeit der Adoption weder eheliche Kinder noch eheliche Abkömmlinge haben, und wenigſtens fünfzehn Jahre älter ſind, als diejenigen die ſie an Kindes-Statt annehmen wollen, iſt die Adoption erlaubt.

344. Niemand kann von mehr als Einem an Kindes-Statt angenommen werden, es ſey dann von zweyen Ehegatten.

Außer dem Falle, der hierunten im 366. Artikel beſtimmt iſt, kann kein Ehegatte ohne Bewilligung des andern adoptiren.

345. Die Befugniß zu adoptiren kann nur in Betreff desjenigen ausgeübt werden, den man in ſeiner Minderjäh-

pendant six ans au moins, fourni des secours et donné des soins non interrompus, ou envers celui qui auroit sauvé la vie à l'adoptant, soit dans un combat, soit en le retirant des flammes ou des flots.

Il suffira, dans ce deuxième cas, que l'adoptant soit majeur, plus âgé que l'adopté, sans enfans ni descendans légitimes; et, s'il est marié, que son conjoint consente à l'adoption.

346. L'adoption ne pourra, en aucun cas, avoir lieu avant la majorité de l'adopté. Si l'adopté, ayant encore ses père et mère, ou l'un des deux, n'a point accompli sa vingt-cinquième année, il sera tenu de rapporter le consentement donné à l'adoption par ses père et mère, ou par le survivant; et, s'il est majeur de vingt-cinq ans, de requérir leur conseil.

347. L'adoption conférera le nom de l'adoptant à l'adopté, en l'ajoutant au nom propre de ce dernier.

348. L'adopté restera dans sa famille naturelle, et y conservera tous ses droits: néanmoins le mariage est prohibé entre l'adoptant, l'adopté et ses descendans;

Entre les enfans adoptifs du même individu;

Entre l'adopté et les enfans qui pourroient survenir à l'adoptant;

Entre l'adopté et le conjoint de l'adoptant, et réciproquement entre l'adoptant et le conjoint de l'adopté.

349. L'obligation naturelle qui continuera d'exister entre l'adopté et ses père et mère, de se fournir des alimens dans les cas déterminés par la loi, sera considérée

rigkeit und wenigſtens ſechs Jahre lang unterſtützt und ununterbrochen gepflegt hat, oder in Rückſicht desjenigen, der dem Adoptanten das Leben gerettet hat, ſey es in einem Gefechte, oder dadurch, daß er ihn aus den Flammen oder den Fluthen gerettet.

In dieſem zweyten Falle ſoll es genug ſeyn, wenn der Adoptant volljährig, wenn er älter als der Adoptirte iſt, keine eheliche Kinder und Abkömmlinge hat, und ſo fern er verheirathet iſt, ſein Ehegatte in die Adoption einwilliget.

346. Die Adoption hat in keinem Falle vor der Volljährigkeit des Adoptirten Statt. Sind deſſen beyde Eltern oder nur Einer von beyden noch im Leben, der Adoptirte hat aber ſein fünf und zwanzigſtes Jahr noch nicht zurückgelegt; ſo iſt er verbunden, die Einwilligung ſeiner Eltern oder des Ueberlebenden von ihnen in die Adoption beyzubringen. Hat er mehr als fünf und zwanzig Jahre, ſo muß er um ihren Rath bitten.

347. Die Adoption gibt dem Adoptirten den Nahmen des Adoptanten, den er ſeinem eigenen Nahmen beyfügt.

348. Der Adoptirte bleibt in der Familie, welcher er von Geburt angehört, und behält hierin alle ſeine Rechte. Die Ehe iſt gleichwohl verbothen, unter dem Adoptanten, dem Adoptirten und ſeinen Abkömmlingen;

Unter den Adoptiv-Kindern derſelben Perſon;

Unter den Adoptirten und den Kindern, welche der Adoptant ſpäterhin bekommen möchte;

Unter dem Adoptirten und dem Ehegatten des Adoptanten, und ſo hinwiederum unter dem Adoptanten und dem Ehegatten des Adoptirten.

349. Die natürliche Verbindlichkeit in den geſetzlich beſtimmten Fällen ſich einander den Unterhalt zu verſchaffen, welche unter dem Adoptirten und ſeinen Eltern fortwährend beſtehen

comme commune à l'adoptant et à l'adopté, l'un envers l'autre.

350. L'adopté n'acquerra aucun droit de successibilité sur les biens des parens de l'adoptant; mais il aura sur la succession de l'adoptant les mêmes droits que ceux qu'y auroit l'enfant né en mariage, même quand il y auroit d'autres enfans de cette dernière qualité, nés depuis l'adoption.

351. Si l'adopté meurt sans descendans légitimes, les choses données par l'adoptant, ou recueillies dans sa succession, et qui existeront en nature lors du décès de l'adopté, retourneront à l'adoptant ou à ses descendans, à la charge de contribuer aux dettes, et sans préjudice des droits des tiers.

Le surplus des biens de l'adopté appartiendra à ses propres parens; et ceux-ci excluront toujours, pour les objets même spécifiés au présent article, tous héritiers de l'adoptant autres que ses descendans.

352. Si du vivant de l'adoptant, et après le décès de l'adopté, les enfans ou descendans laissés par celui-ci mouroient eux-mêmes sans postérité, l'adoptant succédera aux choses par lui données, comme il est dit en l'article précédent; mais ce droit sera inhérent à la personne de l'adoptant, et non transmissible à ses héritiers, même en ligne descendante.

SECTION II.

Des formes de l'adoption.

353. La personne qui se proposera d'adopter, et celle qui voudra être adoptée, se présenteront devant le juge de paix du domicile de l'adoptant, pour y passer acte de leurs consentemens respectifs.

ſoll, iſt unter dem Adoptanten und Adoptirten, in ſo fern von ihren gegenſeitigen Pflichten die Rede iſt, als gemeinſchaftlich zu betrachten.

350. Der Adoptirte erwirbt keine Succeſſionsrechte auf das Vermögen der Blutsfreunde des Adoptanten; aber auf den Nachlaß des Adoptanten ſelbſt hat er mit einem ehelich gezeugten Kinde durchaus gleiche Rechte, wenn auch der Adoptant andere eheliche, nach der Adoption erſt gebohrne, Kinder zurückließe.

351. Stirbt der Adoptirte ohne eheliche Abkömmlinge, ſo fällt alles, was er von dem Adoptanten geſchenkt, oder durch Erbrecht erhalten hatte, in ſo fern es beym Abſterben des Adoptirten noch in Natur vorhanden iſt, auf den Adoptanten oder ſeine Abkömmlinge zurück, jedoch mit dem Beding zur Tilgung der Schulden mit beyzutragen, und unbeſchadet der Rechte eines Dritten.

Das übrige Vermögen des Adoptirten fällt auf ſeine eigenen Verwandten, und dieſe ſchließen allemahl, ſelbſt in Hinſicht der in dem gegenwärtigen Artikel angeführten Gegenſtände, alle Erben des Adoptanten aus, wenn es ſeine Abkömmlinge nicht ſind.

352. Sterben noch bey Lebzeiten des Adoptanten und nach dem Tode des Adoptirten auch die Kinder oder Abkömmlinge des Letztern ſelbſt ohne Nachkommenſchaft, ſo erbt der Adoptant, was er geſchenkt hatte, wie in dem vorhergehenden Artikel beſtimmt iſt; dieſes Recht ſoll gleichwohl der Perſon des Adoptanten allein ankleben und auf ſeine Erben, ſelbſt in abſteigender Linie, nicht übergehen.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Form der Adoption.

353. Beyde Theile, derjenige ſowohl, der adoptiren will, als der ſich adoptiren zu laſſen gedenkt, müſſen ſich vor dem Friedensrichter des Wohnortes des Adoptanten ſtellen, um über ihre wechſelſeitige Einwilligung einen Act zu errichten.

354. Une expédition de cet acte sera remise, dans les dix jours suivans, par la partie la plus diligente, au commissaire du gouvernement près le tribunal de première instance, dans le ressort duquel se trouvera le domicile de l'adoptant, pour être soumis à l'homologation de ce tribunal.

355. Le tribunal réuni en la chambre du conseil, et après s'être procuré les renseignemens convenables, vérifiera, 1°. si toutes les conditions de la loi sont remplies; 2°. si la personne qui se propose d'adopter jouit d'une bonne réputation.

356. Après avoir entendu le commissaire du gouvernement, et sans aucune autre forme de procédure, le tribunal prononcera sans énoncer des motifs, en ces termes: *Il y a lieu*, ou *il n'y a pas lieu à l'adoption.*

357. Dans le mois qui suivra le jugement du tribunal de première instance, ce jugement sera, sur les poursuites de la partie la plus diligente, soumis au tribunal d'appel, qui instruira dans les mêmes formes que le tribunal de première instance, et prononcera sans énoncer des motifs: *Le jugement est confirmé, ou le jugement est réformé; et en conséquence il y a lieu, ou il n'y a pas lieu à l'adoption.*

358. Tout jugement du tribunal d'appel qui admettra une adoption, sera prononcé à l'audience, et affiché en tels lieux et en tel nombre d'exemplaires que le tribunal jugera convenable.

359. Dans les trois mois qui suivront ce jugement, l'adoption sera inscrite, à la réquisition de l'une ou de l'au-

354. In den nächſten zehn Tagen wird dem Regierungs-Commiſſar bey dem Gerichte der erſten Inſtanz, unter deſſen Gerichts-Bezirk der Adoptant ſein Domicil hat, eine Ausfertigung dieſes Actes, um ihn der gerichtlichen Beſtätigung zu unterwerfen, von demjenigen Theile überreicht, der ſich zuerſt darum bewirbt.

355. Das Gericht verſammelt ſich hierauf in dem Berathſchlagungs-Zimmer, und unterſucht, nach eingezogener zweckmäßigen Erkundigung; 1) ob alle geſetzliche Bedingungen erfüllt ſind; 2) ob die Perſon, welche adoptiren will, einen guten Ruf hat.

356. Das Gericht erkennt hierauf, nachdem es den Regierungs-Commiſſar gehört hat, und ohne irgend eine andere Form von gerichtlichem Verfahren, ohne Entſcheidungs-Gründe auszudrücken, in folgenden Worten: *Il y a lieu*, oder *il n'y a pas lieu à l'adoption.* Die Adoption hat Statt, oder ſie hat nicht Statt.

357. In dem Monate nach der Entſcheidung des Gerichtes der erſten Inſtanz wird dieſes Urtheil dem Appellations-Gerichte, auf Betreiben derjenigen Partey, vorgelegt, welche es zuerſt verlangt. Dieſes hat bey ſeinem Verfahren eben die Form, wie das Gericht der erſten Inſtanz, zu beobachten, und erkennt, ohne Entſcheidungs-Gründe auszudrücken: *Le jugement est confirmé*, oder *le jugement est reformé*, et *en consequence il y a lieu*, oder *il n'y a pas lieu à l'adoption.* Das Urtheil iſt beſtätiget, oder das Urtheil iſt reformirt, und die Adoption hat folglich Statt, oder ſie hat nicht Statt.

358. Jedes Urtheil des Appellations-Gerichtes, wodurch eine Adoption angenommen wird, ſoll in der Audienz verkündiget und öffentlich angeſchlagen werden. Die Beſtimmung der Orte und die Anzahl der Exemplare bleibt dem Ermeſſen des Gerichtes überlaſſen.

359. In den nächſten drey Monaten nach Verkündigung des Urtheils ſoll auf Anſuchen des einen oder des andern

tre des parties, sur le registre de l'état civil du lieu où l'adoptant sera domicilié.

Cette inscription n'aura lieu que sur le vu d'une expédition, en forme, du jugement du tribunal d'appel; et l'adoption restera sans effet si elle n'a été inscrite dans ce délai.

360. Si l'adoptant venoit à mourir après que l'acte, constatant la volonté de former le contrat d'adoption, a été reçu par le juge de paix, et porté devant les tribunaux, et avant que ceux-ci eussent définitivement prononcé, l'instruction sera continuée, et l'adoption admise, s'il y a lieu.

Les héritiers de l'adoptant pourront, s'ils croient l'adoption inadmissible, remettre au commissaire du gouvernement tous mémoires et observations à ce sujet.

CHAPITRE II.

De la tutelle officieuse.

361. Tout individu âgé de plus de cinquante ans, et sans enfans ni descendans légitimes, qui voudra, durant la minorité d'un individu, se l'attacher par un titre légal, pourra devenir son tuteur officieux, en obtenant le consentement des père et mère de l'enfant, ou du survivant d'entre eux; ou, à leur défaut, d'un conseil de famille; ou enfin, si l'enfant n'a point de parens connus, en obtenant le consentement des administrateurs de l'hospice où il aura été recueilli, ou de la municipalité du lieu de sa résidence.

362. Un époux ne peut devenir tuteur officieux qu'avec le consentement de l'autre conjoint.

Theils die Adoption an dem Orte, wo der Adoptant ſein Domicil hat, den Regiſtern des Civil-Standes eintragen werden.

Ihre Einſchreibung in die Regiſter geſchieht nur auf Vorzeigung einer förmlichen Ausfertigung des von dem Appellations-Gerichte erlaſſenen Urtheils, und die Adoption bleibt ohne Wirkung, wenn ſie nicht in dieſer Zeitfriſt den Regiſtern eingetragen worden.

360. Stirbt der Adoptant, nachdem der Act, woraus ſich ſein Wille ergibt, den Adoptions-Vertrag zu ſchließen, von dem Friedensrichter aufgenommen, und vor die Gerichte gebracht worden, aber bevor dieſe hierüber entſcheidend erkannt haben, ſo ſoll das Verfahren fortgeſetzt, und je nachdem ſich die Sache verhält, die Adoption zugelaſſen werden.

Halten die Erben des Adoptanten die Adoption für unzuläßig, ſo bleibt es ihnen unbenommen dem Regierungs-Commiſſar jede Denkſchrift und Anmerkungen deßhalb einzuhändigen.

Zweytes Capitel.

Von der freywilligen Pflege eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten. (tutelle officieuse.)

361. Wer das fünfzigſte Jahr zurückgelegt hat, ohne eheliche Kinder und Abkömmlinge iſt, und durch einen in dem Geſetze gebilligten Rechtstitel ſich einen Minderjährigen attachiren will, kann ſein Pfleger (tuteur officieux) werden, wenn er hiezu die Einwilligung der Eltern des Kindes, oder des Ueberlebenden von ihnen, oder in deren Ermangelung, den Conſens eines Familienraths, oder endlich, wenn das Kind keine bekannten Blutsfreunde hat, die Zuſtimmung der Verwalter des Waiſenhauſes, worin es aufgenommen worden, oder der Municipalität ſeines Wohnortes erhalten hat.

362. Ein Ehegatte kann nur mit Bewilligung des andern der Pfleger eines Kindes werden.

363. Le juge de paix du domicile de l'enfant dressera procès-verbal des demandes et consentemens relatifs à la tutelle officieuse.

364. Cette tutelle ne pourra avoir lieu qu'au profit d'enfans âgés de moins de quinze ans.

Elle emportera avec soi, sans préjudice de toute stipulation particulière, l'obligation de nourrir le pupille, de l'élever, de le mettre en état de gagner sa vie.

365. Si le pupille a quelque bien, et s'il étoit antérieurement en tutelle, l'administration de ses biens, comme celle de sa personne, passera au tuteur officieux, qui ne pourra néanmoins imputer les dépenses d'éducation sur les revenus du pupille.

366. Si le tuteur officieux, après cinq ans révolus depuis la tutelle, et dans la prévoyance de son décès avant la majorité du pupille, lui confère l'adoption par acte testamentaire, cette disposition sera valable, pourvu que le tuteur officieux ne laisse point d'enfans légitimes.

367. Dans le cas où le tuteur officieux mourroit, soit avant les cinq ans, soit après ce temps, sans avoir adopté son pupille, il sera fourni à celui-ci, durant sa minorité, des moyens de subsister, dont la quotité et l'espèce, s'il n'y a été antérieurement pourvu par une convention formelle, seront réglés, soit amiablement entre les représentans respectifs du tuteur et du pupille, soit judiciairement en cas de contestation.

368. Si, à la majorité du pupille, son tuteur officieux veut l'adopter, et que le premier y consente, il sera procédé à l'adoption selon les formes prescrites au chapitre précédent, et les effets en seront, en tous points, les mêmes.

363. Der Friedens-Richter des Ortes, wo das Kind ſein Domicil hat, fertiget einen Verbal-Prozeß über das auf die Pflege ſich beziehende Geſuch und über die gegebene Einwilligung.

364. Nur zum Vortheile ſolcher Kinder, die noch keine fünfzehn Jahre alt ſind, kann dieſe Pflege Statt haben.

Sie führt, jedoch mit Vorbehalt jeder beſondern Uebereinkunft, die Verbindlichkeit mit ſich, den Mündel zu ernähren, zu erziehen, und in Stand zu ſetzen, daß er ſich einſt ſeinen Lebens-Unterhalt erwerben könne.

365. Hat der Mündel einiges Vermögen, und war er vorher unter Vormundſchaft, ſo geht die Verwaltung ſeines Vermögens eben ſo, wie die Obſorge über ſeine Perſon, auf den Pfleger über, der jedoch die Erziehungs-Koſten von den Einkünften des Mündels nicht abrechnen darf.

366. Wenn der Pfleger nach Umlauf von fünf Jahren ſeit der übernommenen Pflege, und weil er vorausſieht, daß er leicht ſterben könnte, ehe der Mündel volljährig geworden, durch eine letzte Willens-Verordnung ihn an Kindes-Statt annimmt, ſo ſoll dieſe Verfügung gültig ſeyn, vorausgeſetzt, daß der Pfleger keine eheliche Kinder zurückläßt.

367. Stirbt der Pfleger, ſey es vor dieſen fünf Jahren, oder ſpäterhin, ohne ſeinen Mündel an Kindes-Statt angenommen zu haben, ſo ſoll dieſem, ſo lange er minderjährig iſt, der Lebens-Unterhalt verſchafft, deſſen Betrag aber ſowohl, als die Gattung deſſelben, ſo fern hierüber nicht vorher ſchon eine förmliche Uebereinkunft getroffen worden, entweder freundſchaftlich unter den gegenſeitigen Stellvertretern des Pflegers und des Mündels, oder, im Falle eines hierüber entſtandenen Streits, gerichtlich beſtimmt werden.

368. Will der Pfleger ſeinen Mündel, nachdem er volljährig geworden, an Kindes-Statt annehmen, und letzterer gibt hiezu ſeine Einwilligung; ſo wird nach den im vorhergehenden Capitel beſtimmten Formen zur Adoption geſchritten, und die Wirkungen ſind in jeder Hinſicht dieſelbigen.

369. Si, dans les trois mois qui suivront la majorité du pupille, les réquisitions par lui faites à son tuteur officieux, à fin d'adoption, sont restées sans effet, et que le pupille ne se trouve point en état de gagner sa vie, le tuteur officieux pourra être condamné à indemniser le pupille de l'incapacité où celui-ci pourroit se trouver de pourvoir à sa subsistance.

Cette indemnité se résoudra en secours propres à lui procurer un métier; le tout sans préjudice des stipulations qui auroient pu avoir lieu dans la prévoyance de ce cas.

370. Le tuteur officieux qui auroit eu l'administration de quelques biens pupillaires, en devra rendre compte dans tous les cas.

TITRE IX.

De la Puissance paternelle.

(Loi du 3 Germinal an 11, promulguée le 13 Germinal.)

371. L'enfant, à tout âge, doit honneur et respect à ses père et mère.

372. Il reste sous leur autorité jusqu'à sa majorité ou son émancipation.

373. Le père seul exerce cette autorité durant le mariage.

374. L'enfant ne peut quitter la maison paternelle, sans la permission de son père, si ce n'est pour enrôlement volontaire, après l'âge de dix-huit ans révolus.

375. Le père qui aura des sujets de mécontentement très graves sur la conduite d'un enfant, aura les moyens de correction suivans.

369. Sind in den erſten drey Monaten nach der Volljährigkeit des Mündels die Vorſtellungen, die er ſeinem Pfleger gemacht hat, um von ihm an Kindes-Statt angenommen zu werden, ohne Erfolg geblieben; und iſt der Mündel nicht im Stande, ſich ſeinen Lebens-Unterhalt zu erwerben, ſo kann der Pfleger verurtheilt werden, den Mündel wegen der Unfähigkeit zu entſchädigen, worin dieſer ſich finden mag, für ſeinen Unterhalt ſelbſt zu ſorgen.

Dieſe Entſchädigung löſt ſich in eine Unterſtützung auf, die dazu geeignet iſt, um dem Mündel zu einem Gewerbe zu verhelfen; alles jedoch ohne Nachtheil der Uebereinkunft, wodurch man dieſen Fall ſchon zum voraus beſtimmt haben möchte.

370. In jedem Falle iſt der Pfleger, wenn er einiges Vermögen ſeines Mündels verwaltet hat, darüber Rechnung abzulegen verbunden.

Neunter Titel.

Von der väterlichen Gewalt.

(Geſetz vom 3. Germinal 11. J. promulgirt den 13. Germinal.)

371. Das Kind, zu welchem Alter es auch immer gelangt ſeyn mag, iſt ſeinen Eltern Ehre und Ehrfurcht ſchuldig.

372. Es bleibt unter ihrer Gewalt bis zu ſeiner Volljährigkeit, oder bis es davon freygeſprochen worden (bis zu ſeiner Emancipation).

373. Während der Ehe übt der Vater allein dieſe Gewalt aus.

374. Das Kind darf das väterliche Haus ohne Erlaubniß des Vaters nicht verlaſſen, es ſey dann, nachdem es das achtzehnte Jahr zurückgelegt hat, um ſich freywillig anwerben zu laſſen.

375. Der Vater, der beſonders wichtige Urſachen hat, über das Betragen ſeines Kindes mißvergnügt zu ſeyn, kann ſich folgender Zuchtmittel bedienen.

376. Si l'enfant est âgé de moins de seize ans commencés, le père pourra le faire détenir pendant un temps qui ne pourra excéder un mois; et, à cet effet, le président du tribunal d'arrondissement devra, sur sa demande, délivrer l'ordre d'arrestation.

377. Depuis l'âge de seize ans commencés jusqu'à la majorité ou l'émancipation, le père pourra seulement requérir la détention de son enfant pendant six mois au plus; il s'adressera au président dudit tribunal, qui, après en avoir conféré avec le commissaire du gouvernement, délivrera l'ordre d'arrestation ou le refusera, et pourra, dans le premier cas, abréger le temps de la détention requis par le père.

378. Il n'y aura, dans l'un et l'autre cas, aucune écriture ni formalité judiciaire, si ce n'est l'ordre même d'arrestation, dans lequel les motifs n'en seront pas énoncés.

Le père sera seulement tenu de souscrire une soumission de payer tous les frais, et de fournir les alimens convenables.

379. Le père est toujours maître d'abréger la durée de la détention par lui ordonnée ou requise. Si, après sa sortie, l'enfant tombe dans de nouveaux écarts, la détention pourra être de nouveau ordonnée de la manière prescrite aux articles précédens.

380. Si le père est remarié, il sera tenu, pour faire détenir son enfant du premier lit, lors même qu'il seroit âgé de moins de seize ans, de se conformer à l'art. 377.

381. La mère survivante et non remariée ne pourra faire détenir un enfant qu'avec le concours des deux plus proches parens paternels, et par voie de réquisition, conformément à l'art. 377.

376. Hat das Kind das ſechszehnte Jahr ſeines Alters noch nicht angetreten, ſo kann der Vater es auf einige Zeit, länger aber nicht, als auf einen Monat, einſperren laſſen. Zu dieſem Ende muß auf ſein Verlangen der Präſident des Arrondiſſements=Gerichtes den Arreſtations=Befehl erlaſſen.

377. Nach dem Eintritt in's ſechszehnte Jahr des Alters bis zur Volljährigkeit oder Emancipation kann der Vater nur dahin antragen, daß ſein Kind höchſtens ſechs Monate lang eingeſperrt werde; er wendet ſich deßhalb an den Präſidenten des beſagten Gerichtes, der nach genommener Rückſprache mit dem Regierungs=Commiſſar den Befehl zur Arreſtation entweder ertheilt oder verweigert, und im erſten Falle die vom Vater verlangte Zeit der Einſperrung verkürzen kann.

378. In einem wie im andern Falle hat weder ſchriftliches Verfahren noch eine gerichtliche Formalität Statt, den Arreſtations=Befehl ſelbſt nur ausgenommen, worin die Beweggründe nicht ausgedrückt werden.

Der Vater iſt nur verbunden, das Verſprechen zu unterzeichnen, daß er alle Koſten zahlen, und gebührlichen Unterhalt verſchaffen werde.

379. Von dem Vater hängt es allemahl ab, die Dauer der von ihm verordneten oder verlangten Einſperrung zu verkürzen. Verfällt das Kind, nach ſeiner Loslaſſung, auf neue Ausſchweifungen, ſo kann, auf die in den vorhergehenden Artikeln beſtimmte Weiſe, die Einſperrung abermahl verordnet worden.

380. Iſt der Vater wieder verheirathet, ſo hat er, um ſein Kind aus erſter Ehe, ſelbſt wenn es noch unter ſechszehn Jahren iſt, einſperren zu laſſen, ſich nach der Vorſchrift des 377. Artikels zu benehmen.

381. Die überlebende und nicht wieder verheirathete Mutter kann nur unter der Mitwirkung der zwey nächſten Verwandten von der väterlichen Seite, und in der Form einer Requiſition, nach der Vorſchrift des 377. Artikels ein Kind einſperren laſſen.

382. Lorsque l'enfant aura des biens personnels, ou lorsqu'il exercera un état, sa détention ne pourra, même au-dessous de seize ans, avoir lieu que par voie de réquisition, en la forme prescrite par l'article 377.

L'enfant détenu pourra adresser un mémoire au commissaire du gouvernement près le tribunal d'appel. Ce commissaire se fera rendre compte par celui près le tribunal de première instance, et fera son rapport au président du tribunal d'appel, qui, après en avoir donné avis au père, et après avoir recueilli tous les renseignemens, pourra révoquer ou modifier l'ordre délivré par le président du tribunal de première instance.

383. Les articles 376, 377, 378 et 379 seront communs aux pères et mères des enfans naturels légalement reconnus.

384. Le père, durant le mariage, et, après la dissolution du mariage, le survivant des père et mère, auront la jouissance des biens de leurs enfans jusqu'à l'age de dix-huit ans accomplis, ou jusqu'à l'émancipation qui pourroit avoir lieu avant l'âge de dix-huit ans.

385. Les charges de cette jouissance seront,

1°. Celles auxquelles sont tenus les usufruitiers;

2°. La nourriture, l'entretien et l'éducation des enfans selon leur fortune;

3°. Le payement des arrérages ou intérêts des capitaux;

4°. Les frais funéraires et ceux de dernière maladie.

386. Cette jouissance n'aura pas lieu au profit de celui des père et mère contre lequel le divorce auroit été prononcé; et elle cessera à l'égard de la mère dans le cas d'un second mariage.

382. Hat das Kind eigenes ihm für ſeine Perſon zuſtehendes Vermögen (biens personnels), oder treibt es ein Gewerbe, eine Handthierung, ſo kann ſeine Einſperrung, ſelbſt wenn es noch unter ſechszehn Jahren iſt, nur im Wege der Requiſition, nach der im 377. Artikel beſtimmten Form Statt haben.

Dem eingeſperrten Kinde bleibt es unbenommen, an den Regierungs-Commiſſar beym Appellations-Gerichte eine Denkſchrift zu richten. Dieſer låßt ſich von dem Commiſſar bey dem Gerichte der erſten Inſtanz Rechenſchaft geben, und erſtattet ſeinen Bericht an den Pråſidenten des Appellations-Gerichtes, der, nachdem er den Vater hierüber benachrichtiget, und alle Erkundigungen eingezogen hat, den von dem Pråſidenten des Gerichtes der erſten Inſtanz ausgefertigten Befehl aufheben oder måßigen kann.

383. Der 376, 377, 378 und 379 Artikel ſind auf die Eltern natürlicher, geſetzlich anerkannter, Kinder ebenfalls anwendbar.

384. Während der Ehe hat der Vater, und nach aufgelöſter Ehe der Ueberlebende von beyden Eltern den Genuß an dem Vermögen ihrer Kinder, bis ſie das achtzehnte Jahr ihres Alters zurückgelegt haben, oder bis zur Emancipation, die etwa vor dem achtzehnten Jahre erfolgt seyn möchte.

385. Die mit dieſem Genuſſe verbundenen Laſten ſind;

1. Diejenigen, wozu ein Nutznießer verbunden iſt;
2. Ernåhrung, Unterhalt und Erziehung der Kinder nach Maaßgabe ihres Vermögens;
3. Zahlung der Rückſtånde oder der Zinſen der Capitalien;
4. Bezahlung der Begråbniß-Koſten und jener der letzten Krankheit.

386. Derjenige von beyden Eltern, wider den die Eheſcheidung erkannt worden, bleibt von dieſem Genuſſe ausgeſchloſſen; er hört ebenfalls bey der Mutter auf, wenn ſie zu einer neuen Ehe ſchreitet.

387. Elle ne s'étendra pas aux biens que les enfans pourront acquérir par un travail et une industrie séparés, ni à ceux qui leur seront donnés ou légués sous la condition expresse que les père et mère n'en jouiront pas.

TITRE X.

De la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation.

(Loi du 5 Germinal an 11, promulguée le 15 Germinal.)

CHAPITRE PREMIER.

De la minorité.

388. Le mineur est l'individu de l'un ou de l'autre sexe qui n'a point encore atteint l'âge de vingt-un ans accomplis.

CHAPITRE II.

De la tutelle.

SECTION PREMIÈRE.

De la tutelle des père et mère.

389. Le père est, durant le mariage, administrateur des biens personnels de ses enfans mineurs.

Il est comptable, quant à la propriété et aux revenus, des biens dont il n'a pas la jouissance; et, quant à la propriété seulement, de ceux des biens dont la loi lui donné l'usufruit.

390. Après la dissolution du mariage, arrivée par la mort naturelle ou civile de l'un des époux, la tutelle des

387. Er ſoll ſich auf dasjenige Vermögen nicht erſtrecken, welches die Kinder durch beſondere Arbeit und Induſtrie erwerben mögen, und ſo ebenfalls nicht auf das, was unter der ausdrücklichen Bedingung, daß die Eltern keinen Genuß daran haben ſollen, den Kindern geſchenkt oder vermacht worden iſt.

Zehnter Titel.

Von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und der Emancipation.

(Geſetz vom 5. Germinal 11. J. promulgirt den 15. Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von der Minderjährigkeit.

388. Minderjährig iſt jeder, ohne Unterſchied des Geſchlechtes, der das Alter von ein und zwanzig Jahren noch nicht zurückgelegt hat.

Zweytes Capitel.

Von der Vormundſchaft.

Erſter Abſchnitt.

Von der Vormundſchaft der Eltern.

389. Der Vater iſt, während der Ehe, Verwalter des Vermögens, welches ſeinen minderjährigen Kindern perſönlich zugehört.

In Hinſicht des Vermögens, wovon er den Genuß nicht hat, iſt er über das Eigenthum und die Einkünfte zugleich, und in Beziehung auf das Vermögen, woran das Geſetz ihm ein Nießbrauchsrecht gibt, über das Eigenthum allein Rechnung abzulegen verbunden.

390. Wenn die Ehe durch den natürlichen oder bürgerlichen Tod eines der Ehegatten aufgelöſt iſt, ſo gebührt die

enfans mineurs et non émancipés appartient de plein droit au survivant des père et mère.

391. Pourra néanmoins le père nommer à la mère survivante et tutrice, un conseil spécial, sans l'avis duquel elle ne pourra faire aucun acte relatif à la tutelle.

Si le père spécifie les actes pour lesquels le conseil sera nommé, la tutrice sera habile à faire les autres sans son assistance.

392. Cette nomination de conseil ne pourra être faite que de l'une des manières suivantes :

1°. Par acte de dernière volonté ;

2°. Par une déclaration faite, ou devant le juge de paix assisté de son greffier, ou devant notaires.

393. Si, lors du décès du mari, la femme est enceinte, il sera nommé un curateur au ventre par le conseil de famille.

A la naissance de l'enfant, la mère en deviendra tutrice, et le curateur en sera de plein droit le subrogé tuteur.

394. La mère n'est point tenue d'accepter la tutelle ; néanmoins, et en cas qu'elle la refuse, elle devra en remplir les devoirs jusqu'à ce qu'elle ait fait nommer un tuteur.

395. Si la mère tutrice veut se remarier, elle devra, avant l'acte de mariage, convoquer le conseil de famille, qui décidera si la tutelle doit lui être conservée.

A défaut de cette convocation, elle perdra la tutelle de plein droit ; et son nouveau mari sera solidairement responsable de toutes les suites de la tutelle qu'elle aura indûment conservée.

Vormundſchaft über die minderjährigen und nicht emancipirten Kinder dem überlebenden Ehegatten von Rechtswegen (Kraft des Geſetzes).

391. Der Vater kann gleichwohl der überlebenden Mutter und Vormünderinn einen beſondern Rath beyordnen, ohne deſſen Gutachten ſie keinen auf die Vormundſchaft ſich beziehenden Act vornehmen darf.

Beſtimmt der Vater die Handlungen, für welche der Rath ernannt ſeyn ſoll, ſo iſt die Vormünderinn befugt, die übrigen ohne deſſen Beyſtand vorzunehmen.

392. Dieſe Ernennung eines Rathes kann nur auf eine von folgenden Weiſen geſchehen:

1. Durch eine letzte Willens-Verordnung;
2. Durch eine vor dem Friedens-Richter in Beyſtand ſeines Gerichtſchreibers, oder vor Notarien geſchehene Erklärung.

393. Iſt die Frau bey dem Hinſcheiden ihres Mannes ſchwanger; ſo ſoll der Leibesfrucht von dem Familien-Rathe ein Curator ernannt werden.

Mit der Geburt des Kindes wird die Mutter ſeine Vormünderinn, und der Curator iſt alsdann von Rechtswegen ſein Neben-Vormund (subrogé tuteur).

394. Die Mutter iſt nicht ſchuldig, die Vormundſchaft anzunehmen; ſie hat gleichwohl in dem Falle, da ſie die Vormundſchaft ablehnt, die hiemit verbundenen Pflichten ſo lange zu erfüllen, bis ſie einen Vormund hat ernennen laſſen.

395. Will die Mutter, welche die Vormundſchaft führt, ſich wieder verehelichen, ſo muß ſie, ehe noch der Heiraths-Act zu Stande kommt, den Familien-Rath zuſammenberufen; und dieſer entſcheidet, ob ihr die Vormundſchaft anvertraut bleiben ſoll.

Unterläßt ſie dieſe Zuſammenberufung, ſo verliert ſie Kraft des Geſetzes die Vormundſchaft, und ihr neuer Ehegatte iſt für alle Folgen der Vormundſchaft, welche ſie widerrechtlich beybehalten hat, in solidum verantwortlich.

396. Lorsque le conseil de famille, dûment convoqué, conservera la tutelle à la mère, il lui donnera nécessairement pour co-tuteur le second mari, qui deviendra solidairement responsable, avec sa femme, de la gestion postérieure au mariage.

SECTION II.

De la tutelle déférée par le père ou la mère.

397. Le droit individuel de choisir un tuteur parent, ou même étranger, n'appartient qu'au dernier mourant des père et mère.

398. Ce droit ne peut être exercé que dans les formes prescrites par l'article 392, et sous les exceptions et modifications ci-après.

399. La mère remariée et non maintenue dans la tutelle des enfans de son premier mariage, ne peut leur choisir un tuteur.

400. Lorsque la mère remariée, et maintenue dans la tutelle, aura fait choix d'un tuteur aux enfans de son premier mariage, ce choix ne sera valable qu'autant qu'il sera confirmé par le conseil de famille.

401. Le tuteur élu par le père ou la mère, n'est pas tenu d'accepter la tutelle, s'il n'est d'ailleurs dans la classe des personnes qu'à défaut de cette élection spéciale le conseil de famille eût pu en charger.

SECTION III.

De la tutelle des ascendans.

402. Lorsqu'il n'a pas été choisi au mineur un tuteur par le dernier mourant de ses père et mère, la tutelle

396. Läßt der Familien-Rath, nachdem er gehörig zuſammenberufen worden, die Vormundſchaft der Mutter, ſo muß er ihr nothwendig den zweyten Ehegatten als Mit-Vormund beyordnen. Dieſer wird mit ſeiner Ehegattinn für die Verwaltung, in ſo weit ſie nach der Heirath geführt worden, in solidum verantwortlich.

Zweyter Abſchnitt.

Von der durch die Eltern aufgetragenen Vormundſchaft.

397. Das individuelle Recht einen Vormund zu wählen, gleich viel ob er ein Verwandter oder ſelbſt ein Fremder ſey, gehört nur dem Längſtlebenden von beyden Eltern.

398. Dieſes Recht kann nur nach den im 392. Artikel vorgeſchriebenen Formen, und unter den hier folgenden Ausnahmen und Einſchränkungen ausgeübt werden.

399. Eine Mutter, die ſich wieder verehelicht hat, und welcher die Vormundſchaft über ihre Kinder aus der erſten Ehe nicht gelaſſen worden, kann ihnen keinen Vormund ernennen.

400. Hat die Mutter, die ſich zwar wieder verehelichet hatte, bey der Vormundſchaft gleichwohl erhalten wurde, ihren Kindern aus erſter Ehe einen Vormund ernannt; ſo gilt dieſe Auswahl nur, in ſo fern ſie von dem Familien-Rathe beſtätiget worden.

401. Der Vormund, welchen der Vater oder die Mutter ernannt hat, iſt nicht ſchuldig, die Vormundſchaft anzunehmen, wenn er nicht ſonſt ſchon in die Claſſe derjenigen Perſonen gehört, welchen, in Ermangelung einer ſolchen Ernennung, der Familien-Rath ſie hätte auftragen können.

Dritter Abſchnitt.

Von der Vormundſchaft der Aſcendenten.

402. Hat der Längſtlebende, Vater oder Mutter, dem Minderjährigen keinen Vormund ernannt, ſo gebührt die

appartient de droit à son aïeul paternel; à défaut de celui-ci, à son aïeul maternel, et ainsi en remontant, de manière que l'ascendant paternel soit toujours préféré à l'ascendant maternel du même degré.

403. Si, à défaut de l'aïeul paternel et de l'aïeul maternel du mineur, la concurrence se trouvoit établie entre deux ascendans du dégré supérieur qui appartinssent tous deux à la ligne paternelle du mineur, la tutelle passera de droit à celui des deux qui se trouvera être l'aïeul paternel du père du mineur.

404. Si la même concurrence a lieu entre deux bisaïeuls de la ligne maternelle, la nomination sera faite par le conseil de famille, qui ne pourra néanmoins que choisir l'un de ces deux ascendans.

SECTION IV.

De la tutelle déférée par le conseil de famille.

405. Lorsqu'un enfant mineur et non émancipé restera sans père ni mère, ni tuteur élu par ses père ou mère, ni ascendans mâles, comme aussi lorsque le tuteur de l'une des qualités ci-dessus exprimées se trouvera ou dans le cas des exclusions dont il sera parlé ci-après, ou valablement excusé, il sera pourvu, par un conseil de famille, à la nomination d'un tuteur.

406. Ce conseil sera convoqué, soit sur la réquisition et à la diligence des parens du mineur, de ses créanciers ou d'autres parties intéressées, soit même d'office, et à la poursuite du juge de paix du domicile du mineur. Toute

Vormundſchaft von Rechtswegen ſeinem väterlichen Groß=Vater, bey deſſen Abgang ſeinem mütterlichen Groß=Vater, und ſo weiter aufwärts, dergeſtalt, daß der väterliche Aſcendent dem mütterlichen Aſcendenten deſſelben Grades immer vorgezogen wird.

403. Treffen in Ermangelung des väterlichen und mütterlichen Groß=Vaters des Minderjährigen zwey Aſcendenten eines höhern Grades zuſammen, die beyde zur väterlichen Linie des Minderjährigen gehören, ſo ſoll die Vormundſchaft von Rechtswegen auf denjenigen von ihnen fallen, welchen der Vater des Minderjährigen zu ſeinem väterlichen Groß=Vater hat.

404. Wenn dieſelbe Concurrenz unter zwey Ur=Groß=Vätern der mütterlichen Linie eintritt, ſo geſchieht die Auswahl von dem Familien=Rathe, der gleichwohl einen aus dieſen beyden Aſcendenten ernennen muß.

Vierter Abſchnitt.

Von der durch den Familien=Rath aufgetragenen Vormundſchaft.

405. Die Ernennung eines Vormundes geſchieht durch einen Familien=Rath, wenn ein minderjähriges, nicht emancipirtes Kind weder Vater noch Mutter, weder einen von ſeinem Vater oder ſeiner Mutter ernannten Vormund, noch männliche Aſcendenten hat. Sie geſchieht ebenfalls durch den Familien=Rath, wenn der Vormund, der zu einer der ebenerwähnten Categorien gehört, ſich entweder in einem Falle der Ausſchließungen befindet, wovon unten die Rede ſeyn wird, oder rechtmäßig entſchuldiget iſt.

406. Dieſer Familien=Rath wird zuſammenberufen, entweder auf Anſuchen und Betreiben der Verwandten des Minderjährigen, ſeiner Gläubiger oder anderer Betheiligten, oder auch von Amtswegen, und auf Betreiben des Frie=

personne pourra dénoncer à ce juge de paix le fait qui donnera lieu à la nomination d'un tuteur.

407. Le conseil de famille sera composé, non compris le juge de paix, de six parens ou alliés, pris tant dans la commune où la tutelle sera ouverte que dans la distance de deux myriamètres, moitié du côté paternel, moitié du du côté maternel, et en suivant l'ordre de proximité dans chaque ligne.

Le parent sera préféré à l'allié du même degré; et, parmi les parens de même degré, le plus âgé à celui qui le sera le moins.

408. Les frères germains du mineur et les maris des sœurs germaines sont seuls exceptés de la limitation de nombre posée en l'article précédent.

S'ils sont six, ou au-delà, ils seront tous membres du conseil de famille, qu'ils composeront seuls, avec les veuves d'ascendans et les ascendans valablement excusés, s'il y en a.

S'ils sont en nombre inférieur, les autres parens ne seront appelés que pour compléter le conseil.

409. Lorsque les parens ou alliés de l'une ou de l'autre ligne se trouveront en nombre insuffisant sur les lieux, ou dans la distance désignée par l'article 407, le juge de paix appellera, soit des parens ou alliés domiciliés à de plus grandes distances, soit, dans la commune même, des citoyens connus pour avoir eu des relations habituelles d'amitié avec le père ou la mère du mineur.

dens-Richters des Ortes, wo der Minderjährige ſein Domicil hat. Ein jeder iſt berechtiget, dieſem Friedens-Richter den Vorfall anzuzeigen, wodurch die Nothwendigkeit eintritt, einen Vormund zu ernennen.

407. Der Familien-Rath ſoll, ohne den Friedens-Richter miteinzurechnen, aus ſechs Verwandten oder Verſchwägerten beſtehen. Dieſe werden ſowohl aus der Gemeinde, wo der Fall einen Vormund zu ernennen ſich ereignet hat, als in dem Umkreiſe von zwey Myriametern genommen, die eine Hälfte aus der väterlichen, und die andere aus der mütterlichen Linie, und in jeder Linie richtet man ſich nach der Nähe der Grade.

Unter Verwandten und Verſchwägerten in gleichem Grade wird der Verwandte, und unter Verwandten deſſelben Grades der ältere dem jüngern vorgezogen.

408. Nur die vollbürtigen Brüder des Minderjährigen, und die Ehegatten ſeiner vollbürtigen Schweſtern machen eine Ausnahme von der im vorhergehenden Artikel enthaltenen Einſchränkung auf eine beſtimmte Anzahl.

Sind ihrer ſechs oder mehrere, ſo ſind ſie alle Mitglieder des Familien-Rathes, den ſie alsdann allein mit den Wittwen der Ascendenten, und mit den etwa geſetzlich entſchuldigten Ascendenten, wenn deren vorhanden ſind, zu bilden haben.

Sind ihrer weniger als ſechs, ſo werden die übrigen Verwandten nur berufen, um den Rath vollzählig zu machen.

409. Finden ſich an dem Orte ſelbſt oder in der im 407. Artikel beſtimmten Entfernung keine Verwandten oder Verſchwägerte von der einen oder der andern Linie in hinlänglicher Zahl, ſo beruft der Friedens-Richter entweder Verwandte oder Verſchwägerte, die in einer größern Entfernung wohnen, oder auch Staatsbürger aus derſelben Gemeinde, von denen man weiß, daß ſie mit dem Vater oder der Mutter des Minderjährigen fortwährend in Freundſchafts-Verbindungen geſtanden.

410. Le juge de paix pourra, lors même qu'il y auroit sur les lieux un nombre suffisant de parens ou alliés, permettre de citer, à quelque distance qu'ils soient domiciliés, des parens ou alliés plus proches en degrés, ou de mêmes degrés que les parens ou alliés présens; de manière toutefois que cela s'opère en retranchant quelques-uns de ces derniers, et sans excéder le nombre réglé par les précédens articles.

411. Le délai pour comparoître sera réglé par le juge de paix à jour fixe, mais de manière qu'il y ait toujours, entre la citation notifiée et le jour indiqué pour la réunion du conseil, un intervalle de trois jours au moins, quand toutes les parties citées résideront dans la commune, ou dans la distance de deux myriamètres.

Toutes les fois que, parmi les parties citées, il s'en trouvera de domiciliées au-delà de cette distance, le délai sera augmenté d'un jour par trois myriamètres.

412. Les parens, alliés ou amis, ainsi convoqués, seront tenus de se rendre en personne, ou de se faire représenter par un mandataire spécial.

Le fondé de pouvoir ne peut représenter plus d'une personne.

413. Tout parent, allié ou ami, convoqué, et qui, sans excuse légitime, ne comparoîtra point, encourra une amende qui ne pourra excéder cinquante francs, et sera prononcée sans appel par le juge de paix.

414. S'il y a excuse suffisante, et qu'il convienne, soit d'attendre le membre absent, soit de le remplacer; en ce

410. Auch dann, wenn an dem Orte ſelbſt eine hinlängliche Anzahl von Verwandten oder Verſchwägerten vorhanden iſt, kann der Friedens-Richter die Erlaubniß ertheilen, daß man andere, gleichviel in welcher Entfernung wohnende, Verwandten oder Verſchwägerte vorlade, die entweder in einem nähern, oder doch in demſelben Grade ſind, als die anweſenden Verwandten oder Verſchwägerte, jedoch ſo, daß man alsdann immer einige von dieſen letztern vorbeygehe, und die in den vorherigen Artikeln beſtimmte Zahl nicht überſchreite.

411. Der Erſcheinungs-Termin ſoll vom Friedens-Richter auf einen beſtimmten Tag feſtgeſetzt werden, aber ſo, daß, in ſo fern die Vorgeladenen in der Gemeinde oder in dem Umfange von zwey Myriametern reſidiren, zwiſchen der Inſinuation der Vorladung, und dem Tage, der für die Zuſammenkunft des Familien-Raths feſtgeſtellt iſt, ein Zwiſchenraum von wenigſtens drey Tagen übrig bleibt.

So oft ſich hingegen unter den Vorgeladenen einige befinden, welche über dieſen Umkreis hinaus ihren Wohnſitz haben, ſoll der Erſcheinungs-Friſt für jede drey Myriameter ein Tag zugeſetzt werden.

412. Die alſo berufenen Verwandten, Verſchwägerte oder Freunde ſind ſchuldig, entweder in Perſon zu erſcheinen, oder durch einen Special-Bevollmächtigten ſich vertreten zu laſſen.

Mehr als eine Perſon kann der Bevollmächtigte nicht vertreten.

413. Jeder berufene Verwandte, Verſchwägerte oder Freund, der ohne eine geſetzliche Entſchuldigung zu haben, nicht erſcheint, verfällt in eine Geldſtrafe, die nicht über fünfzig Francs betragen darf, und von dem Friedens-Richter angeſetzt wird, ohne daß eine Appellation dawider Statt habe.

414. Tritt eine hinreichende Enſchuldigungs-Urſache ein, und iſt es rathſam, entweder das abweſende Mitglied noch

cas, comme en tout autre où l'intérêt du mineur semblera l'exiger, le juge de paix pourra ajourner l'assemblée ou la proroger.

415. Cette assemblée se tiendra de plein droit chez le juge de paix, à-moins qu'il ne désigne lui-même un autre local. La présence des trois quarts au moins de ses membres convoqués, sera nécessaire pour qu'elle délibère.

416. Le conseil de famille sera présidé par le juge de paix, qui y aura voix délibérative, et prépondérante en cas de partage.

417. Quand le mineur, domicilié en France, possédera des biens dans les colonies, ou réciproquement, l'administration spéciale de ces biens sera donnée à un protuteur.

En ce cas, le tuteur et le protuteur seront indépendans, et non responsables l'un envers l'autre pour leur gestion respective.

418. Le tuteur agira et administrera, en cette qualité, du jour de sa nomination, si elle a lieu en sa présence; sinon du jour qu'elle lui aura été notifiée.

419. La tutelle est une charge personnelle qui ne passe point aux héritiers du tuteur. Ceux-ci seront seulement responsables de la gestion de leur auteur; et s'ils sont majeurs, ils seront tenus de la continuer jusqu'à la nomination d'un nouveau tuteur.

abzuwarten oder durch einen andern erſetzen zu laſſen, in dieſem Falle, wie in jedem andern, wo das Intereſſe des Minderjährigen es zu erfordern ſcheint, kann der Friedens-Richter die Zuſammenkunft ausſetzen, oder die Friſt verlängern.

415. Die Verſammlung wird von Rechtswegen bey dem Friedens-Richter gehalten, ſo fern er nicht ſelbſt einen andern Ort beſtimmt. Die Gegenwart von drey Viertel der berufenen Mitglieder auf's wenigſte iſt erforderlich, um etwas zu beſchließen.

416. Bey dem Familien-Rathe hat der Friedens-Richter den Vorſitz. Seine Stimme wird mitgezählt, und gibt den Ausſchlag, wenn die Meinungen auf beyden Seiten gleich ſind.

417. Beſitzt der Minderjährige, der in Frankreich wohnt, Güter in den Colonien, oder umgekehrt, ſo wird die beſondere Verwaltung über dieſe Güter einem Mit-Vormunde, (protuteur) anvertraut.

In dieſem Falle ſind der Vormund und Mit-Vormund voneinander unabhängig. Sie haben einander für ihre gegenſeitige Verwaltung nicht zu haften.

418. Der Vormund handelt und verwaltet in dieſer Eigenſchaft, von dem Tage an, da er ernannt wurde, wenn die Ernennung in ſeiner Gegenwart geſchehen; iſt dieſes nicht, von dem Tage an, da ihm ſeine Ernennung bekannt gemacht worden.

419. Die Vormundſchaft iſt ein perſönliches Amt, und geht auf die Erben des Vormundes nicht über. Dieſe ſind nur für die Verwaltung ihres Erblaſſers verantwortlich, und wenn ſie großjährig ſind, müſſen ſie die Verwaltung fortſetzen, bis ein neuer Vormund ernannt iſt.

SECTION V.

Du subrogé tuteur.

420. Dans toute tutelle il y aura un subrogé tuteur, nommé par le conseil de famille.

Ses fonctions consisteront à agir pour les intérêts du mineur, lorsqu'ils seront en opposition avec ceux du tuteur.

421. Lorsque les fonctions du tuteur seront dévolues à une personne de l'une des qualités exprimées aux sections 1, 2 et 3 du présent chapitre, ce tuteur devra, avant d'entrer en fonctions, faire convoquer, pour la nomination du subrogé tuteur, un conseil de famille composé comme il est dit en la section 4.

S'il s'est ingéré dans la gestion avant d'avoir rempli cette formalité, le conseil de famille, convoqué soit sur la réquisition des parens, créanciers ou autres parties intéressées, soit d'office par le juge de paix, pourra, s'il y a eu dol de la part du tuteur, lui retirer la tutelle, sans préjudice des indemnités dues au mineur.

422. Dans les autres tutelles, la nomination du subrogé tuteur aura lieu immédiatement après celle du tuteur.

423. En aucun cas le tuteur ne votera pour la nomination du subrogé tuteur, lequel sera pris, hors le cas de frères germains, dans celle des deux lignes à laquelle le tuteur n'appartiendra point.

424. Le subrogé tuteur ne remplacera pas de plein droit le tuteur, lorsque la tutelle deviendra vacante, ou qu'elle sera abandonnée par absence; mais il devra en ce cas, sous peine des dommages intérêts qui pourroient en

Fünfter Abſchnitt.

Von dem Neben-Vormunde (subrogé tuteur)

420. Bey jeder Vormundſchaft ſoll ein Neben-Vormund ſeyn, der von dem Familien-Rath ernannt wird.

Seine Amts-Verrichtungen beſtehen darin, daß er für das Intereſſe der Minderjährigen auftritt, wenn es mit jenem des Vormundes im Widerſpruche ſteht.

421. Wenn das vormundſchaftliche Amt einer Perſon anerfallen iſt, die eine von den Eigenſchaften hat, welche im I., II. und III. Abſchnitte des gegenwärtigen Capitels ausgedrückt ſind, ſo ſoll dieſer Vormund, ehe er noch ſeine Verrichtungen antritt, zur Ernennung eines Neben-Vormundes einen nach Vorſchrift des IV. Abſchnittes gebildeten Familien-Rath zuſammenberufen laſſen.

Hat er, vor Erfüllung dieſer Formalität, in die Verwaltung ſich eingemiſcht, ſo kann der Familien-Rath, nachdem er entweder auf Anſuchen der Verwandten, der Gläubiger oder anderer Betheiligten, oder Amtshalber von dem Friedens-Richter zuſammenberufen worden, wenn auf der Seite des Vormundes eine Argliſt untergelaufen, ihm die Vormundſchaft entziehen, mit Vorbehalt der dem Minderjährigen gebührenden Schadloshaltung.

422. Bey den übrigen Vormundſchaften ſoll die Ernennung des Neben-Vormundes unmittelbar nach der Ernennung des Vormundes geſchehen.

423. In keinem Falle ſoll der Vormund bey der Ernennung des Neben-Vormundes mitſtimmen; dieſer ſoll außer dem Falle, wo vollbürtige Brüder vorhanden ſind, aus derjenigen von beyden Linien genommen werden, wozu der Vormund nicht gehört.

424. Wird die Vormundſchaft erledigt oder durch Abweſenheit gänzlich verlaſſen, ſo tritt der Neben-Vormund nicht von Rechtswegen in die Stelle des Vormundes, ſondern er muß in dieſem Falle auf Ernennung eines neuen Vormundes

résulter pour le mineur, provoquer la nomination d'un nouveau tuteur.

425. Les fonctions du subrogé tuteur cesseront à la même époque que la tutelle.

426. Les dispositions contenues dans les sections 6 et 7 du présent chapitre s'appliqueront aux subrogés tuteurs.

Néanmoins le tuteur ne pourra provoquer la destitution du subrogé tuteur, ni voter dans les conseils de famille qui seront convoqués pour cet objet.

SECTION VI.

Des causes qui dispensent de la tutelle.

427. Sont dispensés de la tutelle,

Les membres des autorités établies par les titres 2, 3 et 4 de l'acte constitutionnel; *)

Les juges au tribunal de cassation, commissaire et substituts près le même tribunal;

Les commissaires de la comptabilité nationale;

Les préfets;

Tous citoyens exerçant une fonction publique dans un département autre que celui où la tutelle s'établit.

428. Sont également dispensés de la tutelle,

Les militaires en activité de service, et tous autres citoyens qui remplissent, hors du territoire de la République, une mission du gouvernement.

---

*) Par conséquent les Consuls, les membres du Sénat, du Corps législatif, du Tribunat, les Conseillers d'État et les Ministres.

antragen, bey Strafe, den Verluſt, der etwa dem Minderjährigen hieraus erwachſen könnte, und den entbehrten Gewinn zu erſetzen.

425. Die Amts-Verrichtungen des Neben-Vormundes endigen ſich zu gleicher Zeit mit der Vormundſchaft.

426. Die in dem VI. und VII. hier folgenden Abſchnitte enthaltenen Verfügungen ſind auf die Neben-Vormünder ebenfalls anwendbar.

Der Vormund darf gleichwohl auf Abſetzung des Neben-Vormundes nicht antragen, weder in den Familien-Verſammlungen ſtimmen, welche zu dieſem Ende angeſtellt werden.

Sechster Abſchnitt.

Von den Urſachen, welche von der Vormundſchaft befreyen.

427. Befreyt von der Vormundſchaft ſind

Die Mitglieder der Autoritäten, welche durch den II., III. und IV. Titel des Grundgeſetzes (acte constitutionnel) angeordnet ſind. *)

Die Richter bey dem Caſſations-Gerichte, die Commiſſare und Subſtituten bey demſelben Gerichte.

Die Commiſſaire der National-Comptabilität.

Die Präfecte.

Alle Staatsbürger, welche in einem andern Departement, als wo die Vormundſchaft angeordnet wird, ein öffentliches Amt verſehen.

428. Eben ſo ſind von der Vormundſchaft befreyt

Die wirklich angeſtellten Militair-Perſonen, (en activité de service) und alle andere Staatsbürger, welche außer dem Gebiethe der Republik einen Auftrag von der Regierung vollziehen.

*) Alſo die Conſuln, die Mitglieder des Senates, des geſetzgebenden Corps, des Tribunates, die Staatsräthe und Miniſter.

429. Si la mission est non authentique, et contestée, la dispense ne sera prononcée qu'après que le gouvernement se sera expliqué par la voie du ministre dans le département duquel se placera la mission articulée comme excuse.

430. Les citoyens de la qualité exprimée aux articles précédens, qui ont accepté la tutelle postérieurement aux fonctions, services ou missions qui en dispensent, ne seront plus admis à s'en faire décharger pour cette cause.

431. Ceux, au contraire, à qui lesdites fonctions, services ou missions, auront été conférés postérieurement à l'acceptation et gestion d'une tutelle, pourront, s'ils ne veulent la conserver, faire convoquer, dans le mois, un conseil de famille, pour y être procédé à leur remplacement.

Si, à l'expiration de ces fonctions, services ou missions, le nouveau tuteur réclame sa décharge, ou que l'ancien redemande la tutelle, elle pourra lui être rendue par le conseil de famille.

432. Tout citoyen non parent ni allié ne peut être forcé d'accepter la tutelle, que dans le cas où il n'existeroit pas, dans la distance de quatre myriamètres, des parens ou alliés en état de gérer la tutelle.

433. Tout individu âgé de soixante-cinq ans accomplis peut refuser d'être tuteur. Celui qui aura été nommé avant cet âge pourra, à soixante-dix ans, se faire décharger de la tutelle.

434. Tout individu atteint d'une infirmité grave et dûment justifiée, est dispensé de la tutelle.

429. Iſt die Sendung nicht authentiſch, und wird ſie bezweifelt, ſo ſoll die Befreyung nicht zuerkannt werden, als nachdem die Regierung durch den Miniſter, in deſſen Departement der als Befreyungs-Urſache angeführte Auftrag gehört, ſich hierüber geäußert hat.

430. Den Staatsbürgern, welche zu einer in den vorhergehenden Artikeln ausgedrückten Categorie gehören, aber die Vormundſchaft ſpäter übernommen haben, als die Amts-Verrichtungen, Dienſte oder Aufträge, welche davon befreyen, wird nicht mehr geſtattet, ſich aus dieſer Urſache von der Vormündſchaft wieder entledigen zu laſſen.

431. Diejenigen hingegen, welchen die beſagten Amts-Verrichtungen, Dienſte oder Aufträge erſt nach der Uebernehmung und Verwaltung der Vormundſchaft anvertraut worden ſind, können, wenn ſie die Vormundſchaft nicht beybehalten wollen, binnen Monatsfriſt einen Familien-Rath zuſammenberufen laſſen, damit in demſelben ein anderer an ihre Stelle ernannt werde.

Fordert, wenn dieſe Amts-Verrichtungen, Dienſte oder Sendungen aufhören, der neue Vormund ſeine Entlaſſung, oder verlangt der vorige die Vormundſchaft zurück, ſo kann ſie ihm von dem Familien-Räthe wieder aufgetragen werden.

432. Kein Staatsbürger, der weder verwandt noch verſchwägert iſt, kann gezwungen werden, eine Vormundſchaft anzunehmen, den Fall allein ausgenommen, wenn in dem Umfange von vier Myriametern ſich keine Verwandten oder Verſchwägerte befänden, welche im Stande wären, die Vormundſchaft zu führen.

433. Wer fünf und ſechszig volle Jahre hat, kann ſich weigern, Vormund zu werden. Wer vor dieſem Alter ernannt iſt, kann, wenn er ſiebenzig Jahre alt geworden, ſich von der Vormundſchaft losſprechen laſſen.

434. Jeder, der mit einer ſchweren gehörig erwieſenen Gebrechlichkeit behaftet iſt, bleibt von der Uebernehmung einer Vormundſchaft befreyt.

Il pourra même s'en faire décharger, si cette infirmité est survenue depuis sa nomination.

435. Deux tutelles sont, pour toutes personnes, une juste dispense d'en accepter une troisième.

Celui qui, époux ou père, sera déjà chargé d'une tutelle, ne pourra être tenu d'en accepter une seconde, excepté celle de ses enfans.

436. Ceux qui ont cinq enfans légitimes, sont dispensés de toute tutelle autre que celle desdits enfans.

Les enfans morts en activité de service dans les armées de la République seront toujours comptés pour opérer cette dispense.

Les autres enfans morts ne seront comptés qu'autant qu'ils auront eux-mêmes laissé des enfans actuellement existans.

437. La survenance d'enfans pendant la tutelle ne pourra autoriser à l'abdiquer.

438. Si le tuteur nommé est présent à la délibération qui lui défère la tutelle, il devra sur-le-champ, et sous peine d'être déclaré non recevable dans toute réclamation ultérieure, proposer ses excuses, sur lesquelles le conseil de famille délibérera.

439. Si le tuteur nommé n'a pas assisté à la délibération qui lui a déféré la tutelle, il pourra faire convoquer le conseil de famille pour délibérer sur ses excuses.

Ses diligences à ce sujet devront avoir lieu dans le délai de trois jours, à partir de la notification qui lui aura été faite de sa nomination; lequel délai sera augmenté d'un

Er kann ſich ſogar davon losſprechen laſſen, wenn ihm dieſe Gebrechlichkeit erſt nach ſeiner Ernennung zugeſtoßen iſt.

435. Zwey Vormundſchaften ſind für jeden ohne Unterſchied eine gerechte Befreyungs-Urſache, um eine dritte nicht anzunehmen.

Ein Ehegatte oder Vater, der ſchon mit einer Vormundſchaft beauftragt iſt, kann nicht verbunden werden, eine zweyte zu übernehmen, die Vormundſchaft über ſeine Kinder jedoch ausgenommen.

436. Wer fünf eheliche Kinder hat, iſt, außer der Vormundſchaft über ſeine Kinder, von jeder andern befreyt.

Kinder, welche im wirklichen Dienſte (en activité de service) in den Armeen der Republik geſtorben ſind, werden allemahl mitgezählt, um dieſe Befreyung zu bewirken.

Andere ſchon verſtorbene Kinder werden nicht miteingerechnet, als in ſo fern ſie ſelbſt noch lebende Kinder zurückgelaſſen haben.

437. Daß dem Vormunde erſt während der Vormundſchaft Kinder gebohren wurden, berechtiget ihn nicht die Vormundſchaft niederzulegen.

438. Iſt der ernannte Vormund bey der Berathſchlagung zugegen, die ihm die Vormundſchaft aufträgt, ſo muß er auf der Stelle, und bey Strafe mit jeder weitern Reclamation nicht mehr gehört zu werden, ſeine Entſchuldigungs-Gründe vorbringen, über welche alsdann der Familien-Rath einen Schluß faſſet.

439. War der ernannte Vormund bey der Berathſchlagung, die ihm die Vormundſchaft aufgetragen hat, nicht zugegen, ſo kann er einen Familien-Rath zuſammenberufen laſſen, um über ſeine Entſchuldigungs-Gründe einen Schluß zu faſſen.

Die zu dieſem Ende nöthigen Schritte müſſen in drey Tagen, nach der ihm geſchehenen Bekanntmachung ſeiner Ernennung, geſchehen. Für jede drey Myriameter, welche

jour par trois myriamètres de distance du lieu de son domicile à celui de l'ouverture de la tutelle: passé ce délai, il sera non recevable.

440. Si ses excuses sont rejetées, il pourra se pourvoir devant les tribunaux pour les faire admettre; mais il sera, pendant le litige, tenu d'administrer provisoirement.

441. S'il parvient à se faire exempter de la tutelle, ceux qui auront rejeté l'excuse, pourront être condamnés aux frais de l'instance.

S'il succombe, il y sera condamné lui-même.

SECTION VII.

De l'incapacité, des exclusions et destitutions de la tutelle.

442. Ne peuvent être tuteurs, ni membres des conseils de famille,

1°. Les mineurs, excepté le père ou la mère;

2°. Les interdits;

3°. Les femmes, autres que la mère et les ascendantes;

4°. Tous ceux qui ont ou dont les père ou mère ont avec le mineur un procès dans lequel l'état de ce mineur, sa fortune, ou une partie notable de ses biens, sont compromis.

443. La condamnation à une peine afflictive ou infamante emporte de plein droit l'exclusion de la tutelle. Elle emporte de même la destitution, dans le cas où il s'agirait d'une tutelle antérieurement déférée.

der Ort ſeines Domicils von jenem der erledigten Vormundſchaft entfernt iſt, wird dieſe Friſt um einen Tag vermehrt. Nach Umlauf derſelben ſoll er ferner nicht gehört werden.

440. Wenn man ſeine Entſchuldigungs-Gründe verwirft, ſo ſteht es ihm frey, ſich an die Gerichte zu wenden, damit ſie dort angenommen werden; er iſt aber gehalten, während des Rechtsſtreits die Verwaltung proviſoriſch zu führen.

441. Gewinnt die Sache den Ausgang, daß er von der Vormundſchaft freygeſprochen wird, ſo können diejenigen, welche ſeine Entſchuldigungs-Gründe verworfen haben, in die Köſten der Inſtanz verurtheilt werden.

Zieht er den Kürzern, ſo wird er ſelbſt in dieſe Köſten verurtheilt.

Siebenter Abſchnitt.

Von der Unfähigkeit zur Vormundſchaft, von der Ausſchließung und Abſetzung von derſelben.

442. Vormünder können nicht ſeyn, und eben ſo wenig Mitglieder eines Familienraths

1) Minderjährige, Vater und Mutter jedoch ausgenommen.

2) Jene, welche unfähig erklärt ſind, ihr eigenes Vermögen ſelbſt zu verwalten (die Interdicirten).

3) Weibsperſonen, mit Ausnahme der Mutter und der Großmütter.

4) Alle diejenigen, die oder deren Vater oder Mutter mit dem Minderjährigen einen Prozeß haben, worin es ſich um den perſönlichen Zuſtand dieſes Minderjährigen, um ſein Vermögen, oder um einen anſehnlichen Theil desſelben handelt.

143. Die Verurtheilung zu einer Leibs- oder entehrenden Strafe zieht von Rechtswegen die Ausſchließung von der Vormundſchaft nach ſich. Sie bewirkt auf gleiche Weiſe die Abſetzung von einer früher aufgetragenen Vormundſchaft.

444. Sont aussi exclus de la tutelle, et même destituables, s'ils sont en exercice,

1°. Les gens d'une inconduite notoire;

2°. Ceux dont la gestion attesteroit l'incapacité ou l'infidélité.

445. Tout individu qui aura été exclu ou destitué d'une tutelle, ne pourra être membre d'un conseil de famille.

446. Toutes les fois qu'il y aura lieu à une destitution de tuteur, elle sera prononcée par le conseil de famille, convoqué à la diligence du subrogé tuteur, ou d'office par le juge de paix.

Celui-ci ne pourra se dispenser de faire cette convocation, quand elle sera formellement requise par un ou plusieurs parens ou alliés du mineur, au degré de cousin germain ou à des degrés plus proches.

447. Toute délibération du conseil de famille qui prononcera l'exclusion ou la destitution du tuteur, sera motivée, et ne pourra être prise qu'après avoir entendu ou appelé le tuteur.

448. Si le tuteur adhère à la délibération, il en sera fait mention, et le nouveau tuteur entrera aussitôt en fonctions.

S'il y a réclamation, le subrogé tuteur poursuivra l'homologation de la délibération devant le tribunal de première instance, qui prononcera sauf l'appel.

Le tuteur exclu ou destitué peut lui-même, en ce cas, assigner le subrogé tuteur pour se faire déclarer maintenu en la tutelle.

444. Ausgeſchloſſen von der Vormundſchaft ſind ebenfalls, und können ſogar, wenn ſie ſchon angeſtellt ſind, abgeſetzt werden:

1) Leute von einer notoriſch üblen Aufführung.

2) Diejenigen, deren Unfähigkeit oder Untreue aus ihrer Verwaltung hervorgeht.

445. Wer von einer Vormundſchaft ausgeſchloſſen oder abgeſetzt worden, kann kein Mitglied eines Familien-Rathes ſeyn.

446. So oft die Abſetzung eines Vormundes Statt hat, ſoll ſie von dem Familien-Rathe erkannt werden, der auf Anſuchen des Nebenvormundes, oder von Amtswegen von dem Friedensrichter zuſammen berufen wird.

Der Friedensrichter kann dieſe Zuſammenberufung nicht ablehnen, wenn ſie von einem oder mehrern Verwandten oder Verſchwägerten des Minderjährigen, die ſich mit ihm in dem Grade der Geſchwiſter-Kinder oder in nähern Graden befinden, förmlich nachgeſucht wird.

447. Jeder Beſchluß des Familien-Rathes, in welchem die Ausſchließung oder Abſetzung des Vormundes erkannt wird, ſoll die Beweggründe enthalten. Er darf nicht gefaßt werden, ohne vorher den Vormund gehört oder vorgefordert zu haben.

448. Iſt der Vormund mit dem Schluſſe einverſtanden, ſo ſoll hievon Erwähnung geſchehen, und der neue Vormund ſogleich ſein Amt antreten.

Widerſpricht er hingegen, ſo hat der Nebenvormund auf Beſtätigung des gefaßten Beſchluſſes bey dem Gerichte der erſten Inſtanz anzutragen, und dieſes erkennt hierüber mit Vorbehalt der Appellation.

Der Vormund, der ausgeſchloſſen oder abgeſetzt worden, kann in dieſem Falle auch ſelbſt, um ſich durch einen gerichtlichen Ausſpruch bey der Vormundſchaft erhalten zu laſſen, den Nebenvormund vor Gericht fordern.

449. Les parens ou alliés qui auront requis la convocation, pourront intervenir dans la cause, qui sera instruite et jugée comme affaire urgente.

SECTION VIII.

De l'administration du tuteur.

450. Le tuteur prendra soin de la personne du mineur, et le représentera dans tous les actes civils.

Il administrera ses biens en bon père de famille, et répondra des dommages-intérêts qui pourroient résulter d'une mauvaise gestion.

Il ne peut ni acheter les biens du mineur, ni les prendre à ferme, à moins que le conseil de famille n'ait autorisé le subrogé tuteur à lui en passer bail, ni accepter la cession d'aucun droit ou créance contre son pupille.

451. Dans les dix jours qui suivront celui de sa nomination, dûment connue de lui, le tuteur requerra la levée des scellés, s'ils ont été apposés, et fera procéder immédiatement à l'inventaire des biens du mineur, en présence du subrogé tuteur.

S'il lui est dû quelque chose par le mineur, il devra le déclarer dans l'inventaire, à peine de déchéance, et ce sur la requisition que l'officier public sera tenu de lui en faire, et dont mention sera faite au procès-verbal.

452. Dans le mois qui suivra la clôture de l'inventaire, le tuteur fera vendre, en présence du subrogé tuteur, aux enchères reçues par un officier public, et après des affiches ou publications dont le procès-verbal de vente fera men-

449. Die Verwandten oder Verſchwägerte, auf deren Anſuchen der Familienrath zuſammenberufen worden, können in dem Prozeß, der als eine dringende Sache behandelt und entſchieden werden ſoll, als Intervenienten mitauftreten.

Achter Abſchnitt.

Von der Verwaltung des Vormundes.

450. Der Vormund muß für die Perſon des Minderjährigen Sorge tragen, und in allen Civil-Acten ihn vertreten.

Er muß ſein Vermögen als ein guter Haus-Vater verwalten, und für den Verluſt und entbehrten Gewinn haften, der aus einer üblen Verwaltung entſtehen könnte.

Er kann die Güter des Minderjährigen weder kaufen, noch in Pachtung nehmen, ſo fern der Familien-Rath den Nebenvormund nicht autoriſirt hat, mit ihm den Pacht-Contract zu ſchließen. Er kann ebenfalls den Uebertrag irgend eines Rechtes oder einer Forderung wider ſeinen Mündel nicht annehmen.

451. Der Vormund ſoll in den nächſten zehn Tagen, nachdem er ernannt iſt, und ſeine Ernennung ihm gehörig bekannt geworden, darauf antragen, daß die Siegel, wenn ſie angelegt waren, wieder abgenommen werden, und unmittelbar darauf, in Beyſeyn des Nebenvormundes, zum Inventarium des Vermögens des Minderjährigen ſchreiten laſſen.

Iſt ihm der Minderjährige etwas ſchuldig, ſo muß er dieſes bey Verluſt ſeines Rechtes in dem Inventarium erklären. Der öffentliche Beamte iſt verbunden, zu dieſer Erklärung ihn aufzufordern, und daß die Aufforderung geſchehen, ſoll in dem Verbal-Prozeß erwähnt werden.

452. In Monatsfriſt nach Abſchluß des Inventarium ſoll der Vormund in Beyſeyn des Nebenvormundes, nach vorhergegangenen öffentlichen Anſchlägen oder Verkündigungen, wovon in dem Verbal-Prozeß über den Verkauf Er-

tion, tous les meubles autres que ceux que le conseil de famille l'auroit autorisé à conserver en nature.

453. Les père et mère, tant qu'ils ont la jouissance propre et légale des biens du mineur, sont dispensés de vendre les meubles, s'ils préfèrent de les garder pour les remettre en nature.

Dans ce cas, ils en feront faire, à leurs frais, une estimation à juste valeur, par un expert qui sera nommé par le subrogé tuteur et prêtera serment devant le juge de paix. Ils rendront la valeur estimative de ceux des meubles qu'ils ne pourroient représenter en nature.

454. Lors de l'entrée en exercice de toute tutelle, autre que celle des père et mère, le conseil de famille réglera par aperçu, et selon l'importance des biens régis, la somme à laquelle pourra s'élever la dépense annuelle du mineur, ainsi que celle d'administration de ses biens.

Le même acte spécifiera si le tuteur est autorisé à s'aider, dans sa gestion, d'un ou plusieurs administrateurs particuliers, salariés, et gérant sous sa responsabilité.

455. Ce conseil déterminera positivement la somme à laquelle commencera, pour le tuteur, l'obligation d'employer l'excédant des revenus sur la dépense: cet emploi devra être fait dans le délai de six mois, passé lequel le tuteur devra les intérêts à défaut d'emploi.

wahnung geſchehen muß, alle Mobilien, diejenigen ausgenommen, welche in Natur aufzubewahren, ihn der Familien-Rath autoriſirt haben wird, in einem vor einem öffentlichen Beamten gehaltenen Ausrufe an den Meiſtbiethenden verkaufen laſſen.

453. Die Eltern, ſo lange ſie den ihnen eigenen und geſetzlichen Nießbrauch an dem Vermögen des Minderjährigen haben, ſind nicht gehalten, die Mobilien zu verkaufen, wenn ſie lieber ſie behalten wollen, um ſie in Natur zurückzugeben.

Sie ſollen in dieſem Falle ſie von einem Sachverſtändigen, der von dem Nebenvormunde ernannt wird, und vor dem Friedensrichter den Eid abzulegen hat, nach ihrem wahren Werthe auf ihre Koſten abſchätzen laſſen, und in der Folge für jene Mobilien, welche ſie nicht in Natur zurückliefern können, dieſe Taxe erſetzen.

454. Bey dem Antritte einer jeden Vormundſchaft, jene der Eltern ausgenommen, ſoll der Familien-Rath nach einem ungefähren Ueberſchlag, und mit Rückſicht auf den Ertrag der zu verwaltenden Güter beſtimmen, auf welche Summe die jährliche Ausgabe für den Minderjährigen ſowohl, als für die Verwaltung ſeiner Güter ſich erſtrecken dürfe.

In eben dieſem Acte ſoll ausgedrückt werden, ob der Vormund autoriſirt iſt, in ſeiner Geſchäftsführung ſich eines oder mehrerer beſonderen Verwalter zu bedienen, die hiefür beſoldet werden, und unter ſeiner Verantwortlichkeit die Geſchäfte beſorgen.

455. Beſagter Familien-Rath ſoll beſtimmt feſtſtellen, bey welcher Summe die Verbindlichkeit von Seiten des Vormundes eintreten ſoll, dasjenige rentbar anzulegen, was nach Abzug der Ausgaben an den Einkünften übrig bleibt. Die Anlegung muß in ſechs Monaten wirklich geſchehen ſeyn. Nach Umlauf dieſer Friſt hat in Ermangelung einer rentbaren Anlegung der Vormund die Zinſen zu zahlen.

456. Si le tuteur n'a pas fait déterminer par le conseil de famille la somme à laquelle doit commencer l'emploi, il devra, après le délai exprimé dans l'article précédent, les intérêts de toute somme non employée, quelque modique qu'elle soit.

457. Le tuteur, même le père ou la mère, ne peut emprunter pour le mineur, ni aliéner ou hypothéquer ses biens immeubles, sans y être autorisé par un conseil de famille.

Cette autorisation ne devra être accordée que pour cause d'une nécessité absolue, ou d'un avantage évident.

Dans le premier cas, le conseil de famille n'accordera son autorisation qu'après qu'il aura été constaté, par un compte sommaire présenté par le tuteur, que les deniers, effets mobiliers et revenus du mineur sont insuffisans.

Le conseil de famille indiquera, dans tous les cas, les immeubles qui devront être vendus de préférence, et toutes les conditions qu'il jugera utiles.

458. Les délibérations du conseil de famille relatives à cet objet, ne seront exécutées qu'après que le tuteur en aura demandé et obtenu l'homologation devant le tribunal civil de première instance, qui y statuera en la chambre du conseil, et après avoir entendu le commissaire du gouvernement (procureur impérial).

459. La vente se fera publiquement, en présence du subrogé tuteur, aux enchères qui seront reçues par un membre du tribunal civil, ou par un notaire à ce commis, et à la suite de trois affiches apposées, par trois dimanches consécutifs, aux lieux accoutumés dans le canton.

456. Hat der Vormund von dem Familien-Rathe die Summe nicht feſtſetzen laſſen, mit welcher die rentbare Anlegung ihren Anfang nehmen ſoll, ſo iſt er nach der im vorhergehenden Artikel beſtimmten Friſt von allem nicht angelegtem Gelde, ſo gering auch immer die Summe ſeyn mag, die Zinſen zu zahlen verbunden.

457. Der Vormund, ſelbſt der Vater oder die Mutter nicht ausgenommen, kann ohne Autoriſation eines Familien-Rathes für den Minderjährigen weder ein Anlehn aufnehmen, noch ſeine liegenden Güter veräußern oder zur Hypothek ſtellen.

Die Autoriſation kann nur aus Gründen einer unumgänglichen Nothwendigkeit, oder um eines augenſcheinlichen Nutzens Willen ertheilt werden.

Im erſten Falle ſoll der Familien-Rath ſeine Autoriſation nicht eher ertheilen, als nachdem es ſich aus einer ſummariſchen von dem Vormunde eingereichten Rechnung ergeben hat, daß die Baarſchaft, die Mobiliar-Effecten, und Einkünfte des Minderjährigen nicht hinreichen.

In jedem Falle hat der Familien-Rath die Güter, welche vor andern verkauft werden ſollen, ſo wie alle übrigen Bedingungen anzugeben, die er für dienlich erachtet.

458. Die Beſchlüſſe des Familien-Rathes in Hinſicht auf dieſen Gegenſtand ſollen nicht eher in Vollzug geſetzt werden, bis der Vormund bey dem Civil-Gerichte der erſten Inſtanz ihre Beſtätigung nachgeſucht und erhalten hat. Das Gericht erkennt hierüber in dem Berathſchlagungszimmer, nachdem es den Regierungs-Commiſſar (kaiſerlichen Procureur) vernommen hat.

459. Der Verkauf ſoll öffentlich, in Beyſeyn des Nebenvormundes vor einem Mitgliede des Civil-Gerichtes, oder einem hiezu beauftragten Notar in einem Ausrufe an den Meiſtbiethenden geſchehen, nachdem er vorher durch drey Anſchläge, an den in dem Canton gewöhnlichen Orten, drey Sonntage nacheinander bekannt gemacht worden.

Chacune de ces affiches sera visée et certifiée par le maire des communes où elles auront été apposées.

460. Les formalités exigées par les articles 457 et 458 pour l'aliénation des biens du mineur, ne s'appliquent point au cas où un jugement auroit ordonné la licitation sur la provocation d'un copropriétaire par indivis.

Seulement, et en ce cas, la licitation ne pourra se faire que dans la forme prescrite par l'article précédent: les étrangers y seront nécessairement admis.

461. Le tuteur ne pourra accepter ni répudier une succession échue au mineur, sans une autorisation préalable du conseil de famille. L'acceptation n'aura lieu que sous bénéfice d'inventaire.

462. Dans le cas où la succession répudiée au nom du mineur n'auroit pas été acceptée par un autre, elle pourra être reprise soit par le tuteur, autorisé à cet effet par une nouvelle délibération du conseil de famille, soit par le mineur devenu majeur, mais dans l'état où elle se trouvera lors de la reprise, et sans pouvoir attaquer les ventes et autres actes qui auroient été légalement faits durant la vacance.

463. La donation faite au mineur ne pourra être acceptée par le tuteur qu'avec l'autorisation du conseil de famille.

Elle aura, à l'égard du mineur, le même effet qu'à l'égard du majeur.

Jeder dieſer Anſchläge ſoll von dem Maire der Gemeinden, wo ſie geſchehen ſind, viſirt und beglaubiget werden.

460. Die zur Veräußerung der Güter eines Minderjährigen in den Artikeln 457 und 458 vorgeſchriebenen Formalitäten ſind auf den Fall nicht anwendbar, wo auf Begehren eines in Gemeinſchaft ſtehenden Miteigenthümers die Verſteigerung durch ein Urtheil befohlen worden.

Nur kann auch in dieſem Falle die Verſteigerung ſelbſt nicht anderſt als nach der in dem vorhergehenden Artikel beſtimmten Form geſchehen. Fremde müſſen nothwendig dabey zugelaſſen werden.

461. Eine dem Minderjährigen zugefallene Erbſchaft kann der Vormund ohne vorhergehende Autoriſation des Familien-Rathes weder annehmen, noch ausſchlagen. Die Annehmung kann nur unter dem Vorbehalt der Rechts-Wohlthat geſchehen, daß er vorläufig ein Inventarium errichte, und nicht über deſſen Ertrag für die Schulden zu haften habe.

462. Eine Erbſchaft, welche im Nahmen des Minderjährigen einmahl ausgeſchlagen iſt, kann, ſo fern nicht ein anderer ſie angenommen hat, von dem Vormunde ſowohl, wenn er durch einen Schluß des Familien-Rathes hiezu autoriſirt worden, als von dem Minderjährigen nach erlangter Volljährigkeit wieder angetreten werden, wiewohl nur in dem Zuſtande, worin ſie zur Zeit der Wiederannehmung ſich befindet, und ohne daß er berechtiget ſey, die Verkäufe und andere während der Erledigung geſetzlich vorgenommene Handlungen anzufechten.

463. Eine dem Minderjährigen gemachte Schenkung kann der Vormund nur unter der Autoriſation des Familien-Rathes annehmen.

Sie hat in Hinſicht des Minderjährigen eben die Wirkung, wie bey einem Volljährigen.

464. Aucun tuteur ne pourra introduire en justice une action relative aux droits immobiliers du mineur, ni acquiescer à une demande relative aux mêmes droits, sans l'autorisation du conseil de famille.

465. La même autorisation sera nécessaire au tuteur pour provoquer un partage; mais il pourra, sans cette autorisation, répondre à une demande en partage dirigée contre le mineur.

466. Pour obtenir à l'égard du mineur tout l'effet qu'il auroit entre majeurs, le partage devra être fait en justice, et précédé d'une estimation faite par experts nommés par le tribunal civil du lieu de l'ouverture de la succession.

Les experts, après avoir prêté, devant le président du même tribunal ou autre juge par lui délégué, le serment de bien et fidèlement remplir leur mission, procéderont à la division des héritages et à la formation des lots, qui seront tirés au sort, et en présence soit d'un membre du tribunal, soit d'un notaire par lui commis, lequel fera la délivrance des lots.

Tout autre partage ne sera considéré que comme provisionnel.

467. Le tuteur ne pourra transiger au nom du mineur, qu'après y avoir été autorisé par le conseil de famille, et de l'avis de trois jurisconsultes désignés par le commissaire du gouvernement (procureur impérial) près le tribunal civil.

La transaction ne sera valable qu'autant qu'elle aura été homologuée par le tribunal civil, après avoir entendu le commissaire du gouvernement (procureur impérial).

468. Le tuteur qui aura des sujets de mécontentement graves sur la conduite du mineur, pourra porter ses plaintes

464. Kein Vormund darf ohne Autoriſation des Familien-Rathes bey Gerichte eine Klage einführen, die ſich auf Immobilar-Rechte des Minderjährigen bezieht, und eben ſo wenig einen Anſpruch, der ſolche Rechte zum Gegenſtande hat, für richtig annehmen.

465. Eben dieſer Autoriſation bedarf der Vormund, um auf eine Theilung anzutragen; ohne Autoriſation darf er gleichwohl eine wider den Minderjährigen gerichtete Klage auf Theilung beantworten.

466. Eine Theilung, wenn ſie in Hinſicht eines Minderjährigen alle Wirkungen haben ſoll, welche ſie unter Volljährigen hervorbringen würde, muß gerichtlich vorgenommen werden. Ihr muß eine Abſchätzung vorhergehen, wozu das Civil-Gericht des Ortes, wo die Erbſchaft erlediget worden, die dazu erforderlichen Sachverſtändigen ernennt.

Die Sachverſtändigen legen vor dem Präſidenten desſelben Gerichtes, oder vor einem andern von ihm committirten Richter den Eid ab, daß ſie ſich ihres Auftrages mit Redlichkeit und Treue entledigen wollen, ſie ſchreiten hierauf zur Theilung der Güter, und zur Verfertigung der Looſe, die in Gegenwart eines Mitgliedes des Gerichtes oder eines von ihm committirten Notars, der auch die Looſe ausliefert, gezogen werden.

Jede andere Theilung iſt nur als proviſoriſch zu betrachten.

467. Der Vormund kann im Nahmen des Minderjährigen keinen Vergleich ſchließen, als auf vorhergegegangene Autoriſation des Familien-Rathes, und auf ein Gutachten dreyer Rechts-Gelehrten, welche der Regierungs-Commiſſar (kaiſerliche Procureur) bey dem Civil-Gericht ernennt.

Der Vergleich iſt nicht gültig, als in ſo fern er nach Anhörung des Regierungs-Commiſſars (kaiſerlichen Procureurs) von dem Civil-Gerichte beſtätiget worden.

468. Hat der Vormund wichtige Urſachen mit der Aufführung des Minderjährigen unzufrieden zu ſeyn, ſo kann er

à un conseil de famille, et, s'il y est autorisé par ce conseil, provoquer la réclusion du mineur, conformément à ce qui est statué à ce sujet au titre *de la puissance paternelle.*

SECTION IX.

Des comptes de la tutelle.

469. Tout tuteur est comptable de sa gestion lorsqu'elle finit.

470. Tout tuteur, autre que le père et la mère, peut être tenu, même durant la tutelle, de remettre au subrogé tuteur des états de situation de sa gestion, aux époques que le conseil de famille auroit jugé à propos de fixer, sans néanmoins que le tuteur puisse être astreint à en fournir plus d'un chaque année.

Ces états de situation seront rédigés et remis, sans frais, sur papier non timbré, et sans aucune formalité de justice.

471. Le compte définitif de tutelle sera rendu aux dépens du mineur, lorsqu'il aura atteint sa majorité, ou obtenu son émancipation. Le tuteur en avancera les frais.

On y allouera au tuteur toutes dépenses suffisamment justifiées, et dont l'objet sera utile.

472. Tout traité qui pourra intervenir entre le tuteur et le mineur devenu majeur, sera nul, s'il n'a été précédé de la reddition d'un compte détaillé, et de la remise des pièces justificatives; le tout constaté par un récépissé de l'oyant compte, dix jours au moins avant le traité.

einem Familien=Rathe ſeine Klage vorbringen; und wenn er von dieſem Rathe dazu autoriſirt wird, auf Einſperrung des Minderjährigen antragen, nach dem, was hierüber unter dem Titel von der väterlichen Gewalt beſtimmt iſt.

Neunter Abſchnitt.

Von den Vormundſchafts=Rechnungen.

469. Jeder Vormund hat bey Endigung ſeiner Verwaltung hierüber Rechenſchaft abzulegen.

470. Jeder Vormund, mit Ausnahme des Vaters und der Mutter, kann angehalten werden, auch während der Vormundſchaft, zu gewiſſen Zeiten, welche der Familien=Rath feſtzuſtellen für gut findet, dem Nebenvormunde die Berechnungen über den Zuſtand ſeiner Verwaltung vorzulegen, ohne daß gleichwohl der Vormund genöthiget werden könne, ſie mehr als einmahl im Jahre offenzulegen.

Dieſe Berechnungen über die Lage der Verwaltung ſollen ohne Koſten, auf nicht geſtempeltes Papier gefertiget, und ohne alle Form eines gerichtlichen Verfahrens mitgetheilt werden.

471. Die Schlußrechnung über die Vormundſchaft ſoll auf Koſten des Minderjährigen abgelegt werden, ſobald er die Volljährigkeit erreicht, oder die Emancipation erlangt hat; der Vormund hat hiezu die Koſten vorzuſtrecken.

Alle hinlänglich erwieſene Ausgaben, die einen nützlichen Zweck hatten, läßt man dem Vormunde hierin gelten.

472. Jeder Vertrag, der zwiſchen dem Vormunde und dem nun großjährig gewordenen Mündel zu Stande kommen mag, ſoll ungültig ſeyn, wenn nicht wenigſtens zehn Tage vor dem Vertrage eine umſtändliche Rechnung abgelegt, die Beweisſtücke ausgeliefert, und dieß alles durch einen Empfangs=Schein des Rechnungs=Abnehmers erwieſen iſt.

473. Si le compte donne lieu à des contestations, elles seront poursuivies et jugées comme les autres contestations en matière civile.

474. La somme à laquelle s'élevera le reliquat dû par le tuteur, portera intérêt, sans demande, à compter de la clôture du compte.

Les intérêts de ce qui sera dû au tuteur par le mineur, ne courront que du jour de la sommation de payer qui aura suivi la clôture du compte.

475. Toute action du mineur contre son tuteur, relativement aux frais de la tutelle, se prescrit par dix ans, à compter de la majorité.

CHAPITRE III.

De l'Émancipation.

476. Le mineur est émancipé de plein droit par le mariage.

477. Le mineur, même non marié, pourra être émancipé par son père, ou, à défaut de père, par sa mère, lorsqu'il aura atteint l'âge de quinze ans révolus.

Cette émancipation s'opérera par la seule déclaration du père ou de la mère, reçue par le juge de paix assisté de son greffier.

478. Le mineur resté sans père ni mère pourra aussi, mais seulement à l'âge de dix-huit ans accomplis, être émancipé, si le conseil de famille l'en juge capable.

En ce cas, l'émancipation résultera de la délibération qui l'aura autorisée, et de la déclaration que le juge de

473. Gibt die Rechnung Anlaß zu Streitigkeiten, ſo ſollen dieſe, wie alle andere Streitigkeiten über Civil-Gegenſtände, behandelt und entſchieden werden.

474. Die Summe, welche dem Vormunde als Reſt zur Laſt bleibt, iſt von dem Zeitpuncte an, da die Rechnung geſchloſſen worden, zu verzinſen, wenn ſchon deßhalb keine Anforderung geſchehen.

Was hingegen der Minderjährige etwa dem Vormunde ſchuldig ſeyn mag, davon laufen keine Zinſen, als von dem Tage, da nach geſchloſſener Rechnung eine Anmahnung zur Zahlung erfolgt iſt.

475. Jede Klage des Minderjährigen wider ſeinen Vormund, welche ſich auf die geführte Vormundſchaft bezieht, wird in zehn Jahren von der Großjährigkeit anzurechnen verjährt.

Drittes Capitel.

Von der Emancipation.

476. Der Minderjährige wird durch die Heirath von Rechtswegen emancipirt.

477. Der Minderjährige, wenn er ſchon nicht verheirathet iſt, aber das fünfzehnte Jahr ſeines Alters zurückgelegt hat, kann von ſeinem Vater, oder, in Ermangelung des Vaters, von ſeiner Mutter emancipirt werden.

Dieſe Emancipirung geſchieht durch die bloße Erklärung des Vaters oder der Mutter, welche der Friedensrichter in Beyſeyn ſeines Gerichtsſchreibers aufnimmt.

478. Auch der vater- und mutterloſe Minderjährige kann, wiewohl nur nach einem Alter von achtzehn vollen Jahren, wenn ihn der Familien-Rath dazu fähig erkennt, emancipirt werden.

Die Emancipation entſteht in dieſem Falle aus dem Beſchluſſe des Familien-Rathes, der ſie geſtattet, und aus der

paix, comme président du conseil de famille, aura faite dans le même acte, *que le mineur est émancipé.*

479. Lorsque le tuteur n'aura fait aucune diligence pour l'émancipation du mineur dont il est parlé dans l'article précédent, et qu'un ou plusieurs parens ou alliés de ce mineur, au degré de cousin germain ou à des degrés plus proches, le jugeront capable d'être émancipé, ils pourront requérir le juge de paix de convoquer le conseil de famille pour délibérer à ce sujet.

Le juge de paix devra déférer à cette réquisition.

480. Le compte de la tutelle sera rendu au mineur émancipé, assisté d'un curateur qui lui sera nommé par le conseil de famille.

481. Le mineur émancipé passera les baux dont la durée n'excédera point neuf ans; il recevra ses revenus, en donnera décharge, et fera tous les actes qui ne sont que de pure administration, sans être restituable contre ces actes dans tous les cas où le majeur ne le seroit pas lui-même.

482. Il ne pourra intenter une action immobilière, ni y défendre, même recevoir et donner décharge d'un capital mobilier, sans l'assistance de son curateur, qui, au dernier cas, surveillera l'emploi du capital reçu.

483. Le mineur émancipé ne pourra faire d'emprunts, sous aucun prétexte, sans une délibération du conseil de famille, homologuée par le tribunal civil, après avoir entendu le commissaire du gouvernement (procureur impérial).

Erklärung, welche der Friedensrichter als Präſident des Familien-Rathes in demſelben Acte ertheilt, **daß der Minderjährige emancipirt ſey.**

479. Hat der Vormund um die Emancipation des Minderjährigen, wovon im vorhergehenden Artikel Erwähnung geſchieht, zu erwirken, keine Schritte gethan; von den Verwandten oder Verſchwägerten dieſes Minderjährigen, die ſich mit ihm in dem Grade der Geſchwiſter-Kinder, oder in nähern Graden befinden, erachten gleichwohl einer oder mehrere ihn für fähig, um emancipirt zu werden; ſo können ſie den Friedensrichter bitten, den Familien-Rath zuſammenzuberufen, damit er hierüber einen Schluß faſſe.

Der Friedensrichter muß dieſem Geſuche willfahren.

480. Die Vormundſchafts-Rechnung wird dem emancipirten Minderjährigen in Beyſeyn eines Curators abgelegt. Den Curator ernennt der Familien-Rath.

481. Der emancipirte Minderjährige ſchließt Pacht-Contracte, deren Dauer gleichwohl nicht über neun Jahre gehen darf; er erhebt ſeine Einkünfte, ſtellt darüber Quittungen aus, und unternimmt alle Handlungen, die zur bloßen Verwaltung gehören, ohne daß er wider dieſe Handlungen in jenen Fällen in vorigen Stand geſetzt werden könnte, worin auch ein Großjähriger hierauf keinen Anſpruch zu machen hätte.

482. Er kann weder eine Immobilar-Klage anſtellen, und eben ſo wenig ſich dawider vertheidigen, weder ſelbſt ein Mobilar-Capital erheben, und darüber quittiren, ohne Beyſtand ſeines Curators, der in dieſem letztern Falle über die Verwendung des empfangenen Capitals zu wachen hat.

483. Unter keinem Vorwande kann der emancipirte Minderjährige ohne vorhergegangenen von dem Civil-Gerichte nach Anhörung des Regierungs-Commiſſars (kaiſerl. Procureur) beſtätigten Schluß des Familien-Raths ein Anlehn aufnehmen.

484. Il ne pourra non plus vendre ni aliéner ses immeubles, ni faire aucun acte autre que ceux de pure administration, sans observer les formes prescrites au mineur non émancipé.

A l'égard des obligations qu'il auroit contractées par voie d'achats ou autrement, elles seront réductibles en cas d'excès: les tribunaux prendront, à ce sujet, en considération la fortune du mineur, la bonne ou mauvaise foi des personnes qui auront contracté avec lui, l'utilité ou l'inutilité des dépenses.

485. Tout mineur émancipé dont les engagemens auroient été réduits en vertu de l'article précédent, pourra être privé du bénéfice de l'émancipation, laquelle lui sera retirée en suivant les mêmes formes que celles qui auront eu lieu pour la lui conférer.

486. Dès le jour où l'émancipation aura été révoquée, le mineur rentrera en tutelle, et y restera jusqu'à sa majorité accomplie.

487. Le mineur émancipé qui fait un commerce, est réputé majeur pour les faits relatifs à ce commerce.

484. Er kann eben ſo wenig ſein Immobilar-Vermögen verkaufen oder veräußern, weder irgend einen andern Act, der nicht zur bloßen Verwaltung gehört, vornehmen, es ſey denn, er beobachte die einem nicht emancipirten Minderjährigen vorgeſchriebenen Formen.

Die Verbindlichkeiten, welche er durch Kauf oder auf eine andere Weiſe übernommen, ſollen im Falle einer Verletzung gemindert werden können; zu dem Ende ſollen die Gerichte auf die Glücksumſtände des Minderjährigen, auf den guten oder böſen Glauben derjenigen, die mit ihm contrahirt haben, auf die Nützlichkeit oder Unnützlichkeit der Ausgaben Rückſicht nehmen.

485. Jeder emancipirte Minderjährige, deſſen übernommene Verbindlichkeiten zu Folge des vorhergehenden Artikels gemindert worden, kann der Wohlthat der Emancipation verluſtig erklärt werden. Sie wird ihm unter Beobachtung eben der Formalitäten entzogen, worunter ſie ihm ertheilt worden.

486. Von dem Tage an, wo die Emancipation zurückgenommen worden, tritt der Minderjährige wieder unter Vormundſchaft, und bleibt darunter bis zur erlangten Volljährigkeit.

487. Der emancipirte Minderjährige, der Handlung treibt, wird in Hinſicht auf die zu dieſer Handlung gehörigen Geſchäfte für volljährig geachtet.

TITRE XI.

De la Majorité, de l'Interdiction, et du Conseil judiciaire.

(Décrété le 8 Germinal an 11, promulgué le 18 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

De la Majorité.

488. La majorité est fixée à vingt-un ans accomplis; à cet âge on est capable de tous les actes de la vie civile, sauf la restriction portée au titre *du Mariage*.

CHAPITRE II.

De l'Interdiction.

489. Le majeur qui est dans un état habituel d'imbécillité, de démence ou de fureur, doit être interdit, même lorsque cet état présente des intervalles lucides.

490. Tout parent est recevable à provoquer l'interdiction de son parent. Il en est de même de l'un des époux à l'égard de l'autre.

491. Dans le cas de fureur, si l'interdiction n'est provoquée ni par l'époux ni par les parens, elle doit l'être par le commissaire du Gouvernement (procureur impérial), qui, dans les cas d'imbécillité ou de démence, peut aussi la provoquer contre un individu qui n'a ni époux, ni épouse, ni parens connus.

492. Toute demande en interdiction sera portée devant le tribunal de première instance.

Eilfter Titel.

Von der Volljährigkeit, der Interdiction und dem gerichtlich angeordneten Beyſtande.

(Decretirt den 8. Germinal 11. J. promulgirt den 18. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Von der Volljährigkeit.

488. Die Volljährigkeit iſt auf das Alter von ein und zwanzig vollen Jahren feſtgeſetzt. Mit dieſem Alter erlangt man die Fähigkeit zu allen Handlungen des bürgerlichen Lebens, jedoch mit Vorbehalt der unter dem Titel von der Ehe feſtgeſetzten Einſchränkung.

Zweytes Capitel.

Von der Interdiction.

489. Dem Volljährigen, der ſich gewöhnlich in einem Zuſtande von Gemüths-Schwäche, Wahnſinn oder Raſerey befindet, ſoll die eigene Verwaltung ſeines Vermögens entzogen werden, ſelbſt wenn er zu Zeiten ganz vernünftig ſeyn ſollte.

490. Jeder Verwandte iſt qualificirt, auf Interdiction ſeines Verwandten anzutragen. Eben ſo kann ein Ehegatte wider den andern die Interdiction nachſuchen.

491. Wider Raſende iſt es Pflicht des Regierungs-Commiſſars (kaiſerl. Procureurs) auf die Interdiction anzutragen, wenn weder der Ehegatte, noch die Verwandten dieſes thun; er kann ſie ebenfalls wider Blödſinnige oder Wahnſinnige nachſuchen, wenn dieſe weder einen Ehegatten, weder eine Ehegattinn, noch einen bekannten Blutsfreund haben.

492. Jede Klage auf Interdiction wird bey dem Gerichte der erſten Inſtanz angebracht.

493. Les faits d'imbécillité, de démence, ou de fureur, seront articulés par écrit. Ceux qui poursuivront l'interdiction, présenteront les témoins et les pièces.

494. Le tribunal ordonnera que le conseil de famille, formé selon le mode déterminé à la section IV du chapitre II du titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation*, donne son avis sur l'état de la personne dont l'interdiction est demandée.

495. Ceux qui auront provoqué l'interdiction, ne pourront faire partie du conseil de famille: cependant l'époux, ou l'épouse, et les enfans de la personne dont l'interdiction sera provoquée, pourront y être admis sans y avoir voix délibérative.

496. Après avoir reçu l'avis du conseil de famille, le tribunal interrogera le défendeur à la chambre du conseil: s'il ne peut s'y présenter, il sera interrogé dans sa demeure, par l'un des juges à ce commis, assisté du greffier. Dans tous les cas, le commissaire du Gouvernement (procureur impérial) sera présent à l'interrogatoire.

497. Après le premier interrogatoire, le tribunal commettra, s'il y a lieu, un administrateur provisoire, pour prendre soin de la personne et des biens du défendeur.

498. Le jugement sur une demande en interdiction, ne pourra être rendu qu'à l'audience publique, les parties entendues ou appelées.

499. En rejetant la demande en interdiction, le tribunal pourra néanmoins, si les circonstances l'exigent, ordonner que le défendeur ne pourra désormais plaider, tran-

493. Die Thatſachen, woraus man auf Gemüths-Schwäche, Wahnſinn oder Raſerey ſchließt, ſollen ſchriftlich articulirt werden. Diejenigen, welche die Interdiction nachſuchen, müſſen die Zeugen vorführen, und die ſchriftlichen Beweiſe offenlegen.

494. Das Gericht befiehlt hierauf, daß der Familien-Rath, der auf die unter dem Titel über die Minderjährigkeit, Vormundſchaft und Emancipation II. Cap. IV. Abſchnitte beſtimmte Weiſe gebildet wird, über den Zuſtand desjenigen, auf deſſen Interdiction angetragen wird, ſeine Meinung eröffne.

495. Diejenigen, welche auf Interdiction angetragen haben, können bey dem Familien-Rathe als Mitglieder desſelben nicht auftreten. Der Ehegatte oder die Ehegattinn und die Kinder desjenigen, deſſen Interdiction nachgeſucht wird, dürfen gleichwohl zu demſelben zugelaſſen werden, ohne daß ihre Stimme dabey mitgezählt wird.

496. Das Gericht, nachdem es das Gutachten des Familien-Rathes erhalten hat, ſoll den Beklagten in dem Berathſchlagungs-Zimmer auf die an ihn zu richtenden Fragen vernehmen; kann er ſich dort nicht einfinden, ſo läßt es ihn durch einen hiezu committirten Richter in Beyſeyn des Gerichtsſchreibers in ſeiner Wohnung vernehmen. In jedem Falle ſoll der Regierungs-Commiſſar (kaiſerliche Procureur) dem Verhöre beywohnen.

497. Nach dem erſten Verhöre ernennt das Gericht den Umſtänden nach einen proviſoriſchen Verwalter, der für die Perſon und das Vermögen des Beklagten Sorge zu tragen hat.

498. Das Urtheil über eine Klage auf Interdiction kann nur in der öffentlichen Audienz, nachdem die Parteyen vernommen, oder doch vorgeladen worden, erlaſſen werden.

499. Wird gleich das Geſuch auf Interdiction verworfen, ſo kann deſſen ungeachtet, wenn es die Umſtände erfordern, das Gericht verordnen, daß der Beklagte ohne Darzwiſchen-

siger, emprunter, recevoir un capital mobilier, ni en donner décharge, aliéner, ni grever ses biens d'hypothèques, sans l'assistance d'un conseil qui lui sera nommé par le même jugement.

500. En cas d'appel du jugement rendu en première instance, le tribunal (la cour) d'appel pourra, s'il le juge nécessaire, interroger de nouveau, ou faire interroger par un commissaire, la personne dont l'interdiction est demandée.

501. Tout jugement portant interdiction, ou nomination d'un conseil, sera, à la diligence des demandeurs, levé, signifié à partie, et inscrit, dans les dix jours, sur les tableaux qui doivent être affichés dans la salle de l'auditoire et dans les études des notaires de l'arrondissement.

502. L'interdiction ou la nomination d'un conseil aura son effet du jour du jugement. Tous actes passés postérieurement par l'interdit, ou sans l'assistance du conseil, seront nuls de droit.

503. Les actes antérieurs à l'interdiction pourront être annullés, si la cause de l'interdiction existoit notoirement à l'époque où ces actes ont été faits.

504. Après la mort d'un individu, les actes par lui faits ne pourront être attaqués pour cause de démence, qu'autant que son interdiction auroit été prononcée ou provoquée avant son décès; à moins que la preuve de la démence ne résulte de l'acte même qui est attaqué.

505. S'il n'y a pas d'appel du jugement d'interdiction rendu en première instance, ou s'il est confirmé sur l'appel, il sera pourvu à la nomination d'un tuteur et d'un subrogé tuteur à l'interdit, suivant les règles prescrites au titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation.* L'admi-

kunft eines Beyſtandes, der in demſelben Urtheile ihm anzuordnen iſt, für die Zukunft nicht rechten, keinen Vergleich ſchließen, kein Anlehn aufnehmen, kein Mobilar=Capital erheben, noch hierüber quittiren, weder ſeine Güter veräußern oder mit Hypotheken beſchweren ſoll.

500. Wird von dem in der erſten Inſtanz ergangenen Urtheile appellirt, ſo kann das Appellations=Gericht, wenn es das für nöthig erachtet, denjenigen, deſſen Interdiction nachgeſucht worden, von neuem über Fragen vernehmen, oder durch einen Commiſſar vernehmen laſſen.

501. Jedes Urtheil, welches die Interdiction oder die Anordnung eines Beyſtandes erkennt, ſoll auf Betreiben des Klägers ausgelöſet, der Partey ſelbſt inſinuirt, und in zehn Tagen, den Tabellen eingetragen werden, die in dem Audienz=Saale, und in den Schreibſtuben der Notarien des Arrondiſſements angeſchlagen ſeyn ſollen.

502. Die Interdiction oder Ernennung eines Beyſtandes hat von dem Tage des erlaſſenen Urtheils ihre Wirkung; alle von dem Interdicirten ſpäterhin geſchloſſenen Acte, oder die ohne Darzwiſchenkunft des angeordneten Beyſtandes vorgenommen worden, ſind von Rechtswegen ungültig.

503. Acte, welche vor der Interdiction geſchloſſen worden, können wieder aufgehoben (annullirt) werden, wenn die Urſache der Interdiction zur Zeit, als die Acte vor ſich gegangen, ſchon notoriſch vorhanden war.

504. Nach dem Tode einer Perſon können die von ihr geſchloſſenen Acte aus dem Grunde, daß ſie wahnſinnig war, anders nicht angegriffen werden, als wenn vor ihrem Hinſcheiden die Interdiction ſchon erkannt oder nachgeſucht worden, es ſey dann, daß der Beweis des Wahnſinnes ſich aus dem angefochtenen Acte ſelbſt ergebe.

505. Iſt wider das Urtheil der erſten Inſtanz, das die Interdiction erkannte, keine Appellation eingelegt, oder das Urtheil hierauf beſtätiget worden, ſo ſoll nach eben den Regeln, wie ſie unter dem Titel von der Minderjährigkeit, Vormundſchaft und Emancipa-

nistrateur provisoire cessera ses fonctions, et rendra compte au tuteur, s'il ne l'est pas lui-même.

506. Le mari est, de droit, le tuteur de sa femme interdite.

507. La femme pourra être nommée tutrice de son mari. En ce cas, le conseil de famille réglera la forme et les conditions de l'administration; sauf le recours devant les tribunaux de la part de la femme qui se croiroit lésée par l'arrêté de la famille.

508. Nul, à l'exception des époux, des ascendans et descendans, ne sera tenu de conserver la tutelle d'un interdit au-delà de dix ans. A l'expiration de ce délai, le tuteur pourra demander et devra obtenir son remplacement.

509. L'interdit est assimilé au mineur, pour sa personne et pour ses biens: les lois sur la tutelle des mineurs s'appliqueront à la tutelle des interdits.

510. Les revenus d'un interdit doivent être essentiellement employés à adoucir son sort et à accélérer sa guérison. Selon les caractères de sa maladie et l'état de sa fortune, le conseil de famille pourra arrêter qu'il sera traité dans son domicile, ou qu'il sera placé dans une maison de santé, et même dans un hospice.

511. Lorsqu'il sera question du mariage de l'enfant d'un interdit, la dot, ou l'avancement d'hoirie, et les autres conventions matrimoniales, seront réglés par un avis du conseil de famille, homologué par le tribunal, sur les conclusions du commissaire du gouvernement (procureur impérial).

tion vorgeſchrieben ſind, dem Interdicirten ein Vormund und Neben-Vormund angeordnet werden. Der proviſoriſche Verwalter ſtellt hierauf ſeine Verrichtungen ein, und hat dem Vormunde, in ſo fern er es nicht ſelbſt geworden iſt, Rechnung abzulegen.

506. Der Mann iſt von Rechtswegen der Vormund ſeiner interdicirten Frau.

507. Die Frau kann zur Vormünderinn ihres Mannes ernannt werden. Der Familien-Rath ſetzt in dieſem Falle die Form und Bedingungen der Verwaltung feſt; der Frau bleibt gleichwohl der Recurs an die Gerichte unbenommen, wenn ſie durch den Schluß des Familien-Rathes ſich verletzt glauben ſollte.

508. Niemand, nur mit Ausnahme der Ehegatten, der Aſcendenten und der Abkömmlinge, iſt ſchuldig, die Vormundſchaft über einen Interdicirten länger als zehn Jahre zu führen. Nach Umlauf dieſer Zeit kann der Vormund verlangen, daß ein anderer an ſeine Stelle ernannt werde, und man darf ihm dieſes nicht verſagen.

509. Der Interdicirte wird in Hinſicht auf ſeine Perſon und ſein Vermögen einem Minderjährigen gleichgeachtet: die Geſetze über die Vormundſchaft der Minderjährigen ſind anwendbar auf die Vormundſchaft der Interdicirten.

510. Die Einkünfte eines Interdicirten ſind weſentlich beſtimmt, um zur Erleichterung ſeines Schickſals und Beſchleunigung ſeiner Wiedergeneſung verwendet zu werden. Je nachdem ſeine Krankheit beſchaffen iſt, und der Ertrag ſeines Vermögens es leidet, kann der Familien-Rath verordnen, daß er entweder in ſeiner Wohnung gepflegt, oder in ein Geneſungs-Haus oder ſelbſt in ein Spital gebracht werde.

511. Wenn von der Vereheligung des Kindes eines Interdicirten die Rede iſt, ſo ſoll der Brautſchatz, oder was auf das künftige Erbtheil gegeben wird, nebſt den übrigen Beſtimmungen des Ehe-Contractes durch ein nach Anhörung des Regierungs-Commiſſars (kaiſerl. Procureurs) von dem Gerichte beſtätigtes Gutachten des Familien-Rathes beſtimmt werden.

512. L'interdiction cesse avec les causes qui l'ont déterminée : néanmoins la main-levée ne sera prononcée qu'en observant les formalités prescrites pour parvenir à l'interdiction, et l'interdit ne pourra reprendre l'exercice de ses droits qu'après le jugement de main-levée.

CHAPITRE III.

Du conseil judiciaire.

513. Il peut être défendu aux prodigues de plaider, de transiger, d'emprunter, de recevoir un capital mobilier et d'en donner décharge, d'aliéner, ni de grever leurs biens d'hypothèques, sans l'assistance d'un conseil qui leur est nommé par le tribunal.

514. La défense de procéder sans l'assistance d'un conseil, peut être provoquée par ceux qui ont droit de demander l'interdiction ; leur demande doit être instruite et jugée de la même manière.

Cette défense ne peut être levée qu'en observant les mêmes formalités.

515. Aucun jugement, en matière d'interdiction, ou de nomination de conseil, ne pourra être rendu, soit en première instance, soit en cause d'appel, que sur les conclusions du commissaire du gouvernement (procureur impérial).

512. Die Interdiction hört auf, mit den Urſachen, wodurch ſie veranlaßt worden. Nur unter Beobachtung der Formalitäten, die vorgeſchrieben ſind, um die Interdiction zu bewirken, wird gleichwohl ihre Aufhebung erkannt, und der Interdicirte kann erſt nach erfolgtem Urtheil, das die Interdiction zurücknimmt, die Ausübung ſeiner Rechte wieder antreten.

Drittes Capitel.

Von dem gerichtlich angeordneten Beyſtande.

513. Den Verſchwendern kann es verbothen werden, ohne Darzwiſchenkunft eines von dem Gerichte ihnen angeordneten Beyſtandes zu rechten, Vergleiche zu ſchließen, ein Anlehen aufzunehmen, ein Mobilar-Capital zu erheben, und darüber zu quittiren, ihre Güter zu veräußern, oder mit Hypotheken zu beſchweren.

514. Das Verboth ohne Darzwiſchenkunft eines Beyſtandes etwas zu unternehmen, kann von denjenigen nachgeſucht werden, welche das Recht haben, auf Interdiction anzutragen; ihr Geſuch wird auf dieſelbe Weiſe verhandelt und entſchieden.

Dieſes Verboth kann nur unter Beobachtung derſelben Formalitäten wieder aufgehoben werden.

515. In Fällen, wo es um Interdiction oder gerichtliche Anordnung eines Beyſtandes ſich handelt, kann weder in der erſten Inſtanz, noch auf eingelegte Appellation ein Urtheil geſprochen werden, ohne den Regierungs-Commiſſar (kaiſerlichen Procureur) in ſeinem Antrage zu vernehmen.

LIVRE SECOND.

DES BIENS, ET DES DIFFÉRENTES MODIFICATIONS DE LA PROPRIÉTÉ.

TITRE PREMIER.

De la Distinction des Biens.

(Décrété le 4 Pluviôse an 12, promulgué le 14 du même mois.)

516. Tous les biens sont meubles ou immeubles.

CHAPITRE PREMIER.

Des immeubles.

517. Les biens sont immeubles, ou par leur nature, ou par leur destination, ou par l'objet auquel ils s'appliquent.

518. Les fonds de terre et les bâtimens sont immeubles par leur nature.

519. Les moulins à vent ou à eau, fixes sur piliers et faisant partie du bâtiment, sont aussi immeubles par leur nature.

520. Les récoltes pendantes par les racines, et les fruits des arbres non encore recueillis, sont pareillement immeubles.

Dès que les grains sont coupés et les fruits détachés, quoique non enlevés, ils sont meubles.

Zweytes Buch

Von den Gütern und den verſchiedenen Einſchränkungen des Eigenthums.

Erſter Titel.

Von der Eintheilung der Güter.

(Decretirt den 4. Plůvios 12. J. promulgirt den 14. des nähmlichen Monats.)

516. Alle Güter ſind entweder beweglich oder unbeweglich.

Erſtes Capitel.

Von den unbeweglichen Gütern.

517. Die Güter ſind unbeweglich entweder ihrer Natur nach, oder zu Folge ihrer Beſtimmung, oder in Hinſicht des Gegenſtandes, worauf ſie ſich beziehen.

518. Grundſtücke und Gebäude ſind ihrer Natur nach unbeweglich.

519. Mühlen, es ſeyen Wind- oder Waſſer-Mühlen, die auf Pfeilern befeſtiget ſind, und einen Theil des Gebäudes ausmachen, ſind gleichfalls ihrer Natur nach unbeweglich.

520. Früchte, die noch auf dem Halme ſtehen, und Baumfrüchte ehe ſie abgebrochen ſind, ſind ebenfalls unbeweglich.

Sobald die Feldfrüchte abgemäht, und die Baumfrüchte abgenommen ſind, gehören ſie unter die beweglichen Güter, obgleich ſie noch nicht weggebracht worden.

Si une partie seulement de la récolte est coupée, cette partie seule est meuble.

521. Les coupes ordinaires des bois taillis ou de futaies mises en coupes réglées, ne deviennent meubles qu'au fur et à mesure que les arbres sont abattus.

522. Les animaux que le propriétaire du fonds livre au fermier ou au métayer pour la culture, estimés ou non, sont censés immeubles tant qu'ils demeurent attachés au fonds par l'effet de la convention.

Ceux qu'il donne à cheptel à d'autres qu'au fermier ou métayer, sont meubles.

523. Les tuyaux servant à la conduite des eaux dans une maison ou autre héritage, sont immeubles et font partie du fonds auquel ils sont attachés.

524. Les objets que le propriétaire d'un fonds y a placés pour le service et l'exploitation de ce fonds, sont immeubles par destination.

Ainsi, sont immeubles par destination, quand ils ont été placés par le propriétaire pour le service et l'exploitation du fonds,

Les animaux attachés à la culture;

Les ustensiles aratoires;

Les semences données aux fermiers ou colons partiaires;

Les pigeons des colombiers;

Les lapins des garennes;

Les ruches à miel;

Les poissons des étangs;

Les pressoirs, chaudières, alambics, cuves et tonnes;

Iſt nur ein Theil der Aernte abgemäht, ſo gehört auch dieſer allein unter die beweglichen Güter.

521. Die gewöhnlichen Nutzungen des Schlagholzes ſowohl, als der hohen Wälder, die in regelmäßige Schläge eingetheilt ſind, werden nur zu dem beweglichen Vermögen gerechnet, wie die Bäume vor und nach abgefällt worden.

522. Vieh, welches der Eigenthümer eines Grundſtückes dem Pächter oder Beſtänder zu deſſen Bewirthſchaftung überliefert, es ſey eine Schätzung vorhergegangen oder nicht, wird, ſo lange es zu Folge der Uebereinkunft bey dem Grundſtücke bleibt, für unbeweglich gehalten.

Vieh, das er andern als dem Pächter oder Beſtänder für einen Theil der Nutzung (à cheptel) gibt, iſt bewegliches Gut.

523. Röhren, welche in einem Hauſe oder auf einem andern Grundſtücke zur Waſſerleitung dienen, ſind unbewegliches Gut, und machen einen Theil des Grundſtückes aus, auf welchem ſie angelegt ſind.

524. Sachen, welche der Eigenthümer eines Grundſtückes zum Dienſte und zur Benutzung dieſes Grundſtückes auf dasſelbe gebracht hat, ſind ihrer Beſtimmung nach unbeweglich.

Unbeweglich ſind alſo zu Folge ihrer Beſtimmung, wenn ſie von dem Eigenthümer zum Dienſte und zur Benutzung des Grundſtückes auf dasſelbe gebracht ſind:

Das zum Ackerbau beſtimmte Vieh;

Das Ackergeräth;

Das Saatkorn, das dem Pächter oder Beſtänder überliefert worden;

Tauben, die zu einem Taubenhauſe gehören;

Kaninchen, die in einem Gehäge eingeſchloſſen ſind;

Bienenſtöcke;

Fiſche in den Teichen;

Kelter, Keſſel, Brennkolben, Bottiche und Fäſſer;

Les ustensiles nécessaires à l'exploitation des forges, papeteries et autres usines;

Les pailles et engrais.

Sont aussi immeubles par destination, tous effets mobiliers que le propriétaire a attachés au fonds à perpétuelle demeure.

525. Le propriétaire est censé avoir attaché à son fonds des effets mobiliers à perpétuelle demeure, quand ils y sont scellés en plâtre ou à chaux ou à ciment, ou lorsqu'ils ne peuvent être détachés sans être fracturés et détériorés, ou sans briser ou détériorer la partie du fonds à laquelle ils sont attachés.

Les glaces d'un appartement sont censées mises à perpétuelle demeure lorsque le parquet sur lequel elles sont attachées fait corps avec la boiserie.

Il en est de même des tableaux et autres ornemens.

Quant aux statues, elles sont immeubles lorsqu'elles sont placées dans une niche pratiquée exprès pour les recevoir, encore qu'elles puissent être enlevées sans fracture ou détérioration.

526. Sont immeubles, par l'objet auquel ils s'appliquent,

L'usufruit des choses immobilières;

Les servitudes ou services fonciers;

Les actions qui tendent à revendiquer un immeuble.

Das zum Gebrauche der Hütten und Hammerwerke, Papiermühlen und anderer Anlagen (usines) erforderliche Geräth;

Stroh und Dünger.

Auch ſind zu Folge ihrer Beſtimmung unbeweglich alle Mobilar-Effecten, welche der Eigenthümer mit einem Grundſtücke in Verbindung geſetzt hat, damit ſie bey demſelben für beſtändig bleiben.

525. Man vermuthet von einem Eigenthümer, daß er die Mobilar-Effecten mit ſeinem Grundſtücke in Verbindung geſetzt hat, damit ſie bey demſelben für beſtändig bleiben, wenn ſie mit Kalk, Gypskalk oder Cement daran befeſtiget ſind, oder nicht weggenommen werden können, ohne daß man entweder ſie ſelbſt oder den Theil des Grundſtückes, woran ſie befeſtiget ſind, breche oder beſchädige.

Von Spiegeln in einem Zimmer nimmt man an, daß ſie angebracht ſeyen, um an ihrem Orte für beſtändig zu bleiben, wenn die Bekleidung, worauf ſie befeſtiget ſind, mit dem Tafelwerk ein Ganzes ausmacht.

Ein Gleiches gilt von Mahlereyen und andern Verzierungen.

Statuen werden dem unbeweglichen Vermögen beygezählt, wenn ſie in einer Bilderblende (Niſche) aufgeſtellt ſind, die eigends dafür angebracht iſt, um ſie aufzunehmen, obgleich ſie übrigens ohne Verletzung oder Beſchädigung weggenommen werden können.

526. In Hinſicht des Gegenſtandes, worauf ſie ſich beziehen, ſind unbeweglich:

Der Nießbrauch an unbeweglichen Sachen;

Dienſtbarkeiten oder Grund-Gerechtigkeiten;

Klagen, welche zum Zwecke haben, eine unbewegliche Sache zu vindiciren.

CHAPITRE II.

Des Meubles.

527. Les biens sont meubles par leur nature, ou par la détermination de la loi.

528. Sont meubles par leur nature, les corps qui peuvent se transporter d'un lieu à un autre, soit qu'ils se meuvent par eux-mêmes, comme les animaux, soit qu'ils ne puissent changer de place que par l'effet d'une force étrangère, comme les choses inanimées.

529, Sont meubles par la détermination de la loi, les obligations et actions qui ont pour objet des sommes exigibles ou des effets mobiliers, les actions ou intérêts dans les compagnies de finance, de commerce ou d'industrie, encore que des immeubles dépendans de ces entreprises appartiennent aux compagnies. Ces actions ou intérêts sont réputés meubles à l'égard de chaque associé seulement, tant que dure la société.

Sont aussi meubles par la détermination de la loi, les rentes perpétuelles ou viagères, soit sur la République, soit sur des particuliers.

530. *) Toute rente établie à perpétuité pour le prix de la vente d'un immeuble, ou comme condition de la cession à titre onéreux ou gratuit d'un fonds immobilier, est essentiellement rachetable.

Il est néanmoins permis au créancier de régler les clauses et conditions du rachat.

Il lui est aussi permis de stipuler que la rente ne pourra lui être remboursée qu'après un certain terme, lequel ne

*) Article décrété le 30. Vent. an XII. Promulgué le 10. Germ. suivant.

Zweytes Capitel.

Von den Mobilien.

527. Die Güter ſind beweglich entweder ihrer Natur nach, oder zu Folge einer Beſtimmung des Geſetzes.

528. Ihrer Natur nach beweglich ſind die Körper, die ſich von einem Orte zum andern bringen laſſen, ſey es, daß ſie durch eigene Kraft ſich bewegen, wie die Thiere, oder daß ſie ihre Stelle nur durch die Wirkung einer äußern Kraft verändern können, als lebloſe Dinge.

529. Zu Folge der Beſtimmung des Geſetzes ſind beweglich Obligationen und Klagen, deren Gegenſtand in Summen, die man einfordern kann, oder in Mobilar-Effecten beſteht, Actien oder Antheile an Finanz- Handlungs- oder Induſtrie-Geſellſchaften, wenn ſchon unter dem Vermögen der Geſellſchaften ſich unbewegliche Güter befinden, die zu dieſen Unternehmungen gehören. Nur in Rückſicht eines jeden Aſſociirten, ſo lange die Geſellſchaft dauert, werden dieſe Actien oder Antheile unter die Mobilien gerechnet.

Gleichfalls gehören zu Folge der Beſtimmung des Geſetzes unter die beweglichen Güter Erb- oder Leibrenten, ſey es, daß die Republik oder daß Privatperſonen ſie zu zahlen haben.

530. *) Jede Erbrente iſt weſentlich lösbar, die als Kaufpreis eines liegenden Gutes, oder bey dem Uebertrage eines Immobilar-Stückes, der aus einem läſtigen oder wohlthätigen Titel geſchehen, als deſſen Bedingung für immer zugeſagt worden.

Dem Gläubiger bleibt es gleichwohl unbenommen, die Clauſeln und Bedingungen der Wiederlöſe feſtzuſtellen.

Es iſt ihm gleichfalls erlaubt, ſich auszubedingen, daß die Rente nicht eher gelöſt werden ſoll, als nach einer

---

*) Dieſer Art. wurde den 30. Ventos 12. J. decretirt, und den 10. des darauf folgenden Monates Germinal promulgirt.

peut jamais excéder trente ans: toute stipulation contraire est nulle.

531. Les bateaux, bacs, navires, moulins et bains sur bateaux, et généralement toutes usines non fixées par des piliers, et ne faisant point partie de la maison, sont meubles: la saisie de quelques-uns de ces objets peut cependant, à cause de leur importance, être soumise à des formes particulières, ainsi qu'il sera expliqué dans le Code de la procédure civile.

532. Les matériaux provenant de la démolition d'un édifice, ceux assemblés pour en construire un nouveau, sont meubles jusqu'à ce qu'ils soient employés par l'ouvrier dans une construction.

533. Le mot *meuble*, employé seul dans les dispositions de la loi ou de l'homme, sans autre addition ni désignation, ne comprend pas l'argent comptant, les pierreries, les dettes actives, les livres, les médailles, les instrumens des sciences, des arts et métiers, le linge de corps, les chevaux, équipages, armes, grains, vins, foins et autres denrées; il ne comprend pas aussi ce qui fait l'objet d'un commerce.

534. Les mots *meubles meublans* ne comprennent que les meubles destinés à l'usage et à l'ornement des appartemens, comme tapisseries, lits, siéges, glaces, pendules, tables, porcelaines et autres objets de cette nature.

Les tableaux et les statues qui font partie du meuble d'un appartement y sont aussi compris, mais non les collections de tableaux qui peuvent être dans les galeries ou pièces particulières.

gewiſſen Zeitfriſt, die jedoch niemahls über dreyßig Jahre hinausgehen darf. Jeder dieſem zuwider laufende Vertrag iſt ungültig.

531. Nachen, Kähne oder Schiffe (kleine und große Fahrzeuge) Mühlen und Bäder auf Schiffen, und überhaupt alle Hammer und andere Werke (usines), die nicht durch Pfeiler befeſtiget ſind, und keinen Theil des Hauſes ausmachen, ſind bewegliche Güter: die Arreſtirung einiger dieſer Gegenſtände kann inzwiſchen, weil ſie von großem Belange ſind, an beſondere Formen gebunden ſeyn, wie dieß in dem Geſetzbuche über das gerichtliche Verfahren erklärt werden ſoll.

532. Materialien, welche von einem abgetragenen Gebäude herrühren, ſo wie diejenigen, welche herbeygeſchaft ſind, um ein neues zu errichten, ſind bewegliche Güter, bis ſie von dem Arbeiter an einem Baue wirklich gebraucht worden.

533. Das Wort: Meuble (Mobilien) wenn es allein, ohne weitern Zuſatz oder nähere Beſtimmung, in geſetzlichen Verfügungen, oder in der Verordnung eines Menſchen vorkommt, erſtreckt ſich nicht auf Baarſchaften, Edelſteine, Activforderungen, Bücher, Medaillen, wiſſenſchaftliche, Kunſt- oder Handwerksgeräthe, Leinwand, die zum Leibe gehört, Pferde, Equipage, Waffen, Getreide, Weine, Futterkräuter und andere Nahrungsmittel. Was einen Handlungsgegenſtand ausmacht, iſt gleichfalls unter dieſem Worte nicht begriffen.

534. Die Worte: Meubles-meublans, deuten nur diejenigen Mobilien an, die zum Gebrauche in den Wohnzimmern oder zu ihrer Verzierung beſtimmt ſind, als Tapezereyen, Bettzeug, Stühle, Spiegel, Wand-Uhren, Tiſche, porzellane und andere Gegenſtände dieſer Art.

Gemählde und Statuen, welche einen Theil der Verzierung eines Wohnzimmers ausmachen, ſind gleichfalls unter dieſem Ausdrucke begriffen, nicht aber Sammlungen von Gemählden, die ſich auf den Galerien oder in beſondern Zimmern vorfinden mögen.

Il en est de même des porcelaines : celles seulement qui font partie de la décoration d'un appartement, sont comprises sous la dénomination de *meubles meublans.*

535. L'expression *biens meubles*, celle de *mobilier* ou d'*effets mobiliers*, comprennent généralement tout ce qui est censé meuble d'après les règles ci-dessus établies.

La vente ou le don d'une maison meublée ne comprend que les meubles meublans.

536. La vente ou le don d'une maison, avec tout ce qui s'y trouve, ne comprend pas l'argent comptant, ni les dettes actives et autres droits dont les titres peuvent être déposés dans la maison ; tous les autres effets mobiliers y sont compris.

CHAPITRE III.

Des Biens dans leur rapport avec ceux qui les possèdent.

537. Les particuliers ont la libre disposition des biens qui leur appartiennent, sous les modifications établies par les lois.

Les biens qui n'appartiennent pas à des particuliers, sont administrés et ne peuvent être aliénés que dans les formes et suivant les règles qui leur sont particulières.

538. Les chemins, routes et rues à la charge de la nation, les fleuves et rivières navigables ou flottables, les rivages, lais et relais de la mer, les ports, les havres, les rades, et généralement toutes les portions du territoire national qui ne sont pas susceptibles d'une propriété privée, sont considérés comme des dépendances du domaine public.

Gleiche Bewandniß hat es mit den Porzellanen. Nur die ſind unter der Benennung: Meubles-meublans begriffen, welche einen Theil der Verzierung eines Wohnzimmers ausmachen.

535. Die Ausdrücke: *biens meubles, mobilier,* oder *effets mobiliers* (bewegliche Güter, Mobilar-Vermögen, oder Mobilar-Effecten, Mobilar-Habſeligkeiten) begreifen überhaupt alles, was nach den hier oben feſtgeſetzten Regeln für bewegliches Gut angeſehen wird.

Der Verkauf oder die Schenkung eines meublirten Hauſes, eines Hauſes mit dem Hausgeräthe, (d'une maison meublée) erſtreckt ſich nur auf *meubles-meublans*.

536. Der Verkauf oder die Schenkung eines Hauſes mit allem, was ſich darin befindet, erſtreckt ſich nicht auf die Baarſchaften, die Activforderungen weder auf andere Gerechtſame, wovon die Urkunden in dem Hauſe aufbewahrt ſeyn mögen; alle übrigen Mobilar-Effecten ſind darunter begriffen.

Drittes Capitel.

Von den Gütern in Beziehung auf ihre Beſitzer.

537. Privatperſonen haben das Recht über die Güter, die ihnen zugehören, frey zu verordnen, unter den Einſchränkungen, welche durch die Geſetze feſtgeſtellt ſind.

Güter, welche keiner Privatperſon zugehören, werden nur nach den Formen, und unter Beobachtung der Regeln, die ihnen eigen ſind, verwaltet, und können nur nach dieſen veräußert werden.

538. Als Zugehöre des Staats-Eigenthums werden betrachtet die Wege, Land- und andere Straßen, welche die Nation unterhält, Flüſſe und andere Wäſſer, die ſchiffbar oder flößbar ſind, die Ufer und Seeküſten mit ihrem Anwuchſe, die Häfen, Buchten und Rehden, und überhaupt alle Theile des National-Gebiethes, die in keinem Privat-Eigenthum ſeyn können.

539. Tous les biens vacans et sans maître, et ceux des personnes qui décèdent sans héritiers, ou dont les successions sont abandonnées, appartiennent à la nation.

540. Les portes, murs, fossés, remparts des places de guerre et des forteresses, font aussi partie du domaine public.

541. Il en est de même des terrains, des fortifications et remparts des places qui ne sont plus places de guerre: ils appartiennent à la nation, s'ils n'ont été valablement aliénés, ou si la propriété n'en a pas été prescrite contre elle.

542. Les biens communaux sont ceux à la propriété ou au produit desquels les habitans d'une ou plusieurs communes ont un droit acquis.

543. On peut avoir sur les biens, ou un droit de propriété, ou un simple droit de jouissance, ou seulement des services fonciers à prétendre.

TITRE II.

De la Propriété.

(Décrété de 6 Pluviôse an XII. Promulgué le 16 du même mois.)

544. La propriété est le droit de jouir et disposer des choses de la manière la plus absolue, pourvu qu'on n'en fasse pas un usage prohibé par les lois ou par les réglemens.

545. Nul ne peut être contraint de céder sa propriété, si ce n'est pour cause d'utilité publique, et moyennant une juste et préalable indemnité.

546. La propriété d'une chose, soit mobilière, soit immobilière, donne droit sur tout ce qu'elle produit, et sur ce qui s'y unit accessoirement, soit naturellement, soit artificiellement.

Ce droit s'appelle *droit d'accession*.

539. Alle ledige und herrenloſe Güter, Güter derjenigen, welche ohne Erben geſtorben ſind, oder deren Erbſchaften niemand angenommen hat, gehören der Nation.

540. Zu dem Staats-Eigenthum gehören ferner die Thore, Mauern, Gräben, Wälle der Waffenplätze (der als places de guerre bezeichneten Orte) und der Feſtungen.

541. Dieſelbe Bewandniß hat es mit dem Grund und Boden der Feſtungswerke und Wälle an denjenigen Orten, die keine Waffenplätze (places de guerre) mehr ſind. Sie gehören der Nation, wenn ſie nicht gültig veräußert worden ſind, oder das Eigenthum wider ſie nicht verjährt iſt.

542. Gemeindegüter ſind diejenigen, an deren Eigenthum oder Ertrag die Einwohner einer oder mehrerer Gemeinden ein erworbenes Recht haben.

543. An den Gütern kann man entweder ein Eigenthumsrecht, oder ein bloßes Nutzungsrecht, oder bloße Grundgerechtigkeiten haben.

Zweyter Titel.

Von dem Eigenthum.

(Decretirt den 6. Pluvios 12. J. Promulgirt den 16. des nähmlichen Monats.)

544. Eigenthum iſt das Recht, eine Sache auf die unumſchränkteſte Weiſe zu benutzen, und darüber zu ſchalten, vorausgeſetzt daß man nur keinen durch Geſetze oder Verordnungen unterſagten Gebrauch davon mache.

545. Man kann niemand zwingen, ſein Eigenthum abzutreten, es ſey dann um des öffentlichen Nutzens willen und vermittelſt einer gerechten und vorläufigen Entſchädigung.

546. Das Eigenthum an einer Sache, ſie ſey beweglich oder unbeweglich, gibt zugleich ein Recht auf alles, was ſie hervorbringt, und was ſich als Zuwachs durch Natur oder durch Kunſt mit ihr vereiniget.

Dieſes Recht wird das Recht des Zuwachſes genannt.

CHAPITRE PREMIER.

Du Droit d'accession sur ce qui est produit par la chose.

547. Les fruits naturels ou industriels de la terre,

Les fruits civils,

Le croît des animaux, appartiennent au propriétaire par droit d'accession.

548. Les fruits produits par la chose n'appartiennent au propriétaire qu'à la charge de rembourser les frais des labours, travaux et semences faits par des tiers.

549. Le simple possesseur ne fait les fruits siens que dans le cas où il possède de bonne foi : dans le cas contraire, il est tenu de rendre les produits avec la chose au propriétaire qui la revendique.

550. Le possesseur est de bonne foi quand il possède comme propriétaire, en vertu d'un titre translatif de propriété dont il ignore les vices.

Il cesse d'être de bonne foi du moment où ces vices lui sont connus.

CHAPITRE II.

Du Droit d'accession sur ce qui s'unit et s'incorpore à la chose.

551. Tout ce qui s'unit et s'incorpore à la chose appartient au propriétaire, suivant les règles qui seront ci-après établies.

Erſtes Capitel.

Von dem Zuwachsrechte auf das, was die Sache hervorbringt.

547. Früchte der Erde, die ſie nach dem Lauf der Natur, mit oder ohne hinzu gekommene Bearbeitung hervorbringt;

Civil-Früchte,

Jede Vermehrung des Vieheſtandes durch Befruchtung, gehören dem Eigenthümer kraft des Zuwachsrechtes.

548. Früchte, welche eine Sache hervorgebracht hat, gehören dem Eigenthümer nicht anderſt, als unter der Verbindlichkeit, die von einem Dritten hierauf verwendeten Koſten der Beſtellung, Arbeit und Ausſaat zu erſetzen.

549. Der bloße Beſitzer wird kein Eigenthümer der Früchte, als wenn er ein redlicher Beſitzer iſt, im entgegengeſetzten Falle iſt er verbunden, die Früchte mit der Sache dem Eigenthümer, der ſie vindicirt, zurückzugeben.

550. Ein redlicher Beſitzer iſt derjenige, der aus einem Titel, wodurch das Eigenthum übergehen kann, und deſſen Mängel ihm unbekannt ſind, als Eigenthümer beſitzt.

Von dem Augenblicke an, da er dieſe Mängel kennt, hört er auf, ein redlicher Beſitzer zu ſeyn.

Zweytes Capitel.

Von dem Zuwachsrechte auf das, was mit der Sache vereinigt und ihr einverleibt wird.

551. Dem Eigenthümer gehört alles, was ſich mit ſeiner Sache vereinigt und ihr einverleibt wird, nach den Regeln, die hierunten aufgeſtellt werden.

SECTION I.

Du Droit d'accession relativement aux choses immobilières.

552. La propriété du sol emporte la propriété du dessus et du dessous.

Le propriétaire peut faire au-dessus toutes les plantations et constructions qu'il juge à propos, sauf les exceptions établies au titre *des Servitudes ou Services fonciers.*

Il peut faire au-dessous toutes les constructions et fouilles qu'il jugera à propos, et tirer de ces fouilles tous les produits qu'elles peuvent fournir, sauf les modifications résultant des lois et réglemens relatifs aux mines, et des lois et réglemens de police.

553. Toutes constructions, plantations et ouvrages sur un terrain ou dans l'intérieur, sont présumés faits par le propriétaire à ses frais et lui appartenir, si le contraire n'est prouvé; sans préjudice de la propriété qu'un tiers pourroit avoir acquise ou pourroit acquérir par prescription, soit d'un souterrain sous le bâtiment d'autrui, soit de toute autre partie du bâtiment.

554. Le propriétaire du sol qui a fait des constructions, plantations et ouvrages avec des matériaux qui ne lui appartenoient pas, doit en payer la valeur; il peut aussi être condamné à des dommages et intérêts, s'il y a lieu: mais le propriétaire des matériaux n'a pas le droit de les enlever.

555. Lorsque les plantations, constructions et ouvrages ont été faits par un tiers et avec ses matériaux, le pro-

Erſter Abſchnitt.

Von dem Zuwachsrechte in Beziehung auf unbewegliche Sachen.

552. Das Eigenthum an Grund und Boden umfaßt zugleich das Eigenthum an allem, was oben und unter der Oberfläche iſt.

An und über der Oberfläche kann der Eigenthümer alle Pflanzungen und Gebäude anlegen, die er für gut findet, mit Vorbehalt der Ausnahmen, die unter dem Titel von den Dienſtbarkeiten oder Grundlaſten feſtgeſtellt ſind.

Unter der Oberfläche kann er Gebäude und Gruben anlegen, wie er es für gut findet, und aus dieſen Gruben alle Producte ziehen, die ſie ihm darbiethen mögen, vorbehaltlich der Einſchränkungen, die ſich aus den Geſetzen und Verordnungen über die Bergwerke, und aus den Polizey-Geſetzen und Verordnungen ergeben.

553. Bey allen Gebäuden, Pflanzungen und Werken, die ſich auf einem Boden oder unter demſelben befinden, tritt die Vermuthung ein, daß ſie der Eigenthümer auf ſeine Koſten angelegt hat, und daß ſie ihm zugehören, ſo fern nicht das Gegentheil erwieſen wird; ohne Abbruch des Eigenthums, das ein Dritter an einem unterirdiſchen Baue unter dem Gebäude eines andern, oder an jedem anderm Theile des Gebäudes durch Verjährung erlangt haben oder noch erwerben mag.

554. Der Eigenthümer des Grund und Bodens, der Gebäude, Pflanzungen und Werke aus Materialien, die ihm nicht zugehören, angelegt hat, muß den Werth davon zahlen; den Umſtänden nach kann er zugleich zum Erſatze des Schadens und des entbehrten Gewinns verurtheilt werden: aber der Eigenthümer der Materialien hat kein Recht, ſie hinwegzunehmen.

555. Sind die Pflanzungen, Gebäude und Werke von einem Dritten und mit ſeinen Materialien angelegt wor-

priétaire du fonds a droit ou de les retenir, ou d'obliger ce tiers à les enlever.

Si le propriétaire du fonds demande la suppression des plantations et constructions, elle est aux fraix de celui qui les a faites, sans aucune indemnité pour lui; il peut même être condamné à des dommages et intérêts, s'il y a lieu, pour le préjudice que peut avoir éprouvé le propriétaire du fonds.

Si le propriétaire préfère conserver ces plantations et constructions, il doit le remboursement de la valeur des matériaux et du prix de la main-d'œuvre, sans égard à la plus ou moins grande augmentation de valeur que le fonds a pu recevoir. Néanmoins, si les plantations, constructions et ouvrages ont été faits par un tiers évincé, qui n'auroit pas été condamné à la restitution des fruits, attendu sa bonne foi, le propriétaire ne pourra demander la suppression desdits ouvrages, plantations et constructions; mais il aura le choix, ou de rembourser la valeur des matériaux et du prix de la main-d'œuvre, ou de rembourser une somme égale à celle dont le fonds a augmenté de valeur.

556. Les attérissemens et accroissemens qui se forment successivement et imperceptiblement aux fonds riverains d'un fleuve ou d'une rivière, s'appellent *alluvion.*

L'alluvion profite au propriétaire riverain, soit qu'il s'agisse d'un fleuve ou d'une rivière navigable, flottable ou non; à la charge, dans le premier cas, de laisser le marche-pied ou chemin de halage, conformément aux réglemens.

557. Il en est de même des relais que forme l'eau courante qui se retire insensiblement de l'une de ses rives

den; ſo hat der Eigenthümer des Grund und Bodens das Recht, entweder ſie einzubehalten, oder denjenigen, der ſie gemacht hat, zu nöthigen, daß er ſie wegnehme.

Verlangt der Eigenthümer des Grund und Bodens, daß die Pflanzungen und Gebäude hinweggeſchafft werden, ſo geſchieht das Hinwegſchaffen auf Koſten desjenigen, der ſie gemacht hat, und dieſer erhält hiefür keine Entſchädigung; nachdem ſich die Sache verhält, kann er ſogar verurtheilt werden, den Schaden und entbehrten Gewinn für den Nachtheil, den der Eigenthümer des Bodens erlitten haben mag, zu erſetzen.

Will der Eigenthümer dieſe Pflanzungen und Gebäude lieber behalten, ſo iſt er den Werth der Materialien und den Arbeitslohn zu erſetzen verbunden, ohne Rückſicht auf die mehr oder minder beträchtliche Erhöhung, welche der Boden dadurch an ſeinem Werthe erlangt haben mag. Wenn indeß die Pflanzungen, Gebäude und Werke von einem dritten Beſitzer angelegt worden ſind, dem zwar das Eigenthum durch Urtheil abgeſprochen iſt, der aber, als redlicher Beſitzer, zu keinem Früchteneſatz verurtheilt worden; ſo kann der Eigenthümer die Wegräumung der gedachten Werke, Pflanzungen und Gebäude nicht fordern; er hat aber die Wahl, entweder den Werth der Materialien und des Arbeitslohnes, oder eine Summe zu erſetzen, welche derjenigen gleich kommt, um welche der Boden an ſeinem Werthe erhöht worden.

556. Anſchwemmungen und Zuwüchſe, die nach und nach und unmerklich an Grundſtücken ſich bilden, welche an einen Fluß oder Strom angränzen, heißen Alluvion.

Die Alluvion nützt dem angränzenden Eigenthümer, der Fluß oder Strom, wovon die Rede iſt, ſey ſchiffbar, flößbar oder nicht, unter der Bedingung, daß im erſten Falle der zum Fußſteige und Leinpfade gehörige Raum nach Inhalt der Verordnungen frey gelaſſen werde.

557. Eine gleiche Bewandniß hat es mit Plätzen, welche das fließende Waſſer verläßt, indem es ſich unmerklich von

en se portant sur l'autre : le propriétaire de la rive découverte profite de l'alluvion, sans que le riverain du côté opposé y puisse venir réclamer le terrain qu'il a perdu.

Ce droit n'a pas lieu à l'égard des relais de la mer.

558. L'alluvion n'a pas lieu à l'égard des lacs et étangs, dont le propriétaire conserve toujours le terrain que l'eau couvre quand elle est à la hauteur de la décharge de l'étang, encore que le volume de l'eau vienne à diminuer.

Réciproquement le propriétaire de l'étang n'acquiert aucun droit sur les terres riveraines que son eau vient à couvrir dans des crues extraordinaires.

559. Si un fleuve ou une riviere, navigable ou non, enlève par une force subite une partie considérable et reconnoissable d'un champ riverain, et la porte vers un champ inférieur ou sur la rive opposée, le propriétaire de la partie enlevée peut réclamer sa propriété ; mais il est tenu de former sa demande dans l'année : après ce délai, il n'y sera plus recevable, à moins que le propriétaire du champ auquel la partie enlevée a été unie, n'eût pas encore pris possession de celle-ci.

560. Les îles, îlots, attérissemens, qui se forment dans le lit des fleuves ou des rivières navigables ou flottables, appartiennent à la nation, s'il n'y a titre ou prescription contraire.

561. Les îles et attérissemens qui se forment dans les rivières non navigables et non flottables, appartiennent aux propriétaires riverains du côté où l'île s'est formée : si l'île n'est pas formée d'un seul côté, elle appartient aux pro-

einem Ufer zurückzieht, und auf das andere anwirft: der Eigenthümer des verlaſſenen Ufers hat den Vortheil des Anwuchſes, ohne daß der Uferbewohner der entgegengeſetzten Seite dahin kommen könne, um den Grund in Anſpruch zu nehmen, den er verloren hat.

In Hinſicht auf die vom Meere verlaſſenen Plätze hat dieſes Recht nicht Statt.

558. Die Alluvion hat bey Seen und Teichen nicht Statt. Ihr Eigenthümer behält allemahl den Boden, der vom Waſſer bedeckt iſt, wenn es auf die Höhe geſtiegen, wo man den Teich ablaſſen kann, obgleich die Maſſe des Waſſers ſich nachher vermindert hat.

Umgekehrt erwirbt der Eigenthümer des Teiches kein Recht auf die angränzenden Grundſtücke, welche das Teichwaſſer bey einer außerordentlichen Höhe bedeckt.

559. Wird von einem Fluſſe oder Strom, er ſey ſchiffbar oder nicht, durch plötzliche Gewalt ein beträchtlicher und kennbarer Theil eines angränzenden Feldes abgeriſſen, und einem unterhalb oder am entgegen geſetzten Ufer gelegenen Felde zugeführt; ſo kann der Eigenthümer des abgeriſſenen Stückes ſein Eigenthum zurückfordern. Er iſt aber gehalten in Jahres Friſt ſeine Klage einzulegen. Späterhin wird er damit nicht gehört, es ſey denn, daß der Eigenthümer des Feldes, womit das abgeriſſene Stück vereinigt worden iſt, den Beſitz davon noch nicht ergriffen habe.

560. Große und kleine Inſeln und Anwüchſe, die in dem Waſſerbette eines Fluſſes oder ſchiffbaren oder flößbaren Stromes ſich bilden, gehören der Nation, ſo lange ihr Recht durch einen andern Titel oder durch Verjährung nicht erloſchen iſt.

561. Inſeln und Anwüchſe, wenn ſie in Gewäſſern ſich bilden, die nicht ſchiffbar und nicht flößbar ſind, gehören den Eigenthümern, welche auf der Seite angränzen, wo die Inſel entſtanden iſt. Hat ſich die Inſel

priétaires riverains des deux côtés, à partir de la ligne qu'on suppose tracée au milieu de la rivière.

562. Si une rivière ou un fleuve, en se formant un bras nouveau, coupe et embrasse le champ d'un propriétaire riverain, et en fait une île, ce propriétaire conserve la propriété de son champ, encore que l'île se soit formée dans un fleuve ou dans une rivière navigable ou flottable.

563. Si un fleuve ou une rivière navigable, flottable ou non, se forme un nouveau cours en abandonnant son ancien lit, les propriétaires des fonds nouvellement occupés prennent, à titre d'indemnité, l'ancien lit abandonné, chacun dans la proportion du terrain qui lui a été enlevé.

564. Les pigeons, lapins, poissons, qui passent dans un autre colombier, garenne ou étang, appartiennent au propriétaire de ces objets, pourvu qu'ils n'y aient point été attirés par fraude et artifice.

SECTION II.

Du Droit d'accession relativement aux choses mobilières.

565. Le droit d'accession, quand il a pour objet deux choses mobilières appartenant à deux maîtres différens, est entièrement subordonné aux principes de l'équité naturelle.

Les règles suivantes serviront d'exemple au juge pour se déterminer, dans les cas non prévus, suivant les circonstances particulières.

566. Lorsque deux choses appartenans à différens maîtres, qui ont été unies de manière à former un tout, sont

nicht ganz auf einer Seite gebildet, ſo gehört ſie den angränzenden Eigenthümern zu beyden Seiten, und man geht dabey von einer angenommenen Linie aus, welche den Fluß, der Länge nach, in zwey gleiche Theile ſchneidet.

562. Wenn ein Fluß oder Strom, indem er zum Theile ſich anderſtwohin ergießt, und einen neuen Arm bildet, das Feld eines angränzenden Eigenthümers von dem feſten Lande abſchneidet und ſo umgibt, daß es zur Inſel wird, ſo behält dieſer Eigenthümer das Eigenthum ſeines Feldes, ſelbſt dann, wenn die Inſel ſich in einem Fluſſe oder in einem andern ſchiffbaren oder flößbaren Waſſer gebildet hat.

563. Wenn ein Fluß oder Strom, er ſey ſchiffbar, flößbar oder keins von beyden, ſeinen Lauf verändert, und ſein altes Flußbett verläßt, ſo nehmen die Eigenthümer der neuerdings unter Waſſer geſetzten Grundſtücke, zur Entſchädigung, das alte verlaſſene Flußbett, jeder nach Verhältniß des Grund und Bodens, der ihm weggenommen worden.

564. Tauben, Kaninchen, Fiſche, die in ein anderes Taubenhaus, Kaninchen-Gehäge oder in einen andern Fiſchteich übergehen, gehören dem Eigenthümer dieſer Gegenſtände, ſo fern ſie nur nicht durch Betrug und Argliſt herbeygelockt worden.

Zweyter Abſchnitt.

Von dem Zuwachsrechte in Beziehung auf bewegliche Sachen.

565. Das Zuwachsrecht, wenn es zwey bewegliche Sachen zum Gegenſtande hat, die zwey verſchiedenen Herrn zugehören, ſteht ganz unter den Grundſätzen der natürlichen Billigkeit.

Folgende Regeln werden dem Richter zum Muſter dienen, um in andern nicht entſchiedenen Fällen ſich nach Verſchiedenheit der Umſtände zu entſchließen.

566. Sind zwey Sachen, welche verſchiedenen Herrn zugehören, dergeſtalt miteinander vereinigt, daß ſie zwar ein

néanmoins séparables, en sorte que l'une puisse subsister sans l'autre, le tout appartient au maître de la chose qui forme la partie principale, à la charge de payer à l'autre la valeur de la chose qui a été unie.

567. Est réputée partie principale celle à laquelle l'autre n'a été unie que pour l'usage, l'ornement ou le complément de la première.

568. Néanmoins, quand la chose unie est beaucoup plus précieuse que la chose principale, et quand elle a été employée à l'insu du propriétaire, celui-ci peut demander que la chose unie soit séparée pour lui être rendue, même quand il pourroit en résulter quelque dégradation de la chose à laquelle elle a été jointe.

569. Si de deux choses unies pour former un seul tout, l'une ne peut point être regardée comme l'accessoire de l'autre, celle-là est réputée principale qui est la plus considérable en valeur, ou en volume si les valeurs sont à-peu-près égales.

570. Si un artisan ou une personne quelconque a employé une matière qui ne lui appartenoit pas, à former une chose d'une nouvelle espèce, soit que la matière puisse ou non reprendre sa première forme, celui qui en étoit le propriétaire a le droit de réclamer la chose qui en a été formée, en remboursant le prix de la main-d'œuvre.

571. Si cependant la main d'œuvre étoit tellement importante, qu'elle surpassât de beaucoup la valeur de la matière employée, l'industrie seroit alors réputée la partie principale, et l'ouvrier auroit le droit de retenir la chose travaillée, en remboursant le prix de la matière au propriétaire.

ganzes bilden, gleichwohl voneinander getrennt werden können, ſo daß eine ohne die andere beſtehen kann, ſo gehört das Ganze dem Herrn der Sache, welche den Haupttheil davon ausmacht, unter der Verbindlichkeit, daß er dem andern den Werth der Sache zahle, die hiemit vereiniget worden.

567. Als Haupttheil wird diejenige Sache angeſehen, womit die andere nur zum Gebrauche, zur Verſchönerung oder zur Ergänzung der erſten vereiniget wurde.

568. Iſt gleichwohl die vereinigte Sache von viel größerm Werthe, als die Hauptſache, und iſt ſie ohne Vorwiſſen des Eigenthümers hiezu gebraucht worden; ſo kann dieſer verlangen, daß die vereinigte Sache davon getrennt und ihm zurückgegeben werde, ſelbſt dann, wenn dadurch die Sache, welcher ſie hinzugefügt worden, um etwas verſchlimmert werden könnte.

569. Wenn von zweyen Sachen, die miteinander vereiniget worden ſind, um ein Ganzes zu bilden, die eine nicht als Zubehör der andern angeſehen werden kann; ſo wird diejenige für die Hauptſache angeſehen, welche an Werth, oder wo dieſer auf beyden Seiten beynahe gleich iſt, an körperlichem Umfange die beträchtlichſte iſt.

570. Hat ein Künſtler oder jeder andere einen Stoff, der ihm nicht zugehörte, dazu gebraucht, um eine Sache anderer Gattung daraus zu bilden; ſo hat derjenige, dem der Stoff zugehörte, das Recht, die hieraus gebildete Sache zu vindiciren, vorausgeſetzt, daß er den Werth der hierauf verwendeten Arbeit vergütet, gleichviel ob übrigens der Stoff ſeine vorige Form wieder annehmen kann oder nicht.

571. War inzwiſchen die Arbeit von ſo großem Belange, daß ſie den Werth des Stoffes bey weitem überſtieg, ſo würde man die hieran verwendete Mühe als die Hauptſache anſehen müſſen, und der Arbeiter hätte das Recht, die verarbeitete Sache zu behalten, indem er den Preis des Stoffes dem Eigenthümer vergütete.

572. Lorsqu'une personne a employé en partie la matière qui lui appartenoit, et en partie celle qui ne lui appartenoit pas, à former une chose d'une espèce nouvelle, sans que ni l'une ni l'autre des deux matières soit entièrement détruite, mais de manière que'lles ne puissent pas se séparer sans inconvénient, la chose est commune aux deux propriétaires, en raison, quant à l'un, de la matière qui lui appartenoit; quant à l'autre, en raison à-la-fois et de la matière qui lui appartenoit, et du prix de sa main-d'œuvre.

573. Lorsqu'une chose a été formée par le mélange de plusieurs matières appartenant à différens propriétaires, mais dont aucune ne peut être regardée comme la matière principale; si les matières peuvent être séparées, celui à l'insu duquel les matières ont été mélangées, peut en demander la division.

Si les matières ne peuvent plus être séparées sans inconvénient, ils en acquièrent en commun la propriété dans la proportion de la quantité, de la qualité et de la valeur des matières appartenant à chacun d'eux.

574. Si la matière appartenant à l'un des propriétaires étoit de beaucoup supérieure à l'autre par la quantité et le prix, en ce cas le propriétaire de la matière supérieure en valeur pourroit réclamer la chose provenue du mélange, en remboursant à l'autre la valeur de sa matière.

575. Lorsque la chose reste en commun entre les propriétaires des matières dont elle a été formée, elle doit être licitée au profit commun.

576. Dans tous les cas où le propriétaire dont la matière a été employée, à son insu, à former une chose d'une autre espèce, peut réclamer la propriété de cette chose, il a le choix de demander la restitution de sa matière en

572. Hat jemand theils eigenen, theils fremden Stoff gebraucht, um eine Sache anderer Gattung zu bilden, und von beyden Stoffen iſt weder der eine, noch der andere ganz zerſtört, jedoch ſo, daß ſie nicht füglich getrennt werden können; ſo iſt die Sache unter beyden Eigenthümern gemeinſchaftlich. Der Eine iſt nach Belauf des Stoffes, der ihm zugehörte, der Andere nach Ertrag des ihm zugehörig geweſenen Stoffes und des Werthes ſeiner Arbeit zugleich daran betheiliget.

573. Iſt durch Miſchung mehrerer Materien, die verſchiedenen Eigenthümern zugehörten, wovon jedoch keine als der Hauptſtoff angeſehen werden kann, eine Sache hervorgebracht worden, und die Materien laſſen ſich voneinander trennen, ſo kann derjenige, ohne deſſen Vorwiſſen die Materien gemiſcht worden ſind, auf ihre Trennung antragen.

Können die Materien nicht mehr füglich getrennt werden, ſo erwerben ſie hieran gemeinſchaftlich das Eigenthum, jeder nach Verhältniß der Quantität, der Qualität und des Werthes der ihm zugehörigen Materie.

574. War die Materie, die einem der Eigenthümer zugehörte, der Quantität und dem Werthe nach, bey weitem von größerm Belange als die andere, ſo kann der Eigenthümer der Materie, die einen höhern Werth hat, die aus der Miſchung entſtandene Sache vindiciren, ſo fern er dem Andern den Werth ſeiner Materie vergütet.

575. Bleibt die Sache unter den Eigenthümern der Materien, woraus ſie entſtanden iſt, gemeinſchaftlich, ſo muß ſie für gemeinſchaftliche Rechnung verſteigert werden.

576. Der Eigenthümer, deſſen Materie ohne ſein Vorwiſſen gebraucht worden iſt, um eine Sache anderer Gattung hervorzubringen, hat in allen Fällen, worin er das Eigenthum dieſer Sache in Anſpruch nehmen kann, die Wahl,

même nature, quantité, poids, mesure et bonté, ou sa valeur.

577. Ceux qui auront employé des matières appartenant à d'autres, et à leur insu, pourront aussi être condamnés à des dommages et intérêts, s'il y a lieu, sans préjudice des poursuites par voie extraordinaire, si le cas y échet.

TITRE III.

De l'Usufruit, de l'Usage et de l'Habitation.

(Décrété le 9 Pluviose an XII. Promulgué le 19 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

De l'Usufruit.

578. L'usufruit est le droit de jouir des choses dont un autre a la propriété, comme le propriétaire lui-même, mais à la charge d'en conserver la substance.

579. L'usufruit est établi par la loi, ou par la volonté de l'homme.

580. L'usufruit peut être établi, ou purement, ou à certain jour, ou à condition.

581. Il peut être établi sur toute espèce de biens meubles ou immeubles.

SECTION PREMIER.

Des Droits de l'usufruitier.

582. L'usufruitier a le droit de jouir de toute espèce de fruits, soit naturels, soit industriels, soit civils, que peut produire l'objet dont il a l'usufruit.

auf Wiedererſtattung ſeiner Materie in derſelben Gattung, Quantität, Gewicht, Maaß und Güte, oder auf Zahlung ihres Werthes anzutragen.

577. Wer Stoffe, die einem andern zugehören, ohne deſſen Vorwiſſen, gebraucht hat, kann ebenfalls den Umſtänden nach zum Erſatze des Schadens und entbehrten Gewinns, verurtheilt werden, vorbehältlich des auſſerordentlichen Verfahrens, das hier allenfalls noch eintreten kann.

Dritter Titel.

Von dem Nießbrauche, dem Gebrauche und der Wohnung.

(Decretirt den 9. Pluvios 12. J. promulgirt den 19. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Von dem Nießbrauche.

578. Der Nießbrauch iſt das Recht, die Sache, woran ein anderer das Eigenthum hat, wie der Eigenthümer ſelbſt zu benutzen, unter der Bedingung gleichwohl, daß die Subſtanz der Sache hierunter nicht leide.

579. Man gelangt zum Nießbrauche, entweder durch eine Verfügung des Geſetzes oder durch den Willen eines Menſchen.

580. Der Nießbrauch kann jemanden eingeräumt werden entweder unbedingt, oder bis zu einem gewiſſen Tag oder unter einer Bedingung.

581. Er kann an jeder Gattung von Gütern, ſie ſeyen beweglich oder unbeweglich, geſtattet werden.

Erſter Abſchnitt.

Von den Rechten des Nießbrauchers.

582. Der Nießbraucher hat das Recht, jede Gattung von Früchten zu ziehen, welche der Gegenſtand hervorbringen kann, woran ihm der Nießbrauch zuſteht, es ſeyen natürliche, Induſtrial- oder Civil-Früchte.

583. Les fruits naturels sont ceux qui sont le produit spontané de la terre. Le produit et le croît des animaux sont aussi des fruits naturels.

Les fruits industriels d'un fonds sont ceux qu'on obtient par la culture.

584. Les fruits civils sont les loyers des maisons, les intérêts des sommes exigibles, les arrérages des rentes.

Les prix des baux à ferme sont aussi rangés dans la classe des fruits civils.

585. Les fruits naturels et industriels, pendans par branches ou par racines au moment où l'usufruit est ouvert, appartiennent à l'usufruitier.

Ceux qui sont dans le même état au moment où finit l'usufruit, appartiennent au propriétaire, sans recompense de part ni d'autre des labours et des semences, mais aussi sans préjudice de la portion des fruits qui pourroit être acquise au colon partiaire, s'il en existoit un au commencement ou à la cessation de l'usufruit.

586. Les fruits civils sont réputés s'acquérir jour par jour, et appartiennent à l'usufruitier, à proportion de la durée de son usufruit. Cette règle s'applique aux prix des baux à ferme, comme aux loyers des maisons et aux autres fruits civils.

587. Si l'usufruit comprend des choses dont on ne peut faire usage sans les consommer, comme l'argent, les grains, les liqueurs, l'usufruitier a le droit de s'en servir, mais à la charge d'en rendre de pareille quantité, qualité et valeur, ou leur estimation, à la fin de l'usufruit.

583. Natürliche Früchte ſind diejenigen, welche die Erde aus eigener Kraft hervorbringt. Die Erzeugniſſe der Thiere und der Zuwachs an jungem Viehe durch Befruchtung ſind gleichfalls natürliche Früchte.

Induſtrial-Früchte eines Grundſtückes ſind diejenigen, wozu man durch Cultur gelangt.

584. Civil-Früchte ſind die Miethe der Häuſer, die Zinſen der Capitalien, die man aufkündigen kann, und die Rückſtände der Renten.

Unter die Civil-Früchte rechnet man auch den Pacht-Ertrag der Landgüter.

585. Natürliche und Induſtrial-Früchte, welche in dem Augenblicke, da der Nießbrauch eröffnet wird, am Baume oder Stocke hängen, oder auf dem Halme ſtehen, gehören dem Nießbraucher.

Diejenigen, die in dem Augenblicke, da der Nießbrauch ſich endiget, ſich in demſelben Zuſtande befinden, gehören dem Eigenthümer. In jedem Falle hat ein Theil dem andern die Beſtellungs- und Saat-Koſten nicht zu vergüten; war aber beym Anfange oder bey Erlöſchung des Nießbrauches ein Pächter auf dem Gute, dem ein aliquoter Theil der Früchte gehörte, ſo bleibt dieſem ſein Antheil daran vorbehalten.

586. Bey Civil-Früchten nimmt man als Grundſatz an, daß man ſie Tag für Tag theilweiſe erwirbt. Sie gehören dem Nießbraucher nach Verhältniß der Dauer ſeines Nießbrauches. Dieſe Regel wird auf den Pacht-Ertrag der Landgüter, wie auf die Miethe der Häuſer und andere Civil-Früchte angewandt.

587. Erſtreckt ſich der Nießbrauch auf Sachen, die man nicht gebrauchen kann, ohne ſie zu verzehren; als, beyſpielsweiſe, auf Geld, Getreide, Getränke; ſo hat der Nießbraucher das Recht ſie zu benutzen, aber unter der gegenſeitigen Verbindung, daß er bey Erlöſchung des Nießbrauches ſie in gleicher Quantität, Qualität und Preiswürdigkeit oder den Schätzungs-Werth dafür erſetze.

588. L'usufruit d'une rente viagère donne aussi à l'usufruitier, pendant la durée de son usufruit, le droit d'en percevoir les arrérages, sans être tenu à aucune restitution.

589. Si l'usufruit comprend des choses qui, sans se consommer de suite, se détériorent peu à peu par l'usage, comme du linge, des meubles meublans, l'usufruitier a le droit de s'en servir pour l'usage auquel elles sont destinées, et n'est obligé de les rendre, à la fin de l'usufruit, que dans l'état où elles se trouvent, non détériorées par son dol ou par sa faute.

590. Si l'usufruit comprend des bois taillis, l'usufruitier est tenu d'observer l'ordre et la quotité des coupes, conformément à l'aménagement ou à l'usage constant des propriétaires; sans indemnité toutefois en faveur de l'usufruitier ou de ses héritiers, pour les coupes ordinaires, soit de taillis, soit de baliveaux, soit de futaie, qu'il n'auroit pas faites pendant sa jouissance.

Les arbres qu'on peut tirer d'une pépinière sans la dégrader, ne font aussi partie de l'usufruit qu'à la charge par l'usufruitier de se conformer aux usages des lieux pour le remplacement.

591. L'usufruitier profite encore, toujours en se conformant aux époques et à l'usage des anciens propriétaires, des parties de bois de haute futaie qui ont été mises en coupes réglées, soit que ces coupes se fassent périodiquement sur une certaine étendue de terrain, soit qu'elles se fassent d'une certaine quantité d'arbres pris indistinctement sur toute la surface du domaine.

588. Der Nießbrauch einer Leibrente gibt ebenfalls dem Nießbraucher das Recht, während ſeines Nießbrauches die Rückſtände davon zu ziehen, ohne daß er zu einem Erſatz verbunden ſey.

589. Erſtreckt ſich der Nießbrauch auf Sachen, die durch den Gebrauch zwar nicht gleich verzehrt, aber doch allgemach verringert werden, als Leinwand, Hausgeräthe, ſo hat der Nießbraucher das Recht, ſie zu dem Zwecke, wozu ſie beſtimmt ſind, zu gebrauchen, und iſt, bey Endigung des Nießbrauchs zu mehr nichts verbunden, als daß er ſie, nicht durch ſeine Argliſt und Gefährde oder durch ſein Verſehen verſchlimmert, in dem Stande zurückgebe, worin ſie ſich dann befinden.

590. Erſtreckt ſich der Nießbrauch auf Schlagholz; ſo iſt der Nießbraucher verbunden, die Ordnung und den Umfang der jedesmahligen Schläge, nach der von den Eigenthümern gemachten Eintheilung oder ſtets von ihnen befolgten Bewirthſchaftung zu beobachten. In keinem Falle gebührt indeß dem Nießbraucher oder ſeinen Erben Entſchädigung für den gewöhnlichen Abtrieb des Schlagholzes, der Laſthölzer oder der hochſtämmigen Bäume, den er während ſeiner Nutzung nicht vorgenommen haben möchte.

Bäume, die man aus einer Baumſchule ziehen kann, ohne ſie in Verfall und Abnahme gerathen zu laſſen, machen ebenfalls keinen Theil der Nutznießung aus, als unter der Bedingung, daß der Nießbraucher in Beziehung auf das Wiederanpflanzen nach den Ortsgebräuchen ſich richte.

591. Der Nießbraucher benutzt ferner die Wald-Diſtricte der hochſtämmigen Gehölze, die in ordentliche Schläge eingetheilt ſind, ſey es daß dieſe Schläge periodiſch auf einem gewiſſen Umfange des Bodens vorgenommen werden, oder daß eine beſtimmte Zahl Bäume ohne Unterſchied auf der ganzen Oberfläche des Gutes gefällt wird, indeßen hat er ſich allemahl nach den Fällungs-Epochen und der Gewohnheit der alten Eigenthümer zu richten.

592. Dans tous les autres cas, l'usufruitier ne peut toucher aux arbres de haute futaie : il peut seulement employer, pour faire les réparations dont il est tenu, les arbres arrachés ou brisés par accident ; il peut même, pour cet objet, en faire abattre s'il est nécessaire, mais à la charge d'en faire constater la nécessité avec le propriétaire.

593. Il peut prendre, dans les bois, des échalas pour les vignes ; il peut aussi prendre, sur les arbres, des produits annuels ou périodiques ; le tout suivant l'usage du pays ou la coutume des propriétaires.

594. Les arbres fruitiers qui meurent, ceux mêmes qui sont arrachés ou brisés par accident, appartiennent à l'usufruitier, à la charge de les remplacer par d'autres.

595. L'usufruitier peut jouir par lui-même, donner à ferme à un autre, ou même vendre ou céder son droit à titre gratuit. S'il donne à ferme, il doit se conformer, pour les époques où les baux doivent être renouvelés, et pour leur durée, aux règles établies pour le mari à l'égard des biens de la femme, au titre *du Contrat de mariage et des Droits respectifs des époux*.

596. L'usufruitier jouit de l'augmentation survenue par alluvion à l'objet dont il a l'usufruit.

597. Il jouit des droits de servitude, de passage, et généralement de tous les droits dont le propriétaire peut jouir, et il en jouit comme le propriétaire lui-même.

598. Il jouit aussi, de la même manière que le propriétaire, des mines et carrières qui sont en exploitation à l'ouverture de l'usufruit ; et néanmoins, s'il s'agit d'une exploitation qui ne puisse être faite sans une concession,

592. In allen andern Fällen iſt es dem Nutznießer nicht erlaubt, der hochſtämmigen Bäume ſich anzumaßen. Nur die durch Zufall ausgeriſſenen oder zerbrochenen Bäume (Windbrüche) darf er dazu verwenden, um die Reparaturen zu machen, wozu er verbunden iſt. Im Nothfalle iſt er ſogar berechtiget, Bäume zu dieſem Ende abfällen zu laſſen, jedoch unter der Bedingung, daß er vorher dieſe Nothwendigkeit mit dem Eigenthümer ausmitteln laſſe.

593. In den Holzungen darf er Pfähle für die Weinberge nehmen; er darf ebenfalls aus den Bäumen jährlich oder periodiſch Nutzungen ziehen, alles nach dem Gebrauche des Landes und der Gewohnheit der Eigenthümer.

594. Abgeſtandene Obſtbäume, ſelbſt diejenigen, die durch Zufall ausgeriſſen oder zerbrochen ſind, gehören dem Nießbraucher, mit dem Beding, ſie durch andere zu erſetzen.

595. Der Nießbraucher kann die Nutzungen entweder ſelbſt ziehen, oder ſein Recht einem andern verpachten oder es gar verkaufen oder unentgeldlich übertragen. Gibt er es in Pachtung, ſo hat er, ſo viel die Epochen, wo Pachtcontracte erneuert werden müſſen, und ihre Dauer betrifft, ſich nach den Regeln zu richten, welche unter dem Titel von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten für den Mann in Beziehung auf die Güter der Frau feſtgeſtellt ſind.

596. Der Nießbraucher zieht die Nutzungen der an der Sache, wovon er den Nießbrauch hat, durch Alluvion entſtandenen An- und Zuwächſe.

597. Er hat den Genuß der Grund-Gerechtigkeiten, des Rechts ſeinen Weg übrr eines Andern Grund zu nehmen, und überhaupt aller Rechte, welche der Eigenthümer ſich zu Nutz machen kann, und genießt ihrer, wie der Eigenthümer ſelbſt.

598. Er genießt ferner auf eben die Weiſe, wie der Eigenthümer, der Bergwerke und Steinbrüche, die beym Anfalle des Nießbrauchs in wirklichem Betrieb ſind. In ſo fern indeß von einem Bergbaue die Rede iſt, der ohne Con-

l'usufruitier ne pourra en jouir qu'après en avoir obtenu la permission du Gouvernement.

Il n'a aucun droit aux mines et carrières non encore ouvertes, ni aux tourbières dont l'exploitation n'est point encore commencée, ni au trésor qui pourroit être découvert pendant la durée de l'usufruit.

599. Le propriétaire ne peut, par son fait, ni de quelque manière que ce soit, nuire aux droits de l'usufruitier.

De son côté, l'usufruitier ne peut, à la cessation de l'usufruit, réclamer aucune indemnité pour les améliorations qu'il prétendroit avoir faites, encore que la valeur de la chose en fût augmentée.

Il peut cependant, ou ses héritiers, enlever les glaces, tableaux et autres ornemens qu'il auroit fait placer, mais à la charge de rétablir les lieux dans leur premier état.

SECTION II.

Des Obligations de l'usufruitier.

600. L'usufruitier prend les choses dans l'état où elles sont; mais il ne peut entrer en jouissance qu'après avoir fait dresser, en présence du propriétaire, ou lui dûment appelé, un inventaire des meubles et un état des immeubles sujets à l'usufruit.

601. Il donne caution de jouir en bon père de famille, s'il n'en est dispensé par l'acte constitutif de l'usufruit: cependant, les père et mère ayant l'usufruit légal du bien de leurs enfans, le vendeur ou le donateur sous réserve d'usufruit, ne sont pas tenus de donner caution.

ceſſion nicht angelegt werden darf, ſoll der Nießbraucher ſich dieſer Nutzung nicht anmaßen, als nachdem er die Erlaubniß hiezu von der Regierung erhalten hat.

Er hat kein Recht auf Bergwerke und Steinbrüche, die noch nicht eingeſchlagen ſind, nicht auf Torfgruben, worin man noch keinen Torf zu graben angefangen hat, und eben ſo wenig auf einen Schatz, der während des Nießbrauches entdeckt werden möchte.

599. Der Eigenthümer darf durch eigenes Unternehmen, oder auf was Art es immer ſeyn möge, den Rechten des Nießbrauchers keinen Abbruch thun.

Von ſeiner Seite hat der Nutznießer, wenn der Nießbrauch ſich endiget, für die Verbeſſerungen, die er gemacht zu haben behaupten möchte, keine Entſchädigung zu fordern, obgleich der Werth der Sache dadurch erhöhet ſeyn ſollte.

Er oder ſeine Erben können inzwiſchen die Spiegel, Gemählde und andere Verzierungen, die er aufhängen oder aufſtellen ließ, zurücknehmen, jedoch unter der Bedingung, daß ſie die Sache in ihren vorigen Stand wieder herſtellen.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Obliegenheiten des Nießbrauchers.

600. Der Nießbraucher nimmt die Sachen in dem Stande, worin ſie ſich finden; aber er darf ſich in den wirklichen Genuß nicht einſetzen, als nachdem er in Gegenwart des Eigenthümers oder auf deſſen vorherige Vorladung ein Verzeichniß der Mobilien errichtet, und den Zuſtand der Immobilien, die dem Nießbrauche unterworfen ſind, aufgenommen hat.

601. In ſo fern er durch den Act, der ihm den Nießbrauch gewährt, hievon nicht befreyt iſt, ſtellt er Bürgſchaft dafür, daß er die Sache wie ein guter Hausvater benutzen wolle: inzwiſchen ſind Vater und Mutter, welche an dem Vermögen ihrer Kinder den geſetzlichen Nießbrauch haben, und wer unter dem Vorbehalt des Nießbrauches verkauft oder geſchenkt hat, nicht ſchuldig, Sicherheit zu ſtellen.

602. Si l'usufruitier ne trouve pas de caution, les immeubles sont donnés à ferme ou mis en séquestre;

Les sommes comprises dans l'usufruit sont placées;

Les denrées sont vendues, et le prix en provenant est pareillement placé;

Les intérêts de ces sommes et les prix des fermes appartiennent, dans ce cas, à l'usufruitier.

603. A défaut d'une caution de la part de l'usufruitier, le propriétaire peut exiger que les meubles qui dépérissent par l'usage soient vendus, pour le prix en être placé comme celui des denrées; et alors l'usufruitier jouit de l'intérêt pendant son usufruit: cependant l'usufruitier pourra demander et les juges pourront ordonner, suivant les circonstances, qu'une partie des meubles nécessaires pour son usage lui soit délaissée, sous sa simple caution juratoire, et à la charge de les représenter à l'extinction de l'usufruit.

604. Le retard de donner caution ne prive pas l'usufruitier des fruits auxquels il peut avoir droit; il lui sont dus du moment où l'usufruit a été ouvert.

605. L'usufruitier n'est tenu qu'aux réparations d'entretien.

Les grosses réparations demeurent à la charge du propriétaire, à moins qu'elles n'aient été occasionnées par le défaut de réparations d'entretien, depuis l'ouverture de l'usufruit; auquel cas l'usufruitier en est aussi tenu.

606. Les grosses réparations sont celles des gros murs et des voûtes, le rétablissement des poutres et des couvertures entières;

602. Findet der Nießbraucher keinen Bürgen, ſo werden die Immobilien entweder verpachtet, oder einem Dritten in Verwaltung gegeben (ſequeſtrirt).

Baarſchaften, welche unter dem Nießbrauche begriffen ſind, werden rentbar angelegt.

Nahrungsmittel werden verkauft, und der hieraus eingehende Preis wird ebenfalls angelegt.

Die Zinſen dieſer Baarſchaften und der Pachtertrag gehören in dieſem Falle dem Nießbraucher.

603. Hat der Nießbraucher keine Bürgſchaft geſtellt, ſo iſt der Eigenthümer berechtiget zu fordern, daß die Mobilien, welche durch den Gebrauch an ihrem Werthe verlieren, verkauft, und der Kaufſchilling, ſo wie jener der Nahrungsmittel, rentbar angelegt werde, und der Nutznießer bezieht alsdann während ſeines Nießbrauches die Zinſen. Je nachdem die Umſtände beſchaffen ſind, kann inzwiſchen der Nutznießer verlangen, und das Gericht verordnen, daß ihm ein Theil der Mobilien, die er zu ſeinem Gebrauche nöthig hat, unter bloß eidlicher Verſicherung gelaſſen werde, mit dem Beding, daß er ſie zurückliefere, wenn der Nießbrauch erloſchen iſt.

604. Der Verzug in Stellung der Bürgſchaft macht den Nießbraucher der Früchte, woran er ein Recht haben mag, nicht verluſtig. Sie gebühren ihm von dem Augenblicke an, da der Nießbrauch ſeinen Anfang genommen.

605. Der Nießbraucher iſt zu keinen Reparaturen verbunden, als welche erforderlich ſind, um die Sache in Bau und Beſſerung zu erhalten.

Hauptreparaturen bleiben dem Eigenthümer zur Laſt, es ſey dann, daß ſie dadurch nöthig geworden, weil ſeit dem Anfange des Nießbrauches die zum Unterhalt erforderlichen Ausbeſſerungen unterlaſſen worden, in welchem Falle der Nießbraucher auch hiezu verbunden iſt.

606. Hauptreparaturen ſind jene der Hauptmauern und Gewölbe, Anſchaffung neuer Balken und Wiederaufrichtung ganzer Dächer.

Celui des digues et des murs de soutenement et de clôture aussi en entier.

Toutes les autres réparations sont d'entretien.

607. Ni le propriétaire, ni l'usufruitier, ne sont tenus de rebâtir ce qui est tombé de vétusté, ou ce qui a été détruit par cas fortuit.

608. L'usufruitier est tenu, pendant sa jouissance, de toutes les charges annuelles de l'héritage, telles que les contributions et autres qui dans l'usage sont censées charges des fruits.

609. A l'égard des charges qui peuvent être imposées sur la propriété pendant la durée de l'usufruit, l'usufruitier et le propriétaire y contribuent ainsi qu'il suit:

Le propriétaire est obligé de les payer, et l'usufruitier doit lui tenir compte des intérêts.

Si elles sont avancées par l'usufruitier, il a la répétition du capital à la fin de l'usufruit.

610. Le legs fait par un testateur, d'une rente viagère ou pension alimentaire, doit être acquitté par le légataire universel de l'usufruit dans son intégrité, et par le légataire à titre universel de l'usufruit dans la proportion de sa jouissance, sans aucune répétition de leur part.

611. L'usufruitier à titre particulier n'est pas tenu des dettes auxquelles le fonds est hypothéqué: s'il est forcé de les payer, il a son recours contre le propriétaire, sauf ce qui est dit à l'article 1020, au titre *des Donations entre-vifs et des testamens.*

Herſtellung der Dämme, der Mauern, worauf ein Gebäude ruht, und der Ringmauern, in ſo fern dieß gleichfalls im Ganzen geſchieht.

Alle übrige Reparaturen ſind Ausbeſſerungen, welche zur Unterhaltung erſordert werden.

607. Weder der Eigenthümer, noch der Nießbraucher ſind ſchuldig wieder aufzubauen, was vor Alter zuſammengefallen iſt, oder was durch Zufall zerſtört worden.

608. Der Nießbraucher hat während ſeines Genuſſes alle auf das Grundſtück fallende jährliche Laſten zu tragen, als Steuern und andere, die man als Laſten betrachtet, welche auf den Früchten haften.

609. Zu den Laſten, die während des Nießbrauches dem Eigenthum ſelbſt auferlegt werden mögen, trägt der Nießbraucher und der Eigenthümer auf folgende Weiſe bey:

Der Eigenthümer iſt ſchuldig ſie zu berichtigen, und der Nießbraucher muß ihm die Zinſen davon vergüten.

Hat der Nießbraucher den Vorſchuß gemacht, ſo hat er das Recht, nach geendigtem Nießbrauche das Capital zurückzufordern.

610. Hat ein Teſtirer jemanden eine Leibrente oder eine Penſion zu ſeinem Unterhalt vermacht; ſo muß dieſes Vermächtniß von dem Univerſal-Legatar des Nießbrauches nach ſeinem ganzen Umfange, und von demjenigen, dem der Nießbrauch unter einem Univerſal-Titel vermacht worden iſt, nach Verhältniß ſeines Genuſſes gezahlt werden. Der Eine ſowohl, als der Andere hat deßhalb keine Zurückforderung.

611. Wer den Nießbrauch unter einem Particular-Titel erhalten hat, haftet nicht für die Schulden, wofür das Grundſtück zur Hypothek geſtellt iſt. Wird er genöthiget, ſie zu zahlen; ſo hat er ſeinen Regreß wider den Eigenthümer, vorbehaltlich deſſen, was unter dem Titel von Schenkungen unter Lebenden und Teſtamenten Art. 1020 beſtimmt worden.

612. L'usufruitier, ou universel, ou à titre universel, doit contribuer avec le propriétaire au payement des dettes, ainsi qu'il suit:

On estime la valeur du fonds sujet à usufruit; on fixe ensuite la contribution aux dettes à raison de cette valeur.

Si l'usufruitier veut avancer la somme pour laquelle le fonds doit contribuer, le capital lui en est restitué à la fin de l'usufruit, sans aucun intérêt.

Si l'usufruitier ne veut pas faire cette avance, le propriétaire a le choix, ou de payer cette somme, et dans ce cas l'usufruitier lui tient compte des intérêts pendant la durée de l'usufruit, ou de faire vendre jusqu'à due concurrence une portion des biens soumis à l'usufruit.

613. L'usufruitier n'est tenu que des frais des procès qui concernent la jouissance, et des autres condamnations auxquelles ces procès pourroient donner lieu.

614. Si, pendant la durée de l'usufruit, un tiers commet quelque usurpation sur le fonds, ou attente autrement aux droits du propriétaire, l'usufruitier est tenu de le dénoncer à celui-ci: faute de ce, il est responsable de tout le dommage qui peut en résulter pour le propriétaire, comme il le seroit de dégradations commises par lui-même.

615. Si l'usufruit n'est établi que sur un animal qui vient à périr sans la faute de l'usufruitier, celui-ci n'est pas tenu d'en rendre un autre, ni d'en payer l'estimation.

612. Wer am ganzen Nachlaſſe aber auch nur unter einem Univerſal-Titel den Nieſsbrauch erhalten hat, iſt mit dem Eigenthümer zur Tilgung der Schulden auf folgende Weiſe verbunden:

Man ſchätzt den Werth des Grundſtückes, das dem Nieſsbrauche unterworfen iſt, und beſtimmt hierauf, nach Verhältniſs dieſes Werthes, den Beytrag zu den Schulden.

Will der Nutznieſser die Summe vorſchieſsen, welche das Grundſtück beytragen muſs, ſo wird ihm nach geendigtem Nieſsbrauche das Capital ohne einige Zinſen erſetzt.

Will der Nutznieſser dieſen Vorſchuſs nicht machen, ſo hat der Eigenthümer die Wahl, entweder ſelbſt dieſe Summe zu zahlen, und in dem Falle vergütet ihm der Nutznieſser, ſo lange der Nieſsbrauch fortdauert, die Zinſen, oder einen Theil der Güter, welche dem Nieſsbrauche unterworfen ſind, ſo viel zur Tilgung des Beytrags erforderlich iſt, verkaufen zu laſſen.

613. Nur die Koſten derjenigen Prozeſſe, welche den Genuſs betreffen, und die Folgen jener Verurtheilungen, welche dieſe Prozeſſe veranlaſſen mögen, hat der Nieſsbraucher zu tragen.

614. So fern ein Dritter ſich während des Nieſsbrauches einen Eingriff auf dem Grundſtücke erlaubt, oder ſonſt wider die Gerechtſame des Eigenthümers etwas unternimmt; iſt der Nutznieſser verbunden, dieſem hievon die Anzeige zu machen. Unterläſst er dieſes, ſo iſt er für allen Schaden verantwortlich, der für den Eigenthümer hieraus entſtehen kann, wie er es für die von ihm ſelbſt gemachten Beſchädigungen ſeyn würde.

615. Iſt nur ein einziges Stück Vieh zum Nieſsbrauche eingeräumt worden, und dieſes fällt ohne Verſchulden des Nieſsbrauchers, ſo iſt derſelbe weder ein anderes an ſeine Stelle zu geben, noch den Werth davon zu zahlen verbunden.

616. Si le troupeau sur lequel un usufruit a été établi, périt entièrement par accident ou par maladie, et sans la faute de l'usufruitier, celui-ci n'est tenu envers le propriétaire que de lui rendre compte des cuirs ou de leur valeur.

Si le troupeau ne périt pas entièrement, l'usufruitier est tenu de remplacer, jusqu'à concurrence du croît, les têtes des animaux qui ont péri.

SECTION III.

Comment l'usufruit prend fin.

617. L'usufruit s'éteint,

Par la mort naturelle et par la mort civile de l'usufruitier;

Par l'expiration du temps pour lequel il a été accordé;

Par la consolidation ou la réunion sur la même tête, des deux qualités d'usufruitier et de propriétaire;

Par le non-usage du droit pendant trente ans;

Par la perte totale de la chose sur laquelle l'usufruit est établi.

618. L'usufruit peut aussi cesser par l'abus que l'usufruitier fait de sa jouissance, soit en commettant des dégradations sur le fonds, soit en le laissant dépérir faute d'entretien.

Les créanciers de l'usufruitier peuvent intervenir dans les contestations, pour la conservation de leurs droits; ils peuvent offrir la réparation des dégradations commises, et des garanties pour l'avenir.

Les juges peuvent, suivant la gravité des circonstances, ou prononcer l'extinction absolue de l'usufruit, ou n'ordon-

616. Geht die Heerde, welche jemanden zum Nießbrauche eingeräumt iſt, durch Zufall oder Krankheit, und ohne Verſchulden des Nießbrauchers ganz zu Grunde, ſo hat dieſer gegen den Eigenthümer keine andere Verbindlichkeit, als ihm von den Häuten oder deren Werth Rechenſchaft zu geben.

Geht die Heerde nicht ganz zu G unde, ſo iſt der Nießbraucher verbunden, durch junges Vieh, in ſo weit ſich die Heerde damit vermehrt hat, die gefallenen Stücke zu erſetzen.

Dritter Abſchnitt.

Wie der Nießbrauch ſich endiget.

617. Der Nießbrauch erliſcht

Durch den natürlichen Tod und durch den bürgerlichen Tod des Nießbrauchers;

Durch Ablauf der Zeit, auf welche er verliehen war;

Durch Conſolidation, oder dadurch, daß die beyden Eigenſchaften eines Nießbrauchers und eines Eigenthümers in derſelben Perſon vereiniget worden;

Durch einen dreyßigjährigen Nichtgebrauch des Rechtes;

Durch den gänzlichen Untergang der Sache, worauf der Nießbrauch beſtellt iſt.

618. Die Nutznießung kann gleichfalls durch den Mißbrauch erlöſchen, den der Nutznießer von ſeinem Nutzungsrechte macht, ſey es, daß er durch eigene Handlungen die Subſtanz verſchlimmere, oder aus Mangel der erforderlichen Unterhaltung die Sache zu Grunde gehen laſſe.

In den hierüber entſtandenen Streitigkeiten können die Gläubiger des Nießbrauchers als Intervenienten auftreten; ſie können zur Wiederherſtellung der ſchon entſtandenen Verſchlimmerungen, und zur Gewährleiſtung für die Zukunft ſich anbiethen.

Die Richter können, je nachdem die Umſtände mehr oder minder wichtig ſind, entweder unbedingt auf Erlöſchung des

ner la rentrée du propriétaire dans la jouissance de l'objet qui en est grevé, que sous la charge de payer annuellement à l'usufruitier, ou à ses ayant-cause, une somme déterminée, jusqu'à l'instant où l'usufruit auroit dû cesser.

619. L'usufruit qui n'est pas accordé à des particuliers ne dure que trente ans.

620. L'usufruit accordé jusqu'à ce qu'un tiers ait atteint un âge fixe, dure jusqu'à cette époque, encore que le tiers soit mort avant l'âge fixée.

621. La vente de la chose sujette à usufruit ne fait aucun changement dans le droit de l'usufruitier; il continue de jouir de son usufruit s'il n'y a pas formellement renoncé.

622. Les créanciers de l'usufruitier peuvent faire annuller la renonciation qu'il auroit faite à leur préjudice.

623. Si une partie seulement de la chose soumise à l'usufruit est détruite, l'usufruit se conserve sur ce qui reste.

624. Si l'usufruit n'est établi que sur un bâtiment, et que ce bâtiment soit détruit par un incendie ou autre accident, ou qu'il s'écroule de vétusté, l'usufruitier n'aura le droit de jouir ni du sol ni des matériaux.

Si l'usufruit étoit établi sur un domaine dont le bâtiment faisoit partie, l'usufruitier jouiroit du sol et des matériaux.

Nießbrauches erkennen, oder auch verordnen, daß der Eigenthümer in den Genuß der Sache, welche dem Nießbrauche unterworfen iſt, nur unter der Bedingung wiedereintrete, daß er dem Nießbraucher oder ſeinen Ceſſionarien jährlich und bis zu dem Augenblicke, wo der Nießbrauch ohnehin ein Ende nehmen ſollte, eine beſtimmte Summe entrichte.

619. Der Nießbrauch, der nicht einzelnen Perſonen eingeräumt iſt, dauert nur dreyßig Jahre.

620. Der Nießbrauch, der jemanden verliehen worden, bis ein Dritter ein beſtimmtes Alter erreicht haben wird, dauert bis zu dieſem Zeitpuncte, obgleich der Dritte geſtorben iſt, ehe er dieſes Alter erreicht hatte.

621. Der Verkauf der Sache, welche dem Nießbrauche unterworfen iſt, ändert nichts an dem Rechte des Nießbrauchers; er fährt fort, den Vortheil von ſeinem Nießbrauche zu ziehen, in ſo fern er nicht förmlich darauf Verzicht gethan hat.

622. Die Gläubiger des Nießbrauchers können die Verzichtleiſtung, die etwa zu ihrem Nachtheile von ihm geſchehen ſeyn möchte, für nichtig erklären laſſen.

623. Iſt nur ein Theil der Sache, welche dem Nießbrauche unterworfen iſt, untergegangen; ſo dauert er in Rückſicht des Ueberreſtes fort.

624. Wenn jemanden nur ein Gebäude zum Nießbrauche eingeräumt worden iſt, und dieſes Gebäude durch eine Feuersbrunſt oder durch einen andern Zufall zerſtört worden iſt, oder auch von Alterthum einſtürzt, ſo hat der Nießbraucher kein Nutzungsrecht an dem Grund und Boden und eben ſo wenig an den Materialien.

Wenn der Nießbrauch auf ein Gut beſtellt war, wovon das Gebäude einen Theil ausmachte, ſo hat der Nutznießer den Nießbrauch von dem Boden und den Materialien.

CHAPITRE II.

De l'usage et de l'habitation.

625. Les droits d'usage et d'habitation s'établissent et se perdent de la même manière que l'usufruit.

626. On ne peut en jouir, comme dans le cas de l'usufruit, sans donner préalablement caution, et sans faire des états et inventaires.

627. L'usager, et celui qui a un droit d'habitation, doivent jouir en bons pères de famille.

628. Les droits d'usage et d'habitation se règlent par le titre qui les a établis, et reçoivent, d'après ses dispositions, plus ou moins d'étendue.

629. Si le titre ne s'explique pas sur l'étendue de ces droits, ils sont réglés ainsi qu'il suit.

630. Celui qui a l'usage des fruits d'un fonds, ne peut en exiger qu'autant qu'il lui en faut pour ses besoins et ceux de sa famille.

Il peut en exiger pour les besoins même des enfans qui lui sont survenus depuis la concessiou de l'usage.

631. L'usager ne peut céder ni louer son droit à un autre.

632. Celui qui a un droit d'habitation dans une maison, peut y demeurer avec sa famille, quand même il n'auroit pas été marié à l'époque où ce droit lui a été donné.

Zweytes Capitel.

Von dem Gebrauche und der Einwohnung.

625. Man erwirbt und verliert die Rechte des Gebrauches und der Einwohnung auf eben die Weiſe, wie den Nießbrauch.

626. Man kann, wie dieſes bey dem Nießbrauch der Fall iſt, zu dem wirklichen Genuſſe nicht gelangen, ohne vorher Sicherheit zu leiſten, den Zuſtand der Sachen aufzunehmen, und Verzeichniſſe darüber zu errichten.

627. Wer den Gebrauch einer fremden Sache hat, oder zur Einwohnung berechtiget iſt, muß nach der Art eines guten Hauswirths die Sache benutzen.

628. Die Rechte des Gebrauches und der Einwohnung erhalten ihre Beſtimmung aus dem Rechtstitel, wodurch ſie dem Berechtigten eingeräumt wurden, und ſind, nach deſſen Verfügungen von größerm oder geringerm Umfange.

629. Enthält der Rechtstitel keine Beſtimmungen über den Umfang dieſer Rechte, ſo dienen folgende Grundſätze zur Richtſchnur.

630. Wer den Gebrauch der Früchte eines Grundſtückes hat, kann mehr hievon nicht fordern, als er für ſeine eigenen Bedürfniſſe und für jene ſeiner Familie nöthig hat.

Er kann ſelbſt für die Bedürfniſſe der Kinder, die er nach erhaltenem Gebrauche erſt bekommen hat, einen Theil davon fordern.

631. Wer den Gebrauch einer fremden Sache hat, kann ſein Recht einem Andern weder übertragen, noch verpachten.

632. Wer das Recht der Einwohnung in einem Hauſe hat, kann mit ſeiner Familie darin wohnen, obgleich er in dem Zeitpuncte, da ihm dieſes Recht verliehen wurde, nicht verheirathet geweſen.

633. Le droit d'habitation se restreint à ce qui est nécessaire pour l'habitation de celui à qui ce droit est concédé, et de sa famille.

634. Le droit d'habitation ne peut être ni cédé ni loué.

635. Si l'usager absorbe tous les fruits du fonds, ou s'il occupe la totalité de la maison, il est assujetti aux frais de culture, aux réparations d'entretien, et au paiement des contributions, comme l'usufruitier.

S'il ne prend qu'une partie des fruits, ou s'il n'occupe qu'une partie de la maison, il contribue au prorata de ce dont il jouit.

636. L'usage des bois et forêts est réglé par des lois particulières.

TITRE IV.

Des Servitudes ou Services fonciers.

(Décrété le 10 Pluviôse an 12, promulgué le 20 du même mois.)

637. Une servitude est une charge imposée snr un héritage pour l'usage et l'utilité d'un héritage appartenant à un autre propriétaire.

638. La servitude n'établit aucune prééminence d'un héritage sur l'autre.

639. Elle dérive ou de la situation naturelle des lieux, ou des obligations imposées par la loi, ou des conventions entre les propriétaires.

633. Das Recht in dem Hauſe eines Andern zu wohnen beſchränkt ſich auf das, was zur Wohnung desjenigen, dem dieſes Recht verliehen worden, und ſeiner Familie erforderlich iſt.

634. Das Recht der Einwohnung kann weder übertragen, noch verpachtet werden.

635. Nimmt derjenige, der den Gebrauch einer fremden Sache hat, dadurch alle Früchte des Grundſtückes weg, oder nimmt er das ganze Haus ein; ſo hat er, gleich dem Nießbraucher, alle Cultur-Koſten, die zur Unterhaltung erforderlichen Reparaturen, und die Steuern zu zahlen.

Bezieht er nur einen Theil der Früchte, oder nimmt er nur einen Theil des Hauſes ein, ſo hat er nach Verhältniß ſeines Genuſſes beyzutragen.

636. Das Nutzungs-Recht in Holzungen und Waldungen wird durch beſondere Geſetze beſtimmt.

Vierter Titel.

Von Servituten oder auf Grund und Boden haftenden Dienſtbarkeiten.

(Decretirt den 10. Pluvios 12. J. promulgirt den 20. des nähmlichen Monats.)

637. Servitut iſt eine Laſt, die einem Grundſtücke auferlegt iſt, zum Gebrauche und zum Nutzen eines Grundſtücks, das einem andern Eigenthümer zugehört.

638. Die Servitut begründet keinen Vorzug des einen Grundſtücks über das andere.

639. Sie entſteht entweder aus der natürlichen Lage der Orte, oder aus Verbindlichkeiten, welche von dem Geſetze auferlegt ſind, oder aus Verträgen unter den Eigenthümern.

CHAPITRE PREMIER.

Des servitudes qui dérivent de la situation des lieux.

640. Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés, à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué.

Le propriétaire inférieur ne peut point élever de digue qui empêche cet écoulement.

Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur.

641. Celui qui a une source dans son fonds, peut en user à sa volonté, sauf le droit que le propriétaire du fonds inférieur pourroit avoir acquis par titre ou par prescription.

642. La prescription, dans ce cas, ne peut s'acquérir que par une jouissance non interrompue pendant l'espace de trente années, à compter du moment où le propriétaire du fonds inférieur a fait et terminé des ouvrages apparens destinés à faciliter la chute et le cours de l'eau dans sa propriété.

643. Le propriétaire de la source ne peut en changer le cours lorsqu'il fournit aux habitans d'une commune, village ou hameau, l'eau qui leur est nécessaire: mais si les habitans n'en ont pas acquis ou prescrit l'usage, le propriétaire peut réclamer une indemnité, laquelle est réglée par experts.

644. Celui dont la propriété borde une eau courante, autre que celle qui est déclarée dépendance du domaine public par l'art. 538, au titre *de la distinction des biens*,

Erſtes Capitel.

Von den Dienſtbarkeiten, welche aus der Lage der Orte entſtehen.

640. Grundſtücke, welche niedriger gelegen ſind, müſſen von höher gelegenen das Waſſer aufnehmen, das nach ſeinem natürlichen Laufe davon abfließt, ohne daß menſchliche Hände dazu was beygetragen haben.

Der Eigenthümer des unterhalb liegenden Grundſtücks darf keinen Damm aufwerfen, der dieſen Abfluß verhindere.

Der Eigenthümer des obern Grundſtücks darf nichts unternehmen, was die Dienſtbarkeit des unterhalb liegenden Grundes erſchwere.

641. Wer eine Quelle auf ſeinem Grund und Boden hat, kann ſich ihrer nach Willkühr bedienen, vorbehaltlich des Rechts, das der Eigenthümer des unterhalb liegenden Grundſtücks durch Titel oder Verjährung etwa erworben haben mag.

642. Die Verjährung läßt ſich in dieſem Falle nicht anderſt vollenden, als durch einen dreyßig Jahre hindurch ununterbrochenen Genuß, von dem Zeitpunkte an zu rechnen, wo der Eigenthümer des unterhalb liegenden Grundſtücks die in's Auge fallenden Anlagen gemacht und beendiget hat, die dazu beſtimmt ſind, um den Fall und Lauf des Waſſers auf ſein Eigenthum zu erleichtern.

643. Der Eigenthümer der Quelle darf ihren Lauf nicht verändern, wenn ſie den Einwohnern einer Gemeinde, eines Dorfes oder Weilers das ihnen nöthige Waſſer verſchafft. Haben indeß die Einwohner den Gebrauch davon nicht erworben oder verjährt, ſo iſt der Eigenthümer berechtiget, eine Entſchädigung zu fordern, welche durch Sachverſtändige beſtimmt wird.

644. Derjenige, deſſen Eigenthum ſich längſt einem fließenden Waſſer erſtreckt, jene Wäſſer doch ausgenommen, die im 538. Art. untet dem Titel von der Eintheilung

peut s'en servir à son passage pour l'irrigation de ses propriétés.

Celui dont cette eau traverse l'héritage, peut même en user dans l'intervalle qu'elle y parcourt, mais à la charge de la rendre, à la sortie de ses fonds, à son cours ordinaire.

645. S'il s'élève une contestation entre les propriétaires auxquels ces eaux peuvent être utiles, les tribunaux, en prononçant, doivent concilier l'intérêt de l'agriculture avec le respect dû à la propriété; et dans tous les cas les réglemens particuliers et locaux sur le cours et l'usage des eaux doivent être observés.

646. Tout propriétaire peut obliger son voisin au bornage de leurs propriétés contiguës. Le bornage se fait à frais communs.

647. Tout propriétaire peut clorre son héritage, sauf l'exception portée en l'article 682.

648. Le propriétaire qui veut se clorre, perd son droit au parcours et vaine pâture, en proportion du terrain qu'il y soustrait.

CHAPITRE II.

Des servitudes établies par la loi.

649. Les servitudes établies par la loi ont pour objet l'utilité publique ou communale, ou l'utilité des particuliers.

der Güter, als Zugehöre des Staats-Eigenthums erklärt ſind, kann ſich deſſen, wo es vorbeyfließt, zur Bewäſſerung ſeines Eigenthums bedienen.

Derjenige, über deſſen Grund dieſes Waſſer fließt, kann ſich deſſen ſo gar in dem Zwiſchenraume, den es daſelbſt durchläuft, bedienen, mit dem Beding gleichwohl, daß er ihm da, wo es ſeinen Grund verläßt, ſeinen gewöhnlichen Lauf wieder verſchaffe.

645. Erhebt ſich ein Streit unter den Eigenthümern, welchen dieſe Wäſſer nützlich ſeyn können, ſo iſt es Pflicht der Gerichte, das Intereſſe des Ackerbaues mit der Achtung, die man dem Eigenthum ſchuldig iſt, in Uebereinſtimmung zu bringen, und in allen Fällen ſind die beſondern und Local-Verordnungen über den Lauf und die Benutzung der Wäſſer zu beobachten.

646. Jeder Eigenthümer hat das Recht von ſeinem Gränznachbarn zu fordern, daß ihre aneinander ſtoßenden Grundſtücke durch Gränzſteine getrennt werden. Das Steinſetzen geſchieht auf gemeinſchaftliche Koſten.

647. Jeder Eigenthümer iſt berechtiget ſein Grundſtück einzuſchließen vorbehaltlich der in 682 Art. feſtgeſetzten Ausnahme.

648. Der Eigenthümer, der ſich einſchließen will, verliert ſein Recht an der gemeinen Hütung auf ungebauten Feldern, nach Verhältniß des Bodens, den er ihr dadurch entzieht.

Zweytes Capitel.

Von den Dienſtbarkeiten, welche durch das Geſetz eingeführt ſind.

649. Die Dienſtbarkeiten, welche durch das Geſetz eingeführt ſind, haben zum Zwecke das allgemeine Wohl, oder den Vortheil einer Gemeinde, oder den Nutzen der Privatperſonen.

650. Celles établies pour l'utilité publique ou communale ont pour objet le marchepied le long des rivières navigables ou flottables, la construction ou réparation des chemins et autres ouvrages publics ou communaux.

Tout ce qui concerne cette espèce de servitude, est déterminé par des lois ou des réglemens particuliers.

651. La loi assujettit les propriétaires à différentes obligations l'un à l'égard de l'autre, indépendamment de toute convention.

652. Partie de ces obligations est réglée par les lois sur la police rurale;

Les autres sont relatives au mur et au fossé mitoyens, au cas où il y a lieu à contre-mur, aux vues sur la propriété du voisin, à l'égout des toits, au droit de passage.

SECTION I.

Du mur et du fossé mitoyens.

653. Dans les villes et les campagnes, tout mur servant de séparation entre bâtimens jusqu'à l'héberge, ou entre cours et jardins, et même entre enclos dans les champs, est présumé mitoyen, s'il n'y a titre ou marque du contraire.

654. Il y a marque de non-mitoyenneté lorsque la sommité du mur est droite et à plomb de son parement, d'un côté, et présente de l'autre un plan incliné;

650. Dienſtbarkeiten, welche zum allgemeinen Beſten oder zum Vortheil einer Gemeinde eingeführt ſind, haben zum Gegenſtande den Leinpfad längſt den ſchiffbaren oder flößbaren Strömen, den Bau oder die Wiederherſtellung der Straſſen und anderer öffentlichen oder einer Gemeinde zugehörigen Anlagen.

Alles, was ſich auf dieſe Gattung von Dienſtbarkeit bezieht, wird durch eigene Geſetze oder beſondere Verordnungen beſtimmt.

651. Das Geſetz legt den Eigenthümern gegeneinander verſchiedene Verbindlichkeiten auf, die ſich auf keinem beſondern Vertrag gründen.

652. Ein Theil dieſer Verbindlichkeiten wird durch die Geſetze über die Feld-Polizey beſtimmt;

Die übrigen beziehen ſich auf gemeinſchaftliche Mauern und Gräben, auf den Fall, wo eine Gegenmauer aufgeführt werden muß, auf die Ausſicht auf den Grund des Nachbarn, auf die Dachtraufe, auf das Recht über eines andern Grundſtück zu gehen und zu fahren.

Erſter Abſchnitt.

Von gemeinſchaftlichen Mauern und Gräben.

653. Bey jeder Mauer, die unter Gebäuden, ſo weit ihre Höhe geht, oder unter Hofräumen und Gärten, und ſelbſt unter eingeſchloſſenen Plätzen auf dem Felde zur Scheidewand dient, tritt die Vermuthung ein, daß ſie gemeinſchaftlich ſey, in ſo fern kein ſchriftlicher Beweis und kein Merkmahl des Gegentheils vorhanden iſt.

654. Ein Merkmahl, daß eine Mauer nicht gemeinſchaftlich ſey, iſt alsdann vorhanden, wenn die Spitze der Mauer auf einer Seite gerade und ſenkrecht mit ihrer Auſſenſeite iſt, und auf der andern eine abhängige Fläche bildet.

Lors encore qu'il n'y a que d'un côté ou un chaperon ou des filets et corbeaux de pierre qui y auroient été mis en bâtissant le mur.

Dans ces cas, le mur est censé appartenir exclusivement au propriétaire du côté duquel sont l'égout ou les corbeaux et filets de pierre.

655. La réparation et la reconstruction du mur mitoyen sont à la charge de tous ceux qui y ont droit, et proportionnellement au droit de chacun.

656. Cependant tout copropriétaire d'un mur mitoyen peut se dispenser de contribuer aux réparations et reconstructions en abandonnant le droit de mitoyenneté, pourvu que le mur mitoyen ne soutienne pas un bâtiment qui lui appartienne.

657. Tout copropriétaire peut faire bâtir contre un mur mitoyen, et y faire placer des poutres ou solives dans toute l'épaisseur du mur, à cinquante-quatre millimètres (deux pouces) près, sans préjudice du droit qu'a le voisin de faire réduire à l'ébauchoir la poutre jusqu'à la moitié du mur, dans le cas où il voudroit lui-même asseoir des poutres dans le même lieu, ou y adosser une cheminée.

658. Tout copropriétaire peut faire exhausser le mur mitoyen, mais il doit payer seul la dépense de l'exhaussement, les réparations d'entretien au-dessus de la hauteur de la clôture commune, et en outre l'indemnité de la charge en raison de l'exhaussement et suivant la valeur.

659. Si le mur mitoyen n'est pas en état de supporter l'exhaussement, celui qui veut l'exhausser doit le faire re-

Dann ebenfalls, wenn nur auf einer Seite entweder eine ſchräge Decke (eine Mauerkappe) oder ſchmale Leiſten und hervorragende Kragſteine vorhanden ſind, die bey Erbauung der Mauer dort angebracht worden.

In dieſem Falle tritt die Vermuthung ein, daß die Mauer ausſchließlich dem Eigenthümer zugehöre, auf deſſen Seite ſich die Traufe, die Kragſteine oder die Leiſten von Stein befinden.

655. Die Reparatur und Wiederaufbauung einer gemeinſchaftlichen Mauer liegt allen ob, welche dazu berechtiget ſind, und einem jeden von ihnen nach Verhältniß ſeines Rechts.

656. Indeß kann jeder Miteigenthümer einer gemeinſchaftlichen Mauer vorausgeſetzt, daß kein ihm zugehöriges Gebäude ihr zur Stütze dient, ſich von dem Beytrage zur Reparatur und Wiederaufbauung befreyen, wenn er ſein Recht an der Gemeinſchaft aufgibt.

657. Jedem Miteigenthümer bleibt es unbenommen, gegen eine gemeinſchaftliche Mauer anzubauen, und dort jeder Art Balken nach der ganzen Breite der Mauer bis auf vier und fünfzig Millimeter (zwey Zoll) legen zu laſſen. Dabey behält gleichwohl der Nachbar ſein Recht, die Balken bis zur Hälfte der Mauer mit dem Meiſſel verkürzen zu laſſen, wenn er an eben dieſer Stelle auf ſeiner Seite gleichfalls Balken legen, oder einen Rauchfang anlehnen will.

658. Jedem Miteigenthümer ſteht es frey, eine gemeinſchaftliche Mauer erhöhen zu laſſen; er hat indeß allein die Koſten der Erhöhung zu tragen, die Mauer über der Stelle, wo ſie gemeinſchaftlich geſchloſſen war, in Bau und Beſſerung zu unterhalten, und überdieß für die Laſt, womit ſie beſchwert worden, nach Verhältniß der Erhöhung und nach Belauf des Werthes Entſchädigung zu leiſten.

659. Iſt die gemeinſchaftliche Mauer nicht ſtark genug, um die Erhöhung zu tragen; ſo muß derjenige, der ſie er-

construire en entier à ses frais, et l'excédant d'épaisseur doit se prendre de son côté.

660. Le voisin qui n'a pas contribué à l'exhaussement, peut en acquérir la mitoyenneté en payant la moitié de la dépense qu'il a coûté, et la valeur de la moitié du sol fourni pour l'excédant d'épaisseur, s'il y en a.

661. Tout propriétaire joignant un mur, a de même la faculté de le rendre mitoyen en tout ou en partie, en remboursant au maître du mur la moitié de sa valeur, ou la moitié de la valeur de la portion qu'il veut rendre mitoyenne, et moitié de la valeur du sol sur lequel le mur est bâti.

662. L'un des voisins ne peut pratiquer dans le corps d'un mur mitoyen aucun enfoncement, ni y appliquer ou appuyer aucun ouvrage sans le consentement de l'autre, ou sans avoir, à son refus, fait régler par experts les moyens nécessaires pour que le nouvel ouvrage ne soit pas nuisible aux droits de l'autre.

663. Chacun peut contraindre son voisin, dans les villes et faubourgs, à contribuer aux constructions et réparations de la clôture faisant séparation de leurs maisons, cours et jardins assis èsdites villes et faubourgs: la hauteur de la clôture sera fixée suivant les réglemens particuliers ou les usages constans et reconnus; et, à défaut d'usages et de réglemens, tout mur de séparation entre voisins, qui sera construit ou rétabli à l'avenir, doit avoir au moins trente-deux décimètres (dix pieds) de hauteur, compris le cha-

höhen will, ſie von Grund aus auf ſeine Koſten wiederaufbauen laſſen, und der Zuſatz zu ihrer vorigen Breite muß auf ſeiner Seite allein genommen werden.

660. Der Nachbar, der zur Erhöhung der Mauer nichts beygetragen hat, kann das Recht der Gemeinſchaft daran erlangen, wenn er die Hälfte des Aufwandes erſetzt, den die Erhöhung gekoſtet hat, und den Werth des Bodens, der etwa für den Zuſatz an der Breite der Mauer hergegeben worden, gleichfalls zur Hälfte.

661. Jeder Eigenthümer, der an eine Mauer angränzt, hat ebenmäßig das Recht, ſie ganz oder zum Theile gemeinſchaftlich zu machen, in ſo fern er dem Eigenthümer der Mauer ihren Werth, oder den Werth desjenigen Theils, den er gemeinſchaftlich machen will, und den Werth des Bodens, worauf die Mauer gebaut iſt, alles zur Hälfte, erſetzt.

662. Ein Nachbar kann weder in eine gemeinſchaftliche Mauer einbrechen, noch irgend ein Werk daran anlehnen oder darauf ſtützen, es ſey dann, daß er die Einwilligung des andern erhalten, oder, ſo fern dieſer ſich weigerte, durch Sachverſtändige die Mittel hat beſtimmen laſſen, die erforderlich ſind, damit das neue Werk den Rechten des andern nicht ſchade.

663. In Städten und Vorſtädten kann jeder ſeinen Nachbar zwingen, daß er zur Erbauung und Reparatur der Scheidewand mitbeytrage, welche ihre in dieſen Städten und Vorſtädten gelegenen Häuſer, Hofräume und Gärten voneinander ſcheidet. Die Höhe der Scheidewand wird nach den beſondern Verordnungen oder beſtändigen und anerkannten Gebräuchen beſtimmt; und, wo es an ſolchen Gebräuchen und Verordnungen fehlt, ſoll jede Scheidewand unter Nachbaren, die in Zukunft erbaut oder wiederhergeſtellt werden

peron, dans les villes de cinquante mille ames et au-dessus, et vingt-six décimètres (huit pieds) dans les autres.

664. Lorsque les différens étages d'une maison appartiennent à divers propriétaires, si les titres de propriété ne règlent pas le mode de réparations et reconstructions, elles doivent être faites ainsi qu'il suit:

Les gros murs et le toit sont à la charge de tous les propriétaires, chacun en proportion de la valeur de l'étage qui lui appartient.

Le propriétaire de chaque étage fait le plancher sur lequel il marche;

Le propriétaire du premier étage fait l'escalier qui y conduit; le propriétaire du second étage fait, à partir du premier, l'escalier qui conduit chez lui; et ainsi de suite.

665. Lorsqu'on reconstruit un mur mitoyen ou une maison, les servitudes actives et passives se continuent à l'égard du nouveau mur ou de la nouvelle maison, sans toutefois qu'elles puissent être aggravées, et pourvu que la reconstruction se fasse avant que la prescription soit acquise.

666. Tous fossés entre deux héritages sont présumés mitoyens s'il n'y a titre ou marque du contraire.

667. Il y a marque de non-mitoyenneté lorsque la levée ou le rejet de la terre se trouve d'un côté seulement du fossé.

668. Le fossé est censé appartenir exclusivement à celui du côté duquel le rejet se trouve.

669. Le fossé mitoyen doit être entretenu à frais communs.

mag, in den Städten, deren Bevölkerung ſich auf fünfzig-tauſend Seelen und darüber erſtreckt, wenigſtens zwey und dreyßig Decimeter (zehn Fuß) mit Inbegriff der Mauerkappe, und in den übrigen Städten ſechs und zwanzig Decimeter (acht Fuß) hoch ſeyn.

664. Wenn die verſchiedenen Stockwerke eines Hauſes verſchiedenen Eigenthümern zugehören, und die Urkunden über das Eigenthum nicht beſtimmen, wie es in Abſicht auf die Ausbeſſerungen und das Wiederaufbauen gehalten werden ſoll; ſo ſind dabey folgende Grundſätze zu beobachten:

Die Hauptmauern und das Dach ſind allen Eigenthümern zur Laſt, jedem nach Verhältniß des Werthes des Stockwerkes, das ihm zugehört.

Der Eigenthümer eines jeden Stockwerkes macht den Fußboden, worauf er geht;

Der Eigenthümer des erſten Stocks, macht die Treppe, welche dahin führt; der Eigenthümer des zweyten Stocks macht, von dem erſten anzurechnen, die Treppe, die zu ihm führt, und ſo weiter.

665. Wird eine gemeinſchaftliche Mauer oder ein Haus wieder aufgebauet, ſo dauern die Activ- und Paſſiv-Dienſtbarkeiten (Grundgerechtigkeiten und Grundlaſten) in Hinſicht der neuen Mauer oder des neuen Hauſes fort, vorausgeſetzt, daß die Wiederaufbauung vor vollendeter Verjährung geſchieht. Sie dürfen gleichwohl nicht erſchwert werden.

666. Alle Gräben, die ſich zwiſchen zwey Grundſtücken befinden, werden für gemeinſchaftlich geachtet, in ſo fern weder ſchriftliche Beweiſe, noch Anzeichen des Gegentheils vorhanden ſind.

667. Ein Anzeichen, daß der Graben nicht gemeinſchaftlich ſey, iſt alsdann vorhanden, wenn der Erdwall oder der Auswurf der Erde ſich nur auf einer Seite des Grabens befindet.

668. Man vermuthet, daß der Graben demjenigen ausſchließlich zugehöre, auf deſſen Seite ſich der Auswurf befindet.

669. Ein gemeinſchaftlicher Graben muß auf gemeinſame Koſten unterhalten werden.

670. Toute haie qui sépare des héritages est réputée mitoyenne, à moins qu'il n'y ait qu'un seul des héritages en état de clôture, ou s'il n'y a titre ou possession suffisante au contraire.

671. Il n'est permis de planter des arbres de haute tige qu'à la distance prescrite par les réglemens particuliers actuellement existans, ou par les usages constans et reconnus; et, à défaut de réglemens et usages, qu'à la distance de deux mètres de la ligne séparative des deux héritages pour les arbres à haute tige, et à la distance d'un demi-mètre pour les autres arbres et haies vives.

672. Le voisin peut exiger que les arbres et haies plantés à une moindre distance soient arrachés.

Celui sur la propriété duquel avancent les branches des arbres du voisin, peut contraindre celui-ci à couper ces branches.

Si ce sont les racines qui avancent sur son héritage, il a droit de les y couper lui-même.

673. Les arbres qui se trouvent dans la haie mitoyenne, sont mitoyens comme la haie; et chacun des deux propriétaires a droit de requérir qu'ils soient abattus.

SECTION II.

De la distance et des ouvrages intermédiaires requis pour certaines constructions.

674. Celui qui fait creuser un puits ou une fosse d'aisance près d'un mur mitoyen ou non;

670. Jede Hecke, welche Grundſtücke ſcheidet, wird für gemeinſchaftlich angeſehen, es ſey dann, daß nur eins dieſer Grundſtücke ſich in dem Falle befinde, abgeſchloſſen zu werden, oder daß ſchriftliche Beweiſe, oder ein hinlänglicher Beſitzſtand vorhanden ſey, um das Gegentheil anzunehmen.

671. Es iſt nicht erlaubt, hochſtämmige Bäume zu pflanzen, als in der Entfernung, welche durch die beſondern wirklich beſtehenden Verordnungen, oder durch beſtändige und anerkannte Gebräuche feſtgeſtellt iſt, und, wo keine Verordnungen und Gebräuche vorhanden ſind, ſollen von der Linie, welche die beyden Grundſtücke ſcheidet, hochſtämmige Bäume zwey Meter, andere Bäume und lebendige Hecken hingegen einen halben Meter entfernt ſeyn.

672. Der Nachbar hat das Recht zu fordern, daß die Bäume und Hecken, welche in einer kleinern Entfernung gepflanzt ſind, ausgerottet werden.

Derjenige, über deſſen Eigenthum die Aeſte der ſeinem Nachbarn zugehörigen Bäume hervorragen, kann Letztern zwingen, daß er dieſe Aeſte abſchneide.

Sind es Wurzeln, die ſich auf ſeinen Boden erſtrecken, ſo hat er das Recht, ſie dort ſelbſt abzuſchneiden.

673. Bäume, die ſich in einer gemeinſchaftlichen Hecke befinden, ſind gemeinſchaftlich, wie die Hecke ſelbſt, und ein jeder von beyden Eigenthümern hat das Recht zu fordern, daß ſie gefällt werden.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Entfernung und den Zwiſchenmauern, welche bey gewiſſen Gebäuden erforderlich ſind.

674. Wer einen Brunnen oder eine Vertiefung für einen Abtritt, es ſey bey einer gemeinſchaftlichen oder nicht gemeinſchaftlichen Mauer graben;

Celui qui veut y construire cheminée ou âtre, forge, four ou fourneau,

Y adosser une étable,

Ou établir contre ce mur un magasin de sel ou amas de matières corrosives,

Est obligé à laisser la distance prescrite par les réglemens et usages particuliers sur ces objets, ou à faire les ouvrages prescrits par les mêmes réglemens et usages, pour éviter de nuire au voisin.

SECTION III.

Des vues sur la propriété de son voisin.

675. L'un des voisins ne peut, sans le consentement de l'autre, pratiquer dans le mur mitoyen aucune fenêtre ou ouverture, en quelque manière que ce soit, même à verre dormant.

676. Le propriétaire d'un mur non mitoyen, joignant immédiatement l'héritage d'autrui, peut pratiquer dans ce mur des jours ou fenêtres à fer maillé et verre dormant.

Ces fenêtres doivent être garnies d'un treillis de fer, dont les mailles auront un décimètre (environ trois pouces huit lignes) d'ouverture au plus, et d'un châssis à verre dormant.

677. Ces fenêtres ou jours ne peuvent être établis qu'à vingt-six décimètres (huit pieds) au-dessus du plancher ou sol de la chambre qu'on veut éclairer, si c'est à rez-de-chaussée, et à dix-neuf décimètres (six pieds) au-dessus du plancher pour les étages supérieurs.

Wer dort einen Rauchfang, einen Feuerherd, ein Hammerwerk, einen Backofen oder Ofen errichten;

Einen Viehſtall daſelbſt anlehnen;

Oder gegen dieſe Mauer ein Salzmagazin oder einen Haufen ätzender Materialien anlegen will,

Iſt verbunden denjenigen Zwiſchenraum zu laſſen, der durch beſondere Verordnungen und Gebräuche über dieſe Gegenſtände feſtgeſtellt iſt, oder diejenigen Werke zu machen, welche durch eben dieſe Verordnungen und Gebräuche vorgeſchrieben ſind, damit er dem Nachbarn nicht ſchade.

Dritter Abſchnitt.

Von der Ausſicht auf das Eigenthum eines Nachbarn.

675. Ein Nachbar darf ohne Bewilligung des andern in einer gemeinſchaftlichen Mauer kein Fenſter, keine Oeffnung, auf was Art es auch immer ſey, wäre es auch ein Fenſter, das ſich nicht aufmachen läßt, anbringen.

676. Der Eigenthümer einer nicht gemeinſchaftlichen Mauer, die unmittelbar an das Grundſtück eines andern gränzt, darf in dieſer Mauer, um ſich Licht zu verſchaffen, Fenſtern anbringen, die mit eiſernem Gitter, verſehen ſind und ſich nicht öffnen laſſen.

Dieſe Fenſtern müſſen ein eiſernes Gitter haben, deſſen Stäbe höchſtens einen Decimeter (ungefähr drey Zoll und acht Linien) von einander entfernt ſind, und mit einem Rahmen befeſtiget ſeyn, der ſich nicht aufmachen läßt.

677. Eben dieſe Fenſtern oder Lichter dürfen nicht angebracht werden, als ſechs und zwanzig Decimeter (acht Fuß) über dem Fußboden des Zimmers, welchem man Licht verſchaffen will, wenn es auf ebener Erde iſt, und neunzehn Decimeter (ſechs Fuß) über dem Fußboden für die höhern Stockwerke.

678. On ne peut avoir des vues droites ou fenêtres d'aspect, ni balcons ou autres semblables saillies sur l'héritage clos ou non clos de son voisin, s'il n'y a dix-neuf décimètres (six pieds) de distance entre le mur où on les pratique et ledit héritage.

679. On ne peut avoir des vues par côté ou obliques sur le même héritage, s'il n'y a six décimètres (deux pieds) de distance.

680. La distance dont il est parlé dans les deux articles précédens, se compte depuis le parement extérieur du mur où l'ouverture se fait, et, s'il y a balcons ou autres semblables saillies, depuis leur ligne extérieure jusqu'à la ligne de séparation des deux propriétés.

SECTION IV.

De l'égout des toits.

681. Tout propriétaire doit établir des toits de manière que les eaux pluviales s'écoulent sur son terrein ou sur la voie publique; il ne peut les faire verser sur le fonds de son voisin.

SECTION V.

Du droit de passage.

682. Le propriétaire dont les fonds sont enclavés et qui n'a aucune issue sur la voie publique, peut réclamer un passage sur les fonds de ses voisins pour l'exploitation de son héritage, à la charge d'une indemnité proportionnée au dommage qu'il peut occasionner.

678. Man darf nach dem Grundſtücke ſeines Nachbarn, es ſey geſchloſſen oder nicht, keiner Ausſicht in gerader Richtung, keines Fenſters, das zum Proſpect dient, keines Balcon oder anderer ähnlicher Erker ſich anmaßen, wenn die Mauer, wo man ſie anbringt, von dem beſagten Grundſtücke nicht neunzehn Decimeter (ſechs Fuß) entfernt iſt.

679. Man darf auf dasſelbe Grundſtück ſich keiner Ausſicht von der Seite oder in ſchräger Richtung anmaßen, als in einer Entfernung von ſechs Decimeter (zwey Fuß.)

680. Die Entfernung, welcher in den beyden vorhergehenden Artikeln erwähnt wird, rechnet man von der äußern Seite der Mauer, worin die Oeffnung angebracht wird, und, wenn von einem Balcon oder andern ähnlichen Erkern die Rede iſt, von ihrer äußern Linie bis zur Gränzlinie, wo das beyderſeitige Eigenthum ſich ſcheidet.

Vierter Abſchnitt.

Von der Dachtraufe.

681. Jeder Eigenthümer hat ſeine Dächer ſo einzurichten, daß das Regenwaſſer auf ſeinen eigenen Boden oder auf die öffentliche Straſe abfließt; er darf es auf den Boden ſeines Nachbarn nicht ableiten.

Fünfter Abſchnitt.

Von dem Rechte, ſeinen Weg über eines andern Grund zu nehmen.

682. Der Eigenthümer, deſſen Grundſtücke überall eingeſchloſſen ſind, und der keinen Ausweg auf eine öffentliche Straße hat, darf zur Benutzung ſeines Grund und Bodens einen Weg über die Grundſtücke ſeiner Nachbaren fordern, mit dem Beding, daß er ihnen einen Erſatz leiſte, welcher dem Schaden angemeſſen iſt, den er dadurch veranlaſſen kann.

683. Le passage doit régulièrement être pris du côté où le trajet est le plus court du fonds enclavé à la voie publique.

684. Néanmoins il doit être fixé dans l'endroit le moins dommageable à celui sur le fonds duquel il est accordé.

685. L'action en indemnité, daus le cas prévu par l'article 682, est prescriptible; et le passage doit être continué, quoique l'action en indemnité ne soit plus recevable.

CHAPITRE III.

Des servitudes établies par le fait de l'homme.

SECTION I.

Des diverses espèces de servitudes qui peuvent être établies sur les biens.

686. Il est permis aux propriétaires d'établir sur leurs propriétés ou en faveur de leurs propriétés telles servitudes que bon leur semble, pourvu néanmoins que les services établis ne soient imposés ni à la personne, ni en faveur de la personne, mais seulement à un fonds et pour un fonds, et pourvu que ces services n'aient d'ailleurs rien de contraire à l'ordre public.

L'usage et l'étendue des servitudes ainsi établies se règlent par le titre qui les constitue; à défaut de titre, par les règles ci-après.

687. Les servitudes sont établies ou pour l'usage des bâtimens, ou pour celui des fonds de terre.

683. Der Weg muß der Regel nach auf der Seite genommen werden, wo er von dem eingeſchloſſenen Grundſtücke am kürzeſten zur öffentlichen Straße führt.

684. Er muß gleichwohl an dem Orte angewieſen werden, wo er denjenigen, über deſſen Grundſtück er geſtattet wird, am unſchädlichſten iſt.

685. Die Klage auf Entſchädigung, welche für den im 682. Artikel angeführten Fall eintritt, iſt der Verjährung unterworfen, und der Weg darf nicht verſperrt werden, obſchon die Klage auf Entſchädigung nicht mehr Statt hat.

Drittes Capitel.

Von den Dienſtbarkeiten, welche durch die Handlung eines Menſchen erworben werden.

Erſter Abſchnitt.

Von den verſchiedenen Gattungen der Dienſtbarkeiten, die auf liegenden Gründen Statt haben können.

686. Den Eigenthümern iſt es erlaubt, ihr Eigenthum mit jeder Dienſtbarkeit zu belaſten, oder zum Vortheile ihres Eigenthums jede Grundgerechtigkeit zu erwerben, die ſie für gut finden, vorausgeſetzt gleichwohl, daß die Dienſtbarkeiten nicht der Perſon, ſondern nur einem Grundſtücke auferlegt, nicht einer Perſon ſondern einem Grundſtücke zum Vortheile beſtellt werden, und daß übrigens dieſe Servituten nichts enthalten, was der öffentlichen Ordnung zuwider ſey.

Der Gebrauch und der Umfang der alſo beſtellten Dienſtbarkeiten richtet ſich nach dem Titel, wodurch ſie eingeräumt worden, und, ſo fern es an einem Titel gebricht, nach folgenden Grundſätzen.

687. Dienſtbarkeiten werden entweder zum Nutzen der Gebäude, oder zum Vortheile des Grund und Bodens eingeräumt.

Celles de la première espèce s'appellent *urbaines*, soit que les bâtimens auxquels elles sont dues soient situés à la ville ou à la campagne;

Celles de la seconde espèce se nomment *rurales*.

688. Les servitudes sont ou continues, ou discontinues.

Les servitudes continues sont celles dont l'usage est ou peut être continuel sans avoir besoin du fait actuel de l'homme: tels sont, les conduites d'eau, les égouts, les vues, et autres de cette espèce.

Les servitudes discontinues sont celles qui ont besoin du fait actuel de l'homme pour être exercées: tels sont les droits de passage, puisage, pacage et autres semblables.

689. Les servitudes sont apparentes, ou non apparentes.

Les servitudes apparentes sont celles qui s'annoncent par des ouvrages extérieurs, tels qu'une porte, une fenêtre, un aqueduc.

Les servitudes non apparentes sont celles qui n'ont pas de signe extérieur de leur existence, comme, par exemple, la prohibition de bâtir sur un fonds, ou de ne bâtir qu'à une hauteur déterminée.

SECTION II.

Comment s'établissent les servitudes.

690. Les servitudes continues et apparentes s'acquièrent par titre, ou par la possession de trente ans.

Dienſtbarkeiten der erſten Art heiſſen *servitudes urbaines*, gleichviel ob die hiezu berechtigten Gebäude in einer Stadt oder auf dem Lande gelegen ſeyen.

Jene der zweyten Art heiſſen *servitudes rurales.*

688. Die Dienſtbarkeiten ſind entweder ununterbrochen fortdauernd oder nicht (continues ou discontinues).

Ununterbrochen fortdauernd ſind diejenigen Dienſtbarkeiten, deren Gebrauch entweder immerwährend iſt, oder doch immerwährend ſeyn kann, ohne daß es hiezu der wirklichen Handlung eines Menſchen bedürfe, dergleichen ſind, die Waſſerleitungen, die Dachtraufen, die Ausſichten und andere dieſer Gattung.

Nicht ununterbrochen fortdauernde Dienſtbarkeiten ſind diejenigen, die ohne wirkliche Handlung eines Menſchen nicht ausgeübt werden können, dergleichen ſind, die Rechte über eines andern Grund ſeinen Weg zu nehmen, Waſſer zu ſchöpfen, die Hüthungsgerechtigkeit und andere ähnliche.

689. Die Dienſtbarkeiten ſind entweder ſichtbar, oder nicht.

Sichtbare Dienſtbarkeiten ſind diejenigen, die ſich durch äuſſere Anlagen zum Beyſpiele durch eine Thür, ein Fenſter, eine Waſſerleitung ankündigen.

Nicht ſichtbare Dienſtbarkeiten ſind diejenigen, deren Exiſtenz durch keine äußern Merkmahle in's Auge fällt, wie zum Beyſpiele, das Verboth auf einem Grunde kein Gebäude anzulegen, oder nicht über eine beſtimmte Höhe zu bauen.

Zweyter Abſchnitt.

Wie die Dienſtbarkeiten erworben werden.

690. Ununterbrochen fortdauernde und zugleich ſichtbare Dienſtbarkeiten erwirbt man durch Vergünſtigung oder durch einen dreyßigjährigen Beſitz.

691. Les servitudes continues non apparentes, et les servitudes discontinues, apparentes, ou non apparentes, ne peuvent s'établir que par titres.

La possession même immémoriale ne suffit pas pour les établir; sans cependant qu'on puisse attaquer aujourd'hui les servitudes de cette nature déjà acquises par la possession, dans les pays où elles pouvoient s'acquérir de cette manière.

692. La destination du père de famille vaut titre à l'égard des servitudes continues et apparentes.

693. Il n'y a destination du père de famille que lorsqu'il est prouvé que les deux fonds actuellement divisés ont appartenu au même propriétaire, et que c'est par lui que les choses ont été mises dans l'état duquel résulte la servitude.

694. Si le propriétaire de deux héritages entre lesquels il existe un signe apparent de servitude dispose de l'un des héritages sans que le contrat contienne aucune convention relative à la servitude, elle continue d'exister activement ou passivement en faveur du fonds aliéné ou sur le fonds aliéné.

695. Le titre constitutif de la servitude, à l'égard de celles qui ne peuvent s'acquérir par la prescription, ne peut être remplacé que par un titre récognitif de la servitude, et émané du propriétaire du fonds asservi.

696. Quand on établit une servitude, on est censé accorder tout ce qui est nécessaire pour en user.

Ainsi la servitude de puiser de l'eau à la fontaine d'autrui, emporte nécessairement le droit de passage.

691. Ununterbrochen fortdauernde nicht ſichtbare Dienſtbarkeiten, ſo wie Dienſtbarkeiten, deren Gebrauch nicht ununterbrochen fortwährt, ſie ſeyen ſichtbar oder nicht, erwirbt man nicht anderſt als durch Vergünſtigung.

Um ſie zu erwerben iſt ſelbſt ein undenklicher Beſitz nicht hinreichend, man kann gleichwohl die Dienſtbarkeiten dieſer Art in den Ländern, wo ſie auf ſolche Weiſe ſich erwerben ließen, dermahlen nicht mehr beſtreiten, wenn ſie ſchon durch den Beſitz erworben ſind.

692. In Hinſicht der Dienſtbarkeiten, die ununterbrochen, fortwährend und ſichtbar ſind, gilt die Beſtimmung des Eigenthümers anſtatt des Titels.

693. Nur dann darf man annehmen, daß eine Beſtimmung des Eigenthümers eintrete, wenn es erwieſen iſt, daß zwey dermahlen abgetheilte Grundſtücke vormahls einem Eigenthümer zugehörten, und durch ihn die Sachen in den Zuſtand verſetzt worden ſind, woraus ſich die Dienſtbarkeit ergibt.

694. Veräuſſert der Eigenthümer zweyer Grundſtücke, worauf ſich ein ſichtbares Merkmahl einer Dienſtbarkeit befindet, eines von beyden, und der Contract enthält keine Vereinbarung, die ſich auf dieſe Dienſtbarkeit bezieht; ſo beſteht ſie gleichwohl fernerhin, als Recht zum Vortheile, oder als Schuldigkeit zum Nachtheile des veräuſſerten Grundſtückes.

695. In Hinſicht der Dienſtbarkeiten (Grundgerechtigkeiten) die man nicht durch Verjährung erwerben kann, läßt ſich der urſprüngliche Titel, wodurch ſie erlangt werden, nicht anderſt erſetzen, als durch einen Titel, wodurch die Dienſtbarkeit anerkannt wird, und der von dem Eigenthümer des belaſteten Grundſtückes herrührt.

696. Wer jemanden eine Dienſtbarkeit einräumt, geſtattet ihm eben dadurch alles, was erforderlich iſt, um ſie auszuüben.

So hat die Dienſtbarkeit an einem fremden Brunnen Waſſer zu ſchöpfen das Recht ſich des Weges über ſeinen Grund zu bedienen nothwendig zur Folge.

SECTION III.

Des droits du propriétaire du fonds auquel la servitude est due.

697. Celui auquel est due une servitude, a droit de faire tous les ouvrages nécessaires pour en user et pour la conserver.

698. Ces ouvrages sont à ses frais, et non à ceux du propriétaire du fonds assujetti, à moins que le titre d'établissement de la servitude ne dise le contraire.

699. Dans le cas même où le propriétaire du fonds assujetti est chargé par le titre de faire à ses frais les ouvrages nécessaires pour l'usage ou la conservation de la servitude, il peut toujours s'affranchir de la charge, en abandonnant le fonds assujetti au propriétaire du fonds auquel la servitude est due.

700. Si l'héritage pour lequel la servitude a été établie vient à être divisé, la servitude reste due pour chaque portion, sans néanmoins que la condition du fonds assujetti soit aggravée.

Ainsi, par exemple, s'il s'agit d'un droit de passage, tous les copropriétaires seront obligés de l'exercer par le même endroit.

701. Le propriétaire du fonds débiteur de la servitude ne peut rien faire qui tende à en diminuer l'usage ou à le rendre plus incommode.

Ainsi, il ne peut changer l'état des lieux, ni transporter l'exercice de la servitude dans un endroit différent de celui où elle a été primitivement assignée.

Mais cependant, si cette assignation primitive étoit devenue plus onéreuse au propriétaire du fonds assujetti, ou

Dritter Abſchnit.

Von den Rechten des Eigenthümers eines Grundſtückes, das zur Dienſtbarkeit berechtiget iſt.

697. Wer zu einer Dienſtbarkeit berechtiget iſt, hat zugleich das Recht, alle Anlagen zu machen, die erforderlich ſind, um ſich ihrer bedienen, und ſie beyzubehalten.

698. Dieſe Anlagen geſchehen auf ſeine Koſten, nicht auf Koſten des Eigenthümers des belaſteten Grundſtückes; in ſo fern der Titel, wodurch die Dienſtbarkeit eingeräumt worden, nicht ein Anderes beſtimmt.

699. Selbſt in dem Falle, wo dem Eigenthümer des belaſteten Grundſtückes durch dieſen Titel die Verbindlichkeit auferlegt iſt, die zum Gebrauche oder zur Erhaltung der Dienſtbarkeit erforderlichen Anlagen auf ſeine Koſten zu machen, kann er noch immer ſich dieſer Verbindlichkeit dadurch entledigen, daß er das belaſtete Grundſtück dem Eigenthümer des zur Dienſtbarkeit Berechtigten abtritt.

700. Wird das zur Dienſtbarkeit berechtigte Grundſtück getheilt; ſo folgt die ihr entſprechende Grundgerechtigkeit zwar noch immer jedem abgeſonderten Theile, und gebührt ihm, wie vorher; der Zuſtand des belaſteten Grundſtückes darf indeß hiedurch nicht erſchwert werden.

Wenn alſo, zum Beyſpiele, von dem Rechte die Rede iſt, ſeinen Weg über eines andern Grund zu nehmen; ſo ſind alle Miteigenthümer verbunden, bey der Ausübung denſelben Weg einzuhalten.

701. Der Eigenthümer des mit der Dienſtbarkeit belaſteten Grundſtückes darf nichts unternehmen, was dahin ziele, ihren Gebrauch zu ſchmälern oder unbequemer zu machen.

Er darf alſo den Zuſtand der Orte nicht verändern, weder die Ausübung der Dienſtbarkeit auf eine andere Stelle verlegen, als worauf ſie urſprünglich angewieſen worden.

Wenn inzwiſchen dieſe urſprüngliche Anweiſung dem Eigenthümer des belaſteten Grundſtückes beſchwerlicher gewor-

si elle l'empêchoit d'y faire des réparations avantageuses, il pourroit offrir au propriétaire de l'autre fonds un endroit aussi commode pour l'exercice de ses droits, et celui-ci ne pourroit pas le refuser.

702. De son côté, celui qui a un droit de servitude, ne peut en user que suivant son titre, sans pouvoir faire ni dans le fonds qui doit la servitude, ni dans le fonds à qui elle est due, de changement qui aggrave la condition du premier.

SECTION IV.

Comment les servitudes s'éteignent.

703. Les servitudes cessent lorsque les choses se trouvent en tel état qu'on ne peut plus en user.

704. Elles revivent si les choses sont rétablies de manière qu'on puisse en user; à moins qu'il ne se soit déjà écoulé un espace de temps suffisant pour faire présumer l'extinction de la servitude, ainsi qu'il est dit à l'art. 707.

705. Toute servitude est éteinte lorsque le fonds à qui elle est due, et celui qui la doit, sont réunis dans la même main.

706. La servitude est éteinte par le non-usage pendant trente ans.

707. Les trente ans commencent à courir selon les diverses espèces de servitudes, ou du jour où l'on a cessé d'en jouir, lorsqu'il s'agit de servitudes discontinues, ou du jour où il a été fait un acte contraire à la servitude, lorsqu'il s'agit de servitudes continues.

den ſeyn ſollte, oder ihn etwa verhinderte, dort nützliche Verbeſſerungen vorzunehmen, ſo wäre er berechtiget, dem Eigenthümer des andern Grundſtückes einen zur Ausübung ſeiner Rechte eben ſo bequemen Platz anzuweiſen und dieſer könnte ihn nicht ausſchlagen.

702. Auf ſeiner Seite kann derjenige, der zu einer Dienſtbarkeit berechtiget iſt, ſie nur nach Inhalt ſeines Titels in Ausübung bringen, und er darf weder auf dem Grundſtücke, das mit der Dienſtbarkeit belaſtet iſt, noch auf dem Grundſtücke, dem die Gerechtigkeit zuſteht, eine Veränderung vornehmen, welche den Zuſtand des erſtern erſchwere.

Vierter Abſchnitt.

Wie die Dienſtbarkeiten erlöſchen.

703. Die Dienſtbarkeiten erlöſchen, wenn die Sachen ſich in einem ſolchen Zuſtande befinden, daß man ſie weiter nicht ausüben kann.

704. Sie leben wieder auf, wenn die Sacheu in den Zuſtand zurückgekommen ſind, daß man ſie ausüben kann, ſo fern nicht ein hinreichender Zeitraum verſtrichen iſt, um die Vermuthung zu begründen, daß die Dienſtbarkeit erloſchen ſey, ſo wie dieſes im 707. Artikel beſtimmt iſt.

705. Jede Dienſtbarkeit iſt erloſchen, ſo bald das hiezu berechtigte und das damit belaſtete Grundſtück einem und demſelben Eigenthümer zugehören.

706. Eine Dienſtbarkeit erliſcht durch einen dreyßigjährigen Nicht-Gebrauch.

707. Nach den verſchiedenen Gattungen der Dienſtbarkeiten nehmen die dreyßig Jahre ihren Anfang entweder von dem Tage, wo man aufgehört hat, ſie zu benutzen, in ſo fern von nicht ununterbrochen fortwährenden Dienſtbarkeiten die Rede iſt; oder von dem Tage, wo eine mit der Dienſtbarkeit im Widerſpruche ſtehende Handlung vorgenommen worden, wenn die Rede iſt von ununterbrochen fortwährenden Dienſtbarkeiten.

708. Le mode de la servitude peut se prescrire comme la servitude même, et de la même manière.

709. Si l'héritage en faveur duquel la servitude est établie, appartient à plusieurs par indivis, la jouissance de l'un empêche la prescription à l'égard de tous.

710. Si parmi les copropriétaires il s'en trouve un contre lequel la prescription n'ait pu courir, comme un mineur, il aura conservé le droit de tous les autres.

708. Bey der Art, wie eine Dienſtbarkeit ausgeübt wird, kann, wie bey der Dienſtbarkeit ſelbſt und auf eben die Weiſe, eine Verjährung eintreten.

709. Gehört das zur Dienſtbarkeit berechtigte Grundſtück mehrern in unzertheilter Gemeinſchaft, ſo verhindert die Ausübung des einen die Verjährung in Hinſicht aller übrigen.

710. Iſt einer unter den Miteigenthümern, wider den die Verjährung nicht laufen konnte, zum Beyſpiel ein Minderjähriger, ſo werden durch ihn die Rechte der übrigen erhalten.

LIVRE TROISIÈME.

DES DIFFÉRENTES MANIÈRES DONT ON ACQUIERT LA PROPRIÉTÉ.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

(Décrétées le 29 Germinal an XI. Promulguées le 9 Floréal suivant.)

711. La propriété des biens s'acquiert et se transmet par succession, par donation entre-vifs ou testamentaire, et par l'effet des obligations.

712. La propriété s'acquiert aussi par accession ou incorporation, et par prescription.

713. Les biens qui n'ont pas de maître, appartiennent à la nation.

714. Il est des choses qui n'appartiennent à personne et dont l'usage est commun à tous.

Des lois de police règlent la manière d'en jouir.

715. La faculté de chasser ou de pêcher est également réglée par des lois particulières.

716. La propriété d'un trésor appartient à celui qui le trouve dans son propre fonds: si le trésor est trouvé dans le fonds d'autrui, il appartient pour moitié à celui qui l'a découvert, et pour l'autre moitié au propriétaire du fonds.

Drittes Buch

von den verſchiedenen Arten, das Eigenthum zu erwerben.

Allgemeine Verfügungen.

(Decretirt den 29. Germinal 11. J. promulgirt den 9. Floreal.)

711. Eigenthum läßt ſich erwerben, und kann auf andere übergehen, durch Erbfolge, durch Schenkungen unter Lebenden oder auf den Todesfall, und durch eine Folge perſönlicher Verbindlichkeiten.

712. Man erwirbt gleichfalls das Eigenthum durch Zuwachs oder Einverleibung und durch Verjährung.

713. Herrnloſe Sache gehören der Nation.

714. Es gibt Sachen, die keinem zugehören, deren Gebrauch gleichwohl allen gemein iſt.

Polizey-Geſetze beſtimmen die Weiſe, ſie zu benutzen.

715. Das Recht zu jagen oder zu fiſchen wird gleichfalls durch beſondere Geſetze beſtimmt.

716. Das Eigenthum eines Schatzes gehört demjenigen, der ihn auf ſeinem eigenen Boden findet. Hat man den Schatz auf dem Boden eines Andern gefunden, ſo gehört er zu einer Hälfte demjenigen, der ihn entdeckt hat, und dem Eigenthümer des Bodens zur andern Hälfte.

Le trésor est toute chose cachée ou enfouie sur laquelle personne ne peut justifier sa propriété, et qui est découverte par le pur effet du hasard.

717. Les droits sur les effets jetés à la mer, sur les objets que la mer rejette, de quelque nature qu'ils puissent être, sur les plantes et herbages qui croissent sur les rivages de la mer, sont aussi réglés par des lois particulières.

Il en est de même des choses perdues dont le maître ne se représente pas.

TITRE PREMIER.

Des Successions.

(Décrété le 29 Germinal an XI. Promulgué le 9 Floréal suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

De l'Ouverture des Successions, et de la Saisine des héritiers.

718. Les successions s'ouvrent par la mort naturelle et par la mort civile.

719. La succession est ouverte par la mort civile, du moment où cette mort est encourue, conformément aux dispositions de la section II du chapitre II du titre *de la Jouissance et de la Privation des Droits civils.*

720. Si plusieurs personnes respectivement appelées à la succession l'une de l'autre, périssent dans un même événement, sans qu'on puisse reconnoître laquelle est décédée la première, la présomption de survie est déterminée par les circonstances du fait, et, à leur défaut, par la force de l'âge ou du sexe.

Einen Schatz nennt man jede verborgene oder vergrabene Sache, woran niemand ſein Eigenthum darthun kann, und die durch bloßes Ungefähr entdeckt worden.

717. Durch beſondere Geſetze ſind gleichfalls beſtimmt, die Rechte auf Effecten, die in's Meer geworfen worden, auf Sachen, die das Meer auswirft, von welcher Art ſie auch immer ſeyn mögen, die Rechte auf Pflanzen und Kräuter, die an den Ufern des Meeres wachſen.

Mit verlornen Sachen, deren Eigenthümer ſich nicht meldet, hat es dieſelbe Bewandtniß.

Erſter Titel.

Von der Succeſſion.

(Decretirt den 29. Germinal 11. J. promulgirt den 9. Floreal.)

Erſtes Capitel.

Von der Eröffnung einer Erbſchaft und dem Uebergange des Beſitzes auf die Erben.

718. Erbſchaften werden durch den natürlichen und durch den bürgerlichen Tod eröffnet.

719. Durch den bürgerlichen Tod wird eine Erbſchaft von dem Augenblicke an eröffnet, da nach den Verfügungen des II. Abſchnittes II. Capitels des Titels von dem Genuſſe und Verluſte der Civil-Rechte dieſer Tod verwirkt worden.

720. Wenn mehrere Perſonen, von denen wechſelweiſe die eine zum Nachlaſſe der andern berufen iſt, durch dieſelbe Begebenheit umkommen, und man hiebey nicht unterſcheiden kann, welche zuerſt geſtorben, ſo ſind die Vermuthungs-Gründe für das Ueberleben der einen oder der andern aus den Umſtänden der Begebenheit herzuleiten; in deren Ermangelung ſieht man auf die Stärke des Alters oder des Geſchlechtes.

721. Si ceux qui ont péri ensemble, avoient moins de quinze ans, le plus âgé sera présumé avoir survécu.

S'ils étoient tous au-dessus de soixante ans, le moins âgé sera présumé avoir survécu.

Si les uns avoient moins de quinze ans, et les autres plus de soixante, les premiers seront présumés avoir survécu.

722. Si ceux qui ont péri ensemble, avoient quinze ans accomplis et moins de soixante, le mâle est toujours présumé avoir survécu, lorsqu'il y a égalité d'âge, ou si la différence qui existe n'excède pas une année.

S'ils étoient du même sexe, la présomption de survie qui donne ouverture à la succession dans l'ordre de la nature, doit être admise; ainsi le plus jeune est présumé avoir survécu au plus âgé.

723. La loi règle l'ordre de succéder entre les héritiers légitimes: à leur défaut, les biens passent aux enfans naturels, ensuite à l'époux survivant; et s'il n'y en a pas, à la République.

724. Les héritiers légitimes sont saisis de plein droit des biens, droits et actions du défunt, sous l'obligation d'acquitter toutes les charges de la succession: les enfans naturels, l'époux survivant et la République, doivent se faire envoyer en possession par justice dans les formes qui seront déterminées.

CHAPITRE II.

Des Qualités requises pour succéder.

725. Pour succéder, il faut nécessairement exister à l'instant de l'ouverture de la succession.

721. Wenn diejenigen, welche zuſammen umgekommen ſind, noch nicht fünfzehn Jahre alt waren, ſo tritt die Vermuthung für den älteſten ein, daß er am längſten gelebt habe.

Waren ſie alle über ſechszig Jahre alt, ſo wird vermuthet, daß der jüngſte am längſten gelebt habe.

Waren einige keine fünfzehn, die andern aber mehr als ſechszig Jahre alt, ſo iſt die Vermuthung des Ueberlebens für die erſtern.

722. Hatten diejenigen, die zuſammen umgekommen ſind, das fünfzehnte Jahr zurückgelegt, aber weniger als ſechszig Jahre, ſo wird bey gleichem Alter, oder, wo der Unterſchied kein Jahr überſteigt, als Vermuthung angenommen, daß die Mannsperſon am längſten gelebt habe.

Sind ſie von einem Geſchlechte, ſo ſoll bey der Frage, wer der Ueberlebende geweſen, diejenige Vermuthung angenommen werden, wodurch die Succeſſion nach dem gewöhnlichen Naturlaufe anfällt, und alſo von dem jüngern vermuthet werden, daß er den ältern überlebt habe.

723. Das Geſetz beſtimmt die Succeſſions-Ordnung unter den rechtmäßigen Erben. Bey Ermangelung derſelben geht das Vermögen auf die natürlichen Kinder, dann auf den überlebenden Ehegatten, und wenn keiner vorhanden iſt, auf die Republik über.

724. Auf die rechtmäßigen Erben geht der Beſitz der Güter, Rechte und Forderungen des Verſtorbenen ſchon kraft des Geſetzes über; ſie ſind dagegen verbunden, alle Laſten der Erbſchaft zu berichtigen. Die natürlichen Kinder, der überlebende Ehegatte und die Republik müſſen ſich von dem Richter nach den unten zu beſtimmenden Formen in den Beſitz einweiſen laſſen.

Zweytes Capitel.

Von den zur Erbfähigkeit erforderlichen Eigenſchaften.

725. Um zu erben muß man nothwendiger Weiſe in dem Augenblicke, da die Succeſſion eröffnet wird, exiſtiren.

Ainsi, sont incapables de succéder,

1°. Celui qui n'est pas encore conçu;

2°. L'enfant qui n'est pas né viable;

3°. Celui qui est mort civilement.

726. Un étranger n'est admis à succéder aux biens que son parent, étranger ou Français, possède dans le territoire de la République, que dans les cas et de la manière dont un Français succède à son parent possédant des biens dans le pays de cet étranger, conformément aux dispositions de l'art. 11, au titre *de la Jouissance et de la Privation des Droits civils.*

727. Sont indignes de succéder, et comme tels exclus des successions,

1°. Celui qui seroit condamné pour avoir donné ou tenté de donner la mort au défunt;

2°. Celui qui a porté contre le défunt une accusation capitale jugée calomnieuse;

3°. L'héritier majeur qui, instruit du meurtre du défunt, ne l'aura pas dénoncé à la justice.

728. Le défaut de dénonciation ne peut être opposé aux ascendans et descendans du meurtrier, ni à ses alliés au même degré, ni à son époux ou à son épouse, ni à ses frères ou soeurs, ni à ses oncles et tantes, ni à ses neveux et nièces.

729. L'héritier exclu de la succession pour cause d'indignité, est tenu de rendre tous les fruits et les revenus dont il a eu la jouissance depuis l'ouverture de la succession.

Nicht erbfähig ſind alſo

1) Derjenige, der noch nicht empfangen iſt;

2) Das Kind, das nicht lebensfähig gebohren worden;

3) Derjenige, der bürgerlich todt iſt.

726. Ein Fremder wird zur Succeſſion in den Gütern, die ſein Verwandter, dieſer ſey ebenfalls ein Fremder oder ein Franzoſe, in dem Gebiethe der Republik beſitzt, anderſt nicht zugelaſſen, als nur in den Fällen, und auf die Weiſe, wie ein Franzoſe ſeinem Verwandten ſuccedirt, der in dem Lande dieſes Fremden Güter beſitzt, nach den Verfügungen des 11. Artikels unter dem Titel von dem Genuſſe und Verluſte der Civil-Rechte.

727. Der Succeſſion ſind unwürdig und werden als ſolche von Erbſchaften ausgeſchloſſen:

1) Derjenige, der aus dem Grunde verurtheilt worden, weil er den Verſtorbenen um's Leben gebracht, oder um's Leben zu bringen verſucht hat;

2) Derjenige, der wider den Verſtorbenen eine Capital-Anklage angebracht hat, die nachher für verläumderiſch erklärt worden;

3) Ein volljähriger Erbe, der, obſchon ihm bekannt war, daß der Verſtorbene ermordet worden, dieſes gleichwohl bey Gerichte nicht angezeigt hat.

728. Die Unterlaſſung dieſer Anzeige kann man gleichwohl den Aſcendenten und den Abkömmlingen des Mörders nicht entgegenſetzen, und eben ſo wenig denjenigen, die in denſelben Graden mit ihm verſchwägert ſind, weder ſeinem Ehegatten oder ſeiner Ehegattinn, ſeinen Brüdern oder Schweſtern, ſeinen Oheimen oder Muhmen, noch ſeinen Neffen und Nichten.

729. Wird der Erbe als unwürdig von der Succeſſion ausgeſchloſſen, ſo muß er alle ſeit der Eröffnung der Succeſſion genoſſenen Früchte und Einkünfte zurückgeben.

730. Les enfans de l'indigne, venant à la succession de leur chef, et sans le secours de la représentation, ne sont pas exclus pour la faute de leur père; mais celui-ci ne peut, en aucun cas, réclamer, sur les biens de cette succession, l'usufruit que la loi accorde aux pères et mères sur les biens de leurs enfans.

CHAPITRE III.

Des Divers ordres de Succession.

SECTION I.

Dispositions générales.

731. Les successions sont déférées aux enfans et descendans du défunt, à ses ascendans et à ses parens collatéraux, dans l'ordre et suivant les règles ci-après déterminés.

732. La loi ne considère ni la nature ni l'origine des biens pour en régler la succession.

733. Toute succession échue à des ascendans ou à des collatéraux, se divise en deux parts égales; l'une pour les parens de la ligne paternelle, l'autre pour les parens de la ligne maternelle.

Les parens utérins ou consanguins ne sont pas exclus par les germains; mais ils ne prennent part que dans leur ligne, sauf ce qui sera dit à l'article 752. Les germains prennent part dans les deux lignes.

Il ne se fait aucune dévolution d'une ligne à l'autre, que lorsqu'il ne se trouve aucun ascendant ni collatéral de l'une des deux lignes.

730. Kinder des Unwürdigen, welche zu Folge eines eigenen Rechtes und ohne Beyhülfe der Repräſentation zur Erbfolge gelangen, ſind wegen des Verſchuldens ihres Vaters nicht ausgeſchloſſen, aber in keinem Falle kann dieſer an dem zur Erbſchaft gehörigen Vermögen den Nießbrauch in Anſpruch nehmen, den ſonſt das Geſetz den Eltern an dem Vermögen ihrer Kinder geſtattet.

Drittes Capitel.

Von den verſchiedenen Claſſen der Succeſſion nach ihrer Rangordnung.

Erſter Abſchnitt.

Allgemeine Verfügungen.

731. Die Erbfolge wird den Kindern und Abkömmlingen des Verſtorbenen, ſeinen Aſcendenten und ſeinen Seitenverwandten in der Ordnung und nach den Regeln deferirt, die hier unten beſtimmt ſind.

732. Das Geſetz ſieht weder auf die Natur der Güter, noch auf die Perſon, von der ſie herkommen, zurück, um die Erbfolge in denſelben zu beſtimmen.

733. Jede Erbſchaft, welche den Aſcendenten oder Seitenverwandten zugefallen iſt, wird in zwey gleiche Theile getheilt; die eine Hälfte erhalten die Verwandten der väterlichen, die andere die Verwandten der mütterlichen Linie.

Die Verwandten von einer Seite allein, es ſey von der mütterlichen oder von der väterlichen Seite, werden durch die Verwandten von beyden Seiten nicht ausgeſchloſſen; ſie gehen gleichwohl nur in ihrer Linie zur Theilung; jedoch ohne Nachtheil der im 752. Art. vorkommenden Beſtimmung. Verwandte von beyden Seiten gehen in beyden Linien zu Theil.

Der Rückfall von einer Linie auf die andere hat nur in ſo fern Statt, als ſich in einer von beyden Linien weder Aſcendenten noch Seiten-Verwandte befinden.

734. Cette première division opérée entre les lignes paternelle et maternelle, il ne se fait plus de division entre les diverses branches; mais la moitié dévolue à chaque ligne appartient à l'héritier ou aux héritiers les plus proches en degrés, sauf le cas de la représentation, ainsi qu'il sera dit ci-après.

735. La proximité de parenté s'établit par le nombre de générations; chaque génération s'appelle un *degré*.

736. La suite des degrés forme la ligne: on appelle *ligne directe* la suite des degrés entre personnes qui descendent l'une de l'autre: *ligne collatérale*, la suite des degrés entre personnes qui ne descendent pas les unes des autres, mais qui descendent d'un auteur commun.

On distingue la ligne directe, en ligne directe descendante et ligne directe ascendante.

La première est celle qui lie le chef avec ceux qui descendent de lui; la deuxième est celle qui lie une personne avec ceux dont elle descend.

737. En ligne directe, on compte autant de degrés qu'il y a de générations entre les personnes: ainsi le fils est, à l'égard du père, au premier degré; le petit-fils, au second; et réciproquement du père et de l'aïeul à l'égard des fils et petits-fils.

738. En ligne collatérale, les degrés se comptent par les générations, depuis l'un des parens jusques et non compris l'auteur commun, et depuis celui-ci jusqu'à l'autre parent.

Ainsi, deux frères sont au deuxième degré; l'oncle et le neveu sont au troisième degré; les cousins germains au quatrième; ainsi de suite.

734. Iſt dieſe erſte Vertheilung unter der våterlichen und můtterlichen Linie einmahl geſchehen, ſo hat keine weitere Abtheilung in die verſchiedenen Stämme Statt, ſondern die einer jeden Linie anerfallene Hålfte gebůhrt dem oder den Erben, welche die nåchſten im Grade ſind, den Fall der Repråſentation ausgenommen, wie hierunter beſtimmt werden ſoll.

735. Die Nåhe der Verwandtſchaft wird durch die Zahl der Generationen beſtimmt; jede Generation heißt ein Grad.

736. Eine Reihe mehrerer aufeinander folgenden Grade bildet die Linie. Eine gerade Linie nennt man die Folge der Grade unter Perſonen, deren eine von der andern abſtammt; Seiten-Linie heißt dagegen die Folge der Grade unter Perſonen, deren eine zwar von der andern nicht abſtammt, die gleichwohl von einem gemeinſamen Vorfahr abſtammen.

Man unterſcheidet in der geraden Linie die abſteigende und die aufſteigende gerade Linie.

Erſtere iſt diejenige, welche den Stammvater mit ſeinen Abkömmlingen verbindet; die zweyte iſt diejenige, welche den Abkömmling mit denjenigen verbindet, wovon er abſtammt.

737. In der geraden Linie zählt man ſo viele Grade, als es Generationen zwiſchen den Perſonen gibt; der Sohn iſt alſo in Hinſicht des Vaters im erſten, der Enkel im zweyten Grade, und ſo umgekehrt vom Vater und Großvater in Beziehung auf Söhne und Enkel.

738. In der Seiten-Linie zählt man die Grade nach den Generationen von einem der Verwandten bis zum gemeinſamen Stammvater ausſchließlich, und wiederum von dieſem bis zum andern Verwandten.

Alſo ſind zwey Brůder im zweyten Grade, der Oheim und der Neffe ſind im dritten; Geſchwiſter-Kinder im vierten Grade und ſo weiter.

SECTION II.

De la Représentation.

739. La représentation est une fiction de la loi, dont l'effet est de faire entrer les représentans dans la place, dans le degré et dans les droits du représenté.

740. La représentation a lieu à l'infini dans la ligne directe descendante.

Elle est admise dans tous les cas, soit que les enfans du défunt concourent avec les descendans d'un enfant prédécédé, soit que tous les enfans du défunt étant morts avant lui, les descendans desdits enfans se trouvent entre eux en degrés égaux ou inégaux.

741. La représentation n'a pas lieu en faveur des ascendans; le plus proche, dans chacune des deux lignes, exclut toujours le plus éloigné.

742. En ligne collatérale, la représentation est admise en faveur des enfans et descendans de frères ou soeurs du défunt, soit qu'ils viennent à sa succession concurremment avec des oncles ou tantes, soit que tous les frères et soeurs du défunt étant prédécédés, la succession se trouve dévolue à leurs descendans en degrés égaux ou inégaux.

743. Dans tous les cas où la représentation est admise, le partage s'opère par souche: si une même souche a produit plusieurs branches, la subdivision se fait aussi par souche dans chaque branche, et les membres de la même branche partagent entre eux par tête.

744. On ne représente pas les personnes vivantes, mais seulement celles qui sont mortes naturellement ou civilement.

Zweyter Abſchnitt.

Von dem Repräſentations-Rechte.

739. Die Repräſentation iſt eine Erdichtung des Geſetzes, welche die Wirkung hat, daß man die Repräſentanten in die Stelle, den Grad und die Rechte des Repräſentirten eintreten läßt.

740. In gerader abſteigender Linie hat die Repräſentation in's unendliche Statt.

Sie tritt in allen Fällen ein, gleichviel ob die Kinder des Verſtorbenen mit den Abkömmlingen eines früher verſtorbenen Kindes zuſammentreffen, oder die Kinder des Erblaſſers insgeſammt vor ihm geſtorben ſind, und alſo die Abkömmlinge dieſer Kinder ſich gegeneinander in gleichen oder ungleichen Graden befinden.

741. Zum Vortheile der Ascendenten hat kein Repräſentations-Recht Statt; in jeder von beyden Linien ſchließt immer der Nähere den entferntern aus.

742. In der Seiten-Linie wird das Repräſentations-Recht zum Vortheile der Kinder und Abkömmlinge der Geſchwiſter des Verſtorbenen angenommen, ſey es, daß ſie zugleich mit Oheimen oder Muhmen zur Erbfolge gelangen, oder wo alle Brüder und Schweſtern des Erblaſſers ſchon früher geſtorben ſind, die Erbſchaft ihren Abkömmlingen in gleichen oder ungleichen Graden anfällt.

743. So oft nur das Repräſentations-Recht eintritt, geſchieht die Theilung nach den Stämmen. Sind von einem Stamme mehrere Nebenlinien entſproſſen, ſo geſchieht unter allen Nebenlinien die Theilung gleichfalls nach den Stämmen; die Glieder einer und derſelben Nebenlinie theilen dagegen unter ſich nach der Anzahl der Köpfe.

744. Noch lebende Perſonen kann man nicht repräſentiren, ſondern nur diejenigen, die entweder natürlich oder bürgerlich todt ſind.

On peut représenter celui à la succession duquel on a renoncé.

SECTION III.

Des Successions déférées aux Descendans.

745. Les enfans ou leurs descendans succèdent à leurs père et mère, aïeuls, aïeules, ou autres ascendans, sans distinction de sexe ni de primogéniture, et encore qu'ils soient issus de différens mariages.

Ils succèdent par égales portions et par tête, quand ils sont tous au premier degré et appelés de leur chef: ils succèdent par souche, lorsqu'ils viennent tous ou en partie par représentation.

SECTION IV.

Des Successions déférées aux Ascendans.

746. Si le défunt n'a laissé ni postérité, ni frère, ni soeur, ni descendans d'eux, la succession se divise par moitié entre les ascendans de la ligne paternelle et les ascendans de la ligne maternelle.

L'ascendant qui se trouve au degré le plus proche, recueille la moitié affectée à sa ligne, à l'exclusion de tous autres.

Les ascendans au même degré succèdent par tête.

747. Les ascendans succèdent, à l'exclusion de tous autres, aux choses par eux données à leurs enfans ou descendans décédés sans postérité, lorsque les objets donnés se retrouvent en nature dans la succession.

Denjenigen kann man repräſentiren, auf deſſen Erbſchaft man Verzicht gethan hat.

Dritter Abſchnitt.

Von der Succeſſion der Abkömmlinge (Descendenten).

745. Die Kinder oder ihre Abkömmlinge ſuccediren ihren Eltern, Großältern oder übrigen Ascendenten, ohne Unterſchied des Geſchlechtes oder der Erſtgeburt, ſelbſt dann, wenn ſie aus verſchiedenen Ehen herſtammen.

Sie ſuccediren zu gleichen Theilen und nach Anzahl der Köpfe, wenn ſie ſich alle im erſten Grade befinden, und kraft ihres eigenen, von niemand entlehnten, Rechts erben; ſie ſuccediren nach den Stämmen, wenn ſie in'sgeſammt oder zum Theil kraft des Repräſentations-Rechtes zur Erbſchaft gelangen.

Vierter Abſchnitt.

Von der Succeſſion der Ascendenten.

746. Wenn der Verſtorbene keine Nachkommen, keine Geſchwiſter, noch Abkömmlinge von ihnen zurückgelaſſen hat, ſo wird die Erbſchaft in zwey gleiche Theile unter die Ascendenten der väterlichen, und die Ascendenten der mütterlichen Linie getheilt.

Der Ascendent, der im nächſten Grade iſt, erhält die ſeiner Linie zugewieſene Hälfte mit Ausſchließung aller andern.

Mehrere Ascendenten, die ſich in gleichem Grade befinden, erben nach Anzahl der Köpfe.

747. Die Ascendenten haben ein ausſchließliches Erbrecht an den Sachen, die ſie ihren ohne Abkömmlinge geſtorbenen Kindern oder Enkeln geſchenkt hatten, wenn die geſchenkten Gegenſtände noch in Natur in der Erbſchaft ſich vorfinden.

Si les objets ont été aliénés, les ascendans recueillent le prix qui peut en être dû. Ils succèdent aussi à l'action en reprise que pouvoit avoir le donataire.

748. Lorsque les père et mère d'une personne morte sans postérité lui ont survécu, si elle a laissé des frères, soeurs, ou des descendans d'eux, la succession se divise en deux portions égales, dont moitié seulement est déférée au père et à la mère, qui la partagent entre eux également.

L'autre moitié appartient aux frères, soeurs ou descendans d'eux, ainsi qu'il sera expliqué dans la section V du présent chapitre.

749. Dans le cas où la personne morte sans postérité laisse des frères, soeurs, ou des descendans d'eux, si le père ou la mère est prédécédé, la portion qui lui auroit été dévolue conformément au précédent article, se réunit à la moitié déférée aux frères, soeurs ou à leurs représentans, ainsi qu'il sera expliqué à sa section V du présent chapitre.

SECTION V.

Des Successions collatérales.

750. En cas de prédécès des père et mère d'une personne morte sans postérité, ses frères, soeurs ou leurs descendans sont appelés à la succession, à l'exclusion des ascendans et des autres collatéraux.

Ils succèdent, ou de leur chef, ou par représentation, ainsi qu'il a été réglé dans la section II du présent chapitre.

751. Si les père et mère de la personne morte sans postérité lui ont survécu, ses frères, soeurs ou leurs repré-

Sind die Sachen veräußert, ſo erhalten die Aſcendenten den etwa noch rückſtändigen Kaufpreis. Sie erben auf gleiche Weiſe die Anſprüche, welche dem Geſchenknehmer auf Wiedererſtattung der Sachen zuſtehen mögen (l'action en reprise).

748. Ueberlebten der Vater und die Mutter ihr ohne Nachkommenſchaft verſtorbenes Kind, dieſes hinterließ aber noch Geſchwiſter oder Abkömmlinge von ihnen, ſo wird die Erbſchaft in zwey gleiche Theile getheilt, und nur eine Hälfte davon fällt auf den Vater und die Mutter, welche ſie unter ſich gleich theilen.

Die andere Hälfte gebührt den Geſchwiſtern oder ihren Abkömmlingen, wie in dem fünften Abſchnitte dieſes Capitels erklärt werden wird.

749. Wenn in dem Falle, da der Erblaſſer zwar keine Nachkommen, doch aber Geſchwiſter oder Abkömmlinge von ihnen zurückläßt, deſſen Vater oder Mutter ſchon todt iſt, ſo wächſt das Erbtheil, das dem Verſtorbenen aus ihnen zu Folge des vorherigen Artikels zugefallen wäre, der Hälfte an, welche den Geſchwiſtern oder ihren Repräſentanten deferirt iſt, wie im fünften Abſchnitte dieſes Capitels erklärt werden ſoll.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Succeſſion der Seiten-Verwandten.

750. Wenn der Vater und die Mutter eines Erblaſſers verſtorben ſind, der keine Nachkommen zurückläßt, ſo ſind ſeine Geſchwiſter oder ihre Abkömmlinge mit Ausſchließung der Aſcendenten und der übrigen Seiten-Verwandten zur Erbfolge berufen.

Sie erben entweder aus eigenem Rechte oder vermöge der Repräſentation, wie in dem zweyten Abſchnitte dieſes Capitels feſtgeſtellt worden.

751. Wenn Vater und Mutter des ohne Nachkommen verſtorbenen Erblaſſers ihn überlebt haben, ſo ſind ſeine Ge-

sentans ne sont appelés qu'à la moitié de la succession. Si le père ou la mère seulement a survécu, ils sont appelés à recueillir les trois quarts.

752. Le partage de la moitié ou des trois quarts dévolus aux frères ou soeurs, aux termes de l'article précédent, s'opère entre eux par égales portions, s'ils sont tous du même lit : s'ils sont de lits différens, la division se fait par moitié entre les deux lignes paternelle et maternelle du défunt; les germains prennent part dans les deux lignes, et les utérins et consanguins chacun dans leur ligne seulement : s'il n'y a de frères ou soeurs que d'un côté, ils succèdent à la totalité, à l'exclusion de tous autres parens de l'autre ligne.

753. A défaut de frères ou soeurs ou de descendans d'eux, et à défaut d'ascendans dans l'une ou l'autre ligne, la succession est déférée pour moitié aux ascendans survivans : et pour l'autre moitié, aux parens les plus proches de l'autre ligne.

S'il y a concours de parens collatéraux au même dégré, ils partagent par tête.

754. Dans le cas de l'article précédent, le père ou la mère survivant, a l'usufruit du tiers des biens auxquels il ne succède pas en propriété.

755. Les parens au-delà du douxième degré ne succèdent pas.

A défaut de parens au degré successible dans une ligne, les parens de l'autre ligne succèdent pour le tout.

ſchwiſter oder ihre Repräſentanten nur zu einer Hälfte des Nachlaſſes berufen. Ueberlebt den Erblaſſer nur der Vater oder die Mutter, ſo erhalten ſie drey Viertel.

752. Die Theilung der Hälfte oder der drey Viertel, welche den Beſtimmungen des vorhergehenden Artikels zu Folge den Geſchwiſtern zufallen, geſchieht unter ihnen, wenn ſie alle aus einer Ehe entſproſſen ſind, in gleiche Theile; ſind ſie aus verſchiedenen Ehen, ſo erhält eine jede von beyden Linien des Verſtorbenen, die väterliche und die mütterliche, eine Hälfte; die vollbürtigen Geſchwiſter gehen in beyden Linien zu Theil, die halbbürtigen Geſchwiſter von der Mutter allein, und von dem Vater allein kommen dagegen nur in einer Linie, jeder in der ſeinigen zur Theilung; ſind nur Geſchwiſter von einer Seite vorhanden, ſo gelangen ſie zur ganzen Erbſchaft mit Ausſchließung aller übrigen Verwandten der andern Linie.

753. Wenn keine Geſchwiſter oder Abkömmlinge von ihnen, und in einer oder der andern Linie keine Ascendenten im Leben ſind, ſo fällt die Erbſchaft zur Hälfte auf die überlebenden Ascendenten, und zur andern Hälfte auf die nächſten Verwandten der andern Linie.

Treffen mehrere Seiten-Verwandten, die in gleichem Grade ſind, zuſammen, ſo theilen dieſe nach der Anzahl der Köpfe.

754. In dem Falle des vorhergehenden Artikels hat der Ueberlebende von beyden Eltern den Nießbrauch an einem Drittel der Güter, die er dem Eigenthum nach nicht erbt.

755. Ueber den zwölften Grad entfernte Verwandten erben nicht.

Wenn es in einer von beyden Linien an Verwandten in einem erbfähigen Grade gebricht, ſo erben die Verwandten der andern Linie das Ganze.

CHAPITRE IV.

Des Successions irrégulières.

SECTION I.

Des Droits des Enfans naturels sur les biens de leur père ou mère, et de la succession aux Enfans naturels décédés sans postérité.

756. Les enfans naturels ne sont point héritiers ; la loi ne leur accorde de droits sur les biens de leur père ou mère décédés, que lorsqu'ils ont été légalement reconnus. Elle ne leur accorde aucun droit sur les biens des parens de leur père ou mère.

757. Le droit de l'enfant naturel sur les biens de ses père ou mère décédés, est réglé ainsi qu'il suit :

[Si le père ou la mère a laissé des descendans légitimes, ce droit est d'un tiers de la portion héréditaire que l'enfant naturel auroit eue s'il eût été légitime : il est de la moitié lorsque les père ou mère ne laissent pas de descendans, mais bien des ascendans ou des frères ou soeurs ; il est des trois quarts lorsque les père ou mère ne laissent ni descendans ni ascendans, ni frères ni soeurs.

758. L'enfant naturel a droit à la totalité des biens, lorsque ses père et mère ne laissent pas de parens au degré successible.

759. En cas de prédécès de l'enfant naturel, ses enfans ou descendans peuvent réclamer les droits fixés par les articles précédens.

760. L'enfant naturel ou ses descendans sont tenus d'imputer sur ce qu'ils ont droit de prétendre, tout ce qu'ils ont reçu du père ou de la mère dont la succession est ou-

Viertes Capitel.

Von der Irregular-Succeſſion.

Erſter Abſchnitt.

Von den Rechten natürlicher Kinder auf das Vermögen ihrer Eltern, und von der Erbfolge in dem Nachlaſſe natürlicher Kinder, die ohne Abkömmlinge verſtorben ſind.

756. Die natürlichen Kinder erben nicht; das Geſetz gibt ihnen nur dann ein Recht auf den Nachlaß ihrer verſtorbenen Eltern, wenn ſie geſetzlich anerkannt ſind. Auf gleiche Weiſe gibt es ihnen kein Recht auf den Nachlaß der Verwandten ihres Vaters oder ihrer Mutter.

757. Das Recht eines natürlichen Kindes auf den Nachlaß ſeines verſtorbenen Vaters oder der verſtorbenen Mutter iſt auf folgende Weiſe feſtgeſetzt.

Wenn der Vater oder die Mutter eheliche Abkömmlinge zurückgelaſſen hat, ſo beſteht dieſes Recht in einem Drittel der Erbportion, welche das natürliche Kind erhalten hätte, wenn es ehelich geweſen wäre; es beſteht in einer Hälfte, wenn der Vater oder die Mutter zwar keine Abkömmlinge, wohl aber Ascendenten oder Geſchwiſter hinterläßt; es beſteht in drey Viertel, wenn der Vater oder die Mutter weder Abkömmlinge noch Ascendenten, noch Brüder oder Schweſtern zurückläßt.

758. Das natürliche Kind hat ein Recht auf den ganzen Nachlaß, wenn ſein Vater oder ſeine Mutter keine Verwandten in einem zur Erbfolge berechtigten Grade zurückläßt.

759. Iſt das natürliche Kind vor ſeinen Eltern geſtorben, ſo können ſeine Kinder oder Abkömmlinge die in den vorhergehenden Artikeln beſtimmten Rechte in Anſpruch nehmen.

760. Das natürliche Kind oder ſeine Abkömmlinge müſſen auf das, was ſie zu fordern berechtigt ſind, alles aufrechnen laſſen, was ſie von dem Vater oder der Mutter,

verte, et qui seroit sujet à rapport, d'après les règles établies à la Section II du Chapitre VI du présent titre.

761. Toute réclamation leur est interdite, lorsqu'ils ont reçu, du vivant de leur père ou de leur mère, la moitié de ce qui leur est attribué par les articles précédens, avec déclaration expresse, de la part de leur père ou mère, que leur intention est de réduire l'enfant naturel à la portion qu'ils lui ont assignée.

Dans le cas où cette portion seroit inférieure à la moitié de ce qui devroit revenir à l'enfant naturel, il ne pourra réclamer que le supplément nécessaire pour parfaire cette moitié.

762. Les dispositions des articles 757 et 758 ne sont pas applicables aux enfans adultérins ou incestueux.

La loi ne leur accorde que des alimens.

763. Ces alimens sont réglés, eu égard aux facultés du père ou de la mère, au nombre et à la qualité des héritiers légitimes.

764. Lorsque le père ou la mère de l'enfant adultérin ou incestueux lui auront fait apprendre un art mécanique, ou lorsque l'un d'eux lui aura assuré des alimens de son vivant, l'enfant ne pourra élever aucune réclamation contre leur succession.

765. La succession de l'enfant naturel décédé sans postérité, est dévolue au père ou à la mère qui l'a reconnu; ou par moitié à tous les deux, s'il a été reconnu par l'un et par l'autre.

766. En cas de prédécès des père et mère de l'enfant naturel, les biens qu'il en avoit reçus, passent aux frères ou sœurs légitimes, s'ils se retrouvent en nature dans la suc-

deren Succeſſion eröffnet iſt, empfangen haben, in ſo fern es nach den Regeln, welche im 2. Abſchnitte des 6. Capitels dieſes Titels aufgeſtellt ſind, der Collation unterworfen iſt.

761. Jeder weitere Anſpruch iſt ihnen unterſagt, wenn ſie bey Lebzeiten ihres Vaters oder ihrer Mutter die Hälfte desjenigen, was in den vorhergehenden Artikeln ihnen zuerkannt iſt, unter der ausdrücklichen Erklärung ihres Vaters oder ihrer Mutter erhalten haben, daß es ihre Abſicht ſey, das natürliche Kind auf den Theil einzuſchränken, den ſie ihm angewieſen haben.

Sollte dieſer Theil der Hälfte desjenigen, was dem natürlichen Kinde anfallen müßte, nicht gleich kommen, ſo kann es nur ſo viel in Anſpruch nehmen, als nöthig iſt, um dieſe Hälfte zu ergänzen.

762. Die Verfügungen des 757. und 758. Artikels ſind auf Kinder, welche aus einem Ehebruch, oder einer Blutſchande gezeugt ſind, nicht anwendbar.

Das Geſetz gibt ihnen nur ein Recht auf die Alimente.

763. Dieſe Alimente werden nach dem Vermögen des Vaters oder der Mutter, nach der Anzahl und der Eigenſchaft der geſetzlichen Erben beſtimmt.

764. Hat der Vater oder die Mutter das aus einem Ehebruch oder einer Blutſchande gezeugte Kind ein Handwerk erlernen laſſen, oder hat einer von ihnen bey Lebzeiten ihm den Unterhalt zugeſichert, ſo kann das Kind an ihrem Nachlaſſe gar keinen Anſpruch mehr machen.

765. Die Erbſchaft eines natürlichen ohne Abkömmlinge verſtorbenen Kindes fällt auf denjenigen von ſeinen Eltern, der es anerkannt hat, oder wenn es von beyden anerkannt worden, auf alle beyde zur Hälfte.

766. Sind die Eltern des natürlichen Kindes vor ihm geſtorben, ſo gehen die Güter, die es von ihnen erhalten hat, wenn ſie noch in Natur ſich in der Erbſchaft vor-

cession ; les actions en reprise, s'il en existe, ou le prix de ces biens aliénés, s'il est encore dû, retournent également aux frères et sœurs légitimes. Tous les autres biens passent aux frères et sœurs naturels, ou à leurs descendans.

SECTION II.

Des Droits du Conjoint survivant et de la République.

767. Lorsque le défunt ne laisse ni parens au degré successible, ni enfans naturels, les biens de sa succession appartiennent au conjoint non divorcé qui lui survit.

768. A défaut de conjoint survivant, la succession est acquise à la République.

769. Le conjoint survivant et l'administration des domaines qui prétendent droit à la succession, sont tenus de faire apposer les scellés, et de faire faire inventaire dans les formes prescrites pour l'acceptation des successions sous bénéfice d'inventaire.

770. Ils doivent demander l'envoi en possession au tribunal de première instance dans le ressort duquel la succession est ouverte. Le tribunal ne peut statuer sur la demande qu'après trois publications et affiches dans les formes usitées, et après avoir entendu le commissaire du Gouvernement (procureur impérial).

771. L'époux survivant est encore tenu de faire emploi du mobilier, ou de donner caution suffisante pour en assurer la restitution, au cas où il se présenteroit des héritiers du défunt, dans l'intervalle de trois ans : après ce délai, la caution est déchargée.

finden, auf die ehelichen Geſchwiſter über; auf dieſe ehelichen Geſchwiſter fallen gleichfalls zurück die Klagen auf Zurückgabe des eingebrachten Vermögens (actions en reprise) in ſo weit ſie Statt haben, oder der etwa noch rückſtändige Preis dieſer Güter, in ſo fern ſie veräußert worden. Alles übrige Vermögen fällt auf die natürlichen Brüder und Schweſtern oder ihre Abkömmlinge.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Rechten des überlebenden Ehegatten und der Republik.

767. Wenn der Verſtorbene keinen Verwandten in einem ſucceſſionsfähigen Grade und keine natürliche Kinder zurückläßt, ſo gehört ſeine Hinterlaſſenſchaft dem überlebenden, von ihm nicht geſchiedenen, Ehegatten.

768. Wenn kein Ehegatte des Verſtorbenen im Leben iſt, ſo gehört die Erbſchaft der Republik.

769. So wohl der überlebende Ehegatte als die Domainen-Verwaltung, welche den Nachlaß in Anſpruch nehmen, ſind verbunden, die Siegel anlegen, und ein Inventarium in der Form errichten zu laſſen, welche zur Antretung einer Erbſchaft unter der Rechtswohlthat des Inventariums vorgeſchrieben iſt.

770. Sie müſſen bey dem Gerichte der erſten Inſtanz, in deſſen Gerichtsſprengel die Succeſſion eröffnet wurde, die Einweiſung in den Beſitz nachſuchen; das Gericht kann über dieſes Geſuch nicht eher erkennen, als nachdem drey Aufgebothe und öffentliche Anſchläge in der gewöhnlichen Form vorhergegangen ſind, und der Regierungs-Commiſſar (kaiſerlicher Procureur) vernommen worden.

771. Ueberdieß iſt der überlebende Ehegatte noch verbunden, das Mobilar-Vermögen rentbar anzulegen, oder für den Fall, da binnen drey Jahren ſich andere Erben des Verſtorbenen anmelden würden, hinlängliche Sicherheit für deſſen Erſatz zu ſtellen. Nach Umlauf von drey Jahren iſt die geſtellte Caution entlaſtet.

772. L'époux survivant ou l'administration des domaines qui n'auroient pas rempli les formalités qui leur sont respectivement prescrites, pourront être condamnés aux dommages et intérêts envers les héritiers, s'il s'en représente.

773. Les dispositions des articles 769, 770, 771 et 772, sont communes aux enfans naturels appelés à défaut de parens.

CHAPITRE V.

De l'Acceptation et de la répudiation des Successions.

SECTION I.

De l'Acceptation.

774. Une succession peut être acceptée purement et simplement, ou sous bénéfice d'inventaire.

775. Nul n'est tenu d'accepter une succession qui lui est échue.

776. Les femmes mariées ne peuvent pas valablement accepter une succession sans l'autorisation de leur mari ou de justice, conformément aux dispositions du chapitre VI du titre *du Mariage.*

Les successions échues aux mineurs et aux interdits, ne pourront être valablement acceptées que conformément aux dispositions du titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Emancipation.*

777. L'effet de l'acceptation remonte au jour de l'ouverture de la succession.

778. L'acceptation peut être expresse ou tacite; elle est expresse, quand on prend le titre ou la qualité d'héritier dans un acte authentique ou privé; elle est tacite, quand l'héritier fait un acte qui suppose nécessairement son inten-

772. Der überlebende Ehegatte, oder die Domainen-Verwaltung, wenn ſie die Formalitäten nicht beobachtet haben, die ihnen beyderſeits vorgeſchrieben ſind, können verurtheilt werden, den Erben, wenn deren ſich anmelden, allen Schaden und entbehrten Gewinn zu erſetzen.

773. Die Verfügungen des 769, 770, 771, und 772 Artikels treffen ebenfalls die natürlichen Kinder, in ſo fern ſie, wenn es an Verwandten fehlt, zur Succeſſion berufen ſind.

Fünftes Capitel.

Von der Annahme und der Ausſchlagung der Erbſchaften.

Erſter Abſchnitt.

Von der Annahme.

774. Eine Erbſchaft kann unbedingt und ſchlechthin, oder unter dem Vorbehalt der Rechtswohlthat des Inventariums angenommen werden.

775. Niemand iſt verbunden, eine ihm angefallene Erbſchaft anzunehmen.

776. Verheirathete Frauensperſonen können ohne Autoriſation ihres Mannes oder des Gerichtes keine Erbſchaft gültig annehmen, zufolge der Verfügungen des 6. Capitels unter dem Titel von der Ehe.

Erbſchaften, welche Minderjährigen und Interdicirten angefallen ſind, können nur unter Beobachtung der in dem Titel über die Minderjährigkeit, Vormundſchaft und Emancipation enthaltenen Verfügungen gültig angenommen werden.

777. Die Annahme äußert ihre Wirkungen rückwärts bis zum Tage der eröffneten Succeſſion.

778. Die Annahme kann ausdrücklich oder ſtillſchweigend geſchehen; ſie iſt ausdrücklich, wenn man in einem authentiſchen oder Privat-Acte den Titel oder die Eigenſchaft eines Erben annimmt; ſie iſt ſtillſchweigend, wenn der Erbe ei-

tion d'accepter, et qu'il n'auroit droit de faire qu'en sa qualité d'héritier.

779. Les actes purement conservatoires, de surveillance et d'administratiou provisoire, ne sont pas des actes d'adition d'hérédité, si l'on n'y a pas pris le titre ou la qualité d'héritier.

780. La donation, vente ou transport que fait de ses droits successifs un des cohéritiers, soit à un étranger, soit à tous ses cohéritiers, soit à quelques-uns d'eux, emporte de sa part acceptation de la succession.

Il en est de même, 1°. de la renonciation, même gratuite, que fait un des héritiers au profit d'un ou de plusieurs de ses cohéritiers; 2°. de la renonciation qu'il fait même au profit de tous ses cohéritiers indistinctement, lorqu'il reçoit le prix de sa renonciation.

781. Lorsque celui à qui une succession est échue, est décédé sans l'avoir répudiée ou sans l'avoir acceptée expressément ou tacitement, ses héritiers peuvent l'accepter ou la répudier de son chef.

782. Si ces héritiers ne sont pas d'accord pour accepter ou pour répudier la succession, elle doit être acceptée sous bénéfice d'inventaire.

783. Le majeur ne peut attaquer l'acceptation expresse ou tacite qu'il a faite d'une succession, que dans le cas où cette acceptation auroit été la suite d'un dol pratiqué envers lui: il ne peut jamais réclamer sous prétexte de lésion, excepté seulement dans le cas où la succession se trouveroit absorbée ou diminuée de plus de moitié, par la découverte d'un testament inconnu au moment de l'acceptation.

nen Act unternimmt, der ſeine Abſicht, die Erbſchaft anzunehmen, nothwendig vorausſetzt, und welchen er nur in der Eigenſchaft eines Erben zu unternehmen das Recht haben konnte.

779. Acte, die bloß auf Erhaltung zielen, die nur eine Aufſicht oder proviſoriſche Verwaltung zum Zwecke haben, ſind keine Acte einer wirklichen Antretung der Erbſchaft, wenn man übrigens dabey den Titel oder die Eigenſchaft eines Erben nicht angenommen hat.

780. Schenkung, Verkauf oder Uebertrag, wodurch einer der Miterben ſeine Erbrechte einem Fremden, oder auch allen oder einigen ſeiner Miterben überläßt, führt von ſeiner Seite die Annahme der Erbſchaft mit ſich.

Eben ſo verhält es ſich 1) mit der, wenn ſchon unentgeltlichen, Verzichtleiſtung des einen Erben zum Vortheile eines oder mehrerer ſeiner Miterben, 2) mit der Entſagung zum Vortheile aller ſeiner Miterben ohne Unterſchied, wenn er hiefür eine Vergütung erhält.

781. Wenn derjenige, dem eine Erbſchaft angefallen war, ohne ſie ausgeſchlagen, oder ausdrücklich oder ſtillſchweigend angenommen zu haben, verſtorben iſt, ſo bleibt es ſeinen Erben noch unbenommen, ſtatt ſeiner ſie anzunehmen oder auszuſchlagen.

782. Sind dieſe Erben über die Frage, ob ſie die Erbſchaft annehmen oder ausſchlagen wollen, nicht einverſtanden, ſo muß ſie unter dem Vorbehalt eines zu errichtenden Inventariums angenommen werden.

783. Ein Volljähriger kann die ausdrücklich oder ſtillſchweigend von ihm geſchehene Annahme einer Erbſchaft nur in dem Falle anfechten, wenn dieſe Annahme die Folge eines gegen ihn ausgeführten Betrugs geweſen. Niemahls kann er unter dem Vorwande einer Verletzung dawider Einſpruch thun, den einzigen Fall ausgenommen, wo die Erbſchaft durch ſpätere Entdeckung eines zur Zeit der Annahme noch unbekannt geweſenen Teſtaments ſich erſchöpft, oder über die Hälfte vermindert fände.

SECTION II.

De la Renonciation aux Successions.

784. La renonciation à une succession ne se présume pas: elle ne peut plus être faite qu'au greffe du tribunal de première instance dans l'arrondissement duquel la succession s'est ouverte, sur un registre particulier tenu à cet effet.

785. L'héritier qui renonce, est censé n'avoir jamais été héritier.

786. La part du renonçant accroît à ses cohéritiers; s'il est seul, elle est dévolue au degré subséquent.

787. On ne vient jamais par représentation d'un héritier qui a renoncé: si le renonçant est seul héritier de son degré, ou si tous ses cohéritiers renoncent, les enfans viennent de leur chef et succèdent par tête.

788. Les créanciers de celui qui renonce au préjudice de leurs droits, peuvent se faire autoriser en justice à accepter la succession du chef de leur débiteur, en son lieu et place.

Dans ce cas, la renonciation n'est annullée qu'en faveur des créanciers, et jusqu'à concurrence seulement de leurs créances: elle ne l'est pas au profit de l'héritier qui a renoncé.

789. La faculté d'accepter ou de répudier une succession, se prescrit par le laps de temps requis pour la prescription la plus longue des droits immobiliers.

790. Tant que la prescription du droit d'accepter n'est pas acquise contre les héritiers qui ont renoncé, ils ont la faculté d'accepter encore la succession, si elle n'a pas été déjà acceptée par d'autres héritiers; sans préjudice néan-

Zweyter Abſchnitt.

Von der Entſagung der Erbſchaften.

784. Die Entſagung einer Erbſchaft wird nicht vermuthet: ſie kann nur auf der Gerichtsſchreiberey des Gerichtes der erſten Inſtanz in dem Arrondiſſement, worin die Succeſſion eröffnet worden, in einem eigends hierüber geführten Regiſter geſchehen.

785. Der Erbe, welcher verzichtet, wird ſo angeſehen, als wäre er nie Erbe geweſen.

786. Der Antheil des Verzichtenden wächſt ſeinen Miterben an; iſt er allein, ſo fällt er auf den nächſtfolgenden Grad.

787. Nie tritt man zufolge des Repräſentations-Rechtes in die Stelle eines Erben, der Verzicht gethan hat: iſt der Verzichtende in ſeinem Grade der einzige Erbe, oder verzichten ſeine Miterben insgeſammt, ſo gelangen die Kinder kraft ihres eigenen Rechtes zur Erbfolge, und erben nach Anzahl der Köpfe.

788. Die Gläubiger desjenigen, der zum Nachtheil ihrer Rechte verzichtet, können ſich bey Gerichte autoriſiren laſſen, die Erbſchaft im Nahmen ihres Schuldners und anſtatt ſeiner anzunehmen.

Die Verzichtleiſtung wird in dieſem Falle nur zum Vortheile der Gläubiger und bloß nach Belauf ihrer Forderungen aufgehoben; nicht zu Gunſten des Erben, der Verzicht gethan hat.

789. Die Befugniß, eine Erbſchaft anzunehmen, oder auszuſchlagen, erliſcht durch Verjährung. Dazu wird ſo viel Zeit, als zur längſten Verjährung von Immobilar-Rechten, erfordert.

790. So lange das Recht, eine Erbſchaft anzunehmen, wider die Erben, welche Verzicht gethan haben, nicht verjährt iſt, bleibt ihnen die Annahme der Succeſſion, in ſo fern ſie nicht von andern Erben ſchon angetreten iſt, noch

moins des droits qui peuvent être acquis à des tiers sur les biens de la succession, soit par prescription, soit par actes valablement faits avec le curateur à la succession vacante.

791. On ne peut, même par contrat de mariage, renoncer à la succession d'un homme vivant, ni aliéner les droits éventuels qu'on peut avoir à cette succession.

792. Les héritiers qui auroient diverti ou recélé des effets d'une succession, sont déchus de la faculté d'y renoncer: ils demeurent héritiers purs et simples nonobstant leur renonciation, sans pouvoir prétendre aucune part dans les objets divertis ou recélés.

SECTION III.

Du Bénéfice d'inventaire, de ses effets, et des obligations de l'héritier bénéficiaire.

793. La déclaration d'un héritier, qu'il entend ne prendre cette qualité que sous bénéfice d'inventaire, doit être faite au greffe du tribunal civil de première instance dans l'arrondissement duquel la succession s'est ouverte: elle doit être inscrite sur le registre destiné à recevoir les actes de renonciation.

794. Cette déclaration n'a d'effet qu'autant qu'elle est précédée ou suivie d'un inventaire fidèle et exact des biens de la succession, dans les formes réglées par les lois sur la procédure, et dans les délais qui seront ci-après déterminés.

795. L'héritier a trois mois pour faire inventaire, à compter du jour de l'ouverture de la succession.

freygeſtellt; derjenigen Rechte gleichwohl unbeſchadet, die ein Dritter, ſey es durch Verjährung oder durch einige mit dem Curator der erledigten Erbſchaft gültig vorgenommene Handlungen an den Erbſchafts-Stücken etwa erlangt hat.

791. Auf die Erbſchaft einer noch lebenden Perſon kann man, ſelbſt in einem Ehe-Contracte, nicht Verzicht thun, und eben ſo wenig die eventuellen Rechte veräußern, die man an dieſer Succeſſion haben mag.

792. Erben, welche Effecten aus einem Nachlaſſe bey Seite geſchafft oder verheimlichet haben, ſind des Rechtes, auf dieſe Erbſchaft Verzicht zu thun, verluſtig; ihrer Entſagung ungehindert bleiben ſie unbedingt und ohne Vorbehalt Erben, ohne daß ſie gleichwohl an den bey Seite geſchafften oder verheimlichten Gegenſtänden einen Antheil fordern können.

Dritter Abſchnitt.

Von der Rechtswohlthat des Inventariums, ihren Wirkungen und den Pflichten des Beneficiar-Erben.

793. Die Erklärung eines Erben, daß er dieſe Eigenſchaft nur unter dem Vorbehalt eines Inventariums annehmen wolle, muß auf der Gerichtsſchreiberey des Civil-Gerichtes der erſten Inſtanz in dem Arrondiſſement, wo die Succeſſion eröffnet worden iſt, geſchehen: ſie ſoll in das Regiſter, welches für die Aufnahme der Entſagungs-Acte beſtimmt iſt, eingetragen werden.

794. Dieſe Erklärung hat nur in ſo fern ihre Wirkung, als ein getreues und genaues Verzeichniß der Erbſchafts-Stücke, nach der durch die Geſetze über das gerichtliche Verfahren vorgeſchriebenen Form und in den hier unten beſtimmten Friſten vorhergegangen oder darauf erfolgt iſt.

795. Der Erbe hat drey Monate um ein Inventarium zu errichten. Sie werden von dem Tage der eröffneten Succeſſion angerechnet.

Il a de plus, pour délibérer sur son acceptation ou sur sa renonciation, un délai de quarante jours, qui commencent à courir du jour de l'expiration des trois mois donnés pour l'inventaire, ou du jour de la clôture de l'inventaire s'il a été terminé avant les trois mois.

796. Si cependant il existe dans la succession, des objets susceptibles de dépérir ou dispendieux à conserver, l'héritier peut, en sa qualité d'habile à succéder, et sans qu'on puisse en induire de sa part une acceptation, se faire autoriser par justice à procéder à la vente de ces effets.

Cette vente doit être faite par officier public, après les affiches et publications réglées par les lois sur la procédure.

797. Pendant la durée des delais pour faire inventaire et pour délibérer, l'hériter ne peut être contraint à prendre qualité, et il ne peut être obtenu contre lui de condamnation: s'il renonce lorsque les délais sont expirés ou avant, les frais par lui faits légitimement jusqu'à cette époque, sont à la charge de la succession.

798. Après l'expiration des délais ci-dessus, l'héritier, en cas de poursuite dirigée contre lui, peut demander un nouveau délai, que le tribunal saisi de la contestation accorde ou refuse suivant les circonstances.

799. Les frais de poursuite, dans le cas de l'article précédent, sont à la charge de la succession, si l'héritier jus-

Er hat überdieß, um ſich über die Annahme oder Ausſchlagung der Erbſchaft zu entſchließen eine Zeitfriſt von vierzig Tagen. Sie nehmen ihren Anfang mit dem Tage, da die zur Inventur beſtimmten drey Monate verfloſſen ſind, oder mit dem Tage, da das Inventarium geſchloſſen wurde, wenn dieſes vor dem Ablaufe der drey Monate beendiget worden.

796. Befinden ſich gleichwohl unter dem Nachlaſſe Sachen, die dem Verderben unterworfen ſind, oder deren Erhaltung viele Koſten erfordern würde, ſo kann der Erbe ſchon aus dem einzigen Grunde, weil er zur Succeſſion berechtiget iſt, und ohne daß man von ſeiner Seite eine wirkliche Annahme der Erbſchaft daraus folgern dürfe, ſich von dem Gerichte autoriſiren laſſen, zum Verkaufe dieſer Sachen zu ſchreiten.

Dieſer Verkauf muß durch einen öffentlichen Beamten nach vorhergegangenen öffentlichen Anſchlägen und Bekanntmachungen geſchehen, wie ſie durch die Geſetze über das gerichtliche Verfahren vorgeſchrieben ſind.

797. So lange die Zeitfriſten fortwähren, die zur Inventur und um ſich über die Annahme oder Ausſchlagung der Erbſchaft zu entſchließen, vorgeſchrieben ſind, kann der Erbe nicht gezwungen werden, dieſe oder jene Qualität anzunehmen, und man kann wider ihn keine Verurtheilung erwirken. Entſagt er der Erbſchaft, nachdem die Friſten verſtrichen ſind, oder ſchon früher, ſo bleiben die bis zu dieſem Zeitpuncte geſetzlich von ihm gemachten Koſten der Erbſchaft zur Laſt.

798. Nach Ablauf der oben beſtimmten Zeitfriſten kann der Erbe, wenn eine Klage wider ihn angeſtellt wird, um eine neue Friſt anſuchen, welche das Gericht, vor dem der Rechtsſtreit verhandelt wird, den Umſtänden nach entweder geſtattet oder verſagt.

799. Im Falle des vorhergehenden Artikels werden die Koſten des Verfahrens aus der Erbſchaft beſtritten, wenn

tifie, ou qu'il n'avoit pas eu connoissance du décès, ou que les délais ont été insuffisans, soit à raison de la situation des biens, soit à raison des contestations survenues : s'il n'en justifie pas, les frais restent à sa charge personnelle.

800. L'héritier conserve néanmoins, après l'expiration des délais accordés par l'article 795, même de ceux donnés par le juge conformément à l'article 798, la faculté de faire encore inventaire et de se porter héritier bénéficiaire, s'il n'a pas fait d'ailleurs acte d'héritier, ou s'il n'existe pas contre lui de jugement passé en force de chose jugée, qui le condamne en qualité d'héritier pur et simple.

801. L'héritier qui s'est rendu coupable de recélé, ou qui a omis, sciemment et de mauvaise foi, de comprendre dans l'inventaire, des effets de la succession, est déchu du bénéfice d'inventaire.

802. L'effet du bénéfice d'inventaire est de donner à l'héritier l'avantage,

1° De n'être tenu du paiement des dettes de la succession que jusqu'à concurrence de la valeur des biens qu'il a recueillis, même de pouvoir se décharger du paiement des dettes en abandonnant tous les biens de la succession aux créanciers et aux légataires ;

2°. De ne pas confondre ses biens personnels avec ceux de la succession, et de conserver contre elle le droit de réclamer le paiement de ses créances.

803. L'héritier bénéficiaire est chargé d'administrer les biens de la succession, et doit rendre compte de son administration aux créanciers et aux légataires.

der Erbe entweder beweiſt, daß er von dem Abſterben keine Wiſſenſchaft hatte, oder daß die Friſten, ſey es wegen der Lage der Güter, oder wegen vorgefallener Streitigkeiten zu kurz geweſen. Liefert er dieſen Beweis nicht, ſo bleiben die Koſten ihm perſönlich zur Laſt.

800. Der Erbe behält gleichwohl nach Ablauf der im 795. Art. beſtimmten Friſten, und ſelbſt nach Umlauf derjenigen, die er in Gemäßheit des 798. Art. von dem Richter erhalten hat, noch immer das Recht, ein Inventarium zu errichten, und als Beneficiar-Erben ſich darzuſtellen, wenn er keine nur einem Erben zuſtehende Handlung unternommen hat, oder kein rechtskräftiges Urtheil wider ihn vorhanden iſt, das ihn in der Eigenſchaft eines unbedingten Erben verurtheilt.

801. Der Erbe, der ſich einer Verheimlichung ſchuldig gemacht oder wiſſentlich und in böſer Abſicht einige Erbſchafts-Stücke in das Inventarium aufzunehmen unterlaſſen hat, iſt der Vortheile des Inventariums verluſtig.

802. Die Wohlthat des Inventariums verſchafft dem Erben den Vortheil:

1) Daß er die Erbſchafts-Schulden nur nach Ertrag des Werthes der erhaltenen Erbſchafts-Stücke zu zahlen verbunden iſt, und auch dieſer Zahlung ſich dadurch entlaſten kann, daß er den Gläubigern und Legatarien alle Erbſchafts-Stücke überläßt.

2) Daß ſein eigenes Vermögen, das ihm perſönlich zugehört, mit den Erbſchafts-Stücken nicht vermiſcht wird, und daß er wider die Erbſchaft das Recht behält, die Zahlung ſeiner Forderungen nachzuſuchen.

803. Der Beneficiar-Erbe hat die Verbindlichkeit auf ſich, das zur Erbſchaft gehörige Vermögen zu verwalten, und den Gläubigern und Legatarien von ſeiner Verwaltung Rechenſchaft zu geben.

Il ne peut être contraint sur ses biens personnels qu'après avoir été mis en demeure de présenter son compte, et faute d'avoir satisfait à cette obligation.

Après l'apurement du compte, il ne peut être contraint sur ses biens personnels que jusqu'à concurrence seulement des sommes dont il se trouve reliquataire.

804. Il n'est tenu que des fautes graves dans l'administration dont il est chargé.

805. Il ne peut vendre les meubles de la succession que par le ministère d'un officier public, aux enchères, et après les affiches et publications accoutumées.

S'il les représente en nature, il n'est tenu que de la dépréciation ou de la détérioration causée par sa négligence.

806. Il ne peut vendre les immeubles que dans les formes prescrites par les lois sur la procédure; il est tenu d'en déléguer le prix aux créanciers hypothécaires qui se sont fait connoître.

807. Il est tenu, si les créanciers ou autres personnes intéressées l'exigent, de donner caution bonne et solvable de la valeur du mobilier compris dans l'inventaire, et de la portion du prix des immeubles non déléguée aux créanciers hypothécaires.

Faute par lui de fournir cette caution, les meubles sont vendus, et leur prix est déposé, ainsi que la portion non déléguée du prix des immeubles, pour être employés à l'acquit des charges de la succession.

In ſeinem eigenen Vermögen kann er nur angegriffen werden, nachdem er in Hinſicht auf die Uebergabe ſeiner Rechnung in Verzug verſetzt worden, und aus dem Grunde, weil er dieſer Verbindlichkeit kein Genüge geleiſtet hat.

Nach dem Abſchluſſe der Rechnung kann er in dem Vermögen, das ihm perſönlich zugehört, anders nicht angegriffen werden, als nach Belauf der Summe, die er der Erbſchaft ſchuldig bleibt.

804. Bey der ihm aufgetragenen Verwaltung iſt er nur für grobe Fehler verantwortlich.

805. Zur Erbſchaft gehörige Mobilien kann er nur durch einen öffentlichen Beamten, nachdem die gewöhnlichen öffentlichen Anſchläge und Bekanntmachungen vorangegangen ſind, in einem Ausrufe verkaufen.

Liefert er ſie in Natur zurück, ſo hat er für ihre Verſchlimmerung und für das, was ſie an ihrem wahren Werthe verloren haben, nur in ſo fern zu haften, als dieß von ſeiner Nachläßigkeit herrührt.

806. Die Immobilien kann er nur unter Beobachtung der durch die Geſetze über das gerichtliche Verfahren vorgeſchriebenen Formen verkaufen, den dafür erhaltenen Preis iſt er verbunden den bekannt gewordenen hypothecariſchen Gläubigern anzuweiſen.

807. Er iſt verbunden, den Gläubigern und andern Betheiligten, wenn ſie es fordern, für den Werth des in dem Inventarium begriffenen Mobilar-Vermögens, und für den Theil des Preiſes der Immobilien, welcher den hypothecariſchen Gläubigern nicht ausgeliefert worden iſt, gute und hinlängliche Sicherheit zu ſtellen.

Stellt er dieſe Sicherheit nicht, ſo werden die Mobilien verkauft, und ihr Kaufpreis ſowohl, als was aus dem Preiſe der Immobilien nicht angewieſen iſt, wird hinterlegt, um zur Tilgung der Erbſchafts-Laſten verwendet zu werden.

808. S'il y a des créanciers opposans, l'héritier bénéficiaire ne peut payer que dans l'ordre et de la manière réglés par le juge.

S'il n'y a pas de créanciers opposans, il paye les créanciers et les légataires à mesure qu'ils se présentent.

809. Les créanciers non opposans qui ne se présentent qu'après l'apurement du compte et le paiement du reliquat, n'ont de recours à exercer que contre les légataires.

Dans l'un et l'autre cas, le recours se prescrit par le laps de trois ans, à compter du jour de l'apurement du compte et du paiement du reliquat.

810. Les frais de scellés, s'il en a été apposé, d'inventaire et de compte, sont à la charge de la succession.

SECTION IV.

Des Succesions vacantes.

811. Lorsqu'après l'expiration des délais pour faire inventaire et pour délibérer, il ne se présente personne qui réclame une succession, qu'il n'y a pas d'héritier connu, ou que les héritiers connus y ont renoncé, cette succession est réputée vacante.

812. Le tribunal de première instance dans l'arrondissement duquel elle est ouverte, nomme un curateur sur la demande des personnes intéressées, ou sur la réquisition du commissaire du Gouvernement (procureur impérial).

813. Le curateur à une succession vacante est tenu, avant tout, d'en faire constater l'état par un inventaire: il en exerce et poursuit les droits, il répond aux demandes,

808. Gibt es Gläubiger, welche Oppoſition eingelegt haben, ſo kann der Beneficiar-Erbe nur nach der Ordnung und auf die Weiſe zahlen, wie es von dem Richter beſtimmt wird.

Gibt es unter den Gläubigern keine Opponenten, ſo zahlt er die Gläubiger und Legatarien nach der Ordnung, wie ſie ſich anmelden.

809. Gläubiger, die nicht unter die Zahl der Opponenten gehören, und erſt nach dem Abſchluſſe der Rechnung und der Auszählung des Ueberſchuſſes ſich anmelden, haben keinen Regreß, als wider die Legatarien.

In einem wie im andern Falle iſt der Regreß nach Umlauf von drey Jahren, welche von dem Tage, da die Rechnung geſchloſſen und der Ueberſchuß gezahlt worden iſt, anzurechnen ſind, verjährt.

810. Die Koſten der etwa angelegten Verſieglung, des Inventariums und der Rechnungs-Ablage bleiben der Erbſchaft zur Laſt.

Vierter Abſchnitt.

Von vacanten Erbſchaften (zu welchen kein Erbe ſich anmeldet).

811. Wenn nach Umlauf der Friſten, die zur Errichtung eines Inventariums und als Bedenkzeit geſtattet ſind, niemand erſcheint, der die Erbſchaft in Anſpruch nimmt, kein bekannter Erbe vorhanden iſt, oder die bekannten Erben auf die Succeſſion Verzicht gethan haben, ſo wird die Erbſchaft als vacant angeſehen.

812. Das Gericht der erſten Inſtanz, in deſſen Arrondiſſement ſie eröffnet wurde, ernennt auf das Geſuch der Betheiligten, oder auf den Antrag des Regierungs-Commiſſars (kaiſerlichen Procureur) einen Curator.

813. Der Curator einer vacanten Erbſchaft muß vor allem ihren Zuſtand durch ein Inventarium ausmitteln laſſen. Er übt ihre Rechte aus, und macht ſie geltend; die

formées contre elle; il administre, sous la charge de faire verser le numéraire qui se trouve dans la succession, ainsi que les deniers provenant du prix des meubles ou immeubles vendus, dans la caisse du receveur de la régie nationale, pour la conservation des droits, et à la charge de rendre compte à qui il appartiendra.

814. Les dispositions de la section III du présent chapitre, sur les formes de l'inventaire, sur le mode d'administration et sur les comptes à rendre de la part de l'héritier bénéficiaire, sont au surplus communes aux curateurs à successions vacantes.

CHAPITRE VI.

Du Partage et des Rapports.

SECTION I.

De l'Action en partage, et de sa forme.

815. Nul ne peut être contraint à demeurer dans l'indivision; et le partage peut être toujours provoqué, nonobstant prohibitions et conventions contraires.

On peut cependant convenir de suspendre le partage pendant un temps limité: cette convention ne peut être obligatoire au-delà de cinq ans; mais elle peut être renouvelée.

816. Le partage peut être demandé, même quand l'un des cohéritiers auroit joui séparément de partie des biens de la succession, s'il n'y a eu un acte de partage, ou possession suffisante pour acquérir la prescription.

817. L'action en partage, à l'égard des cohéritiers mineurs ou interdits, peut être exercée par leurs tuteurs, spécialement autorisés par un conseil de famille.

wider ſie gerichteten Klagen beantwortet er; er verwaltet, um die Rechte eines jeden, den es angehen mag, zu erhalten, unter der Bedingung, das in der Erbſchaft befindliche baare Geld, ſo wie den Preis, der aus dem Verkaufe der Mobilien und Immobilien gelöſt wurde, zur Caſſe des Empfängers der National-Regie gelangen zu laſſen, und unter der weitern Verbindlichkeit Rechnung abzulegen.

814. Uebrigens ſind die Verfügungen des dritten Abſchnittes des gegenwärtigen Capitels in Hinſicht auf die Formen des Inventariums, die Art der Verwaltung, und die von Seiten des Beneficiar-Erben abzulegenden Rechnungen den Curatoren einer vacanten Erbſchaft gemein.

Sechstes Capitel.

Von der Theilung und Collation.

Erſter Abſchnitt.

Von der Klage auf Theilung und ihrer Form.

815. Niemand kann gezwungen werden, in der Gemeinſchaft zu bleiben, und auf Theilung darf man jederzeit antragen, aller Verbothe und dawider eingegangener Verträge ungehindert.

Man kann gleichwohl dahin übereinkommen, daß die Theilung auf eine beſtimmte Zeit ausgeſetzt bleiben ſoll; dieſe Uebereinkunft kann nicht über fünf Jahre verbindlich ſeyn, ſie kann aber erneuert werden.

816. Theilung kann nachgeſucht werden, ſelbſt dann, wenn einer der Miterben für ſich abgeſondert im Genuſſe eines Theils der Erbſchafts-Stücke geweſen wäre, ſo fern nur kein Theilungs-Act, oder ein zur Verjährung hinreichender Beſitzſtand vorhanden iſt.

817. Die Klage auf Theilung kann in Beziehung auf minderjährige oder interdicirte Miterben von ihren Vormündern, wenn ſie von einem Familien-Rathe hiezu beſonders autoriſirt ſind, angeſtellt werden.

A l'égard des cohéritiers absens, l'action appartient aux parens envoyés en possession.

818. Le mari peut, sans le concours de sa femme, provoquer le partage des objets meubles ou immeubles à elle échus qui tombent dans la communauté : à l'égard des objets qui ne tombent pas en communauté, le mari ne peut en provoquer le partage sans le concours de sa femme ; il peut seulement, s'il a le droit de jouir de ses biens, demander un partage provisionnel.

Les cohéritiers de la femme ne peuvent provoquer le partage définitif qu'en mettant en cause le mari et la femme.

819. Si tous les héritiers sont présens et majeurs, l'apposition de scellés sur les effets de la succession n'est pas nécessaire, et le partage peut être fait dans la forme et par tel acte que les parties intéressées jugent convenable.

Si tous les héritiers ne sont pas présens, s'il y a parmi eux des mineurs ou des interdits, le scellé doit être apposé dans le plus bref délai, soit à la requête des héritiers, soit à la diligence du commissaire du Gouvernement (procureur impérial) près le tribunal de première instance, soit d'office par le juge de paix dans l'arrondissement duquel la succession est ouverte.

820. Les créanciers peuvent aussi requérir l'apposition des scellés, en vertu d'un titre exécutoire ou d'une permission du juge.

821. Lorsque le scellé a été apposé, tous créanciers peuvent y former opposition, encore qu'ils n'aient ni titre exécutoire ni permission du juge.

Les formalités pour la levée des scellés et la confection de l'inventaire, sont réglées par les lois sur la procédure.

In Hinſicht auf abweſende Miterben ſteht die Klage den Verwandten zu, welche in den Beſitz eingewieſen worden.

818. Der Ehegatte kann ohne Mitwirken ſeiner Frau auf Theilung der ihr angefallenen Mobilien und Immobilien, wenn ſie in die Güter=Gemeinſchaft gehören, antragen. Die Abtheilung jener Sachen, die nicht in die Gemeinſchaft fallen, kann der Ehegatte ohne Beyſtimmung ſeiner Frau nicht fordern; nur kann er, wenn er das Recht hat, dieſe Güter zu benutzen, eine proviſoriſche Theilung verlangen.

Die Miterben der Frau können auf eine definitive Abtheilung anderſt nicht antragen, als wenn ſie den Mann und die Frau zugleich zur Sache abladen laſſen.

819. Sind alle Erben gegenwärtig und großjährig, ſo iſt die Verſieglung der zur Erbſchaft gehörigen Effecten nicht nöthig, und die Theilung kann in jeder den Betheiligten beliebigen Form, und in jedem Acte, den ſie für gut finden, vorgenommen werden.

Sind nicht alle Erben anweſend, oder gibt es unter ihnen Minderjährige oder Interdicirte, ſo muß die Verſieglung in der kürzeſten Zeitfriſt, ſey es auf Anſuchen der Erben oder auf Betreiben des Regierungs=Commiſſars (kaiſerlichen Procureur) bey dem Gerichte der erſten Inſtanz, oder auch von dem Friedens=Richter des Arrondiſſements, wo die Erbſchaft eröffnet wurde, Amtshalber geſchehen.

820. Kraft eines executoriſchen Titels, oder einer vom Richter ertheilten Erlaubniß können die Gläubiger ebenfalls auf Verſieglung antragen.

821. Iſt die Verſieglung einmahl geſchehen, ſo können alle Gläubiger dabey Oppoſition einlegen, wenn ſie ſchon weder einen executoriſchen Titel, noch die Erlaubniß des Richters aufzuweiſen haben.

Die Formalitäten, welche bey der Entſieglung und der Errichtung des Inventariums zu beobachten ſind, werden durch die Geſetze über das gerichtliche Verfahren beſtimmt.

822. L'action en partage, et les contestations qui s'élèvent dans le cours des opérations, sont soumises au tribunal du lieu de l'ouverture de la succession.

C'est devant ce tribunal qu'il est procédé aux licitations, et que doivent être portées les demandes relatives à la garantie des lots entre copartageans et celles en rescision du partage.

823. Si l'un des cohéritiers refuse de consentir au partage, ou s'il s'élève des contestations soit sur le mode d'y procéder, soit sur la manière de le terminer, le tribunal prononce comme en matière sommaire, ou commet, s'il y a lieu, pour les opérations du partage, un des juges, sur le rapport duquel il décide les contestations.

824. L'estimation des immeubles est faite par experts choisis par les parties intéressées, ou, à leur refus, nommés d'office.

Le procès-verbal des experts doit présenter les bases de l'estimation : il doit indiquer si l'objet estimé peut être commodément partagé ; de quelle manière ; fixer enfin, en cas de division, chacune des parts qu'on peut en former, et leur valeur.

825. L'estimation des meubles, s'il n'y a pas eu de prisée faite dans un inventaire régulier, doit être faite par gens à ce connoissant, à juste prix et sans crue.

826. Chacun des cohéritiers peut demander sa part en nature des meubles et immeubles dans la succession : néanmoins, s'il y a des créanciers saisissans ou opposans, ou si la majorité des cohéritiers juge la vente nécessaire pour l'ac-

822. Die Klage auf Theilung und die Streitigkeiten, welche im Fortlaufe dieſes Geſchäftes entſtehen, gehören vor den Gerichtsſtand des Ortes, wo die Succeſſion eröffnet worden.

Vor eben dieſem Gerichte wird zur Verſteigerung geſchritten, und dahin gehören die Klagen auf Gewährleiſtung der Loſe unter den Miterben, ſo wie jene auf Wiederaufhebung (Rescision) der einmahl geſchehenen Theilung.

823. Wenn einer der Miterben ſich weigert, in die Theilung einzuwilligen, oder wenn ſie über die Art, wie dabey zu verfahren, oder wie ſie zu beendigen ſey, in Streit gerathen, ſo entſcheidet eben dieſes Gericht, wie in ſummariſchen Sachen, oder committirt, wenn es die Umſtände erfordern, zur Berichtigung des Theilungs-Geſchäftes einen der Richter, auf deſſen Bericht es über die Streitigkeiten erkennt.

824. Die Abſchätzung der Immobilien geſchieht durch Sachverſtändige, die von den Parteyen gewählt, oder wenn ſie deſſen ſich weigern, von Amtswegen ernannt werden.

Der Verbal-Prozeß der Sachverſtändigen muß die Grundlage der Abſchätzung enthalten: er ſoll andeuten, ob und wie das abgeſchätzte Stück ſich füglich theilen laſſe; er ſoll endlich noch, wo die Abtheilung geſchehen kann, jedes Looß, das ſich daraus machen läßt, und ſeinen Werth beſtimmen.

825. Die Abſchätzung der Mobilien, wenn man nicht ſchon in einem förmlichen Inventarium eine Taxe darüber gemacht hat, geſchieht nach ihrem wahren Werthe, und ohne weitere Erhöhung (sans crue.) (*)

826. Jeder Miterbe kann ſeinen Antheil an den Mobilien und Immobilien der Hinterlaſſenſchaft in Natur verlangen; ſind jedoch Gläubiger vorhanden, welche das Vermögen mit Arreſt belegt oder Oppoſition eingelegt haben, oder

---

(*) Crue heißt in der franzöſiſchen Rechtsgelehrſamkeit der fünfte Pfenning, der über die Taxe gezahlt wird.

quit des dettes et charges de la succession, les meubles sont vendus publiquement en la forme ordinaire.

827. Si les immeubles ne peuvent pas se partager commodément, il doit être procédé à la vente par licitation devant le tribunal.

Cependant les parties, si elles sont toutes majeures, peuvent consentir que la licitation soit faite devant un notaire, sur le choix duquel elles s'accordent.

828. Après que les meubles et immeubles ont été estimés et vendus, s'il y a lieu, le juge commissaire renvoie les parties devant un notaire dont elles conviennent, ou nommé d'office, si les parties ne s'accordent pas sur le choix.

On procède devant cet officier, aux comptes que les copartageans peuvent se devoir, à la formation de la masse générale, à la composition des lots, et aux fournissemens à faire à chacun de copartageans.

829. Chaque cohéritier fait rapport à la masse, suivant les règles qui seront ci-après établies, des dons qui lui ont été faits, et des sommes dont il est débiteur.

830. Si le rapport n'est pas fait en nature, les cohéritiers à qui il est dû, prélèvent une portion égale sur la masse de la succession.

Les prélèvemens se font, autant que possible, en objets de même nature, qualité et bonté que les objets non rapportés en nature.

831. Après ces prélèvemens, il est procédé, sur ce qui reste dans la masse, à la composition d'autant de lots égaux qu'il y a d'héritiers copartageans, ou de souches copartageantes.

832. Dans la formation et composition des lots, on doit éviter, autant que possible, de morceler les héritages et de

hält der gröſte Theil der Miterben den Verkauf für nöthig, um die Schulden und Laſten der Erbſchaft zu berichtigen, ſo werden die Mobilien öffentlich und in der gewöhnlichen Form verſteigert.

827. Laſſen ſich die Immobilien füglich nicht theilen, ſo ſoll vor dem Gerichte zur öffentlichen Verſteigerung geſchritten werden.

Die Parteyen können gleichwohl, wenn ſie alle großjährig ſind, darin einwilligen, daß die Verſteigerung vor einem Notar geſchehe, über deſſen Wahl ſie ſich vereinigen.

828. Nachdem die Mobilien und Immobilien geſchätzt und verkauft ſind; verweiſt der committirte Richter im nöthigen Falle die Parteyen vor einen Notar, der von ihnen gewählt, oder, wenn ſie über die Wahl uneinig ſind, Amtshalber ernannt wird.

Vor dieſem Beamten ſchreitet man zur Rechnungs-Ablage, wozu die Miterben ſich einander verbunden ſeyn mögen, zur Beſtimmung der ganzen Maſſe, zur Fertigung der Loſe und Feſtſetzung desjenigen, was einem jeden der Miterben ausgeliefert werden muß.

829. Jeder Miterbe gibt nach den unten aufzuſtellenden Regeln an die Maſſe zurück die Geſchenke, die er erhalten hat, und die Summen, welche er ſchuldig iſt.

830. Geſchieht die Collation nicht in Natur, ſo nehmen die Miterben, welche zu dieſer Forderung berechtigt ſind, einen gleichen Theil aus der Erbſchafts-Maſſe vorab.

Das Vorabnehmen geſchieht, ſo viel möglich, an Gegenſtänden, die mit den in Natur nicht zurückgegebenen Sachen von derſelben Beſchaffenheit und Güte ſind.

831. Nach dieſem Abzuge werden aus der noch übrigen Maſſe ſo viel gleiche Loſe gemacht, als theilnehmende Erben oder Stämme vorhanden ſind.

832. Bey Bildung und Feſtſtellung der Loſe ſoll man, ſo viel immer möglich iſt, die Zerſtückelung der Grundſtücke,

diviser les exploitations; et il convient de faire entrer dans chaque lot, s'il se peut, la même quantité de meubles, d'immeubles, de droits ou de créances de même nature et valeur.

833. L'inégalité des lots en nature se compense par un retour, soit en rente, soit en argent.

834. Les lots sont faits par l'un des cohéritiers, s'ils peuvent convenir entre eux sur le choix, et si celui qu'ils avoient choisi accepte la commission: dans le cas contraire, les lots sont faits par un expert que le juge commissaire désigne.

Ils sont ensuite tirés ou sort.

835. Avant de procéder au tirage des lots, chaque copartageant est admis à proposer ses réclamations contre leur formation.

836. Les règles établies pour la division des masses à partager, sont également observées dans la subdivision à faire entre les souches copartageantes.

837. Si, dans les opérations renvoyées devant un notaire, il s'élève des contestations, le notaire dressera procès-verbal des difficultés et des dires respectifs des parties, les renverra devant le commissaire nommé pour le partage; et, au surplus, il sera procédé, suivant les formes prescrites par les lois sur la procédure.

838. Si tous les cohéritiers ne sont pas présens, ou s'il y a parmi eux des interdits, ou des mineurs, même émancipés, le partage doit être fait en justice, conformément aux règles prescrites par les articles 819 et suivans, jusques et compris l'article précédent. S'il y a plusieurs mineurs qui aient des intérêts opposés dans le partage, il doit leur être donné à chacun un tuteur spécial et particulier.

und die Vertheilung der Benutzung einer Sache vermeiden, und es iſt ſchicklich, daß man in jedes Los, wo möglich, eine gleiche Quantität von beweglichen und unbeweglichen Gütern, Gerechtſamen und Forderungen von derſelben Natur und von gleichem Werthe aufnehme.

833. Die Ungleichheit der Loſe in Natur hebt man durch Herausgabe in Renten oder in Geld.

834. Die Loſe werden von einem der Miterben gemacht, wenn ſie ſich untereinander über die Wahl vereinigen können, und derjenige, den ſie gewählt haben, den Auftrag annimmt; widrigenfalls macht die Loſe ein Sachkündiger, den der committirte Richter ernennt.

Endlich werden die Loſe gezogen.

835. Ehe man zur Ziehung der Loſe ſchreitet, wird jeder Theilnehmer mit ſeinen Einwendungen, wider die Art, wie ſie gefertiget ſind, zugelaſſen.

836. Die Regeln, welche zur Theilung der ganzen Erbſchafts-Maſſen feſtgeſtellt ſind, werden bey der Unterabtheilung unter den mittheilenden Stämmen gleichfalls beobachtet.

837. Wenn ſich bey den Geſchäften, die an einen Notar verwieſen ſind, Streitigkeiten erheben, ſo fertigt der Notar einen Verbal-Prozeß über die beſtrittenen Puncte und die gegenſeitigen Behauptungen der Parteyen, verweiſt ſie an den Commiſſar, der zur Berichtigung des Theilungs-Geſchäftes ernannt iſt, und im übrigen wird nach der in den Geſetzen über den Prozeß vorgeſchriebenen Form verfahren.

838. Sind nicht alle Erben anweſend, oder gibt es unter ihnen Interdicirte oder Minderjährige, gleichviel ob dieſe ſchon emancipirt ſind, ſo muß die Theilung nach den im 819. und den folgenden Artikeln bis zum vorhergehenden einſchließlich feſtgeſtellten Regeln gerichtlich vorgenommen werden. Sind mehrere Minderjährige vorhanden, die bey der Theilung ein entgegengeſetztes Intereſſe haben, ſo muß einem jeden aus ihnen ein Special und eigener Vormund gegeben werden.

839. S'il y a lieu à licitation, dans le cas du précédent article, elle ne peut être faite qu'en justice avec les formalités prescrites pour l'aliénation des biens des mineurs. Les étrangers y sont toujours admis.

840. Les partages faits conformément aux règles ci-dessus prescrites, soit par les tuteurs, avec l'autorisation d'un conseil de famille, soit par les mineurs émancipés, assistés de leurs curateurs, soit au nom des absens ou non présens, sont définitifs: ils ne sont que provisionnels, si les règles prescrites n'ont pas été observées.

841. Toute personne, même parente du défunt, qui n'est pas son successible, et à laquelle un cohéritier auroit cédé son droit à la succession, peut être écartée du partage, soit par tous les cohéritiers, soit par un seul, en lui remboursant le prix de la cession.

842. Après le partage, remise doit être faite à chacun des copartageans, des titres particuliers aux objets qui lui seront échus.

Les titres d'une propriété divisée, restent à celui qui a la plus grande part, à la charge d'en aider ceux de ses copartageans qui y auront intérêt, quand il en sera requis.

Les titres communs à toute l'héridité sont remis à celui que tous les héritiers ont choisi pour en être le dépositaire, à la charge d'en aider les copartageans, à toute réquisition. S'il y a difficulté sur ce choix, il est réglé par le juge.

839. Muß im Falle des vorhergehenden Artikels zu einer öffentlichen Verſteigerung geſchritten werden, ſo kann ſie nur vor Gericht unter Beobachtung der Formen geſchehen, welche zur Veräußerung der Güter eines Minderjährigen vorgeſchrieben ſind. Fremde werden dabey allemahl zugelaſſen.

840. Theilungen, welche den hier oben feſtgeſtellten Regeln gemäß, ſey es von Vormündern unter der Autoriſation eines Familien-Rathes, oder von emancipirten Minderjährigen unter dem Beyſtande ihrer Curatoren, oder für abweſende, oder nicht gegenwärtige vollzogen worden, ſind definitiv. Dagegen ſind ſie nur proviſoriſch, wenn die vorgeſchriebenen Regeln nicht beobachtet worden.

841. Ein jeder, wäre er auch ein Verwandter des Verſtorbenen, der zur Erbſchaft desſelben nicht berechtiget, gleichwohl durch Uebertrag an die Stelle eines Miterben getreten iſt, kann von den Miterben insgeſammt, oder auch von einem aus ihnen von der Theilung ausgeſchloſſen werden, wenn man ihm den Preis des Uebertrags zurückzahlt.

842. Nach vollzogener Theilung müſſen jedem Theilnehmer die Urkunden ausgeliefert werden, die ſich auf die ihm angefallenen Gegenſtände beſonders beziehen.

Urkunden, die ein getheiltes Eigenthum betreffen, bleiben demjenigen, der den gröſten Theil davon erhält, unter der Bedingung, denjenigen ſeiner Miterben, die hieran betheiliget ſind, auf Verlangen damit an die Hand zu gehen.

Urkunden, die auf die ganze Erbſchaft Bezug haben, werden demjenigen eingehändiget, den alle Erben gewählt haben, um ſie aufzubewahren, unter der Bedingung, den Theilnehmern auf jedesmahliges Anſuchen damit behülflich zu ſeyn. Iſt man über die Wahl nicht einverſtanden, ſo verfügt darüber der Richter.

SECTION II.

Des Rapports.

843. Tout héritier, même bénéficiaire, venant à une succession, doit rapporter à ses cohéritiers tout ce qu'il a reçu du défunt, par donation entre-vifs directement ou indirectement: il ne peut retenir les dons ni réclamer les legs à lui faits par le défunt, à moins que les dons et legs ne lui aient été faits expressément par préciput et hors part, ou avec dispense du rapport.

844. Dans le cas même où les dons et legs auroient été faits par préciput ou avec dispense du rapport, l'héritier venant à partage ne peut les retenir que jusqu'à concurrence de la quotité disponible: l'excédant est sujet à rapport.

845. L'héritier qui renonce à la succession, peut cependant retenir le don entre-vifs, ou réclamer le legs à lui fait, jusqu'à concurrence de la portion disponible.

846. Le donataire qui n'étoit pas héritier présomptif lors de la donation, mais qui se trouve successible au jour de l'ouverture de la succession, doit également le rapport, à moins que le donateur ne l'en ait dispensé.

847. Les dons et legs faits au fils de celui qui se trouve successible à l'époque de l'ouverture de la succession, sont toujours réputés faits avec dispense du rapport.

Le père venant à la succession du donateur, n'est pas tenu de les rapporter.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Collation.

843. Wer zu einer Succeſſion gelangt, auch der Beneficiar-Erbe nicht ausgenommen, iſt verbunden, ſeinen Miterben alles zurückzubringen, was er von dem Verſtorbenen durch Schenkung unter den Lebenden unmittelbar oder auf indirecte Weiſe erhalten hat. Er kann weder Geſchenke behalten, noch Vermächtniſſe in Anſpruch nehmen, die der Verſtorbene ihm zugedacht hat; es ſey dann, daß die Geſchenke und Vermächtniſſe ihm ausdrücklich als ein Voraus neben ſeinem Erbtheile, oder mit Losſagung von der Collation hinterlaſſen worden.

844. Sogar in dem Falle, wo die Geſchenke und Vermächtniſſe als ein Voraus, oder unter Befreyung von der Collation geſchehen ſind, kann der Erbe, da er zur Theilung geht, ſie nur nach Belauf des Theils behalten, worüber der Verſtorbene verfügen konnte; der Ueberſchuß iſt der Collation unterworfen.

845. Der Erbe, der auf die Erbfolge Verzicht thut, kann gleichwohl bis zum Ertrag des disponibeln Theils die Schenkung unter den Lebenden behalten, oder die ihm zugedachten Vermächtniſſe in Anſpruch nehmen.

846. Der Geſchenknehmer, welcher im Augenblicke der Schenkung kein Präſumtiv-Erbe war, am Tage der eröffneten Succeſſion gleichwohl zur Erbfolge berechtiget iſt, iſt gleichfalls zur Collation verbunden, ſo fern ihn der Geſchenkgeber davon nicht befreyt hat.

847. Was dem Sohne desjenigen, der zur Zeit der eröffneten Succeſſion zur Erbfolge berechtiget iſt, geſchenkt oder vermacht worden, wird immer ſo angeſehen, als wäre es unter der Losſagung von der Collation zugedacht.

Der Vater, der zur Erbſchaft des Geſchenkgebers gelangt, iſt nicht verbunden, ſie zu conferiren.

848. Pareillement, le fils venant de son chef à la succession du donateur, n'est pas tenu de rapporter le don fait à son père, même quand il auroit accepté la succession de celui-ci: mais si le fils ne vient que par représentation, il doit rapporter ce qui avoit été donné à son père, même dans le cas où il auroit répudié sa succession.

849. Les dons et legs faits au conjoint d'un époux successible, sont réputés faits avec dispense du rapport.

Si les dons et legs sont faits conjointement à deux époux, dont l'un seulement est successible, celui-ci en rapporte la moitié; si les dons sont faits à l'époux successible, il les rapporte en entier.

850. Le rapport ne se fait qu'à la succession du donateur.

851. Le rapport est dû de ce qui a été employé pour l'établissement d'un des cohéritiers, ou pour le paiement de ses dettes.

852. Les frais de nourriture, d'entretien, d'éducation, d'apprentissage, les frais ordinaires d'équipement, ceux de noces et présens d'usage, ne doivent pas être rapportés.

853. Il en est de même des profits que l'héritier a pu retirer de conventions passées avec le défunt, si ces conventions ne présentoient aucun avantage indirect, lorsqu'elles ont été faites.

854. Pareillement, il n'est pas dû de rapport pour les associations faites sans fraude entre le défunt et l'un de ses

848. Auf gleiche Weiſe iſt der Sohn, wenn er zufolge eines ihm für ſeine Perſon zuſtehenden Rechts zur Succeſſion des Geſchenkgebers gelangt, nicht verbunden, die ſeinem Vater gemachte Schenkung zu conferiren, ſollte er auch den Nachlaß ſeines Vaters angenommen haben; gelangt aber der Sohn nur zufolge des Repräſentations-Rechtes zur Erbſchaft, ſo muß er alles, was ſeinem Vater geſchenkt worden, ſelbſt dann einbringen, wenn er deſſen Erbſchaft ausgeſchlagen hat.

849. Was einem von beyden Ehegatten geſchenkt oder vermacht worden, während der andere zur Erbfolge berechtiget iſt, wird ſo angeſehen, als wäre es unter Befreyung von der Collation ihm zugedacht.

Iſt beyden Ehegatten zuſammen etwas geſchenkt oder vermacht worden, aber nur einer zur Erbfolge berechtiget, ſo hat dieſer die Hälfte einzubringen. Sind die Geſchenke dem erbfähigen Ehegatten gemacht worden, ſo bringt er ſie ganz ein.

850. Das Einbringen geſchieht nur bey der Erbſchaft des Geſchenkgebers.

851. Was zum Etabliſſement eines der Miterben, oder zur Zahlung ſeiner Schulden verwendet worden, muß conferirt werden.

852. Koſten der Ernährung, des Unterhalts, der Erziehung, der Lehrzeit, die gewöhnlichen Koſten der Ausſtaffirung, Hochzeit und der üblichen Geſchenke werden nicht conferirt.

853. Eben ſo verhält es ſich mit dem Gewinn, welchen der Erbe aus Verträgen, die er mit dem Verſtorbenen geſchloſſen hatte, etwa gezogen haben mag, ſo fern dieſe Verträge zur Zeit, als ſie zu Stande gekommen, auf keine indirecte Begünſtigung abzielten.

854. Gleichfalls hat keine Collation wegen der Societäts-Contracte Statt, die unter dem Verſtorbenen, und einem

héritiers, lorsque les conditions en ont été réglées par un acte authentique.

855. L'immeuble qui a péri par cas fortuit et sans la faute du donataire, n'est pas sujet à rapport.

856. Les fruits et les intérêts des choses sujettes à rapport, ne sont dus qu'à compter du jour de l'ouverture de la succession.

857. Les rapport n'est dû que par le cohéritier à son cohéritier; il n'est pas dû aux legataires ni aux créanciers de la succession.

858. Le rapport se fait en nature ou en moins prenant.

859. Il peut être exigé en nature, à l'égard des immeubles, toutes les fois que l'immeuble donné n'a pas été aliéné par le donataire, et qu'il n'y a pas, dans la succession, d'immeubles de même nature, valeur et bonté, dont on puisse former des lots à-peu-près égaux pour les autres cohéritiers.

860. Le rapport n'a lieu qu'en moins prenant, quand le donataire a aliéné l'immeuble avant l'ouverture de la succession; il est dû de la valeur de l'immeuble à l'époque de l'ouverture.

861. Dans tous les cas, il doit être tenu compte au donataire, des impenses qui ont amélioré la chose, eu égard à ce dont sa valeur se trouve augmentée au temps du partage.

862. Il doit être pareillement tenu compte au donataire, des impenses nécessaires qu'il a faites pour la conservation de la chose, encore qu'elles n'aient point amélioré le fonds.

ſeiner Erben ohne Argliſt geſchloſſen worden, vorausgeſetzt, daß die Bedingungen der Societät in einem authentiſchen Acte feſtgeſtellt worden.

855. Eine unbewegliche Sache, welche durch bloßen Zufall, und ohne Schuld des Geſchenknehmers zu Grunde gegangen, iſt der Collation nicht mehr unterworfen.

856. Nur von dem Tage der eröffneten Succeſſion anzurechnen, hat man Früchte und Zinſen der Gegenſtände, die der Collation unterworfen ſind, zu vergüten.

857. Zur Collation iſt nur ein Miterbe dem andern verbunden. Sie gebührt weder den Legatarien, noch den Gläubigern der Erbſchaft.

858. Die Collation geſchieht entweder in Natur, oder dadurch, daß man bey der Theilung ſo viel weniger nimmt.

859. Daß die Collation in Natur geſchehe, kann bey Immobilien ſo oft verlangt werden, als das geſchenkte Immobilar-Stück von dem Geſchenknehmer nicht veräußert worden, und ſich in der Erbſchaft keine andere Immobilien von gleicher Natur, Güte und Werth befinden, woraus man ungefähr gleiche Loſe für die übrigen Miterben machen könnte.

860. Die Collation geſchieht einzig dadurch, daß man ſo viel weniger bekömmt, wenn der Geſchenknehmer das Immobilar-Stück vor eröffneter Erbfolge veräußert hat. Man nimmt hiebey den Werth zum Grunde, den das Immobilar-Stück zur Zeit der eröffneten Succeſſion hatte.

861. In allen Fällen gebührt dem Geſchenknehmer Vergütung für die Koſten, wodurch er die Sache verbeſſert hat. Man nimmt dabey Rückſicht auf die Erhöhung des Werthes, in ſo weit ſie zur Zeit der Theilung ſich vorfindet.

862. Gleichfalls gebührt dem Geſchenknehmer Vergütung für die nothwendigen Koſten, die er zur Erhaltung der Sache verwendet hat, wenn ſchon die Sache ſelbſt dadurch nicht verbeſſert worden.

863. Le donataire, de son côte, doit tenir compte des dégradations et détériorations qui ont diminué la valeur de l'immeuble, par son fait ou par sa faute et négligence.

864. Dans le cas où l'immeuble a été aliéné par le donataire, les améliorations ou dégradations faites par l'acquéreur doivent être imputées conformément aux trois articles précédens.

865. Lorsque le rapport se fait en nature, les biens se réunissent à la masse de la succession, francs et quittes de toutes charges créées par le donataire; mais les créanciers ayant hypothèque peuvent intervenir au partage, pour s'opposer à ce que le rapport se fasse en fraude de leurs droits.

866. Lorsque le don d'un immeuble fait à un successible avec dispense du rapport, excède la portion disponible, le rapport de l'excédant se fait en nature, si le retranchement de cet excédant peut s'opérer commodément.

Dans le cas contraire, si l'excédant est de plus de moitié de la valeur de l'immeuble, le donataire doit rapporter l'immeuble en totalité, sauf à prélever sur la masse la valeur de la portion disponible: si cette portion excède la moitié de la valeur de l'immeuble, le donataire peut retenir l'immeuble en totalité, sauf à moins prendre, et à récompenser ses cohéritiers en argent ou autrement.

867. Le cohéritier qui fait le rapport en nature d'un immeuble, peut en retenir la possession jusqu'au remboursement effectif des sommes qui lui sont dues pour impenses ou améliorations.

868. Le rapport du mobilier ne se fait qu'en moins prenant. Il se fait sur le pied de la valeur du mobilier

863. Der Geſchenknehmer hat ſich dagegen auf ſeiner Seite die Abnahme und Verſchlimmerung zur Laſt zu ſtellen, in ſo fern es ſein Factum oder die Folge ſeiner Schuld und Nachläßigkeit iſt, daß der Werth des Immobilar-Stückes vergeringert worden.

864. Im Falle das Immobilar-Stück von dem Geſchenknehmer veräußert worden, ſind die von dem Erwerber geſchehenen Verbeſſerungen oder Verſchlimmerungen den drey vorhergehenden Artikeln gemäß, in Aufrechnung zu bringen.

865. Geſchieht die Collation in Natur, ſo werden die Güter, frey von allen Laſten, womit ſie der Geſchenknehmer beſchwert haben mag, mit der Erbſchafts-Maſſe vereiniget; die hypothecariſchen Gläubiger können gleichwohl bey der Theilung mitauftreten, um eine Oppoſition einzulegen, damit nicht die Collation zum Nachtheil ihrer Rechte geſchehe.

866. Iſt einem zur Erbfolge berechtigten ein Immobilar-Stück geſchenkt, und ihm hiebey die Collation erlaſſen worden, die Schenkung überſchreitet gleichwohl den disponiblen Theil, ſo wird der Ueberſchuß in Natur eingebracht, ſo fern dieſer Ueberſchuß ſich füglich trennen läßt.

Im entgegengeſetzten Falle, wenn der Ueberſchuß den halben Werth des Immobilar-Stückes überſteigt, muß der Geſchenknehmer es ganz conferiren, wobey er gleichwohl berechtiget bleibt, den Werth des disponiblen Theils aus der Maſſe vorabzunehmen; wenn der disponible Theil den halben Werth des Immobilar-Stückes überſteigt, ſo kann der Geſchenknehmer es ganz behalten; er bezieht aber dafür ſo viel weniger bey der Theilung, und entſchädigt ſeine Miterben entweder in baarem Gelde oder auf eine andere Weiſe.

867. Der Miterbe, der ein liegendes Gut in Natur einzubringen hat, kann den Beſitz davon behalten, bis ihm wirklich die Summen vergütet ſind, die ihm für verwendete Koſten oder Verbeſſerungen zukommen.

868. Mobilien werden anderſt nicht conferirt, als indem man ſoviel weniger aus dem Nachlaſſe bezieht. Man nimmt

lors de la donation, d'après l'état estimatif annexé à l'acte ; et, à défaut de cet état, d'après une estimation par experts, à juste prix et sans crue.

869. Le rapport de l'argent donné se fait en moins prenant dans le numéraire de la succession.

En cas d'insuffisance, le donataire peut se dispenser de rapporter du numéraire, en abandonnant, jusqu'à due concurrence, du mobilier, et à défaut de mobilier, des immeubles de la succession.

SECTION III.

Du Paiement des dettes.

870. Les cohéritiers contribuent entre eux au paiement des dettes et charges de la succession, chacun dans la proportion de ce qu'il y prend.

871. Le légataire à titre universel contribue avec les héritiers, au prorata de son émolument ; mais le légataire particulier n'est pas tenu des dettes et charges, sauf toutefois l'action hypothécaire sur l'immeuble légué.

872. Lorsque des immeubles d'une succession sont grevés de rentes par hypothèque spéciale, chacun des cohéritiers peut exiger que les rentes soient remboursées et les immeubles rendus libres avant qu'il soit procédé à la formation des lots. Si les cohéritiers partagent la succession dans l'état où elle se trouve, l'immeuble grevé doit être estimé au même taux que les autres immeubles ; il est fait déduction du capital de la rente sur le prix total ; l'héritier dans le lot duquel tombe cet immeuble, demeure seul chargé du service de la rente, et il doit en garantir ses cohéritiers.

873. Les héritiers sont tenus des dettes et charges de la succession, personnellement pour leur part et portion

hiebey den Werth zum Grunde, den die Mobilien zur Zeit der Schenkung, nach dem ihr beygefügten Abſchätzungs-Etat, oder in deſſen Ermangelung nach der Taxe von Sachverſtändigen gehabt haben. Der wahre Preis wird ohne weitere Erhöhung eingebracht.

869. Geſchenktes Geld wird dadurch conferirt, daß man ſo viel weniger aus dem erbſchaftlichen Gelde empfängt.

Iſt deſſen nicht genug vorhanden, ſo kann der Geſchenknehmer von der Collation des Geldes in Natur ſich dadurch befreyen, daß er dafür bis zu deſſen Ertrag Mobilien oder in deren Ermangelung Immobilien der Erbſchaft hergibt.

Dritter Abſchnitt.

Von der Zahlung der Schulden.

870. Die Miterben tragen gegenſeitig, jeder nach Verhältniß deſſen, was er empfängt, zur Zahlung der Schulden und Laſten der Erbſchaft bey.

871. Der Legatar, der unter einem Univerſal-Titel berufen iſt, trägt mit den Erben nach Verhältniß ſeiner Vortheile dazu bey; der Particular-Legatar haftet dagegen für keine Schulden und Laſten, jedoch ohne Abbruch der hypothecariſchen Klage auf das vermachte Immobilar-Stück.

872. Sind erbſchaftliche Immobilien durch eine Special-Hypothek mit Renten beſchwert, ſo kann jeder Miterbe verlangen, daß, bevor zur Fertigung der Loſe geſchritten wird, die Renten getilget und die Immobilien frey gemacht werden. Theilen die Erben den Nachlaß in dem Zuſtande, worin er ſich befindet, ſo wird das belaſtete Grundſtück nach eben dem Fuße wie die andern Immobilien geſchätzt, man zieht das Capital der Rente von dem ganzen Werthe ab, der Erbe, in deſſen Los dieſes Grundſtück fällt, bleibt allein mit der Leiſtung der Rente beſchwert, und muß ſeinen Miterben dafür Gewährſchaft leiſten.

873. Für die Schulden und Laſten der Erbſchaft haften die Erben, perſönlich nach Verhältniß ihres Antheils und

virile, et hypothécairement pour le tout; sauf leur recours, soit contre leurs cohéritiers, soit contre les légataires universels, à raison de la part pour laquelle ils doivent y contribuer.

874. Le légataire particulier qui a acquitté la dette dont l'immeuble légué étoit grevé, demeure subrogé aux droits du créancier contre les héritiers et successeurs à titre universel.

875. Le cohéritier ou successeur à titre universel, qui, par l'effet de l'hypothèque, a payé au-delà de sa part de la dette commune, n'a de recours contre les autres cohéritiers ou successeurs à titre universel, que pour la part que chacun d'eux doit personnellement en supporter, même dans le cas où le cohéritier qui a payé la dette se seroit fait subroger aux droits des créanciers, sans préjudice néanmoins des droits d'un cohéritier qui, par l'effet du bénéfice d'inventaire, auroit conservé la faculté de réclamer le paiement de sa créance personnelle, comme tout autre créancier.

876. En cas d'insolvabilité d'un des cohéritiers ou successeurs à titre universel, sa part dans la dette hypothécaire est répartie sur tous les autres, au marc le franc.

877. Les titres exécutoires contre le défunt sont pareillement exécutoires contre l'héritier personnellement; et néanmoins les créanciers ne pourront en poursuivre l'exécution que huit jours après la signification de ces titres à la personne ou au domicile de l'héritier.

878. Ils peuvent demander, dans tous les cas, et contre tout créancier, la séparation du patrimoine du défunt d'avec le patrimoine de l'héritier.

879. Ce droit ne peut cependant plus être exercé, lorsqu'il y a novation dans la créance contre le défunt, par l'acceptation de l'héritier pour débiteur.

für ihre Viril-Portion, und hypothecariſch für den ganzen Ertrag, mit Vorbehalt ihres Regreſſes gegen ihre Miterben, oder gegen die Univerſal-Legatarien für den Antheil, wofür ſie zur Zahlung mitbeytragen müſſen.

874. Der Particular-Legatar, welche die Schuld getilgt hat, womit ein ihm vermachtes Immobilar-Stück beſchwert war, tritt eben dadurch in die Rechte ein, welche der Gläubiger wider die Erben und Univerſal-Legatarien hatte.

875. Der Miterbe oder Nachfolger kraft eines Univerſal-Titels, der zufolge einer Hypothek mehr als ſein Antheil an der gemeinſchaftlichen Schuld gezahlt hat, hat wider die andern Miterben und Univerſal-Nachfolger nur in ſo fern den Regreß, als jeder von ihnen dazu beyzutragen perſönlich verbunden iſt, ſelbſt in dem Falle, wo der Miterbe, welcher die Schuld getilget hat, ſich die Rechte des Gläubigers hätte übertragen laſſen. Dieß ſoll gleichwohl den Rechten eines Miterben nicht zum Abbruche gereichen, der durch die Rechtswohlthat des Inventariums das Recht behalten hat, die Zahlung ſeiner perſönlichen Forderung wie jeder andere Gläubiger zu verlangen.

876. Iſt einer der Miterben oder Nachfolger kraft eines Univerſal-Titels außer Zahlungsſtand, ſo wird ſein Antheil an der hypothecariſchen Schuld unter alle andere nach Verhältniß ihrer Antheile vertheilt.

877. Die Titel, welche wider den Verſtorbenen executoriſch ſind, ſind es ebenfalls perſönlich wider den Erben; die Gläubiger können gleichwohl erſt acht Tage, nachdem ſie dieſe Titel dem Erben in Perſon oder an ſeinem Wohnorte haben inſinuiren laſſen, ihre Vollſtreckung betreiben.

878. Sie können in jedem Falle und wider jeden Gläubiger darauf antragen, daß das Vermögen des Verſtorbenen von dem Vermögen des Erben getrennt werde.

879. Dieſes Recht kann gleichwohl nicht mehr ausgeübt werden, wenn man den Erben als Schuldner angenommen hat, und dadurch mit der Forderung, die man an dem Verſtorbenen hatte, eine Novation vor ſich gegangen.

880. Il se prescrit, relativement aux meubles, par le laps de trois ans.

A l'égard des immeubles, l'action peut être exercée tant qu'ils existent dans la main de l'héritier.

881. Les créanciers de l'héritier ne sont point admis à demander la séparation des patrimoines contre les créanciers de la succession.

882. Les créanciers d'un copartageant, pour éviter que le partage ne soit fait en fraude de leurs droits, peuvent s'opposer à ce qu'il y soit procédé hors de leur présence: ils ont le droit d'y intervenir à leurs frais; mais ils ne peuvent attaquer un partage consommé, à moins toutefois qu'il n'y ait été procédé sans eux et au préjudice d'une opposition qu'ils auroient formée.

SECTION IV.

Des effets du Partage, et de la garantie des Lots.

883. Chaque cohéritier est censé avoir succédé seul et immédiatement à tous les effets compris dans son lot, ou à lui échus sur licitation, et n'avoir jamais eu la propriété des autres effets de la succession.

884. Les cohéritiers demeurent respectivement garans, les uns envers les autres, des troubles et évictions seulement qui procèdent d'une cause antérieure au partage.

La garantie n'a pas lieu, si l'espèce d'éviction soufferte a été exceptée par une clause particulière et expresse de l'acte de partage; elle cesse, si c'est par sa faute que le cohéritier souffre l'éviction.

880. Es wird in Hinſicht auf Mobilien durch Ablauf von drey Jahren verjährt.

In Beziehung auf die Immobilien kann die Klage ſo lange angeſtellt werden, als ſie ſich in der Gewalt des Erben befinden.

881. Die Gläubiger des Erben haben kein Recht, die Abſonderung des einen Vermögens von dem andern wider die Gläubiger der Verlaſſenſchaft zu verlangen.

882. Die Gläubiger eines Miterben können um zu verhüten, daß die Theilung nicht zum Abbruche ihrer Rechte geſchehe, eine Oppoſition einlegen, damit nicht anderſt als in ihrer Gegenwart zur Theilung geſchritten werde; ſie haben das Recht auf ihre Koſten dabey zu erſcheinen, aber eine ſchon vollzogene Theilung können ſie nicht anfechten, es ſey dann, daß man ohne ihr Vorwiſſen, und zum Nachtheile einer von ihnen eingelegten Oppoſition dazu vorgeſchritten wäre.

Vierter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Theilung und der Gewähr der Loſe.

883. Jeder Miterbe wird eben ſo angeſehen, als habe er alles, was in ſeinem Loſe begriffen, oder bey der Verſteigerung ihm zugefallen iſt, allein und unmittelbar geerbt, und an den übrigen Erbſchaftsſachen niemahls ein Eigenthum gehabt.

884. Nur wegen ſolcher Störungen und Evictionen, die aus einer der Theilung vorhergegangenen Urſache entſpringen, ſind die Miterben ſich gegenſeitig zur Gewährleiſtung verbunden.

Die Gewährleiſtung hat nicht Statt, wenn die Gattung der erlittenen Eviction durch eine beſondere und ausdrückliche Clauſel des Theilungs-Actes ausgenommen iſt; ſie hört auf, wenn der Miterbe durch eigenes Verſchulden die Eviction leidet.

885. Chacun des cohéritiers est personnellement obligé, en proportion de sa part héréditaire, d'indemniser son cohéritier de la perte que lui a causée l'éviction.

Si l'un des cohéritiers se trouve insolvable, la portion dont il est tenu doit être également répartie entre le garanti et tous les cohéritiers solvables.

886. La garantie de la solvabilité du débiteur d'une rente ne peut être exercée que dans les cinq ans qui suivent le partage. Il n'y a pas lieu à garantie à raison de l'insolvabilité du débiteur, quand elle n'est survenue que depuis le partage consommé.

SECTION V.

De la Rescision en matière de partage.

887. Les partages peuvent être rescindés pour cause de violence ou de dol.

Il peut aussi y avoir lieu à rescision, lorsqu'un des cohéritiers établit, à son préjudice, une lésion de plus du quart. La simple omission d'un objet de la succession ne donne pas ouverture à l'action en rescision, mais seulement à un supplément à l'acte de partage.

888. L'action en rescision est admise contre tout acte qui a pour objet de faire cesser l'indivision entre cohéritiers, encore qu'il fût qualifié de vente, d'échange et de transaction, ou de toute autre manière.

Mais après le partage, ou l'acte qui en tient lieu, l'action en rescision n'est plus admissible contre la transaction faite sur les difficultés réelles que présentoit le premier acte, même quand il n'y auroit pas eu à ce sujet de procès commencé.

885. Jeder Miterbe iſt perſönlich verbunden, nach Verhältniß ſeines Erbtheils ſeinen Miterben für den Verluſt zu entſchädigen, den er durch Eviction erlitten hat.

Wenn einer der Miterben ſich außer Zahlungsſtand befindet; ſo muß der Antheil, wozu er verbunden iſt, unter demjenigen, dem die Gewährleiſtung gebührt, und allen Miterben, die im Stande ſind zu zahlen, gleich vertheilt werden.

886. Die Klage auf Gewährleiſtung, welche ſich darauf gründet, daß es dem Schuldner einer Rente an Zahlungs-Mitteln fehle, kann nur in den fünf Jahren, welche auf die Theilung folgen, angeſtellt werden. Iſt der Schuldner erſt nach vollbrachter Theilung in den Zuſtand gerathen, daß er nicht zahlen kann; ſo hat deßhalb die Klage auf Gewährleiſtung nicht Statt.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Reſciſion in Theilungsſachen.

887. Theilungen können reſcindirt (wieder aufgehoben) werden, aus dem Grunde einer gebrauchten Gewalt oder begangenen Argliſt.

Reſciſion kann dabey ebenfalls Statt haben, wenn einer der Miterben beweiſt, daß eine Verletzung, die mehr als ein Viertel beträgt, zu ſeinem Nachtheil untergelaufen. Das bloße Auslaſſen eines zur Erbſchaft gehörigen Gegenſtandes begründet keine Klage auf Reſciſion, ſondern nur auf Ergänzung des Theilungs-Actes.

888. Die Klage auf Reſciſion wird wider jeden Act zugelaſſen, deſſen Zweck es iſt, die Gemeinſchaft unter den Miterben aufzuheben, wäre er auch für einen Verkauf, Tauſch und Vergleich ausgegeben, oder auf jede andere Weiſe bezeichnet worden.

Aber nach einmahl vollzogener Theilung, oder nach dem Acte, der ihre Stelle vertritt, iſt keine Reſciſions-Klage wider einen Vergleich mehr zuläſſig, der über wirkliche Zweifel, welche der erſte Act darboth, abgeſchloſſen worden, wenn man ſchon deßhalb noch keinen Prozeß angefangen haben ſollte.

889. L'action n'est pas admise contre une vente de droit successif faite sans fraude à l'un des cohéritiers, à ses risques et périls, par ses autres cohéritiers, ou par l'un d'eux.

890. Pour juger s'il y a eu lésion, on estime les objets suivant leur valeur à l'époque du partage.

891. Le défendeur à la demande en rescision peut en arrêter le cours et empêcher un nouveau partage, en offrant et en fournissant au demandeur le supplément de sa portion héréditaire, soit en numéraire, soit en nature.

892. Le cohéritier qui a aliéné son lot en tout ou partie, n'est plus recevable à intenter l'action en rescision pour dol ou violence, si l'aliénation qu'il a faite est postérieure à la découverte du dol, ou à la cessation de la violence.

TITRE II.

Des Donations entre-vifs et des Testamens.

(Décrété 13 Floréal an XI. Promulgué le 23 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

893. On ne pourra disposer de ses biens, à titre gratuit, que par donation entre-vifs ou par testament, dans les formes ci-après établies.

894. La donation entre-vifs est un acte par lequel le donateur se dépouille actuellement et irrévocablement de la chose donnée, en faveur du donataire qui l'accepte.

889. Die Klage hat wider einen ohne Argliſt geſchloſſenen Verkauf nicht Statt, wodurch ein Miterbe oder mehrere dem andern, auf deſſen eigene Gefahr, ihr Erbrecht abgetreten haben.

890. Bey der Beurtheilung der Frage, ob eine Verletzung vorhanden ſey, ſchätzt man die Sachen nach dem Werthe, den ſie zur Zeit der Theilung gehabt haben.

891. Wer bey der Reſciſions-Klage der Beklagte iſt, kann ſie in ihrem Laufe hemmen, und eine neue Theilung ablehnen, wenn er dem Kläger die Ergänzung ſeines Erbtheils, ſey es in baarem Gelde oder in Natur anbiethet, und leiſtet.

892. Ein Miterbe, der ſein Los ganz oder zum Theile veräußert hat, kann mit der Reſciſions-Klage, die er aus dem Grunde einer untergelaufenen Argliſt oder erlittenen Gewalt anzuſtellen gedenkt, nicht mehr gehört werden, vorausgeſetzt, daß dieſe Veräußerung erſt nach entdecktem Betrug, oder als der Zwang ſchon aufhörte, von ihm vorgenommen worden.

Zweyter Titel.

Von Schenkungen unter Lebenden und von Teſtamenten.

(Decretirt den 13. Floreal 11. J. promulgirt den 23. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

893. Man kann durch einen wohlthätigen Titel über ſein Vermögen nicht anderſt als durch Schenkungen unter Lebenden oder durch Teſtament, nach den hier unten beſtimmten Formen verordnen.

894. Schenkung unter Lebenden iſt ein Act, wodurch der Geſchenkgeber ſich jetzt und unwiderruflich der geſchenkten Sache zum Vortheile des Geſchenknehmers begibt, der ſie annimmt.

895. Le testament est un acte par lequel le testateur dispose, pour le temps où il n'existera plus, de tout ou partie de ses biens, et qu'il peut révoquer.

896. Les substitutions sont prohibées.

Toute disposition par laquelle le donataire, l'héritier institué, ou le légataire, sera chargé de conserver et de rendre à un tiers, sera nulle, même à l'égard du donataire, de l'héritier institué, ou du légataire.

897. Sont exceptées de l'article précédent les dispositions permises aux pères et mères et aux frères et sœurs, au Chapitre VI du présent titre.

898. La disposition par laquelle un tiers seroit appellé à recueillir le don, l'hérédité ou le legs, dans le cas où le donataire, l'héritier institué ou le légataire, ne le recueilleroit pas, ne sera pas regardée comme une substitution, et sera valable.

899. Il en sera de même de la disposition entre-viſs ou testamentaire par laquelle l'usufruit sera donné à l'un, et la nue propriété à l'autre.

900. Dans toute disposition entre-viſs ou testamentaire, les conditions impossibles, celles qui seront contraires aux lois ou aux mœurs, seront reputées non écrites.

CHAPITRE II.

De la Capacité de disposer ou de recevoir par Donation entre-viſs ou par Testament.

901. Pour faire une donation entre-viſs ou un testament, il faut être sain d'esprit.

902. Toutes personnes peuvent disposer et recevoir, soit par donation entre-viſs, soit par testament, excepté celles que la loi en déclare incapables.

895. Ein Teſtament iſt ein Act, worin der Teſtirer für eine Zeit, da er ſelbſt nicht mehr ſeyn wird, über ſein ganzes Vermögen, oder über einen Theil desſelben verordnet, und den er widerrufen kann.

896. Subſtitutionen ſind verbothen.

Jede Verfügung, wodurch dem Geſchenknehmer, dem eingeſetzten Erben, oder dem Legatar auferlegt wird, für einen Dritten etwas aufzubewahren und ihm zurückzuliefern, iſt ungültig, ſelbſt in Hinſicht des Geſchenknehmers, des eingeſetzten Erben oder des Legatars.

897. Ausgenommen von dem vorhergehenden Artikel ſind jene Verfügungen, die im 6. Capitel des gegenwärtigen Titels den Eltern und Geſchwiſtern geſtattet werden.

898. Die Verfügung, wodurch man einen Dritten zu einem Geſchenke, einer Erbſchaft oder einem Vermächtniß für den Fall beruft, da der Geſchenknehmer, der eingeſetzte Erbe oder der Legatar es nicht erhalten würde, wird für keine Subſtitution angeſehen, und iſt gültig.

899. Das nähmliche gilt von den Verfügungen unter Lebenden oder auf den Todesfall, wodurch einem der Nießbrauch, und dem Andern das bloße Eigenthum zugedacht worden.

900. Bey jeder Verfügung unter Lebenden, oder durch Teſtament werden die unmöglichen Bedingungen, ſo wie diejenigen, welche den Geſetzen und den guten Sitten zuwider ſind, als nicht geſchrieben betrachtet.

Zweytes Capitel.

Von der Fähigkeit durch Schenkung unter Lebenden oder durch Teſtament zu verfügen oder begünſtiget zu werden.

901. Um unter Lebenden zu ſchenken, oder ein Teſtament zu errichten, muß man bey geſundem Verſtande ſeyn.

902. Durch eine Schenkung unter Lebenden, oder durch Teſtament kann jeder verordnen oder begünſtiget werden, den das Geſetz nicht für unfähig erklärt.

903. Le mineur âgé de moins de seize ans ne pourra aucunement disposer, sauf ce qui est réglé au chapitre IX du présent titre.

904. Le mineur parvenu à l'âge de seize ans ne pourra disposer que par testament, et jusqu'à concurrence seulement de la moitié des biens dont la loi permet au majeur de disposer.

905. La femme mariée ne pourra donner entre-vifs sans l'assistance ou le consentement spécial de son mari, ou sans y être autorisée par la justice, conformément à ce qui est prescrit par les articles 217 et 219, au titre *du Mariage*.

Elle n'aura besoin ni de consentement du mari, ni d'autorisation de la justice, pour disposer par testament.

906. Pour être capable de recevoir entre-vifs, il suffit d'être conçu au moment de la donation.

Pour être capable de recevoir par testament, il suffit d'être conçu à l'époque du décès du testateur.

Néanmoins la donation ou le testament n'auront leur effet qu'autant que l'enfant sera né viable.

907. Le mineur, quoique parvenu à l'âge de seize ans, ne pourra, même par testament, disposer au profit de son tuteur.

Le mineur, devenu majeur, ne pourra disposer, soit par donation entre-vifs, soit par testament, au profit de celui qui aura été son tuteur, si le compte définitif de la tutelle n'a été préalablement rendu et apuré.

903. Ein Minderjähriger, der noch nicht ſechszehn Jahre alt iſt, kann auf keine Weiſe verordnen, mit Ausnahme deſſen, was im 9. Capitel des gegenwärtigen Titels beſtimmt iſt.

904. Hat der Minderjährige das Alter von ſechszehn Jahren erreicht, ſo kann er nicht anders als durch Teſtament, und zwar nur bis zum Ertrag einer Hälfte des Vermögens verordnen, worüber das Geſetz dem Volljährigen zu verfügen erlaubt.

905. Eine verheirathete Frau kann ohne Beyſtand oder beſondere Einwilligung ihres Mannes, oder ohne hiezu von dem Gerichte autoriſirt zu ſeyn, unter den Lebenden nicht ſchenken, in Gemäßheit desjenigen, was im 217. und 219. Artikel unter dem Titel von der Ehe beſtimmt iſt.

Um durch ein Teſtament zu verfügen, bedarf ſie weder der Einwilligung ihres Mannes, noch der Autoriſation des Gerichtes.

906. Um fähig zu ſeyn, daß man durch einen Act unter den Lebenden etwas erhalte, iſt es genug, wenn man im Augenblicke der Schenkung empfangen iſt.

Um fähig zu ſeyn, daß man durch ein Teſtament begünſtiget werde, iſt es genug, wenn man in dem Zeitpuncte empfangen iſt, da der Teſtirer verſtirbt.

Die Schenkung oder das Teſtament ſollen gleichwohl nur in ſo fern ihre Wirkung haben, als das Kind lebensfähig geboren worden.

907. Ein Minderjähriger, obgleich er zu dem Alter von ſechszehn Jahren gelangt iſt, kann ſelbſt nicht durch Teſtament zum Vortheile ſeines Vormundes verordnen.

Ein Minderjähriger, der volljährig geworden, kann weder durch eine Schenkung unter Lebenden, noch durch ein Teſtament zum Vortheile desjenigen verordnen, der ſein Vormund war, wenn nicht zuvor die Schlußrechnung über die Vormundſchaft gelegt und abgeſchloſſen worden.

Sont exceptés, dans les deux cas ci-dessus, les ascendans des mineurs, qui sont ou qui ont été leurs tuteurs.

908. Les enfans naturels ne pourront, par donation entre-vifs ou par testament, rien recevoir au-delà de ce qui leur est accordé au titre *des Successions*.

909. Les docteurs en médecine ou en chirurgie, les officiers de santé et les pharmaciens qui auront traité une personne pendant la maladie dont elle meurt, ne pourront profiter des dispositions entre-vifs ou testamentaires qu'elle auroit faites en leur faveur pendant le cours de cette maladie.

Sont exceptées, 1.° les dispositions rémunératoires faites à titre particulier, eu égard aux facultés du disposant et aux services rendus;

2.° Les dispositions universelles, dans le cas de parenté jusqu'au quatrième degré inclusivement, pourvu toutefois que le décédé n'ait pas d'héritiers en ligne directe; à moins que celui au profit de qui la disposition a été faite, ne soit lui-même du nombre de ces héritiers.

Les mêmes règles seront observées à l'égard du ministre du culte.

910. Les dispositions entre-vifs ou par testament, au profit des hospices, des pauvres d'une commune, ou d'établissemens d'utilité publique, n'auront leur effet qu'autant qu'elles seront autorisées par un arrêté du Gouvernement.

911. Toute disposition au profit d'un incapable sera nulle, soit qu'on la déguise sous la forme d'un contrat onéreux, soit qu'on la fasse sous le nom de personnes interposées.

Seront réputés personnes interposées les pères et mères, les enfans et descendans, et l'époux de la personne incapable.

Ausgenommen ſind in den beyden obigen Fällen die Aſcendenten der Minderjährigen, welche ihre Vormünder ſind, oder geweſen ſind.

908. Natürliche Kinder können weder durch Schenkung unter Lebenden, noch durch Teſtament etwas mehr empfangen, als ihnen unter dem Titel von der Succeſſion zugeſtanden iſt.

909. Die Doctoren der Arzney= oder Wundarzneykunde, Geſundheits=Beamten und Apotheker, die eine Perſon während der Krankheit, woran ſie geſtorben iſt, behandelt haben, können keinen Vortheil aus Verordnungen unter Lebenden oder auf den Todesfall ziehen, die ſie zu ihren Gunſten im Laufe dieſer Krankheit gemacht hat.

Ausgenommen ſind 1) Verfügungen, welche unter einem Particular=Titel und Vergeltungsweiſe geſchehen ſind, mit Hinſicht auf das Vermögen desjenigen, der verordnete, und auf die geleiſteten Dienſte;

2) Univerſal=Verfügungen im Falle der Verwandtſchaft bis zum vierten Grade einſchließlich, vorausgeſetzt, daß der Verſtorbene keine Erben in gerader Linie hat, es ſey dann, daß derjenige, zu deſſen Vortheil die Verfügung geſchehen iſt, ſelbſt unter die Zahl dieſer Erben gehöre.

Dieſelben Regeln ſind bey dem Religionsdiener zu beobachten.

910. Verfügungen unter Lebenden oder durch Teſtament zum Vortheile der Krankenhäuſer, der Armen einer Gemeinde oder einer gemeinnützlichen Anſtalt erhalten ihre Wirkung nur in ſo fern, als ſie durch einen Beſchluß der Regierung gebilliget worden.

911. Jede Verordnung zum Vortheil eines Unfähigen iſt ungültig, ſey es, daß man ſie in die Form eines läſtigen Contractes einkleidet, oder unter dem Nahmen unterſtellter Perſonen verbirgt.

Für unterſtellte Perſonen werden die Eltern, die Kinder und Abkömmlinge und der Ehegatte des Unfähigen angeſehen.

912. On ne pourra disposer au profit d'un étranger, que dans le cas où cet étranger pourroit disposer au profit d'un Français.

CHAPITRE III.

De la Portion de Biens disponible, et de la Réduction.

SECTION I.

De la Portion des biens disponible.

913. Les libéralités, soit par acte entre-vifs, soit par testament, ne pourront excéder la moitié des biens du disposant, s'il ne laisse à son décès qu'un enfant légitime; le tiers, s'il laisse deux enfans; le quart, s'il en laisse trois ou un plus grand nombre.

914. Sont compris dans l'article précédent, sous le nom d'*enfans*, les descendans en quelque degré que ce soit; néanmoins ils ne sont comptés que pour l'enfant qu'ils représentent dans la succession du disposant.

915. Les libéralités, par actes entre-vifs ou par testament, ne pourront excéder la moitié des biens, si, à défaut d'enfant, le défunt laisse un ou plusieurs ascendans dans chacune des lignes paternelle et maternelle; et les trois quarts, s'il ne laisse d'ascendans que dans une ligne.

Les biens ainsi réservés au profit des ascendans, seront par eux recueillis dans l'ordre où la loi les appelle à succéder: ils auront seuls droit à cette réserve, dans tous les cas où un partage en concurrence avec des collatéraux ne leur donneroit pas la quotité de biens à laquelle elle est fixée.

912. Zum Vortheile eines Fremden kann man nur in dem Falle verfügen, wenn dieſer Fremde zum Vortheile eines Franzoſen verordnen konnte.

Drittes Capitel.

Von dem Vermögens-Antheile, worüber man verordnen darf, und von der Reduction.

Erſter Abſchnitt.

Von dem Vermögens-Antheile, worüber man verordnen darf.

913. Freygebigkeiten durch Acte unter Lebenden oder durch Teſtament dürfen nicht die Hälfte des Vermögens des Disponenten überſteigen, wenn er bey ſeinem Hinſcheiden nur ein eheliches Kind zurückläßt; nicht das Drittheil, wenn er zwey, nicht das Viertheil, wenn er drey oder mehrere ſolcher Kinder zurückläßt.

914. Unter dem Nahmen der Kinder ſind in dem vorhergehenden Artikel die Abkömmlinge begriffen, in welchem Grade ſie übrigens ſeyn mögen; man rechnet ſie gleichwohl nur für das Kind, das ſie bey der Succeſſion des Disponenten repräſentiren.

915. Freygebigkeiten durch Acte unter Lebenden, oder durch Teſtament dürfen nicht die Hälfte des Vermögens überſteigen, wenn der Verſtorbene keine Kinder, aber einen oder mehrere Aſcendenten in beyden Linien der väterlichen und der mütterlichen zurückläßt, und nicht drey Viertel, wenn er in einer Linie allein Aſcendenten zurück läßt.

Das zum Vortheile der Aſcendenten alſo vorbehaltene Vermögen erhalten ſie in der Ordnung, worin das Geſetz ſie zur Erbfolge beruft. Sie haben allein ein Recht auf dieſen Vorbehalt, ſo oft ihnen, bey der Concurrenz mit den Seiten-Verwandten, die Theilung den aliquoten Theil des Vermögens nicht verſchaffen würde, worauf der Vorbehalt feſtgeſtellt iſt.

916. A défaut d'ascendans et de descendans, les libéralités par actes entre-vifs ou testamentaires pourront épuiser la totalité des biens.

917. Si la disposition par acte entre-vifs ou par testament est d'un usufruit ou d'une rente viagère dont la valeur excède la quotité disponible, les héritiers au profit desquels la loi fait une réserve, auront l'option, ou d'exécuter cette disposition, ou de faire l'abandon de la propriété de la quotité disponible.

918. La valeur en pleine propriété des biens aliénés, soit à charge de rente viagère, soit à fonds perdu, ou avec reserve d'usufruit, à l'un des successibles en ligne directe, sera imputée sur la portion disponible; et l'excédant, s'il y en a, sera rapporté à la masse. Cette imputation et ce rapport ne pourront être demandés par ceux des autres successibles en ligne directe qui auroient consenti à ces aliénations, ni, dans aucun cas, par les successibles en ligne collatérale.

919. La quotité disponible pourra être donnée en tout ou en partie, soit par acte entre-vifs, soit par testament, aux enfans ou autres successibles du donateur, sans être sujette au rapport par le donataire ou le légataire venant à la succession, pourvu que la disposition ait été faite expressément à titre de préciput ou hors part.

La déclaration que le don ou le legs est à titre de préciput ou hors part, pourra être faite, soit par l'acte qui contiendra la disposition, soit postérieurement dans la forme des dispositions entre-vifs ou testamentaires.

916. Wenn weder Aſcendenten noch Abkömmlinge vorhanden ſind, können die Freygebigkeiten durch Acte unter Lebenden oder teſtamentariſche Verfügungen das ganze Vermögen erſchöpfen.

917. Wird durch eine Verordnung unter Lebenden oder in einem Teſtament über einen Nießbrauch, oder eine Leibrente verfügt, wovon der Werth die der Verfügung unterworfene Quote überſteigt, ſo haben die Erben, denen das Geſetz einen beſtimmten Theil vorbehält, die Wahl, ob ſie dieſe Verordnung vollziehen, oder das Eigenthum an der disponiblen Quote fahren laſſen wollen.

918. Iſt ein Theil des Vermögens, ſey es für eine Leibrente, oder à fonds perdu, oder unter dem Vorbehalte des Nießbrauches an einen der geſetzlichen Erben in gerader Linie veräußert worden, ſo ſoll das, was die veräußerten Stücke ihrem vollen Eigenthum nach werth ſind, auf den disponiblen Theil gerechnet, und der Ueberſchuß, wenn ſich einer ergibt, in die Maſſe eingebracht werden. Dieſes Aufrechnen und Einbringen kann weder von den übrigen ſucceſſionsfähigen Erben in gerader Linie, welche in dieſe Veräußerungen eingewilliget haben, noch in irgend einem Falle von den ſucceſſionsfähigen Verwandten aus der Seiten-Linie gefordert werden.

919. Der Theil des Vermögens, welcher der willkührlichen Verordnung unterworfen iſt, kann ganz oder zum Theile, ſey es durch einen Act unter Lebenden oder durch Teſtament, den Kindern oder andern ſucceſſionsfähigen Verwandten des Geſchenkgebers zugedacht werden, ohne daß der Geſchenkgeber oder Legatar, der zu Erbfolge gelangt, deßhalb zur Collation verbunden ſey, vorausgeſetzt, daß die Verfügung ausdrücklich als ein Voraus oder als ein Zuſatz zu dem geſetzlichen Erbtheil geſchehen.

Die Erklärung, daß das Geſchenk oder Vermächtniß ein Voraus oder Nebenvortheil ſey, kann in dem Acte, der die Verfügung enthält, oder auch ſpäterhin, nach der Form der Verfügungen unter den Lebenden oder durch Teſtament, geſchehen.

SECTION II.

De la Réduction des Donations et Legs.

920. Les dispositions, soit entre–vifs, soit à cause de mort, qui excéderont la quotité disponible, seront réductibles à cette quotité lors de l'ouverture de la succession.

921. La réduction des dispositions entre–vifs ne pourra être demandée que par ceux au profit desquels la loi fait la réserve, par leurs héritiers ou ayant-cause; les donataires, les légataires, ni les créanciers du défunt, ne pourront demander cette réduction, ni en profiter.

922. La réduction se détermine en formant une masse de tous les biens existans au décès du donateur ou testateur. On y réunit fictivement ceux dont il a été disposé par donations entre–vifs, d'après leur état à l'époque des donations et leur valeur au temps du décès du donateur. On calcule sur tous ces biens, après en avoir déduit les dettes, quelle est, eu égard à la qualité des héritiers qu'il laisse, la quotité dont il a pu disposer.

923. Il n'y aura jamais lieu à réduire les donations entre–vifs, qu'après avoir épuisé la valeur de tous les biens compris dans les dispositions testamentaires; et lorsqu'il y aura lieu à cette réduction, elle se fera en commençant par la dernière donation, et ainsi de suite en remontant des dernières aux plus anciennes.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Verminderung (Reduction) der Schenkungen und Vermächtniſſe.

920. Verfügungen unter Lebenden oder auf den Todesfall, welche den disponiblen Theil überſteigen, können bis auf dieſe Quote bey der Eröffnung der Succeſſion vermindert werden.

921. Eine Verminderung der Verfügungen unter Lebenden können nur diejenigen, zu deren Vortheile das Geſetz den Vorbehalt macht, ihre Erben, oder die, welche in ihre Rechte getreten ſind, verlangen. Die Geſchenknehmer, Legatarien und Gläubiger des Verſtorbenen können weder dieſe Verminderung fordern, noch daraus Vortheil ziehen.

922. Die Verminderung wird dadurch beſtimmt, daß man das ganze Vermögen des Gebers oder Teſtirers, wie es bey ſeinem Abſterben ſich vorfindet, in eine Maſſe zuſammenzieht. Man vereiniget hiemit in Gedanken (rechnet dazu) dasjenige, worüber durch Schenkungen unter Lebenden verordnet worden, und ſieht hiebey auf den Zuſtand der geſchenkten Sachen zurück, wie ſie zur Zeit der Schenkungen geweſen, und auf ihren Werth, den ſie beym Hinſcheiden des Gebers gehabt haben. Nach dem Ertrag dieſes ganzen Vermögens, die Schulden vorher davon abgezogen, berechnet man mit Hinſicht auf die Eigenſchaft der Erben, die er zurückläßt, welches der aliquote Theil ſey, worüber er verordnen konnte.

923. Schenkungen unter Lebenden ſollen niemahls vermindert werden, als nachdem man zuvor den Werth aller unter den teſtamentariſchen Verfügungen begriffenen Güter erſchöpft hat, und wenn dieſemnach die Nothwendigkeit der Verminderung gleichwohl eintritt, ſo geſchieht ſie in dem Maaße, daß mit der letzten Schenkung der Anfang gemacht, und ſo ſtufenweiſe von den jüngern zu den ältern geſchritten wird.

924. Si la donation entre-vifs réductible a été faite à l'un des successibles, il pourra retenir, sur les biens donnés, la valeur de la portion qui lui appartiendroit, comme héritier, dans les biens non disponibles, s'ils sont de la même nature.

925. Lorsque la valeur des donations entre-vifs excédera ou égalera la quotité disponible, toutes les dispositions testamentaires seront caduques.

926. Lorsque les dispositions testamentaires excéderont, soit la quotité disponible, soit la portion de cette quotité qui resteroit après avoir déduit la valeur des donations entre-vifs, la réduction sera faite au marc le franc, sans aucune distinction entre les legs universels et les legs particuliers.

927. Néanmoins, dans tous les cas où le testateur aura expressément déclaré qu'il entend que tel legs soit acquitté de préférence aux autres, cette préférence aura lieu; et le legs qui en sera l'objet, ne sera réduit qu'autant que la valeur des autres ne rempliroit pas la réserve légale.

928. Le donataire restituera les fruits de ce qui excédera la portion disponible, à compter du jour du décès du donateur, si la demande en réduction a été faite dans l'année; sinon, du jour de la demande.

929. Les immeubles à recouvrer par l'effet de la réduction, le seront sans charge de dettes ou hypothèques créées par le donataire.

930. L'action en réduction ou revendication pourra être exercée par les héritiers contre les tiers détenteurs des immeubles faisant partie des donations et aliénés par les dona-

924. Iſt eine der Verminderung unterworfene Schenkung an einen geſetzlichen Erben geſchehen, ſo ſoll es ihm unbenommen ſeyn, den Werth des Antheils, das ihm als Erben an den nicht-disponibeln Gütern gebührt, aus den geſchenkten Gütern einzubehalten, vorausgeſetzt, daß ſie von derſelben Natur ſind.

925. Wenn der Werth der Schenkungen unter Lebenden die disponible Quote überſteigt, oder ihr gleich kommt, ſo ſind alle teſtamentariſche Verfügungen kraftlos.

926. Ueberſteigen die teſtamentariſchen Verfügungen entweder die disponible Quote, oder den Theil dieſer Quote, der nach Abzug des Werthes der Schenkungen unter den Lebenden übrig bleibt, ſo geſchieht die Verminderung nach Verhältniß der Summen (nach gewiſſen Procenten) ohne einigen Unterſchied zwiſchen Univerſal- und Particular-Vermächtniſſen.

927. So oft gleichwohl der Teſtirer ausdrücklich erklärt haben mag, daß es ſein Wille ſey, daß dieſes oder jenes Vermächtniß vor andern ausgezahlt werde, ſoll dieſes Vormächtniß anderſt keinen Abzug leiden, als in ſo fern der Ertrag der übrigen zur Ergänzung des geſetzlichen Vorbehalts nicht hinreichen würde.

928. Der Geſchenknehmer muß den Genuß desjenigen, was den disponiblen Theil überſteigt, von dem Sterbtage des Gebers anzurechnen, erſetzen, wenn die Verminderung binnen einem Jahre gefordert worden, im entgegengeſetzten Falle von dem Tage, da dieſe Forderung geſchehen.

929. Immobilien, welche zufolge der Verminderung zur Erbſchafts-Maſſe eingefordert werden können, fallen frey von Schulden und Hypotheken, womit ſie der Geſchenknehmer beſchwert hat, zurück.

930. Die Erben können wider dritte Beſitzer der Immobilien, die einen Theil der Schenkungen ausmachten, und von den Geſchenknehmern veräußert ſind, die Klage

taires, de la même manière et dans le même ordre que contre les donataires eux-mêmes, et discussion préalablement faite de leurs biens. Cette action devra être exercée suivant l'ordre des dates des aliénations, en commençant par la plus récente.

CHAPITRE IV.

Des Donations entre-vifs.

SECTION I.

De la Forme des Donations entre-vifs.

931. Tous actes portant donation entre-vifs seront passés devant notaires, dans la forme ordinaire des contrats; et il en restera minute, sous peine de nullité.

932. La donation entre-vifs n'engagera le donateur, et ne produira aucun effet, que du jour qu'elle aura été acceptée en termes exprès.

L'acceptation pourra être faite du vivant du donateur, par un acte postérieur et authentique, dont il restera minute; mais alors la donation n'aura d'effet, à l'égard du donateur, que du jour où l'acte qui constatera cette acceptation lui aura été notifié.

933. Si le donataire est majeur, l'acceptation doit être faite par lui, ou, en son nom, par la personne fondée de sa procuration, portant pouvoir d'accepter la donation faite, ou un pouvoir général d'accepter les donations qui auroient été ou qui pourroient être faites.

Cette procuration devra être passée devant notaires; et une expédition devra en être annexée à la minute de la donation, ou à la minute de l'acceptation qui seroit faite par acte séparé.

auf Verminderung oder die Vindications-Klage auf dieſelbe Weiſe und in eben der Ordnung, wie gegen die Geſchenknehmer ſelbſt anſtellen, nachdem dieſe vorher in ihrem eigenen Vermögen ausgeklagt worden. Dieſe Klage muß nach der Zeitfolge der Veräußerungen angeſtellt, und mit der jüngſten der Anfang gemacht werden.

Viertes Capitel.

Von Schenkungen unter Lebenden.

Erſter Abſchnitt.

Von der Form der Schenkungen unter Lebenden.

931. Jeder Act, der eine Schenkung unter Lebenden enthält, ſoll vor Notarien in der gewöhnlichen Form der Contracte gefertiget und eine Minute davon bey Strafe der der Nichtigkeit zurückgelaſſen werden.

932. Eine Schenkung unter Lebenden verbindet weder den Geber noch bringt ſie einige Wirkung hervor, als von dem Tage an, da ſie mit ausdrücklichen Worten angenommen worden.

Die Annehmung kann, ſo fern der Geſchenkgeber noch lebt, in einem ſpätern und authentiſchen Acte geſchehen, wovon die Minute zurückgelaſſen werden muß; die Schenkung erhält aber alsdann in Beziehung auf den Geber erſt an dem Tage ihre Wirkung, da ihm der Act bekannt gemacht worden, der dieſe Annehmung beurkundet.

933. Wenn der Geſchenknehmer volljährig iſt, ſo muß die Annehmung von ihm ſelbſt, oder in deſſen Nahmen von einem Bevollmächtigen geſchehen, der von ihm den Auftrag hat, die ihm gemachte Schenkung anzunehmen, oder mit einem allgemeinen Auftrage verſehen iſt, die Schenkungen anzunehmen, die ihm gemacht worden ſind, oder gemacht werden könnten.

Dieſe Vollmacht muß vor Notarien errichtet, und eine Ausfertigung davon der Minute der Schenkung, oder, wenn dieſe in einem beſondern Acte angenommen worden iſt, der Minute der Annahme beygefügt werden.

934. La femme mariée ne pourra accepter une donation sans le consentement de son mari, ou, en cas de refus du mari, sans autorisation de la justice, conformément à ce qui est prescrit par les articles 217 et 219, au titre *du Mariage*.

935. La donation faite à un mineur non émancipé ou à un interdit, devra être acceptée par son tuteur, conformément à l'article 463, au titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Emancipation.*

Le mineur émancipé pourra accepter avec l'assistance de son curateur.

Néanmoins les père et mére du mineur émancipé ou non émancipé, ou les autres ascendans, meme du vivant des père et mère, quoiqu'ils ne soient ni tuteurs ni curateurs du mineur, pourront accepter pour lui.

936. Le sourd-muet qui saura écrire, pourra accepter lui-même ou par un fondé de pouvoir.

S'il ne sait pas écrire, l'acceptation doit être faite par un curateur nommé à cet effet, suivant les règles établies au titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Emancipation.*

937. Les donations faites au profit d'hospices, des pauvres d'une commune, ou d'établissemens d'utilité publique, seront acceptées par les administrateurs de ces communes ou établissemens, après y avoir été dûment autorisés.

938. La donation dûment acceptée sera parfaite par le seul consentement des parties; et la propriété des objets

934. Eine verheirathete Frau kann nur mit Bewilligung ihres Mannes, oder, wenn dieſer ſie verſagt, nur nach erhaltener Autoriſation des Gerichtes eine Schenkung annehmen, in Gemäßheit deſſen, was hierüber in den Artikeln 217 und 219 unter dem Titel von der Ehe vorgeſchrieben iſt.

935. Die einem Minderjährigen, der nicht emancipirt iſt, oder einem Interdicirten gemachte Schenkung kann nur von ſeinem Vormunde angenommen werden, zufolge des 463. Artikels unter dem Titel von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und der Emancipation.

Der emancipirte Minderjährige kann ſie unter dem Beyſtande ſeines Curators annehmen.

Für den Minderjährigen, er ſey emancipirt oder nicht, können gleichwohl auch deſſen Eltern, oder auch ſelbſt bey Lebzeiten der Eltern die übrigen Aſcendenten, obſchon ſie weder Vormünder noch Curatoren des Minderjährigen ſind, annehmen.

936. Ein Taubſtummer, der im Schreiben erfahren iſt, kann entweder in Perſon oder durch einen Bevollmächtigten annehmen.

Iſt er nicht im Schreiben erfahren, ſo muß die Annehmung von einem zu dem Ende ernannten Curator geſchehen, nach den unter dem Titel von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und der Emancipation feſtgeſetzten Regeln.

937. Schenkungen, die zum Vortheile der Krankenhäuſer, der Armen einer Gemeinde, oder gemeinnützlicher Anſtalten geſchehen, ſollen von den Verwaltern dieſer Gemeinden oder Anſtalten angenommen werden, nachdem ſie gehörig dazu autoriſirt worden.

938. Eine gehörig angenommene Schenkung erhält durch die bloße Einwilligung der Parteyen ihre Vollkommenheit,

donnés sera transférée au donataire, sans qu'il soit besoin d'autre tradition.

939. Lorsqu'il y aura donation de biens susceptibles d'hypothèques, la transcription des actes contenant la donation et l'acceptation, ainsi que la notification de l'acceptation qui auroit eu lieu par acte séparé, devra être faite aux bureaux des hypothèques dans l'arrondissement desquels les biens sont situés.

940. Cette transcription sera faite à la diligence du mari, lorsque les biens auront été donnés à sa femme; et si le mari ne remplit pas cette formalité, la femme pourra y faire procéder sans autorisation.

Lorsque la donation sera faite à des mineurs, à des interdits, ou à des établissemens publics, la transcription sera faite à la diligence des tuteurs, curateurs ou administrateurs.

941. Le défaut de transcription pourra être opposé par toutes personnes ayant intérêt, excepté toutefois celles qui sont chargées de faire faire la transcription, ou leurs ayant-cause, et le donateur.

942. Les mineurs, les interdits, les femmes mariées, ne seront point restitués contre le défaut d'acceptation ou de transcription des donations; sauf leur recours contre leurs tuteurs ou maris, s'il y échet, et sans que la restitution puisse avoir lieu, dans le cas même où lesdits tuteurs et maris se trouveroient insolvables.

943. La donation entre-vifs ne pourra comprendre que les biens présens du donateur; si elle comprend des biens à venir, elle sera nulle à cet égard.

und das Eigenthum an den geſchenkten Gegenſtänden ſoll auf den Geſchenknehmer übergehen, ohne daß es einer weitern Ueberlieferung bedürfe.

939. Wenn Güter verſchenkt werden, worin ſich eine Hypothek ſtellen läßt, ſo muß die Transſcription der Acte, welche die Schenkung und Annahme enthalten, ſo wie die Bekanntmachung der Annehmung, die etwa in einem beſondern Acte erfolgt iſt, in denjenigen Bureaux des hypothèques geſchehen, in deren Arrondiſſement die Güter gelegen ſind.

940. Dieſe Transſcription ſoll auf Betreiben des Mannes geſchehen, wenn ſeiner Frau die Güter geſchenkt worden, und ſo fern der Mann dieſe Formalität unterläßt, kann die Frau ohne Autoriſation ſie vornehmen laſſen.

Iſt die Schenkung an Minderjährige, Interdicirte, oder an öffentliche Anſtalten gemacht worden, ſo geſchieht die Transſcription auf Betreiben der Vormünder, der Curatoren oder der Verwalter.

941. Auf den Abgang der Transſcription kann ſich jeder berufen, der ein Interreſſe dabey hat, ausgenommen bleiben jedoch immer diejenigen, denen es zur Pflicht gemacht worden, die Transſcription zu beſorgen, oder die in deren Rechte getreten ſind, ſo wie der Geſchenkgeber.

942. Minderjährige, Interdicirte und verheirathete Frauen ſollen wider die verſäumte Annehmung oder unterlaſſene Transſcription der Schenkungen niemahls in vorigen Stand geſetzt werden; ihnen bleibt es jedoch unbenommen, wider ihre Vormünder oder Ehegatten den Regreß zu nehmen, der ihnen deßhalb etwa zuſtehen mag, ohne daß gleichwohl Wiedereinſetzung in vorigen Stand ſelbſt in dem Falle, da es den beſagten Vormündern oder Ehegatten an Zahlungsmitteln fehlen ſollte, Statt haben könne.

943. Eine Schenkung unter Lebenden kann ſich nur auf das wirkliche Vermögen des Geſchenkgebers erſtrecken: begreift ſie zukünftige Güter, ſo iſt ſie in dieſer Hinſicht ungültig.

944. Toute donation entre-vifs faite sous des conditions dont l'exécution dépend de la seule volonté du donateur, sera nulle.

945. Elle sera pareillement nulle, si elle a été faite sous la condition d'acquitter d'autres dettes ou charges que celles qui existoient à l'époque de la donation, ou qui seroient exprimées, soit dans l'acte de donation, soit dans l'état qui devroit y être annexé.

946. En cas que le donateur se soit réservé la liberté de disposer d'un effet compris dans la donation, ou d'une somme fixe sur les biens donnés, s'il meurt sans en avoir disposé, ledit effet ou ladite somme appartiendra aux héritiers du donateur, nonobstant toutes clauses et stipulations à ce contraires.

947. Les quatre articles précédens ne s'appliquent point aux donations dont est mention aux chapitres VIII et IX du présent titre.

948. Tout acte de donation d'effets mobiliers ne sera valable que pour les effets dont un état estimatif, signé du donateur et du donataire, ou de ceux qui acceptent pour lui, aura été annexé à la minute de la donation.

949. Il est permis au donateur de faire la réserve à son profit, ou de disposer au profit d'un autre, de la jouissance ou de l'usufruit des biens meubles ou immeubles donnés.

950. Lorsque la donation d'effets mobiliers aura été faite avec réserve d'usufruit, le donataire sera tenu, à l'expiration de l'usufruit, de prendre les effets donnés qui se trouveront en nature, dans l'état où ils seront; et il aura action contre le donateur ou ses héritiers, pour raison des objets

944. Jede Schenkung unter Lebenden, wenn ſie unter Bedingungen geſchehen iſt, deren Erfüllung einzig von der Willkühr des Geſchenkgebers abhängt, iſt ungültig.

945. Sie iſt gleichfalls ungültig, wenn ſie unter der Bedingung geſchehen iſt, noch andere Schulden oder Laſten abzuführen, als zur Zeit der Schenkung vorhanden geweſen, oder als in dem Schenkungs=Acte oder in dem ihm anzufügenden Verzeichniſſe ausgedruckt worden.

946. Hat der Geſchenkgeber die Freyheit ſich vorbehalten über eine in der Schenkung begriffene Sache, oder über eine aus den geſchenkten Gütern zu zahlende gewiſſe Summe zu verordnen, und er ſtirbt ohne darüber verordnet zu haben, ſo gehört jene Sache oder Summe den Erben des Geſchenkgebers, ungehindert aller damit im Widerſpruche ſtehenden Clauſeln und Verträge.

947. Die vier vorhergehenden Artikel laſſen ſich keineswegs auf die Schenkungen anwenden, wovon in dem 8 und 9. Capitel des gegenwärtigen Titels Erwähnung geſchieht.

948. Jeder Schenkungs=Act über Mobilar=Güter ſoll nicht gültig ſeyn, als in Beziehung auf diejenigen Effecten, worüber dem Originale der Schenkung ein Verzeichniß beygefügt worden, das ihre Taxe enthält, und von dem Geſchenkgeber und Geſchenknehmer, oder von denjenigen, die an ſeiner Statt annehmen, unterzeichnet iſt.

949. Dem Geſchenkgeber bleibt es unbenommen, ſich den Gebrauch oder die Nutznießung an den geſchenkten beweglichen oder unbeweglichen Gütern zu ſeinem eigenen Vortheile auszubedingen, oder darüber zum Vortheile eines andern zu verfügen.

950. Wenn Mobilien unter dem Vorbehalte des Nießbrauches geſchenkt worden ſind, ſo muß der Geſchenknehmer nach erloſchenem Nießbrauche die geſchenkten Effecten, welche ſich in Natur noch vorfinden, in dem Zuſtande annehmen, worin ſie alsdann ſind, und in Hinſicht der abgängigen Ge=

non existans, jusqu'à concurrence de la valeur qui leur aura été donnée dans l'état estimatif.

951. Le donateur pourra stipuler le droit de retour des objets donnés, soit pour le cas du prédécès du donataire seul soit pour le cas du prédécès du donataire et de ses descendans.

Ce droit ne pourra être stipulé qu'au profit du donateur seul.

952. L'effet du droit de retour sera de résoudre toutes les aliénations des biens donnés, et de faire revenir ces biens au donateur, francs et quittes de toutes charges et hypothèques, sauf néanmoins l'hypothèque de la dot et des conventions matrimoniales, si les autres biens de l'époux donataire ne suffisent pas, et dans le cas seulement où la donation lui aura été faite par le même contrat de mariage duquel résultent ces droits et hypothèques.

SECTION II.

Des Exceptions à la règle de l'Irrévocabilité des Donations entre-vifs.

953. La donation entre-vifs ne pourra être révoquée que pour cause d'inexécution des conditions sous lesquelles elle aura été faite, pour cause d'ingratitude, et pour cause de survenance d'enfans.

954. Dans le cas de la révocation pour cause d'inexécution des conditions, les biens rentreront dans les mains du donateur, libres de toutes charges et hypothèques du chef du donataire; et le donateur aura, contre les tiers détenteurs des immeubles donnés, tous les droits qu'il auroit contre le donataire lui-même.

genſtände hat er eine Klage wider den Geſchenkgeber oder deſſen Erben bis zum Ertrag des Werthes, der in dem Schätzungs-Etat ihnen beygelegt worden.

951. Der Geſchenkgeber kann ſich das Rückfallsrecht an den geſchenkten Sachen ausbedingen, ſowohl für den Fall, wenn der Geſchenknehmer allein, als auch, wenn der Geſchenknehmer und ſeine Descendenten vor ihm ſterben würden.

Dieſes Recht kann nur zum Vortheile des Geſchenkgebers allein ausbedungen werden.

952. Das Rückfallsrecht hat die Wirkung, daß jede Veräußerung der geſchenkten Güter aufgelöſt wird, und dieſe an den Geſchenkgeber ledig und frey von allen Laſten und Hypotheken zurückkehren, jedoch mit Ausnahme der Hypothek für den Brautſchatz und für andere in dem Ehe-Contracte ausbedungene Vortheile, in ſo fern das übrige Vermögen des Ehegatten, dem die Schenkung gemacht worden, nicht hinreicht, und nur in dem einzigen Falle, wenn ihm die Schenkung in eben dem Ehe-Contracte geſchehen, woraus dieſe Rechte und Hypotheken entſtanden.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Fällen, worin die Regel, daß Schenkungen unter Lebenden unwiderruflich ſind, eine Ausnahme leidet.

953. Eine Schenkung unter Lebenden läßt ſich nicht widerrufen, als, weil die Bedingungen, worunter ſie geſchehen, nicht erfüllt worden, wegen Undanks und wegen nachgebohrner Kinder.

954. Im Falle des Widerrufs wegen nicht erfüllter Bedingungen fallen die Güter frey von allen Laſten und Hypotheken, welche von dem Geſchenknehmer herrühren, in die Hände des Geſchenkgebers zurück; ihm ſtehen wider jeden dritten Beſitzer geſchenkter Immobilien alle die Rechte zu, die er wider den Geſchenknehmer ſelbſt haben würde.

955. La donation entre-vifs ne pourra être révoquée pour cause d'ingratitude que dans les cas suivans :

1.° Si le donataire a attenté à la vie du donateur ;

2.° S'il s'est rendu coupable envers lui de sévices, délits ou injures graves ;

3.° S'il lui refuse des alimens.

956. La révocation pour cause d'inexécution des conditions ou pour cause d'ingratitude, n'aura jamais lieu de plein droit.

957. La demande en révocation pour cause d'ingratitude, devra être formée dans l'année, à compter du jour du délit imputé par le donateur au donataire, ou du jour que le délit aura pu être connu par le donateur.

Cette révocation ne pourra être demandée par le donateur contre les héritiers du donataire, ni par les héritiers du donateur contre le donataire, à moins que, dans ce dernier cas, l'action n'ait été intentée par le donateur, ou qu'il ne soit décédé dans l'année du délit.

958. La révocation pour cause d'ingratitude ne préjudiciera ni aux aliénations faites par le donataire, ni aux hypothèques et autres charges réelles qu'il aura pu imposer sur l'objet de la donation, pourvu que le tout soit antérieur à l'inscription qui auroit été faite de l'extrait de la demande en révocation, en marge de la transcription prescrite par l'article 939.

Dans le cas de révocation, le donataire sera condamné à restituer la valeur des objets aliénés, eu égard au temps de la demande, et les fruits, à compter du jour de cette demande.

959. Les donations en faveur de mariage ne seront pas révocables pour cause d'ingratitude.

955. Eine Schenkung unter Lebenden kann wegen Undanks nur in folgenden Fällen widerrufen werden:

1) Wenn der Beſchenkte dem Geber nach dem Leben getrachtet hat.
2) Wenn er ſich gegen ihn einiger Mißhandlungen, Verbrechen oder grober Unbilden pflichtig gemacht hat.
3) Wenn er ihm die Alimente verſagt.

956. Der Widerruf wegen nicht erfüllter Bedingungen oder wegen Undanks ſoll niemahls kraft der bloßen Verfügung der Geſetze (ipso jure) eintreten.

957. Die Klage auf Widerruf wegen Undanks muß in Jahresfriſt angebracht werden, vom Tage des Verbrechens anzurechnen, welches der Geſchenkgeber dem Beſchenkten zur Laſt legt, oder von dem Tage, da das Verbrechen dem Geber bekannt ſeyn konnte.

Dieſer Widerruf kann weder von dem Geſchenkgeber wider die Erben des Beſchenkten, noch von den Erben des Gebers wider den Geſchenknehmer eingeklagt werden, es ſey dann, daß in dieſem letztern Falle der Geber die Klage ſchon angeſtellt hatte, oder in dem Jahre des begangenen Verbrechens geſtorben iſt.

958. Der Widerruf wegen Undanks ſoll weder den Veräußerungen, welche von dem Geſchenknehmer vorgenommen worden, noch den Hypotheken oder andern Reallaſten, womit er die geſchenkte Sache beſchwert haben mag, zum Abbruch gereichen, vorausgeſetzt, daß dieſe Handlungen vorgegangen ſind, ehe der Auszug der Klage auf Widerruf am Rande der im 939. Artikel vorgeſchriebenen Transſcription vorgemerkt worden.

Wird die Schenkung widerrufen, ſo ſoll der Geſchenknehmer verurtheilt werden, den Werth der veräußerten Sachen, wie er zur Zeit der angebrachten Klage war, und die Früchte von dem Tage dieſer Klage an zu erſetzen.

959. Schenkungen, die Gunſten einer Ehe geſchehen ſind, können wegen Undanks nicht widerrufen werden.

960. Toutes donations entre-vifs faites par personnes qui n'avoient point d'enfans ou de descendans actuellement vivans dans le temps de la donation, de quelque valeur que ces donations puissent être, et à quelque titre qu'elles aient été faites, et encore qu'elles fussent mutuelles ou rémunératoires, même celles qui auroient été faites en faveur de mariage par autres que par les ascendans aux conjoints, ou par les conjoints l'un à l'autre, demeureront révoquées de plein droit par la survenance d'un enfant légitime du donateur, même d'un posthume, ou par la légitimation d'un enfant naturel par mariage subséquent, s'il est né depuis la donation.

961. Cette révocation aura lieu, encore que l'enfant du donateur ou de la donatrice fût conçu au temps de la donation.

962. La donation demeurera pareillement révoquée, lors même que le donataire seroit entré en possession des biens donnés, et qu'il y auroit été laissé par le donateur depuis la survenance de l'enfant; sans néanmoins que le donataire soit tenu de restituer les fruits par lui perçus, de quelque nature qu'ils soient, si ce n'est du jour que la naissance de l'enfant ou sa légitimation par mariage subséquent lui aura été notifiée par exploit ou autre acte en bonne forme; et ce, quand même la demande pour rentrer dans les biens donnés, n'auroit été formée que postérieurement à cette notification.

963. Les biens compris dans la donation révoquée de plein droit, rentreront dans le patrimoine du donateur, libres de toutes charges et hypothèques du chef du donataire, sans qu'ils puissent demeurer affectés, même subsidiairement, à la restitution de la dot de la femme de ce donataire, de ses reprises ou autres conventions matrimoniales; ce qui aura lieu quand même la donation auroit été faite en faveur du mariage du donataire et insérée dans le con-

960. Alle Schenkungen unter Lebenden, welchen Werth ſie auch haben, und unter welchem Titel ſie geſchehen ſeyn mögen, wären ſie auch gegenſeitig oder remuneratoriſch (aus Dankbarkeit geſchehen) ſelbſt diejenigen nicht ausgeſchloſſen, die zu Gunſten einer Ehe gemacht worden ſind (Schenkungen der Aſcendenten an die Ehegatten, oder der Verehlichten unter ſich, jedoch ausgenommen) wenn ſie von Perſonen geſchehen ſind, die zur Zeit der Schenkung keine wirklich lebende Kinder oder Abkömmlinge hatten, bleiben dadurch, daß dem Geſchenkgeber ſpäterhin ein eheliches Kind, wenn ſchon erſt nach ſeinem Tode, geboren, oder daß ein natürliches, erſt ſeit der Schenkung gebornes Kind durch nachherige Ehe legitimirt wurde, von Rechtswegen widerrufen.

961. Dieſer Widerruf hat auch Statt, wenn das Kind des Geſchenkgebers, oder der Geſchenkgeberinn zur Zeit der Schenkung ſchon empfangen war.

962. Die Schenkung bleibt ebenfalls widerruſen, obgleich der Geſchenknehmer zum Beſitze der geſchenkten Güter ſchon gelangt, und ſeit der Geburt des Kindes von dem Geſchenkgeber hierin belaſſen ſeyn ſollte. Der Beſchenkte iſt jedoch nicht ſchuldig die genoſſenen Früchte, von welcher Art ſie ſeyn mögen, anderſt als von dem Tage an zu erſetzen, da ihm die Geburt des Kindes oder deſſen durch eine nachherige ehe erfolgte Legitimation durch ein Exploit (den Act eines Huiſſier) oder durch einen andern geſetzlichen Act bekannt gemacht worden. Dieſes tritt ebenfalls ein, wenn ſelbſt die Klage auf Zurückerhaltung der geſchenkten Güter erſt nach dieſer Bekanntmachung angebracht worden.

963. Güter, die in einer Kraft des Geſetzes und ohne weiteres widerruſenen Schenkung begriffen ſind, gehen auf den Geſchenkgeber und ſein Vermögen zurück, frey von allen Laſten und Hypotheken, womit der Beſchenkte ſie beſchwert haben mag, ohne daß ſie, wäre es auch nur ſubſidiariſch, für den Erſatz des Brautſchatzes, den die Ehegattinn dieſes Beſchenkten zurückzufordern hat, oder deſſen, was ihr aus der Gemeinſchaft voraus zu erſetzen iſt, oder ande-

trat, et que le donateur se seroit obligé comme caution, par la donation, à l'exécution du contrat de mariage.

964. Les donations ainsi révoquées ne pourront revivre ou avoir de nouveau leur effet, ni par la mort de l'enfant du donateur ni par aucun acte confirmatif; et si le donateur veut donner les mêmes biens au même donataire, soit avant ou après la mort de l'enfant par la naissance duquel la donation avoit été révoquée, il ne le pourra faire que par une nouvelle disposition.

965. Toute clause ou convention par laquelle le donateur auroit renoncé à la révocation de la donation pour survenance d'enfant, sera regardée comme nulle, et ne pourra produire aucun effet.

966. Le donataire, ses héritiers ou ayant-cause, ou autres détenteurs des choses données, ne pourront opposer la prescription pour faire valoir la donation révoquée par la survenance d'enfant, qu'après une possession de trente années, qui ne pourront commencer à courir que du jour de la naissance du dernier enfant du donateur, même posthume; et ce, sans préjudice des interruptions, telles que de droit.

CHAPITRE V.

Des Dispositions testamentaires.

SECTION I.

Des Règles générales sur la forme des testamens.

967. Toute personne pourra disposer par testament, soit sous le titre d'institution d'héritier, soit sous le titre de

rer in dem Ehe-Contracte ihr zugeſagten Vortheile verſtrickt bleiben ſollten. Eben dieſe Beſtimmung tritt auch alsdann ein, wenn gleich die Schenkung um die Ehe des Beſchenkten zu ſtiften, geſchehen, und dem Heiraths-Contracte eingerückt wäre, und der Geber durch die Schenkung als Bürge für die Erfüllung des Heiraths-Contractes ſich dargeſtellt hätte.

964. Die alſo widerrufenen Schenkungen können nicht wiederaufleben, oder von neuem, ſey es durch Abſterben des Kindes des Geſchenkgebers, oder durch irgend einen Beſtätigungs-Act ihre Wirkung erhalten; und will der Geſchenkgeber, ſey es vor oder nach dem Tode des Kindes, durch deſſen Geburt die Schenkung zurückgefallen war, dieſelben Güter demſelben Geſchenknehmer geben, ſo kann er dieß nur durch eine neue Disposition thun.

965. Jede Clauſel oder Vereinbarung, wodurch ein Geſchenkgeber auf den Widerruf der Schenkung wegen nachgeborner Kinder Verzicht thun würde, ſoll für ungültig angeſehen werden, und durchaus von keiner Kraft ſeyn.

966. Um eine wegen nachgebohrner Kinder widerrufene Schenkung aufrecht zu halten, ſoll der Geſchenknehmer, ſeine Erben, oder die in ſeine Stelle getreten, oder andere Inhaber der geſchenkten Sache ſich auf keine Verjährung beziehen können, als nach einem Beſitze von 30 Jahren, die aber erſt mit dem Tage, da das letzte Kind des Geſchenkgebers, wäre es auch nach deſſen Tode, gebohren worden, ihren Anfang nehmen, mit Vorbehalt deſſen, was ſonſt noch die Geſetze über Unterbrechungen der Verjährung beſtimmen.

Fünftes Capitel.
Von teſtamentariſchen Verordnungen.

Erſter Abſchnitt.
Von den allgemeinen Regeln über die Form der Teſtamente.

967. Jedermann iſt es unbenommen, zu teſtiren, ſey es unter dem Titel einer Erb-Einſetzung, unter dem Ti-

legs, soit sous toute autre dénomination propre à manifester sa volonté.

968. Un testament ne pourra être fait dans le même acte par deux ou plusieurs personnes, soit au profit d'un tiers, soit à titre de disposition réciproque et mutuelle.

969. Un testament pourra être olographe, ou fait par acte public ou dans la forme mystique.

970. Le testament olographe ne sera point valable, s'il n'est écrit en entier, daté et signé de la main du testateur: il n'est assujetti à aucune autre forme.

971. Le testament par acte public est celui qui est reçu par deux notaires, en présence de deux témoins, ou par un notaire, en présence de quatre témoins.

972. Si le testament est reçu par deux notaires, il leur est dicté par le testateur, et il doit être écrit par l'un de ces notaires, tel qu'il est dicté.

S'il n'y a qu'un notaire, il doit également être dicté par le testateur, et écrit par ce notaire.

Dans l'un et l'autre cas, il doit en être donné lecture au testateur, en présence des témoins.

Il est fait du tout mention expresse.

973. Ce testament doit être signé par le testateur: s'il déclare qu'il ne sait ou ne peut signer, il sera fait dans l'acte mention expresse de sa déclaration, ainsi que de la cause qui l'empêche de signer.

974. Le testament devra être signé par les témoins; et néanmoins, dans les campagnes, il suffira qu'un des deux té-

tel eines Vermächtniſſes, oder jeder andern Benennung, die dazu geeignet iſt, um ſeinen Willen an Tag zu legen.

968. Kein Teſtament kann von zwey oder mehreren Perſonen, ſey es zum Vortheil eines Dritten, oder unter dem Titel einer wechſelſeitigen Verordnung in einem und demſelben Acte errichtet werden.

969. Ein Teſtament kann ein eigenhändiges ſeyn, oder in einem öffentlichen Acte oder in der Form eines geheimen und verſchloſſenen Aufſatzes errichtet werden.

970. Ein eigenhändiges Teſtament ſoll anders nicht gültig ſeyn, als wenn es von der Hand des Teſtirers durchaus geſchrieben, datirt und unterzeichnet iſt; es iſt keiner andern Form unterworfen.

971. Ein Teſtament in der Form eines öffentlichen Actes iſt jenes, das von zwey Notarien in Gegenwart zweyer Zeugen, oder von einem Notar in Beyſeyn von vier Zeugen aufgenommen worden.

972. Wird das Teſtament von zwey Notarien aufgenommen, ſo wird es ihnen von dem Teſtirer vorgeſagt (dictirt), und es ſoll von einem dieſer Notarien, ſo wie es vorgeſagt wird, niedergeſchrieben werden.

Wird nur ein Notar zugezogen, ſo ſoll es gleichfalls von dem Teſtirer dictirt, und von dieſem Notar niedergeſchrieben werden.

Im einen wie im andern Falle muß es in Gegenwart der Zeugen dem Teſtirer vorgeleſen werden.

Von allem dem geſchieht ausdrückliche Erwähnung.

973. Eben dieſes Teſtament ſoll von dem Teſtirer unterzeichnet werden; erklärt er, daß es ihm, um zu ſchreiben, an Fähigkeit oder an Kräften fehle, ſo muß in dem Acte ſeiner Erklärung, ſo wie der Urſache, die ihn verhindert zu unterzeichnen, ausdrücklich erwähnt werden.

974. Das Teſtament muß von den Zeugen unterzeichnet werden; auf dem Lande iſt es gleichwohl, ſo fern das Te-

moins signe, si le testament est reçu par deux notaires, et que deux des quatre témoins signent, s'il est reçu par un notaire.

975. Ne pourront être pris pour témoins du testament par acte public, ni les légataires, à quelque titre qu'ils soient, ni leurs parens ou alliés jusqu'au quatrième degré inclusivement, ni les clercs des notaires par lesquels les actes seront reçus.

976. Lorsque le testateur voudra faire un testament mystique ou secret, il sera tenu de signer ses dispositions, soit qu'il les ait écrites lui-même, ou qu'il les ait fait écrire par un autre. Sera le papier qui contiendra ses dispositions, ou le papier qui servira d'enveloppe s'il y en a une, clos et scellé. Le testateur le présentera ainsi clos et scellé au notaire, et à six témoins au moins, ou il le fera clorre et sceller en leur présence; et il déclarera que le contenu en ce papier est son testament écrit et signé de lui, ou écrit par un autre et signé de lui: le notaire en dressera l'acte de suscription, qui sera écrit sur ce papier, ou sur la feuille qui servira d'enveloppe; cet acte sera signé tant par le testateur que par le notaire, ensemble par les témoins. Tout ce que dessus sera fait de suite et sans divertir à autres actes; et en cas que le testateur, par un empêchement survenu depuis la signature du testament, ne puisse signer l'acte de suscription, il sera fait mention de la déclaration qu'il en aura faite, sans qu'il soit besoin en ce cas, d'augmenter le nombre des témoins.

ſtament von zwey Notarien aufgenommen wird, ſchon hinreichend, wenn einer von den beyden Zeugen unterſchreibt, und ſo fern es von einem Notar aufgenommen wird, wenn zwey von den vier Zeugen unterzeichnen.

975. Als Zeugen in einem Teſtament, das in der Form eines öffentlichen Actes errichtet wird, können nicht zugezogen werden die Legatarien, gleichviel unter welchem Titel ſie es ſeyen, eben ſo wenig ihre Verwandten oder Verſchwägerte bis zum vierten Grade einſchließlich, und ſo auch nicht die Schreiber der Notarien, von welchen die Acte aufgenommen werden.

976. Will der Teſtirer ein geheimes oder verſchloſſenes (myſtiſches) Teſtament errichten, ſo ſoll er verbunden ſeyn, ſeine Verordnungen zu unterzeichnen, ſey es, daß er ſie ſelbſt geſchrieben, oder durch einen andern hat ſchreiben laſſen. Das Papier, welches dieſe Verfügungen enthält, oder das Papier, das etwa zum Umſchlage dient, ſoll verſchloſſen oder verſiegelt werden. Der Teſtirer übergibt es alſo verſchloſſen und verſiegelt dem Notar, und wenigſtens ſechs Zeugen, oder er läßt es in ihrer Gegenwart verſchließen und verſiegeln, und erklärt, was in dieſem Papier enthalten, ſey ſein Teſtament, das er geſchrieben und unterzeichnet, oder das ein anderer geſchrieben und er unterzeichnet habe. Der Notar fertiget darüber einen Aufſchrifts-Act, der auf eben dieſes Papier, oder auf das Blatt, welches zum Umſchlage dient, geſchrieben wird. Sowohl der Teſtirer als der Notar unterzeichnet dieſen Act zugleich mit den übrigen Zeugen. Alles obige ſoll in einer ununterbrochenen Handlung, und ohne zu andern Acten zu ſchreiten, geſchehen, und würde der Teſtirer wegen eines nach der Unterzeichnung des Teſtaments ihm überkommenen Hinderniſſes den Aufſchrifts-Act nicht unterzeichnen können, ſo ſoll ſeiner deßhalb gemachten Erklärung erwähnt werden, ohne daß es gleichwohl in dieſem Falle nöthig ſey, die Zahl der Zeugen zu vermehren.

977. Si le testateur ne sait signer, ou s'il n'a pu le faire lorsqu'il a fait écrire ses dispositions, il sera appelé à l'acte de suscription un témoin, outre le nombre porté par l'article précédent, lequel signera l'acte avec les autres témoins; et il y sera fait mention de la cause pour laquelle ce témoin aura été appelé.

978. Ceux qui ne savent ou ne peuvent lire, ne pourront faire de dispositions dans la forme du testament mystique.

979. En cas que le testateur ne puisse parler, mais qu'il puisse écrire, il pourra faire un testament mystique, à la charge que le testament sera entièrement écrit, daté et signé de sa main, qu'il le présentera au notaire et aux témoins, et qu'au haut de l'acte de suscription, il écrira, en leur présence, que le papier qu'il présente est son testament: après quoi le notaire écrira l'acte de suscription, dans lequel il sera fait mention que le testateur a écrit ces mots en présence du notaire et des témoins; et sera, au surplus, observé tout ce qui est prescrit par l'article 976.

980. Les témoins appelés pour être présens aux testamens, devront être mâles, majeurs, républicoles, jouissant des droits civils.

SECTION II.

Des Règles particulières sur la Forme de certains Testamens.

981. Les testamens des militaires et des individus employés dans les armées, pourront, en quelque pays que ce soit, être reçus par un chef de bataillon ou d'escadron, ou par tout autre officier d'un grade supérieur, en présence de deux témoins, ou par deux commissaires des guerres, ou par un de ces commissaires en présence de deux témoins.

977. Iſt der Teſtirer im Schreiben unerfahren, oder konnte er nicht unterzeichnen, als er ſeine Willens-Verordnung niederſchreiben ließ, ſo ſoll zu dem Aufſchrifts-Acte, außer der im vorhergehenden Artikel beſtimmten Zahl, ein Zeuge mehr zugezogen werden. Dieſer unterzeichnet mit den übrigen Zeugen den Act, und darin muß der Urſache erwähnt werden, warum dieſer Zeuge noch zugezogen worden.

978. Diejenigen, welche im Leſen unerfahren, oder ſonſt dazu nicht im Stande ſind, können keine letzte Willens-Verordnung in der Form eines geheimen Teſtaments errichten.

979. Kann der Teſtirer zwar nicht reden, wohl aber ſchreiben, ſo bleibt es ihm noch allemahl unbenommen, ein geheimes Teſtament zu errichten, unter der Bedingung, daß es ganz von ſeiner Hand geſchrieben, datirt und unterzeichnet ſey, daß er es dem Notar und den übrigen Zeugen überreiche, und in ihrer Gegenwart oben an auf dem Aufſchrifts-Act hinſchreibe, daß das vorgezeigte Papier ſein Teſtament ſey. Der Notar ſchreibt demnach den Aufſchrifts-Act, und erwähnt hierin, daß der Teſtirer in Gegenwart des Notars und der Zeugen dieſe Worte niedergeſchrieben hat, und ſoll im übrigen alles das beobachtet werden, was im 976. Artikel vorgeſchrieben iſt.

980. Die Zeugen, welche berufen werden, um bey einem Teſtamente gegenwärtig zu ſeyn, müſſen männlichen Geſchlechtes, volljährig, in der Republik wohnhaft, und im Genuſſe der Civil-Rechte ſeyn.

Zweyter Abſchnitt.

Von den beſondern Regeln über die Form gewiſſer Teſtamente.

981. Die Teſtamente der Militair-Perſonen und anderer, die bey den Armeen angeſtellt ſind, können in jedem Lande von einem Bataillons- oder Escadrons-Chef, oder von jedem andern Offizier von einem höhern Grade in Gegenwart zweyer Zeugen, oder von zwey Kriegs-Commiſſarien, oder von einem dieſer Commiſſarien in Beyſeyn zweyer Zeugen aufgenommen werden.

982. Ils pourront encore, si le testateur est malade ou blessé, être reçus par l'officier de santé en chef, assisté du commandant militaire chargé de la police de l'hospice.

983. Les dispositions des articles ci-dessus n'auront lieu qu'en faveur de ceux qui seront en expédition militaire, ou en quartier, ou en garnison hors du territoire de la République, ou prisonniers chez l'ennemi ; sans que ceux qui seront en quartier ou en garnison dans l'intérieur puissent en profiter, à moins qu'ils ne se trouvent dans une place assiégée ou dans une citadelle et autres lieux dont les portes soient fermées et les communications interrompues à cause de la guerre.

984. Le testament fait dans la forme ci-dessus établie; sera nul six mois après que le testateur sera revenu dans un lieu où il aura la liberté d'employer les formes ordinaires.

985. Les testamens faits dans un lieu avec lequel toute communication sera interceptée à cause de la peste ou autre maladie contagieuse, pourront être faits devant le juge de paix, ou devant l'un des officiers municipaux de la commune, en présence de deux témoins.

986. Cette disposition aura lieu, tant à l'égard de ceux qui seroient attaqués de ces maladies, que de ceux qui seroient dans les lieux qui en sont infectés, encore qu'ils ne fussent pas actuellement malades.

987. Les testamens mentionnés aux deux précédens articles, deviendront nuls six mois après que les communications auront été rétablies dans le lieu où le testateur se trouve, ou six mois après qu'il aura passé dans un lieu où elles ne seront point interrompues.

982. Sie können auch, wenn der Teſtirer krank oder verwundet iſt, von dem officier de santé en chef (erſten Geſundheits-Beamten) in Beyſtand des Militair-Commandanten, welcher mit der Polizey des Spitals beauftragt iſt, aufgenommen werden.

983. Die Verfügungen der obigen Artikel ſollen nur zum Vortheile derjenigen Statt haben, welche auf einer Militair-Expedition oder außer dem Gebiethe der Republik in Quartier oder in Beſatzung, oder bey dem Feinde als Kriegsgefangene ſeyn werden, ohne daß die, welche im Innern in Quartier oder in Beſatzung liegen, ſie auf ſich anwenden können, es ſey dann, daß ſie ſich in einem belagerten Platze, oder auf einer Citadelle oder an andern Orten befinden, worin wegen des Krieges die Thoren geſchloſſen, und die Communication unterbrochen worden.

984. Ein nach der oben beſtimmten Form errichtetes Teſtament ſoll ſechs Monate, nachdem der Teſtirer an einen andern Ort gelangt iſt, wo er die gewöhnlichen Formen beobachten kann, ungültig ſeyn.

985. Teſtamente, welche an einem Orte gemacht werden, womit alle Gemeinſchaft wegen der Peſt, oder irgend einer andern anſteckenden Krankheit unterbrochen iſt, können vor dem Friedensrichter oder vor einem Municipal-Beamten aus der Gemeinde in Gegenwart zweyer Zeugen errichtet werden.

986. Dieſe Verfügung gilt nicht allein für diejenigen, welche mit dieſer Krankheit befallen ſind, ſondern auch für jene, die ſich an den hievon angeſteckten Orten befinden, wenn ſie ſchon ſelbſt nicht jetzt krank ſeyn ſollten.

987. Die in den beyden vorhergehenden Artikeln erwähnten Teſtamente werden ſechs Monate, nachdem die Gemeinſchaft an dem Orte, wo der Teſtirer ſich befindet, wieder hergeſtellt iſt, oder ſechs Monate, nachdem er ſich an einen Ort verfügt hat, wo ſie gar nicht unterbrochen worden, ungültig.

988. Les testamens faits sur mer, dans le cours d'un voyage, pourront être reçus, savoir;

A bord des vaisseaux et autres bâtimens de l'État, par l'officier commandant le bâtiment, ou, à son défaut, par celui qui le supplée dans l'ordre du service, l'un ou l'autre conjointement avec l'officier d'administration ou avec celui qui en remplit les fonctions;

Et à bord des bâtimens de commerce, par l'écrivain du navire ou celui qui en fait les fonctions, l'un ou l'autre conjointement avec le capitaine, le maître ou le patron, ou, à leur défaut, par ceux qui les remplacent.

Dans tous les cas, ces testamens devront être reçus en présence de deux témoins.

989. Sur les bâtimens de l'État, le testament du capitaine ou celui de l'officier d'administration, et, sur les bâtimens de commerce, celui du capitaine, du maître ou patron, ou celui de l'écrivain, pourront être reçus par ceux qui viennent après eux dans l'ordre du service, en se conformant pour le surplus aux dispositions de l'article précédent.

990. Dans tous les cas, il sera fait un double original des testamens mentionnés aux deux articles précédens.

991. Si le bâtiment aborde dans un port étranger dans lequel se trouve un commissaire des relations commerciales de France, ceux qui auront reçu le testament seront tenus de déposer l'un des originaux, clos ou cacheté, entre les mains de ce commissaire, qui le fera parvenir au ministre de la marine; et celui-ci en fera faire le dépôt au greffe de la justice de paix du lieu du domicile du testateur.

988. Die auf dem Meere während einer Seereiſe gemachten Teſtamente können aufgenommen werden; nähmlich:

Am Bord der Seeſchiffe oder anderer Fahrzeuge des Staates von dem Offizier, der das Schiff commandirt, oder in deſſen Ermangelung von demjenigen, der nach der Rangordnung im Dienſte ſeine Stelle vertritt, und in einem wie im andern Falle zugleich noch von dem Verwaltungs-Beamten, oder demjenigen, der deſſen Verrichtungen verſieht.

Und auf Kauffahrteyſchiffen von dem Schreiber des Schiffes oder demjenigen, der deſſen Stelle verſieht, und in einem wie im andern Falle zugleich von dem Schiffs-Capitain, dem Rehder oder Schiffs-Patron, oder bey deren Ermangelung von denjenigen, die ihre Stelle vertreten.

In allen Fällen müſſen die Teſtamente in Gegenwart zweyer Zeugen aufgenommen werden.

989. Auf den Schiffen, welche dem Staate gehören, kann das Teſtament des Capitains oder des Verwaltungs-Beamten ſelbſt, und auf den Kauffahrteyſchiffen das Teſtament des Schiffs-Capitains, des Rehders oder Schiffs-Patron oder des Schreibers von denjenigen aufgenommen werden, die in der Ordnung des Dienſtes den nächſten Rang nach ihnen einnehmen. Man richtet ſich im übrigen nach den Beſtimmungen des vorhergehenden Artikels.

990. In allen Fällen ſollen die in den beyden vorhergehenden Artikeln erwähnten Teſtamente zweyfach im Original ausgefertiget werden.

991. Läuft das Schiff in einen fremden Hafen ein, worin ſich ein Commiſſar der franzöſiſchen Handlungs-Angelegenheiten befindet, ſo ſind diejenigen, welche das Teſtament aufgenommen haben, verbunden, eins dieſer Originale verſchloſſen oder verſiegelt in die Hände dieſes Commiſſars zu hinterlegen, der es zum Miniſter des Seeweſens gelangen läßt, und dieſer ſoll veranſtalten, daß es am Orte, wo der Teſtirer ſein Domicil hat, bey der Gerichtsſchreiberey des Friedensgerichtes hinterlegt werde.

992. Au retour du bâtiment en France, soit dans le port de l'armement, soit dans un port autre que celui de l'armement, les deux originaux du testament, également clos et cachetés, ou l'original qui resteroit, si, conformément à l'article précédent, l'autre avoit été déposé pendant le cours du voyage, seront remis au bureau du préposé de l'inscription maritime; ce préposé les fera passer sans délai au ministre de la marine, qui en ordonnera le dépôt, ainsi qu'il est dit au même article.

993. Il sera fait mention sur le rôle du bâtiment, à la marge, du nom du testateur, de la remise qui aura été faite des originaux du testament, soit entre les mains d'un commissaire des relations commerciales, soit au bureau d'un préposé de l'inscription maritime.

994. Le testament ne sera point réputé fait en mer, quoiqu'il l'ait été dans le cours du voyage, si, au temps où il a été fait, le navire avoit abordé une terre, soit étrangère, soit de la domination française, où il y auroit un officier public français; auquel cas, il ne sera valable qu'autant qu'il aura été dressé suivant les formes prescrites en France, ou suivant celles usitées dans les pays où il aura été fait.

995. Les dispositions ci-dessus seront communes aux testamens faits par les simples passagers qui ne feront point partie de l'équipage.

996. Le testament fait sur mer, en la forme prescrite par l'article 988, ne sera valable qu'autant que le testateur mourra en mer, ou dans les trois mois après qu'il sera descendu à terre, et dans un lieu où il aura pu le refaire dans les formes ordinaires.

992. Bey der Rückkehr des Schiffes nach Frankreich, ſey es in den Hafen, wo es ausgerüſtet worden, oder in jeden andern, ſollen die beyden Originale des Teſtaments oder dasjenige Original, das übrig bleibt, wenn das andere dem vorhergehenden Artikel gemäß während der Seereiſe ſchon hinterlegt worden iſt, gleichfalls verſchloſſen und verſiegelt auf das Bureau des préposé de l'inscription maritime ausgeliefert werden. Dieſer Préposé ſoll ſie ohne Zeitverluſt an den Miniſter des Seeweſens gelangen laſſen, welcher ihre Hinterlegung auf die in demſelben Artikel beſtimmte Weiſe zu verordnen hat.

993. Auf der Schiffsrolle ſoll da, wo der Nahme des Teſtirers eingetragen iſt, die in die Hände eines Commiſſars der Commercial-Verhältniſſe, oder auf das Bureau eines préposé de l'inscription maritime geſchehene Ueberlieferung der Originale des Teſtaments am Rande bemerkt werden.

994. Das Teſtament wird nicht für ein auf der See errichtetes angeſehen, obgleich es während einer Seereiſe zu Stande gekommen, wenn zur Zeit, da es errichtet worden, das Schiff irgendwo, ſey es auf fremdem oder franzöſiſchem Gebiethe, wo ſich ein franzöſiſcher öffentlicher Beamter befindet, angelandet war. In dieſem Falle ſoll es nur dann gültig ſeyn, wenn es entweder nach den in Frankreich vorgeſchriebenen, oder nach den in dem Lande, wo es gefertiget wurde, gebräuchlichen Formen errichtet worden.

995. Die obigen Verfügungen ſind auf die Teſtamente bloß reiſender Perſonen, die nicht unter die Schiffs-Mannſchaft gehören, ebenfalls anwendbar.

996. Ein Teſtament, das auf dem Meere nach der im 988. Artikel beſtimmten Form errichtet worden, gilt nur in ſo fern, als der Teſtirer auf dem Meere, oder in den nächſten drey Monaten ſtirbt, nachdem er an's Land geſtiegen, und zu einem Orte gelangt iſt, wo er es nach den gewöhnlichen Formen hätte erneuern können.

997. Le testament fait sur mer ne pourra contenir aucune disposition au profit des officiers du vaisseau, s'ils ne sont parens du testateur.

998. Les testamens compris dans les articles ci-dessus de la présente section, seront signés par les testateurs et par ceux qui les auront reçus.

Si le testateur déclare qu'il ne sait ou ne peut signer, il sera fait mention de sa déclaration, ainsi que de la cause qui l'empêche de signer.

Dans les cas où la présence de deux témoins est requise, le testament sera signé au moins par l'un d'eux, et il sera fait mention de la cause pour laquelle l'autre n'aura pas signé.

999. Un Français qui se trouvera en pays étranger, pourra faire ses dispositions testamentaires par acte sous signature privée, ainsi qu'il est prescrit en l'article 970, ou par acte authentique, avec les formes usitées dans le lieu où cet acte sera passé.

1000. Les testamens faits en pays étranger ne pourront être exécutés sur les biens situés en France, qu'après avoir été enregistrés au bureau du domicile du testateur, s'il en a conservé un, sinon au bureau de son dernier domicile connu en France; et dans le cas où le testament contiendroit des dispositions d'immeubles qui y seroient situés, il devra être, en outre, enregistré au bureau de la situation de ces immeubles, sans qu'il puisse être exigé un double droit.

1001. Les formalités auxquelles les divers testamens sont assujettis par les dispositions de la présente section et de la précédente, doivent être observées à peine de nullité.

997. Ein auf dem Meere errichtetes Teſtament kann keine Verfügung zum Vortheile der Schiffs-Offiziere enthalten, wenn ſie dem Teſtirer nicht verwandt ſind.

998. Die unter den obigen Artikeln des gegenwärtigen Abſchnittes begriffenen Teſtamente ſollen von den Teſtirern und denjenigen, welche ſie aufnehmen, unterzeichnet werden.

Erklärt der Teſtirer, er ſey im Schreiben unerfahren, oder könne nicht unterzeichnen, ſo ſoll ſeiner Erklärung, ſo wie der Urſache, die ihn am Unterzeichnen verhindert, erwähnt werden.

In den Fällen, wo die Gegenwart zweyer Zeugen erfordert wird, ſoll das Teſtament wenigſtens von einem aus ihnen unterzeichnet und der Urſache erwähnt werden, wegen welcher der andere nicht unterzeichnet hat.

999. Ein Franzoſe, der ſich in einem fremden Lande befindet, kann ſeinen letzten Willen entweder in einem Acte unter Privat-Unterſchrift, ſo wie im 970. Artikel beſtimmt iſt, oder in einem authentiſchen Acte unter den Formen erklären, die an dem Orte, wo er gefertiget wird, gebräuchlich ſind.

1000. Teſtamente, die in einem fremden Lande errichtet worden, können, ſo viel die in Frankreich gelegenen Güter betrifft, nicht in Vollzug geſetzt werden, als nachdem ſie vorher auf dem Büreau des Wohnortes des Teſtirers, wenn er ein Domicil in Frankreich beybehalten hat, im entgegengeſetzten Falle aber auf dem Büreau des Ortes, der als ſein letztes Domicil in Frankreich bekannt iſt, einregiſtirt worden, und im Falle das Teſtament Verfügungen über Immobilien enthielte, die dort gelegen ſind, ſoll es überdieß auf dem Büreau der gelegenen Güter einregiſtirt werden, ohne daß man gleichwohl doppelte Gebühren fordern dürfe.

1001. Die Formalitäten, welchen die verſchiedenen Teſtamente nach den Verfügungen des gegenwärtigen und des vorhergehenden Abſchnittes unterworfen ſind, müſſen bey Strafe der Nichtigkeit beobachtet werden.

SECTION III.

Des Institutions d'héritier, et des Legs en général.

1002. Les dispositions testamentaires sont ou universelles, ou à titre universel, ou à titre particulier.

Chacune de ces dispositions, soit qu'elle ait été faite sous la dénomination d'institution d'héritier, soit qu'elle ait été faite sous la dénomination de legs, produira son effet suivant les règles ci-après établies pour les legs universels, pour les legs à titre universel, et pour les legs particuliers.

SECTION IV.

Du Legs universel.

1003. Le legs universel est la disposition testamentaire par laquelle le testateur donne à une ou plusieurs personnes l'universalité des biens qu'il laissera à son décès.

1004. Lorsqu'au décès du testateur il y a des héritiers auxquels une quotité de ses biens est réservée par la loi, ces héritiers sont saisis de plein droit, par sa mort, de tous les biens de la succession; et le légataire universel est tenu de leur demander la délivrance des biens compris dans le testament.

1005. Néanmoins, dans les mêmes cas, le légataire universel aura la jouissance des biens compris dans le testament, à compter du jour du décès, si la demande en délivrance a été faite dans l'année, depuis cette époque; sinon, cette jouissance ne commencera que du jour de la demande formée en justice, ou du jour que la délivrance auroit été volontairement consentie.

Dritter Abſchnitt.
Von den Erb-Einſetzungen, und den Vermächtniſſen im allgemeinen.

1002. Teſtamentariſche Verordnungen ſind entweder univerſal; oder ſie geſchehen unter einem Univerſal- oder unter einem Particular-Titel.

Jede dieſer Verordnungen, ſie ſey unter dem Nahmen einer Erb-Einſetzung, oder unter dem Nahmen eines Vermächtniſſes geſchehen, hat ihre Wirkung nach den für die Univerſal-Vermächtniſſe, für die Vermächtniſſe unter einem Univerſal-Titel, und für die Particular-Vermächtniſſe hier unten beſtimmten Regeln.

Vierter Abſchnitt.
Von Univerſal-Vermächtniſſen.

1003. Ein Univerſal-Vermächtniß iſt diejenige teſtamentariſche Verfügung, wodurch der Teſtirer einer oder mehrern Perſonen das ganze Vermögen gibt, das er bey ſeinem Hinſcheiden zurücklaſſen wird.

1004. Sind beym Abſterben des Teſtirers Erben vorhanden, denen das Geſetz einen aliquoten Theil ſeines Vermögens vorbehält; ſo geht durch ſeinen Tod auf dieſe Erben der Beſitz des ganzen zur Erbſchaft gehörigen Vermögens ohne weiteres und von Rechtswegen über, und der Univerſal-Legatar iſt ſchuldig, die Auslieferung des in dem Teſtament begriffenen Vermögens von ihnen zu verlangen.

1005. In eben dieſen Fällen hat der Univerſal-Legatar gleichwohl den Genuß des in dem Teſtamente begriffenen Vermögens von dem Sterbetag anzurechnen, wenn nach dieſem Zeitpuncte das Geſuch um Auslieferung in Jahresfriſt angebracht worden; im entgegengeſetzten Falle nimmt der Genuß erſt mit dem Tage des bey Gerichte angebrachten Geſuches, oder mit dem Tage, da man die Auslieferung freywillig zugeſagt hat, ſeinen Anfang.

1006. Lorsqu'au décès du testateur il n'y aura pas d'héritiers auxquels une quotité de ses biens soit réservée par la loi, le légataire universel sera saisi de plein droit par la mort du testateur, sans être tenu de demander la délivrance.

1007. Tout testament olographe sera, avant d'être mis à exécution, présenté au président du tribunal de première instance de l'arrondissement dans lequel la succession est ouverte. Ce testament sera ouvert, s'il est cacheté. Le président dressera procès-verbal de la présentation, de l'ouverture et de l'état du testament, dont il ordonnera le dépôt entre les mains du notaire par lui commis.

Si le testament est dans la forme mystique, sa présentation, son ouverture, sa description et son dépôt, seront faits de la même manière; mais l'ouverture ne pourra se faire qu'en présence de ceux des notaires et des témoins, signataires de l'acte de suscription, qui se trouveront sur les lieux, ou eux appelés.

1008. Dans le cas de l'article 1006, si le testament est olographe ou mystique, le légataire universel sera tenu de se faire envoyer en possession, par une ordonnance du président, mise au bas d'une requête, à laquelle sera joint l'acte de dépôt.

1009. Le légataire universel qui sera en concours avec un héritier auquel la loi réserve une quotité des biens, sera tenu des dettes et charges de la succession du testateur, personnellement pour sa part et portion, et hypothécairement pour le tout, et il sera tenu d'acquitter tous les legs, sauf le cas de réduction, ainsi qu'il est expliqué aux articles 926 et 927.

1006. Sind bey dem Hinſcheiden des Teſtirers keine Erben vorhanden, denen das Geſetz einen aliquoten Theil ſeines Vermögens vorbehalten hat, ſo geht durch den Tod des Erblaſſers der Beſitz auf den Univerſal-Legatar von Rechtswegen über, ohne daß er verbunden ſey, die Auslieferung zu begehren.

1007. Jedes eigenhändige Teſtament ſoll, ehe es vollſtreckt wird, dem Präſidenten des Gerichtes der erſten Inſtanz in dem Arrondiſſement, wo die Succeſſion eröffnet iſt, vorgelegt werden. Iſt dieſes Teſtament verſiegelt, ſo ſoll es geöffnet werden. Der Präſident fertigt einen Verbal-Prozeß über die Präſentation, die Eröffnung und über den Zuſtand des Teſtaments, und befiehlt deſſen Hinterlegung in die Hände eines von ihm beſtellten Notars.

Iſt es in der Form eines geheimen Teſtaments gefertiget, ſo geſchieht die Präſentation, Eröffnung, Beſchreibung und Hinterlegung auf dieſelbe Weiſe; die Eröffnung ſoll dann aber nur in Beyſeyn derjenigen Notarien, und der Zeugen, welche den Aufſchrifts-Act unterzeichnet haben, und die ſich am Orte befinden, oder nach vorläufiger Berufung derſelben, vorgenommen werden.

1008. In dem Falle des 1006. Artikels iſt der Univerſal-Legatar, wenn das Teſtament ein eigenhändiges oder geheimes iſt, verbunden, durch eine Ordonnanz des Präſidenten ſich in den Beſitz einweiſen zu laſſen. Er übergibt deßhalb eine Bittſchrift, dieſer wird der Hinterlegungs-Act beygefügt, und unter der Bittſchrift die Ordonnanz geſetzt.

1009. Der Univerſal-Legatar, welcher mit einem Erben concurrirt, dem das Geſetz einen aliquoten Theil des Vermögens vorbehält, hat für die Schulden und Laſten der Erbſchaft des Teſtirers, perſönlich nach Verhältniß ſeines Antheils und ſeiner Erbportion, und hypothecariſch für den ganzen Ertrag zu haften; er iſt gleichfalls verbunden, alle Vermächtniſſe zu berichtigen; in ſo fern nicht der Fall einer Verminderung eintritt, wie im 926. und 927. Artikel beſtimmt iſt.

SECTION V.

Du Legs à titre universel.

1010. Le legs à titre universel est celui par lequel le testateur lègue une quote-part des biens dont la loi lui permet de disposer, telle qu'une moitié, un tiers, ou tous ses immeubles, ou tout son mobilier, ou une quotité fixe de tous ses immeubles ou de tout son mobilier.

Tout autre legs ne forme qu'une disposition à titre particulier.

1011. Les légataires à titre universel seront tenus de demander la délivrance aux héritiers auxquels une quotité des biens est réservée par la loi; à leur défaut, aux légataires universels; et à défaut de ceux-ci, aux héritiers appelés dans l'ordre établi au titre *des Successions*.

1012. Le légataire à titre universel sera tenu, comme le légataire universel, des dettes et charges de la succession du testateur, personnellement pour sa part et portion, et hypothécairement pour le tout.

1013. Lorsque le testateur n'aura disposé que d'une quotité de la portion disponible, et qu'il l'aura fait à titre universel, ce légataire sera tenu d'acquitter les legs particuliers par contribution avec les héritiers naturels.

SECTION VI.

Des Legs particuliers.

1014. Tout legs pur et simple donnera au légataire, du jour du décès du testateur, un droit à la chose léguée, droit transmissible à ses héritiers ou ayant-cause.

Fünfter Abſchnitt.

Von den Vermächtniſſen unter einem Univerſal-Titel.

1010. Ein Vermächtniß unter einem Univerſal-Titel iſt dasjenige, wodurch der Teſtirer einen aliquoten Theil ſeines Vermögens, worüber ihm das Geſetz zu verordnen erlaubt, zum Beyſpiele, die Hälfte, ein Drittel, oder alle ſeine Immobilien, oder ſein ganzes Mobilar-Vermögen oder einen beſtimmten aliquoten Theil aller ſeiner Immobilien, oder ſeines ganzen Mobilar-Vermögens vermacht.

Jedes andere Vermächtniß ſtellt nur eine Verordnung unter einem Particular-Titel dar.

1011. Legatarien mit einem Univerſal-Titel ſind gehalten, von den Erben, welchen durch das Geſetz ein aliquoter Theil des Vermögens vorbehalten iſt, in Ermangelung ſolcher Erben von den Univerſal-Legatarien, und, wenn es auch hieran gebricht, von den geſetzlichen Erben, wie ſie unter dem Titel von der Succeſſion nach der Ordnung berufen ſind, die Auslieferung zu verlangen.

1012. Ein Legatar mit einem Univerſal-Titel iſt eben ſo, wie ein Univerſal-Legatar, für die Schulden und Laſten der Erbſchaft des Teſtirers zu haften verbunden, perſönlich nach Verhältniß ſeines Antheils und ſeiner Erbportion, und hypothecariſch für ihren ganzen Ertrag.

1013. Hat der Teſtirer nur über einen aliquoten Theil der ſeiner Verfügung unterworfenen Portion verordnet, und dieß unter einem Univerſal-Titel gethan; ſo iſt ein ſolcher Legatar verbunden, mit den geſetzlichen Erben, jeder nach Verhältniß, die Particular-Vermächtniſſe zu berichtigen.

Sechster Abſchnitt.

Von Particular-Vermächtniſſen.

1014. Jedes unbedingte Vermächtniß gibt dem Legatar von dem Tage an, da der Teſtirer geſtorben iſt, ein Recht an der vermachten Sache, das ſich auf ſeine Erben, oder die ſonſt in ſeine Stelle getreten ſind, transmittiren (vererben und übertragen) läßt.

Néanmoins le légataire particulier ne pourra se mettre en possession de la chose léguée, ni en prétendre les fruits ou intérêts, qu'à compter du jour de sa demande en délivrance, formée suivant l'ordre établi par l'article 1011, ou du jour auquel cette délivrance lui auroit été volontairement consentie.

1015. Les intérêts ou fruits de la chose léguée courront au profit du légataire, dès le jour du décès, et sans qu'il ait formée sa demande en justice.

1°. Lorsque le testateur aura expressément déclaré sa volonté, à cet égard, dans le testament;

2°. Lorsqu'une rente viagère ou une pension aura été léguée à titre d'alimens.

1016. Les frais de la demande en délivrance seront à la charge de la succession, sans néanmoins qu'il puisse en résulter de réduction de la réserve légale.

Les droits d'enregistrement seront dus par le légataire.

Le tout s'il n'en a été autrement ordonné par le testament.

Chaque legs pourra être enregistré séparément, sans que cet enregistrement puisse profiter à aucun autre qu'au légataire ou à ses ayant-cause.

1017. Les héritiers du testateur, ou autres débiteurs d'un legs, seront personnellement tenus de l'acquitter, chacun au prorata de la part et portion dont ils profiteront dans la succession.

Ils en seront tenus hypothécairement pour le tout, jusqu'à concurrence de la valeur des immeubles de la succession dont ils seront détenteurs.

1018. La chose léguée sera délivrée avec les accessoires nécessaires, et dans l'état où elle se trouvera au jour du décès du donateur.

Der Particular-Legatar kann gleichwohl ſich weder in den Beſitz der vermachten Sache einſetzen, noch auf die Früchte oder Zinſen davon Anſpruch machen, als nur von dem Tage an, wo er das Geſuch um Auslieferung nach der im 1011. Artikel feſtgeſtellten Ordnung angebracht hat, oder von dem Tage an, da ihm dieſe Auslieferung freywillig zugeſagt worden.

1015. Die Zinſen oder Früchte der vermachten Sache gebühren dem Legatar von dem Sterbe-Tag anzurechnen, und ohne daß er ſeine Klage bey Gerichte angebracht hat:

1) Wenn der Teſtirer deßhalb in dem Teſtamente ſeinen Willen ausdrücklich erklärt hat;

2) Wenn jemanden eine Leibrente oder eine Penſion unter dem Titel von Alimenten vermacht worden.

1016. Die Koſten der Klage auf Auslieferung fallen der Erbſchaft zur Laſt, ohne daß gleichwohl der geſetzliche Vorbehalt dadurch einigen Abzug erleiden ſoll.

Die Einregiſtrirungs-Gebühren hat der Legatar zu zahlen.

Dieß alles hat Statt, wenn nicht in dem Teſtamente anders beſtimmt worden iſt.

Jedes Vermächtniß kann für ſich beſonders einregiſtrirt werden, ohne daß dieſes Einregiſtriren andern als dem Legatar, oder denjenigen, die in ſeine Stelle getreten ſind, Vortheil verſchaffen könne.

1017. Die Erben des Teſtirers, oder andere, welche ein Vermächtniß zu leiſten verbunden ſind, haben für deſſen Berichtigung perſönlich, und zwar jeder nach Ertrag des Antheils und der Portion, welche er aus der Erbſchaft erhält, zu haften.

Hypothecariſch haften ſie für den ganzen Ertrag, in ſo weit der Werth der zur Erbſchaft gehörigen Immobilien, in deren Beſitze ſie ſich befinden, dazu hinreicht.

1018. Die vermachte Sache ſoll mit dem nothwendigen Zugehöre, und in dem Stande abgeliefert werden, worin ſie ſich an dem Sterbetag des Geſchenkgebers befindet.

1019. Lorsque celui qui a légué la propriété d'un immeuble, l'a ensuite augmentée par des acquisitions, ces acquisitions, fussent-elles contiguës, ne seront pas censées, sans une nouvelle disposition, faire partie du legs.

Il en sera autrement des embellissemens, ou des constructions nouvelles faites sur le fonds légué, ou d'un enclos dont le testateur auroit augmenté l'enceinte.

1020. Si, avant le testament ou depuis, la chose léguée a été hypothéquée pour une dette de la succession, ou même pour la dette d'un tiers, ou si elle est grevée d'un usufruit, celui qui doit acquitter le legs n'est point tenu de la dégager, à moins qu'il n'ait été chargé de le faire par une disposition expresse du testateur.

1021. Lorsque le testateur aura léguée la chose d'autrui, le legs sera nul, soit que le testateur ait connu ou non qu'elle ne lui appartenoit pas.

1022. Lorsque le legs sera d'une chose indéterminée, l'héritier ne sera pas obligé de la donner de la meilleure qualité, et il ne pourra l'offrir de la plus mauvaise.

1023. Le legs fait au créancier ne sera pas censé en compensation de sa créance, ni le legs fait au domestique en compensation de ses gages.

1024. Le légataire à titre particulier ne sera point tenu des dettes de la succession, sauf la réduction du legs ainsi qu'il est dit ci-dessus, et sauf l'action hypothécaire des créanciers.

1019. Hat der Teſtirer, der jemanden das Eigenthum an einem Grundſtücke vermacht hatte, es ſpäterhin durch Erwerbungen vergrößert, ſo werden dieſe Erwerbungen, ohne eine neue Verordnung, nicht als Theile des Vermächtniſſes angeſehen, wenn ſie ſchon daran grenzen ſollten.

Anderſt verhält es ſich mit Verzierungen oder mit neuen Gebäuden, die auf dem vermachten Grundſtücke angebracht worden ſind, oder mit einem eingeſchloſſenen Platze, deſſen Einfriedigung der Teſtirer erweitert hat.

1020. Wenn vor oder nach dem Teſtament die vermachte Sache für eine auf der Erbſchaft haftende Schuld oder ſelbſt für die Schuld eines Dritten zur Hypothek geſtellt, oder mit einem Nießbrauche beſchwert worden iſt, ſo iſt derjenige, welcher das Vermächtniß zu leiſten hat, ſie hievon zu befreyen nicht verbunden, es ſey dann, daß ihm dieſes durch eine ausdrückliche Verordnung des Teſtirers auferlegt worden.

1021. Hat der Teſtirer eine fremde Sache vermacht, ſo iſt das Vermächtniß ungültig, der Teſtirer mag es gewußt haben oder nicht, daß ſie ihm nicht zugehöre.

1022. Iſt jemanden eine Sache von einer gewiſſen Gattung ohne weitere Beſtimmung vermacht worden, ſo iſt der Erbe nicht ſchuldig, ſie von der beſten Qualität zu geben; er darf aber auch die ſchlechteſte nicht anbiethen.

1023. Was einem Gläubiger vermacht iſt, ſoll ihm auf ſeine Forderung nicht abgerechnet, und das einem Domeſtiken zugedachte Vermächtniß nicht als Zahlung auf ſeinen Lohn angeſehen werden.

1024. Der Legatar mit einem Particular-Titel hat für die Schulden der Erbſchaft nicht zu haften, der Verminderung des Vermächtniſſes, wie hier oben beſtimmt iſt, und der hypothecariſchen Klage der Gläubiger jedoch unbeſchadet.

SECTION VII.

Des Exécuteurs testamentaires.

1025. Le testateur pourra nommer un ou plusieurs exécuteurs testamentaires.

1026. Il pourra leur donner la saisine du tout, ou seulement d'une partie de son mobilier; mais elle ne pourra durer au-delà de l'an et jour à compter de son décès.

S'il ne la leur a pas donnée, ils ne pourront l'exiger.

1027. L'héritier pourra faire cesser la saisine, en offrant de remettre aux exécuteurs testamentaires somme suffisante pour le payement des legs mobiliers, ou en justifiant de ce payement.

1028. Celui qui ne peut s'obliger, ne peut pas être exécuteur testamentaire.

1029. La femme mariée ne pourra accepter l'exécution testamentaire qu'avec le consentement de son mari.

Si elle est séparée de biens, soit par contrat de mariage, soit par jugement, elle le pourra avec le consentement de son mari, ou, à son refus, autorisée par la justice, conformément à ce qui est prescrit par les articles 217 et 219, au titre *du Mariage*.

1030. Le mineur ne pourra être exécuteur testamentaire, même avec l'autorisation de son tuteur ou curateur.

1031. Les exécuteurs testamentaires feront apposer les scellés, s'il y a des héritiers mineurs, interdits ou absens.

Ils feront faire, en présence de l'héritier présomptif, ou lui dûment appelé, l'inventaire des biens de la succession.

Siebenter Abſchnitt.

Von Teſtaments-Executoren.

1025. Der Teſtirer kann einen oder mehrere zu Executoren ſeines Teſtaments ernennen.

1026. Er kann ihnen den Beſitz ſeines Mobilar-Vermögens entweder ganz oder auch nur zum Theile einräumen, der aber nicht über Jahr und Tag von ſeinem Hinſcheiden anzurechnen dauern darf.

Hat er ihnen dieſen Beſitz nicht eingeräumt, ſo können ſie ihn nicht fordern.

1027. Der Erbe kann dem Beſitze ein Ende machen, wenn er den Teſtaments-Executoren eine hinlängliche Summe zur Zahlung der Mobilar-Vermächtniſſe anbiethet, oder beweiſet, daß ſie gezahlt ſeyen.

1028. Wer keine Verpflichtungen übernehmen kann, iſt unfähig, ein Teſtaments-Executor zu werden.

1029. Eine verheirathete Frau kann nicht anderſt, als mit Bewilligung ihres Mannes, die Vollziehung eines Teſtaments annehmen.

Lebt ſie in völliger Güter-Separation, ſey es zufolge des Ehe-Contractes, oder kraft eines Urtheils, ſo kann ſie es mit der Bewilligung ihres Mannes, oder im Fall dieſer ſie weigert, unter der Autoriſation des Gerichtes, in Gemäßheit deſſen, was im 217. und 219. Artikel unter dem Titel von der Ehe beſtimmt iſt.

1030. Ein Minderjähriger kann ſelbſt unter der Autoriſation ſeines Vormundes oder Curators kein Teſtament-Executor werden.

1031. Die Teſtaments-Executoren ſollen die Siegel anlegen laſſen, wenn es unter den Erben Minderjährige, Interdicirte oder Abweſende gibt.

Sie ſollen in Gegenwart des Präſumtiv-Erben, oder nach dem er hiezu gebührend berufen worden, ein Inventar über das Erbſchafts-Vermögen errichten laſſen.

Ils provoqueront la vente du mobilier, à défaut de deniers suffisans pour acquiter les legs.

Ils veilleront à ce que le testament soit exécuté ; et ils pourront, en cas de contestation sur son exécution, intervenir pour en soutenir la validité.

Ils devront, à l'expiration de l'année du décès du testateur, rendre compte de leur gestion.

1032. Les pouvoirs de l'exécuteur testamentaire ne passeront point à ses héritiers.

1033. S'il y a plusieurs exécuteurs testamentaires qui aient accepté, un seul pourra agir au défaut des autres ; et ils seront solidairement responsables du compte du mobilier qui leur a été confié, à moins que le testateur n'ait divisé leurs fonctions, et que chacun d'eux ne se soit renfermé dans celle qui lui étoit attribuée.

1034. Les frais faits par l'exécuteur testamentaire pour l'apposition des scellés, l'inventaire, le compte et les autres frais relatifs à ses fonctions, seront à la charge de la succession.

SECTION VIII.

De la Révocation des Testamens, et de leur Caducité.

1035. Les testamens ne pourront être révoqués, en tout ou en partie, que par un testament postérieur, ou par un acte devant notaires, portant déclaration du changement de volonté.

1036. Les testamens postérieurs qui ne révoqueront pas d'une manière expresse les précédens, n'annulleront, dans ceux-ci, que celles des dispositions y contenues qui se

Iſt zur Zahlung der Vermächtniſſe nicht baares Geld genug vorräthig, ſo veranlaſſen ſie den Verkauf der Mobilien.

Sie haben für die Vollſtreckung des Teſtaments Sorge zu tragen, und können, wenn über deſſen Vollziehung Streit entſteht, als Intervenienten auftreten, um deſſen Gültigkeit zu behaupten.

Sie ſind verbunden, beym Ablaufe des Sterbejahres des Teſtirers über ihre Verwaltung Rechnung abzulegen.

1032. Die Vollmacht des Teſtaments-Executors geht auf deſſen Erben nicht über.

1033. Gibt es mehrere Teſtaments-Executoren, welche angenommen haben; ſo kann auch einer allein bey Abgang der übrigen handeln, und ſie ſind ſammt und ſonders (einer für alle und alle für einen) verbunden, über das ihnen anvertraute Mobilar-Vermögen Rechenſchaft zu geben, es ſey dann, daß der Teſtirer ihre Verrichtungen getheilt, und ein jeder von ihnen ſich auf diejenigen beſchränkt habe, die ihm angewieſen waren.

1034. Auslagen, welche der Teſtaments-Executor um die Siegel anzulegen, bey dem Inventarium und der Rechnung gehabt hat, und die übrigen, die ſich auf ſeine Amts-Verrichtungen beziehen, fallen der Erbſchaft zur Laſt.

Achter Abſchnitt.

Von Widerrufung der Teſtamente und den Fällen, worin ſie kraftlos werden.

1035. Teſtamente können weder ganz noch zum Theil anders als durch ein nachheriges Teſtament, oder durch einen Notarial-Act, der die Erklärung des Teſtirers enthält, daß er ſeinen Willen geändert habe, widerrufen werden.

1036. Später errichtete Teſtamente, worin die vorigen nicht ausdrücklich widerrufen ſind, machen in dieſen von den darin enthaltenen Verfügungen nur jene unkräftig, die ſich

trouveront incompatibles avec les nouvelles, ou qui seront contraires.

1037. La révocation faite dans un testament postérieur aura tout son effet, quoique ce nouvel acte reste sans exécution par l'incapacité de l'héritier institué ou du légataire, ou par leur refus de recueillir.

1038. Toute aliénation, celle même par vente avec faculté de rachat ou par échange, que fera le testateur de tout ou de partie de la chose léguée, emportera la révocation du legs pour tout ce qui a été aliéné, encore que l'aliénation postérieure soit nulle, et que l'objet soit rentré dans la main du testateur.

1039. Toute disposition testamentaire sera caduque, si celui en faveur de qui elle est faite, n'a pas survécu au testateur.

1040. Toute disposition testamentaire faite sous une condition dépendante d'un événement incertain, et telle que, dans l'intention du testateur, cette disposition ne doive être exécutée qu'autant que l'événement arrivera ou n'arrivera pas, sera caduque, si l'héritier institué ou le légataire décède avant l'accomplissement de la condition.

1041. La condition qui, dans l'intention du testateur, ne fait que suspendre l'exécution de la disposition, n'empêchera pas l'héritier institué, ou le légataire, d'avoir un droit acquis et transmissible à ses héritiers.

1042. Le legs sera caduc, si la chose léguée a totalement péri pendant la vie du testateur.

mit den neuen nicht vereinigen laſſen, oder mit ihnen im Widerſpruche ſtehen.

1037. Der in einem jüngern Teſtamente geſchehene Widerruf behält ſeine völlige Wirkung, wenn ſchon dieſer neue Act wegen der Unfähigkeit des ernannten Erben oder des Legatars, oder wegen ihrer verweigerten Annehmung nicht zum Vollzug kommt.

1038. Jede Veräußerung, welche der Teſtirer mit der ganzen Sache, die er vermacht hat, oder mit einem Theile davon vornimmt, ſelbſt diejenige nicht ausgeſchloſſen, die durch Verkauf unter dem Vorbehalt des Widerkaufs oder durch Tauſch geſchehen, zieht den Widerruf des Vermächtniſſes für alles das nach ſich, was veräuſſert worden, wenn ſchon die nachherige Veräußerung ungültig, und die veräußerte Sache wieder in die Hände des Teſtirers gelangt ſeyn ſollte.

1039. Jede teſtamentariſche Verordnung zerfällt, wenn derjenige, zu deſſen Vortheil ſie geſchehen iſt, den Teſtirer nicht überlebt hat.

1040. Jede teſtamentariſche Verordnung, welche unter einer Bedingung geſchehen iſt, die von einer ungewiſſen Begebenheit abhängt, ſo daß nach der Abſicht des Teſtirers die Verordnung nicht vollſtreckt werden ſoll, als in ſo fern die Begebenheit ſich ereignen, oder nicht ereignen wird, zerfällt, wenn der eingeſetzte Erbe, oder der Legatar noch vor Erfüllung der Bedingung ſtirbt.

1041. Eine Bedingung, welche nach der Abſicht des Teſtirers nur die wirkliche Vollſtreckung ſeiner Verordnung aufſchieben ſoll, ſteht dem eingeſetzten Erben oder Legatar nicht im Wege, um ein erworbenes Recht, das auf ſeine Erben übergehen kann, an der vermachten Sache zu haben.

1042. Ein Vermächtniß fällt hinweg, wenn die vermachte Sache bey Lebzeiten des Teſtirers gänzlich zu Grunde gegangen iſt.

Il en sera de même, si elle a péri depuis sa mort, sans le fait et la faute de l'héritier, quoique celui-ci ait été mis en retard de la délivrer, lorsqu'elle eût également dû périr entre les mains du légataire.

1043. La disposition testamentaire sera caduque, lorsque l'héritier institué ou le legataire la répudiera, ou se trouvera incapable de la recueillir.

1044. Il y aura lieu à accroissement au profit de légataires, dans le cas où le legs sera fait à plusieurs conjointement.

Le legs sera réputé fait conjointement, lorsqu'il le sera par une seule et même disposition, et que le testateur n'aura pas assigné la part de chacun des colégataires dans la chose léguée.

1045. Il sera encore réputé fait conjointement, quand une chose qui n'est pas susceptible d'être divisée sans détérioration, aura été donnée par le même acte à plusieurs personnes, même séparément.

1046. Les mêmes causes qui, suivant l'article 954 et les deux premières dispositions de l'article 955, autoriseront la demande en révocation de la donation entre-vifs, seront admises pour la demande en révocation des dispositions testamentaires.

1047. Si cette demande est fondée sur une injure grave faite à la mémoire du testateur, elle doit être intentée dans l'année, à compter du jour du délit.

Eben ſo verhält es ſich, wenn ſie nach ſeinem Tode ohne Zuthun und ohne Verſchulden des Erben zu Grunde gegangen, wäre dieſer auch wegen Nicht-Auslieferung in Verzug geſetzt worden, wenn ſie nur in den Händen des Legatars ebenfalls hätte zu Grunde gehen müſſen.

1043. Eine teſtamentariſche Verordnung verliert ihre Kraft, wenn der eingeſetzte Erbe oder der Legatar ſie ausſchlägt, oder unfähig iſt, ſie anzunehmen.

1044. Wenn ein Vermächtniß mehrern zuſammen zugedacht worden, ſoll zum Vortheile der Legatarien ein Zuwachs-Recht Statt haben.

Man ſieht ein Vermächtniß als mehrern zuſammen zugedacht an, wenn es in einer und derſelben Verordnung ihnen zugedacht worden, und der Teſtirer nicht einem jeden der Mitlegatarien ſeinen Theil an der vermachten Sache angewieſen hat.

1045. Man ſieht es ferner als mehrern zuſammen hinterlaſſen an, wenn eine Sache, die ſich ohne Verſchlimmerung derſelben nicht theilen läßt, in demſelben Acte mehrern Perſonen, wenn ſchon einer jeden beſonders, vermacht worden.

1046. Eben die Urſachen, welche nach dem 954. Artikel und den zwey erſten Beſtimmungen des 955. Artikels unter dem gegenwärtigen Titel die Klage auf Widerruf einer Schenkung unter den Lebenden begründen, werden auch bey der Klage auf Widerruf teſtamentariſcher Verordnungen zugelaſſen.

1047. Gründet ſich dieſe Klage auf eine grobe Unbild, die das Andenken des Teſtirers in ein nachtheiliges Licht ſetze, ſo muß ſie in einem Jahre, von dem Tage des begangenen Verbrechens anzurechnen, angeſtellt werden.

CHAPITRE VI.

Des Dispositions permises en faveur des Petits-enfans du Donateur ou Testateur, ou des Enfans de ses Frères et Sœurs.

1048. Les biens dont les pères et mères ont la faculté de disposer, pourront être par eux donnés, en tout ou en partie, à un ou plusieurs de leurs enfans, par actes entre-vifs ou testamentaires, avec la charge de rendre ces biens aux enfans nés et à naître, au premier degré seulement, desdits donataires.

1049. Sera valable, en cas de mort sans enfans, la disposition que le défunt aura faite par acte entre-vifs ou testamentaire, au profit d'un ou plusieurs de ses frères ou sœurs, de tout ou partie des biens qui ne sont point réservés par la loi dans sa succession, avec la charge de rendre ces biens aux enfans nés et à naître, au premier degré seulement, desdits frères ou sœurs, donataires.

1050. Les dispositions permises par les deux articles précédens, ne seront valables qu'autant que la charge de restitution sera au profit de tous les enfans nés et à naître du grevé, sans exception ni préférence d'âge ou de sexe.

1051. Si, dans les cas ci-dessus, le grevé de restitution au profit de ses enfans, meurt, laissant des enfans au premier degré et des descendans d'un enfant prédécédé, ces derniers recueilleront, par représentation, la portion de l'enfant prédécédé.

Sechstes Capitel.

Von den Verordnungen, die zum Vortheile der Enkel des Geſchenkgebers oder Teſtirers, oder der Kinder ſeiner Geſchwiſter erlaubt ſind.

1048. Eltern können das Vermögen, worüber ſie zu verordnen berechtiget ſind, ganz oder zum Theile durch Acte unter Lebenden oder durch Teſtament einem oder mehrern ihrer Kinder unter der Bedingung verſchenken, daß ſie dieſes Vermögen den ſchon gebohrnen und den künftigen Kindern der beſagten Geſchenknehmer, jedoch nur im erſten Grade, zurückliefern ſollen.

1049. Gültig iſt ebenfalls, wenn der Verſtorbene keine Kinder zurückließ, die Verordnung, die er in einem Acte unter Lebenden oder in einem Teſtamente zum Vortheile eines oder mehrerer ſeiner Brüder oder Schweſtern über ſein ganzes Vermögen, oder über einen Theil deſſelben, in ſo weit es bey ſeiner Succeſſion keinem geſetzlichen Vorbehalt unterworfen iſt, unter der Bedingung gemacht hat, daß dieſes Vermögen, den wirklich gebohrnen und zukünftigen Kindern der beſagten Geſchwiſter als Geſchenknehmer jedoch nur im erſten Grade ausgeliefert werden ſoll.

1050. Die Verordnungen, welche in den beyden vorhergehenden Artikeln erlaubt werden, ſind nur in ſo fern gültig, als dem Beſchwerten, zum Vortheile aller ſeiner wirklich gebohrnen und zukünftigen Kinder ohne Ausnahme, und ohne Vorzug des Alters oder des Geſchlechtes, die Reſtitution auferlegt iſt.

1051. Stirbt in den obigen Fällen derjenige, der mit der Reſtitution zum Vortheile ſeiner Kinder beſchwert war, und hinterläßt theils Kinder im erſten Grade, theils Abkömmlinge von einem früher verſtorbenen Kinde, ſo erhalten dieſe letztere vermöge des Repräſentations-Rechtes das Antheil des vorverſtorbenen Kindes.

1052. Si l'enfant, le frère ou la sœur auxquels des biens auroient été donnés par actes entre-vifs, sans charge de restitution, acceptent une nouvelle libéralité faite par acte entre-vifs ou testamentaire, sous la condition que les biens précédemment donnés demeureront grevés de cette charge, il ne leur est plus permis de diviser les deux dispositions faites à leur profit, et de renoncer à la seconde pour s'en tenir à la première, quand même ils offriroient de rendre les biens compris dans la seconde disposition.

1053. Les droits des appellés seront ouverts à l'époque où, par quelque cause que ce soit, la jouissance de l'enfant, du frère ou de la sœur grevés de restitution, cessera: l'abandon anticipé de la jouissance au profit des appellés, ne pourra préjudicier aux créanciers du grevé antérieurs à l'abandon.

1054. Les femmes des grevés ne pourront avoir, sur les biens à rendre, de recours subsidiaire, en cas d'insuffisance des biens libres, que pour le capital des deniers dotaux, et dans le cas seulement où le testateur l'auroit expressément ordonné.

1055. Celui qui fera les dispositions autorisées par les articles précédens, pourra, par le même acte, ou par un acte postérieur, en forme authentique, nommer un tuteur chargé de l'exécution de ces dispositions: ce tuteur ne pourra être dispensé que pour une des causes exprimées à la section VI du chapitre II du titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation.*

1052. Wenn ein Kind, ein Bruder oder eine Schweſter, welchen unbedingt, und ohne Vorbehalt einer Reſtitution durch einen Act unter Lebenden einiges Vermögen geſchenkt war, eine neue Freygebigkeit annehmen, die ihnen durch einen Act unter Lebenden oder durch Teſtament unter der Bedingung zugedacht iſt, daß die früher geſchenkten Güter mit dieſer Laſt beſchwert ſeyn ſollen, ſo iſt es ihnen nicht mehr geſtattet, die beyden zu ihrem Vortheile geſchehenen Verfügungen zu trennen, und auf die zweyte zu verzichten, um ſich an der erſten zu halten, wenn ſie ſich auch anbiethen wollten, die unter der zweyten Verfügung begriffenen Güter zurückzugeben.

1053. Den Begünſtigten fallen ihre Rechte in dem Zeitpuncte an, da der Genuß des Kindes, des Bruders oder der Schweſter, welchen die Reſtitution auferlegt iſt, aus welcher Urſache es immer ſey, aufhört. Eine zum Beſten der Begünſtigten vor der Zeit geſchehene Abtretung des Genuſſes kann den Gläubigern des Beſchwerten, welche ſchon vor dieſer Abtretung zu fordern hatten, nicht zum Nachtheil gereichen.

1054. Die Frau eines Beſchwerten hat für den Fall, daß deſſen freyes Vermögen nicht hinreicht, anderſt keinen ſubſidiariſchen Regreß an den Gütern, welche der Reſtitution unterworfen ſind, als für das Capital ihrer Dotal-Gelder, und auch dieſes nur dann, wenn der Teſtirer es ausdrücklich verordnet hat.

1055. Wer die in den vorhergehenden Artikeln geſtatteten Verfügungen trifft, kann in demſelben oder in einem ſpätern authentiſchen Acte einen Vormund ernennen, der mit der Vollziehung dieſer Verordnungen beauftragt wird. Um den Vormund von der Vollziehung dieſes Auftrages zu befreyen, wird eine der Urſachen erfordert, welche unter dem Titel von der Minderjährigkeit und Vormundſchaft in dem 6. Abſchnitte des 2. Capitels ausgedruckt ſind.

1056. A défaut de ce tuteur, il en sera nommé un à la diligence du grevé, ou de son tuteur s'il est mineur, dans le délai d'un mois, à compter du jour du décès du donateur ou testateur, ou du jour que, depuis cette mort, l'acte contenant la disposition aura été connu.

1057. Le grevé qui n'aura pas satisfait à l'article précédent, sera déchu du bénéfice de la disposition; et dans ce cas, le droit pourra être déclaré ouvert au profit des appellés, à la diligence, soit des appellés s'ils sont majeurs soit de leur tuteur ou curateur s'ils sont mineurs ou interdits, soit de tout parent des appellés majeurs, mineurs ou interdits, ou même d'office, à la diligence du commissaire du gouvernement (procureur impérial) près le tribunal de première instance du lieu où la succession est ouverte.

1058. Après le décès de celui qui aura disposé à la charge de restitution, il sera procédé, dans les formes ordinaires, à l'inventaire de tous les biens et effets qui composeront sa succession, excepté néanmoins le cas où il ne s'agiroit que d'un legs particulier. Cet inventaire contiendra la prisée à juste prix des meubles et effets mobiliers.

1059. Il sera fait à la requête du grevé de restitution, et dans le délai fixé au titre *des Successions*, en présence du tuteur nommé pour l'exécution. Les frais seront pris sur les biens compris dans la disposition.

1060. Si l'inventaire n'a pas été fait à la requête du grevé dans le délai ci-dessus, il y sera procédé dans le

1056. In Ermangelung eines ſolchen Vormundes ſoll auf Betreiben des Beſchwerten, oder in ſo fern dieſer minderjährig iſt, auf Betreiben ſeines Vormundes, in Monatsfriſt von dem Tage anzurechnen, da der Geſchenkgeber oder der Teſtirer geſtorben, oder da nach ihrem Hinſcheiden der Act, welcher die Verordnung enthält, bekannt geworden iſt, ein Vormund ernannt werden.

1057. Der Beſchwerte, welcher dem vorhergehenden Artikel kein Genüge geleiſtet haben wird, ſoll des Vortheils verluſtig ſeyn, den ihm die Verordnung verſchafft hatte, und auf Betreiben der Begünſtigten, wenn ſie volljährig ſind, oder ihres Vormundes oder Curators, wenn ſie minderjährig oder interdicirt ſind, oder auf Betreiben eines jeden Verwandten der Begünſtigten, dieſe ſeyen volljährig, minderjährig, oder interdicirt, oder auch ſelbſt von Amtswegen, auf Betreiben des Regierungs-Commiſſars (kaiſerlichen Procureur) bey dem Gerichte der erſten Inſtanz des Ortes, wo die Succeſſion eröffnet worden, kann in dieſem Falle erklärt werden, daß das Recht den Begünſtigten (Subſtituirten) anerfallen ſey.

1058. Nach dem Tode desjenigen, welcher unter der Bedingung der Reſtitution verordnet hat, ſoll in den gewöhnlichen Formen zur Inventur aller Güter und Effecten geſchritten werden, die zu ſeinem Nachlaſſe gehören, den Fall jedoch ausgenommen, wo es ſich nur um ein Particular-Vermächtniß handelt. Das Inventarium ſoll eine Abſchätzung der Mobilien und Mobilar-Effecten nach ihrem wahren Werthe enthalten.

1059. Es ſoll auf Anſuchen des mit der Reſtitution Beſchwerten und binnen der Zeitfriſt, die unter dem Titel von der Succeſſion beſtimmt iſt, in Beyſeyn des zur Vollziehung ernannten Vormundes errichtet werden. Die Koſten werden aus dem unter der Verordnung begriffenen Vermögen genommen.

1060. Iſt das Inventarium nicht binnen der obigen Zeitfriſt auf Anſuchen des Beſchwerten errichtet worden, ſo ſoll in

mois suivant, à la diligence du tuteur nommé pour l'exécution, en présence du grevé ou de son tuteur.

1061. S'il n'a point été satisfait aux deux articles précédens, il sera procédé au même inventaire, à la diligence des personnes désignées en l'article 1057, en y appelant le grevé ou son tuteur, et le tuteur nommé pour l'exécution.

1062. Le grevé de restitution sera tenu de faire procéder à la vente par affiches et enchères, de tous les meubles et effets compris dans la disposition, à l'exception néanmoins de ceux dont il est mention dans les deux articles suivans.

1063. Les meubles meublans et autres choses mobilières qui auroient été compris dans la disposition, à la condition expresse de les conserver en nature, seront rendus dans l'état où ils se trouveront lors de la restitution.

1064. Les bestiaux et ustensiles servant à faire valoir les terres, seront censés compris dans les donations entre-vifs ou testamentaires desdites terres; et le grevé sera seulement tenu de les faire priser et estimer, pour en rendre une égale valeur lors de la restitution.

1065. Il sera fait par le grevé, dans le délai de six mois, à compter du jour de la clôture de l'inventaire, un emploi des deniers comptans, de ceux provenant du prix des meubles et effets qui auront été vendus, et de ce qui aura été reçu des effets actifs.

Ce délai pourra être prolongé, s'il y a lieu.

1066. Le grevé sera pareillement tenu de faire emploi des deniers provenant des effets actifs qui seront recouvrés

dem hierauf folgenden Monate auf Betreiben des zur Vollziehung ernannten Vormundes in Beyſeyn des Beſchwerten oder ſeines Vormundes hiezu geſchritten werden.

1061. Iſt den beyden vorhergehenden Artikeln kein Genüge geſchehen, ſo ſoll auf Betreiben der im 1057. Artikel benannten Perſonen eben dieſes Inventarium gefertiget, und der Beſchwerte oder ſein Vormund ſowohl, als der zur Vollziehung ernannte Vormund dazu berufen werden.

1062. Wer mit einer Reſtitution beſchwert iſt, ſoll verbunden ſeyn, alle Mobilien und Effecten, welche unter der Verordnung begriffen ſind, nach einem öffentlichen Anſchlag im Ausrufe verkaufen zu laſſen. Ausgenommen bleiben jedoch diejenigen, wovon in den beyden folgenden Artikeln Erwähnung geſchieht.

1063. Der Hausrath (les meubles meublans) und andere Mobilar-Sachen, welche mit der ausdrücklichen Bedingung, daß ſie in Natur aufbewahrt werden ſollen, unter der Verordnung begriffen ſind, werden in dem Stande zurückgeliefert, worin ſie ſich zur Zeit der Reſtitution befinden.

1064. Vieh und Feldgeräth, welche zur Land-Cultur dienen, werden als Zugehöre betrachtet, die unter den Schenkungen unter Lebenden oder durch Teſtamente, welche dieſes Land zum Gegenſtande haben, mitbegriffen ſind, und der Beſchwerte iſt nur verbunden, ſie abſchätzen zu laſſen, um bey der Reſtitution einen gleichen Werth zu erſtatten.

1065. In einer Friſt von ſechs Monaten von dem Tage anzurechnen, da das Inventarium geſchloſſen worden, muß der Beſchwerte die Baarſchaft, die aus den verkauften Meublen und Effecten gelöſten Gelder, und was aus den Activ-Forderungen eingegangen ſeyn wird, rentbar anlegen.

Den Umſtänden nach kann dieſe Friſt verlängert werden.

1066. Auf gleiche Weiſe iſt der Beſchwerte verbunden, diejenigen Gelder anzulegen, die aus den beygetriebenen Ac-

et des remboursemens de rentes, et ce, dans trois mois au plus tard après qu'il aura reçu ces deniers.

1067. Cet emploi sera fait conformément à ce qui aura été ordonné par l'auteur de la disposition, s'il a désigné la nature des effets dans lesquels l'emploi doit être fait; sinon, il ne pourra l'être qu'en immeubles, ou avec privilége sur des immeubles.

1068. L'emploi ordonné par les articles précédens sera fait en présence et à la diligence du tuteur nommé pour l'exécution.

1069. Les dispositions par actes entre-vifs ou testamentaires, à charge de restitution, seront, à la diligence, soit du grevé, soit du tuteur nommé pour l'exécution, rendues publiques; savoir, quant aux immeubles, par la transcription des actes sur les registres du bureau des hypothèques du lieu de la situation; et quant aux sommes colloquées avec privilége sur des immeubles, par l'inscription sur les biens affectés au privilége.

1070. Le défaut de transcription de l'acte contenant la disposition, pourra être opposé par les créanciers et tiers acquéreurs, même aux mineurs ou interdits; sauf le recours contre le grevé et contre le tuteur à l'exécution, et sans que les mineurs ou interdits puissent être restitués contre ce défaut de transcription, quand même le grevé et le tuteur se trouveroient insolvables.

1071. Le défaut de transcription ne pourra être suppléé ni regardé comme couvert par la connoissance que les

tiv=Forderungen, und durch erfolgte Ablöſung der Renten bey ihm eingegangen ſind, und dieß längſtens in drey Monaten, nachdem er dieſe Gelder empfangen haben wird.

1067. Die Anlegung geſchieht nach Vorſchrift des Geſchenkgebers oder Teſtirers, wenn er die Art der Effecten angezeigt hat, worin ſein Vermögen verwandelt werden ſoll; im entgegengeſetzten Falle darf ſie nur darin beſtehen, daß Immobilien oder Hypotheken auf Immobilien damit erworben werden.

1068. Die in den vorhergehenden Artikeln vorgeſchriebene Anlegung ſoll in Gegenwart und auf Betreiben des zur Vollziehung ernannten Vormundes geſchehen.

1069. Verordnungen durch Acte unter Lebenden, oder durch Teſtament, worin dem Berufenen die Reſtitution auferlegt iſt, ſollen auf Betreiben des Beſchwerten oder des zur Vollziehung ernannten Vormundes öffentlich bekannt gemacht werden; ſo viel nähmlich die Immobilien betrifft, durch die Einſchreibung der Acte in die Regiſter auf dem Bureau des hypothèques des Ortes, wo die Immobilien gelegen ſind, und ſo viel die Summen betrifft, die gegen Hypothek auf Immobilien angelegt ſind, durch Einſchreibung auf die Güter, welche zur Hypothek geſtellt worden.

1070. Der Abgang der Transſcription des Actes, welcher die Verordnung enthält, kann von den Gläubigern und jedem dritten Erwerber ſelbſt Minderjährigen oder Interdicirten mit Vorbehalt ihres Regreſſes wider den Beſchwerten und den zur Vollziehung ernannten Vormund entgegengeſetzt werden, ohne daß übrigens den Minderjährigen und Interdicirten wider die Unterlaſſung der Transſcription die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand zu ſtatten komme, ſelbſt wenn es dem Beſchwerten und dem Vormünder an Zahlungs=Mitteln gebrechen ſollte.

1071. Dadurch, daß ein Gläubiger oder ein dritter Erwerber wirklich auf einem andern Wege als jenem der Trans=

créanciers ou les tiers acquéreurs pourroient avoir eue de la disposition par d'autres voies que celle de la transcription.

1072. Les donataires, les légataires, ni même les héritiers légitimes de celui qui aura fait la disposition, ni pareillement leurs donataires, légataires ou héritiers, ne pourront, en aucun cas, opposer aux appelés le défaut de transcription ou inscription.

1073. Le tuteur nommé pour l'exécution sera personnellement responsable, s'il ne s'est pas, en tout point, conformé aux règles ci-dessus établies pour constater les biens, pour la vente du mobilier, pour l'emploi des deniers, pour la transcription et l'inscription, et en général s'il n'a pas fait toutes les diligences nécessaires pour que la charge de restitution soit bien et fidèlement acquittée.

1074. Si le grevé est mineur, il ne pourra, dans le cas même de l'insolvabilité de son tuteur, être restitué contre l'inexécution des règles qui lui sont prescrites par les articles du présent chapitre.

CHAPITRE VII.

Des Partages faits par Père, Mère ou autres Ascendans, entre leurs Descendans.

1075. Les père et mère et autres ascendans pourront faire, entre leurs enfans et descendans, la distribution et le partage de leurs biens.

1076. Ces partages pourront être faits par actes entre-vifs ou testamentaires, avec les formalités, conditions et règles prescrites pour les donations entre-vifs et testamens.

ſcription Wiſſenſchaft von der Verordnung erlangt hatte, kann der Abgang der Transſcription weder erſetzt noch als gedeckt (für gehoben) angeſehen werden.

1072. In keinem Falle können die Geſchenknehmer, Legatarien, noch ſelbſt die geſetzlichen Erben desjenigen, der alſo verordnet haben wird, und eben ſo nicht ihre Geſchenknehmer, Legatarien oder Erben den Abgang der Transſcription oder Einſchreibung den Begünſtigten entgegenſetzen.

1073. Der zur Vollziehung ernannte Vormund iſt perſönlich verantwortlich, wenn er ſich nicht überall nach den Regeln gerichtet hat, die hier oben feſtgeſtellt ſind, um das Vermögen zu beurkunden, die Mobilien zu verkaufen, die Gelder anzulegen, und die Transſcription und Einſchreibung zu veranſtalten, und überhaupt, wenn er nicht allen erforderlichen Fleiß angewendet hat, damit die auferlegte Reſtitution wohl und getreu vollzogen werde.

1074. Iſt der Beſchwerte minderjährig, ſo kann er auch in dem Falle, da es ſeinem Vormunde an Zahlungs-Mitteln gebricht, wider die Nichtbefolgung der Regeln, die in den Artikeln des gegenwärtigen Capitels ihm vorgeſchrieben ſind, nicht in den vorigen Stand geſetzt werden.

Siebentes Capitel.

Von Theilungen, die von dem Vater, von der Mutter oder andern Aſcendenten unter ihren Descendenten vorgenommen werden.

1075. Eltern und andere Aſcendenten können unter ihren Kindern und Abkömmlingen ihr Vermögen theilen und ihnen die Loſe anweiſen.

1076. Dieſe Theilungen können durch Acte unter Lebenden oder teſtamentariſche Verfügungen unter Beobachtung eben der Formen, Bedingungen und Regeln geſchehen, die für Schenkungen unter Lebenden und Teſtamente vorgeſchrieben ſind.

Les partages faits par actes entre-vifs ne pourront avoir pour objet que les biens présens.

1077. Si tous les biens que l'ascendant laissera au jour de son décès n'ont pas été compris dans le partage, ceux de ces biens qui n'y auront pas été compris, seront partagés conformément à la loi.

1078. Si le partage n'est pas fait entre tous les enfans qui existeront à l'époque du décès et les descendans de ceux prédécédés, le partage sera nul pour le tout. Il en pourra être provoqué un nouveau dans la forme légale, soit par les enfans ou descendans qui n'y auront reçu aucune part, soit même par ceux entre qui le partage auroit été fait.

1079. Le partage fait par l'ascendant pourra être attaqué pour cause de lésion de plus du quart; il pourra l'être aussi dans le cas où il résulteroit du partage et des dispositions faites par préciput, que l'un des copartagés auroit un avantage plus grand que la loi ne permet.

1080. L'enfant qui, pour une des causes exprimées en l'article précédent, attaquera le partage fait par l'ascendant, devra faire l'avance des frais de l'estimation; et il les supportera en définitif, ainsi que les dépens de la contestation, si la réclamation n'est pas fondée.

CHAPITRE VIII.

Des Donations faites par contrat de mariage aux Époux et aux Enfans à naître du mariage.

1081. Toute donation entre-vifs de biens présens, quoique faite par contrat de mariage aux époux, ou à

Theilungen, welche durch Acte unter Lebenden geſchehen, können nur das ſchon vorhandene Vermögen zum Gegenſtande haben.

1077. Wenn nicht das ganze Vermögen, das ein Aſcendent an ſeinem Sterbetage hinterläßt, in der Theilung begriffen iſt, ſo wird derjenige Theil des Vermögens, der hierunter nicht begriffen war, nach Vorſchrift der Geſetze getheilt.

1078. Iſt die Theilung nicht unter allen Kindern, die zur Zeit des Hinſcheidens im Leben ſind, und den Abkömmlingen der Vorverſtorbenen geſchehen, ſo iſt die Theilung für's Ganze ungültig. Eine neue Theilung in geſetzlicher Form kann ſowohl von den Kindern oder Abkömmlingen, die hierin vorbeygegangen waren, als auch ſelbſt von denjenigen, unter welchen die Theilung geſchehen iſt, verlangt werden.

1079. Die von einem Aſcendenten gemachte Theilung kann aus dem Grunde einer Verletzung, welche ein Viertel überſteigt, angefochten werden; ſie kann ebenfalls angegriffen werden, wenn ſich aus der Theilung und aus den Verfügungen, welche ein Voraus enthalten, ergeben ſollte, daß einer der Mittheilnehmer einen größern Vortheil erhält als das Geſetz erlaubt.

1080. Das Kind, welches aus einer von den Urſachen, die im vorhergehenden Artikel ausgedruckt ſind, die von dem Aſcendenten gemachte Theilung angreift, muß die Koſten der Abſchätzung vorſchießen, und dieſe, ſo wie die Koſten des Rechtsſtreites fallen ihm definitiv zur Laſt, wenn ſeine Klage keinen Grund hat.

Achtes Capitel.

Von den Schenkungen in einem Heiraths-Contracte zum Vortheile der Ehegatten, oder der aus der Ehe zu hoffenden Kinder.

1081. Jede Schenkung unter Lebenden, welche gegenwärtige Güter des Geſchenkgebers zum Gegenſtande hat, ob-

l'un d'eux, sera soumise aux règles générales prescrites pour les donations faites à ce titre.

Elle ne pourra avoir lieu au profit des enfans à naitre, si ce n'est dans les cas énoncés au chapitre VI du présent titre.

1082. Les pères et mères, les autres ascendans, les parens collatéraux des époux, et même les étrangers, pourront, par contrat de mariage, disposer de tout ou partie des biens qu'ils laisseront au jour de leur décès, tant au profit desdits époux, qu'au profit des enfans à naître de leur mariage, dans le cas où le donateur survivroit à l'époux donataire.

Pareille donation, quoique faite au profit seulement des époux ou de l'un d'eux, sera toujours, dans ledit cas de survie du donateur, présumée faite au profit des enfans et descendans à naître du mariage.

1083. La donation, dans la forme portée au précédent article, sera irrévocable, en ce sens seulement que le donateur ne pourra plus disposer, à titre gratuit, des objets compris dans la donation, si ce n'est pour sommes modiques, à titre de récompense ou autrement.

1084. La donation par contrat de mariage pourra être faite cumulativement des biens présens et à venir, en tout ou en partie, à la charge qu'il sera annexé à l'acte un état des dettes et charges du donateur existantes au jour de la donation; auquel cas, il sera libre au donataire, lors du décès du donateur, de s'en tenir aux biens présens, en renonçant au surplus des biens du donateur.

gleich ſie in einem Heiraths=Contracte zum Vortheile der Ehegatten oder eines von ihnen geſchehen iſt, iſt den allgemeinen Regeln unterworfen, welche für andere Schenkungen unter Lebenden vorgeſchrieben ſind.

Sie kann nicht zum Vortheile künftiger Kinder Statt haben, es ſey dann in den hieroben im 6. Capitel aufgezählten Fällen.

1082. Die Eltern, ſo wie die übrigen Ascendenten und Seiten=Verwandten der Ehegatten, und ſelbſt Fremde können das Vermögen, das ſie an ihrem Sterbetag zurücklaſſen werden, ganz oder zum Theile, ſowohl zum Beſten der beſagten Ehegatten, als auch, da der Geber den Ehegatten, dem die Schenkung geſchieht, überleben würde, zum Vortheile der aus ihrer Ehe zu hoffenden Kinder verſchenken.

Von einer ſolchen Schenkung, obgleich ſie nur den Ehegatten oder einem von ihnen zum Vortheile geſchehen iſt, wird in dem eben bemerkten Falle, wo der Geſchenkgeber der Längſtlebende iſt, immer vermuthet, daß ſie den künftigen Kindern und Abkömmlingen aus dieſer Ehe zum Beſten geſchehen ſey.

1083. Ein Schenkung, welche nach der unter dem vorhergehenden Artikel ausgedruckten Form geſchehen iſt, ſoll einzig in dem Sinne unwiderruflich ſeyn, daß der Geber über die in der Schenkung begriffenen Gegenſtände nicht mehr unter einem wohlthätigen Titel verordnen darf, es ſey dann über geringe Summen, vergeltungsweiſe oder auf eine andere Art.

1084. Eine Schenkung, die in einem Heiraths=Contracte geſchieht, kann zu gleicher Zeit das gegenwärtige und zukünftige Vermögen, ganz oder zum Theile in ſich begreifen, mit dem Bedinge, daß dem Acte ein Verzeichniß angefügt werde, worin die Schulden und Laſten des Geſchenkgebers verzeichnet ſind, wie ſie am Tage der Schenkung ſich vorfinden, in welchem Falle es dem Geſchenknehmer unbenommen bleibt, nach dem Tode des Gebers ſich an dem gegenwärtigen Vermögen zu halten, und auf die übrigen Güter des Geſchenkgebers Verzicht zu thun.

1085. Si l'état dont est mention au précédent article n'a point été annexé à l'acte contenant donation des biens présens et à venir, le donataire sera obligé d'accepter ou de répudier cette donation pour le tout. En cas d'acceptation, il ne pourra réclamer que les biens qui se trouveront existans au jour du déces du donateur, et il sera soumis au payement de toutes les dettes et charges de la succession.

1086. La donation par contrat de mariage en faveur des époux et des enfans à naître de leur mariage, pourra encore être faite, à condition de payer indistinctement toutes les dettes et charges de la succession du donateur, ou sous d'autres conditions dont l'exécution dépendroit de sa volonté, par quelque personne que la donation soit faite: le donataire sera tenu d'accomplir ces conditions, s'il n'aime mieux renoncer à la donation; et en cas que le donateur, par contrat de mariage, se soit réservé la liberté de disposer d'un effet compris dans la donation de ses biens présens, ou d'une somme fixe à prendre sur ces mêmes biens, l'effet ou la somme, s'il meurt sans en avoir disposé, seront censés compris dans la donation, et appartiendront au donataire ou à ses héritiers.

1087. Les donations faites par contrat de mariage ne pourront être attaquées, ni déclarées nulles, sous prétexte de défaut d'acceptation.

1088. Toute donation faite en faveur du mariage sera caduque, si le mariage ne s'ensuit pas.

1089. Les donations faites à l'un des époux, dans les termes des articles 1082, 1084 et 1086 ci-dessus, devien-

1085. Iſt das Verzeichniß, wovon in dem vorhergehenden Artikel Erwähnung geſchieht, dem Acte, der eine Schenkung des gegenwärtigen und zukünftigen Vermögens enthält, nicht beygefügt worden, ſo iſt der Geſchenknehmer verbunden, die Schenkung entweder ganz anzunehmen, oder ganz auszuſchlagen. Nimmt er ſie an, ſo kann er nur das Vermögen in Anſpruch nehmen, das am Sterbetag des Teſtirers ſich vorfand, und er iſt zur Zahlung aller Schulden und Laſten der Erbſchaft verbunden.

1086. Eine Schenkung, die in einem Heiraths-Contracte zum Beſten der Ehegatten und der aus der Ehe zu hoffenden Kinder geſchieht, darf ferner noch die Clauſel enthalten, daß der Geſchenknehmer alle Schulden und Laſten der Erbſchaft des Gebers ohne Unterſchied zahlen ſoll, oder unter andern Bedingungen geſchehen, deren Erfüllung von ſeinem Willen abhängt, gleichviel wer der Geſchenkgeber ſey. Der Beſchenkte iſt verbunden, dieſe Bedingungen zu vollziehen, wenn er nicht lieber auf die Schenkung Verzicht thun will, und ſo fern derjenige, der in einer Eheſtiftung geſchenkt hat, die Freyheit ſich vorbehalten haben ſollte, über einen in der Schenkung ſeines gegenwärtigen Vermögens begriffenen Gegenſtand, oder über eine beſtimmte, aus eben dieſem Vermögen zu nehmende, Summe zu verordnen, ſo wird der Gegenſtand oder die Summe, wenn er ſtirbt, ohne darüber verordnet zu haben, als in der Schenkung begriffen, angeſehen, und gehört dem Geſchenknehmer oder ſeinen Erben zu.

1087. Schenkungen, welche in einem Heiraths-Contracte geſchehen ſind, können unter dem Vorwande, daß ſie nicht angenommen worden ſeyen, nicht angegriffen oder für ungültig erklärt werden.

1088. Jede in der Abſicht eine Ehe zu ſtiften gemachte Schenkung iſt kraftlos, wenn die Ehe nicht erfolgt.

1089. Schenkungen, die einem der Ehegatten zum Vortheil auf die in dem 1082, 1084 und 1086. Artikel hier

dront caduques, si le donateur survit à l'époux donataire et à sa postérité.

1090. Toutes donations faites aux époux par leur contrat de mariage, seront, lors de l'ouverture de la succession du donateur, réductibles à la portion dont la loi lui permettoit de disposer.

CHAPITRE IX.

Des Dispositions entre Époux, soit par contrat de mariage, soit pendant le mariage.

1091. Les époux pourront, par contrat de mariage, se faire réciproquement, ou l'un des deux à l'autre, telle donation qu'ils jugeront à propos, sous les modifications ci-après exprimées.

1092. Toute donation entre-vifs de biens présens, faite entre époux par contrat de mariage, ne sera point censée faite sous la condition de survie du donataire, si cette condition n'est formellement exprimée; et elle sera soumise à toutes les règles et formes ci-dessus prescrites pour ces sortes de donations.

1093. La donation de biens à venir, ou de biens présens et à venir, faite entre époux par contrat de mariage, soit simple, soit réciproque, sera soumise aux règles établies par le chapitre précédent, à l'égard des donations pareilles qui leur seront faites par un tiers; sauf qu'elle ne sera point transmissible aux enfans issus du mariage, en cas de décès de l'époux donataire avant l'époux donateur.

oben bemerkte Weiſe geſchehen ſind, werden kraftlos, wenn der Geſchenkgeber den beſchenkten Ehegatten und ſeine Nachkommenſchaft überlebt.

1090. Alle den Ehegatten in ihrem Heiraths-Contracte gemachten Schenkungen ſind bey der Eröffnung der Succeſſion des Gebers der Reduction bis auf den aliquoten Theil, worüber er nach den Geſetzen verordnen konnte, unterworfen.

Neuntes Capitel.

Von Verordnungen unter Ehegatten in dem Heiraths-Contracte oder während der Ehe.

1091. Ehegatten können in dem Heiraths-Contracte ſich wechſelſeitig oder auch einer dem andern jede Schenkung machen, die ſie für gut finden, unter den hier unten ausgedruckten Modificationen.

1092. Eine Schenkung unter Lebenden, die ſich bloß auf gegenwärtiges Vermögen bezieht, und in einem Heiraths-Contracte unter Ehegatten zu Stande gekommen, hat niemahls den Sinn, als wäre ſie unter der Bedingung geſchehen, wenn der Beſchenkte der Längſtlebende ſeyn würde, ſo fern nicht dieſe Bedingung förmlich ausgedruckt worden. Sie iſt allen den Regeln und Formen unterworfen, welche hier oben für dieſe Gattung von Schenkungen vorgeſchrieben ſind.

1093. Eine einſeitige oder wechſelſeitige Schenkung, die ſich auf künftiges Vermögen, oder auf gegenwärtiges und künftiges Vermögen bezieht, und unter Ehegatten in einer Eheſtiftung geſchehen iſt, iſt eben den Regeln unterworfen, welche in Beziehung auf ähnliche, von einem Dritten an ſie gemachte, Schenkungen in dem vorhergehenden Capitel vorgeſchrieben ſind, mit dem Vorbehalt gleichwohl, daß ſie auf die aus der Ehe abſtammenden Kinder nicht übergeht, wenn der Ehegatte, dem die Schenkung zugedacht worden, vor dem andern, (dem Geber) ſtirbt.

1094. L'époux pourra, soit par contrat de mariage, soit pendant le mariage, pour le cas où il ne laisseroit point d'enfans ni descendans, disposer en faveur de l'autre époux, en propriété, de tout ce dont il pourroit disposer en faveur d'un étranger, et, en outre, de l'usufruit de la totalité de la portion dont la loi prohibe la disposition au préjudice des héritiers.

Et pour le cas où l'époux donateur laisseroit des enfans ou descendans, il pourra donner à l'autre époux, ou un quart en propriété et un autre quart en usufruit, ou la moitié de tous ses biens en usufruit seulement.

1095. Le mineur ne pourra, par contrat de mariage, donner à l'autre époux, soit par donation simple, soit par donation réciproque, qu'avec le consentement et l'assistance de ceux dont le consentement est requis pour la validité de son mariage; et, avec ce consentement, il pourra donner tout ce que la loi permet à l'époux majeur de donner à l'autre conjoint.

1096. Toutes donations faites entre époux pendant le mariage, quoique qualifiées entre-vifs, seront toujours révocables.

La révocation pourra être faite par la femme, sans y être autorisée par le mari ni par justice.

Ces donations ne seront point révoquées par la survenance d'enfans.

1097. Les époux ne pourront, pendant le mariage, se faire, ni par acte entre-vifs, ni par testament, aucune donation mutuelle et réciproque par un seul et même acte.

1094. Ein Ehegatte kann für den Fall, da er keine Kinder oder Abkömmlinge zurücklaſſen würde, zum Vortheile des andern Ehegatten, ſey es durch einen Heiraths-Contract oder auch während der Ehe, dem Eigenthum nach über alles das verordnen, worüber er auch zum Vortheile eines Fremden verordnen dürfte, und nebſt dem noch über den Nießbrauch der ganzen Erbportion, worüber das Geſetz zum Nachtheile der Erben zu verordnen verbiethet.

Der Ehegatte, welcher die Schenkung macht, kann dagegen für den Fall, da er Kinder oder Abkömmlinge zurücklaſſen würde, dem andern Ehegatten entweder ein Viertel eigenthümlich und ein anderes Viertel zum Nießbrauche, oder die Hälfte ſeines ganzen Vermögens zum Nießbrauche allein, verſchenken.

1095. Ein Minderjähriger kann durch einen Heiraths-Contract dem andern Ehegatten, ſey es durch eine einſeitige oder wechſeltige Schenkung nur mit Bewilligung und unter dem Beyſtande derjenigen ſchenken, deren Einwilligung zur Gültigkeit ſeiner Ehe erforderlich iſt, und mit dieſer Bewilligung ſteht es ihm frey, alles dasjenige zu ſchenken, was das Geſetz einem volljährigen Ehegatten an den andern durch Schenkung zu geben erlaubt.

1096. Alle Schenkungen welche unter Ehegatten während der Ehe zu Stande gekommen ſind, ſind dem Widerrufe unterworfen, wenn man ſie ſchon als Schenkungen unter Lebenden bezeichnet hätte.

Die Frau kann ſie widerrufen, ohne hiezu von ihrem Manne oder vom Gerichte autoriſirt zu ſeyn.

Wegen nachgebohrner Kinder ſollen dieſe Schenkungen nicht ihre Kraft verlieren.

1097. Ehegatten können während der Ehe weder durch einen Act unter Lebenden noch durch Teſtament ſich einander und gegenſeitig eine Schenkung in einem und demſelben Acte machen.

1098. L'homme ou la femme qui, ayant des enfans d'un autre lit, contractera un second ou subséquent mariage, ne pourra donner à son nouvel époux qu'une part d'enfant légitime le moins prenant, et sans que, dans aucun cas, ces donations puissent excéder le quart des biens.

1099. Les époux ne pourront se donner indirectement au-delà de ce qui leur est permis par les dispositions ci-dessus.

Toute donation, ou déguisée, ou faite à personnes interposées, sera nulle.

1100. Seront réputées faites à personnes interposées, les donations de l'un des époux aux enfans ou à l'un des enfans de l'autre époux issus d'un autre mariage, et celles faites par le donateur aux parens dont l'autre époux sera héritier présomptif au jour de la donation, encore que ce dernier n'ait point survécu à son parent donataire.

TITRE III.

Des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général.

(Décrété le 17 Pluviôse an 12, promulgué le 27 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions préliminaires.

1101. Le contrat est une convention par laquelle une ou plusieurs personnes s'obligent, envers une ou plusieurs autres, à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose.

1098. Wer Kinder aus einer vorherigen Ehe hat, und zur zweyten oder weitern Ehe ſchreitet, es ſey der Mann oder die Frau, kann ſeinem neuen Ehegatten nicht mehr geben, als der Antheil eines ehelichen Kindes beträgt, das unter den übrigen am wenigſten begünſtiget iſt. In keinem Falle dürfen gleichwohl dieſe Schenkungen ein Viertel des Vermögens überſteigen.

1099. Ehegatten dürfen ſich durch Umwege und auf eine verdeckte Art nicht mehr ſchenken, als ihnen nach den obigen Beſtimmungen erlaubt iſt.

Jede verſteckte oder an eine Mittelsperſon gemachte Schenkung iſt ungültig.

1100. Für Schenkungen, die an eine Mittelsperſon geſchehen ſind, werden geachtet die Schenkungen des einen Ehegatten an die Kinder oder an eins von den Kindern des andern Ehegatten, die aus einer andern Ehe entſproſſen ſind, und eben ſo die Schenkungen des Gebers an Verwandte, deren Präſumtiv-Erbe der andere Ehegatte an dem Tage der Schenkung iſt, obgleich dieſer letzte ſeinen Verwandten, dem die Schenkung geſchah, nicht überlebt haben ſollte.

Dritter Titel.

Von Contracten oder von Rechten und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſtehen, im Allgemeinen.

(Decretirt den 17. Pluvios 12. J. Promulgirt den 27. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Präliminar-Verfügungen.

1101. Ein Contract iſt die Uebereinkunft, wodurch eine oder mehrere Perſonen ſich gegen eine oder mehrere andere verbinden etwas zu geben, zu thun, oder nicht zu thun.

1102. Le contrat est *synallagmatique* ou *bilatéral* lorsque les contractans s'obligent réciproquement les uns envers les autres.

1103. Il est *unilatéral* lorsqu'une ou plusieurs personnes sont obligées envers une ou plusieurs autres, sans que de la part de ces dernières il y ait d'engagement.

1104. Il est *commutatif* lorsque chacune des parties s'engage à donner ou à faire une chose qui est regardée comme l'équivalent de ce qu'on lui donne, ou de ce qu'on fait pour elle.

Lorsque l'équivalent consiste dans la chance de gain ou de perte pour chacune des parties, d'après un événement incertain, le contrat est *aléatoire*.

1105. Le contrat *de bienfaisance* est celui dans le quel l'une des parties procure à l'autre un avantage purement gratuit.

1106. Le contrat *à titre onéreux* est celui qui assujettit chacune des parties à donner ou à faire quelque chose.

1107. Les contrats, soit qu'ils aient une dénomination propre, soit qu'ils n'en aient pas, sont soumis à des règles générales, qui sont l'objet du présent titre.

Les règles particulières à certains contrats sont établies sous les titres relatifs à chacun d'eux, et les règles particulières aux transactions commerciales sont établies par les lois relatives au commerce.

1102. Der Contract iſt ſynallagmatiſch oder zweyſeitig, wenn die Contrahenten ſich wechſelweiſe einer gegen den Andern verpflichten.

1103. Er iſt einſeitig, wenn eine oder mehrere Perſonen, gegen eine oder mehrere andere verbunden ſind, ohne daß dieſe letztern ſich hinwiederum zu etwas verbunden hätten.

1104. Er iſt ein Tauſchvertrag im allgemeinen Sinne des Wortes, wenn von den Parteyen eine jede ſich verbindet etwas zu geben oder zu thun, das als der Gegenwerth deſſen, was man ihr gibt oder für ſie thut, angeſehen werden kann.

Beſteht der Gegenwerth in der für beyde Theile eintretenden Möglichkeit des Gewinns oder Verluſtes, je nachdem ſich ein ungewiſſer Thatumſtand ereignet oder nicht, ſo iſt der Contract ein Spielvertrag.

1105. Ein wohlthätiger Contract iſt derjenige, worin ein Betheiligter dem andern einen durchaus unentgeldlichen Vortheil verſchafft.

1106. Ein läſtiger Contract iſt derjenige, der jede Partey etwas zu geben oder zu thun verbindet.

1107. Die Contracte, gleichviel, ob ſie einen eigenen Nahmen haben oder nicht, ſind allgemeinen Regeln unterworfen, welche der Gegenſtand des gegenwärtigen Titels ſind.

Die Regeln, welche gewiſſen Contracten eigen ſind, werden unter den Titeln feſtgeſtellt, die ſich auf einen jeden dieſer Contracte beziehen, und die dem Handlungsverkehr eigenen Regeln werden durch die Geſetze beſtimmt, welche ſich auf die Handlung beziehen.

CHAPITRE II.

Des Conditions essentielles pour la Validité des Conventions.

1108. Quatre conditions sont essentielles pour la validité d'une convention :

Le consentement de la partie qui s'oblige ;

Sa capacité de contracter ;

Un objet certain qui forme la matière de l'engagement ;

Une cause licite dans l'obligation.

SECTION I.

Du Consentement.

1109. Il n'y a point de consentement valable si le consentement n'a été donné que par erreur, ou s'il a été extorqué par violence ou surpris par dol.

1110. L'erreur n'est une cause de nullité de la convention que lorsqu'elle tombe sur la substance même de la chose qui en est l'objet.

Elle n'est point une cause de nullité lorsqu'elle ne tombe que sur la personne avec laquelle on a intention de contracter, à moins que la considération de cette personne ne soit la cause principale de la convention.

1111. La violence exercée contre celui qui a contracté l'obligation, est une cause de nullité, encore qu'elle ait été exercée par un tiers autre que celui au profit duquel la convention a été faite.

1112. Il y a violence lorsqu'elle est de nature à faire impression sur une personne raisonnable, et qu'elle peut lui inspirer la crainte d'exposer sa personne ou sa fortune à un mal considérable et présent.

Zweytes Capitel.

Von den Erforderniſſen, welche zur Gültigkeit der Verträge weſentlich gehören.

1108. Soll ein Vertrag gültig ſeyn, ſo gehören dazu vier weſentliche Bedingungen:

Einwilligung desjenigen Theils, der ſich verbindet;

Deſſen Fähigkeit zu contrahiren;

Eine gewiſſe Sache, welche den Gegenſtand der Verbindlichkeit ausmacht;

Eine erlaubte, der Verbindlichkeit zum Grunde liegende, Bewegurſache.

Erſter Abſchnitt.

Von der Einwilligung.

1109. Iſt die Einwilligung nur durch Irrthum gegeben, oder durch Gewalt erzwungen, oder durch Betrug und Argliſt erſchlichen worden; ſo iſt ſie nicht gültig.

1110. Der Irrthum begründet nur dann die Nichtigkeit des Vertrags, wenn er die Subſtanz der Sache betrifft, welche den Gegenſtand davon ausmacht.

Er iſt kein Grund der Nichtigkeit, wenn er ſich nur auf die Perſon bezieht, womit man zu contrahiren die Abſicht hat, es ſey dann, daß Rückſicht auf dieſe Perſon die Haupturſache der Vereinbarung geweſen.

1111. Zwang, welcher wider denjenigen ausgeübt worden, der die Verbindlichkeit übernahm, iſt ein Grund der Nichtigkeit, hätte ihn auch ein Anderer, als der, zu deſſen Vortheile der Vertrag geſchloſſen worden, ein Dritter, angewandt.

1112. Zwang iſt alsdann vorhanden, wenn er von der Beſchaffenheit iſt, um auf eine geſetzte Perſon Eindruck zu machen, und wenn er bey ihr die Furcht erregen kann, daß ſie ſich ſelbſt oder ihr Vermögen einem beträchtlichen und gleich bevorſtehenden Uebel ausſetzen würde.

On a égard, en cette matière, à l'âge, au sexe et à la condition des personnes.

1113. La violence est une cause de nullité du contrat, non-seulement lorsqu'elle a été exercée sur la partie contractante, mais encore lorsqu'elle l'a été sur son époux ou sur son épouse, sur ses descendans ou ses ascendans.

1114. La seule crainte révérentielle envers le père, la mère, ou autre ascendant, sans qu'il y ait eu de violence exercée, ne suffit point pour annuller le contrat.

1115. Un contrat ne peut plus être attaqué pour cause de violence, si, depuis que la violence a cessé, ce contrat a été approuvé, soit expressément, soit tacitement, soit en laissant passer le temps de la restitution fixé par la loi.

1116. Le dol est une cause de nullité de la convention lorsque les manœuvres pratiquées par l'une des parties sont telles, qu'il est évident que sans ses manœuvres l'autre partie n'auroit pas contracté.

Il ne se présume pas, et doit être prouvé.

1117. La convention contractée par erreur, violence, ou dol, n'est point nulle de plein droit; elle donne seulement lieu à une action en nullité ou en rescission, dans les cas et de la manière expliqués à la section VII du chapitre V du présent titre.

1118. La lésion ne vicie les conventions que dans certains contrats ou à l'égard de certaines personnes, ainsi qu'il sera expliqué en la même section.

1119. On ne peut, en général, s'engager, ni stipuler en son propre nom que pour soi-même.

Man nimmt in dieſem Stücke Rückſicht auf das Alter, das Geſchlecht und die Beſchaffenheit der Perſonen.

1113. Der Zwang begründet die Nichtigkeit des Contractes nicht allein, wenn er an dem Contrahenten ſelbſt, ſondern auch, wenn er an deſſen Ehegatten, ſeiner Ehegattinn, ſeinen Abkömmlingen oder ſeinen Ascendenten gebraucht worden.

1114. Bloß ehrerbiethige Furcht gegen den Vater, die Mutter oder einen andern Ascendenten, wobey kein Zwang angewandt worden, iſt nicht hinreichend, um den Contract für ungültig zu erklären.

1115. Ein Contract kann aus dem Grunde eines Zwanges nicht mehr angegriffen werden, wenn eben dieſer Contract, ſeitdem die Gewalt aufgehört hat, entweder ausdrücklich oder ſtillſchweigend, oder dadurch genehmiget worden iſt, daß man die zur Wiedereinſetzung in den vorigen Stand durch die Geſetze beſtimmte Zeit verſtreichen ließ.

1116. Der Betrug bewirkt die Nichtigkeit des Vertrags, wenn die von einem der Contrahenten gebrauchten Kunſtgriffe von der Art ſind, daß offenbar der andere Theil ohne dieſe Kunſtgriffe nicht contrahirt haben würde.

Man vermuthet ihn nicht, und er muß bewieſen werden.

1117. Ein Vertrag, der aus Irrthum, der durch Zwang oder Betrug zu Stande gekommen, iſt nicht ſchon kraft des Geſetzes an und für ſich ungültig; er begründet nur eine Klage auf Vernichtung oder Wiederaufhebung (Reſciſſion) in den Fällen, die unter dem gegenwärtigen Titel im 7. Abſchnitte des 5. Capitels erklärt ſind, und auf die dort ausgedruckte Weiſe.

1118. Verletzung ſchadet der Gültigkeit der Verträge nicht, als bey gewiſſen Contracten, oder in Hinſicht gewiſſer Perſonen, wie in demſelben Abſchnitte erklärt werden ſoll.

1119. In ſeinem eigenen Nahmen kann man überhaupt weder etwas verſprechen, noch ſich bedingen, als für ſich ſelbſt.

1120. Néanmoins on peut se porter fort pour un tiers, en promettant le fait de celui-ci; sauf l'indemnité contre celui qui s'est porté fort ou qui a promis de faire ratifier, si le tiers refuse de tenir l'engagement.

1121. On peut pareillement stipuler au profit d'un tiers, lorsque telle est la condition d'une stipulation que l'on fait pour soi-même ou d'une donation que l'on fait à un autre. Celui qui a fait cette stipulation, ne peut plus la révoquer si le tiers a déclaré vouloir en profiter.

1122. On est censé avoir stipulé pour soi et pour ses héritiers et ayant cause, à moins que le contraire ne soit exprimé ou ne résulte de la nature de la convention.

SECTION II.

De la Capacité des parties contractantes.

1123. Toute personne peut contracter si elle n'en est pas déclarée incapable par la loi.

1124. Les incapables de contracter sont:

Les mineurs;

Les interdits;

Les femmes mariées, dans les cas exprimés par la loi;

Et généralement tous ceux auxquels la loi a interdit certains contrats.

1125. Le mineur, l'interdit et la femme mariée ne peuvent attaquer, pour cause d'incapacité, leurs engagemens, que dans les cas prévus par la loi.

1120. Man kann ſich gleichwohl für einen Dritten darſtellen, und eine Handlung verſprechen, die dieſer leiſten ſoll, in welchem Falle derjenige, der für den Dritten ſich dargeſtellt, oder deſſen Genehmigung zu erwirken verſprochen hat, zur Schadloshaltung verbunden iſt, wenn der Dritte ſich weigert, das Verſprechen zu halten.

1121. Auf gleiche Weiſe kann man zum Vortheile eines Dritten ſich etwas ausbehalten, wenn dieß die Bedingung einer Angelobung iſt, die man ſich ſelbſt machen läßt, oder einer Schenkung, die man einem Andern macht. Wer dieſe Stipulation geſchloſſen hat, kann nicht mehr davon abgehen, ſo fern der Dritte erklärt hat, daß er ſie zu benutzen gedenke.

1122. Man hat die Vermuthung zur Seite, daß man nicht bloß für ſich, ſondern auch für ſeine Erben und Ceſſionarien ſich habe verſprechen laſſen, es ſey dann, daß das Gegentheil ausgedruckt worden, oder aus der Natur des Vertrags von ſelbſt folge.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Fähigkeit der contrahirenden Theile.

1123. Ein jeder kann contrahiren, in ſo fern er nicht von dem Geſetze dazu unfähig erklärt iſt.

1124. Unfähig zum Contrahiren ſind:

Die Minderjährigen;

Die Interdicirten;

Die verheiratheten Frauen in den Fällen, welche das Geſetz ausdruckt;

Und überhaupt alle diejenigen, denen das Geſetz gewiſſe Contracte unterſagt hat.

1125. Ein Minderjähriger, Interdicirter und eine verheirathete Frau können aus dem Grunde einer Unfähigkeit ihr Verſprechen nicht anfechten, als in den durch das Geſetz beſtimmten Fällen.

Les personnes capables de s'engager ne peuvent opposer l'incapacité du mineur, de l'interdit ou de la femme mariée, avec qui elles ont contracté.

SECTION III.

De l'Objet et de la matière des contrats.

1126. Tout contrat a pour objet une chose qu'une partie s'oblige à donner, ou qu'une partie s'oblige à faire ou à ne pas faire.

1127. Le simple usage ou la simple possession d'une chose peut être, comme la chose même, l'objet du contrat.

1128. Il n'y a que les choses qui sont dans le commerce qui puissent être l'objet des conventions.

1129. Il faut que l'obligation ait pour objet une chose au moins déterminée quant à son espèce.

La quotité de la chose peut être incertaine, pourvu qu'elle puisse être déterminée.

1130. Les choses futures peuvent être l'objet d'une obligation.

On ne peut cependant renoncer à une succession non ouverte, ni faire aucune stipulation sur une pareille succession, même avec le consentement de celui de la succession duquel il s'agit.

SECTION IV.

De la cause.

1131. L'obligation sans cause, ou sur une fausse cause, ou sur une cause illicite, ne peut avoir aucun effet.

Perſonen, die fähig ſind, eine Verbindlichkeit zu übernehmen, können ſich auf die Unfähigkeit des Minderjährigen, des Interdicirten, oder der verheiratheten Frau, womit ſie contrahirt haben, nicht beziehen.

Dritter Abſchnitt.

Von dem Gegenſtande und der Materie der Contracte.

1126. Jeder Contract hat eine Sache zum Gegenſtande, die entweder ein Theil ſich verbindet zu geben, oder die ein Theil ſich verbindet zu thun oder nicht zu thun.

1127. Der bloße Gebrauch oder der bloße Beſitz einer Sache kann, ſo wie die Sache ſelbſt, der Gegenſtand eines Contracts ſeyn.

1128. Nur Sachen, die dem rechtlichen Verkehr nicht entzogen ſind, können der Gegenſtand eines Vertrags ſeyn.

1129. Die Verpflichtung muß eine Sache zum Gegenſtande haben, die wenigſtens ihrer Gattung nach beſtimmt iſt.

Ihr Betrag kann ungewiß ſeyn, vorausgeſetzt, daß man zu deſſen Beſtimmung gelangen kann.

1130. Auch zukünftige Sachen können der Gegenſtand einer Verpflichtung ſeyn.

Man kann indeß auf eine noch nicht angefallene Erbſchaft nicht Verzicht thun, noch über eine ſolche Erbſchaft irgend einen Vertrag ſchließen, ſelbſt nicht mit Bewilligung desjenigen, von deſſen Nachlaße die Rede iſt.

Vierter Abſchnitt.

Von dem Beweggrunde.

1131. Eine Verpflichtung, die gar keinen Beweggrund hat, oder auf einem falſchen oder auf einem unerlaubten Beweggrunde beruhet, kann keine rechtliche Wirkung hervorbringen.

1132. La convention n'est pas moins valable quoique la cause n'en soit pas exprimée.

1133. La cause est illicite quand elle est prohibée par la loi, quand elle est contraire aux bonnes mœurs ou à l'ordre public.

CHAPITRE III.

De l'Effet des obligations.

SECTION I.

Dispositions générales.

1134. Les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites.

Elles ne peuvent être révoquées que de leur consentement mutuel, ou pour les causes que la loi autorise.

Elles doivent être exécutées de bonne foi.

1135. Les conventions obligent non-seulement à ce qui y est exprimé, mais encore à toutes les suites que l'équité, l'usage ou la loi donnent à l'obligation d'après sa nature.

SECTION II.

De l'Obligation de donner.

1136. L'obligation de donner emporte celle de livrer la chose et de la conserver jusqu'à la livraison, à peine de dommages et intérêts envers le créancier.

1137. L'obligation de veiller à la conservation de la chose, soit que la convention n'ait pour objet que l'utilité de l'une des parties, soit qu'elle ait pour objet leur utilité commune soumet celui qui en est chargé à y apporter tous les soins d'un bon père de famille.

1132. Aus der Urſache allein wird gleichwohl der Vertrag nicht ungültig, daß der Beweggrund deſſelben nicht ausgedruckt iſt.

1133. Der Beweggrund iſt unerlaubt, wenn er von dem Geſetze verbothen, wenn er den guten Sitten, oder der für's allgemeine Wohl eingeführten Ordnung zuwider iſt.

Drittes Capitel.

Von den Wirkungen der Verpflichtungen.

Erſter Abſchnitt.

Allgemeine Verfügungen.

1134. Rechtmäßig abgeſchloſſene Verträge gelten als Geſetze unter denjenigen, die ſie geſchloſſen haben.

Nur mit ihrer gegenſeitigen Einwilligung oder aus Urſachen, welche das Geſetz billiget, laſſen ſie ſich widerrufen.

Sie müſſen redlich, ohne Gefährde und Argliſt, vollzogen werden.

1135. Verträge verbinden nicht nur zu demjenigen, was hierin ausgedruckt iſt, ſondern auch noch zu allem, was die Billigkeit, der Gebrauch oder das Geſetz der Verbindlichkeit, ihrer Natur nach, als Folge beylegt.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Verpflichtung etwas zu geben.

1136. Die Schuldigkeit etwas zu geben zieht die weitere Verbindlichkeit nach ſich, die Sache zu überliefern, und bis zur Ueberlieferung ſie aufzubewahren, bey Strafe dem Gläubiger (dem Berechtigten) allen Schaden und entbehrten Gewinn zu erſetzen.

1137. Die Schuldigkeit für die Erhaltung der Sache zu wachen, verpflichtet denjenigen, dem ſie aufliegt, allen Fleiß eines guten Hauswirths darauf zu verwenden, gleichviel ob der Vertrag nur den Vortheil eines der Contrahenten, oder ihren gemeinſchaftlichen Nutzen zum Gegenſtande habe.

Cette obligation est plus ou moins étendue relativement à certains contrats, dont les effets, à cet égard, sont expliqués sous les titres qui les concernent.

1138. L'obligation de livrer la chose est parfaite par le seul consentement des parties contractantes.

Elle rend le créancier propriétaire et met la chose à ses risques dès l'instant où elle a dû être livrée, encore que la tradition n'en ait point été faite, à moins que le débiteur ne soit en demeure de la livrer; auquel cas la chose reste aux risques de ce dernier.

1139. Le débiteur est constitué en demeure, soit par une sommation ou par autre acte équivalent, soit par l'effet de la convention, lorsqu'elle porte que, sans qu'il soit besoin d'acte et par la seule échéance du terme, le débiteur sera en demeure.

1140. Les effets de l'obligation de donner ou de livrer un immeuble sont réglés au titre *de la Vente* et au titre *des Priviléges et Hypothèques*.

1141. Si la chose qu'on s'est obligé de donner ou de livrer à deux personnes successivement, est purement mobilière, celle des deux qui en a été mise en possession réelle est préférée et en demeure propriétaire, encore que son titre soit postérieur en date, pourvu toutefois que la possession soit de bonne foi.

Mehr oder weniger ausgedehnt iſt dieſe Verbindlichkeit in Beziehung auf gewiſſe Contracte, deren Wirkungen in dieſer Hinſicht unter den ſie betreffenden Titeln entwickelt ſind.

1138. Die Verpflichtung eine Sache zu überliefern erhält ihre völlige Exiſtenz durch die bloße Einwilligung der contrahirenden Theile.

Sie macht den Berechtigten zum Eigenthümer und überträgt auf ihn die Gefahr der Sache von dem Augenblicke an, wo ſie überliefert werden ſollte, obgleich die Uebergabe nicht erfolgt iſt, der Schuldner ſey dann im Verzug, die Sache zu liefern, in welchem Falle ſie auf Gefahr dieſes Letztern bleibt.

1139. Der Schuldner wird in Verzug verſetzt, ſo wohl durch eine Aufforderung oder durch einen andern gleichgeltenden Act, als durch die Folge des Vertrags, wenn hierin enthalten iſt, daß durch den bloßen Verfall des Termins und ohne daß es eines weitern Actes bedürfe, der Schuldner in Verzug ſeyn ſoll.

1140. Die Wirkungen der Verpflichtung ein unbewegliches Gut zu geben oder zu überliefern werden unter dem Titel vom Verkaufe und unter dem Titel von Vorzugsrechten und Hypotheken beſtimmt.

1141. Iſt die Sache, die man zu geben oder zu überliefern ſich gegen zwey Perſonen vor und nach verbunden hat, eine bloß bewegliche Sache; ſo wird unter beyden diejenige vorgezogen, die in den wirklichen Beſitz der Sache geſetzt worden, und ſie bleibt Eigenthümer davon, wenn ſchon ihr Titel von einem jüngern Datum ſich herſchreibt, vorausgeſetzt nur, daß es ein redlicher Beſitz ſey.

SECTION III.

De l'Obligation de faire ou de ne pas faire.

1142. Toute obligation de faire ou de ne pas faire se résout en dommages et intérêts, en cas d'inexécution de la part du débiteur.

1143. Néanmoins le créancier a le droit de demander que ce qui auroit été fait par contravention à l'engagement, soit détruit; et il peut se faire autoriser à le détruire aux dépens du débiteur, sans préjudice des dommages et intérêts, s'il y a lieu.

1144. Le créancier peut aussi, en cas d'inexécution, être autorisé à faire exécuter lui-même l'obligation aux dépens du débiteur.

1145. Si l'obligation est de ne pas faire, celui qui y contrevient doit les dommages et intérêts par le seul fait de la contravention.

SECTION IV.

Des dommages et intérêts résultant de l'inexécution de l'obligation.

1146. Les dommages et intérêts ne sont dus que lorsque le débiteur est en demeure de remplir son obligation, excepté néanmoins lorsque la chose que le débiteur s'étoit obligé de donner ou de faire ne pouvoit être donnée ou faite que dans un certain temps qu'il a laissé passer.

1147. Le débiteur est condamné, s'il y a lieu, au paiement de dommages et intérêts, soit à raison de l'inexécu-

Dritter Abſchnitt.

Von der Verpflichtung etwas zu thun oder nicht zu thun.

1142. Jede Verpflichtung etwas zu thun oder nicht zu thun, löſt ſich, in ſo fern ſie von Seiten des Schuldners nicht erfüllt wird, in die Verbindlichkeit auf, den Schaden und entbehrten Gewinn zu erſetzen.

1143. Der Gläubiger hat gleichwohl das Recht zu fordern, daß alles zerſtört werde, was etwa dem Verſprechen zuwider unternommen worden; er kann ſich ebenfalls ermächtigen laſſen, es ſelbſt auf Koſten des Verpflichteten zu zerſtören. Sein Anſpruch auf Schadenserſatz und Leiſtung des Intereſſe, in ſo weit er ſonſt Statt hat, bleibt ihm hiebey vorbehalten.

1144. Bleibt die Verpflichtung unerfüllt; ſo kann der Gläubiger gleichfalls ermächtiget werden, ſie ſelbſt auf Koſten des Schuldners vollziehen zu laſſen.

1145. Bey einer Verpflichtung etwas nicht zu thun, iſt derjenige, der ihr zuwider handelt, ſchon dadurch allein verbunden, den Schaden zu erſetzen und das Intereſſe zu leiſten.

Vierter Abſchnitt.

Von dem Schadenserſatze und von der Leiſtung des Intereſſe, als Folge der Nicht-Erfüllung einer Verpflichtung.

1146. Zum Schadenserſatze und zur Leiſtung des Intereſſe iſt ein Schuldner nur dann verbunden, wenn er im Verzug iſt, ſeiner Verpflichtung Genüge zu thun. Ausgenommen bleibt gleichwohl der Fall, wo das, was der Schuldner zu geben oder zu thun ſich anheiſchig gemacht hatte, nur in einer gewiſſen Zeit, die er verſtreichen ließ, gegeben oder gethan werden konnte.

1147. Der Schuldner, ſey es, daß er ſeiner Verpflichtung durchaus kein Genüge geleiſtet, oder die Erfüllung ver-

tion de l'obligation, soit à raison du retard dans l'exécution, toutes les fois qu'il ne justifie pas que l'inexécution provient d'une cause étrangère qui ne peut lui être imputée, encore qu'il n'y ait aucune mauvaise foi de sa part.

1148. Il n'y a lieu à aucuns dommages et intérêts lorsque, par suite d'une force majeure ou d'un cas fortuit, le débiteur a été empêché de donner ou de faire ce à quoi il étoit obligé, ou a fait ce qui lui étoit interdit.

1149. Les dommages et intérêts dus au créancier, sont en général, de la perte qu'il a faite et du gain dont il a été privé, sauf les exceptions et modifications ci-après.

1150. Le débiteur n'est tenu que des dommages et intérêts qui ont été prévus ou qu'on a pu prévoir lors du contrat, lorsque ce n'est point par son dol que l'obligation n'est point exécutée.

1151. Dans le cas même où l'inexécution de la convention résulte du dol du débiteur, les dommages et intérêts ne doivent comprendre, à l'égard de la perte éprouvée par le créancier et du gain dont il a été privé, que ce qui est une suite immédiate et directe de l'inexécution de la convention.

1152. Lorsque le convention porte que celui qui manquera de l'exécuter paiera une certaine somme à titre de dommages-intérêts, il ne peut être alloué à l'autre partie une somme plus forte ni moindre.

zögert hat, wird zum Schadenserſatze und zur Leiſtung des Intereſſe, in ſo fern übrigens der Fall dazu geeignet iſt, ſo oft verurtheilt, als er nicht beweiſt, daß die Nicht-Erfüllung von einer fremden Urſache herrührt, die ihm nicht beygemeſſen werden kann, obgleich von ſeiner Seite gar keine böſe Abſicht untergelaufen.

1148. Die Klage auf Schadensersatz und Leiſtung des Intereſſe hat durchaus nicht Statt, wenn der Schuldner durch die Folge einer höhern Gewalt oder eines Zufalls entweder verhindert worden iſt, zu geben oder zu thun, wozu er verbunden war, oder gethan hat, was ihm verbothen geweſen.

1149. Schadensersatz und Leiſtung des Intereſſe, die ein Gläubiger zu fordern hat, erſtrecken ſich durchgehends auf den Verluſt, den er erlitten hat, und auf den Gewinn, der ihm entzogen worden, mit Vorbehalt der hier folgenden Ausnahmen und Einſchränkungen.

1150. Iſt die Verpflichtung nicht durch Argliſt des Schuldners unerfüllt geblieben, ſo hat er den Schaden und entbehrten Gewinn nur in ſo weit zu erſetzen, als ſie zur Zeit des Contracts vorhergeſehen worden ſind oder vorhergeſehen werden konnten.

1151. Selbſt in dem Falle, wo die Nicht-Erfüllung des Vertrags von einer Argliſt des Schuldners herrührt, ſoll der Schadenserſatz und die Leiſtung des Interreſſe, in Beziehung auf den Verluſt, den der Gläubiger erlitten hat, und auf den Gewinn, der ihm entzogen worden, mehr nicht begreifen, als was eine unmittelbare und directe Folge der Nicht-Erfüllung des Vertrags iſt.

1152. Enthält der Vertrag die Zuſage, daß derjenige, der ihn nicht erfüllen würde, für Schadenserſatz und entbehrten Gewinn eine beſtimmte Summe zahlen ſoll; ſo darf dem andern Theile weder mehr, noch weniger, als dieſe Summe, zuerkannt werden.

1153. Dans les obligations qui se bornent au paiement d'une certaine somme, les dommages et intérêts résultant du retard dans l'exécution ne consistent jamais que dans la condamnation aux intérêts fixés par la loi; sauf les règles particulières au commerce et au cautionnement.

Ces dommages et intérêts sont dus sans que le créancier soit tenu de justifier d'aucune perte.

Il ne sont dus que du jour de la demande, excepté dans les cas où la loi les fait courir de plein droit.

1154. Les intérêts échus des capitaux peuvent produire des intérêts, ou par une demande judiciaire, ou par une convention spéciale, pourvu que, soit dans la demande, soit dans la convention, il s'agisse d'intérêts dus au moins pour une année entière.

1155. Néanmoins les revenus échus, tels que fermages, loyers, arrérages de rentes perpétuelles ou viagères, produisent intérêt du jour de la demande ou de la convention.

La même règle s'applique aux restitutions de fruits, et aux intérêts payés par un tiers au créancier en acquit du débiteur.

SECTION V.

De l'Interprétation des conventions.

1156. On doit dans les conventions rechercher quelle a été la commune intention des parties contractantes, plutôt que de s'arrêter au sens littéral des termes.

1157. Lorsqu'une clause est susceptible de deux sens, on doit plutôt l'entendre dans celui avec lequel elle peut avoir

1153. Bey Verpflichtungen, die ſich auf Zahlung einer gewiſſen Summe beſchränken, beſteht der Schadensersatz und die Leiſtung des Interreſſe, in ſo weit ſie als Folge einer Verzögerung in Erfüllung des Vertrags anzuſehen ſind, allemahl nur darin, daß der Verpflichtete verurtheilt wird, die durch das Geſetz beſtimmten Zinſen zu zahlen, mit Vorbehalt der auf Handlungsgeſchäfte und auf Verbürgungen ſich beziehenden beſondern Regeln.

Dieſer Schadensersatz nebſt der Leiſtung des Interreſſe gebührt dem Gläubiger ohne daß er verbunden ſey, irgend einen Verluſt zu beweiſen.

Sie gebühren ihm nur vom Tage der Anforderung, den Fall jedoch ausgenommen, wo das Geſetz beſtimmt, daß der Zinſenlauf ohne weiteres von Rechtswegen anfangen ſoll.

1154. Zinſen, die von Capitalien fällig ſind, können wiederum Zinſen bringen, ſey es durch eine gerichtliche Klage, oder durch eine beſondere Uebereinkunft, vorausgeſetzt daß bey der Klage ſo wohl, als bey der Uebereinkunft von Zinſen die Rede ſey, die man wenigſtens für ein ganzes Jahr zu fordern hat.

1155. Fällige Einkünfte, als Pächte, Miethgelder, rückſtändige Erb- oder Leibrenten bringen gleichwohl Zinſen von dem Tage der Anforderung oder der Uebereinkunft.

Dieſelbe Regel gilt bey dem Früchteuerſatz, und bey Zinſen, die ein Dritter dem Gläubiger für Rechnung des Schuldners gezahlt hat.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Auslegung der Verträge.

1156. Bey Verträgen muß man eher nachforſchen, was die gemeinſchaftliche Abſicht der contrahirenden Theile war als bey dem buchſtäblichen Sinne der Worte ſtehen bleiben.

1157. Eine doppelſinnige Clauſel muß man eher in dem Sinne nehmen, worin ſie einige Wirkung hervorbringen

quelque effet, que dans le sens avec lequel elle n'en pourroit produire aucun.

1158. Les termes susceptibles de deux sens doivent être pris dans le sens qui convient le plus à la matière du contrat.

1159. Ce qui est ambigu s'interprète par ce qui est d'usage dans le pays où le contrat est passé.

1160. On doit suppléer dans le contrat les clauses qui y sont d'usage, quoiqu'elles n'y soient pas exprimées.

1161. Toutes les clauses des conventions s'interprètent les unes par les autres, en donnant à chacune le sens qui résulte de l'acte entier.

1162. Dans le doute, la convention s'interprète contre celui qui a stipulé, et en faveur de celui qui a contracté l'obligation.

1163. Quelque généraux qui soient les termes dans lesquels une convention est conçue, elle ne comprend que les choses sur lesquelles il paroît que les parties se sont proposé de contracter.

1164. Lorsqun dans un contrat on a exprimé un cas pour l'explication de l'obligation, on n'est pas censé avoir voulu par-là restreindre l'étendue que l'engagement reçoit de droit aux cas non exprimés.

SECTION VI.

De l'Effet des Conventions à l'égard des tiers.

1165. Les conventions n'ont d'effet qu'entre les parties contractantes; elles ne nuisent point au tiers, et elles ne lui profitent que dans le cas prévu par l'article 1121.

kann, als in dem Sinne, worin ſie unwirkſam bleiben würde.

1158. Doppelſinnige Ausdrücke müſſen in dem Sinne genommen werden, der ſich zum Gegenſtande des Contractes am beſten reimt.

1159. Was zweydeutig iſt, erhält ſeine Auslegung aus dem, was in dem Lande üblich iſt, wo der Contract geſchloſſen worden.

1160. In einem Contracte muß man die Clauſeln, die hierin üblich ſind, hinzudenken, obſchon ſie darin nicht ausgedruckt worden.

1161. Von allen Clauſeln der Verträge erhält eine ihre Auslegung durch die andere, indem man einer jeden den Sinn beylegt, der ſich aus dem ganzen Acte ergibt.

1162. Im Zweifel wird ein Vertrag wider denjenigen ausgelegt, der ſich was ausbedungen, und zum Vortheile deſſen, der die Verbindlichkeit übernommen hat.

1163. So allgemein auch immer die Ausdrücke ſeyn mögen, worin ein Vertrag abgefaßt iſt, ſo erſtreckt er ſich gleichwohl nur auf diejenigen Sachen, wovon es ſich zeigt, daß die Betheiligten darüber zu contrahiren Vorhabens geweſen ſind.

1164. Hat man in einem Contracte zur Erläuterung der Verbindlichkeit einen Fall ausgedruckt, ſo wird nicht vermuthet, daß man dadurch den Umfang habe beſchränken wollen, den die Verpflichtung in andern nicht ausgedruckten Fällen erhält.

Sechster Abſchnitt.

Von der Wirkung der Verträge in Abſicht auf dritte Perſonen.

1165. Verträge bringen nur unter den contrahirenden Theilen eine Wirkung hervor; einem Dritten gereichen ſie zu keinem Nachtheil; ſie nützen ihm ebenfalls nicht, als in dem Falle, der im 1121. Art. beſtimmt iſt.

1166. Néanmoins les créanciers peuvent exercer tous les droits et actions de leur débiteur, à l'exception de ceux qui sont exclusivement attachés à la personne.

1167. Ils peuvent aussi, en leur nom personnel, attaquer les actes faits par leur débiteur en fraude de leurs droits.

Ils doivent néanmoins, quant à leurs droits énoncés au titre *des Successions* et au titre *du Contrat de mariage et des droits respectifs des époux*, se conformer aux règles qui y sont prescrites.

CHAPITRE IV.

Des diverses espèces d'obligations.

SECTION I.

Des obligations conditionnelles.

§. I.

De la condition en général, et de ses diverses espèces.

1168. L'obligation est conditionnelle lorsqu'on la fait dépendre d'un événement futur et incertain, soit en la suspendant jusqu'à ce que l'événement arrive, soit en la résiliant, selon que l'événement arrivera ou n'arrivera pas.

1169. La condition *casuelle* est celle qui dépend du hasard, et qui n'est nullement au pouvoir du créancier ni du débiteur.

1170. La condition *potestative* est celle qui fait dépendre l'exécution de la convention, d'un événement qu'il est au pouvoir de l'une ou de l'autre des parties contractantes de faire arriver ou d'empêcher.

1166. Die Gläubiger können gleichwohl alle Rechte und Klagen ihres Schuldners geltend machen, diejenigen ausgenommen, die ausſchließlich der Perſon ankleben.

1167. Sie können gleichfalls in ihrem eigenen Nahmen die Handlungen anfechten, die ihr Schuldner zum Abbruche ihrer Rechte unternommen hat.

Sie müſſen gleichwohl, ſo viel ihre Rechte betrifft, die unter dem Titel von der Succeſſion und unter dem Titel von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten, ausgedruckt ſind, nach den dort vorgeſchriebenen Regeln ſich richten.

Viertes Capitel.

Von den verſchiedenen Gattungen der Verbindlichkeiten.

Erſter Abſchnitt.

Von bedingten Verpflichtungen.

§. I.

Von der Bedingung im allgemeinen und ihren verſchiedenen Gattungen.

1168. Eine Verbindlichkeit iſt bedingt, wenn man ſie von einer künftigen und ungewiſſen Begebenheit abhängig gemacht hat, ſey es, daß man ſie aufſchob, bis die Begebenheit ſich ereignen würde, oder daß man davon abging, je nachdem die Begebenheit ſich ereignen würde oder nicht.

1169. Eine zufällige Bedingung iſt diejenige, welche vom Zufall abhängt, und die auf keine Weiſe in der Gewalt des Gläubigers oder Schuldners ſteht.

1170. Eine willkürliche Bedingung iſt diejenige, wodurch die Vollziehung des Vertrags einer Begebenheit untergeordnet wird, welche herbeyzuführen oder zu verhindern in der Gewalt des einen oder des andern der contrahirenden Theile ſteht.

1171. La condition *mixte* est celle qui dépend tout-à-la-fois de la volonté d'une des parties contractantes, et de la volonté d'un tiers.

1172. Toute condition d'une chose impossible, ou contraire aux bonnes mœurs, ou prohibée par la loi, est nulle, et rend nulle la convention qui en dépend.

1173. La condition de ne pas faire une chose impossible ne rend pas nulle l'obligation contractée sous cette condition.

1174. Toute obligation est nulle lorsqu'elle a été contractée sous une condition potestative de la part de celui qui s'oblige.

1175. Toute condition doit être accomplie de la manière que les parties ont vraisemblablement voulu et entendu qu'elle le fût.

1176. Lorsqu'une obligation est contractée sous la condition qu'un événement arrivera dans un temps fixe, cette condition est censée défaillie lorsque le temps est expiré sans que l'événement soit arrivé. S'il n'y a point de temps fixe, la condition peut toujours être accomplie; et elle n'est censée défaillie que lorsqu'il est devenu certain que l'événement n'arrivera pas.

1177. Lorsqu'une obligation est contractée sous la condition qu'un événement n'arrivera pas dans un temps fixe, cette condition est accomplie lorsque ce temps est expiré sans que l'événement soit arrivé: elle l'est également, si avant le terme il est certain que l'événement n'arrivera pas; et s'il n'y a pas de temps déterminé, elle n'est accomplie que lorsqu'il est certain que l'événement n'arrivera pas.

1171. Eine vermiſchte Bedingung iſt diejenige, die zu gleicher Zeit von dem Willen eines der contrahirenden Theile und von dem Willen eines Dritten abhångt.

1172. Jede Bedingung iſt ungůltig, die eine unmögliche Sache zum Zwecke hat, oder den guten Sitten zuwider, oder durch das Geſetz verbothen iſt, und ſie macht den Vertrag, der davon abhångt, ungůltig.

1173. Die Bedingung etwas nicht zu thun, was ohnehin unmöglich iſt, macht die unter dieſer Bedingung eingegangene Verbindlichkeit nicht ungůltig.

1174. Jedes Verſprechen iſt ungůltig, wenn es unter einer Bedingung geſchehen iſt, die von der Willkůr desjenigen abhångt, der ſich verbindet.

1175. Jede Bedingung muß auf die Weiſe erfůllt werden, wie die Betheiligten wahrſcheinlich gewollt und verſtanden haben, daß ſie erfůllt werden ſollte.

1176. Iſt es bey einer eingegangenen Verbindlichkeit zur Bedingung gemacht worden, daß eine Begebenheit in einer beſtimmten Zeit ſich zutragen ſoll; ſo nimmt man an, daß die Bedingung nicht zur Wirklichkeit gekommen ſey, ſo bald die Zeit verſtrichen iſt, ohne daß ſich die Begebenheit ereignet håtte. Iſt keine Zeit beſtimmt; ſo kann die Bedingung zu jeder Zeit erfůllt werden, und nur alsdann nimmt man an, daß ſie nicht zur Wirklichkeit gekommen ſey, wenn es zur Gewißheit geworden iſt, daß die Begebenheit ſich nicht ereignen wird.

1177. Hat man es bey einer eingegangenen Verbindlichkeit zur Bedingung gemacht, daß eine Begebenheit in einer beſtimmten Zeit ſich nicht ereignen ſoll; ſo iſt dieſe Bedingung erfůllt, ſo bald die Zeit verſtrichen iſt, ohne daß die Begebenheit ſich ereignet hat; ſie iſt gleichfalls erfůllt, wenn es vor Ablauf der Zeit ſchon zur Gewißheit geworden iſt, daß die Begebenheit ſich nicht ereignen wird. Iſt keine Zeit beſtimmt, ſo iſt ſie nur dann erfůllt, wenn es ſicher iſt, daß die Begebenheit ſich nicht ereignen wird.

1178. La condition est réputée accomplie lorsque c'est le débiteur, obligé sous cette condition, qui en a empêché l'accomplissement.

1179. La condition accomplie a un effet rétroactif au jour auquel l'engagement a été contracté. Si le créancier est mort avant l'accomplissement de la condition, ses droits passent à son héritier.

1180. Le créancier peut, avant que la condition soit accomplie exercer tous les actes conservatoires de son droit.

§. II.

De la condition suspensive.

1181. L'obligation contractée sous une condition suspensive est celle qui dépend ou d'un événement futur et incertain, ou d'un événement actuellement arrivé, mais encore inconnu des parties.

Dans le premier cas, l'obligation ne peut être exécutée qu'après l'événement.

Dans le second cas, l'obligation a son effet du jour où elle a été contractée.

1182. Lorsque l'obligation a été contractée sous une condition suspensive, la chose qui fait la matière de la convention demeure aux risques du débiteur qui ne s'est obligé de la livrer que dans le cas de l'événement de la condition.

Si la chose est entièrement périe sans la faute du débiteur, l'obligation est éteinte.

Si la chose s'est détériorée sans la faute du débiteur, le créancier a le choix ou de résoudre l'obligation, ou d'exi-

1178. Eine Bedingung wird als wirklich erfüllt angeſehen, wenn es der Schuldner, der ſich unter dieſer Bedingung verbunden hatte, ſelbſt iſt, der ihre Erfüllung verhindert hat.

1179. Eine erfüllte Bedingung wirkt rückwärts bis auf den Tag, da die Verpflichtung übernommen worden (wird auf den Anfang des Geſchäftes zurückgezogen). Iſt der Berechtigte vor Erfüllung der Bedingung geſtorben; ſo gehen ſeine Rechte auf ſeinen Erben über.

1180. Ehe die Bedingung erfüllt iſt, kann der Berechtigte diejenigen Handlungen vornehmen, die auf Erhaltung ſeines Rechts zielen.

§. II.

Von der aufſchiebenden Bedingung.

1181. Eine Verpflichtung wird unter einer aufſchiebenden Bedingung übernommen, wenn ſie entweder von einer zukünftigen und ungewiſſen Begebenheit abhängt, oder von einer Begebenheit, die ſich ſchon ereignet hat, den Betheiligten aber noch unbekannt iſt.

Im erſten Falle kann auf Vollziehung des Verſprechens nicht angetragen werden, als wenn die Begebenheit zur Wirklichkeit gekommen iſt.

Im zweyten Falle hat das Verſprechen ſeine Wirkung von dem Tage an, da es geſchehen iſt.

1182. Ward etwas unter einer aufſchiebenden Bedingung verſprochen; ſo bleibt die Sache, welche den Gegenſtand des Vertrags ausmacht, auf Gefahr des Verpflichteten, der ſich zu ihrer Ueberlieferung nicht anderſt verbunden hat, als wenn die Bedingung erfüllt würde.

Iſt die Sache ohne Verſchulden des Verpflichteten gänzlich zu Grunde gegangen; ſo iſt die Verbindlichkeit erloſchen.

Iſt der Werth der Sache ohne Verſchulden des Verpflichteten verringert, ſo hat der Berechtigte die Wahl, entweder von

ger la chose dans l'état où elle se trouve, sans diminution du prix.

Si la chose s'est détériorée par la faute du débiteur, le créancier a le droit ou de résoudre l'obligation, ou d'exiger la chose dans l'état où elle se trouve, avec des dommages et intérêts.

§. III.

De la condition résolutoire.

1183. La condition résolutoire est celle qui, lorsqu'elle s'accomplit, opère la révocation de l'obligation, et qui remet les choses au même état que si l'obligation n'avoit pas existé.

Elle ne suspend point l'exécution de l'obligation: elle oblige seulement le créancier à restituer ce qu'il a reçu, dans le cas où l'événement prévu par la condition arrive.

1184. La condition résolutoire est toujours sous-entendue dans les contrats synallagmatiques, pour le cas où l'une des deux parties ne satisfera point à son engagement.

Dans ce cas, le contrat n'est point résolu de plein droit. La partie envers laquelle l'engagement n'a point été exécuté, a le choix ou de forcer l'autre à l'exécution de la convention lorsqu'elle est possible, ou d'en demander la résolution avec dommages et intérêts.

La résolution doit être demandée en justice, et il peut être accordé au défendeur un délai selon les circonstances.

dem Vertrag abzuſtehen, oder ohne Verminderung des Preiſes die Sache in dem Stande, worin ſie ſich wirklich befindet, zu fordern.

Liegt die Schuld, daß die Sache an ihrem Werthe verringert wurde, an dem Verpflichteten, ſo hat der Berechtigte die Wahl, entweder von dem Vertrage abzuſtehen, oder, nebſt dem Schadensersatze und der Leiſtung des Intereſſe, die Sache in dem Stande zu fordern, worin ſie ſich befindet.

§. III.

Von der auflöſenden Bedingung.

1183. Eine auflöſende Bedingung iſt diejenige, welche, wenn ſie erfüllt wird, die Aufhebung der Verbindlichkeit bewirkt, und die Sachen in den Stand zurückſetzt, als wäre keine Verbindlichkeit vorhanden geweſen.

Die Vollziehung der Verbindlichkeit wird durch dieſe Bedingung nicht aufgeſchoben; ſie verpflichtet den Berechtigten nur, das Empfangene in dem Falle zu erſtatten, wo die in der Bedingung ausgedruckte Begebenheit ſich ereignen würde.

1184. In zweyſeitigen Contracten wird für den Fall, da einer von beyden Theilen ſeinem Verſprechen kein Genüge leiſten wird, allemahl die Bedingung, daß der Contract alsdann aufgelöſt ſeyn ſoll, ſtillſchweigend verſtanden.

Der Contract iſt in dieſem Falle nicht ohne weiteres von Rechtswegen aufgelöſt. Der Contrahent, der ſich über Nicht-Erfüllung des ihm geſchehenen Verſprechens beſchweren kann, hat die Wahl, entweder den andern zur Vollziehung des Vertrags, wenn dieſe noch möglich iſt, zu zwingen, oder die Aufhebung desſelben, nebſt dem Schadensersatze und der Leiſtung des Intereſſe zu fordern.

Die Aufhebung iſt bey Gerichte nachzuſuchen, und dem Beklagten kann den Umſtänden nach ein Aufſchub geſtattet werden.

SECTION II.

Des Obligations à terme.

1185. Le terme diffère de la condition, en ce qu'il ne suspend point l'engagement, dont il retarde seulement exécution.

1186. Ce qui n'est dû qu'à terme, ne peut être exigé avant l'échéance du terme; mais ce qui a été payé d'avance, ne peut être répété.

1187. Le terme est toujours présumé stipulé en faveur du débiteur, à moins qu'il ne résulte de la stipulation, ou des circonstances, qu'il a été aussi convenu en faveur du créancier.

1188. Le débiteur ne peut plus réclamer le bénéfice du terme lorsqu'il a fait faillite, ou lorsque par son fait il a diminué les sûretés qu'il avoit données par le contrat à son créancier.

SECTION III.

Des Obligations alternatives.

1189. Le débiteur d'une obligation alternative est libéré par la délivrance de l'une de deux choses qui étoient comprises dans l'obligation.

1190. Le choix appartient au débiteur, s'il n'a pas été expressément accordé au créancier.

1191. Le débiteur peut se libérer en délivrant l'une des deux choses promises; mais il ne peut pas forcer le créancier à recevoir une partie de l'une, et une partie de l'autre.

Zweyter Abſchnitt.

Von Verpflichtungen auf Zeitbeſtimmung (von betagten Schulden.)

1185. Die Zeitbeſtimmung unterſcheidet ſich von der Bedingung dadurch, daß ſie die Verpflichtung nicht aufſchiebt, ſondern nur ihre Vollziehung weiter hinausſetzt.

1186. Was erſt an einem Termin zahlbar iſt, kann vor dem Verfalltage nicht gefordert werden; was aber vor der Zeit gezahlt worden, läßt ſich nicht zurückfordern.

1187. Bey einer Zahlungsfriſt tritt immer die Vermuthung ein, daß ſie zum Vortheile des Verpflichteten ausbedungen worden, in ſo fern ſich nicht aus der Vereinbarung oder aus den Umſtänden ergibt, daß ſie zugleich zum Vortheile des Berechtigten verabredet worden.

1188. Der Schuldner kann die ihm geſtattete Begünſtigung der Zahlungsfriſt nicht mehr in Anſpruch nehmen, wenn er fallirt hat, oder wenn es durch ihn gekommen, daß die Sicherheit vermindert worden iſt, die er ſeinem Gläubiger in dem Contracte gegeben hatte.

Dritter Abſchnitt.

Von alternativen Verbindlichkeiten.

1189. Wer eine alternative Verbindlichkeit übernommen hat, wird dadurch befreyt, daß er eine von beyden Sachen, die in der Zuſage begriffen waren, überliefert.

1190. Die Wahl gebührt dem Verpflichteten, in ſo fern ſie nicht ausdrücklich dem Berechtigten eingeräumt worden.

1191. Der Schuldner kann ſich ſeiner Verbindlichkeit entledigen, wenn er von den beyden verſprochenen Sachen eine überliefert; aber er kann den Gläubiger nicht zwingen, daß er einen Theil von einer, und einen Theil von der andern Sache annehme.

1192. L'obligation est pure et simple, quoique contractée d'une manière alternative, si l'une des deux choses promises ne pouvoit être le sujet de l'obligation.

1193. L'obligation alternative devient pure et simple, si l'une des choses promises périt et ne peut plus être livrée, même par la faute du débiteur. Le prix de cette chose ne peut pas être offert à sa place.

Si toutes deux sont péries, et que le débiteur soit en faute à l'égard de l'une d'elles, il doit payer le prix de celle qui a péri la dernière.

1194. Lorsque, dans les cas prévus par l'article précédent, le choix avoit été déféré par la convention au créancier,

Ou l'une des choses seulement est périe; et alors, si c'est sans la faute du débiteur, le créancier doit avoir celle qui reste; si le débiteur est en faute, le créancier peut demander la chose qui reste, ou le prix de celle qui est périe;

Ou les deux choses sont péries; et alors, si le débiteur est en faute à l'égard des deux, ou même à l'égard de l'une d'elles seulement, le créancier peut demander le prix de l'une ou de l'autre à son choix.

1195. Si les deux choses sont péries sans la faute du débiteur, et avant qu'il soit en demeure, l'obligation est éteinte, conformément à l'article 1302.

1196. Les mêmes principes s'appliquent aux cas où il y a plus de deux choses comprises dans l'obligation alternative.

1192. Wenn von beyden verſprochenen Sachen eine kein Gegenſtand einer Verbindlichkeit ſeyn konnte; ſo gilt die Zuſage für unbedingt und einfach, obſchon ſie alternativ geſchehen iſt.

1193. Eine alternative Verbindlichkeit wird unbedingt und einfach, wenn eine der verſprochenen Sachen zu Grunde gegangen iſt und nicht mehr geliefert werden kann, ſelbſt, wenn auf den Verpflichteten die Schuld fällt. Man kann an die Stelle der Sache ihren Werth nicht anbiethen.

Sind beyde zu Grunde gegangen, und in Rückſicht einer von ihnen fällt die Schuld auf den Verpflichteten, ſo muß er den Werth derjenigen zahlen, die zuletzt zu Grunde gegangen.

1194. War in den Fällen, die in dem vorhergehenden Artikel ausgedruckt ſind, kraft des Vertrags die Wahl dem Berechtigten überlaſſen:

So iſt entweder nur eine von den Sachen zu Grunde gegangen, und alsdann gebührt dem Berechtigten, in ſo fern der Verpflichtete hieran keine Schuld trägt, diejenige, die übrig geblieben iſt. Hat der Verpflichtete Schuld daran; ſo kann der Berechtigte die Sache, die übrig geblieben iſt, oder den Werth derjenigen, die zu Grunde gegangen iſt, fordern.

Oder beyde Sachen ſind zu Grunde gegangen, und alsdann kann der Berechtigte, wenn auf den Verpflichteten in Rückſicht auf beyde, oder ſelbſt nur in Rückſicht auf eine von ihnen die Schuld fällt, den Werth der einen oder der andern nach ſeiner Willkür fordern.

1195. Sind beyde Sachen ohne Verſchulden des Verpflichteten und ehe er im Verzug war, zu Grunde gegangen; ſo iſt in Gemäßheit des 1302. Artikels die Verbindlichkeit erloſchen.

1196. Dieſelben Grundſätze ſind in den Fällen anwendbar, wo die alternative Verbindlichkeit ſich auf mehr als zwey Sachen erſtreckt.

SECTION IV.

Des Obligations solidaires.

§. I.

De la solidarité entre les créanciers.

1197. L'obligation est solidaire entre plusieurs créanciers lorsque le titre donne expressément à chacun d'eux le droit de demander le paiement du total de la créance, et que le paiement fait à l'un d'eux libère le débiteur, encore que le bénéfice de l'obligation soit partageable et divisible entre les divers créanciers.

1198. Il est au choix du débiteur de payer à l'un ou à l'autre des créanciers solidaires, tant qu'il n'a pas été prévenu par les poursuites de l'un d'eux.

Néanmoins la remise qui n'est faite que par l'un des créanciers solidaires, ne libère le débiteur que pour la part de ce créancier.

1199. Tout acte qui interrompt la prescription à l'égard de l'un des créanciers solidaires, profite aux autres créanciers.

§. II.

De la solidarité de la part des débiteurs.

1200. Il y a solidarité de la part des débiteurs, lorsqu'ils sont obligés à une même chose, de manière que chacun puisse être contraint pour la totalité, et que le paiement fait par un seul libère les autres envers le créancier.

1201. L'obligation peut être solidaire quoique l'un des débiteurs soit obligé différemment de l'autre au paiement

Vierter Abſchnitt.

Von Solidar-Rechten und Verbindlichkeiten.

§. I.

Von Solidar-Rechten unter den Gläubigern.

1197. Die Activ-Obligation iſt ſolidar unter mehrern Gläubigern, wenn der Titel einem jeden von ihnen ausdrücklich das Recht gibt, den ganzen Ertrag der ausſtehenden Schuld zu fordern, und die einem von ihnen geleiſtete Zahlung den Schuldner befreyt, wenn ſchon der Vortheil der aus der Obligation entſteht, unter den verſchiedenen Gläubigern ſich theilen ließe.

1198. Der Schuldner hat ſo lange die Wahl, an einen oder den andern der Solidar-Gläubiger zu zahlen, als nicht einer von ihnen durch ſeine Betreibung dieſer Wahl zuvorgekommen iſt.

Hat gleichwohl einer der Solidar-Gläubiger allein die Forderung erlaſſen; ſo wird der Schuldner nur für den Antheil dieſes Gläubigers befreyt.

1199. Jeder Act, der in Rückſicht eines der Solidar-Gläubiger die Verjährung unterbricht, nützt den übrigen Gläubigern.

§. II.

Von Solidar-Verbindlichkeiten in Rückſicht der Schuldner.

1200. Auf der Seite der Schuldner iſt eine Solidar-Verbindlichkeit vorhanden, wenn ſie zu einer und derſelben Sache in dem Maße verpflichtet ſind, daß jeder für ſich gezwungen werden kann, das Ganze zu leiſten, und die Zahlung, die von einem geſchieht, die übrigen gegen den Gläubiger befreyt.

1201. Eine Solidar-Verbindlichkeit kann eintreten, wenn ſchon einer der Schuldner nicht auf eben die Weiſe, wie der

de la même chose ; par exemple, si l'un n'est obligé que conditionnellement, tandis que l'engagement de l'autre est pur est simple, ou si l'un a pris un terme qui n'est point accordé à l'autre.

1202. La solidarité ne se présume point ; il faut qu'elle soit expressément stipulée.

Cette règle ne cesse que dans les cas où la solidarité a lieu de plein droit, en vertu d'une disposition de la loi.

1203. Le créancier d'une obligation contractée solidairement peut s'adresser à celui des débiteurs qu'il veut choisir, sans que celui-ci puisse lui opposer le bénéfice de division.

1204. Les poursuites faites contre l'un des débiteurs n'empêchent pas le créancier d'en exercer de pareilles contre les autres.

1205. Si la chose due a péri par la faute ou pendant la demeure de l'un ou de plusieurs des débiteurs solidaires, les autres codébiteurs ne sont point déchargés de l'obligation de payer le prix de la chose ; mais ceux-ci ne sont point tenus des dommages et intérêts.

Le créancier peut seulement répéter les dommages et intérêts tant contre les débiteurs par la faute desquels la chose a péri, que contre ceux qui étoient en demeure.

1206. Les poursuites faites contre l'un des débiteurs solidaires interrompent la prescription à l'égard de tous.

1207. La demande d'intérêts formée contre l'un des débiteurs solidaires fait courir les intérêts à l'égard de tous.

andere, zur Zahlung derſelben Sache verbunden iſt; zum Beyſpiele, wenn einer nur bedingungsweiſe verbunden iſt, während das Verſprechen des andern unbedingt war, oder wenn einer ſich einen Termin ausbedungen hat, der dem andern nicht zugeſtanden worden.

1202. Daß eine Verbindlichkeit ſolidar ſey, wird nicht vermuthet. Es iſt erforderlich, daß dieſes ausdrücklich bedungen werde.

Nur in den Fällen, wo zu Folge einer Verfügung des Geſetzes die Verbindlichkeit von Rechtswegen ſolidar iſt, leidet dieſe Regel eine Ausnahme.

1203. Bey einer paſſiven Solidar-Obligation kann der Gläubiger ſich an denjenigen von den Schuldnern wenden, den er auserſehen will, ohne daß dieſer ihm die Einrede der Theilung entgegenſetzen könne.

1204. Hat der Gläubiger ſchon wider einen der Schuldner geklagt, ſo hindert ihn dieſes nicht, wider die übrigen auf gleiche Weiſe zu verfahren.

1205. Iſt die Sache, welche den Gegenſtand der Verbindlichkeit ausmachte, durch Verſchulden oder während des Verzugs eines oder mehrerer Solidar-Verpflichteten zu Grunde gegangen; ſo ſind die übrigen Mitverpflichteten von der Verbindlichkeit den Werth der Sache zu zahlen nicht befreyt, aber dieſe ſind zum Schadenserſatze und zur Leiſtung des Intereſſe nicht verbunden.

Den Schadenserſatz und die Leiſtung des Intereſſe kann der Gläubiger nur von denjenigen Schuldnern fordern, durch deren Verſehen die Sache zu Grunde gegangen iſt, ſo wie von denjenigen, die im Verzug waren.

1206. Das wider einen der Solidar-Verpflichteten angeſtellte gerichtliche Verfahren unterbricht die Verjährung in Rückſicht aller.

1207. Wenn wider einen der Solidar-Verpflichteten auf Zahlung der Zinſen angetragen iſt; ſo laufen ſie wider alle.

1208. Le codébiteur solidaire poursuivi par le créancier peut opposer toutes les exceptions qui résultent de la nature de l'obligation, et toutes celles qui lui sont personnelles, ainsi que celles qui sont communes à tous les codébiteurs.

Il ne peut opposer les exceptions qui sont purement personnelles à quelques-uns des autres codébiteurs.

1209. Lorsque l'un des débiteurs devient héritier unique du créancier, ou lorsque le créancier devient unique héritier de l'un des débiteurs, la confusion n'éteint la créance solidaire que pour la part et portion du débiteur ou du créancier.

1210. Le créancier qui consent à la division de la dette à l'égard de l'un des codébiteurs, conserve son action solidaire contre les autres, mais sous la déduction de la part du débiteur qu'il a déchargé de la solidarité.

1211. Le créancier qui reçoit divisément la part de l'un des débiteurs, sans réserver dans la quittance la solidarité ou ses droits en général, ne renonce à la solidarité qu'à l'égard de ce débiteur.

Le créancier n'est pas censé remettre la solidarité au débiteur lorsqu'il reçoit de lui une somme égale à la portion dont il est tenu, si la quittance ne porte pas que c'est *pour sa part*.

Il en est de même de la simple demande formée contre l'un des codébiteurs *pour sa part*, si celui-ci n'a pas acquiescé à la demande, ou s'il n'est pas intervenu un jugement de condamnation.

1212. Le créancier qui reçoit divisément et sans réserve la portion de l'un des codébiteurs sans arrérages ou inté-

1208. Wird einer der Solidar-Schuldner von dem Gläubiger vor Gericht belangt; ſo kann er alle Einreden vorbringen, die aus der Natur der Verpflichtung fließen, alle, die die ihm perſönlich zuſtehen, ſo wie jene, die ſämmtlichen Mitverpflichteten gemein ſind.

Er kann diejenigen Einreden nicht vorbringen, die nur einigen der übrigen Mitverpflichteten für ihre Perſon zukommen.

1209. Wird einer der Schuldner der einzige Erbe des Gläubigers, oder der Gläubiger der einzige Erbe von einem der Schuldner; ſo erliſcht die Solidar-Schuld nur für den Antheil dieſes Schuldners oder Gläubigers.

1210. Der Gläubiger, der bewilliget, daß die Schuld in Rückſicht eines der Mitſchuldner getheilt wird, behält ſeine Solidar-Klage wider die übrigen, jedoch nur nach Abzug des Antheils, der dem Schuldner den er von der Solidar-Verbindlichkeit befreyt hat, zur Laſt fiel.

1211. Der Gläubiger, der von einem der Schuldner ſeinen Antheil beſonders annimmt, ohne in der Quittung ſeine Solidar-Rechte oder ſeine Rechte überhaupt vorzubehalten, begibt ſich eben dadurch der Solidar-Rechte nur in Beziehung auf dieſen Schuldner.

Es gilt für keine Verzichtleiſtung auf die Solidar-Rechte in Hinſicht eines Schuldners, wenn der Gläubiger von ihm eine Summe empfängt, die dem Antheile, wozu er verbunden iſt, gleich kommt, in ſo fern in der Quittung nicht ausgedruckt wird, daß dieß für ſeinen Theil ſey.

Gleiche Bewandtniß hat es mit dem Falle, wo einer der Mitſchuldner nur für ſeinen Theil vor Gerichte belangt worden, in ſo fern dieſer die Richtigkeit der Klage nicht anerkannt hat, oder keine Entſcheidung erfolgt iſt, die ihn verurtheilte.

1212. Der Gläubiger, der den Antheil eines der Mitſchuldner ohne rückſtändige Renten oder Zinſen der Schuld,

rêts de la dette, ne perd la solidarité que pour les arrérages ou intérêts échus, et non pour ceux à échoir, ni pour le capital, à moins que le paiement divisé n'ait été continué pendant dix ans consécutifs.

1213. L'obligation contractée solidairement envers le créancier se divise de plein droit entre les débiteurs, qui n'en sont tenus entre eux que chacun pour sa part et portion.

1214. Le codébiteur d'une dette solidaire, qui l'a payée en entier, ne peut répéter contre les autres que les part et portion de chacun d'eux.

Si l'un d'eux se trouve insolvable, la perte qu'occasionne son insolvabilité, se répartit par contribution entre tous les autres codébiteurs solvables et celui qui a fait le paiement.

1215. Dans le cas où le créancier a renoncé à l'action solidaire envers l'un des débiteurs, si l'un ou plusieurs des autres codébiteurs deviennent insolvables, la portion des insolvables sera contributoirement répartie entre tous les débiteurs, même entre ceux précédemment déchargés de la solidarité par le créancier.

1216. Si l'affaire pour laquelle la dette a été contractée solidairement ne concernoit que l'un des coobligés solidaires, celui-ci seroit tenu de toute la dette vis-à-vis des autres codébiteurs, qui ne seroient considérés par rapport à lui que comme ses cautions.

abgeſondert und ohne Vorbehalt empfängt, verliert die Solidar-Rechte nur in Rückſicht der erfallenen Renten oder Zinſen, nicht in Hinſicht derjenigen, die künſtig erfallen werden, und eben ſo wenig in Hinſicht des Capitals, in ſo fern nicht zehn nacheinander folgende Jahre die Zahlung immer theilweiſe geſchehen iſt.

1213. Eine Verpflichtung, die in Rückſicht des Gläubigers von mehrern ſammt und ſonders übernommen worden, iſt unter den Schuldnern ſelbſt von Rechtswegen getheilt. Unter ihnen und in Beziehung auf ihre gegenſeitigen Rechte iſt ein jeder nur für ſeinen Antheil verbunden.

1214. Wer eine Solidar-Schuld, als Mitſchuldner davon, ganz gezahlt hat, kann von einem jeden der übrigen nur deſſen Antheil zurückfordern.

Iſt einer von ihnen auſſer Stande zu zahlen, ſo wird der Verluſt, der aus ſeinem Unvermögen entſteht, unter die übrigen Mitſchuldner, denen es nicht an Zahlungsmitteln fehlt, und jenen, der die Zahlung verfügt hat, verhältnißmäßig getheilt.

1215. Hat der Gläubiger auf die Solidar-Klage zum Vortheile eines der Schuldner Verzicht gethan, und einer oder mehrere der übrigen Mitſchuldner gerathen in Unvermögen zu zahlen, ſo wird der Antheil derjenigen, die inſolvent geworden ſind, verhältnißmäßig unter allen Schuldnern und ſelbſt unter denjenigen vertheilt, die der Gläubiger vorher von der Solidar-Verbindlichkeit befreyt hatte.

1216. Ging das Geſchäft, wofür mehrere ſammt und ſonders die Schuld übernommen hatten, nur einen der Solidar-Mitſchuldner an; ſo würde dieſer ſeinen Mitverpflichteten, die in Beziehung auf ihn nur als ſeine Bürgen zu betrachten wären, für die ganze Schuld zu haften haben.

SECTION V.

Des Obligations divisibles et indivisibles.

1217. L'obligation est divisible ou indivisible selon qu'elle a pour objet ou une chose qui dans sa livraison, ou un fait qui dans l'exécution, est ou n'est pas susceptible de division, soit matérielle, soit intellectuelle.

1218. L'obligation est indivisible, quoique la chose ou le fait qui en est l'objet soit divisible par sa nature, si le rapport sous lequel elle est considérée dans l'obligation ne la rend pas susceptible d'exécution partielle.

1219. La solidarité stipulée ne donne point à l'obligation le caractère d'indivisibilité.

§. Ier.

Des effets de l'obligation divisible.

1220. L'obligation qui est susceptible de division, doit être exécutée entre le créancier et le débiteur comme si elle étoit indivisible. La divisibilité n'a d'application qu'à l'égard de leurs héritiers, qui ne peuvent demander la dette ou qui ne sont tenus de la payer que pour les parts dont ils sont saisis ou dont ils sont tenus comme représentant le créancier ou le débiteur.

1221. Le principe établi dans l'article précédent reçoit exception à l'égard des héritiers du débiteur,

1°. Dans le cas où la dette est hypothécaire;

2°. Lorsqu'elle est d'un corps certain;

Fünfter Abſchnitt.

Von theilbaren und untheilbaren Verbindlichkeiten.

1217. Eine Verbindlichkeit iſt theilbar oder untheilbar; je nachdem ſie entweder eine Sache, die in der Ueberlieferung, oder eine Handlung, die in ihrer Vollziehung einer, es ſey materiellen oder intellectuellen, Theilung fähig oder nicht fähig iſt, zum Gegenſtande hat.

1218. Die Verbindlichkeit iſt untheilbar, wenn ſchon die Sache oder die Handlung, welche den Gegenſtand davon ausmacht, ihrer Natur nach theilbar iſt, ſo fern nur die Beziehung, worunter ſie in der Verbindlichkeit betrachtet wird, nicht zuläßt, daß man ſie theilweiſe vollziehe.

1219. Die Bedingung, daß eine Verbindlichkeit ſolidar ſeyn ſoll, gibt ihr den Character der Untheilbarkeit nicht.

§. I.

Von den Wirkungen einer theilbaren Verbindlichkeit.

1220. Eine Verbindlichkeit, die ſich theilen läßt, muß zwiſchen dem Gläubiger und Schuldner ſo vollzogen werden, als wenn ſie untheilbar wäre. Nur in Beziehung auf ihre Erben kömmt die Theilbarkeit in Anwendung, und dieſe können die Schuld nicht einfordern, oder ſind nicht verbunden, ſie zu zahlen, als für den Antheil, deſſen Beſitz auf ſie übergegangen iſt, oder wofür ſie zu haften haben, ſey es als Repräſentanten des Gläubigers oder des Schuldners.

1221. In Hinſicht der Erben eines Schuldners leidet der in dem vorhergehenden Artikel aufgeſtellte Grundſatz eine Ausnahme:

1) In dem Falle, wo für die Schuld eine Hypothek geſtellt iſt;

2) Wenn ihr zu Folge eine in jeder Hinſicht beſtimmte Sache (ein gewiſſes Corpus) überliefert werden ſoll;

3°. Lorsqu'il s'agit de la dette alternative de choses au choix du créancier; dont l'une est indivisible,

4°. Lorsque l'un des héritiers est chargé seul, par le titre, de l'exécution de l'obligation;

5°. Lorsqu'il résulte, soit de la nature de l'engagement, soit de la chose qui en fait l'objet, soit de la fin qu'on s'est proposée dans le contrat, que l'intention des contractans a été que la dette ne pût s'acquitter partiellement.

Dans les trois premiers cas, l'héritier qui possède la chose due ou le fonds hypothéqué à la dette, peut être poursuivi pour le tout sur la chose due ou sur le fonds hypothéqué, sauf le recours contre ses cohéritiers. Dans le quatrième cas, l'héritier seul chargé de la dette, et dans le cinquième cas, chaque héritier, peut aussi être poursuivi pour le tout; sauf son recours contre ses cohéritiers.

§. II.

Des effets de l'obligation indivisible.

1222. Chacun de ceux qui ont contracté conjointement une dette indivisible, en est tenu pour le total, encore que l'obligation n'ait pas été contractée solidairement.

1223. Il en est de même à l'égard des héritiers de celui qui a contracté une pareille obligation.

1224. Chaque héritier du créancier peut exiger en totalité l'exécution de l'obligation indivisible.

Il ne peut seul faire la remise de la totalité de la dette; il ne peut recevoir seul le prix au lieu de la chose. Si

3) Wenn von einer alternativen Schuld die Rede iſt, und der Gläubiger unter mehrern Sachen die Wahl hat, wovon eine untheilbar iſt;

4) Wenn kraft des Titels einem der Erben allein die Erfüllung der Verbindlichkeit aufliegt;

5) Wenn es ſich aus der Natur des Verſprechens, oder der Sache, die den Gegenſtand davon ausmacht, oder aus dem Zwecke, den man bey dem Contracte ſich vorgeſetzt hatte, ergibt, daß es die Abſicht der Contrahenten war, daß die Schuld nicht theilweiſe berichtiget werden dürfte.

In den drey erſten Fällen kann der Erbe, der die auszuliefernde Sache, oder das zur Hypothek geſtellte Grundſtück beſitzt, in eben dieſer Sache oder in dem zur Hypothek geſtellten Grundſtücke vor Gerichte für das Ganze belangt werden, mit Vorbehalt ſeines Regreſſes wider ſeine Miterben. In dem vierten Falle kann gleichfalls der Erbe, dem für ſich allein die Zahlung der Schuld auferlegt worden iſt, und im fünften jeder Erbe für's Ganze belangt werden, vorbehaltlich ſeines Regreſſes wider ſeine Miterben.

§. II.

Von den Wirkungen einer untheilbaren Verbindlichkeit.

1222. Von denjenigen, die zuſammen eine untheilbare Schuld übernommen haben, iſt ein jeder für's Ganze verbunden, wenn ſchon der Vertrag nicht unter der Clauſel, ſammt und ſonders, einer für alle, und alle für einen, geſchloſſen worden.

1223. Eine gleiche Bewandniß hat es mit den Erben desjenigen, der ſich einer ſolchen Verbindlichkeit unterworfen hat.

1224. Jeder Erbe des Gläubigers kann die Vollziehung einer untheilbaren Verbindlichkeit im Ganzen verlangen.

Für ſich allein iſt er nicht berechtiget, die ganze Schuld zu erlaſſen, für ſich allein kann er nicht den Werth an ſtatt

l'un des héritiers a seul remis la dette ou reçu le prix de la chose, son cohéritier ne peut demander la chose indivisible qu'en tenant compte de la portion du cohéritier qui a fait la remise ou qui a reçu le prix.

1225. L'héritier du débiteur, assigné pour la totalité de l'obligation, peut demander un délai pour mettre en cause ses cohéritiers, à moins que la dette ne soit de nature à ne pouvoir être acquittée que par l'héritier assigné, qui peut alors être condamné seul; sauf son recours en indemnité contre ses cohéritiers.

SECTION VI.

Des Obligations avec clauses pénales.

1226. La clause pénale est celle par laquelle une personne, pour assurer l'exécution d'une convention, s'engage à quelque chose en cas d'inexécution.

1227. La nullité de l'obligation principale entraîne celle de la clause pénale.

La nullité de celle-ci n'entraîne point celle de l'obligation principale.

1228. Le créancier, au lieu de demander la peine stipulée contre le débiteur qui est en demeure, peut poursuivre l'exécution de l'obligation principale.

1229. La clause pénale est la compensation des dommages et intérêts que le créancier souffre de l'inexécution de l'obligation principale.

Il ne peut demander en même temps le principal et la peine, à moins qu'elle n'ait été stipulée pour le simple retard.

der Sache ſelbſt annehmen. Hat einer der Erben für ſich allein die Schuld nachgelaſſen, oder den Werth der Sache angenommen; ſo kann ſein Miterbe die untheilbare Sache nicht fordern, es ſey dann daß er den Antheil des Miterben, der den Nachlaß bewilliget, oder den Werth empfangen hat, vergüte.

1225. Der Erbe eines Schuldners, der für den ganzen Gegenſtand einer Verbindlichkeit vor Gerichte gefordert iſt, kann einen Aufſchub verlangen, um ſeine Miterben zur Sache abladen zu laſſen, die Schuld ſey dann von der Art, daß ſie nicht anderſt als von dem beklagten Miterben berichtiget werden kann. Dieſer kann alsdann allein verurtheilt werden, vorbehaltlich ſeiner Regreß-Klage wider ſeine Miterben auf Entſchädigung.

Sechster Abſchnitt.

Von Verbindlichkeiten unter Pönal-Clauſeln (bey Conventional-Strafe.)

1226. Eine Pönal-Clauſel iſt diejenige, wodurch jemand, um die Vollziehung eines Vertrags zu ſichern, ſich im Falle der Nicht-Erfüllung zu etwas verbindet.

1227. Die Ungültigkeit der Haupt-Verbindlichkeit hat die Ungültigkeit der Pönal-Clauſel zur Folge.

Aus der Ungültigkeit der letztern folgt nicht die Ungültigkeit der Haupt-Verbindlichkeit.

1228. Dem Gläubiger bleibt es unbenommen, wider den Schuldner, der im Verzug iſt, anſtatt der ausbedungenen Strafe die Vollziehung der Haupt-Verbindlichkeit einzuklagen.

1229. Die Pönal-Clauſel dient als Vergeltung des Interreſſe und als Erſatz für den Schaden, den der Gläubiger durch die Nicht-Erfüllung der Haupt-Verbindlichkeit leidet.

Den Haupt-Gegenſtand der Verbindlichkeit und die Strafe zugleich kann er nicht fordern, es ſey dann daß ſie für den bloßen Verzug bedungen worden.

1230. Soit que l'obligation primitive contienne, soit qu'elle ne contienne pas un terme dans lequel elle doive être accomplie, la peine n'est encourue que lorsque celui qui s'est obligé soit à livrer, soit à prendre, soit à faire, est en demeure.

1231. La peine peut être modifiée par le juge lorsque l'obligation principale a été exécutée en partie.

1232. Lorsque l'obligation primitive contractée avec une clause pénale est d'une chose indivisible, la peine est encourue par la contravention d'un seul des héritiers du débiteur, et elle peut être demandée, soit en totalité contre celui qui a fait la contravention, soit contre chacun des cohéritiers pour leur part et portion, et hypothécairement pour le tout, sauf leur recours contre celui qui a fait encourir la peine.

1233. Lorsque l'obligation primitive contractée sous une peine est divisible, la peine n'est encourue que par celui des héritiers du débiteur qui contrevient à cette obligation, et pour la part seulement dont il étoit tenu dans l'obligation principale, sans qu'il y ait d'action contre ceux qui l'ont exécutée.

Cette règle reçoit exception lorsque la clause pénale ayant été ajoutée dans l'intention que le paiement ne pût se faire partiellement, un cohéritier a empêché l'exécution de l'obligation pour la totalité. En ce cas, la peine entière peut etre exigée contre lui, et contre les autres cohéritiers pour leur portion seulement, sauf leur recours.

1230. Bey der Haupt=Verbindlichkeit mag eine Friſt, binnen welcher ſie erfüllt werden ſoll, ausgedruckt ſeyn, oder nicht, die Strafe iſt nicht verwirkt, als wenn derjenige, der ſich verbunden hat, ſey es etwas zu überliefern oder in Empfang zu nehmen, oder zu thun, im Verzug iſt.

1231. Der Richter kann die Strafe mäßigen, wenn die Haupt=Verbindlichkeit zum Theile vollzogen worden iſt.

1232. Hat die urſprüngliche unter einer Pönal=Clauſel geſchehene Zuſage eine untheilbare Sache zum Gegenſtande, ſo iſt die Strafe ſchon dadurch verwirkt, daß einer der Erben des Schuldners dem Verſprechen zuwider gehandelt hat, und man kann darauf klagen, entweder im ganzen wider denjenigen, der den Vertrag verletzt hat, oder wider einen jeden der Miterben nach Verhältniß ſeines Antheils, und hypothekariſch für's Ganze, vorbehaltlich ihres Regreſſes wider denjenigen, der Schuld hat, daß die Strafe verwirkt wurde.

1233. Iſt die urſprüngliche, bey Strafe übernommene Verbindlichkeit, theilbar; ſo wird die Strafe nur von demjenigen aus den Erben des Schuldners verwirkt, der dieſer Verbindlichkeit zuwider handelt, und nur für den Antheil, wofür er bey der Haupt=Verbindlichkeit zu haften hatte, ohne daß eine Klage wider diejenigen Statt habe, die ſie erfüllt haben.

Dieſe Regel leidet eine Ausnahme, wenn die Pönal=Clauſel in der Abſicht hinzugefügt worden iſt, damit die Zahlung nicht theilweiſe geſchehen könnte, und nun einer der Miterben die Erfüllung der Verbindlichkeit für's Ganze verhindert hat. Wider ihn kann in dieſem Falle die Strafe ganz, und wider die übrigen Miterben nur für ihren Antheil gefordert werden, vorbehaltlich ihres Regreſſes.

CHAPITRE V.

De l'Extinction des Obligations.

1234. Les obligations s'éteignent,

Par le paiement,

Par la novation,

Par la remise volontaire,

Par la compensation,

Par la confusion,

Par la perte de la chose,

Par la nullité ou la rescision,

Par l'effet de la condition résolutoire, qui a été expliquée au chapitre précédent,

Et par la prescription, qui fera l'objet d'un titre particulier.

SECTION Ire.

Du Paiement.

§. Ier.

Du paiement en général.

1235. Tout paiement suppose une dette: ce qui a été payé sans être dû, est sujet à répétition.

La répétition n'est pas admise à l'égard des obligations naturelles qui ont été volontairement acquittées.

1236. Une obligation peut être acquittée par toute personne qui y est intéressée, telle qu'un coobligé ou une caution.

L'obligation peut même être acquittée par un tiers qui n'y est point intéressé, pourvu que ce tiers agisse au nom et en l'acquit du débiteur, ou que, s'il agit en son nom propre, il ne soit pas subrogé aux droits du créancier.

Fünftes Capitel.

Von der Erlöſchung der Verbindlichkeiten.

1234. Verbindlichkeiten erlöſchen

Durch Zahlung,

Durch Novation,

Durch freywillige Erlaſſung,

Durch Compenſation,

Durch Confuſion,

Durch den Verluſt und Untergang der Sache,

Durch Ungültigkeit oder gerichtliche Aufhebung,

Durch die Folge einer auflöſenden Bedingung, welche unter dem vorhergehenden Capitel erklärt worden,

Und durch Verjährung, welche den Gegenſtand eines beſondern Titels ausmachen wird.

Erſter Abſchnitt.

Von der Zahlung.

§. I.

Von der Zahlung überhaupt.

1235. Jede Zahlung ſetzt eine Schuld voraus: was man gezahlt hat, ohne es ſchuldig zu ſeyn, kann man zurückfordern.

Die Zurückforderung hat in Hinſicht der natürlichen Verbindlichkeiten nicht Statt, die man freywillig erfüllt hat.

1236. Eine Verbindlichkeit kann durch jeden, der dabey betheiliget iſt, zum Beyſpiele, durch einen Mitſchuldner oder einen Bürgen erfüllt werden.

Die Verbindlichkeit kann ſelbſt ein Dritter erfüllen, der dabey nicht betheiliget iſt, vorausgeſetzt, daß dieſer Dritte im Nahmen des Schuldners und für deſſen Rechnung handelt, oder, wenn er in ſeinem eigenen Nahmen handelt, daß er nicht in die Rechte des Gläubigers eingeſetzt ſey.

1237. L'obligation de faire ne peut être acquittée par un tiers contre le gré du créancier, lorsque ce dernier a intérêt qu'elle soit remplie par le débiteur lui-même.

1238. Pour payer valablement, il faut être propriétaire de la chose donnée en paiement, et capable de l'aliéner.

Néanmoins le paiement d'une somme en argent ou autre chose qui se consomme par l'usage, ne peut être répété contre le créancier qui l'a consommée de bonne foi, quoique le paiement en ait été fait par celui qui n'en étoit pas propriétaire ou qui n'étoit pas capable de l'aliéner.

1239. Le paiement doit être fait au créancier ou à quelqu'un ayant pouvoir de lui, ou qui soit autorisé par justice ou par la loi à recevoir pour lui.

Le paiement fait à celui qui n'auroit pas pouvoir de recevoir pour le créancier, est valable, si celui-ci le ratifie, ou s'il en a profité.

1240. Le paiement fait de bonne foi à celui qui est en possession de la créance, est valable, encore que le possesseur en soit par la suite évincé.

1241. Le paiement fait au créancier n'est point valable s'il étoit incapable de le recevoir, à moins que le débiteur ne prouve que la chose payée a tourné au profit du créancier.

1242. Le paiement fait par le débiteur à son créancier, au préjudice d'une saisie ou d'une opposition, n'est pas valable à l'ègard des créanciers saisissans ou opposans: ceux-ci peuvent, selon leur droit, le contraindre à payer

1237. Eine Verbindlichkeit etwas zu thun kann nicht wider den Willen des Gläubigers von einem Dritten erfüllt werden, ſo fern der Gläubiger ein Intereſſe dabey hat, daß ſie der Schuldner ſelbſt erfülle.

1238. Um gültig zu zahlen muß man Eigenthümer der in Zahlung gegebenen Sache ſeyn, und die Fähigkeit haben, ſie zu veräuſſern.

Die Zahlung einer Summe in Geld oder einer andern Sache, die durch den Gebrauch verzehrt wird, kann gleichwohl wider den Gläubiger, der ſie in gutem Glauben verzehrt hat, nicht zurückgefordert werden, wenn ſchon dieſe Zahlung durch jemand geſchehen iſt, der kein Eigenthümer der gezahlten Sache war, oder ſie nicht veräuſſern konnte.

1239. Die Zahlung muß an den Gläubiger geſchehen, oder an jemand, der entweder von ihm bevollmächtiget, oder von dem Gerichte oder durch das Geſetz ermächtiget iſt, für ihn zu empfangen.

Gültig iſt gleichwohl die Zahlung, welche an jemand geſchehen iſt, der keinen Auftrag hat, für den Gläubiger zu empfangen, wenn dieſer ſie genehmiget, oder wenn ſie zu ſeinem Nutzen verwendet worden.

1240. Eine Zahlung, die in gutem Glauben an denjenigen verfügt wird, der ſich im Beſitze der Forderung befindet, iſt gültig, obgleich die Forderung in der Folge dem Beſitzer abgeſprochen worden.

1241. Eine Zahlung, die an den Gläubiger verfügt wurde, iſt ungültig, wenn er unfähig war, ſie in Empfang zu nehmen, der Schuldner beweiſe dann, daß die gezahlte Sache zum Nutzen des Gläubigers verwendet worden.

1142. Eine Zahlung, welche der Schuldner mit Hintanſetzung eines Arreſtes oder einer Oppoſition an den Gläubiger verfügt, iſt in Rückſicht der Gläubiger, welche den Arreſt bewirkt oder die Oppoſition eingelegt haben, ungültig:

de nouveau, sauf, en ce cas seulement, son recours contre le créancier.

1243. Le créancier ne peut être contraint de recevoir une autre chose que celle qui lui est due, quoique la valeur de la chose offerte soit égale ou même plus grande.

1244. Le débiteur ne peut point forcer le créancier à recevoir en partie le paiement d'une dette, même divisible.

Les juges peuvent néanmoins, en considération de la position du débiteur, et en usant de ce pouvoir avec une grande réserve, accorder des délais modérés pour le paiement, et surseoir l'exécution des poursuites, toutes choses demeurant en état.

1245. Le débiteur d'un corps certain et déterminé est libéré par la remise de la chose en l'état où elle se trouve lors de la livraison, pourvu que les détériorations qui y sont survenues ne viennent point de son fait ou de sa faute, ni de celle des personnes dont il est responsable, ou qu'avant ces détériorations il ne fût pas en demeure.

1246. Si la dette est d'une chose qui ne soit déterminée que par son espèce, le débiteur ne sera pas tenu, pour être libéré, de la donner de la meilleure espèce; mais il ne pourra l'offrir de la plus mauvaise.

1247. Le paiement doit être exécuté dans le lieu désigné par la convention. Si le lieu n'y est pas désigné, le paiement, lorsqu'il s'agit d'un corps certain et déterminé,

dieſe können, ſo weit ihr Recht geht, ihn zwingen, auf's neue zu zahlen, vorbehaltlich ſeines Regreſſes wider den Gläubiger, der jedoch nur in dieſem Falle Statt hat.

1243. Den Gläubiger kann man nicht zwingen, eine andere Sache, als er zu fordern hat, anzunehmen, wenn ſchon der Werth der angebothenen Sache ihr gleich kommt, oder ſelbſt größer ſeyn ſollte.

1244. Der Schuldner kann dem Gläubiger keine theilweiſe Zahlung aufdringen, ſelbſt dann nicht, wenn die Schuld theilbar ſeyn ſollte.

Die Richter können gleichwohl, in Rückſicht auf die Lage des Schuldners, mäßige Zahlungsfriſten geſtatten, und während ſie alles in dem bisherigen Stande erhalten, die Vollſtreckung des gerichtlichen Verfahrens anſtehen laſſen. Jedoch haben ſie dieſe Gewalt mit ſehr viel Behutſamkeit zu gebrauchen.

1245. Wer ein in aller Rückſicht gewiſſes und beſtimmtes Object zu leiſten verbunden iſt, wird ſchon dadurch befreyt, daß er die Sache in dem Zuſtande überliefert, worin ſie zur Zeit der Leiſtung ſich findet, vorausgeſetzt, daß der verſchlimmerte Zuſtand, worin ſie nach entſtandener Verbindlichkeit gerathen iſt, von ihm, oder von denjenigen Perſonen, wofür er zu haften hat, (aus ihrer Handlung oder ihrem Verſchulden) nicht herrührt, oder daß er vor dieſen Verſchlimmerungen nicht im Verzug geweſen.

1246. Hat die Verbindlichkeit eine Sache zum Gegenſtande, die nur ihrer Gatrung nach beſtimmt iſt, ſo iſt der Verpflichtete, um ſich ſeiner Schuld zu entledigen, eben nicht verbunden, eine von der beſten Gattung zu geben; aber auch keine von der ſchlimmſten darf er anbiethen.

1247. Die Zahlung muß an dem Orte geſchehen, der im Vertrage beſtimmt iſt. Hat man hierin keinen Ort ausgedruckt: ſo muß die Zahlung, in ſo fern von einem in jeder

doit être fait dans le lieu où étoit, au temps de l'obligation, la chose qui en fait l'objet.

Hors ces deux cas, le paiement doit être fait au domicile du débiteur.

1248. Les frais du paiement sont à la charge du débiteur.

§. II.

Du paiement avec subrogation.

1249. La subrogation dans les droits du créancier au profit d'une tierce personne qui le paye, est ou conventionnelle ou légale.

1250. Cette subrogation est conventionnelle.

1°. Lorsque le créancier recevant son paiement d'une tierce personne la subroge dans ses droits, actions, priviléges ou hypothèques contre le débiteur: cette subrogation doit être expresse et faite en même temps que le paiement;

2°. Lorsque le débiteur emprunte une somme à l'effet de payer sa dette, et de subroger le prêteur dans les droits du créancier. Il faut, pour que cette subrogation soit valable, que l'acte d'emprunt et la quittance soient passés devant notaires; que dans l'acte d'emprunt il soit déclaré que la somme a été empruntée pour faire le paiement, et que dans la quittance il soit déclaré que le paiement a été fait des deniers fournis à cet effet par le nouveau créancier. Cette subrogation s'opère sans le concours de la volonté du créancier.

1251. La subrogation a lieu de plein droit,

Rückſicht gewiſſen und beſtimmten Object die Rede iſt, an dem Orte geſchehen, wo zur Zeit, da die Verbindlichkeit entſtanden, ſich die Sache befand, welche den Gegenſtand davon ausmacht.

Auſſer dieſen beyden Fällen muß die Zahlung an dem Wohnorte des Schuldners geſchehen.

1248. Die mit der Zahlung verbundenen Koſten ſind für Rechnung des Schuldners.

§. II.

Von der Zahlung, verbunden mit der Einſetzung in die Rechte des Gläubigers.

1249. Die Einſetzung in die Rechte des Gläubigers zum Vortheile einer dritten Perſon, welche die Zahlung verfügt, beruht entweder auf einem Vertrag, oder auf einer Beſtimmung der Geſetze.

1250. Die Einſetzung beruht auf einem Vertrag

1) Wenn der Gläubiger, indem er ſeine Zahlung von einer dritten Perſon empfängt, ſie in ſeine Rechte, Anſprüche, Priorität oder Hypotheken wider den Schuldner einſetzt; dieſe Einſetzung muß ausdrücklich ſeyn, und zu gleicher Zeit mit der Zahlung geſchehen.

2) Wenn der Schuldner eine Summe entlehnt, um ſeine Schuld zu zahlen und den Darleiher in die Rechte des Gläubigers einzuſetzen. Soll dieſe Einſetzung gültig ſeyn; ſo muß der Act über das Darlehn und die Quittung vor Notarien ausgefertiget; daß die Summe in der Abſicht entlehnt worden iſt, um die Zahlung zu verfügen, in dem Acte über das Darlehn erklärt, und in der Quittung ausgedruckt werden, daß die Zahlung mit dem Gelde bewirkt worden, welches der neue Gläubiger in dieſer Abſicht verſchafft hat. Dieſe Einſetzung erfolgt, ohne daß es hiezu der Zuſtimmung des Gläubigers bedürfe.

1251. Die Einſetzung hat von Rechtswegen und ohne weiteres Statt.

1°. Au profit de celui qui étant lui-même créancier paye un autre créancier qui lui est préférable à raison de ses priviléges ou hypothèques ;

2°. Au profit de l'acquéreur d'un immeuble, qui emploie le prix de son acquisition au paiement des créanciers auxquels cet héritage étoit hypothéqué ;

3°. Au profit de celui qui étant tenu avec d'autres ou pour d'autres au paiement de la dette, avoit intérêt de l'acquitter ;

4°. Au profit de l'héritier bénéficiaire qui a payé de ses deniers les dettes de la succession.

1252. La subrogation établie par les articles précédens a lieu tant contre les cautions que contre les débiteurs : elle ne peut nuire au créancier lorsqu'il n'a été payé qu'en partie ; en ce cas il peut exercer ses droits, pour ce qui lui reste dû, par préférence à celui dont il n'a reçu qu'un paiement partiel.

§. III.

De l'imputation des paiemens.

1253. Le débiteur de plusieurs dettes a le droit de déclarer, lorsqu'il paye, quelle dette il entend acquitter.

1254. Le débiteur d'une dette qui porte intérêt ou produit des arrérages, ne peut point, sans le consentement du créancier, imputer le paiement qu'il fait sur le capital par préférence aux arrérages ou intérêts : le paiement fait sur le capital et intérêts, mais qui n'est point intégral, s'impute d'abord sur les intérêts.

1255. Lorsque le débiteur de diverses dettes a accepté une quittance par laquelle le créancier a imputé ce qu'il a reçu sur l'une de ces dettes spécialement, le débiteur ne

1) Zum Vortheile desjenigen, der, da er ſelbſt Gläubiger iſt, einen andern Gläubiger befriediget, der in Rückſicht ſeiner Privilegien oder Hypotheken vor ihm den Vorzug hat.

2) Zum Vortheile desjenigen, der ein liegendes Grundſtück erwirbt, und den Kaufpreis zur Befriedigung der Gläubiger verwendet, welche an dieſem Grundſtücke eine Hypothek hatten.

3) Zum Vortheile desjenigen, der, indem er mit andern oder für andere die Schuld zu zahlen verbunden war, ein Intereſſe dabey hatte, daß er ſie tilgte.

4) Zum Vortheile des Beneficiar-Erben, der die auf dem Nachlaſſe haftenden Schulden mit ſeinem Gelde gezahlt hat.

1252. Die in den vorhergehenden Artikeln angenommene Einſetzung hat wider die Bürgen ſo wohl als wider die Schuldner Statt, ſie kann dem Gläubiger, wenn er nur zum Theile befriediget worden iſt, zu keinem Nachtheile gereichen; es bleibt ihm in dieſem Falle unbenommen, vor demjenigen, wovon er nur einen Theil der ihm gebührenden Zahlung erhalten hat, für den Ueberreſt ſeiner Forderung ſein Recht vorzugsweiſe geltend zu machen.

§. III.

Von der Aufrechnung der Zahlung.

1253. Wer mehrere Poſten ſchuldig iſt, hat das Recht bey der Zahlung zu erklären, welche Schuld er zu tilgen gedenke.

1254. Wer eine Schuld zu zahlen hat, die Zinſen oder Renten bringt, kann nicht ohne Bewilligung des Gläubigers die Zahlung, die er verfügt, vor den Renten oder Zinſen auf das Capital abrechnen. Eine Zahlung, die auf Capital und Zinſen geſchieht, aber nicht vollſtändig iſt, wird erſt auf die Zinſen abgerechnet.

1255. Hat derjenige, der mehrere Poſten ſchuldig war, eine Quittung angenommen, worin der Gläubiger das, was er empfangen hatte, auf eine dieſer Poſten beſonders abrech-

peut plus demander l'imputation sur une dette différente, à moins qu'il n'y ait eu dol ou surprise de la part du créancier.

1256. Lorsque la quittance ne porte aucune imputation, le paiement doit être imputé sur la dette que le débiteur avoit pour lors le plus d'intérêt d'acquitter entre celles qui sont pareillement échues; sinon, sur la dette échue, quoique moins onéreuse que celles qui ne le sont point.

Si les dettes sont d'égale nature, l'imputation se fait sur la plus ancienne : toutes choses égales, elle se fait proportionnellement.

§. IV.

Des offres de paiement, et de la consignation.

1257. Lorsque le créancier refuse de recevoir son paiement, le débiteur, peut lui faire des offres réelles, et au refus du créancier de les accepter, consigner la somme ou la chose offerte.

Les offres réelles suivies d'une consignation libèrent le débiteur; elles tiennent lieu à son égard de paiement, lorsqu'elles sont valablement faites, et la chose ainsi consignée demeure aux risques du créancier.

1258. Pour que les offres réelles soient valables, il faut,

1°. Qu'elles soient faites au créancier ayant la capacité de recevoir, ou à celui qui a pouvoir de recevoir pour lui;

2°. Qu'elles soient faites par une personne capable de payer;

nete, ſo hat der Schuldner weiter kein Recht zu fordern, daß ſie auf eine andere Schuld abgerechnet werde, es ſey dann ein Betrug oder eine Liſt von der Seite des Gläubigers untergelaufen.

1256. Druckt ſich die Quittung über die Abrechnung nicht aus, ſo muß unter mehrern gleich verfallenen Schulden die Zahlung auf diejenige abgerechnet werden, an deren Tilgung damahls dem Verpflichteten am meiſten gelegen geweſen. Waren nicht mehrere Poſten fällig; ſo geſchieht die Abrechnung auf die wirklich verfallene, obgleich ſie dem Schuldner weniger läſtig war, als die nicht verfallenen.

Sind die Schulden von einerley Gattung, ſo macht man die Abrechnung auf die ältere; wenn alle Umſtände gleich ſind, ſo geſchieht ſie verhältnißmäßig.

§. IV.

Von dem Anerbiethen der Zahlung und der Hinterlegung.

1257. Weigert ſich der Gläubiger, ſeine Zahlung anzunehmen, ſo kann der Schuldner, was er zu leiſten hat, ihm bar oder wirklich anbiethen, und auf verweigerte Annahme des Gläubigers die angebothene Summe oder Sache hinterlegen.

Das wirkliche Anbiethen, worauf die Hinterlegung erfolgt iſt, befreyt den Schuldner. In Beziehung auf ihn vertritt es, in ſo fern es auf eine gültige Weiſe geſchehen iſt, die Stelle der Zahlung, und der Gläubiger trägt die Gefahr der alſo hinterlegten Sache.

1258. Damit das bare und wirkliche Anerbiethen gültig ſey, wird erfordert;

1) Daß es dem Gläubiger geſchehen ſey, der die Fähigkeit hat, die Leiſtung anzunehmen, oder demjenigen, der an ſeiner Statt annehmen kann;

2) Daß es durch eine Perſon geſchehen ſey, welche fähig iſt, eine Zahlung zu leiſten;

3°. Qu'elles soient de la totalité de la somme exigible, des arrérages ou intérêts dus, des frais liquidés, et d'une somme pour les frais non liquidés, sauf à la parfaire ;

4°. Que le terme soit échu, s'il a été stipulé en faveur du créancier ;

5°. Que la condition sous laquelle la dette a été contractée soit arrivée ;

6°. Que les offres soient faites au lieu dont on est convenu pour le paiement, et que, s'il n'y a pas de convention spéciale sur le lieu du paiement, elles soient faites ou à la personne du créancier, ou à son domicile, ou au domicile élu pour l'exécution de la convention ;

7°. Que les offres soient faites par un officier ministériel ayant caractère pour ces sortes d'actes.

1259. Il n'est pas nécessaire pour la validité de la consignation, qu'elle ait été autorisée par le juge ; il suffit,

1°. Qu'elle ait été précédée d'une sommation signifiée au créancier, et contenant l'indication du jour, de l'heure et du lieu où la chose offerte sera déposée ;

2°. Que le débiteur se soit dessaisi de la chose offerte, en la remettant dans le dépôt indiqué par la loi pour recevoir les consignations, avec les intérêts jusqu'au jour du dépôt ;

3°. Qu'il y ait eu procès-verbal dressé par l'officier ministériel, de la nature des espèces offertes, du refus qu'a fait le créancier de les recevoir ou de sa non-comparution, et enfin du dépôt ;

3) Daß die ganze Summe, wovon der Verfalltag erſchienen iſt, die Renten oder Zinſen, welche dem Gläubiger gebühren, die liquidirten Koſten, und für diejenigen, die nicht liquidirt ſind, eine Summe angebothen werde, unter dem Vorbehalt, ſie vollzählig zu machen;

4) Daß der Zahlungs-Termin erſchienen ſey, in ſo fern er zum Vortheile des Gläubigers bedungen worden;

5) Daß die Bedingung erfüllt ſey, unter welcher die Verbindlichkeit eingegangen worden;

6) Daß das Anerbiethen an dem Orte, der für die Zahlung beſtimmt war, und, in ſo fern über den Zahlungsort nichts beſonderes abgeredet worden, dem Gläubiger in Perſon, oder an ſeiner Wohnung oder an der Wohnſtätte geſchehe, die er für den Vollzug des Vertrags gewählt hat.

7) Daß das Anerbiethen durch eine öffentliche Perſon geſchehe, (officier ministériel) welche zu dieſer Gattung von Acten autoriſirt iſt.

1259. Zur Gültigkeit der Hinterlegung iſt es nicht nöthig, daß man hiezu vom Richter ermächtiget worden; es iſt genug:

1) Daß eine dem Gläubiger inſinuirte Aufforderung vorhergegangen, worin der Tag, die Stunde und der Ort bemerkt iſt, wo die anerbothene Sache hinterlegt werden ſoll.

2) Daß der Schuldner den Beſitz der anerbothenen Sache aufgegeben, und ſie ſammt den Zinſen, in ſo weit ſie bis zum Tage der Hinterlegung verfallen geweſen, an den Ort abgeliefert habe, der durch das Geſetz beſtimmt iſt, um Depoſiten der Art anzunehmen.

3) Daß von dem officier ministériel über die Gattung der angebothenen Münzſorten, über die Weigerung des Gläubigers, ſie in Empfang zu nehmen, oder über ſein Nicht-Erſcheinen, und endlich über die erfolgte Hinterlegung ein Verbal-Prozeß gefertiget worden.

4°. Qu'en cas de non-comparution de la part du créancier, le procès-verbal du dépôt lui ait été signifié avec sommation de retirer la chose déposée.

1260. Les frais des offres réelles et de la consignation sont à la charge du créancier, si elles sont valables.

1261. Tant que la consignation n'a point été acceptée par le créancier, le débiteur peut la retirer; et s'il la retire, ses codébiteurs ou ses cautions ne sont point libérés.

1262. Lorsque le débiteur a lui-même obtenu un jugement passé en force de chose jugée, qui a déclaré ses offres et sa consignation bonnes et valables, il ne peut plus, même du consentement du créancier, retirer sa consignation au préjudice de ses codébiteurs ou de ses cautions.

1263. Le créancier qui a consenti que le débiteur retirât sa consignation après qu'elle a été déclarée valable par un jugement qui a acquis force de chose jugée, ne peut plus pour le paiement de sa créance exercer les priviléges ou hypothèques qui y étoient attachés; il n'a plus d'hypothèque que du jour où l'acte par lequel il a consenti que la consignation fût retirée aura été revêtu des formes requises pour emporter l'hypothèque.

1264. Si la chose due est un corps certain qui doit être livré au lieu où il se trouve, le débiteur doit faire sommation au créancier de l'enlever, par acte notifié à sa personne ou à son domicile, ou au domicile élu pour l'exécution de la convention. Cette sommation faite, si le créancier n'enlève pas la chose, et que le débiteur ait besoin du lieu dans lequel elle est placée, celui-ci pourra

4) Daß in dem Falle, wo der Gläubiger nicht erſchien, der Verbal-Prozeß über die geſchehene Hinterlegung ihm inſinuirt worden, mit der Aufforderung die hinterlegte Sache zu ſich zu nehmen.

1260. Die mit dem wirklichen Anerbiethen und der Hinterlegung, wenn ſie auf eine gültige Weiſe geſchehen ſind, verbundenen Koſten fallen dem Gläubiger zur Laſt.

1261. Der Schuldner kann die hinterlegte Sache, ſo lange ſie von dem Gläubiger nicht angenommen iſt, zurücknehmen, und wenn er ſie zurücknimmt, ſo ſind ſeine Mitſchuldner oder ſeine Bürgen ihrer Verbindlichkeit nicht entlediget.

1262. Hat der Schuldner ſelbſt ein Urtheil erwirkt, das rechtskräftig geworden iſt, und ſein Anerbiethen mit der Hinterlegung für geſetzlich und gültig erklärt hat, ſo kann er, zum Nachtheil ſeiner Mitſchuldner oder Bürgen, ſelbſt mit Einwilligung des Gläubigers die hinterlegte Sache nicht mehr zurücknehmen.

1263. Der Gläubiger, der bewilliget hat, daß der Schuldner die hinterlegte Sache zurücknehmen möchte, nachdem die Hinterlegung durch ein Urtheil, das Rechtskraft erlangt hat, für gültig erklärt worden, kann, um zur Zahlung ſeiner Forderung zu gelangen, die Privilegien oder Hypotheken, die ihr anklebig geweſen, nicht mehr geltend machen. Er hat keine Hypothek mehr, als von dem Tage, da der Act, wodurch er die Zurücknahme der hinterlegten Sache bewilligte, in die Form gebracht worden iſt, welche erfordert wird, um eine Hypothek zu bewirken.

1264. Iſt die Sache, welche dem Gläubiger gebührt, ein in jeder Hinſicht beſtimmtes Object, das an dem Orte überliefert werden ſoll, wo es ſich findet, ſo muß der Schuldner durch einen Act, den er dem Gläubiger in Perſon oder an deſſen Wohnſtätte, oder an der zur Vollziehung des Vertrags gewählten Wohnung inſinuiren läßt, ihn auffordern, die Sache abzuhohlen. Iſt dieſe Aufforderung geſchehen,

obtenir de la justice la permission de la mettre en dépôt dans quelque autre lieu.

§. V.

De la cession de biens.

1265. La cession de biens est l'abandon qu'un débiteur fait de tous ses biens à ses créanciers, lorsqu'il se trouve hors d'état de payer ses dettes.

1266. La cession de biens est volontaire ou judiciaire.

1267. La cession de biens volontaire est celle que les créanciers acceptent volontairement, et qui n'a d'effet que celui résultant des stipulations mêmes du contrat passé entre eux et le débiteur.

1268. La cession judiciaire est un bénéfice que la loi accorde au débiteur malheureux et de bonne foi, auquel il est permis, pour avoir la liberté de sa personne, de faire en justice l'abandon de tous ses biens à ses créanciers, nonobstant toute stipulation contraire.

1269. La cession judiciaire ne confère point la propriété aux créanciers; elle leur donne seulement le droit de faire vendre les biens à leur profit, et d'en percevoir les revenus jusqu'a la vente.

1270. Les créanciers ne peuvent refuser la cession judiciaire, si ce n'est dans les cas exceptés par la loi.

Elle opère la décharge de la contrainte par corps.

Au surplus, elle ne libère le débiteur que jusqu'à concurrence de la valeur des biens abandonnés; et dans le

und der Gläubiger hohlt die Sache nicht ab, der Schuldner bedarf aber des Ortes, wo ſie hingeſtellt iſt, ſo kann dieſer von dem Gerichte die Erlaubniß erwirken, ſie an einem andern Orte zur Verwahrung niederzulegen.

§. V.

Von der Güterabtretung.

1265. Die Güterabtretung iſt der Act, wodurch ein Schuldner, indem er ſich auſſer Stand befindet, ſeine Schulden zu zahlen, ſein ganzes Vermögen ſeinen Gläubigern Preis gibt.

1266. Die Güterabtretung iſt entweder freywillig oder gerichtlich.

1267. Freywillig iſt die Güterabtretung, wenn die Gläubiger ſie freywillig annehmen. Sie hat keine andere Wirkung, als die aus den Bedingungen des Contracts entſpringt, der unter ihnen und dem Schuldner geſchloſſen worden.

1268. Die gerichtliche Güterabtretung iſt eine Wohlthat, die das Geſetz dem unglücklichen und redlichen Schuldner geſtattet, indem es ihm, ungeachtet aller dawider geſchloſſenen Verträge, um ſeine perſönliche Freyheit zu retten, erlaubt, ſein ganzes Vermögen ſeinen Gläubigern gerichtlich zu überlaſſen.

1269. Die gerichtliche Güterabtretung verſchafft den Gläubigern kein Eigenthum an dem abgetretenen Vermögen; ſie gibt ihnen nur das Recht, es zu ihrem Vortheile verkaufen zu laſſen, und bis zum Verkaufe die Einkünfte davon zu beziehen.

1270. Die Gläubiger können die gerichtliche Güterabtretung nicht ablehnen, als in den durch das Geſetz ausgenommenen Fällen.

Sie bewirkt die Befreyung von dem Perſonal-Arreſt.

Uebrigens befreyt ſie den Schuldner nur nach Belauf des Werths der abgetretenen Güter. Waren dieſe nicht hin-

cas où ils auroient été insuffisans, s'il lui en survient d'autres, il est obligé de les abandonner jusqu'au parfait paiement.

SECTION II.

De la novation.

1271. La novation s'opère de trois manières :

1°. Lorsque le débiteur contracte envers son créancier une nouvelle dette qui est substituée à l'ancienne, laquelle est éteinte ;

2°. Lorsqu'un nouveau débiteur est substitué à l'ancien qui est déchargé par le créancier ;

3°. Lorsque, par l'effet d'un nouvel engagement, un nouveau créancier est substitué à l'ancien, envers lequel le débiteur se trouve déchargé.

1272. La novation ne peut s'opérer qu'entre personnes capables de contracter.

1273. La novation ne se présume point ; il faut que la volonté de l'opérer résulte clairement de l'acte.

1274. La novation par la substitution d'un nouveau débiteur, peut s'opérer sans le concours du premier débiteur.

1275. La délégation par laquelle un débiteur donne au créancier un autre débiteur qui s'oblige envers le créancier, n'opère point de novation, si le créancier n'a expressément déclaré qu'il entendoit décharger son débiteur qui a fait la délégation.

1276. Le créancier qui a déchargé le débiteur par qui a été faite la délégation, n'a point de recours contre ce débiteur, si le délégué devient insolvable, à moins que l'acte n'en contienne une réserve expresse, ou que le délé-

reichend, und der Schuldner kommt in der Folge zu neuem Vermögen; ſo iſt er verbunden, auch dieſes herzugeben, bis alles gezahlt iſt.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Novation.

1271. Die Novation geſchieht auf dreyerley Weiſe.

1) Wenn die alte Verbindlichkeit aufgehoben wird, und der Schuldner gegen ſeinen Gläubiger eine neue übernimmt, die an die Stelle der alten geſetzt wird.

2) Wenn der Gläubiger den alten Schuldner freyſpricht, und an deſſen Stelle ein neuer geſetzt wird.

3) Wenn durch die Folge einer neuen Uebereinkunft ein neuer Gläubiger an die Stelle des alten geſetzt wird, und in Beziehung auf dieſen der Schuldner befreyt iſt.

1272. Eine Novation kann nur unter Perſonen zu Stande kommen, die fähig ſind zu contrahiren.

1273. Eine Novation wird nicht vermuthet; die Abſicht ſie zu bewirken muß klar aus dem Acte hervorgehen.

1274. Eine Novation, die darin beſteht, daß ein neuer Schuldner an die Stelle des alten geſetzt wird, läßt ſich ohne Zuſtimmung des erſten Schuldners bewirken.

1275. Die Delegation, wodurch ein Schuldner ſeinem Gläubiger einen andern Schuldner anweiſet, der ſich gegen den Gläubiger verpflichtet, bewirkt keine Novation, der Gläubiger habe dann ausdrücklich erklärt, daß er die Abſicht habe, ſeinen Schuldner, der die Delegation gemacht hat, zu befreyen.

1276. Ein Gläubiger, der ſeinen Schuldner, von welchem die Delegation geſchehen iſt, befreyt hat, hat keinen Regreß gegen ihn, wenn der delegirte Schuldner unvermögend wird, ſeine Schulden zu zahlen, es ſey dann, daß

gué ne fût déjà en faillite ouverte, ou tombé en déconfiture au moment de la délégation.

1277. La simple indication faite par le débiteur, d'une personne qui doit payer à sa place, n'opère point novation.

Il en est de même de la simple indication faite par le créancier, d'une personne qui doit recevoir pour lui.

1278. Les priviléges et hypothèques de l'ancienne créance ne passent point à celle qui lui est substituée, à moins que le créancier ne les ait expressément réservés.

1279. Lorsque la novation s'opère par la substitution d'un nouveau débiteur, les priviléges et hypothèques primitifs de la créance ne peuvent point passer sur les biens du nouveau débiteur.

1280. Lorsque la novation s'opère entre le créancier et l'un des débiteurs solidaires, les priviléges et hypothèques de l'ancienne créance ne peuvent être réservés que sur les biens de celui qui contracte la nouvelle dette.

1281. Par la novation faite entre le créancier et l'un des débiteurs solidaires, les codébiteurs sont libérés.

La novation opérée à l'égard du débiteur principal libère les cautions.

Néanmoins, si le créancier a exigé, dans le premier cas, l'accession des codébiteurs, ou, dans le second, celle des cautions, l'ancienne créance subsiste, si les codébiteurs ou les cautions refusent d'accéder au nouvel arrangement.

dieſer Regreß in dem Acte ausdrücklich vorbehalten worden, oder daß in dem Augenblicke der geſchehenen Delegation der Delegirte ſchon offenbar fallirt oder in Vermögens-Verfall gerathen war.

1277. Hat der Schuldner nur eine Perſon angewieſen, die an ſeiner Stelle zahlen ſoll; ſo bewirkt dieſes keine Novation.

Dieſelbe Bewandniß hat es, wenn der Gläubiger bloß eine Perſon angewieſen hat, die für ihn empfangen ſoll.

1278. Die Privilegien (Prioritäts-Rechte) und Hypotheken, welche der alten Forderung anklebten, gehen auf die neue nicht über, die an ihre Stelle geſetzt worden, der Gläubiger habe ſie dann ausdrücklich ſich vorbehalten.

1279. Wird die Novation dadurch bewirkt, daß ein neuer Schuldner an die Stelle des alten geſetzt wird; ſo können die Prioritäts-Rechte und Hypotheken, welche der Forderung urſprünglich anklebten, auf die Güter des neuen Schuldners nicht übergehen.

1280. Kommt die Novation unter dem Gläubiger und einem der Solidar-Schuldner zu Stande; ſo können die Prioritäts-Rechte und Hypotheken der alten Forderung nur auf den Gütern desjenigen, der die neue Schuld übernimmt, vorbehalten werden.

1281. Dadurch, daß unter dem Gläubiger und einem der Solidar-Schuldner eine Novation zu Stande kommt, ſind die Mitſchuldner befreyt.

Die Novation, die in Hinſicht des Hauptſchuldners geſchieht, befreyt die Bürgen.

Hat inzwiſchen der Gläubiger im erſten Falle den Beytritt der Mitſchuldner, oder im zweyten Falle den Beytritt der Bürgen ſich vorbehalten, und die Mitſchuldner oder Bürgen weigern ſich der neuen Uebereinkunft beyzutreten; ſo bleibt die alte Forderung aufrecht.

SECTION III.

De la remise de la dette.

1282. La remise volontaire du titre original sous signature privée, par le créancier au débiteur, fait preuve de la libération.

1283. La remise volontaire de la grosse du titre fait présumer la remise de la dette ou le paiement, sans préjudice de la preuve contraire.

1284. La remise du titre original sous signature privée, ou de la grosse du titre à l'un des débiteurs solidaires, a le même effet au profit de ses codébiteurs.

1285. La remise ou décharge conventionnelle au profit de l'un des codébiteurs solidaires, libère tous les autres, à moins que le créancier n'ait expressément réservé ses droits contre ces derniers.

Dans ce dernier cas, il ne peut plus répéter la dette que déduction faite de la part de celui auquel il a fait la remise.

1286. La remise de la chose donnée en nantissement ne suffit point pour faire présumer la remise de la dette.

1287. La remise ou décharge conventionnelle accordée au débiteur principal libère les cautions;

Celle accordée à la caution ne libère pas le débiteur principal;

Celle accordée à l'une des cautions ne libère pas les autres.

1288. Ce que le créancier a reçu d'une caution pour la décharge de son cautionnement, doit être imputé sur la dette, et tourner à la décharge du débiteur principal et des autres cautions.

Dritter Abſchnitt.

Von der Erlaſſung der Schuld.

1282. Die freywillige Zurückgabe des Original-Titels, der unter Privat-Unterſchrift ausgefertiget war, wenn ſie von dem Gläubiger an den Schuldner geſchieht, gilt als Beweis, daß die Schuld erlaſſen worden.

1283. Die freywillige Zurückgabe der Hauptausfertigung des Titels (de la grosse) begründet die Vermuthung, daß die Schuld erlaſſen oder gezahlt worden, jedoch bleibt der Beweis des Gegentheils vorbehalten.

1284. Wird einem der Solidar-Schuldner der Original-Titel, der unter Privat-Unterſchrift ausgefertiget war, oder die Haupt-Ausfertigung des Titels zurückgegeben; ſo hat dieſes dieſelbe Wirkung zum Vortheile ſeiner Mitſchuldner.

1285. Wird einem der Solidar-Schuldner durch einen Vertrag die Schuld erlaſſen, oder wird er hierüber quittirt; ſo ſind alle übrigen befreyt; der Gläubiger habe ſich dann wider dieſe ſeine Rechte ausdrücklich vorbehalten.

In dieſem letztern Falle kann er die Schuld weiter nicht einfordern, als nach Abzug des Antheils, welchen derjenige, dem er ſie erließ, zu zahlen hatte.

1286. Die Zurückgabe der zum Unterpfand gegebenen Sache iſt nicht hinreichend, um die Vermuthung zu begründen, daß die Schuld erlaſſen worden.

1287. Erlaſſung der Schuld oder Befreyung, die durch einen Vertrag dem Hauptſchuldner zugeſtanden wird, entlediget zugleich die Bürgen;

Die Befreyung, welche dem Bürgen zugeſtanden wird, entlaſtet den Hauptſchuldner nicht;

Die Befreyung, die einem der Bürgen zugeſtanden worden iſt, entlediget nicht die übrigen.

1288. Was der Gläubiger von einem Bürgen zur Befreyung von ſeiner Bürgſchaft empfangen hat, muß auf die Schuld abgerechnet werden, und dem Hauptſchuldner ſo wie den übrigen Bürgen zu Gute kommen.

SECTION IV.

De la compensation.

1289. Lorsque deux personnes se trouvent débitrices l'une envers l'autre, il s'opère entre elles une compensation qui éteint les deux dettes, de la manière et dans les cas ci-après exprimés.

1290. La compensation s'opère de plein droit par la seule force de la loi, même à l'insu des débiteurs; les deux dettes s'éteignent réciproquement, à l'instant où elles se trouvent exister à-la-fois, jusqu'à concurrence de leurs quotités respectives.

1291. La compensation n'a lieu qu'entre deux dettes qui ont également pour objet une somme d'argent, ou une certaine quantité de choses fungibles de la même espèce et qui sont également liquides et exigibles.

Les prestations en grains ou denrées, non contestées, et dont le prix est réglé par les mercuriales, peuvent se compenser avec des sommes liquides et exigibles.

1292. Le terme de grâce n'est point un obstacle à la compensation.

1293. La compensation a lieu, quelles que soient les causes de l'une ou l'autre des dettes, excepté dans le cas,

1°. De la demande en restitution d'une chose dont le propriétaire a été injustement dépouillé;

2°. De la demande en restitution d'un dépôt et du prêt à usage;

3°. D'une dette qui a pour cause des alimens déclarés insaisissables.

Vierter Abſchnitt.

Von der Compenſation.

1289. Befinden ſich zwey Perſonen in dem Verhältniſſe, daß gegenſeitig eine der andern ſchuldig iſt; ſo tritt unter ihnen auf die Weiſe und in den Fällen, welche hier unten ausgedruckt ſind, eine Compenſation ein, wodurch ihre Forderungen und Schulden erlöſchen.

1290. Die Compenſation geſchieht ohne weiteres durch die bloße Kraft des Geſetzes, ſelbſt ohne Wiſſen der Schuldner; in dem Augenblicke, wo die beyderſeitigen Schulden einander gegenüber ſtehen, erlöſchen ſie gegenſeitig, in ſo weit ſie dem Betrag nach einander gleich kommen.

1291. Die Compenſation hat anderſt nicht Statt, als unter zwey Schulden, deren eine wie die andere eine Summe Geldes oder eine gewiſſe Quantität fungibiler Sachen von einerley Gattung zum Gegenſtande hat, und eine in gleichem Grade wie die andere liquid iſt, und eingefordert werden kann.

Nicht beſtrittene Leiſtungen, die Getreide und Lebensmittel zum Gegenſtande haben, deren Marktpreis öffentlich feſtgeſetzt iſt, können mit liquiden und fälligen Geld-Summen compenſirt werden.

1292. Eine Friſt, welche dem Schuldner bloß aus Nachſicht geſtattet worden, ſteht der Compenſation nicht im Wege.

1293. Die Compenſation hat Statt, gleich viel auf welchem Grunde die eine oder die andere von beyden Schulden beruhe, ausgenommen ſind hievon folgende Fälle:

1) Wenn auf Erſtattung einer Sache geklagt wird, welcher der Eigenthümer auf eine ungerechte Weiſe beraubt worden;

2) Wenn auf Zurückgabe einer in Verwahr gegebenen oder zu einem beſtimmten Gebrauche geliehenen Sache geklagt wird.

3) Wenn die Schuld Alimente zum Gegenſtande hat, von welchen es beſtimmt iſt, daß ſie mit keinem Arreſte belegt werden können.

1294. La caution peut opposer la compensation de ce que le créancier doit au débiteur principal.

Mais le débiteur principal ne peut opposer la compensation de ce que le créancier doit à la caution.

Le débiteur solidaire ne peut pareillement opposer la compensation de ce que le créancier doit à son codébiteur.

1295. Le débiteur qui a accepté purement et simplement la cession qu'un créancier a faite de ses droits à un tiers, ne peut plus opposer au cessionnaire la compensation qu'il eût pu, avant l'acceptation, opposer au cédant.

A l'égard de la cession qui n'a point été acceptée par le débiteur, mais qui lui a été signifiée, elle n'empêche que la compensation des créances postérieures à cette notification.

1296. Lorsque les deux dettes ne sont pas payables au même lieu, on n'en peut opposer la compensation qu'en faisant raison des frais de la remise.

1297. Lorsqu'il y a plusieurs dettes compensables dues par la même personne, on suit, pour la compensation, les règles établies pour l'imputation par l'article 1256.

1298. La compensation n'a pas lieu au préjudice des droits acquis à un tiers. Ainsi celui qui, étant débiteur, est devenu créancier depuis la saisie-arrêt faite par un tiers entre ses mains, ne peut, au préjudice du saisissant, opposer la compensation.

1299. Celui qui a payé une dette qui étoit de droit éteinte par la compensation, ne peut plus, en exerçant la créance dont il n'a point opposé la compensation, se prévaloir, au préjudice des tiers, des priviléges ou hypothèques

1294. Was der Gläubiger dem Hauptſchuldner zu leiſten hat, kann der Bürge zur Compenſation bringen.

Aber der Hauptſchuldner kann nicht zur Compenſation bringen, was der Gläubiger dem Bürgen zu leiſten hat.

Der Solidar-Schuldner kann ſich gleichfalls in Rückſicht deſſen, was der Gläubiger an ſeinen Mitſchuldner zu zahlen hat, auf keine Compenſation beziehen.

1295. Hat der Schuldner unbedingt und ohne einigen Vorbehalt den Uebertrag angenommen, wodurch ein Gläubiger ſeine Rechte einer dritten Perſon eingeräumt hat, ſo kann er dem Ceſſionar die Compenſation nicht mehr entgegenſetzen, die er vor der Annahme dem Cedenten entgegenſetzen konnte.

Ein Uebertrag, der von dem Schuldner nicht angenommen, wohl aber ihm inſinuirt worden iſt, verhindert nur, daß die Forderungen, die erſt nach dieſer Bekanntmachung entſtanden ſind, nicht compenſirt werden können.

1296. Sind die gegenſeitigen Schulden nicht an einem und demſelben Orte zahlbar; ſo kann man ſie nicht zur Compenſation bringen, als indem man die Koſten der Uebermachung in Rechnung bringt.

1297. Hat eben dieſelbe Perſon mehrere Schuldpoſten zu zahlen, die alle compenſirt werden können; ſo befolgt man in Hinſicht auf die Compenſation die Regeln, welche für die Aufrechnung der Zahlungen im 1256. Art. feſtgeſtellt ſind.

1298. Die Compenſation hat zum Abbruche der von einer dritten Perſon erworbenen Rechte nicht Statt. Auf dieſe Weiſe kann derjenige, der Schuldner war, und erſt Gläubiger wurde, nachdem ein Dritter ſeine Schuld bey ihm mit Arreſt belegt hatte, nicht zum Nachtheil desjenigen, der den Arreſt angelegt hat, ſich auf die Compenſation beziehen.

1299. Wer eine von Rechtswegen durch Compenſation erloſchene Schuld gezahlt hat, und nun die Forderung geltend macht, wegen welcher er ſich auf die Compenſation nicht bezogen hatte, kann ſich die Prioritätsrechte und Hy-

qui y étoient attachés, à moins qu'il n'ait eu une juste cause d'ignorer la créance qui devoit compenser sa dette.

SECTION V.

De la Confuſion.

1300. Lorsque les qualités de créancier et de débiteur se réunissent dans la même personne, il se fait une confusion de droit qui éteint les deux créances.

1301. La confusion qui s'opère dans la personne du débiteur principal profite à ses cautions;

Celle qui s'opère dans la personne de la caution, n'entraîne point l'extinction de l'obligation principale;

Celle qui s'opère dans la personne du créancier, ne profite à ses codébiteurs solidaires que pour la portion dont il étoit débiteur.

SECTION VI.

De la Perte de la chose due.

1302. Lorsque le corps certain et déterminé qui étoit l'objet de l'obligation, vient à périr, est mis hors du commerce, ou se perd de manière qu'on en ignore absolument l'existence, l'obligation est éteinte si la chose a péri ou a été perdue sans la faute du débiteur et avant qu'il fût en demeure.

Lors même que le débiteur est en demeure, et s'il ne s'est pas chargé des cas fortuits, l'obligation est éteinte dans le cas où la chose fût également périe chez le créancier si elle lui eût été livrée.

potheken, die ihr anklebig waren, zum Nachtheile dritter Perſonen nicht mehr zu Nutze machen, er habe dann eine gerechte Urſache gehabt, die Forderung zu ignoriren, die ſeine Schuld aufheben ſollte.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Confuſion.

1300. Wenn die Eigenſchaften eines Gläubigers und Schuldners in derſelben Perſon zuſammentreffen; ſo entſteht von Rechtswegen eine Confuſion, wodurch Forderung und Schuld erlöſchen.

1301. Die Confuſion, die in der Perſon des Hauptſchuldners ſich zuträgt, nützt ſeinen Bürgen.

Diejenige, die in Perſon des Bürgen ſich zuträgt, zieht das Erlöſchen der Hauptſchuld nicht nach ſich.

Diejenige, die in Perſon des Gläubigers ſich ereignet, nützt den Solidar-Mitſchuldnern nicht, als nach Belauf des Antheils, wofür der Gläubiger zugleich Mitſchuldner geweſen war.

Sechster Abſchnitt.

Von dem Verluſte und Untergang der Sache, welche den Gegenſtand der Verbindlichkeit ausmachte.

1302. Wenn die in jeder Hinſicht beſtimmte Sache, welche den Gegenſtand der Verbindlichkeit ausmachte, zu Grunde geht, auſſer rechtlichem Verkehr geſetzt iſt, oder ſich ſo verliert, daß man von ihrer Exiſtenz durchaus nichts weiß, ſo iſt die Verbindlichkeit erloſchen, in ſo fern die Sache ohne Verſchulden des Verpflichteten und ehe er in Verzug war, entweder zu Grunde gegangen oder verluſtig geworden.

Selbſt dann, wenn der Schuldner in Verzug iſt, aber die Zufälle nicht übernommen hat, iſt die Verbindlichkeit erloſchen, in ſo fern die Sache bey dem Gläubiger, wenn ihm die Ueberlieferung geſchehen wäre, gleichfalls zu Grunde gegangen ſeyn würde.

Le débiteur est tenu de prouver le cas fortuit qu'il allègue.

De quelque manière que la chose volée ait péri ou ait été perdue, sa perte ne dispense pas celui qui l'a soustraite, de la restitution du prix.

1303. Lorsque la chose est périe, mise hors du commerce ou perdue, sans la faute du débiteur, il est tenu, s'il y a quelques droits ou actions en indemnité par rapport à cette chose, de les céder à son créancier.

SECTION VII.

De l'Action en nullité ou en rescision des Conventions.

1304. Dans tous les cas où l'action en nullité ou en rescision d'une convention n'est pas limitée à un moindre temps par une loi particulière, cette action dure dix ans.

Ce temps ne court, dans le cas de violence, que du jour où elle a cessé; dans le cas d'erreur ou de dol, du jour où ils ont été découverts; et pour les actes passés par les femmes mariées non autorisées, du jour de la dissolution du mariage.

Le temps ne court, à l'égard des actes faits par les interdits, que du jour où l'interdiction est levée; et à l'égard de ceux faits par les mineurs, que du jour de la majorité.

1305. La simple lésion donne lieu à la rescision en faveur du mineur non émancipé, contre toutes sortes de conventions; et en faveur du mineur émancipé, contre toutes conventions qui excèdent les bornes de sa capacité, ainsi

Der Schuldner muß den Zufall beweiſen, worauf er ſich bezieht.

Auf welche Art auch immer eine geſtohlene Sache zu Grunde gegangen oder verluſtig geworden, ihr Verluſt befreyt niemahls denjenigen, der ſie entwendet hat, von der Schuldigkeit den Werth zu erſetzen.

1303. Iſt die Sache zu Grunde gegangen, auſſer rechtlichem Verkehr geſetzt, oder verluſtig geworden, ohne daß der Verpflichtete daran Schuld habe, ſo iſt er verbunden, ſeine Rechte und Klagen auf Entſchädigung, die er in Beziehung auf dieſe Sache haben mag, ſeinem Gläubiger abzutreten.

Siebenter Abſchnitt.

Von der Klage auf Vernichtung oder gerichtliche Aufhebung der Verträge.

1304. Die Klage auf Vernichtung oder gerichtliche Aufhebung eines Vertrags, dauert in allen Fällen, worin ſie nicht etwa durch ein beſonderes Geſetz auf eine kürzere Zeit beſchränkt iſt, zehn Jahre.

Dieſe Zeit nimmt ihren Anfang, in dem Falle eines Zwanges erſt mit dem Tage, da er aufgehört hat, in dem Falle eines Irrthums oder Betrugs, mit dem Tage da dieſe entdeckt worden ſind, und für Acte, welche von verheiratheten, nicht autoriſirten Frauen geſchloſſen worden ſind, mit dem Tage, da die Ehe aufgelöſt wurde.

In Hinſicht der Acte, die von Interdicirten geſchloſſen worden ſind, läuft die Zeit nur von dem Tage an, da das Verboth der eigenen Verwaltung aufhörte, und in Hinſicht derjenigen, welche von Minderjährigen geſchloſſen worden, nur von dem Tage der erlangten Volljährigkeit.

1305. Zum Vortheile eines nicht emancipirten Minderjährigen iſt die bloße Verletzung ein hinreichender Grund zur Reſtitution gegen alle Gattungen von Verträgen, und zum Vortheile eines emancipirten Minderjährigen iſt ſie es gegen

qu'elle est déterminée au titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation.*

1306. Le mineur n'est pas restituable pour cause de lésion, lorsqu'elle ne résulte que d'un événement casuel et imprévu.

1307. La simple déclaration de majorité, faite par le mineur, ne fait point obstacle à sa restitution.

1308. Le mineur commerçant, banquier ou artisan, n'est point restituable contre les engagemens qu'il a pris à raison de son commerce ou de son art.

1309. Le mineur n'est point restituable contre les conventions portées en son contrat de mariage, lorsqu'elles ont été faites avec le consentement et l'assistance de ceux dont le consentement est requis pour la validité de son mariage.

1310. Il n'est point restituable contre les obligations résultant de son délit ou quasi-délit.

1311. Il n'est plus recevable à revenir contre l'engagement qu'il avoit souscrit en minorité, lorsqu'il l'a ratifié en majorité, soit que cet engagement fût nul en sa forme, soit qu'il fût seulement sujet à restitution.

1312. Lorsque les mineurs, les interdits ou les femmes mariées sont admis, en ces qualités, à se faire restituer contre leurs engagemens, le remboursement de ce qui auroit été, en conséquence de ces engagemens, payé pendant la minorité, l'interdiction ou le mariage, ne peut en être

alle Verträge, die auſſer den Gränzen ſeiner Fähigkeit liegen, ſo wie dieſe unter dem Titel von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und Emancipation beſtimmt iſt.

1306. Der Minderjährige kann aus dem Grunde einer Verletzung nicht in vorigen Stand geſetzt werden, wenn dieſe Verletzung nur aus einer zufälligen und unerwarteten Begebenheit entſpringt.

1307. Der Umſtand allein, daß der Minderjährige erklärt hat, er ſey volljährig, ſteht ſeiner Reſtitution nicht entgegen.

1308. Ein Minderjähriger, der ein Handelsmann, Wechsler oder Handwerker iſt, kann wider die Verbindlichkeit, die er in Beziehung auf ſeine Handlung oder ſeine Kunſt übernommen hat, nicht in vorigen Stand geſetzt werden.

1309. Ein Minderjähriger kann wider die in ſeinem Heiraths-Contracte enthaltenen Stipulationen nicht in vorigen Stand geſetzt werden, wenn ſie mit Bewilligung und unter dem Beyſtande derjenigen gemacht worden ſind, derer Einwilligung zur Gültigkeit ſeiner Ehe erforderlich iſt.

1310. Er kann wider Verbindlichkeiten, die aus ſeinem Verbrechen oder Quaſi-Delicte entſtehen, nicht reſtituirt werden.

1311. Er kann nicht gehört werden, wenn er wider ein Verſprechen angehen will, das er während der Minderjährigkeit unterzeichnet, aber nach erlangter Volljährigkeit genehmiget hatte, ſey es, daß das Verſprechen ſeiner Form nach ungültig geweſen, oder daß nur Wiedereinſetzung in vorigen Stand dawider eintreten konnte.

1312. Werden Minderjährige, Interdicirte, oder verheirathete Frauen, als ſolche, zur Wiedereinſetzung in vorigen Stand wider ihre Verbindlichkeiten zugelaſſen; ſo kann man von ihnen die Wiedererſtattung desjenigen, was zu Folge dieſer Verbindlichkeiten, während der Minderjährigkeit,

exigé, à moins qu'il ne soit prouvé que ce qui a été payé a tourné à leur profit.

1313. Les majeurs ne sont restitués pour cause de lésion que dans les cas et sous les conditions spécialement exprimés dans le présent Code.

1314. Lorsque les formalités requises à l'égard des mineurs ou des interdits, soit pour aliénation d'immeubles, soit dans un partage de succession, ont été remplies, ils sont, relativement à ces actes, considérés comme s'ils les avoient faits en majorité ou avant l'interdiction.

CHAPITRE VI.

De la Preuve des Obligations, et de celle du Paiement.

1315. Celui qui réclame l'exécution d'une obligation, doit la prouver.

Réciproquement, celui qui se prétend libéré doit justifier le paiement ou le fait qui a produit l'extinction de son obligation.

1316. Les règles qui concernent la preuve littérale, la preuve testimoniale, les présomptions, l'aveu de la partie et le serment, sont expliquées dans les sections suivantes.

SECTION I.

De la Preuve littérale.

§. Ier.

Du titre authentique.

1317. L'acte authentique est celui qui a été reçu par officiers publics ayant le droit d'instrumenter dans le lieu où l'acte a été rédigé, et avec les solennités requises.

der Interdiction oder der Ehe an ſie gezahlt worden iſt, nicht fordern, es ſey dann erwieſen, daß die geſchehenen Zahlungen zu ihrem Nutzen verwendet worden.

1313. Volljährige werden aus dem Grunde einer Verletzung nicht reſtituirt, als in den Fällen und unter den Bedingungen, welche in dem gegenwärtigen Geſetzbuche beſonders ausgedruckt ſind.

1314. Sind die in Rückſicht der Minderjährigen oder Interdicirten, bey der Veräuſſerung liegender Güter oder der Theilung einer Erbſchaft vorgeſchriebenen Formen beobachtet worden; ſo werden ſie in Beziehung auf dieſe Acte ſo beurtheilt, als wenn ſie dieſelbe nach erlangter Volljährigkeit oder vor der Interdiction vorgenommen hätten.

Sechstes Capitel.

Von dem Beweiſe der Verpflichtungen und der geſchehenen Zahlung.

1315. Wer auf Erfüllung einer Verbindlichkeit klagt, muß ſie beweiſen.

Umgekehrt muß derjenige, der von der Verbindlichkeit wieder befreyt zu ſeyn behauptet, entweder die Zahlung oder den Thatumſtand beweiſen, wodurch ſeine Verbindlichkeit erloſchen ſeyn ſoll.

1316. Die Regeln, die ſich auf den Beweis durch Urkunden, den Beweis durch Zeugen, die Vermuthungen, das Geſtändniß des andern Theils und den Eid beziehen, werden in den folgenden Abſchnitten erklärt.

Erſter Abſchnitt.

Von dem Beweiſe durch Urkunden.

§. I.

Von authentiſchen Titeln.

1317. Ein authentiſcher Act iſt derjenige, der von öffentlichen Beamten, die an dem Orte, wo der Act gefertiget worden iſt, Inſtrumente zu machen berechtiget ſind, und mit den erforderlichen Feyerlichkeiten aufgenommen worden.

1318. L'acte qui n'est point authentique par l'incompétence ou l'incapacité de l'officier, ou par un défaut de forme, vaut comme écriture privée, s'il a été signé des parties.

1319. L'acte authentique fait pleine foi de la convention qu'il renferme entre les parties contractantes et leurs héritiers ou ayant-cause.

Néanmoins, en cas de plaintes en faux principal, l'exécution de l'acte argué de faux sera suspendue par la mise en accusation; et en cas d'inscription de faux faite incidemment, les tribunaux pourront, suivant les circonstances, suspendre provisoirement l'exécution de l'acte.

1320. L'acte, soit authentique, soit sous seing privé, fait foi entre les parties, même de ce qui n'y est exprimé qu'en termes énonciatifs, pourvu que l'énonciation ait un rapport direct à la disposition. Les énonciations étrangères à la disposition ne peuvent servir que d'un commencement de preuve.

1321. Les contre-lettres ne peuvent avoir leur effet qu'entre les parties contractantes: elles n'ont point d'effet contre les tiers.

§. II.
De l'acte sous seing privé.

1322. L'acte sous seing privé, reconnu par celui auquel on l'oppose, ou légalement tenu pour reconnu, a, entre ceux qui l'ont souscrit et entre leurs héritiers et ayant cause, la même foi que l'acte authentique.

1318. Ein Act, der, weil es dem Beamten an Befugniß oder an Fähigkeit mangelte, oder aus Abgang der Form nicht authentiſch iſt, gilt als Privat-Scriptur, wenn er von den Betheiligten unterzeichnet worden.

1319. Ein authentiſcher Act beweiſt die Uebereinkunft, die in demſelben ausgedruckt iſt, unter den contrahirenden Theilen und ihren Erben, oder denjenigen, die an ihre Stelle getreten ſind, vollſtändig.

Macht indeß jemand die Behauptung, daß der Act falſch ſey, zum Hauptgegenſtande ſeiner Klage; ſo hat die Zulaſſung der Anklage die Wirkung, daß die Vollziehung des als falſch angegriffenen Actes einſtweilen ausgeſetzt bleibt; und hat in einem andern Prozeß einer der ſtreitenden Theile nur beyläufig durch Inſcription ſich zum Beweiſe erbothen, daß die Urkunde falſch ſey, ſo können die Gerichte, nach Beſchaffenheit der Umſtände, mit Vollſtreckung des Actes proviſoriſch anſtehen.

1320. Ein Act, er ſey authentiſch oder unter Privat-Unterſchrift, beweiſt, unter den Betheiligten, ſelbſt das, was in einem bloß erzählenden Tone darin angeführt iſt, vorausgeſetzt, daß die erzählenden Ausdrücke einen directen Bezug auf die in dem Acte enthaltene Verfügung haben. Erzählende Ausdrücke, die mit der Verfügung ſelbſt in keiner Verbindung ſtehen, können nur als Anfang des Beweiſes dienen.

1321. Gegen-Reverſe können nur unter den contrahirenden Theilen ihre Wirkung äuſſern: ſo bald von dem Nachtheile dritter Perſonen die Rede iſt, ſind ſie unwirkſam.

§. II.

Von Acten unter Privat-Unterſchrift.

1322. Ein Act unter Privat-Unterſchrift, wenn er von demjenigen anerkannt iſt, dem er entgegengeſetzt wird, oder auf eine geſetzliche Weiſe als anerkannt erklärt worden, hat unter denjenigen, welche ihn unterzeichnet haben, und unter ihren Erben, ſo wie unter denen, die an ihre Stelle getreten ſind, dieſelbe Beweiskraft, wie ein authentiſcher Act.

1323. Celui auquel on oppose un acte sous seing privé, est obligé d'avouer ou de désavouer formellement son écriture ou sa signature.

Ses héritiers ou ayant-cause peuvent se contenter de déclarer qu'ils ne connoissent point l'écriture ou la signature de leur auteur.

1324. Dans le cas où la partie désavoue son écriture ou sa signature, et dans le cas où ses héritiers ou ayant-cause déclarent ne les point connoître, la vérification en est ordonnée en justice.

1325. Les actes sous seing privé qui contiennent des conventions synallagmatiques, ne sont valables qu'autant qu'ils ont été faits en autant d'originaux qu'il y a de parties ayant un intérêt distinct.

Il suffit d'un original pour toutes les personnes ayant le même intérêt.

Chaque original doit contenir la mention du nombre des originaux qui en ont été faits.

Néanmoins le défaut de mention que les originaux ont été faits doubles, triples, etc. ne peut être opposé par celui qui a exécuté de sa part la convention portée dans l'acte.

1326. Le billet ou la promesse sous seing privé par lequel une seule partie s'engage envers l'autre à lui payer une somme d'argent ou une chose appréciable, doit être écrit en entier de la main de celui qui le souscrit; ou du moins il faut qu'outre sa signature il ait écrit de sa main un *bon* ou un *approuvé* portant en toutes lettres la somme ou la quantité de la chose;

1323. Derjenige, dem man einen Act unter Privat-Unterſchrift entgegenſetzt, iſt verbunden, die Handſchrift oder die Unterſchrift für die ſeinige förmlich anzuerkennen oder abzuleugnen.

Seine Erben oder die ſonſt an ſeine Stelle getreten ſind, können es bey der Erklärung bewenden laſſen, daß ſie die Handſchrift oder die Unterſchrift ihres Autors nicht kennen.

1324. In dem Falle, wo der ſtreitende Theil die Handſchrift oder die Unterſchrift ableugnet, und in dem Falle, wo ſeine Erben oder die ſonſt in ſeine Rechte getreten ſind, erklären, daß ſie dieſelbe nicht kennen, wird von Gerichtswegen befohlen, daß man ihre Richtigkeit oder Unrichtigkeit unterſuche.

1325. Acte unter Privat-Unterſchrift, welche gegenſeitige Zuſagen enthalten, ſind nicht gültig, als in ſo fern ſo viele Originale davon ausgefertiget worden ſind, als es Betheiligte gibt, die ein verſchiedenes Intereſſe dabey haben.

Ein Original iſt hinreichend für alle Perſonen, die bey der Sache nur ein und daſſelbe Intereſſe haben.

Jedes Original muß ausdrucken, wie viel Originale davon ausgefertiget worden ſind.

Auf den Abgang einer ausdrücklichen Erwähnung, daß die Originale zweyfach, dreyfach u. ſ. w. ausgefertiget worden ſeyen, kann ſich gleichwohl derjenige nicht beziehen, der auf ſeiner Seite den im Acte enthaltenen Vertrag vollzogen hat.

1326. Eine Verſchreibung oder ein Verſprechen unter Privat-Unterſchrift, wodurch einer der Betheiligten allein ſich gegen den andern verbindet, ihm eine Summe Geldes oder eine Sache, die ſich ſchätzen läßt, zu leiſten, muß ganz von der Hand desjenigen geſchrieben ſeyn, der die Unterſchrift verfügt, oder er muß wenigſtens, auſſer ſeiner Unterſchrift, mit eigener Hand ein *bon* oder ein *approuvé* (gut, oder genehmiget) hinzugeſchrieben haben, worin die Summe oder die Quantität der Sache durchaus mit Buchſtaben ausgedruckt worden.

Excepté dans le cas où l'acte émane de marchands, artisans, laboureurs, vignerons, gens de journée et de service.

1327. Lorsque la somme exprimée au corps de l'acte est différente de celle exprimée au *bon*, l'obligation est présumée n'être que de la somme moindre, lors même que l'acte ainsi que le *bon* sont écrits en entier de la main de celui qui s'est obligé, à moins qu'il ne soit prouvé de quel côté est l'erreur.

1328. Les actes sous seing privé n'ont de date contre les tiers que du jour où ils ont été enregistrés, du jour de la mort de celui ou de l'un de ceux qui les ont souscrits, ou du jour où leur substance est constatée dans des actes dressés par des officiers publics, tels que procès-verbaux de scellé ou d'inventaire.

1329. Les registres des marchands ne font point, contre les personnes non marchandes, preuve de fournitures qui y sont portées; sauf ce qui sera dit à l'égard du serment.

1330. Les livres des marchands font preuve contre eux: mais celui qui en veut tirer avantage, ne peut les diviser en ce qu'ils contiennent de contraire à sa prétention.

1331. Les registres et papiers domestiques ne font point un titre pour celui qui les a écrits. Ils font foi contre lui, 1°. dans tous les cas où ils énoncent formellement un paiement reçu; 2°. lorsqu'ils contiennent la mention expresse que la note a été faite pour suppléer le défaut du titre en faveur de celui au profit duquel ils énoncent une obligation.

Ausgenommen ſind die Fälle, wo der Act von Handelsleuten, Handwerkern, Ackerleuten, Weinbauern, Taglöhnern und Dienſtbothen ausgefertiget wird.

1327. Iſt die in dem Contexte (dem Hauptinhalt) des Actes ausgedruckte Summe von derjenigen verſchieden, die in dem *bon* ausgedruckt iſt; ſo wird vermuthet, daß die geringere Summe die richtige ſey, ſelbſt dann, wenn der Act ſo wie das bon durchaus von der Hand desjenigen geſchrieben iſt, der ſich verpflichtet hat; man beweiſe dann, auf welcher Seite der Irrthum ſey.

1328. Acte unter Privat-Unterſchrift haben wider dritte Perſonen kein gewiſſes Datum, als von dem Tage, da ſie einregiſtrirt worden, von dem Tage, da der Unterzeichnete, oder einer von denen, die ihn unterzeichnet haben, geſtorben iſt, oder von dem Tage, da ihr weſentlicher Inhalt in Acten bewährt iſt, welche durch öffentliche Beamten gefertiget worden ſind, zum Beyſpiele durch Verbal-Proceſſe über Verſieglung oder Inventur.

1329. Bücher der Handelsleute beweiſen die Lieferungen, die hierin eingetragen ſind, nicht wider Perſonen, die keinen Handel treiben; vorbehaltlich deſſen, was in Hinſicht des Eides beſtimmt werden ſoll.

1330. Bücher der Handelsleute beweiſen wider ſie; wer aber Vortheil daraus ziehen will, darf dasjenige, was ſie ſeinen Behauptungen zuwider enthalten, von dem übrigen nicht trennen.

1331. Hausregiſter und Annotationen machen keinen gültigen Titel für denjenigen aus, der ſie geſchrieben hat. Sie beweiſen wider ihn 1) in allen Fällen, wo ſie eine empfangene Zahlung förmlich ausdrucken, 2) wenn ausdrücklich darin erwähnt iſt, daß die Annotation in der Abſicht geſchehen ſey, um den Abgang des Titels zum Vortheile desjenigen zu erſetzen, zu deſſen Gunſten eine Verbindlichkeit darin ausgedruckt worden.

1332. L'écriture mise par le créancier à la suite, en marge ou au dos d'un titre qui est toujours resté en sa possession, fait foi quoique non signée ni datée par lui, lorsqu'elle tend à établir la libération du débiteur.

Il en est de même de l'écriture mise par le créancier au dos ou en marge, ou à la suite du double d'un titre ou d'une quittance, pourvu que ce double soit entre les mains du débiteur.

§. III.

Des tailles.

1333. Les tailles corélatives à leurs échantillons font foi entre les personnes qui sont dans l'usage de constater ainsi les fournitures qu'elles font et reçoivent en détail.

§. IV.

Des copies des titres.

1334. Les copies, lorsque le titre original subsiste, ne font foi que de ce qui est contenu au titre, dont la représentation peut toujours être exigée.

1335. Lorsque le titre original n'existe plus, les copies font foi d'après les distinctions suivantes:

1°. Les grosses ou premières expéditions font la même foi que l'original: il en est de même des copies qui ont été tirées par l'autorité du magistrat, parties présentes ou dûment appelées, ou de celles qui ont été tirées en présence des parties et de leur consentement réciproque.

2°. Les copies qui, sans l'autorité du magistrat, ou sans le consentement des parties, et depuis la délivrance des

1332. Was der Gläubiger am Schluſſe, auf dem Rande oder auf der Rückſeite eines Titels, der immer in ſeiner Gewahrſam geblieben iſt, hingeſchrieben hat, beweiſt, obſchon es von ihm weder unterzeichnet noch datirt worden, in ſo fern es zum Zwecke hat, eine Befreyung des Schuldners zu begründen.

Eine gleiche Bewandniß hat es mit dem, was der Gläubiger auf der Rückſeite, dem Rande, oder am Schluſſe des Duplicats eines Titels oder einer Quittung geſchrieben hat, vorausgeſetzt, daß dieſes Duplicat ſich in den Händen des Schuldners befindet.

§. III.

Von Kerbſtöcken.

1333. Kerbſtöcke, wenn ſie auf ihre Muſter paſſen, haben Beweiskraft unter den Perſonen, die auf ſolche Weiſe die Lieferungen zu bewähren gewohnt ſind, welche ſie im kleinen machen und empfangen.

§. IV.

Von Abſchriften der Urkunden.

1334. So lange der Originaltitel noch vorhanden iſt, beweiſen Abſchriften weiter nicht, als in ſo fern ſie mit dem Inhalt des Titels ſelbſt übereinſtimmen, deſſen Offenlegung man allemahl fordern kann.

1335. Exiſtirt der Original-Titel nicht mehr; ſo beweiſen die Abſchriften nach Verſchiedenheit der hier folgenden nähern Beſtimmungen.

1) Die Haupt- oder erſten Ausfertigungen haben dieſelbe Beweiskraft, wie das Original; gleiche Bewandniß hat es mit ſolchen Abſchriften, die in Gegenwart der Betheiligten oder nachdem ſie hiezu gehörig vorgeladen worden, unter obrigkeitlichem Anſehen, oder die in Beyſeyn der Betheiligten und mit ihrer allerſeitigen Zuſtimmung gefertiget worden.

2) Abſchriften, die ohne Dazwiſchenkunſt der Obrigkeit, oder ohne Bewilligung der Betheiligten durch den Notar,

grosses ou premières expéditions, auront été tirées sur la minute de l'acte par le notaire qui l'a reçu, ou par l'un de ses successeurs, ou par officiers publics qui, en cette qualité, sont dépositaires des minutes, peuvent, en cas de perte de l'original, faire foi quand elles sont anciennes.

Elles sont considérées comme anciennes quand elles ont plus de trente ans;

Si elles ont moins de trente ans, elles ne peuvent servir qne de commencement de preuve par écrit.

3°. Lorsque les copies tirées sur la minute d'un acte ne l'auront pas été par le notaire qui l'a reçu, ou par l'un de ses successeurs, ou par officiers publics qui, en cette qualité, sont dépositaires de minutes, elles ne pourront servir, quelle que soit leur ancienneté, que de commencement de preuve par écrit.

4°. Les copies de copies pourront, suivant les circonstances, être considérées comme simples renseignemens.

1336. La transcription d'un acte sur les registres publics ne pourra servir que de commencement de preuve par écrit; et il faudra même pour cela,

1°. Qu'il soit constant que toutes les minutes du notaire, de l'année dans laquelle l'acte paroît avoir été fait, soient perdues, ou que l'on prouve que la perte de la minute de cet acte a été faite par un accident particulier;

2°. Qu'il existe un répertoire en règle du notaire, qui constate que l'acte a été fait à la même date.

Lorsqu'au moyen du concours de ces deux circonstances la preuve par témoins sera admise, il sera nècessaire que ceux qui ont été témoins de l'acte, s'ils existent encore soient entendus.

der den Act aufgenommen hat, oder durch einen ſeiner Nachfolger im Amte, oder durch öffentliche Beamten, denen in dieſer Eigenſchaft die Bewahrung der Originale anvertraut iſt, nach der Urſchrift gefertiget worden ſind, ſeitdem die Haupt= oder erſten Ausfertigungen ſchon abgegeben waren, können in dem Falle, wo das Original verloren worden iſt, beweiſen, in ſo fern es alte Abſchriften ſind.

Sie werden als alte Abſchriften betrachtet, wenn ſie mehr als dreyßig Jahre alt ſind.

Haben ſie weniger als dreyßig Jahre, ſo können ſie nur als Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes dienen.

3) Abſchriften, die nach dem Original eines Actes gefertiget worden ſind, können, ſo alt ſie auch immer ſeyn mögen, nur als Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes dienen, wenn ſie nicht durch den Notar, der den Act aufgenommen hat, oder durch einen ſeiner Nachfolger im Amte, oder durch öffentliche Beamten gefertiget ſind, welche in dieſer Eigenſchaft die Originale zu bewahren haben.

4) Abſchriften von Abſchriften können, nach Beſchaffenheit der Umſtände, als bloße Anzeigen betrachtet werden.

1336. Das Eintragen eines Actes in die öffentlichen Regiſter kann nur als Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes dienen, und ſelbſt hiezu wird noch immer erfordert;

1) Daß es erwieſen ſey, daß alle Originale des Notars aus dem Jahre, worin der Act dem Anſchein nach gefertigt ſeyn ſoll, verluſtig geworden, oder daß man beweiſe, daß das Original des Actes, wovon die Rede iſt, durch einen beſondern Zufall verkommen ſey.

2) Daß ein Verzeichniß von dem Notar, nach der Vorſchrift gefertiget, vorhanden ſey, welches beweiſt, daß der Act unter demſelben Datum vor ſich gegangen.

Wird in Rückſicht, daß dieſe beyden Umſtände zuſammentreffen, der Beweis durch Zeugen zugelaſſen, ſo müſſen nothwendig diejenigen, welche dem Acte als Zeugen beygewohnt haben, wenn ſie noch am Leben ſind, vernommen werden.

§. V.

Des actes récognitifs et confirmatifs.

1337. Les actes récognitifs ne dispensent point de la représentation du titre primordial, à moins que sa teneur n'y soit spécialement relatée.

Ce qu'ils contiennent de plus que le titre primordial, ou ce qui s'y trouve de différent, n'a aucun effet.

Néanmoins, s'ils y avoit plusieurs reconnaissances conformes, soutenues de la possession, et dont l'une eût trente ans de date, le créancier pourroit être dispensé de représenter le titre primordial.

1338. L'acte de confirmation ou ratification d'une obligation contre laquelle la loi admet l'action en nullité ou en rescision, n'est valable que lorsqu'on y trouve la substance de cette obligation, la mention du motif de l'action en rescision, et l'intention de réparer le vice sur lequel cette action est fondée.

A défaut d'acte de confirmation ou ratification, il suffit que l'obligation soit exécutée volontairement après l'époque à laquelle l'obligation pouvoit être valablement confirmée ou ratifiée.

La confirmation, ratification, ou exécution volontaire dans les formes et à l'époque déterminées par la loi, emporte la renonciation aux moyens et exceptions que l'on pouvoit opposer contre cet acte, sans préjudice néanmoins du droit des tiers.

1339. Le donateur ne peut réparer par aucun acte confirmatif les vices d'une donation entre-vifs; nulle en la forme, il faut qu'elle soit refaite en la forme légale.

§. V.

Von Acten, welche eine Anerkennung und Beſtätigung enthalten.

1337. Acte, welche eine Anerkennung enthalten, befreyen nicht von der Offenlegung des urſprünglichen Titels, deſſen Inhalt ſey dann hierin beſonders angeführt.

Was ſie mehr, als der urſprüngliche Titel, enthalten, oder was ſich hierin verſchiedenes findet, bleibt ohne Wirkung.

Hätte man inzwiſchen mehrere gleichlautende Anerkennungen, die durch den Beſitzſtand unterſtützt ſind, und deren eine von dreyßig Jahren ſich herſchreibt, ſo könnte dem Berechtigten die Offenlegung des urſprünglichen Titels erlaſſen werden.

1338. Ein Act, der die Beſtätigung oder Genehmigung einer Verbindlichkeit enthält, wider welche das Geſetz eine Klage auf Vernichtung oder Aufhebung zuläßt, iſt nur dann gültig, wenn man die Subſtanz dieſer Verbindlichkeit, den Grund der Klage auf Reſciſion, und die Abſicht den Fehler zu verbeſſern, worauf dieſe Klage beruht, hierin ausgedruckt findet.

In Ermangelung eines Actes, der die Beſtätigung oder Genehmigung enthält, iſt es genug, daß die Verbindlichkeit nach dem Zeitpuncte, wo ſie gültig beſtätiget oder genehmiget werden konnte, freywillig erfüllt worden.

Eine Beſtätigung, Genehmigung oder freywillige Erfüllung, wenn ſie in den Formen und in dem Zeitpuncte geſchehen iſt, welche das Geſetz beſtimmt, führt die Verzichtleiſtung auf die Gründe und Einreden mit ſich, die man dieſem Acte entgegenſetzen konnte, des Rechtes dritter Perſonen gleichwohl unbeſchadet.

1339. Der Geſchenkgeber kann durch keinen beſtätigenden Act die Fehler einer Schenkung unter Lebenden verbeſſern; war ſie einmahl der Form nach ungültig, ſo muß ſie in geſetzlicher Form auf's neue gemacht werden.

1340. La confirmation ou ratification, ou exécution volontaire d'une donation par les héritiers ou ayant-cause du donateur, après son décès, emporte leur renonciation à opposer soit les vice de forme, soit toute autre exception.

SECTION II.

De la preuve testimoniale.

1341. Il doit être passé acte devant notaires ou sous signature privée, de toutes choses excédant la somme ou valeur de cent cinquante francs, même pour dépôts volontaires ; et il n'est reçu aucune preuve par témoins contre et outre le contenu aux actes, ni sur ce qui seroit allégué avoir été dit avant, lors ou depuis les actes, encore qu'il s'agisse d'une somme ou valeur moindre de cent cinquante francs;

Le tout sans préjudice de ce qui est prescrit dans les lois relatives au commerce.

1342. La règle ci-dessus s'applique au cas où l'action contient, outre la demande du capital, une demande d'intérêts qui, réunis au capital, excèdent la somme de cent cinquante francs.

1343. Celui qui a formé une demande excédant cent cinquante francs, ne peut plus être admis à la preuve testimoniale, même en restreignant sa demande primitive.

1344. La preuve testimoniale, sur la demande d'une somme même moindre de cent cinquante francs, ne peut être admise lorsque cette somme est déclarée être le restant ou faire partie d'une créance plus forte qui n'est point prouvée par écrit.

1340. Die Beſtätigung oder Genehmigung oder freywillige Erfüllung einer Schenkung, wenn ſie nach dem Tode des Geſchenkgebers von ſeinen Erben oder denjenigen geſchieht, die in ſeine Rechte getreten ſind, führt ihre Verzichtleiſtung auf jede Einrede mit ſich, ſey es, daß dieſe auf einem Mangel an der Form oder auf andern Gründen beruhe.

Zweyter Abſchnitt.

Von dem Beweiſe durch Zeugen.

1341. Ueber alle Gegenſtände, welche die Summe oder den Werth von hundert fünfzig Francs überſteigen, ſelbſt wenn von freywillig anvertrautem Gute die Rede iſt, muß ein Act vor Notarien oder unter Privat-Unterſchrift gefertiget werden, und kein Beweis durch Zeugen wird zugelaſſen, ſey es um darzuthun, daß etwas gegen den Inhalt der Acte oder auſſer demſelben abgeredet worden, oder um Reden zu beweiſen, die vor, während oder nach dem Acte vorgefallen ſeyn ſollen, ſelbſt wenn es um eine Summe oder um einen Werth unter hundert fünfzig Francs ſich handelt.

Alles vorbehaltlich desjenigen, was in den auf die Handlung ſich beziehenden Geſetzen vorgeſchrieben iſt.

1342. Die oben ausgedruckte Regel iſt eben ſo auf den Fall anwendbar, wo die Klage auſſer der Forderung des Capitals eine Forderung an Zinſen enthält, die mit dem Capital zuſammen genommen die Summe von hundert fünfzig Francs überſteigen.

1343. Wer einmahl mehr als hundert fünfzig Francs gefordert hat, kann zum Beweiſe durch Zeugen nicht zugelaſſen werden, ſelbſt wenn er ſeine urſprüngliche Forderung herabſetzen wollte.

1344. Iſt die Summe, welche gefordert wird, ſo gar geringer als hundert fünfzig Francs, ſo kann gleichwohl der Beweis durch Zeugen nicht zugelaſſen werden, wenn man erklärt hat, daß dieſe Summe entweder der Reſt oder ein Theil einer größern Forderung ſey, die nicht durch Urkunden bewieſen iſt.

1345. Si dans la même instance une partie fait plusieurs demandes dont il n'y ait point de titre par écrit, et que, jointes ensemble, elles excèdent la somme de cent cinquante francs, la preuve par témoins n'en peut être admise, encore que la partie allègue que ces créances proviennent de différentes causes, et qu'elles se soient formées en différens temps, si ce n'étoit que ces droits procédassent par succession, donation ou autrement, de personnes différentes.

1346. Toutes les demandes, à quelque titre que ce soit, qui ne seront pas entièrement justifiées par écrit, seront formées par un même exploit, après lequel les autres demandes dont il n'y aura point de preuves par écrit ne seront pas reçues.

1347. Les règles ci-dessus reçoivent exception lorsqu'il existe un commencement de preuve par écrit.

On appelle ainsi tout acte par écrit qui est émané de celui contre lequel la demande est formée, ou de celui qu'il représente, et qui rend vraisemblable le fait allégué.

1348. Elles reçoivent encore exception toutes les fois qu'il n'a pas été possible au créancier de se procurer une preuve littérale de l'obligation qui a été contractée envers lui.

Cette seconde exception s'applique,

1°. Aux obligations qui naissent des quasi-contrats et des délits ou quasi-délits;

2°. Aux dépôts nécessaires faits en cas d'incendie, ruine, tumulte ou naufrage, et à ceux faits par les voyageurs en logeant dans une hôtellerie, le tout suivant la qualité des personnes et les circonstances du fait;

3°. Aux obligations contractées en cas d'accidens imprévus, où l'on ne pourroit pas avoir fait des actes par écrit;

1345. Macht ein ſtreitender Theil in derſelben Inſtanz mehrere Forderungen, worüber keine ſchriftliche Beweiſe vorhanden ſind, und welche zuſammen genommen die Summe von hundert fünfzig Francs überſteigen; ſo darf deßhalb kein Beweis durch Zeugen zugelaſſen werden, ſelbſt wenn der ſtreitende Theil behauptet, daß dieſe Forderungen aus verſchiedenen Urſachen entſpringen, und zu verſchiedenen Zeiten entſtanden ſeyen, es wäre dann daß dieſe Anſprüche durch Succeſſion, Schenkung oder auf eine andere Weiſe von verſchiedenen Perſonen herrührten.

1346. Alle Klagen, auf welchem Grunde ſie immer beruhen, wenn ſie nicht ganz durch Urkunden erweislich ſind, ſollen in einer und derſelben Vorladung angebracht werden. Nach dieſer ſind alle übrige Forderungen, worüber keine ſchriftliche Beweiſe vorhanden ſind, ferner nicht zuzulaſſen.

1347. Die oben ausgedruckten Regeln leiden eine Ausnahme, wenn der Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes vorhanden iſt.

So nennt man jeden ſchriftlichen Act, der von demjenigen herrührt, wider welchen die Forderung aufgeſtellt wird, oder von demjenigen, den er repräſentirt, und der die angeführte Thatſache wahrſcheinlich macht.

1348. Sie leiden noch weiter eine Ausnahme in allen Fällen, worin es dem Gläubiger unmöglich war, ſich über die Verbindlichkeit, die jemand gegen ihn übernommen hat, einen ſchriftlichen Beweis zu verſchaffen.

Dieſe zweyte Ausnahme iſt anwendbar,

1) Auf Verbindlichkeiten, die aus Quaſi-Contracten, aus Delicten oder Quaſi-Delicten entſpringen.

2) Auf Sachen, die im Nothfalle bey einer Feuersbrunſt, einem Einſturz der Gebäude, Aufruhr oder Schiffbruche, oder von Reiſenden, indem ſie in einem Gaſthauſe ſich aufhielten, in Verwahr gegeben worden ſind, alles nach Verſchiedenheit der Perſonen und der Thatumſtände.

3) Auf Verbindlichkeiten, die bey unvorgeſehenen Zufällen contrahirt worden ſind, wo es nicht thunlich war ſchriftliche Acte zu fertigen.

4°. Au cas où le créancier a perdu le titre qui lui servoit de preuve littérale, par suite d'un cas fortuit, imprévu et résultant d'une force majeure.

SECTION III.

Des présomptions.

1349. Les présomptions sont des conséquences que la loi ou le magistrat tire d'un fait connu à un fait inconnu.

§. Ier.

Des présomptions établies par la loi,

1350. La présomption légale est celle qui est attachée par une loi spéciale à certains actes ou à certains faits; tels sont;

1°. Les actes que la loi déclare nuls, comme présumés faits en fraude de ses dispositions, d'après leur seule qualité;

2°. Les cas dans lesquels la loi déclare la propriété ou la libération résulter de certaines circonstances déterminées;

3°. L'autorité que la loi attribue à la chose jugée;

4°. La force que la loi attache à l'aveu de la partie ou à son serment.

1351. L'autorité de la chose jugée n'a lieu qu'à l'égard de ce qui a fait l'objet du jugement. Il faut que la chose demandée soit la même; que la demande soit fondée sur la même cause; que la demande soit entre les mêmes parties, et formée par elles et contre elles en la même qualité.

4) Auf den Fall, wo der Berechtigte, durch die Folge eines unverſehenen, und von einer höhern Gewalt herrührenden Zufalls den Titel verloren hat, der ihm zum ſchriftlichen Beweiſe diente.

Dritter Abſchnitt.

Von Vermuthungen.

1349. Vermuthungen ſind Schlüſſe, welche das Geſetz oder die Obrigkeit von einer bekannten Thatſache auf eine unbekannte zieht.

§. I.

Von Vermuthungen, welche durch Geſetze aufgeſtellt ſind.

1350. Eine geſetzliche Vermuthung iſt diejenige, die durch das Geſetz mit gewiſſen Acten oder mit gewiſſen That-Umſtänden verbunden wird. Dergleichen ſind

1) Acte, welche das Geſetz für ungültig erklärt, indem es, nach ihrer bloßen Beſchaffenheit zu urtheilen, von der Vermuthung ausgeht, daß ſie zum Nachtheil ſeiner Verfügungen geſchloſſen worden.

2) Die Fälle, worin das Geſetz erklärt, daß ſich aus gewiſſen beſtimmten Umſtänden das Eigenthum oder eine Befreyung ergebe.

3) Die Wirkung, welche das Geſetz einer rechtskräftigen Entſcheidung einräumt.

4) Die Kraft, welche das Geſetz dem Geſtändniſſe des ſtreitenden Theils oder deſſen Eide beylegt.

1351. Die Wirkung einer rechtskräftigen Entſcheidung erſtreckt ſich nur auf das, was den Gegenſtand des Urtheils ausmachte. Um ſich hierauf beziehen zu können, iſt erforderlich, daß der Gegenſtand der Klage überall derſelbe ſey, daß die Klage auf demſelben Grunde beruhe, daß der Prozeß unter denſelben Parteyen, für und wider ſie in derſelben Eigenſchaft Statt habe.

1352. La présomption légale dispense de toute preuve celui au profit duquel elle existe.

Nulle preuve n'est admise contre la présomption de la loi, lorsque, sur le fondement de cette présomption, elle annulle certains actes ou dénie l'action en justice, à moins qu'elle n'ait réservé la preuve contraire, et sauf ce qui sera dit sur le serment et l'aveu judiciaires.

§. II.

Des présomptions qui ne sont point établies par la loi.

1353. Les présomptions qui ne sont point établies par la loi, sont abandonnées aux lumières et à la prudence du magistrat, qui ne doit admettre que des présomptions graves, précises et concordantes, et dans les cas seulement où la loi admet les preuves testimoniales, à moins que l'acte ne soit attaqué pour cause de fraude ou de dol.

SECTION IV.

De l'aveu de la partie.

1354. L'aveu qui est opposé à une partie, est ou extrajudiciaire ou judiciaire.

1355. L'allégation d'un aveu extrajudiciaire purement verbal est inutile toutes les fois qu'il s'agit d'une demande dont la preuve testimoniale ne seroit point admissible.

1356. L'aveu judiciaire est la déclaration que fait en justice la partie ou son fondé de pouvoir spécial.

Il fait pleine foi contre celui qui l'a fait.

Il ne peut être divisé contre lui.

1352. Eine geſetzliche Vermuthung befreyt denjenigen, zu deſſen Vortheile ſie eintritt, von allem Beweiſe.

Wider eine geſetzliche Vermuthung wird kein Beweis zugelaſſen, wenn das Geſetz, wegen eben dieſer Vermuthung, gewiſſe Acte vernichtet, oder eine gerichtliche Klage verſagt, es ſey dann daß das Geſetz den Gegenbeweis vorbehalten habe, und vorbehaltlich deſſen, was über den gerichtlichen Eid, und das gerichtliche Geſtändniß beſtimmt werden ſoll.

§. II.

Von Vermuthungen, welche durch kein Geſetz aufgeſtellt ſind.

1353. Vermuthungen, welche durch kein Geſetz aufgeſtellt ſind, bleiben der Einſicht und der Klugheit der Obrigkeit überlaſſen, die nur wichtige, beſtimmte und übereinſtimmende Vermuthungen, und in den Fällen allein annehmen ſoll, wo das Geſetz einen Zeugenbeweis zuläßt, es ſey dann daß der Act wegen eines Betrugs oder einer Argliſt angegriffen werde.

Vierter Abſchnitt.

Von dem Geſtändniſſe des Gegners.

1354. Das Geſtändniß, das man einem ſtreitenden Theile entgegenſetzt, iſt entweder auſſergerichtlich oder gerichtlich.

1355. Man beruft ſich umſonſt auf ein auſſergerichtliches, bloß mündliches Geſtändniß, ſo oft die Frage von einer Forderung iſt, zu deren Begründung kein Zeugenbeweis zugelaſſen würde.

1356. Ein gerichtliches Geſtändniß iſt die Erklärung, welche der Gegentheil oder ſein Special-Bevollmächtigter vor Gerichte abgibt.

Es beweiſt vollſtändig wider denjenigen, der es abgelegt hat.

Man kann nicht zu ſeinem Nachtheile einen Theil des Geſtändniſſes von dem andern trennen.

Il ne peut être révoqué, à moins qu'on ne prouve qu'il a été la suite d'une erreur de fait. Il ne pourroit être révoqué sous prétexte d'une erreur de droit.

SECTION V.

Du serment.

1357. Le serment judiciaire est de deux espèces:

1°. Celui qu'une partie défère à l'autre pour en faire dépendre le jugement de la cause: il est appelé *décisoire;*

2°. Celui qui est déféré d'office par le juge à l'une ou à l'autre des parties.

§. Ier.

Du serment décisoire.

1358. Le serment décisoire peut être déféré sur quelque espèce de contestation que ce soit.

1359. Il ne peut être déféré que sur un fait personnel à la partie à laquelle on le défère.

1360. Il peut être déféré en tout état de cause, et encore qu'il n'existe aucun commencement de preuve de la demande ou de l'exception sur laquelle il est provoqué.

1361. Celui auquel le serment est déféré, qui le refuse ou ne consent pas à le référer à son adversaire, ou l'adversaire à qui il a été référé et qui le refuse, doit succomber dans sa demande ou dans son exception.

1362. Le serment ne peut être référé quand le fait qui en est l'objet n'est point celui des deux parties, mais est

Es läßt ſich nicht widerrufen, man beweiſe dann, daß es die Folge eines Irrthums in einem Thatumſtande war. Unter dem Vorwande eines Rechtsirrthums kann man es nicht zurücknehmen.

Fünfter Abſchnitt.

Von dem Eide.

1357. Es gibt zwey Gattungen des gerichtlichen Eides:

1) Der Eid, den einer der ſtreitenden Theile dem andern anträgt, um die Entſcheidung der Sache davon abhängig zu machen; man nennt ihn den angetragenen Haupteid.

2) Der Eid, den der Richter dem einen oder dem andern der ſtreitenden Theile Amtshalber auflegt.

§. I.

Von dem angetragenen Haupteide.

1358. Ueber jede Gattung von Streitigkeiten kann man ſeinem Gegner den Haupteid antragen.

1359. Nur über eine dem ſtreitenden Theile, welchem er angetragen wird, eigene (perſönliche) Handlung läßt er ſich antragen.

1360. Der Antrag dieſes Eides kann geſchehen, in welcher Lage ſich auch immer die Streitſache befinden möge, ſelbſt wenn über die Klage oder die Einrede, worüber er geleiſtet werden ſoll, nicht einmahl der Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes vorhanden iſt.

1361. Derjenige, dem der Eid angetragen worden, wenn er ſich weigert, ihn zu leiſten, und ihn eben ſo wenig ſeinem Gegner zurückſchieben will, und ſo auch der ſtreitende Theil, dem der Haupteid zurückgeſchoben worden iſt, wenn er ihn verweigert, muß mit ſeiner Klage oder ſeiner Einrede unterliegen.

1362. Der Eid kann nicht zurückgeſchoben werden, wenn die Handlung, welche den Gegenſtand davon ausmacht,

purement personnel à celui auquel le serment avoit été déféré.

1363. Lorsque le serment déféré ou référé a été fait, l'adversaire n'est point recevable à en prouver la fausseté.

1364. La partie qui a déféré ou référé le serment, ne peut plus se rétracter lorsque l'adversaire a déclaré qu'il est prêt à faire ce serment.

1365. Le serment fait ne forme preuve qu'au profit de celui qui l'a déféré ou contre lui, et au profit de ses héritiers et ayant-cause ou contre eux.

Néanmoins le serment déféré par l'un des créanciers solidaires au débiteur ne libère celui-ci que pour la part de ce créancier;

Le serment déféré au débiteur principal libère également les cautions;

Celui déféré à l'un des débiteurs solidaires profite aux codébiteurs;

Et celui déféré à la caution profite au débiteur principal.

Dans ces deux derniers cas, le serment du codébiteur solidaire ou de la caution ne profite aux autres codébiteurs ou au débiteur principal que lorsqu'il a été déféré sur la dette, et non sur le fait de la solidarité ou du cautionnement.

§. II.

Du serment déféré d'office.

1366. Le juge peut déférer à l'une des parties le serment, ou pour en faire dépendre la décision de la cause,

nicht beyden Theilen gemeinſchaftlich, ſondern demjenigen, dem der Eid angetragen war, für ſeine Perſon allein eigen iſt.

1363. Iſt der angetragene oder zurückgeſchobene Eid einmahl geleiſtet, ſo wird der Gegentheil nicht mehr gehört, wenn er beweiſen will, daß er falſch abgeſchworen worden.

1364. Der ſtreitende Theil, der den Eid angetragen oder zurückgeſchoben hat, kann ihn nicht mehr zurücknehmen, ſo bald einmahl der Gegentheil erklärt hat, daß er bereit ſey, dieſen Eid zu leiſten.

1365. Der geleiſtete Eid beweiſt nur zum Vortheile desjenigen, der ihn angetragen hat, oder wider ihn, und zum Vortheile ſeiner Erben oder derjenigen, die ſonſt in ſeine Rechte getreten ſind, und wider dieſelbe.

Hat indeß einer der Solidar-Gläubiger dem Schuldner den Eid angetragen; ſo wird dieſer hiedurch nur für den Antheil dieſes Gläubigers befreyt;

Der dem Hauptſchuldner angetragene Eid befreyt ebenmäßig die Bürgen;

Der Eid, der einem der Solidar-Schuldner angetragen worden, nützt gleichfalls den Mitſchuldnern;

Und der Eid, der dem Bürgen angetragen worden, nützt dem Hauptſchuldner;

In den beyden letztern Fällen nützt der Eid des Solidar-Mitſchuldners oder des Bürgen den übrigen Mitverpflichteten oder dem Hauptſchuldner nur alsdann, wenn er über die Schuld ſelbſt, nicht über die Solidar-Eigenſchaft, oder über den Thatbeſtand der Verbürgung angetragen worden.

§. II.

Von dem Eide, der Amtshalber aufgetragen worden.

1366. Der Richter kann einem der ſtreitenden Theile den Eid auflegen, entweder um die Entſcheidung der Sache da-

ou seulement pour déterminer le montant de la condamnation.

1367. Le juge ne peut déférer d'office le serment, soit sur la demande, soit sur l'exception qui y est opposée, que sous les deux conditions suivantes: il faut,

1°. Que la demande ou l'exception ne soit pas pleinement justifiée;

2°. Qu'elle ne soit pas totalement dénuée de preuves.

Hors ces deux cas, le juge doit ou adjuger ou rejeter purement et simplement la demande.

1368. Le serment déféré d'office par le juge à l'une des parties, ne peut être par elle référé à l'autre.

1369. Le serment sur la valeur de la chose demandée, ne peut être déféré par le juge au demandeur que lorsqu'il est d'ailleurs impossible de constater autrement cette valeur.

Le juge doit même, en ce cas, déterminer la somme jusqu'à concurrence de laquelle le demandeur en sera cru sur son serment.

TITRE IV.

Des Engagemens qui se forment sans convention.

(Décrété le 19 Pluviose an XII. Promulgué le 29 du même mois.)

1370. Certains engagemens se forment sans qu'il intervienne aucune convention, ni de la part de celui qui s'oblige, ni de la part de celui envers lequel il est obligé.

von abhängig zu machen, oder nur um hiernach die Summe zu beſtimmen, worauf ſich die Verurtheilung erſtrecken ſoll.

1367. Der Richter kann Amtshalber, ſey es über die Klage, oder über die Einrede, die ihr entgegengeſetzt worden, den Eid nicht auflegen, als unter folgenden zwey Bedingungen: es wird erfordert;

1) Daß die Klage oder die Einrede nicht vollſtändig erwieſen ſey;

2) Daß ſie nicht von allem Beweiſe entblöſt ſey.

Auſſer dieſen beyden Fällen muß der Richter unbedingt und ſchlechthin entweder dem Kläger ſeine Forderung zuerkennen, oder die Klage verwerfen.

1368. Der Eid, den der Richter einem der ſtreitenden Theile Amtshalber aufgelegt hat, kann von dieſem nicht auf den andern Theil zurückgeſchoben werden.

1369. Der Richter kann dem Kläger den Eid über den Werth der Sache, die er in Anſpruch genommen hat, nicht auflegen, als wenn es ſonſt unmöglich iſt, dieſen Werth auf eine andere Weiſe auszumitteln.

Selbſt in dieſem Falle muß der Richter die Summe beſtimmen, bis zu deren Belauf dem Kläger auf ſeinen Eid geglaubt werden ſoll.

Vierter Titel.

Von Verpflichtungen, die ohne Vertrag entſtehen.

(Decretirt den 19. Pluvios 12. J. promulgirt den 29. des nähmlichen Monats.)

1370. Gewiſſe Verpflichtungen entſtehen, ohne daß ein Vertrag, ſey es auf der Seite desjenigen, der ſich verpflichtet, oder von Seiten desjenigen, gegen den er ſich verbindet, dazwiſchen komme.

Les uns résultent de l'autorité seule de la loi ; les autres naissent d'un fait personnel à celui qui se trouve obligé.

Les premiers sont les engagemens formés involontairement, tels que ceux entre propriétaires voisins, ou ceux des tuteurs et des autres administrateurs qui ne peuvent refuser la fonction qui leur est déférée.

Les engagemens qui naissent d'un fait personnel à celui qui se trouve obligé, résultent ou des quasi-contrats, ou des délits ou quasi-délits ; ils font la matière du présent titre.

CHAPITRE PREMIER.

Des Quasi-contrats.

1371. Les quasi-contrats sont les faits purement volontaires de l'homme, dont il résulte un engagement quelconque envers un tiers, et quelquefois un engagement réciproque des deux parties.

1372. Lorsque volontairement on gère l'affaire d'autrui, soit que le propriétaire connoisse la gestion, soit qu'il l'ignore, celui qui gère contracte l'engagement tacite de continuer la gestion qu'il a commencée, et de l'achever jusqu'à ce que le propriétaire soit en état d'y pourvoir lui-même ; il doit se charger également de toutes les dépendances de cette même affaire.

Il se soumet à toutes les obligations qui résulteroient d'un mandat exprès que lui auroit donné le propriétaire.

1373. Il est obligé de continuer sa gestion, encore que le maître vienne à mourir avant que l'affaire soit consommée, jusqu'à ce que l'héritier ait pu en prendre la direction.

Einige dieſer Verpflichtungen entſtehen bloß aus der Beſtimmung der Geſetze; die andern entſtehen aus einer eigenen perſönlichen Handlung des Verpflichteten.

Zu den erſten gehören die Verpflichtungen, die unwillkürlich entſtehen, zum Beyſpiele die Verpflichtungen unter Eigenthümern, die aneinander gränzen, oder die Verpflichtungen der Vormünder und anderer Verwalter, die das ihnen aufgetragene Amt nicht ablehnen können.

Die Verpflichtungen, die in einer dem Verpflichteten eigenen und perſönlichen Handlung ihren Grund haben, entſpringen entweder aus Quaſi-Contracten, oder aus Delicten (Vergehungen) oder aus Quaſi-Delicten; ſie machen den Gegenſtand des gegenwärtigen Titels aus.

Erſtes Capitel.

Von Quaſi-Contracten.

1371. Quaſi-Contracte ſind durchaus willkürliche Handlungen des Menſchen, woraus irgend eine Verbindlichkeit gegen einen Dritten, und zuweilen eine gegenſeitige Verbindlichkeit beyder Theile entſpringt.

1372. Wer freywillig die Geſchäfte eines andern führt, ſey es, daß der Eigenthümer von der Geſchäftsführung Wiſſenſchaft habe oder nicht, übernimmt die ſtillſchweigende Verbindlichkeit, die Geſchäftsführung, die er angefangen hat, fortzuſetzen, und zu vollenden, bis der Eigenthümer im Stande iſt, ſelbſt dafür Sorge zu tragen. Er muß ebenfalls alles, was zu derſelben Sache gehört, auf ſich nehmen.

Er unterwirft ſich allen Verbindlichkeiten, welche aus einer ausdrücklichen, von dem Eigenthümer ihm ertheilten Vollmacht, entſpringen würden.

1373. Selbſt alsdann, wenn der Eigenthümer vor Beendigung des Geſchäftes ſterben ſollte, iſt er verbunden, ſeine Geſchäftsführung ſo lange fortzuſetzen, bis es dem Erben möglich iſt, die Führung davon zu übernehmen.

1374. Il est tenu d'apporter à la gestion de l'affaire tous les soins d'un bon père de famille.

Néanmoins les circonstances qui l'ont conduit à se charger de l'affaire, peuvent autoriser le juge à modérer les dommages et intérêts qui résulteroient des fautes ou de la négligence du gérent.

1375. Le maître dont l'affaire a été bien administrée, doit remplir les engagemens que le gérent a contractés en son nom, l'indemniser de tous les engagemens personnels qu'il a pris, et lui rembourser toutes les dépenses utiles ou nécessaires qu'il a faites.

1376. Celui qui reçoit par erreur ou sciemment ce qui ne lui est pas dû, s'oblige à le restituer à celui de qui il l'a indûment reçu.

1377. Lorsqu'une personne qui, par erreur, se croyoit débitrice, a acquitté une dette, elle a le droit de répétition contre le créancier.

Néanmoins ce droit cesse dans le cas où le créancier a supprimé son titre par suite du paiement, sauf le recours de celui qui a payé contre le véritable débiteur.

1378. S'il y a eu mauvaise foi de la part de celui qui a reçu, il est tenu de restituer, tant le capital que les intérêts ou les fruits, du jour du paiement.

1379. Si la chose indûment reçue est un immeuble ou un meuble corporel, celui qui l'a reçue s'oblige à la restituer en nature, si elle existe, ou sa valeur, si elle est périe ou détériorée par sa faute; il est même garant de sa perte par cas fortuit, s'il l'a reçue de mauvaise foi.

1374. Er iſt verbunden, alle Sorgfalt eines guten Hauswirths auf die Führung des Geſchäfts zu verwenden.

Die Umſtände, die ihn beſtimmt haben, ſich dem Geſchäfte zu unterziehen, können gleichwohl den Richter zur Mäßigung der Summe ermächtigen, die als Folge einer Verſchuldung oder einer Nachläſſigkeit des Geſchäftsführers dem Eigenthümer des Geſchäftes für Schadensersatz und entbehrten Gewinn ſonſt gebühren möchte.

1375. Der Eigenthümer, deſſen Geſchäft gut geführt worden iſt, muß die Verbindlichkeiten erfüllen, welche der Geſchäftsführer in ſeinem Nahmen übernommen hat, ihn für alle perſönliche Verpflichtungen, denen er ſich unterworfen hat, entſchädigen, und ihm alle nützliche oder nothwendige Auslagen, die er gemacht hat, erſetzen.

1376. Wer aus Irrthum oder wiſſentlich etwas empfängt, was ihm nicht gebührt, verpflichtet ſich, es demjenigen zu erſetzen, von dem er es ungebührlich (die Nicht-Schuld als Schuld) empfangen hat.

1377. Hat jemand eine Schuld getilget, der aus Irrthum glaubte, er ſey der Schuldner; ſo iſt er berechtiget, das Gezahlte von dem Gläubiger zurückzufordern.

Hat indeß der Gläubiger auf die an ihn geſchehene Zahlung ſeinen Titel vernichtet; ſo hat dieſes Recht nicht mehr Statt, und demjenigen, der die Zahlung verfügt hat, bleibt ſein Regreß wider den wahren Schuldner vorbehalten.

1378. War derjenige, der die Zahlung empfangen hat, in böſem Glauben, ſo iſt er verbunden, das Capital ſo wohl, als die Zinſen oder die Früchte, von dem Tage der geſchehenen Zahlung an, zu erſetzen.

1379. Iſt die Sache, die jemand ungebührlich empfangen hat, ein Immobilarſtück, oder eine bewegliche, aber körperliche, Sache, ſo iſt derjenige, der ſie empfangen hat, verbunden, ſie in Natur zu erſetzen, oder den Werth davon, wenn ſie durch ſein Verſchulden zu Grunde gegangen oder verſchlimmert worden iſt; er hat ſelbſt für ihren zufälligen Verluſt zu haften, wenn er ſie in böſem Glauben empfangen hat.

1380. Si celui qui a reçu de bonne foi, a vendu la chose, il ne doit restituer que le prix de la vente.

1381. Celui auquel la chose est restituée, doit tenir compte, même au possesseur de mauvaise foi, de toutes les dépenses nécessaires et utiles qui ont été faites pour la conservation de la chose.

CHAPITRE II.

Des Délits et des Quasi-délits.

1382. Tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé, à le réparer.

1383. Chacun est responsable du dommage qu'il a causé non-seulement par son fait, mais encore par sa négligence ou par son imprudence.

1384. On est responsable non-seulement du dommage que l'on cause par son propre fait, mais encore de celui qui est causé par le fait des personnes dont on doit répondre, ou des choses que l'on a sous sa garde.

Le père, et la mère après le décès du mari, sont responsables du dommage causé par leurs enfans mineurs habitant avec eux;

Les maîtres et les commettans, du dommage causé par leurs domestiques et préposés dans les fonctions auxquelles ils les ont employés;

Les instituteurs et les artisans, du dommage causé par leurs élèves et apprentis pendant le temps qu'ils sont sous leur surveillance.

1380. Iſt die Sache von demjenigen verkauft worden, der ſie in gutem Glauben empfangen hatte; ſo iſt dieſer nur verbunden, den Kaufpreis zu erſetzen.

1381. Derjenige, dem die Sache zurückgegeben worden iſt, muß ſelbſt dem unredlichen Beſitzer alle nothwendige und nützliche Koſten erſetzen, die er auf Erhaltung der Sache verwendet hat.

Zweytes Capitel.

Von Delicten (Vergehungen) und Quaſi-Delicten.

1382. Jede Handlung eines Menſchen ohne Unterſchied, die einem andern Schaden verurſacht, verbindet denjenigen zum Erſatz, durch deſſen Verſchulden der Schaden ſich ereignet hat.

1383. Jeder iſt für den Schaden verantwortlich, den er durch ſeine Handlung oder auch nur durch ſeine Nachläſſigkeit oder ſein Verſehen, (ſeine Unbeſonnenheit), verurſacht hat.

1484. Man iſt nicht allein für den Schaden verantwortlich, den man durch ſeine eigene Handlung verurſacht, ſondern auch für denjenigen, der aus einer Handlung der Perſonen, für welche man zu haften hat, oder von Sachen entſteht, die man in ſeinem Verwahr hat.

Der Vater, und, nach dem Tode des Mannes, die Mutter ſind für den Schaden verantwortlich, den ihre minderjährigen bey ihnen wohnenden Kinder verurſacht haben.

Hausherrn und Committenten für den Schaden, den ihr Hausgeſinde, und die von ihnen angeordneten Geſchäftsführer in den ihnen anvertrauten Geſchäften verurſacht haben.

Lehrer und Handwerker für den Schaden, den ihre Zöglinge und Lehrlinge während der Zeit, daß ſie unter ihrer Aufſicht ſind, angerichtet haben.

La responsabilité ci-dessus a lieu, à moins que les père et mère, instituteurs et artisans ne prouvent qu'ils n'ont pu empêcher le fait qui donne lieu à cette responsabilité.

1385. Le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, pendant qu'il est à son usage, est responsable du dommage que l'animal a causé, soit que l'animal fût sous sa garde, soit qu'il fût égaré ou échappé.

1386. Le propriétaire d'un bâtiment est responsable du dommage causé par sa ruine, lorsqu'elle est arrivée par une suite du défaut d'entretien ou par le vice de sa construction.

TITRE V.

Du Contrat de Mariage et des Droits respectifs des Epoux.

(Décrété de 20 Pluviôse an XII. Promulgué le 30 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

1387. La loi ne régit l'association conjugale, quant aux biens, qu'à défaut de conventions spéciales, que les époux peuvent faire comme ils le jugent à propros, pourvu qu'elles ne soient pas contraires aux bonnes mœurs, et, en outre, sous les modifications qui suivent.

1388. Les époux ne peuvent déroger ni aux droits résultant de la puissance maritale sur la personne de la femme et des enfans, ou qui appartiennent au mari comme chef, ni aux droits conférés au survivant des époux par le titre

Die oben bemerkte Verantwortlichkeit tritt ein, es ſey dann, daß Vater und Mutter, Lehrer und Handwerker den den Beweis führen, daß ſie die Handlung, wegen welcher man ihre Verantwortlichkeit in Anſpruch nimmt, nicht verhindern konnten.

1385. Der Eigenthümer eines Thiers oder derjenige, der ſich deſſen bedient, während es zu ſeinem Gebrauche iſt, hat den Schaden zu verantworten, den das Thier verurſacht hat, ſey es, daß das Thier in ſeiner Gewalt war, oder ſich verirrt habe, oder entlaufen ſey.

1386. Der Eigenthümer eines Gebäudes iſt für den Schaden verantwortlich, der durch deſſen Einſturz verurſacht worden, in ſo fern dieſer entweder aus Abgang der Unterhaltung oder durch einen Fehler in der Bauart entſtanden iſt.

Fünfter Titel.

Von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten.

(Decretirt den 20. Pluvios 12. J. promulgirt den 30. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verordnungen.

1387. Ueber die Wirkungen der ehelichen Geſellſchaft in Beziehung auf das Vermögen ſtellt das Geſetz nichts feſt, als in Ermangelung beſonderer Verträge, welche, vorausgeſetzt daß ſie den guten Sitten nicht zuwider ſind, die Ehegatten nach Gutfinden, aber dieß jedoch nur unter folgenden Einſchränkungen eingehen können.

1388. Den Ehegatten ſteht es nicht frey, den Rechten zu derogiren, die aus der Gewalt des Mannes über die Perſon der Frau und der Kinder entſpringen, oder die dem Manne als Haupt der Familie zuſtehen. Sie können dieß

de la Puissance Paternelle et par le titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation*, ni aux dispositions prohibitives du présent Code.

1389. Ils ne peuvent faire aucune convention ou renonciation dont l'objet seroit de changer l'ordre légal des successions, soit par rapport à eux-mêmes dans la succession de leurs enfans ou descendans, soit par rapport à leurs enfans entre eux; sans préjudice des donations entre-vifs ou testamentaires qui pourront avoir lieu selon les formes et dans les cas déterminés par le présent Code.

1390. Les époux ne peuvent plus stipuler d'une manière générale que leur association sera réglée par l'une des coutumes, lois ou statuts locaux qui régissoient ci-devant les diverses parties du territoire françois, et qui sont abrogés par le présent Code.

1391. Ils peuvent cependant déclarer d'une manière générale qu'ils entendent se marier ou sous le régime de la communauté, ou sous le régime dotal.

Au premier cas, et sous le régime de la communauté, les droits des époux et de leurs héritiers seront réglés par les dispositions du chapitre II du présent titre.

Au deuxième cas, et sous le régime dotal, leurs droits seront réglés par les dispositions du chapitre III.

gleichfalls nicht in Hinſicht der Rechte, welche dem Ueberlebenden von beyden Ehegatten unter dem Titel von der väterlichen Gewalt, und unter dem Titel von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und Emancipation beygelegt ſind, und eben ſo wenig in Beziehung auf die verbiethenden Verordnungen des gegenwärtigen Geſetzbuches.

1389. Sie können keinen Vertrag ſchließen, keine Verzicht thun, welche eine Veränderung in der geſetzlichen Ordnung der Erbfolge, ſey es in Beziehung auf ſie ſelbſt bey der Succeſſion ihrer Kinder oder Abkömmlinge, oder in Beziehung auf ihre Kinder untereinander zum Gegenſtande hätte, vorbehaltlich der Schenkungen unter Lebenden oder Vermächtniſſe, welche nach den in dem gegenwärtigen Geſetzbuche beſtimmten Formen, und in den hierin ausgedruckten Fällen Statt haben können.

1390. Den Ehegatten iſt es nicht mehr erlaubt, in allgemeinen Ausdrücken die Uebereinkunft zu treffen, daß ihre eheliche Geſellſchaft nach einer der Gewohnheiten, Geſetze, oder Local-Statuten beurtheilt werden ſoll, die vormahls in den verſchiedenen Theilen des franzöſiſchen Gebiethes üblich geweſen, und die durch das gegenwärtige Geſetzbuch abgeſchafft worden ſind.

1391. Ihnen bleibt es gleichwohl unbenommen, in allgemeinen Ausdrücken zu erklären, daß es ihre Abſicht ſey, bey ihrer Heirath ſich den Geſetzen über die eheliche Gütergemeinſchaft, oder den Dotal-Rechten zu unterwerfen.

Im erſten Falle, und wo eheliche Gütergemeinſchaft herrſcht, ſollen die Rechte der Ehegatten und ihrer Erben durch die Verordnungen des zweyten Capitels des gegenwärtigen Titels ihre Beſtimmung erhalten.

Im zweyten Falle, und wo Dotal-Rechte Statt haben, ſind ihre Rechte nach den Verordnungen des dritten Capitels zu beurtheilen.

1392. La simple stipulation que la femme se constitue ou qu'il lui est constitué des biens en dot, ne suffit pas pour soumettre ces biens au régime dotal, s'il n'y a dans le contrat de mariage une déclaration expresse à cet égard.

La soumission au régime dotal ne résulte pas non plus de la simple déclaration faite par les époux, qu'ils se marient sans communauté, ou qu'ils seront séparés de biens.

1393. A défaut de stipulations spéciales qui dérogent au régime de la communauté ou le modifient, les règles établies dans la première partie du chapitre II formeront le droit commun de la France.

1394. Toutes conventions matrimoniales seront rédigées, avant le mariage, par acte devant notaire.

1395. Elles ne peuvent recevoir aucun changement après la célébration du mariage.

1396. Les changemens qui y seroient faits avant cette célébration, doivent être constatés par acte passé dans la même forme que le contrat de mariage.

Nul changement ou contre-lettre n'est, au surplus, valable sans la présence et le consentement simultané de toutes les personnes qui ont été parties dans le contrat de mariage.

1397. Tous changemens et contre-lettres, même revêtus des formes prescrites par l'article précédent, seront sans effet à l'égard des tiers, s'ils n'ont été rédigés à la suite de la minute du contrat de mariage; et le notaire ne pourra, à peines de dommages et intérêts des parties, et sous plus grande peine s'il y a lieu, délivrer ni grosses ni expéditions de contrat de mariage sans transcrire à la suite le changement ou la contre-lettre.

1392. Die in dem Vertrag ausgedruckte Bedingung, daß die Frau einige Güter als Heiraths-Gut einbringt, oder daß ihr einige Güter zur Mitgabe ausgeſetzt werden, iſt allein nicht hinreichend, um dieſe Güter den Dotal-Rechten zu unterwerfen, wenn in dem Ehecontracte nicht eine ausdrückliche Erklärung in dieſer Hinſicht enthalten iſt.

Aus der bloßen Erklärung der Ehegatten, daß ſie ſich unter Ausſchließung aller Gütergemeinſchaft verehelichen, oder daß eine völlige Abſönderung der Güter unter ihnen Statt haben ſoll, folgt ebenfalls nicht, daß ſie den Dotal-Rechten ſich unterworfen haben.

1393. In Ermangelung beſonderer Verträge, welche den Geſetzen über die Gütergemeinſchaft derogiren oder ſie modificiren, gelten die Grundſätze, die im erſten Theile des zweyten Capitels feſtgeſtellt ſind, als gemeines franzöſiſches Recht.

1394. Alle Eheverträge ſollen vor der Heirath durch einen Notarial-Act ſchriftlich verfaßt werden.

1395. Nach geſchloſſener Ehe können ſie in keinem Stücke mehr verändert werden.

1396. Veränderungen, die vor Schließung der Ehe daran vorgenommen werden möchten, müſſen durch einen in eben der Form, wie der Heiraths-Contract ſelbſt, geſchloſſenen Act beurkundet werden.

Ausserdem gilt keine Veränderung, kein Gegenſchein, wenn nicht alle Perſonen, die als Mitcontrahenten an dem Ehevertrag Theil genommen haben, dabey erſchienen ſind, und alle zu gleicher Zeit eingewilliget haben.

1397. Alle Veränderungen und Gegenſcheine, ſollten ſie auch in die Form gebracht ſeyn, welche im vorhergehenden Artikel vorgeſchrieben iſt, bleiben in Hinſicht dritter Perſonen ohne Wirkung, es ſey dann, daß ſie dem Original-Heiraths-Contracte als Anhang beygefügt worden ſeyen, und dem Notar iſt es bey Strafe, den Betheiligten für allen Schaden und entbehrten Gewinn zu haften, und, den Umſtänden nach, bey noch ſchwererer Strafe verbothen, eine Ausferti-

1398. Le mineur habile à contracter mariage est habile à consentir toutes les conventions dont ce contrat est susceptible ; et les conventions et donations qu'il y a faites, sont valables, pourvu qu'il ait été assisté, dans le contrat, des personnes dont le consentement est nécessaire pour la validité du mariage.

CHAPITRE II.

Du Régime en communauté.

1399. La communauté, soit légale, soit conventionnelle, commence du jour du mariage contracté devant l'officier de l'état civil: on ne peut stipuler qu'elle commencera à une autre époque.

I.re PARTIE.

De la Communauté légale.

1400. La communauté qui s'établit par la simple déclaration qu'on se marie sous le régime de la communauté, ou à défaut de contrat, est soumise aux règles expliquées dans les six sections qui suivent.

SECTION Ire.

De ce qui compose la communauté activement et passivement.

§. Ier.

De l'actif de la communauté.

1401. La communauté se compose activement,

gung des Heiraths-Contractes, in welcher Form es auch ſey, (ni grosses ni expéditions) auszuliefern, ohne die Veränderung oder den Gegenſchein in Verfolg der Abſchrift mit einzurücken.

1398. Ein Minderjähriger, der fähig iſt eine Heirath zu ſchließen, iſt ebenfalls fähig, alle Bedingungen zu bewilligen, die bey dieſem Contracte Statt haben können, und die hierin eingegangenen Verträge und gemachte Schenkungen ſind gültig, vorausgeſetzt daß bey dem Contracte diejenigen Perſonen ihm zur Seite geweſen ſind, deren Einwilligung zur Gülkeit der Ehe erforderlich iſt.

Zweytes Capitel.

Von dem Inbegriffe der Grundſätze, die bey der ehelichen Gütergemeinſchaft eintreten.

1399. Die eheliche Gütergemeinſchaft, ſie ſey einzig durch das Geſetz beſtimmt, oder durch Vertrag bedungen, nimmt von dem Tage an, da die Ehe vor dem Beamten des Civil-Standes geſchloſſen worden, ihren Anfang. Man kann ſich nicht ausbedingen, daß ſie mit einer andern Epoche anfangen ſoll.

Erſter Theil.

Von der geſetzlichen Gütergemeinſchaft.

1400. Die Gemeinſchaft, welche aus der bloßen Erklärung entſpringt, daß man ſich nach den Grundſätzen einer ehelichen Gütergemeinſchaft verheirathe, oder auch dann, wenn gar kein Ehecontract geſchloſſen worden, richtet ſich nach den Regeln, die in den folgenden ſechs Abſchnitten erklärt ſind.

Erſter Abſchnitt.

Was an Vermögen und Schulden zur Gemeinſchaft gehöret.

§. I.

Von dem Activ-Vermögen der Gemeinſchaft.

1401. Zu dem Activ-Vermögen der Gemeinſchaft gehört

1°. De tout le mobilier que les époux possédoient au jour de la célébration du mariage, ensemble de tout le mobilier qui leur échoit pendant le mariage à titre de succession ou même de donation, si le donateur n'a exprimé le contraire ;

2°. De tous le fruits, revenus, intérêts et arrérages, de quelque nature qu'ils soient, échus ou perçus pendant le mariage, et provenant des biens qui appartenoient aux époux lors de sa célébration, ou de ceux qui leur sont échus pendant le mariage, à quelque titre que ce soit;

3°. De tous les immeubles qui sont acquis pendant le mariage.

1402. Tout immeuble est réputé acquêt de communauté, s'il n'est prouvé que l'un des époux en avoit la propriété ou possession légale antérieurement au mariage, ou qu'il lui est échu depuis à titre de succession ou donation.

1403. Les coupes de bois et les produits des carrières et mines tombent dans la communauté pour tout ce qui en est considéré comme usufruit, d'après les règles expliquées au titre *de l'Usufruit, de l'Usage et de l'Habitation.*

Si les coupes de bois qui, en suivant ces règles, pouvoient être faites durant la communauté, ne l'ont point été, il en sera dû récompense à l'époux non propriétaire du fonds ou à ses héritiers.

Si les carrières et mines ont été ouvertes pendant le mariage, les produits n'en tombent dans la communauté que sauf récompense ou indemnité à celui des époux à qui elle pourra être due.

1) Alles Mobilar-Vermögen, das die Ehegatten an dem Tage beſaßen, da die Ehe unter ihnen geſchloſſen wurde, ſo wie alles Mobilar-Vermögen, das ihnen während der Ehe durch Erbrecht oder ſelbſt durch Schenkung anerfällt, wenn der Geber nicht das Gegentheil ausgedruckt hat;

2) Alle Früchte, Einkünfte, Zinſen und Rückſtände, welcher Natur ſie immer ſeyn mögen, die während der Ehe anerfallen oder genoſſen worden ſind, und von den Gütern herrühren, die ihnen bey Schließung derſelben zugehörten, oder von den Gütern, die ihnen während der Ehe, aus was für einem Rechtsgrunde es immer ſey, zugefallen ſind;

3) Alle Immobilien, welche während der Ehe erworben worden.

1402. Jedes Immobilar-Stück wird als gemeinſchaftlicher Erwerb betrachtet, wenn nicht bewieſen wird, entweder daß einer der Ehegatten ſchon vor der Ehe das Eigenthum oder den geſetzmäßigen Beſitz davon hatte, oder daß es während der Ehe durch Erbrecht oder Schenkung ihm zugefallen.

1403. Die Holzſchläge, ſo wie die Ausbeute der Steinbrüche und Bergwerke fallen in die Gemeinſchaft, in ſo weit ſie unter die Nutzungen des Nießbrauchers gerechnet werden können, nach den unter dem Titel von dem Nießbrauche, dem Gebrauche und der Einwohnung erklärten Regeln.

Blieben die Holzſchläge unbenutzt, die nach Anleitung dieſer Regeln während der Gemeinſchaft gemacht werden konnten, ſo hat der Ehegatte, welcher der Eigenthümer des Bodens nicht iſt, oder ſeine Erben hiefür Erſatz zu fordern.

Wenn die Steinbrüche und Bergwerke erſt während der Ehe eingeſchlagen worden ſind; ſo fällt die Ausbeute davon nur mit Vorbehalt der Vergeltung oder Entſchädigung für den Ehegatten, dem ſie gebühren mag, in die Gemeinſchaft.

1404. Les immeubles que les époux possèdent au jour de la célébration du mariage, ou qui leur échoient pendant son cours à titre de succession, n'entrent point en communauté.

Néanmoins, si l'un des époux avoit acquis un immeuble depuis le contrat de mariage, contenant stipulation de communauté, et avant la célébration du mariage, l'immeuble acquis dans cet intervalle entrera dans la communauté, à moins que l'acquisition n'ait été faite en exécution de quelque clause du mariage; auquel cas elle seroit réglée suivant la convention.

1405. Les donations d'immeubles qui ne sont faites pendant le mariage qu'à l'un des deux époux, ne tombent point en communauté, et appartiennent au donataire seul, à moins que la donation ne contienne expressément que la chose donnée appartiendra à la communauté.

1406. L'immeuble abandonné ou cédé par père, mère ou autre ascendant, à l'un des deux époux, soit pour le remplir de ce qu'il lui doit, soit à la charge de payer les dettes du donateur à des étrangers, n'entre point en communauté; sauf récompense ou indemnité.

1407. L'immeuble acquis pendant le mariage à titre d'échange contre l'immeuble appartenant à l'un des deux époux, n'entre point en communauté, et est subrogé au lieu et place de celui qui a été aliéné; sauf la récompense s'il y a soulte.

1408. L'acquisition faite pendant le mariage, à titre de licitation ou autrement, de portion d'un immeuble dont l'un des époux étoit propriétaire par indivis, ne forme point un conquêt; sauf à indemniser la communauté de la somme qu'elle a fournie pour cette acquisition.

Dans le cas où le mari deviendroit seul, et en son nom personnel, acquéreur ou adjudicataire de portion ou de la

1404. Immobilien, welche die Ehegatten an dem Tage, da ſie die Ehe ſchließen, beſitzen, oder die ihnen während der Ehe durch Erbrecht zufallen, gehören nicht in die Gemeinſchaft.

Hätte gleichwohl einer der Ehegatten nach dem Heiraths-Contracte, worin die Gütergemeinſchaft bedungen war, und vor Schließung der Ehe ein Immobilar-Stück erworben; ſo fällt das in dieſer Zwiſchenzeit erworbene Immobilar-Stück in die Gemeinſchaft, die Erwerbung ſey dann zu Folge einer Clauſel des Heiraths-Contractes geſchehen, in welchem Falle ſie nach dem Inhalte des Vertrags beurtheilt werden ſoll.

1405. Immobilien, welche während der Ehe nur einem von beyden Ehegatten geſchenkt worden ſind, fallen nicht in die Gütergemeinſchaft, und gehören dem Geſchenknehmer allein, die Schenkung enthalte dann ausdrücklich, daß die geſchenkte Sache der Gemeinſchaft zugehören ſoll.

1406. Immobilien, welche der Vater, die Mutter oder ein anderer Ascendent einem der Ehegatten überlaſſen oder abgetreten hat, ſey es um ihn für das zu befriedigen, was er ihm ſchuldig war, oder mit dem Beding, die Schulden des Gebers bey Fremden zu berichtigen, fallen nicht in die Gemeinſchaft, vorbehaltlich der Vergütung oder Entſchädigung.

1407. Ein unbewegliches Gut, das während der Ehe durch Tauſch gegen ein anderes, einem der beyden Ehegatten zugehöriges unbewegliches Gut, erworben worden, fällt nicht in die Gemeinſchaft, und tritt an die Stelle des veräuſſerten, vorbehaltlich des Erſatzes, in ſo fern nebenher beym Tauſche etwas herausgegeben worden.

1408. War einer der Ehegatten in Hinſicht eines unbeweglichen Gutes in unzertheilter Gemeinſchaft mit andern, und er erwarb während der Ehe einen Theil dieſes Gutes bey einer Verſteigerung oder auf andere Weiſe; ſo gehört dieſer Theil nicht unter die eheliche Errungenſchaft, jedoch muß die Gemeinſchaft für die Summe entſchädiget werden, die ſie zu dieſer Erwerbung hergegeben hat.

Hatte der Ehegatte allein und in ſeinem eigenen Nahmen ein unbewegliches Gut, das der Ehegattinn in einer

totalité d'un immeuble appartenant par indivis à la femme, celle-ci, lors de la dissolution de la communauté, a le choix ou d'abandonner l'effet à la communauté, laquelle devient alors débitrice envers la femme de la portion appartenant à celle-ci dans le prix, ou de retirer l'immeuble, en remboursant à la communauté le prix de l'acquisition.

§. II.

Du passif de la communauté, et des actions qui en résultent contre la communauté.

1409. La communauté se compose passivement,

1°. De toutes les dettes mobilières dont les époux étoient grevés au jour de la célébration de leur mariage, ou dont se trouvent chargées les successions qui leur échoient durant le mariage, sauf la récompense pour celles relatives aux immeubles propres à l'un ou à l'autre des époux;

2°. Des dettes, tant en capitaux qu'arrérages ou intérêts, contractées par le mari pendant la communauté, ou par la femme du consentement du mari, sauf la récompense dans le cas où elle a lieu;

3°. Des arrérages et intérêts seulement des rentes ou dettes passives qui sont personnelles aux deux époux;

4°. Des réparations usufructuaires des immeubles qui n'entrent point en communauté:

5°. Des alimens des époux, de l'éducation et entretien des enfans, et de toute autre charge du mariage,

unzertheilten Gemeinſchaft mit andern zugehörte, ganz oder zum Theil erworben oder bey einem öffentlichen Verkaufe erſtanden, ſo hat dieſe bey Auflöſung der ehelichen Gütergemeinſchaft die Wahl, entweder das Gut der Gemeinſchaft zu überlaſſen, die alsdann der Ehegattinn den an dem Preiſe ihr zugehörigen Antheil zu erſetzen verbunden iſt, oder das Gut an ſich zu ziehen, indem ſie der Gemeinſchaft den koſtenden Preis vergütet.

§. II.

Von den Laſten der ehelichen Gütergemeinſchaft, und von den Klagen, die hieraus wider die Gemeinſchaft entſtehen.

1409. Zu den Paſſiv-Schulden und Laſten der Gemeinſchaft gehören,

1) Alle Mobilar-Schulden, welche die Ehegatten am Tage der geſchloſſenen Ehe zu zahlen hatten, oder womit die Erbſchaften belaſtet ſind, die ihnen während der Ehe anfallen, mit Vorbehalt der Vergütung für diejenigen Schulden, die ſich auf Immobilien beziehen, welche dem einen oder dem andern Ehegatten ausſchließlich zugehören.

2) Schulden, welche der Mann während der Gütergemeinſchaft, oder die Frau mit Bewilligung des Mannes gemacht hat, ſie beſtehen in Capitalien, Rückſtänden oder Zinſen, vorbehaltlich der Vergütung, in den Fällen, wo ſie Statt hat.

3) Von den Renten oder Paſſiv-Schulden, die den beyden Ehegatten perſönlich zur Laſt liegen, die Rückſtände und Zinſen allein.

4) In Beziehung auf Immobilien, die nicht in die Gemeinſchaft fallen, die Reparaturen, in ſo weit ſie der Nießbraucher zu beſtreiten verbunden iſt.

5) Die Alimente der Ehegatten, Erziehung und Unterhalt der Kinder, und alle übrigen Laſten der Ehe.

1410. La communauté n'est tenue des dettes mobilières contractées avant le mariage par la femme, qu'autant qu'elles résultent d'un acte authentique antérieur au mariage, ou ayant reçu avant la même époque une date certaine, soit par l'enregistrement, soit par le décès d'un ou de plusieurs signataires dudit acte.

Le créancier de la femme, en vertu d'un acte n'ayant pas de date certaine avant le mariage, ne peut en poursuivre contre elle le paiement que sur la nue propriété de ses immeubles personnels.

Le mari qui prétendroit avoir payé pour sa femme une dette de cette nature, n'en peut demander la récompense ni à sa femme ni à ses héritiers.

1411. Les dettes des successions purement mobilières qui sont échues aux époux pendant le mariage, sont pour le tout à la charge de la communauté.

1412. Les dettes d'une succession purement immobilière qui échoit à l'un des époux pendant le mariage, ne sont point à la charge de la communauté; sauf le droit qu'ont les créanciers de poursuivre leur paiement sur les immeubles de ladite succession.

Néanmoins, si la succession est échue au mari, les créanciers de la succession peuvent poursuivre leur paiement, soit sur tous les biens propres au mari, soit même sur ceux de la communauté; sauf, dans ce second cas, la récompense due à la femme ou à ses héritiers.

1413. Si la succession purement immobilière est échue à la femme, et que celle-ci l'ait acceptée du consentement de son mari, les créanciers de la succession peuvent poursuivre

1410. Für die Mobilar-Schulden, welche vor der Ehe von der Frau gemacht worden ſind, hat die Gemeinſchaft nicht anderſt zu haften, als in ſo fern ſie ſich aus einem vor der Ehe zu Stande gekommenen, authentiſchen oder andern Acte ergeben, der vor demſelben Zeitpuncte ein ungezweifeltes Datum erhalten hat, ſey es durch die Einregiſtrirung oder durch den Tod einer oder mehrerer Perſonen, die dieſen Act unterzeichnet hatten.

Wer zu Folge eines Actes, deſſen Datum nicht zuverläßig der Ehe vorhergeht, als Gläubiger der Frau auftritt, kann nur aus der bloßen Proprietät der ihr perſönlich zugehörigen Immobilien ſeine Befriedigung von ihr fordern.

Der Mann, der eine Schuld dieſer Art für ſeine Frau gezahlt zu haben behauptet, kann weder von ihr ſelbſt noch von ihren Erben dafür Vergütung fordern.

1411. Fällt dem einem oder dem andern Ehegatten während der Ehe eine Erbſchaft an, die einzig aus beweglichen Gütern beſteht; ſo fallen die darauf haftenden Schulden ganz der Gemeinſchaft zur Laſt.

1412. Beſteht die Erbſchaft, welche einem von beyden Ehegatten während der Ehe anfällt, nur aus unbeweglichen Gütern; ſo fallen die Schulden nicht der Gemeinſchaft zur Laſt; die Gläubiger haben gleichwohl das Recht, aus den Immobilar-Stücken dieſer Erbſchaft ihre Zahlung zu fordern.

Iſt gleichwohl die Erbſchaft dem Manne angefallen, ſo bleibt es den Gläubigern, die an dem Nachlaſſe zu fordern haben, unbenommen, aus den Gütern, die dem Manne eigen ſind, oder auch ſelbſt aus denjenigen, die zur Gemeinſchaft gehören, ihre Zahlung zu fordern, vorbehaltlich, für dieſen zweyten Fall, der Vergütung, die alsdann der Ehegattinn oder ihren Erben gebührt.

1413. Iſt eine nur aus Immobilien beſtehende Erbſchaft der Ehegattinn anerfallen, und dieſe hat ſie mit Einwilligung ihres Mannes angenommen, ſo können die Gläubiger,

leur paiement sur tous les biens personnels de la femme: mais si la succession n'a été acceptée par la femme que comme autorisée en justice au refus du mari, les créanciers, en cas d'insuffisance des immeubles de la succession, ne peuvent se pourvoir que sur la nue propriété des autres biens personnels de la femme.

1414. Lorsque la succession échue à l'un des époux est en partie mobilière et en partie immobilère, les dettes dont elle est grevée ne sont à la charge de la communauté que jusqu'à concurrence de la portion contributoire du mobilier dans les dettes, eu égard à la valeur de ce mobilier comparée à celle des immeubles.

Cette portion contributoire se règle d'après l'inventaire auquel le mari doit faire procéder, soit de son chef, si la succession le concerne personnellement, soit comme dirigeant et autorisant les actions de sa femme, s'il s'agit d'une succession à elle échue.

1415. A défaut d'inventaire, et dans tous les cas où ce défaut préjudicie à la femme, elle ou ses héritiers peuvent, lors de la dissolution de la communauté, poursuivre les récompenses de droit, et même faire preuve tant par titres et papiers domestiques que par témoins, et au besoin par la commune renommée, de la consistance et valeur du mobilier non inventorié.

Le mari n'est jamais recevable à faire cette preuve.

1416. Les dispositions de l'article 1414 ne font point obstacle à ce que les créanciers d'une succession en partie mobilière et en partie immobilière poursuivent leur paiement sur les biens de la communauté, soit que la succession soit échue au mari, soit qu'elle soit échue à la femme,

die an dem Nachlaſſe zu fordern haben, aus allen der Ehegattinn perſönlich zuſtehenden Gütern ihre Zahlung fordern; iſt aber die Erbſchaft von der Ehegattinn nur zu Folge einer auf die Weigerung des Mannes von dem Gerichte erhaltenen Autoriſation angenommen worden, ſo können die Gläubiger, wenn die zur Erbſchaft gehörigen Immobilien nicht hinreichen, ſich nur an der bloßen Proprietät der übrigen Güter, welche der Frau eigen ſind, erhohlen.

1414. Beſteht die Erbſchaft, welche einem der Ehegatten angefallen iſt, theils aus Mobilien theils aus Immobilien, ſo fallen die darauf haftenden Schulden der Gemeinſchaft nur nach dem Verhältniſſe zur Laſt, in welchem das Mobilar-Vermögen zu den Immobilien ſteht, und nach dem Ertrag, der bey dieſer verhältnißmäßigen Vertheilung der Schulden auf die Mobilien fällt.

Dieſer verhältnißmäßige Beytrag richtet ſich nach dem Inventarium, das der Mann fertigen laſſen muß, ſey es in eigenem Nahmen, wenn die Succeſſion ihn perſönlich angeht, oder als derjenige, der die Handlungen ſeiner Ehegattinn leitet und autoriſirt, wenn von einer ihr angefallenen Erbſchaft die Rede iſt.

1415. In Ermangelung eines Inventarium und in allen Fällen, wo deſſen Abgang der Ehegattinn einen Nachtheil verurſacht, bleibt es ihr oder ihren Erben unbenommen, nach aufgelöſter Gütergemeinſchaft, die ihr von Rechtswegen gebührenden Vergütungen in Anſpruch zu nehmen, und ſelbſt ſo wohl durch Urkunden und Haus-Annotationen als durch Zeugen und im Nothfalle durch den gemeinen Ruf zu beweiſen, worin das nicht inventirte Mobilar-Vermögen beſtanden, und welchen Werth es gehabt habe.

Der Mann wird niemahls zu dieſem Beweiſe zugelaſſen.

1416. Die Verfügungen des 1414. Artikels verhindern die Gläubiger einer zum Theile aus Mobilien, zum Theile aus Immobilien beſtehenden Erbſchaft nicht, ihre Befriedigung aus den zur Gemeinſchaft gehörigen Gütern zu fordern, die Erbſchaft mag dem Manne oder der Frau angefallen ſeyn,

lorsque celle-ci l'a acceptée du consentement de son mari; le tout sauf les récompenses respectives.

Il en est de même si la succession n'été acceptée par la femme que comme autorisée en justice, et que néanmoins le mobilier en ait été confondu dans celui de la communauté sans un inventaire préalable.

1417. Si la succession n'a été acceptée par la femme que comme autoriséé en justice au refus du mari, et s'il y a eu inventaire, les créanciers ne peuvent poursuivre leur paiement que sur les biens tant mobiliers qu'immobiliers de ladite succession, et, en cas d'insuffisance, sur la nue propriété des autres biens personnels de la femme.

1418. Les règles établies par les articles 1411 et suivans régissent les dettes dépendantes d'une donation, comme celles résultant d'une succession.

1419. Les créanciers peuvent poursuivre le paiement des dettes que la femme a contractées avec le consentement du mari, tant sur tous les biens de la communauté que sur ceux du mari ou de la femme; sauf la récompense due à la communauté, ou l'indemnité due au mari.

1420. Toute dette qui n'est contractée par la femme qu'en vertu de la procuration générale ou spéciale du mari, est à la charge de la communauté; et le créancier n'en peut poursuivre le paiement ni contre la femme ni sur ses biens personnels.

vorausgeſetzt, daß dieſe mit Bewilligung des Mannes ſie angenommen hat, alles vorbehaltlich der gegenſeitigen Vergütungen.

Eine gleiche Bewandniß hat es, wenn die Erbſchaft von der Ehegattinn nur zu Folge einer von dem Gerichte erhaltenen Autoriſation angenommen worden, das hiezu gehörige Mobilar-Vermögen gleichwohl mit jenem der Gemeinſchaft vermiſcht worden iſt, ohne vorher ein Inventarium zu errichten.

1417. Iſt die Erbſchaft auf erfolgte Weigerung des Mannes nur zu Folge einer gerichtlichen Autoriſation von der Frau angenommen, und ein Inventarium errichtet worden, ſo können die Gläubiger, um zu ihrer Befriedigung zu gelangen, nur die zur Erbſchaft gehörigen Mobilar- und Immobilar-Güter, und wenn dieſe nicht hinreichen, die bloße Proprietät des übrigen der Ehegattinn eigenen Vermögens angreifen.

1418. Die Regeln, welche im 1411. Artikel und den folgenden feſtgeſtellt ſind, werden auf die einer Schenkung anklebenden Schulden eben ſo, wie auf erbſchaftliche Schulden angewandt.

1419. Hat die Frau mit Bewilligung des Mannes Schulden gemacht, ſo können die Gläubiger, um hiefür ihre Befriedigung zu erhalten, ſo wohl alle Güter der Gemeinſchaft, als jene des Mannes oder der Frau angreifen, vorbehaltlich der Vergütung, welche der Gemeinſchaft gebührt, oder der Endſchädigung, die dem Manne zukommt.

1420. Jede Schuld, welche die Frau nur zu Folge einer von dem Manne erhaltenen General- oder Special-Vollmacht gemacht hat, liegt der Gemeinſchaft zur Laſt, und und der Gläubiger kann hiefür ſeine Zahlung weder von der Frau noch aus den ihr eigenen Gütern fordern.

§. II.

De l'Administration de la communauté, et de l'effet des actes de l'un ou de l'autre époux relativement à la société conjugale.

1421. Le mari administre seul les biens de la communauté.

Il peut les vendre, aliéner et hypothéquer sans le concours de la femme.

1422. Il ne peut disposer entre-vifs à titre gratuit des immeubles de la communauté, ni de l'universalité ou d'une quotité du mobilier, si ce n'est pour l'établissement des enfans communs.

Il peut néanmoins disposer des effets mobiliers à titre gratuit et particulier, au profit de toutes personnnes, pourvu qu'il ne s'en réserve pas l'usufruit.

1423. La donation testamentaire faite par le mari ne peut excéder sa part dans la communauté.

S'il a donnée en cette forme un effet de la communauté, le donataire ne peut le réclamer en nature, qu'autant que l'effet, par l'événement du partage, tombe au lot des héritiers du mari: si l'effet ne tombe point au lot de ces héritiers, le légataire a la récompense de la valeur totale de l'effet donné, sur la part des héritiers du mari dans la communauté et sur les biens personnels de ce dernier.

1424. Les amendes encourues par le mari pour crime n'emportant pas mort civile, peuvent se poursuivre sur les biens de la communauté, sauf la récompense due à la femme; celles encourues par la femme ne peuvent s'exé-

Zweyter Abſchnitt.

Von der Verwaltung der Gemeinſchaft und den Wirkungen der Acte des einen oder des andern Ehegatten in Beziehung auf die eheliche Geſellſchaft.

1421. Der Mann verwaltet allein die zur Gemeinſchaft gehörigen Güter.

Er kann ſie ohne Einwilligung der Frau verkaufen, veräuſſern und zur Hypothek ſtellen.

1422. Ihm ſteht es nicht frey durch eine Handlung unter Lebenden über Immobilien, die zur Gemeinſchaft gehören, über das geſamte Mobilar-Vermögen oder einen aliquoten Theil desſelben unter einem wohlthätigen Titel zu verordnen, es ſey dann, um gemeinſchaftliche Kinder zu etabliren.

Er kann inzwiſchen unter einem wohlthätigen und Particular-Titel über Mobilar-Effecten zum Vortheil jeder Perſonen verordnen, vorausgeſetzt daß er ſich den Nießbrauch davon nicht vorbehalte.

1423. Schenkungen, welche der Mann durch eine letzte Willensverordnung macht, dürfen ſeinen Antheil an der Gütergemeinſchaft nicht überſteigen.

Hat er in dieſer Form eine zur Gemeinſchaft gehörige Sache geſchenkt; ſo kann der Geſchenknehmer ſie nicht in Natur fordern, als in ſo fern die geſchenkte Sache bey der Theilung in das Los der Erben des Mannes fällt. Fällt ſie nicht in das Los dieſer Erben, ſo gebührt dem Legatar aus dem Antheile der Erben des Mannes an der Gütergemeinſchaft, und aus dem eigenen Vermögen des Letztern die Vergütung des ganzen Werths der geſchenkten Sache.

1424. Geldſtrafen, worin der Mann durch ein Verbrechen verfallen iſt, das den bürgerlichen Tod nicht nach ſich zieht, können aus den Gütern der Gemeinſchaft beygetrieben werden, und der Frau bleibt die ihr gebührende Vergütung

cuter que sur la nue propriété de ses biens personnels, tant que dure la communauté.

1425. Les condamnations prononcées contre l'un des deux époux pour crime emportant mort civile, ne frappent que sa part de la communauté et ses biens personnels.

1426. Les actes faits par la femme sans le consentement du mari, et même avec l'autorisation de la justice, n'engagent point les biens de la communauté, si ce n'est lorsqu'elle contracte comme marchande publique et pour le fait de son commerce.

1427. La femme ne peut s'obliger ni engager les biens de la communauté, même pour tirer son mari de prison, ou pour l'établissement de ses enfans en cas d'absence du mari, qu'après y avoir été autorisée par justice.

1428. Le mari a l'administration de tous les biens personnels de la femme.

Il peut exercer seul toutes les actions mobilières et possessoires qui appartiennent à la femme.

Il ne peut aliéner les immeubles personnels de sa femme sans son consentement.

Il est responsable de tout dépérissement des biens personnels de sa femme, causé par défaut d'actes conservatoires.

1429. Les baux que le mari seul a faits des biens de sa femme pour un temps qui excède neuf ans, ne sont, en cas de dissolution de la communauté, obligatoires vis-à-vis de la femme ou de ses héritiers que pour le temps qui reste à courir soit de la première période de neuf ans, si

vorbehalten. Strafen, welche die Frau verwirkt hat, können, ſo lange die Gütergemeinſchaft dauert, nur aus der bloßen Proprietät der ihr eigenen Güter erzwungen werden.

1425. Verurtheilungen, welche wider einen der beyden Ehegatten wegen eines Verbrechens ergangen ſind, das den bürgerlichen Tod nach ſich zieht, treffen nur ſeinen Antheil an der Gütergemeinſchaft und ſein eigenes Vermögen.

1426. Acte, welche die Frau ohne Bewilligung des Mannes ſelbſt unter gerichtlicher Autoriſation geſchloſſen hat, begründen keine Verbindlichkeit in Beziehung auf die Güter der Gemeinſchaft, den Fall ausgenommen, wo ſie als öffentliche Kauf- und Handelsfrau und in Geſchäften ihrer Handlung contrahirt.

1427. Eine Frau kann ſich weder ſelbſt verpflichten, noch die Güter der Gemeinſchaft verpfänden, wäre es auch um ihren Mann aus dem Gefängniſſe zu befreyen, oder in Abweſenheit des Mannes um ihren Kindern eine Verſorgung zu verſchaffen, ſie ſey dann vorher von dem Gerichte hiezu ermächtiget.

1428. Der Mann hat die Verwaltung über das ganze eigene Vermögen der Frau.

Er kann alle Mobilar- und poſſeſſoriſche Klagen, welche der Frau zuſtehen, allein geltend machen.

Er kann ohne Bewilligung ſeiner Frau die für ihre Perſon ihr zugehörigen Immobilar-Güter nicht veräuſſern.

Er iſt für jeden Verfall der Güter verantwortlich, die ſeiner Frau für ihre Perſon zugehören, in ſo fern er ihn durch Unterlaſſung der zu ihrer Erhaltung erforderlichen Vorkehrungen verurſacht hat.

1429. Verpachtungen, welche der Mann auf mehr als neun Jahre mit den Gütern ſeiner Frau vorgenommen hat, ſind, wenn inzwiſchen die Gütergemeinſchaft aufgelöſt wird, für die Frau und ihre Erben weiter nicht verbindlich, als für diejenige Zeit, die an der erſten Periode von neun Jah-

les parties s'y trouvent encore, soit de la seconde, et ainsi de suite, de manière que le fermier n'ait que le droit d'achever la jouissance de la période de neuf ans où il se trouve.

1430. Les baux de neuf ans ou au-dessous que le mari seul a passés ou renouvelés des biens de sa femme, plus de trois ans avant l'expiration du bail courant s'il s'agit de biens ruraux, et plus de deux ans avant la même époque s'il agit de maisons, sont sans effet, à moins que leur exécution n'ait commencé avant la dissolution de la communauté.

1431. La femme qui s'oblige solidairement avec son mari pour les affaires de la communauté ou du mari, n'est réputée, à l'égard de celui-ci, s'être obligée que comme caution; elle doit être indemnisée de l'obligation qu'elle a contractée.

1432. Le mari qui garantit solidairement ou autrement la vente que sa femme a faite d'un immeuble personnel, a pareillement un recours contre elle, soit sur sa part dans la communauté, soit sur ses biens personnels, s'il est inquiété.

1433. S'il est vendu un immeuble appartenant à l'un des époux, de même que si l'on s'est rédimé en argent de services fonciers dus à des héritages propres à l'un d'eux, et que le prix en ait été versé dans la communauté, le tout sans remploi, il y a lieu au prélèvement de ce prix sur la communauté, au profit de l'époux qui étoit propriétaire, soit de l'immeuble vendu, soit des services rachetés.

ren noch übrig iſt, in ſo fern die Betheiligten ſich noch in dieſem Zeitraume befinden, oder an der zweyten Periode, und ſo weiter, ſo daß der Pächter nur berechtiget iſt, für denjenigen Zeitraum von neun Jahren, worin er ſich wirklich befindet, ſeinen Genuß zu vollenden.

1430. Verpachtungen von neun oder weniger als neun Jahren, welche der Mann mehr als drey Jahre vor dem Ende der laufenden Pachtung, in ſo fern von Landgütern die Rede iſt, oder mehr als zwey Jahre vor demſelben Zeitpuncte, wenn von Häuſern die Rede iſt, über die Güter ſeiner Frau geſchloſſen oder erneuert hat, ſind kraftlos, ihre Vollziehung habe dann vor Auflöſung der Gütergemeinſchaft ihren Anfang genommen.

1431. Eine Frau, die in Angelegenheiten der Gütergemeinſchaft oder ihres Mannes ſich als Solidar-Schuldnerinn mit ihrem Manne dargeſtellt, wird in Beziehung auf dieſen nur ſo betrachtet, als hätte ſie ſich einzig als Bürge verpflichtet. Für die Verbindlichkeit, welche ſie übernommen hat, gebührt ihr Entſchädigung.

1432. Der Mann, der bey einem von ſeiner Frau geſchehenen Verkaufe eines ihr perſönlich zugehörigen Immobilar-Stückes, entweder unter Solidar-Verbindlichkeit oder auf andere Weiſe die Gewähr übernommen hat, iſt gleichfalls befugt, wenn er deßhalb in Anſpruch genommen wird, den Regreß wider ſie zu nehmen, und entweder an ihrem Antheile an der Gütergemeinſchaft, oder an dem Vermögen, das ihr für ihre Perſon zugehört, ſich zu erhohlen.

1433. Iſt ein Immobilarſtück, das einem von beyden Ehegatten zugehörte, verkauft, oder ſind Dienſtbarkeiten mit Geld losgekauft worden, wozu Grundſtücke berechtiget waren, die einem von ihnen eigen geweſen, und die Gemeinſchaft hat den Preis bezogen, ohne daß er anderſtwo wieder angelegt worden, ſo hat der Ehegatte, dem entweder das verkaufte Immobilarſtück oder die abgelöſte Grundgerechtigkeit zugehörte, dieſen Preis aus der Gemeinſchaft vorab zu beziehen.

1434. Le remploi est censé fait à l'égard du mari, toutes les fois que, lors d'une acquisition, il a déclaré qu'elle étoit faite des deniers provenus de l'aliénation de l'immeuble qui lui étoit personnel, et pour lui tenir lieu de remploi.

1435. La déclaration du mari que l'acquisition est faite des deniers provenus de l'immeuble vendu par la femme et pour lui servir de remploi, ne suffit point, si ce remploi n'a été formellement accepté par la femme: si elle ne l'a pas accepté, elle a simplement droit, lors de la dissolution de la communauté, à la récompense du prix de son immeuble vendu.

1436. La récompense du prix de l'immeuble appartenant au mari ne s'exerce que sur la masse de la communauté; celle du prix de l'immeuble appartenant à la femme s'exerce sur les biens personnels du mari, en cas d'insuffisance des biens de la communauté. Dans tous les cas, la récompense n'a lieu que sur le pied de la vente, quelque allégation qui soit faite touchant la valeur de l'immeuble aliéné.

1437. Toutes les fois qu'il est pris sur la communauté une somme soit pour acquitter les dettes ou charges personnelles à l'un des époux, telles que le prix ou partie du prix d'un immeuble à lui propre ou le rachat de services fonciers, soit pour le recouvrement, la conservation ou l'amélioration de ses biens personnels, et généralement toutes les fois que l'un des deux époux a tiré un profit personnel des biens de la communauté, il en doit la récompense.

1434. In Hinſicht des Mannes nimmt man an, daß der Preis wiederangelegt worden ſey, wenn er bey einer neuen Erwerbung erklärt hat, ſie ſey mit dem Gelde, das von der Veräuſſerung eines ihm für ſeine Perſon zugehörig geweſenen Immobilarſtückes herrührt, und in der Abſicht geſchehen, um das Veräuſſerte zu erſetzen.

1435. Die Erklärung des Mannes, daß die Erwerbung mit dem Gelde geſchehen ſey, welches von einem von der Frau verkauften Immobilarſtücke herrührt, und daß es die Abſicht ſey, das Geld auf dieſe Weiſe wiederanzulegen, iſt nicht hinreichend, dieſe Wiederanlegung ſey dann von der Ehegattinn förmlich angenommen worden. Hat ſie dieſelbe nicht angenommen; ſo beſchränkt ſich bey der Auflöſung der Gütergemeinſchaft ihr Recht auf Vergütung des Preiſes ihres verkauften Immobilarſtückes.

1436. Der Preis eines Immobilarſtückes, das dem Manne zugehörte, wird einzig aus der Maſſe des gemeinſchaftlichen Vermögens vergütet; der Preis eines Immobilarſtückes, welches der Frau zugehörte, muß in dem Falle, wo das gemeinſchaftliche Vermögen nicht hinreicht, aus den eigenen Gütern des Mannes erſetzt werden. In allen Fällen wird nur der Preis vergütet, wofür die Sache verkauft worden, was man auch immer über den Werth des veräuſſerten Immobilarſtückes anführen möge.

1437. So oft aus dem gemeinſchaftlichen Vermögen eine Summe herausgenommen wird, entweder um Schulden oder Laſten abzutragen, die einen von beyden Ehegatten für ſeine Perſon allein angehen, zum Beyſpiele um den Preis eines ihm eigenthümlichen Immobilarſtückes ganz oder zum Theile zu zahlen, oder Grundlaſten abzulöſen, oder um das ihm eigene Vermögen wieder zu erlangen, zu erhalten oder zu verbeſſern, und überhaupt ſo oft einer von beyden Ehegatten einen perſönlichen Vortheil aus den gemeinſchaftlichen Gütern gezogen hat, iſt er verbunden, dafür Vergütung zu leiſten.

1438. Si le père et la mère ont doté conjointement l'enfant commun, sans exprimer la portion pour laquelle ils entendoient y contribuer, ils sont censés avoir doté chacun pour moitié, soit que la dot ait été fournie ou promise en effets de la communauté, soit qu'elle l'ait été en biens personnels à l'un des deux époux.

Au second cas, l'époux dont l'immeuble ou l'effet personnel a été constitué en dot, a, sur les biens de l'autre, une action en indemnité pour la moitié de ladite dot, eu égard à la valeur de l'effet donné, au temps de la donation.

1439. La dot constituée par le mari seul à l'enfant commun, en effets de la communauté, est à la charge de la communauté; et dans le cas où la communauté est acceptée par la femme, celle-ci doit supporter la moitié de la dot, à moins que le mari n'ait déclaré expressément qu'il s'en chargeoit pour le tout, ou pour une portion plus forte que la moitié.

1440. La garantie de la dot est due par toute personne qui l'a constituée; et ses intérêts courent du jour du mariage, encore qu'il y ait terme pour le paiement, s'il n'y a stipulation contraire.

SECTION III.

De la Dissolution de la Communauté, et de quelques-unes de ses suites.

1441. La communauté se dissout, 1°. par la mort naturelle; 2°. par la mort civile; 3°. par le divorce; 4°. par la séparation de corps; 5°. par la séparation de biens.

1438. Haben Vater und Mutter ein gemeinſchaftliches Kind zuſammen ausgeſtattet, ohne den Antheil auszudrucken, den ein jeder hiezu beytragen wollte, ſo tritt die Vermuthung ein, daß ein jeder von ihnen die Hälfte der Ausſtattung hergegeben habe; ſey es, daß ſie in Effecten, welche zur Gemeinſchaft gehörten, oder in Gütern, die einem von beyden Ehegatten für ſich eigen waren, verſchafft oder verſprochen worden.

In dem zweyten Falle hat der Ehegatte, aus deſſen eigenem Immobilar oder andern Vermögen die Ausſtattung geſchehen iſt, einen Anſpruch an dem Vermögen des andern, um für die Hälfte der Ausſteuer, nach Maßgabe des Werthes, den die hiefür hergegebene Sache zur Zeit der Schenkung gehabt hat, entſchädiget zu werden.

1439. Die Ausſtattung, welche der Mann allein einem gemeinſamen Kinde aus gemeinſchaftlichem Vermögen verſchafft hat, fällt der Gemeinſchaft zur Laſt, und die Frau iſt in dem Falle, wo ſie die Gemeinſchaft annimmt, verbunden, eine Hälfte an der Ausſtattung zu tragen, der Mann habe dann ausdrücklich erklärt, daß er ſie ganz, oder gar zu einem größern Theile, als die Hälfte beträgt, auf ſich nehme.

1440. Wer immer etwas als Heirathsgut ausgeſetzt hat, iſt ſchuldig, hiefür die Gewähr zu leiſten. Die Zinſen davon nehmen mit dem Tage der geſchloſſenen Ehe ihren Anfang, ſelbſt wenn eine Zahlungsfriſt geſtattet worden; man habe dann ein anderes ausbedungen.

Dritter Abſchnitt.

Von der Auflöſung der Gütergemeinſchaft und einigen ihrer Folgen.

1441. Die Gütergemeinſchaft wird aufgelöſt 1) durch den natürlichen 2) durch den bürgerlichen Tod, 3) durch Eheſcheidung 4) durch perſönliche Trennung ohne Auflöſung der Ehe 5) durch Separation der Güter.

1442. Le défaut d'inventaire après la mort naturelle ou civile de l'un des époux, ne donne pas lieu à la continuation de la communauté; sauf les poursuites des parties intéressées, relativement à consistance des biens et effets communs, dont la preuve pourra être faite tant par titre que par la commune renommée.

S'il y a des enfans mineurs, le défaut d'inventaire fait perdre en outre à l'époux survivant la jouissance de leurs revenus; et le subrogé tuteur qui ne l'a point obligé à faire inventaire, est solidairement tenu avec lui de toutes les condamnations qui peuvent être prononcées au profit des mineurs.

1443. La séparation de biens ne peut être poursuivie qu'en justice par la femme dont la dot est mise en péril, et lorsque le désordre des affaires du mari donne lieu de craindre que les biens de celui-ci ne soient point suffisans pour remplir les droits et reprises de la femme.

Toute séparation volontaire est nulle.

1444. La séparation de biens, quoique prononcée en justice, est nulle si elle n'a point été exécutée par le paiement réel des droits et reprises de la femme, effectué par acte authentique, jusqu'à concurrence des biens du mari, ou au moins par des poursuites commencées dans la quinzaine qui a suivi le jugement, et non interrompues depuis.

1445. Toute séparation de biens doit, avant son exécution, être rendue publique par l'affiche sur un tableau à ce destiné, dans la principale salle du tribunal de première

1442. Die Unterlaſſung der Inventur nach dem natürlichen oder bürgerlichen Tode eines von beyden Ehegatten hat die Wirkung nicht, daß die Gütergemeinſchaft fortgeſetzt wird; den Betheiligten bleibt es unbenommen, ihre Anſprüche in Beziehung auf den Beſtand der gemeinſchaftlichen Güter und Effecten geltend zu machen, und der Beweis hierüber läßt ſich durch Urkunden ſo wohl als durch den gemeinen Ruf führen.

Sind minderjährige Kinder vorhanden, ſo zieht über dieß die Unterlaſſung der Inventur für den überlebenden Ehegatten die Folge nach ſich, daß er den Genuß ihrer Einkünfte verliert, und der Nebenvormund, der ihn nicht angehalten hat, ein Inventarium zu errichten, hat mit ihm die Solidar-Verbindlichkeit, für alles das zu haften, wozu der Ueberlebende zum Vortheile der Minderjährigen verurtheilet werden möchte.

1443. Auf die Güter-Separation kann die Frau nur gerichtlich antragen, wenn ihr Brautſchatz in Gefahr iſt, und wenn die zerrüttete Lage der Geſchäfte des Mannes befürchten läßt, daß ſein Vermögen nicht hinreichend ſey, um die Anſprüche der Frau zu befriedigen, und ihr eigenthümliches Vermögen zu ergänzen.

Jede freywillige Güter-Separation iſt ungültig.

1444. Die Güter-Separation, wenn ſchon gerichtlich darauf erkannt worden, iſt ungültig, wenn ſie nicht in Vollzug geſetzt worden, ſey es durch wirkliche, in einem authentiſchen Acte, ſo weit die Güter des Mannes hiezu hinreichten, erfolgte Befriedigung für ihre Anſprüche und den an eigenthümlichem Vermögen ihr gebührenden Erſatz, oder wenigſtens dadurch, daß in den erſten vierzehn Tagen, welche auf das Urtheil gefolgt ſind, mit dem Executiv-Verfahren der Anfang gemacht, und dieſes ſeit dem nicht unterbrochen worden.

1445. Jede Güter-Separation muß, ehe ſie vollzogen wird, öffentlich bekannt gemacht, und zu dieſem Ende auf einer hiezu beſtimmten Tafel, in dem Hauptſale des Ge-

instance, et de plus, si le mari est marchand, banquier ou commerçant, dans celle du tribunal de commerce du lieu de son domicile; et ce à peine de nullité de l'exécution.

Le jugement qui prononce la séparation de biens, remonte, quant à ses effets, au jour de la demande.

1446. Les créanciers personnels de la femme ne peuvent, sans son consentement, demander la séparation de biens.

Néanmoins, en cas de faillite ou de déconfiture du mari, ils peuvent exercer les droits de leur débitrice jusqu'à concurrence du montant de leurs créances.

1447. Les créanciers du mari peuvent se pourvoir contre la séparation de biens prononcée et même exécutée en fraude de leurs droits; ils peuvent même intervenir dans l'instance sur la demande en séparation pour la contester.

1448. La femme qui a obtenu la séparation de biens, doit contribuer, proportionnellement à ses facultés et à celles du mari, tant aux frais du ménage qu'à ceux d'éducation des enfans communs.

Elle doit supporter entièrement ces frais, s'il ne reste rien au mari.

1449. La femme séparée soit de corps et de biens, soit de biens seulement, en reprend la libre administration.

Elle peut disposer de son mobilier, et l'aliéner.

Elle ne peut aliéner ses immeubles sans le consentement du mari, ou sans être autorisée en justice à son refus.

richtes der erſten Inſtanz und über dieß, wenn der Ehegatte ein Kaufmann, Wechsler oder Großhändler iſt, an dem Orte ſeiner Wohnung, in dem Sale des Handels-Gerichtes angeſchlagen werden, und dieß bey Strafe, daß ſonſt die Vollſtreckung ungültig ſeyn ſoll.

Ein Urtheil, das auf Güter-Separation erkennt, äuſſert ſeine Wirkungen rückwärts bis zum Tage, da ſie nachgeſucht worden.

1446. Gläubiger, welche an der Frau allein zu fordern haben, können ohne ihre Einwilligung nicht auf Güter-Separation antragen.

Ihnen bleibt es gleichwohl unbenommen, wenn der Mann fallirt, oder ſein Vermögen in Verfall geräth, nach Belauf ihrer Forderungen die Rechte ihrer Schuldnerinn auszuüben.

1447. Die Gläubiger des Mannes können die Güter-Separation, wenn ſie zum Nachtheil ihrer Rechte erkannt, und ſelbſt wenn ſie vollſtreckt iſt, gerichtlich anfechten, ihnen ſteht es ſogar frey, in der Inſtanz über die Klage auf Separation, als Intervenienten aufzutreten, um ſie zu beſtreiten.

1448. Eine Frau, welche die Güter-Separation erwirkt hat, muß nach dem Verhältniß, das zwiſchen ihrem und des Mannes Vermögen beſteht, zu den Koſten der Haushaltung ſowohl, als zu jenen der Erziehung ihrer gemeinſchaftlichen Kinder mitbeytragen.

Sie muß dieſe Koſten allein tragen, wenn dem Manne nichts übrig geblieben iſt.

1449. Ein Frau, die vom Tiſch und Bette geſchieden iſt, oder die Güter-Separation allein erwirkt hat, nimmt die freye Verwaltung ihres Vermögens zurück.

Sie kann über ihr Mobilar-Vermögen verordnen und es veräußern.

Sie kann ihre Immobilien nicht veräußern, ohne daß der Mann einwillige, oder daß ſie, auf deſſen Weigerung, von dem Gerichte dazu autoriſirt ſey.

1450. Le mari n'est point garant du défaut d'emploi ou de remploi du prix de l'immeuble que la femme séparée a aliéné sous l'autorisation de la justice, à moins qu'il n'ait concouru au contrat, ou qu'il ne soit prouvé que les deniers ont été reçus par lui, ou ont tourné à son profit.

Il est garant du défaut d'emploi ou de remploi, si la vente a été faite en sa présence et de son consentement: il ne l'est point de l'utilité de cet emploi.

1451. La communauté dissoute par la séparation soit de corps et de biens, soit des biens seulement, peut être rétablie du consentement des deux parties.

Elle ne peut l'être que par un acte passé devant notaires et avec minute, dont une expédition doit être affichée dans la forme de l'article 1445.

En ce cas, la communauté rétablie reprend son effet du jour du mariage; le choses sont remises au même état que s'il n'y avoit point eu de séparation, sans préjudice néanmoins de l'exécution des actes qui, dans cet intervalle, ont pu être faits par la femme, en conformité de l'article 1449.

Toute convention par laquelle les époux rétabliroient leur communauté sous des conditions différentes de celles qui la régloient antérieurement, est nulle.

1452. La dissolution de communauté opérée par le divorce ou par la séparation soit de corps et de biens, soit de biens seulement, ne donne pas ouverture aux droits de survie de la femme; mais celle-ci conserve la faculté de les exercer lors de la mort naturelle ou civile de son mari.

1450. Der Mann hat nicht dafür zu haften, daß der Preis einer unbeweglichen Sache, welche die Frau nach erfolgter Separation unter der Autoriſation des Gerichtes veräußert hat, nicht angelegt oder wieder angelegt worden iſt, er habe dann zu dem Contracte mitgewirkt, oder es ſey erwieſen, daß das Geld von ihm in Empfang genommen oder zu ſeinem Nutzen verwendet worden.

Er hat dafür zu haften, daß das Geld nicht angelegt oder wiederangelegt worden iſt, wenn der Verkauf in ſeiner Gegenwart und mit ſeiner Einwilligung geſchehen iſt: er haftet aber nicht für die Nützlichkeit dieſer Anlegung.

1451. Die Gütergemeinſchaft, die einmahl durch Scheidung von Tiſch und Bette oder durch bloße Separation der Güter aufgelöſt worden iſt, kann mit Bewilligung beyder Theile wiederhergeſtellt werden.

Sie kann es nicht anderſt, als durch einen vor Notarien geſchloſſenen Act, wovon das Original unter Verwahrung des Notars bleibt, und eine Ausfertigung unter der im 1445. Artikel beſtimmten Form angeſchlagen werden muß.

In dieſem Falle erhält die wiederhergeſtellte Güter-Gemeinſchaft ihre vorigen Wirkungen von dem Tage der geſchloſſenen Ehe, und die Sache kömmt in den Stand, als wäre niemahls eine Güter-Separation erfolgt, vorbehaltlich jedoch, daß diejenigen Acte, welche in dieſer Zwiſchenzeit etwa von der Frau, in Gemäßheit des 1449. Artikels vorgenommen worden ſind, noch immer vollſtreckt werden.

Ungültig iſt jeder Vertrag, wodurch die Ehegatten ihre Gütergemeinſchaft unter andern Bedingungen wiederherſtellen möchten, als die anfangs dabey beliebt worden waren.

1452. Die Auflöſung der Gütergemeinſchaft, wenn ſie nur Folge einer Eheſcheidung, einer Scheidung von Tiſch und Bette, oder einer bloßen Güter-Separation iſt, hat die Wirkung nicht, daß der Frau nun auch die Rechte gleich anfallen, die ihr nur zugedacht worden, wenn ſie die Längſtlebende ſeyn würde; ſie behält aber die Befugniß, beym natürlichen oder bürgerlichen Tode des Mannes ſie auszuüben.

SECTION IV.

De l'Acceptation de la communauté, et de la Renonciation qui peut y être faite, avec les conditions qui y sont relatives.

1453. Après la dissolution de la communauté, la femme ou ses héritiers et ayant-cause ont la faculté de l'accepter ou d'y renoncer : toute convention contraire est nulle.

1454. La femme qui s'est immiscée dans les biens de la communauté, ne peut y renoncer.

Les actes purement administratifs ou conservatoires n'emportent point immixtion.

1455. La femme majeure qui a pris dans un acte la qualité de commune, ne peut plus y renoncer ni se faire restituer contre cette qualité, quand même elle l'auroit prise avant d'avoir fait inventaire, s'il n'y a eu dol de la part des héritiers du mari.

1456. La femme survivante qui veut conserver la faculté de renoncer à la communauté, doit, dans les trois mois du jour du décès du mari, faire faire un inventaire fidèle et exact de tous les biens de la communauté, contradictoirement avec les héritiers du mari, ou eux dûment appelés.

Cet inventaire doit être par elle affirmé sincère et véritable, lors de sa clôture, devant l'officier public qui l'a reçu.

1457. Dans les trois mois et quarante jours après le décès du mari, elle doit faire sa renonciation au greffe du tribunal de première instance dans l'arrondissement duquel le mari avoit son domicile ; cet acte doit être inscrit sur le registre établi pour recevoir les renonciations à succession.

Vierter Abſchnitt.

Von der Annahme der Gütergemeinſchaft, und der Verzichtleiſtung, wodurch man ſich ihrer begeben kann, ſamt den Bedingungen, welche ſich hierauf beziehen.

1453. Nach aufgelöſter Gütergemeinſchaft bleibt es der Frau oder ihren Erben, und denen, die ſonſt in ihre Rechte getreten ſind, unbenommen, ſie anzunehmen oder darauf Verzicht zu thun: jede Uebereinkunft, welche dieſem zuwider läuft, iſt ungültig.

1454. Eine Frau, die ſich in die Güter der Gemeinſchaft eingemiſcht (als Theilhaberinn an der Gemeinſchaft benommen) hat, kann hierauf nicht mehr Verzicht thun.

Handlungen, die bloß zur Verwaltung gehören, oder die Erhaltung der Sache zum Zwecke haben, gelten nicht für wirkliche Einmiſchung.

1455. Eine großjährige Frau, welche in einem Acte in der Eigenſchaft einer Genoſſinn an der Gütergemeinſchaft aufgetreten iſt, kann hierauf nicht mehr Verzicht thun, weder auf Wiedereinſetzung in vorigen Stand wider dieſe Eigenſchaft antragen, ſelbſt dann nicht, wenn ſie vor Errichtung eines Inventariums ſie angenommen haben ſollte, es ſey dann von Seiten der Erben des Mannes ein Betrug untergelaufen.

1456. Eine Frau, wenn ſie die Längſtlebende iſt, und das Recht auf die Gütergemeinſchaft Verzicht zu thun beybehalten will, muß in drey Monaten von dem Sterbetag ihres Mannes anzurechnen, ein getreues und genaues Verzeichniß aller zur Gemeinſchaft gehörigen Güter, contradictoriſch mit den Erben dieſes Mannes (in ihrem Beyſeyn) oder auf vorhergegangene gehörige Abladung derſelben errichten laſſen.

Bey dem Schluſſe des Inventariums muß ſie vor dem öffentlichen Beamten, der es aufgenommen hat, betheuern, daß es aufrichtig und der Wahrheit gemäß ſey.

1457. In drey Monaten und vierzig Tagen nach dem Tode des Mannes muß ſie bey der Gerichtſchreiberey des Gerichtes der erſten Inſtanz, in deſſen Bezirke der Mann ſein Domicil hatte, ihre Verzichtleiſtung thun; dieſer Act muß dem Regiſter, das zur

1458. La veuve peut, suivant les circonstances, demander au tribunal civil une prorogation du délai prescrit par l'article précédent pour sa renonciation; cette prorogation est, s'il y a lieu, prononcée contradictoirement avec les héritiers du mari, ou eux dûment appelés.

1459. La veuve qui n'a point fait sa renonciation dans le délai ci-dessus prescrit, n'est pas déchue de la faculté de renoncer si elle ne s'est point immiscée et qu'elle ait fait inventaire; elle peut seulement être poursuivie comme commune jusqu'à ce qu'elle ait renoncé, et elle doit les frais faits contre elle jusqu'à sa renonciation.

Elle peut également être poursuivie après l'expiration des quarante jours depuis la clôture de l'inventaire, s'il a été clos avant les trois mois.

1460. La veuve qui a diverti ou recélé quelques effets de la communauté, est déclarée commune, nonobstant sa renonciation; il en est de même à l'égard de ses héritiers.

1461. Si la veuve meurt avant l'expiration des trois mois sans avoir fait ou terminé l'inventaire, les héritiers auront, pour faire ou pour terminer l'inventaire, un nouveau délai de trois mois, à compter du décès de la veuve, et de quarante jours pour délibérer, après la clôture de l'inventaire.

Aufnahme der Verzichtleiſtungen auf Succeſſionen beſtimmt iſt, eingetragen werden.

1458. Nach Beſchaffenheit der Umſtände bleibt es der Wittwe unbenommen, bey dem Civilgerichte eine Verlängerung der Friſt nachzuſuchen, die in dem vorhergehenden Artikel ihr vorgeſchrieben iſt, um der Gütergemeinſchaft zu entſagen. Dieſe Friſtverlängerung wird, nach Anhörung der Erben des Mannes oder nachdem ſie vorher gehörig abgeladen worden ſind, je nachdem ſich die Sache verhält, geſtattet.

1459. Das Recht, auf die Gütergemeinſchaft Verzicht zu thun, hat eine Wittwe dadurch, daß ſie ihr nicht in der oben beſtimmten Friſt entſagte, nicht verlohren, in ſo fern ſie nur übrigens ſich in die Güter nicht eingemiſcht und ein Inventarium errichtet hat; ſie kann nur ſo lange, bis ſie Verzicht gethan hat, als Genoſſinn vor Gerichte belangt werden, und ſie iſt zum Erſatz der Koſten, die bis zu ihrer Entſagung wider ſie gemacht worden ſind, verbunden.

Wurde das Inventarium vor Umlauf der drey Monate geſchloſſen, ſo kann ſie gleichfalls belangt werden, ſo bald ſeit dem Abſchluſſe desſelben die vierzig Tage verſtrichen ſind.

1460. Eine Wittwe, welche einige zur Gütergemeinſchaft gehörigen Gegenſtände unterſchlagen oder verheimlichet hat, wird ihrer Verzichtleiſtung ungehindert als Genoſſinn an der Gütergemeinſchaft erklärt; eine gleiche Bewandniß hat es in Beziehung auf ihre Erben.

1461. Stirbt die Wittwe vor Umlauf der drey Monate, ohne ein Inventarium errichtet oder geſchloſſen zu haben, ſo wird ihren Erben eine neue Friſt von drey Monaten, von dem Sterbetag der Wittwe anzurechnen, um das Inventarium zu errichten oder zu ſchließen; und von vierzig Tagen nach dem Abſchluſſe des Inventariums, als Bedenkzeit verſtattet.

Si la veuve meurt ayant terminé l'inventaire, ses héritiers auront, pour délibérer, un nouveau délai de quarante jours à compter de son décès.

Ils peuvent, au surplus, renoncer à la communauté dans les formes établies ci-dessus; et les articles 1458 et 1459 leur sont applicables.

1462. Les dispositions des articles 1456 et suivans sont applicables aux femmes des individus morts civilement, à partir du moment où la mort civile a commencé.

1463. La femme divorcée ou séparée de corps, qui n'a point dans les trois mois et quarante jours après le divorce ou la séparation définitivement prononcés, accepté la communauté, est censée y avoir renoncé, à moins qu'étant encore dans le délai, elle n'en ait obtenu la prorogation en justice, contradictoirement avec le mari, ou lui dûment appelé.

1464. Les créanciers de la femme peuvent attaquer la renonciation qui auroit été faite par elle ou par ses héritiers en fraude de leurs créances, et accepter la communauté de leur chef.

1465. La veuve, soit qu'elle accepte, soit qu'elle renonce, a droit, pendant les trois mois et quarante jours qui lui sont accordés pour faire inventaire et délibérer, de prendre sa nourriture et celle de ses domestiques sur les provisions existantes, et, à défaut, par emprunt au compte de la masse commune, à la charge d'en user modérément.

Elle ne doit aucun loyer à raison de l'habitation qu'elle a pu faire, pendant ces délais, dans une maison dépendante

Stirbt die Wittwe, nachdem ſie das Inventarium geendiget hatte, ſo haben ihre Erben, um ſich zu entſchließen, eine neue Friſt von vierzig Tagen, welche von dem Tode der Wittwe an gerechnet wird.

Sie können übrigens auf die Gütergemeinſchaft in den hier oben beſtimmten Formen Verzicht thun, und die Artikel 1458 und 1459 ſind auf ſie anwendbar.

1462. Die Beſtimmungen des 1456. Artikels und der folgenden ſind auf die Frauen derjenigen Individuen anwendbar, die ſich den bürgerlichen Tod zugezogen haben, von dem Augenblicke an, da der bürgerliche Tod eingetreten iſt.

1463. Eine Frau, welche von ihrem Manne völlig geſchieden oder von Tiſch und Bette getrennt iſt, wenn ſie nicht in drey Monaten und vierzig Tagen, nachdem auf Eheſcheidung oder Trennung definitiv erkannt worden, die Gütergemeinſchaft angenommen hat, wird ſo angeſehen, als hätte ſie hierauf Verzicht gethan, ſie habe dann, während die Zeit noch lief, bey Gericht nach Anhörung des Mannes oder auf deſſen gehörige Abladung eine Friſtverlängerung erhalten.

1664. Den Gläubigern der Frau bleibt es unbenommen, die Verzichtleiſtung, welche zum Nachtheile ihrer Forderungen von ihr oder ihren Erben geſchehen iſt, anzufechten, und die Gemeinſchaft aus eigener Macht anzunehmen.

1465. Die Wittwe, ſie mag übrigens die Gütergemeinſchaft annehmen oder darauf Verzicht thun, iſt berechtiget, während der drey Monate und vierzig Tage, die ihr zur Errichtung eines Inventariums und als Bedenkzeit geſtattet ſind, den Unterhalt für ſich und ihr Hausgeſinde aus dem wirklichen Vorrathe zu nehmen, und, wenn es hieran gebricht, durch ein Anlehn für Rechnung der gemeinſchaftlichen Maſſe aufzuſprechen, mit dem Beding, daß ſie ſich deſſen mit Mäßigung bediene.

Hat ſie während dieſer Friſten in einem Hauſe gewohnt, das entweder unter der Gemeinſchaft begriffen iſt, oder den

de la communauté ou appartenant aux héritiers du mari; et si la maison qu'habitoient les époux à l'époque de la dissolution de la communauté, étoit tenue par eux à titre de loyer, la femme ne contribuera point, pendant les mêmes délais, au paiement dudit loyer, lequel sera pris sur la masse.

1466. Dans le cas de dissolution de la communauté par la mort de la femme, ses héritiers peuvent renoncer à la communauté dans les délais et dans les formes que la loi prescrit à la femme survivante.

SECTION V.

Du Partage de la Communauté après l'acceptation.

1467. Après l'acceptation de la communauté par la femme ou ses héritiers, l'actif se partage, et le passif est supporté de la manière ci-après déterminée.

§. Ier.

Du Partage de l'actif.

1468. Les époux ou leurs héritiers rapportent à la masse des biens existans, tout ce dont ils sont débiteurs envers la communauté à titre de récompense ou d'indemnité, d'après les règles ci-dessus prescrites, à la section II de la I.re partie du présent chapitre.

1469. Chaque époux ou son héritier rapporte également les sommes qui ont été tirées de la communauté, ou la valeur des biens que l'époux y a pris pour doter un enfant d'un autre lit, ou pour doter personnellement l'enfant commun.

1470. Sur la masse des biens, chaque époux ou son héritier prélève,

Erben des Mannes zugehört; ſo iſt ſie deßhalb zu keiner Miethe verbunden, und hatten die Ehegatten das Haus, das ſie in dem Zeitpuncte bewohnten, da die Gütergemeinſchaft aufgelöſt wurde, miethweiſe inne, ſo hat die Ehegattinn während derſelben Zeitfriſten zur Zahlung der Mieth nichts beyzutragen, ſondern dieſe wird aus der Maſſe beſtritten.

1466. Wird die Gütergemeinſchaft durch den Tod der Frau aufgelöſt, ſo können ihre Erben in eben den Zeitfriſten und Formen, welche das Geſetz der Ehegattinn, wenn ſie die Längſtlebende iſt, vorſchreibt, der Gemeinſchaft entſagen.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Theilung des gemeinſchaftlichen Vermögens nach erfolgter Annahme.

1467. Wenn die Gütergemeinſchaft von der Frau oder ihren Erben angenommen iſt, ſo theilt man das Activ-Vermögen und übernimmt die Schulden auf die hier unten beſtimmte Weiſe.

§. I.

Von der Theilung des Activ-Vermögens.

1468. Die Ehegatten oder ihre Erben conferiren zur Maſſe des wirklich vorhandenen Vermögens alles, was ſie der Gemeinſchaft als Vergütung oder Entſchädigung ſchuldig ſind, nach den hier oben im II. Abſchnitte des I. Theils des gegenwärtigen Capitels vorgeſchriebenen Regeln.

1469. Jeder Ehegatte oder ſein Erbe conferirt ebenfalls die Summen, welche aus der Gemeinſchaft herausgezogen worden ſind, oder den Werth der Güter, welche der Ehegatte daraus genommen hat, um ein Kind aus einer andern Ehe auszuſtatten, oder um für ſich allein ein gemeinſchaftliches Kind auszuſteuern.

1470. Aus der Maſſe des Vermögens nimmt jeder Ehegatte oder ſein Erbe voraus

1.° Ses biens personnels qui ne sont point entrés en communauté, s'ils existent en nature, ou ceux qui ont été acquis en remploi;

2.° Le prix de ses immeubles qui ont été aliénés pendant la communauté, et dont il n'a point été fait remploi;

3.° Les indemnités qui lui sont dues par la communauté.

1471. Les prélèvemens de la femme s'exercent avant ceux du mari.

Ils s'exercent pour les biens qui n'existent plus en nature, d'abord sur l'argent comptant, ensuite sur le mobilier, et subsidiairement sur les immeubles de la communauté: dans ce dernier cas, le choix des immeubles est déféré à la femme et à ses héritiers.

1472. Le mari ne peut exercer ses reprises que sur les biens de la communauté.

La femme et ses héritiers, en cas d'insuffisance de la communauté, exercent leurs reprises sur les biens personnels du mari.

1473. Les remplois et récompenses dus par la communauté aux époux, et les récompenses et indemnités par eux dues à la communauté, emportent les intérêts de plein droit du jour de la dissolution de la communauté.

1474. Après que tous les prélèvemens des deux époux ont été exécutés sur la masse, le surplus se partage par moitié entre les époux ou ceux qui les représentent.

1475. Si les héritiers de la femme sont divisés, en sorte que l'un ait accepté la communauté à laquelle l'autre a re-

1) Sein eigenes Vermögen, das nicht in die Gütergemeinſchaft gekommen iſt, in ſo fern es in Natur ſich vorfindet, oder was an die Stelle des veräuſſerten und zu deſſen Erſatz erworben worden.

2) Den Werth ſeiner Immobilien, welche während der Gütergemeinſchaft veräuſſert und durch keine neue Erwerbung erſetzt worden ſind.

3) Die von der Gemeinſchaft ihm gebührenden Entſchädigungen.

1471. Bey den gegenſeitigen Zurücknehmungen hat die Frau vor dem Manne den Vorzug.

In Hinſicht der Güter, die nicht mehr in Natur vorhanden ſind, geſchieht der Erſatz zuerſt aus der Barſchaft, dann aus dem Mobilar-Vermögen, und ſubſidiariſch aus den zur Gemeinſchaft gehörigen Immobilien. In dieſem letztern Falle wird der Frau und ihren Erben unter den Immobilien die Wahl geſtattet.

1472. Was der Mann zum voraus zurückzunehmen hat, gebührt ihm nur aus dem Vermögen, das zur Gemeinſchaft gehört.

Die Frau und ihre Erben ſind dagegen, wenn das gemeinſchaftliche Vermögen nicht hinreicht, befugt, ihr Recht an dem eigenen Vermögen des Mannes geltend zu machen.

1473. Was den Ehegatten zur Wiedererſtattung veräuſſerter Güter oder als Vergeltung aus der Gemeinſchaft zu zahlen iſt, und was dieſe hinwiederum der Gemeinſchaft als Vergütung und Entſchädigung zu zahlen haben, iſt kraft des Geſetzes und ohne weiteres, von dem Tage an, da die Gemeinſchaft aufgelöſt wurde, zu verzinſen.

1474. So bald beyde Ehegatten für dasjenige, was ihnen zum voraus gebührt, aus der Maſſe befriediget ſind, wird der Ueberreſt unter ihnen oder denjenigen, welche ſie repräſentiren, in zwey gleiche Theile getheilt.

1475. Haben die Erben der Frau ſich in ihren Entſchließungen getrennt, ſo daß einer die Gütergemeinſchaft ange-

noncé, celui qui a accepté ne peut prendre que sa portion virile et héréditaire dans les biens qui échoient au lot de la femme.

Le surplus reste au mari, qui demeure chargé, envers l'héritier renonçant, des droits que la femme auroit pu exercer en cas de renonciation, mais jusqu'à concurrence seulement de la portion virile héréditaire du renonçant.

1476. Au surplus, le partage de la communauté, pour tout ce qui concerne ses formes, la licitation des immeubles quand il y a lieu, les effets du partage, la garantie qui en résulte, et les soultes, est soumis à toutes les règles qui sont établies au titre *des Successions* pour les partages entre cohéritiers.

1477. Celui des époux qui auroit diverti ou recélé quelques effets de la communauté, est privé de sa portion dans lesdits effets.

1478. Après le partage consommé, si l'un des deux époux est créancier personnel de l'autre, comme lorsque le prix de son bien a été employé à payer une dette personnelle de l'autre époux, ou pour toute autre cause, il exerce sa créance sur la part qui est échue à celui-ci dans la communauté ou sur ses biens personnels.

1479. Les créances personnelles que les époux ont à exercer l'un contre l'autre, ne portent intérêt que du jour de la demande en justice.

1480. Les donations que l'un des époux a pu faire à l'autre, ne s'exécutent que sur la part du donateur dans la communauté, et sur ses biens personnels.

nommen hat, worauf der andere Verzicht that; ſo kann derjenige, der ſich zur Annahme entſchloſſen hat, aus den Gütern, welche dem Loſe der Frau anfallen, nur ſein Erbtheil nehmen.

Der Ueberreſt bleibt dem Manne, und dieſer hat in Rückſicht des Erben, welcher Verzicht gethan hat, eben die Rechte anzuerkennen, welche die Frau im Falle einer Entſagung hätte ausüben können, jedoch nur nach Belauf des dem Verzichtleiſtenden für ſeine Perſon gebührenden Erbtheils.

1476. Bey der Theilung des zur Gemeinſchaft gehörigen Vermögens gelten übrigens, in Beziehung auf alles, was ihre Formen, die Verſteigerung der Immobilien, in ſo fern ſie Statt hat, die Wirkungen der Theilung, die hieraus entſtehende Verbindlichkeit zur Gewährleiſtung, und die Herausgabe zur Gleichſtellung der Loſe betrifft, alle die Regeln, die unter dem Titel von der Succeſſion über die Theilungen unter Miterben feſtgeſtellt ſind.

1477. Wer von beyden Ehegatten einige zur Gemeinſchaft gehörigen Gegenſtände unterſchlagen oder verheimlichet haben mag, verliert dadurch ſein Antheil an dieſen Gegenſtänden.

1478. Hat einer von beyden Ehegatten eine perſönliche Forderung am andern, weil z. B. der Preis ſeines Gutes dazu verwendet worden iſt, um eine perſönliche Schuld des andern Ehegatten zu tilgen, oder auch aus jeder andern Urſache, ſo macht er ſein Recht an dem Antheile geltend, das dieſem aus der Gütergemeinſchaft angefallen iſt, oder an deſſen eigenen Gütern.

1479. Perſönliche Forderungen, welche ein Ehegatte an dem andern zu machen hat, bringen keine Zinſen, als von dem Tage, da bey Gerichte geklagt worden.

1480. Schenkungen, welche ein Ehegatte etwa zum Vortheile des andern gemacht hat, erhalten ihre Vollſtreckung nur aus dem Antheile, der dem Geſchenkgeber an der Gemeinſchaft gebührt oder aus ſeinen eigenen Gütern.

1481. Le deuil de la femme est aux frais des héritiers du mari prédécédé.

La valeur de ce deuil est réglée selon la fortune du mari.

Il est dû même à la femme qui renonce à la communauté.

§. II.

Du passif de la communauté, et de la contribution aux dettes.

1482. Les dettes de la communauté sont pour moitié à la charge de chacun des époux ou de leurs héritiers: les frais de scellé, inventaire, vente de mobilier, liquidation, licitation et partage, font partie de ces dettes.

1483. La femme n'est tenue des dettes de la communauté, soit à l'égard du mari, soit à l'égard des créanciers, que jusqu'à concurrence de son émolument, pourvu qu'il y ait eu bon et fidèle inventaire, et en rendant compte tant du contenu de cet inventaire que de ce qui lui est échu par le partage.

1484. Le mari est tenu, pour la totalité, des dettes de la communauté par lui contractées, sauf son recours contre la femme ou ses hériters pour la moitié desdites dettes.

1485. Il n'est tenu que pour moitié, de celles personnelles à la femme et qui étoient tombées à la charge de la communauté.

1486. La femme peut être poursuivie pour la totalité des dettes qui procèdent de son chef et étoient entrées dans la communauté, sauf son recours contre le mari ou son héritier, pour la moitié desdites dettes.

1481. Die Trauerkleidung der Frau fällt den Erben des vorverſtorbenen Mannes zur Laſt.

Der Betrag dieſer Trauer richtet ſich nach dem Glücksſtande des Mannes.

Eine gleiche Bewandniß hat es mit der Frau, welche auf die Gütergemeinſchaft Verzicht thut.

§. II.

Von den Laſten der Gütergemeinſchaft und dem Beytrage zur Tilgung der Schulden.

1482. Die Schulden der Gütergemeinſchaft fallen auf einen jeden von beyden Ehegatten oder ihren Erben zur Hälfte: die Koſten der Verſiegelung, der Inventur, des Verkaufes der Mobilien, der Liquidation, Verſteigerung und Theilung machen einen Theil dieſer Schulden aus.

1483. Die Frau iſt in Rückſicht des Mannes ſo wenig als in Rückſicht der Gläubiger zur Tilgung der auf der Gemeinſchaft haftenden Schulden weiter verbunden, als nach Belauf ihres hieraus bezogenen Vortheils, vorausgeſetzt, daß ein richtiges und getreues Inventarium gefertiget worden, nnd daß ſie von allem, was dieſem Inventarium eingetragen iſt, ſo wohl als von demjenigen, was ihr durch die Theilung angefallen, Rechnung ablege.

1484. Der Mann hat für den ganzen Ertrag der gemeinſchaftlichen Schulden, die er ſelbſt gemacht hat, zu haften, vorbehaltlich ſeines Regreſſes wider die Frau oder ihre Erben für die Hälfte der beſagten Schulden.

1485. Er haftet nur für die Hälfte der Schulden, welche die Frau für ihre Perſon zu zahlen hatte, und die nachher der Gemeinſchaft zur Laſt gefallen waren.

1486. Die Frau kann für das Ganze der Schulden belangt werden, die urſprünglich von ihr herrühren, und in die Gütergemeinſchaft gefallen waren, vorbehaltlich ihres Regreſſes für die Hälfte dieſer Schulden wider den Mann oder ſeinen Erben.

1487. La femme, même personnellement obligée pour une dette de communauté, ne peut être poursuivie que pour la moitié de cette dette, à moins que l'obligation ne soit solidaire.

1488. La femme qui a payé une dette de la communauté au-delà de sa moitié, n'a point de répétition contre le créancier pour l'excédant, à moins que la quittance n'exprime que ce qu'elle a payé étoit pour sa moitié.

1489. Celui des deux époux qui, par l'effet de l'hypothèque exercée sur l'immeuble à lui échu en partage, se trouve poursuivi pour la totalité d'une dette de communauté, a de droit son recours pour la moitié de cette dette contre l'autre époux ou ses héritiers.

1490. Les dispositions précédentes ne font point obstacle à ce que, par le partage, l'un ou l'autre des copartageans soit chargé de payer une quotité de dettes autre que la moitié, même de les acquitter entièrement.

Toutes les fois que l'un des copartageans a payé des dettes de la communauté au-delà de la portion dont il étoit tenu, il y a lieu au recours de celui qui a trop payé contre l'autre.

1491. Tout ce qui est dit ci-dessus à l'égard du mari ou de la femme, a lieu à l'égard des héritiers de l'un ou de l'autre; et ces héritiers exercent les mêmes droits et sont soumis aux mêmes actions que le conjoint qu'ils représentent.

1487. Eine Frau, obgleich ſie für eine auf der Gemeinſchaft haftende Schuld ſich perſönlich verbunden hat, kann nur für die Hälfte dieſer Schuld belangt werden, ausgenommen, wenn die Verpflichtung ſolidar iſt.

1488. Eine Frau, welche eine auf der Gemeinſchaft haftende Schuld über ihre Hälfte gezahlt hat, kann den Ueberſchuß von dem Gläubiger nicht zurückfordern, es ſey dann in der Quittung ausgedruckt, daß dasjenige, was ſie gezahlt hat, für ihre Hälfte geweſen.

1489. Derjenige von beyden Ehegatten, der zu Folge einer Hypotheck, welche auf einem in der Theilung ihm angefallenen Immobilar-Stücke haftet, ſich für das Ganze einer gemeinſchaftlichen Schuld belangt ſieht, hat für die Hälfte dieſer Schuld von Rechtswegen ſeinen Regreß wider den andern Ehegatten oder deſſen Erben.

1490. Die vorhergehenden Beſtimmungen hindern nicht, daß bey der Theilung dem einen oder andern der Theilenden die Verbindlichkeit auferlegt werde, einen andern aliquoten Theil der Schulden, als eben die Hälfte, zu zahlen, oder ſelbſt ſie ganz zu berichtigen.

So oft einer der Theilenden an den auf der Gemeinſchaft haftenden Schulden, über den Antheil, wozu er verbunden war, gezahlt hat, tritt der Regreß desjenigen, der zu viel gezahlt hat, wider den andern ein.

1491. Alles, was hier oben in Hinſicht des Mannes oder der Frau beſtimmt iſt, hat in Beziehung auf die Erben des einen oder des andern Statt, und dieſe Erben haben eben die Rechte, und ſind eben den Anſprüchen unterworfen, wie der Ehegatte, welchen ſie repräſentiren.

SECTION VI.

De la Renonciation à la Communauté, et de ses effets.

1492. La femme qui renonce, perd toute espèce de droit sur les biens de la communauté, et même sur le mobilier qui y est entré de son chef.

Elle retire seulement les linges et hardes à son usage.

1493. La femme renonçante a le droit de reprendre,

1°. Les immeubles à elle appartenant, lorsqu'ils existent en nature, ou l'immeuble qui a été acquis en remploi;

2°. Le prix de ses immeubles aliénés dont le remploi n'a pas été fait et accepté comme il est dit ci-dessus;

3°. Toutes les indemnités qui peuvent lui être dues par la communauté.

1494. La femme renonçante est déchargée de toute contribution aux dettes de la communauté, tant à l'égard du mari qu'à l'égard des créanciers. Elle reste néanmoins tenue envers ceux-ci lorsqu'elle s'est obligée conjointement avec son mari, ou lorsque la dette, devenue dette de la communauté, provenoit originairement de son chef; le tout sauf son recours contre le mari ou ses héritiers.

1495. Elle peut exercer toutes les actions et reprises ci-dessus détaillées, tant sur les biens de la communauté que sur les biens personnels du mari.

Ses héritiers le peuvent de même, sauf en ce qui concerne le prélèvement des linges et hardes, ainsi que le logement et la nourriture pendant le délai donné pour faire

Sechster Abschnitt.

Von der Verzichtleiſtung auf die Gütergemeinſchaft und ihren Wirkungen.

1492. Eine Frau, welche auf die Gütergemeinſchaft Verzicht thut, verliert alle und jede Rechte auf die zur Gemeinſchaft gehörigen Güter und ſelbſt auf das Mobilar-Vermögen, das von ihrer Seite in die Gemeinſchaft gefallen iſt.

Sie nimmt nur die zu ihrem Gebrauche gehörigen Leinwand und Kleidungsſtücke zurück.

1493. Eine Frau, welche der Gütergemeinſchaft entſagt, hat das Recht folgende Gegenſtände zurückzunehmen:

1) Die Immobilien, welche ihr zugehören, ſo fern ſie in Natur vorhanden ſind, oder das Immobilar-Stück, das an die Stelle eines andern veräußerten Immobilar-Stückes erworben worden;

2) Den Preis der veräußerten Immobilar-Stücke, in ſo weit deren Wiedererſtattung auf die hier oben beſtimmte Weiſe nicht geſchehen und angenommen worden iſt;

3) Jede Entſchädigung, wozu ihr die Gemeinſchaft verbunden ſeyn mag.

1494. Eine Frau, welche der Gemeinſchaft entſagt, iſt von dem Beytrage zu den Schulden der Gemeinſchaft, in Hinſicht des Mannes ſowohl, als der Gläubiger, befreyt; dieſen letztern bleibt ſie gleichwohl verbunden, wenn ſie die Verpflichtung gemeinſchaftlich mit ihrem Manne übernommen hat, oder wenn die Schuld urſprünglich von ihr herrührte, und ſpäterhin eine Schuld der Gemeinſchaft geworden iſt; alles vorbehaltlich ihres Regreſſes wider den Mann oder deſſen Erben.

1495. Sie kann für alle hier oben entwickelte Klagen und Anſprüche auf Wiedererſtattungen das zur Gemeinſchaft gehörige Vermögen ſowohl, als die eigenen Güter des Mannes angreifen.

Ihre Erben ſind auf gleiche Weiſe hiezu berechtiget, ausſchließlich jedoch deſſen, was ſich auf die Vorausnahme der Leinwand und der Kleidungsſtücke, ſo wie auf die Woh-

inventaire et délibérer; lesquels droits sont purement personnels à la femme survivante.

Disposition relative à la Communauté légale, lorsque l'un des époux ou tous deux ont des enfans de précédens mariages.

1496. Tout ce qui est dit ci-dessus sera observé même lorsque l'un des époux ou tous deux auront des enfans de précédens mariages.

Si toutefois la confusion du mobilier et des dettes opéroit, au profit de l'un des époux, un avantage supérieur à celui qui est autorisé par l'article 1098, au titre *des Donations entre-vifs et des Testamens*, les enfans du premier lit de l'autre époux auront l'action en retranchement.

IIe. PARTIE.

De la Communauté conventionnelle, et des Conventions qui peuvent modifier ou même exclure la Communauté légale.

1497. Les époux peuvent modifier la communauté légale par toute espèce de conventions non contraires aux articles 1387, 1388, 1389 et 1390.

Les principales modifications sont celles qui ont lieu en stipulant de l'une ou de l'autre des manières qui suivent; savoir;

1°. Que la communauté n'embrassera que les acquêts;

nung und den Unterhalt während der Friſt bezieht, welche zur Errichtung eines Inventariums und als Bedenkzeit geſtattet wird, als welche Rechte der Ehegattinn, ſo fern ſie die längſtlebende iſt, nur für ihre Perſon zuſtehen.

Beſtimmung in Beziehung auf die geſetzliche Gütergemeinſchaft für den Fall, da einer der Ehegatten oder beyde zugleich Kinder aus vorhergehenden Ehen haben.

1496. Alles, was hier oben beſtimmt iſt, ſoll ſelbſt alsdann beobachtet werden, wenn einer der Ehegatten oder beyde zugleich Kinder aus vorhergehenden Ehen haben.

Sollte gleichwohl die Vermiſchung des Mobilar-Vermögens und der Schulden einem von beyden Ehegatten einen größern Vortheil verſchaffen, als zu Folge des 1098. Artikels unter dem Titel von Schenkungen unter Lebenden und Teſtamenten erlaubt iſt, ſo haben des andern Ehegatten Kinder aus erſter Ehe eine Klage auf Verminderung.

Zweyter Theil.

Von der bedungenen Gütergemeinſchaft und den Verträgen, welche die geſetzliche Gemeinſchaft anderſt beſtimmen oder ſelbſt ausſchließen können.

1497. Den Ehegatten bleibt es unbenommen, die geſetzliche Gütergemeinſchaft durch jede Gattung von Verträgen, welche den Artikeln 1387, 1388, 1389 und 1390 nicht zuwider ſind, anderſt zu beſtimmen.

Die vorzüglichſten Beſtimmungen ſind diejenigen, welche alsdann eintreten, wenn man eine oder andere der hier folgenden Bedingungen feſtſtellt:

1) Daß unter der Gemeinſchaft weiter nichts, als die Errungenſchaft begriffen ſeyn ſoll;

2°. Que le mobilier présent ou futur n'entrera point en communauté, ou n'y entrera que pour une partie;

3°. Qu'on y comprendra tout ou partie des immeubles présens ou futurs, par la voie de l'ameublissement;

4°. Que les époux paieront séparément leurs dettes antérieures au mariage;

5°. Qu'en cas de renonciation, la femme pourra reprendre ses apports francs et quittes;

6°. Que le survivant aura un préciput;

7°. Que les époux auront des parts inégales;

8°. Qu'il y aura entre eux communauté à titre universel.

SECTION I.

De la Communauté réduite aux acquêts.

1498. Lorsque les époux stipulent qu'il n'y aura entre eux qu'une communauté d'acquêts, ils sont censés exclure de la communauté et les dettes de chacun d'eux actuelles et futures, et leur mobilier respectif présent et futur.

En ce cas, et après que chacun des époux a prélevé ses apports dûment justifiés, le partage se borne aux acquêts faits par les époux ensemble ou séparément durant le mariage, et provenant tant de l'industrie commune que des économies faites sur les fruits et revenus des biens des deux époux.

2) Daß das wirkliche oder künftige Mobilar-Vermögen entweder durchaus nicht oder nur zum Theile in die Gemeinſchaft fallen ſoll;

3) Daß es die Abſicht ſey, die Gemeinſchaft auf die jetzigen oder künftigen Immobilien ganz oder zum Theile zu erſtrecken, indem man dieſelben als Mobilar-Vermögen erklärt;

4) Daß ein jeder der Ehegatten die Schulden, welche er vor der Ehe gemacht hat, für ſich beſonders zahlen ſoll;

5) Daß die Ehegattinn, im Falle ſie der Gütergemeinſchaft entſagt, ihr zugebrachtes Vermögen frey von Schulden zurücknehmen darf;

6) Daß der Längſtlebende etwas zum voraus haben ſoll;

7) Daß die Ehegatten ungleiche Theile erhalten ſollen;

8) Daß unter ihnen eine Gütergemeinſchaft unter einem Univerſal-Titel Statt haben ſoll.

Erſter Abſchnitt.

Von der Gütergemeinſchaft, welche auf die Errungenſchaft beſchränkt iſt.

1498. Wird unter den Ehegatten bedungen, daß ihre Gütergemeinſchaft ſich nur auf die Errungenſchaft erſtrecken ſoll, ſo tritt die Vermuthung ein, daß ſie hiedurch die wirklichen und künftigen Schulden eines jeden von ihnen, und ihr gegenſeitiges jetziges und zukünftiges Mobilar-Vermögen von der Gemeinſchaft ausſchließen wollten.

Die Theilung beſchränkt ſich in dieſem Falle, nachdem ein jeder von beyden Ehegatten ſein zugebrachtes Vermögen, ſo wie deſſen Ertrag von ihm gehörig erwieſen worden, zum voraus zurückgenommen hat, auf dasjenige, was während der Ehe von beyden Ehegatten zuſammen oder von einem beſonders erworben worden, und entweder von ihrem gemeinſchaftlichen Gewerbfleiße oder von den Erſparniſſen her-

1499. Si le mobilier existant lors du mariage, ou échu depuis, n'a pas été constaté par inventaire ou état en bonne forme, il est réputé acquêt.

SECTION II.

De la Clause qui exclut de la Communauté le mobilier en tout ou partie.

1500. Les époux peuvent exclure de leur communauté tout leur mobilier présent et futur.

Lorsqu'ils stipulent qu'ils en mettront réciproquement dans la communauté jusqu'à concurrence d'une somme ou d'une valeur déterminée, ils sont, par cela seul, censés se réserver le surplus.

1501. Cette clause rend l'époux débiteur envers la communauté, de la somme qu'il a promis d'y mettre, et l'oblige à justifier de cet apport.

1502. L'apport est suffisamment justifié, quant au mari, par la déclaration portée au contrat de mariage que son mobilier est de telle valeur.

Il est suffisamment justifié, à légard de la femme, par la quittance que le mari lui donne, ou à ceux qui l'ont dotée.

1503. Chaque époux a le droit de reprendre et de prélever, lors de la dissolution de la communauté, la valeur de ce dont le mobilier qu'il a apporté lors du mariage, ou qui lui est échu depuis, excédoit sa mise en communauté.

rührt, die ſie aus den Früchten und Einkünften ihrer beyderſeitigen Güter zurückgelegt haben.

1499. Hat man das Mobilar-Vermögen, das bey Schlieſſung der Ehe vorhanden war, oder ſpäterhin angefallen iſt, nicht durch ein Inventarium oder Verzeichniß in gehöriger Form bewährt, ſo wird es als Errungenſchaft angeſehen.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Clauſel, welche das Mobilar-Vermögen ganz oder zum Theile von der Gütergemeinſchaft ausſchließt.

1500. Den Ehegatten ſteht es frey, ihr wirkliches und künftiges Mobilar-Vermögen von der Gütergemeinſchaft auszuſchließen.

Wird unter ihnen bedungen, daß ſie einiges Mobilar-Vermögen bis zum Ertrag einer beſtimmten Summe oder eines beſtimmten Werthes gegenſeitig in die Gütergemeinſchaft einbringen wollen, ſo nimmt man an, daß ſie hiedurch allein ſchon ſich das Uebrige vorbehalten haben.

1501. Der Ehegatte wird durch dieſe Clauſel in ſeinem Verhältniſſe zu der Gemeinſchaft ein Schuldner der Summe, die er darin einzubringen verſprochen hat, er iſt verbunden, das wirkliche Einbringen zu beweiſen.

1502. Auf der Seite des Mannes iſt das Einbringen hinlänglich erwieſen, wenn der Heiraths-Contract die Erklärung enthält, daß ſein Mobilar-Vermögen dieſen Werth hat.

In Hinſicht der Frau iſt es hinlänglich erwieſen durch die Quittung, welche der Mann ihr oder denjenigen gibt, die ſie ausgeſtattet haben.

1503. Jeder Ehegatte hat das Recht, nach aufgelöſter Gütergemeinſchaft ſo viel zurück und vorauszunehmen, als das bey Schließung der Ehe von ihm eingebrachte oder nachher ihm angefallene Mobilar-Vermögen dasjenige, was er in die Gütergemeinſchaft zu legen verſprochen hatte, an Werth überſteigt.

1504. Le mobilier qui échoit à chacun des époux pendant le mariage, doit être constaté par un inventaire.

A défaut d'inventaire du mobilier échu au mari, ou d'un titre propre à justifier de sa consistance et valeur, déduction faite des dettes, le mari ne peut en exercer la reprise.

Si le défaut d'inventaire porte sur un mobilier échu à la femme, celle-ci ou ses héritiers sont admis à faire preuve, soit par titres, soit par témoins, soit même par commune renommée, de la valeur de ce mobilier.

SECTION III.

De la Clause d'ameublissement.

1505. Lorsque les époux ou l'un d'eux font entrer en communauté tout ou partie de leurs immeubles présens ou futurs, cette clause s'appelle *ameublissement.*

1506. L'ameublissement peut être déterminé ou indéterminé.

Il est déterminé quand l'époux a déclaré ameublir et mettre en communauté un tel immeuble en tout ou jusqu'à concurrence d'une certaine somme.

Il est indéterminé quand l'époux a simplement déclaré apporter en communauté ses immeubles, jusqu'à concurrence d'une certaine somme.

1507. L'effet de l'ameublissement déterminé est de rendre l'immeuble ou les immeubles qui en sont frappés, biens de la communauté comme les meubles mêmes.

1504. Das Mobilar-Vermögen, das einem von beyden Ehegatten während der Ehe anfällt, muß durch ein Inventarium bewieſen werden.

Fehlt es an einem Inventarium über das dem Manne angefallene Mobilar-Vermögen oder an einem Titel, der dazu geeignet iſt, um deſſen Beſtand und Werth, nach Abzug der Schulden, zu erweiſen, ſo iſt der Mann nicht berechtiget, dasſelbe zurückzunehmen.

Iſt über das Mobilar-Vermögen, welches der Frau angefallen war, kein Inventarium errichtet worden, ſo wird dieſe oder ihre Erben, um den Werth dieſes Mobilar-Vermögens zu beſtimmen, zum Beweiſe durch Urkunden, oder durch Zeugen oder ſelbſt durch den gemeinen Ruf zugelaſſen.

Dritter Abſchnitt.

Von der Clauſel, wodurch Immobilien den beweglichen Gütern gleich geſtellt werden.

1505. Erſtrecken beyde Ehegatten oder einer von ihnen, die Gemeinſchaft auf ihre wirklichen oder künftigen Immobilar-Güter ganz oder zum Theile, ſo nennt man dieſe Clauſel ameublissement (Mobilariſirung).

1506. Die Mobilariſirung kann beſtimmt oder unbeſtimmt ſeyn.

Sie iſt beſtimmt, wenn der Ehegatte erklärt hat, daß er dieſes oder jenes Immobilar-Stück ganz oder bis zum Belauf einer gewiſſen Summe den Mobilien gleichſtelle, und zum Gegenſtand der Gütergemeinſchaft mache.

Sie iſt unbeſtimmt, wenn der Ehegatte ſchlechthin erklärt hat, daß er ſeine Immobilien, bis zum Ertrag einer gewiſſen Summe, in die Gütergemeinſchaft einbringe.

1507. Die Wirkung der beſtimmten Mobilariſirung beſteht darin, daß ſie das Immobilar-Stück oder die Immobilien, worauf ſie ſich erſtreckt, zu Gütern der Gemeinſchaft macht, wie die Mobilien ſelbſt.

Lorsque l'immeuble ou les immeubles de la femme sont ameublis en totalité, le mari en peut disposer comme des autres effets de la communauté, et les aliéner en totalité.

Si l'immeuble n'est ameubli que pour une certaine somme, le mari ne peut l'aliéner qu'avec le consentement de la femme; mais il peut l'hypothéquer sans son consentement, jusqu'à concurrence seulement de la portion ameublie.

1508. L'ameublissement indéterminé ne rend point la communauté propriétaire des immeubles qui en sont frappés; son effet se réduit à obliger l'époux qui l'a consenti, à comprendre dans la masse, lors de la dissolution de la communauté, quelques-uns de ses immeubles jusqu'à concurrence de la somme par lui promise.

Le mari ne peut, comme en l'article précédent, aliéner en tout ou en partie, sans le consentement de sa femme, les immeubles sur lesquels est établi l'ameublissement indéterminé; mais il peut les hypothéquer jusqu'à concurrence de cet ameublissement.

1509. L'époux qui a ameubli un héritage, a, lors du partage, la faculté de le retenir en le précomptant sur sa part pour le prix qu'il vaut alors; et ses héritiers ont le même droit.

SECTION IV.

De la Clause de séparation des dettes.

1510. La clause par laquelle les époux stipulent qu'ils paieront séparément leurs dettes personnelles, les oblige à se faire, lors de la dissolution de la communauté, respective-

Iſt ein Immobilar-Stück, oder ſind die Immobilien der Frau im Ganzen genommen, den Mobilien gleichgeſtellt, ſo kann der Mann hierüber, wie über andere Gegenſtände der Gütergemeinſchaft verordnen, und ſie ganz veräußern.

Iſt das Immobilar-Stück nur für eine gewiſſe Summe den Mobilien gleichgeſtellt, ſo kann der Ehegatte es zwar anderſt nicht, als mit Bewilligung der Frau veräußern; aber er kann es auch ohne ihre Bewilligung zur Hypotheck ſtellen, jedoch nur bis zum Ertrag des den Mobilien gleichgeſtellten Theiles.

1508. Die unbeſtimmte Mobilariſirung verſchafft der Gemeinſchaft kein Eigenthum an den Immobilien, worauf ſie ſich erſtreckt; ihre Wirkung beſchränkt ſich darauf, daß ſie den Ehegatten, der ſie zugeſagt hat, verpflichtet, bey Auflöſung der Gütergemeinſchaft, einige ſeiner Immobilien, bis zum Ertrag der von ihm verſprochenen Summe, in die gemeinſchaftliche Maſſe mit aufzunehmen.

Der Mann iſt, wie im vorhergehenden Artikel, auch hier nicht berechtiget, die Immobilien, worauf ſich die unbeſtimmte Mobilariſirung erſtreckt, ganz oder zum Theile ohne Bewilligung der Frau zu veräußern; aber er kann ſie bis zum Belauf dieſer Mobilariſirung zur Hypotheck ſtellen.

1509. Der Ehegatte, der ein liegendes Grundſtück den Mobilien gleichgeſtellt hat, iſt bey der Theilung berechtiget, es für ſich zu behalten, und für den Werth, den es alsdann haben mag, auf ſein Antheil anzurechnen. Gleiches Recht haben auch ſeine Erben.

Vierter Abſchnitt.

Von der Clauſel, wodurch die Schulden von der Gemeinſchaft ausgeſchloſſen werden.

1510. Die Clauſel, wodurch die Ehegatten ſich ausbedingen, daß ein jeder von ihnen ſeine Schulden beſonders zahlen ſoll, verpflichtet ſie, bey der Auflöſung der Güterge-

ment raison des dettes qui sont justifiées avoir été acquittées par la communauté à la décharge de celui des époux qui en étoit débiteur.

Cette obligation est la même, soit qu'il y ait eu inventaire ou non: mais si le mobilier apporté par les époux n'a pas été constaté par un inventaire ou état authentique antérieur au mariage, les créanciers de l'un et de l'autre des époux peuvent, sans avoir égard à aucune des distinctions qui seroient réclamées, poursuivre leur paiement sur le mobilier non inventorié, comme sur tous les autres biens de la communauté.

Les créanciers ont le même droit sur le mobilier qui seroit échu aux époux pendant la communauté, s'il n'a pas été pareillement constaté par un inventaire ou état authentique.

1511. Lorsque les époux apportent dans la communauté une somme certaine ou un corps certain, un tel apport emporte la convention tacite qu'il n'est point grevé de dettes antérieures au mariage; et il doit être fait raison par l'époux débiteur à l'autre, de toutes celles qui diminueroient l'apport promis.

1512. La clause de séparation des dettes n'empêche point que la communauté ne soit chargée des intérêts et arrérages qui ont couru depuis le mariage.

1513. Lorsque la communauté est poursuivie pour les dettes de l'un des époux, déclaré, par contrat, franc et quitte de toutes dettes antérieures au mariage, le conjoint

meinſchaft, ſich gegenſeitig über die Schulden zu berechnen, wovon es erwieſen wird, daß ſie für Rechnung desjenigen von beyden Ehegatten, welcher der Schuldner war, von der Gemeinſchaft gezahlt worden, und ſich hiefür Vergütung zu leiſten.

Dieſe Verpflichtung iſt unverändert dieſelbe, es ſey ein Inventarium errichtet worden oder nicht; iſt aber das Mobilar-Vermögen, welches die Ehegatten beygebracht haben, nicht vor der Ehe durch ein Inventarium oder authentiſches Verzeichniß bewährt worden, ſo bleibt es den Gläubigern des einen und des andern Ehegatten unbenommen, ohne einige Rückſicht auf den Unterſchied zu nehmen, worauf man ſich beziehen möchte, ihre Zahlung aus dem nicht verzeichneten Mobilar-Vermögen, wie aus den übrigen zur Gemeinſchaft gehörigen Gütern zu fordern.

Gleiches Recht haben die Gläubiger an dem Mobilar-Vermögen, welches den Ehegatten während der Gütergemeinſchaft angefallen ſeyn mag, vorausgeſetzt, daß gleichfalls hierüber kein Inventarium oder authentiſches Verzeichniß errichtet worden.

1511. Wird von den Ehegatten eine gewiſſe Summe oder ein beſtimmtes Object in die Gütergemeinſchaft eingebracht, ſo führt dieſes Einbringen die ſtillſchweigende Uebereinkunft mit ſich, daß das Eingebrachte mit keinen vor der Ehe gemachten Schulden beſchwert ſeyn ſoll, und der Ehegatte, der gleichwohl ſchuldig war, iſt verbunden, dem andern für die Schulden insgeſammt, welche das verſprochene Einbringen vermindern möchten, Vergütung zu leiſten.

1512. Die Clauſel, wodurch man die Schulden von der Gemeinſchaft ausſchließt, verhindert nicht, daß die Gemeinſchaft nicht ſchuldig ſeyn ſollte, die Zinſen und Rückſtände zu zahlen, welche ſeit der geſchloſſenen Ehe gelaufen ſind.

1513. Wird die Gemeinſchaft für die Schulden eines Ehegatten belangt, von dem es im Heiraths-Contracte erklärt war, daß er von allen frühern Schulden ledig und frey in

a droit à une indemnité qui se prend soit sur la part de communauté revenant à l'époux débiteur, soit sur les biens personnels dudit époux; et, en cas d'insuffisance, cette indemnité peut être poursuivie par voie de garantie contre le père, la mère, l'ascendant ou le tuteur qui l'auroient déclaré franc et quitte.

Cette garantie peut même être exercée par le mari durant la communauté, si la dette provient du chef de la femme; sauf, en ce cas, le remboursement dû par la femme ou ses héritiers aux garans, après la dissolution de la communauté.

SECTION V.

De la Faculté accordée à la femme de reprendre son Apport franc et quitte.

1514. La femme peut stipuler qu'en cas de renonciation à la communauté, elle reprendra tout ou partie de ce qu'elle y aura apporté, soit lors du mariage, soit depuis; mais cette stipulation ne peut s'étendre au-delà des choses formellement exprimées, ni au profit de personnes autres que celles désignées.

Ainsi la faculté de reprendre le mobilier que la femme a apporté lors du mariage, ne s'étend point à celui qui seroit échu pendant le mariage.

Ainsi la faculté accordée à la femme ne s'étend point aux enfans; celle accordée à la femme et aux enfans ne s'étend point aux héritiers ascendans ou collatéraux.

die Ehe trete, ſo hat der andere Ehegatte ein Recht auf Entſchädigung. Dieſe wird entweder aus dem Antheile beſtritten, der dem Ehegatten, welcher der Schuldner war, aus der Gemeinſchaft zufällt, oder aus deſſen eigenen Gütern, und wenn das alle nicht hinreicht, ſo kann dieſe Entſchädigung in der Geſtalt einer Klage auf Gewährleiſtung wider den Vater, die Mutter, den Aſcendenten oder den Vormund, die ihn etwa von Schulden loß und frey erklärt haben, gefordert werden.

So fern die Schuld von der Frau herrührt, bleibt es dem Manne unbenommen, ſelbſt während der Gütergemeinſchaft die Klage auf Gewährleiſtung anzuſtellen, vorbehaltlich des Erſatzes, wozu in dieſem Falle die Frau oder ihre Erben, nach aufgelöſter Gütergemeinſchaft den Gewährsmännern verbunden ſind.

Fünfter Abſchnitt.

Von der Befugniß, welche der Ehegattinn eingeräumt worden, ihr eingebrachtes Vermögen Schulden frey zurückzunehmen.

1514. Die Frau kann ſich ausbedingen, daß es ihr, im Falle ſie auf die Gütergemeinſchaft Verzicht thun würde, unbenommen ſeyn ſoll, dasjenige, was ſie entweder bey Schließung der Ehe oder nachher eingebracht hat, ganz oder zum Theile zurückzunehmen; dieſer Vertrag läßt ſich indeß weder auf andere Gegenſtände, als förmlich ausgedruckt ſind, noch zum Vortheile anderer Perſonen, als hierin benannt ſind, ausdehnen.

So erſtreckt ſich die Befugniß das Mobilar-Vermögen zurückzunehmen, welches die Frau bey Schließung der Ehe eingebracht hat, nicht auf dasjenige Vermögen, das ihr während der Ehe angefallen ſeyn mag.

So läßt ſich die Befugniß, welche der Ehegattinn zugeſtanden worden, auf ihre Kinder nicht ausdehnen, und eben ſo wenig das Recht, welches der Frau und den Kin-

Dans tous les cas, les apports ne peuvent être repris que déduction faite des dettes personnelles à la femme, et que la communauté auroit acquittées.

SECTION VI.

Du Préciput conventionnel.

1515. La clause par laquelle l'époux survivant est autorisé à prélever, avant tout partage, une certaine somme ou une certaine quantité d'effets mobiliers en nature, ne donne droit à ce prélèvement, au profit de la femme survivante, que lorsqu'elle accepte la communauté, à moins que le contrat de mariage ne lui ait réservé ce droit, même en renonçant.

Hors le cas de cette réserve, le préciput ne s'exerce que sur la masse partageable, et non sur les biens personnels de l'époux prédécédé.

1516. Le préciput n'est point regardé comme un avantage sujet aux formalités des donations, mais comme une convention de mariage.

1517. La mort naturelle ou civile donne ouverture au préciput.

1518. Lorsque la dissolution de la communauté s'opère par le divorce ou par la séparation de corps, il n'y a pas lieu à la délivrance actuelle du préciput; mais l'époux qui a obtenu soit le divorce, soit la séparation de corps, conserve ses droits au préciput en cas de survie. Si c'est la femme, la somme ou la chose qui constitue le préciput reste toujours provisoirement au mari, à la charge de donner caution.

dern eingeräumt worden, auf ihre Erben in aufſteigender Linie oder auf die Seitenverwandten.

In allen Fällen kann das eingebrachte Vermögen nicht zurückgenommen werden, als nach Abzug der eigenen Schulden der Frau, die etwa aus der Gemeinſchaft gezahlt worden.

Sechster Abſchnitt.

Von der bedungenen Vorausnahme.

1515. Die Clauſel, wodurch der Längſtlebende von beyden Ehegatten ermächtiget wird, vor aller Theilung eine gewiſſe Summe oder eine beſtimmte Quantität von Mobilar-Effecten in Natur vorabzunehmen, gibt der Ehegattinn, wenn ſie die Längſtlebende iſt, nur dann ein Recht auf dieſes Voraus, wenn ſie die Gütergemeinſchaft annimmt; es ſey dann, daß ihr dieſes Recht ſelbſt für den Fall, da ſie auf die Gemeinſchaft Verzicht thun würde, im Heiraths-Contracte vorbehalten worden.

Auſſer dem Falle dieſes Vorbehalts läßt ſich das Voraus nur an der theilbaren Maſſe, nicht an den eigenen Gütern des vorverſtorbenen Ehegatten geltend machen.

1516. Das Voraus wird nicht als ein Vortheil angeſehen, wobey die Formen der Schenkungen beobachtet werden müſſen, ſondern als ein zum Heiraths-Vertrage gehöriger Artikel.

1517. Der natürliche oder der bürgerliche Tod begründet den wirklichen Anfall der als ein Voraus verſprochenen Vortheile.

1518. Wird die eheliche Gütergemeinſchaft durch Eheſcheidung oder durch Trennung von Tiſch und Bette aufgelöſt; ſo tritt der Fall nicht ein, wo das Voraus ſogleich ausgeliefert werden muß; indeß behält der Ehegatte, der die Eheſcheidung oder die Trennung von Tiſch und Bette erwirkt hat, für den Fall, daß er der Längſtlebende iſt, ſeine Rechte auf das Voraus. Iſt es die Ehegattinn, ſo bleibt die Summe oder die Sache, worin das Voraus beſteht, allemahl proviſo-

1519. Les créanciers de la communauté ont toujours le droit de faire vendre les effets compris dans le préciput, sauf le recours de l'époux, conformément à l'article 1515.

SECTION VII.

Des Clauses par lesquelles on assigne à chacun des Époux des Parts inégales dans la Communauté.

1520. Les époux peuvent déroger au partage égal établi par la loi, soit en ne donnant à l'époux survivant ou à ses héritiers, dans la communauté, qu'une part moindre que la moitié, soit en ne lui donnant qu'une somme fixe pour tout droit de communauté, soit en stipulant que la communauté entière, en certains cas, appartiendra à l'époux survivant, ou à l'un d'eux seulement.

1521. Lorsqu'il a été stipulé que l'époux ou ses héritiers n'auront qu'une certaine part dans la communauté, comme le tiers ou le quart, l'époux ainsi réduit ou ses héritiers ne supportent les dettes de la communauté que proportionnellement à la part qu'ils prennent dans l'actif.

La convention est nulle si elle oblige l'époux ainsi réduit ou ses héritiers à supporter une plus forte part, ou si elle les dispense de supporter une part dans les dettes égale à celle qu'ils prennent dans l'actif.

tiſch bey dem Manne, mit dem Beding hiefür Sicherheit zu ſtellen.

1519. Die Gläubiger, welche an der Gemeinſchaft zu fordern haben, ſind immer berechtiget, die unter dem Voraus begriffenen Gegenſtände verkaufen zu laſſen, vorbehaltlich des Regreſſes, welcher dem Ehegatten zuſteht, nach Inhalt des 1515. Artikels.

Siebenter Abſchnitt.

Von den Clauſeln, wodurch man den beyden Ehegatten ungleiche Theile in der Gütergemeinſchaft anweiſet.

1520. Den Ehegatten ſteht es frey, die in dem Geſetze feſtgeſtellte Gleichheit der Theilung aufzuheben, ſey es indem ſie dem längſtlebenden Ehegatten oder ſeinen Erben in der Gütergemeinſchaft nur einen aliquoten Theil anweiſen, der geringer iſt, als die Hälfte, oder indem ſie ihm für ſein ganzes Recht an der Gütergemeinſchaft nur eine beſtimmte Summe auswerfen, oder endlich indem ſie feſtſtellen, daß in gewiſſen Fällen alles, was zur Gemeinſchaft gehört, dem längſtlebenden Ehegatten oder einem von ihnen allein zugehören ſoll.

1521. Wenn ausbedungen worden iſt, daß der Ehegatte oder ſeine Erben nur einen beſtimmten Theil an der Gemeinſchaft haben ſollen, wie z. B. ein Drittel oder ein Viertel, ſo hat der auf ſolche Weiſe in ſeinen Anſprüchen beſchränkte Ehegatte oder ſeine Erben an den Schulden der Gemeinſchaft nur nach Verhältniß des Antheils beyzutragen, den ſie aus dem Activ-Vermögen erhalten.

Der Vertrag iſt ungültig, wenn er den alſo beſchränkten Ehegatten oder ſeine Erben verbindet, einen größern Theil der Schulden zu übernehmen, oder ihn von der Verbindlichkeit freyſpricht, verhältnißmäßig eben den Theil in den Schulden zu tragen, der ſeinem Antheile an dem Activ-Vermögen gleich kommt.

1522. Lorsqu'il est stipulé que l'un des époux ou ses héritiers ne pourront prétendre qu'une certaine somme pour tout droit de communauté, la clause est un forfait qui oblige l'autre époux ou ses héritiers à payer la somme convenue, soit que la communauté soit bonne ou mauvaise, suffisante ou non, pour acquitter la somme.

1523. Si la clause n'établit le forfait qu'à l'égard des héritiers de l'époux, celui-ci, dans le cas où il survit, a droit au partage légal par moitié.

1524. Le mari ou ses héritiers qui retiennent, en vertu de la clause énoncée en l'article 1520, la totalité de la communauté, sont obligés d'en acquitter toutes les dettes.

Les créanciers n'ont, en ce cas, aucune action contre la femme ni contre ses héritiers.

Si c'est la femme survivante qui a, moyennant une somme convenue, le droit de retenir toute la communauté contre les héritiers du mari, elle a le choix ou de leur payer cette somme, en demeurant obligée à toutes les dettes, ou de renoncer à la communauté, et d'en abandonner aux héritiers du mari les biens et les charges.

1525. Il est permis aux époux de stipuler que la totalité de la communauté appartiendra au survivant ou à l'un d'eux seulement, sauf aux héritiers de l'autre à faire la reprise des apports et capitaux tombés dans la communauté, du chef de leur auteur.

Cette stipulation n'est point réputée un avantage sujet aux règles relatives aux donations, soit quant au fond, soit

1522. Wenn ausbedungen worden iſt, daß einer der Ehegatten oder deſſen Erben für ihr ganzes Recht an der Gütergemeinſchaft nur eine gewiſſe Summe zu fordern berechtiget ſeyn ſollen; ſo iſt dieſe Clauſel ein Vertrag auf Bauſch und Bogen, welcher den andern Ehegatten oder deſſen Erben zur Zahlung der vereinbarten Summe verbindet, gleichviel ob es mit der Gütergemeinſchaft wohl oder übel ſtehe, ob ſie zur Zahlung der Summe hinreiche oder nicht.

1523. Geſchieht die Beſtimmung im Bauſch und Bogen durch dieſe Clauſel nur in Rückſicht der Erben des Ehegatten, ſo iſt dieſer für ſich, wenn er der Längſtlebende iſt, zur geſetzlichen Theilung und alſo zur Hälfte berechtiget.

1524. Der Mann oder deſſen Erben, welche kraft der im 1520. Artikel ausgedruckten Clauſel die ganze gemeinſchaftliche Maſſe behalten, ſind verbunden, die darauf haftenden Schulden ganz zu zahlen.

Die Gläubiger haben in dieſem Falle keine Klage wider die Ehegattinn oder ihre Erben.

Iſt es die überlebende Frau, welche das Recht hat, gegen eine vereinbarte Summe das ganze zur Gemeinſchaft gehörige Vermögen einzubehalten, und die Erben des Mannes davon auszuſchließen, ſo hat ſie die Wahl, ihnen entweder dieſe Summe zu zahlen, und alsdann für alle Schulden zu haften, oder auf die Gemeinſchaft Verzicht zu thun, und das dazu gehörige Vermögen ſo wohl als die Laſten davon den Erben des Mannes zu überlaſſen.

1525. Den Ehegatten iſt es erlaubt, ſich auszubedingen, daß die ganze gemeinſchaftliche Maſſe dem Längſtlebenden, oder einem von ihnen allein zugehören ſoll, vorbehaltlich daß die Erben des andern die von Seiten ihres Erblaſſers eingebrachten Güter und Capitalien, welche in die Gemeinſchaft gefallen ſind, zurücknehmen mögen.

Dieſer Vertrag wird nicht als eine Begünſtigung angeſehen, welche den auf die Schenkungen ſich beziehenden Re-

quant à la forme, mais simplement une convention de mariage et entre associés.

SECTION VIII.

De la Communauté à Titre universel.

1526. Les époux peuvent établir par leur contrat de mariage une communauté universelle de leurs biens tant meubles qu'immeubles, présens et à venir, ou de tous leurs biens présens seulement, ou de tous leurs biens à venir seulement.

Dispositions communes aux huit Sections ci-dessus.

1527. Ce qui est dit aux huit sections ci-dessus, ne limite pas à leurs dispositions précises les stipulations dont est susceptible la communauté conventionnelle.

Les époux peuvent faire toutes autres conventions, ainsi qu'il est dit à l'article 1387, et sauf les modifications portées par les articles 1388, 1389 et 1390.

Néanmoins, dans le cas où il y auroit des enfans d'un précédent mariage, toute convention qui tendroit dans ses effets à donner à l'un des époux au-delà de la portion réglée par l'article 1098, au titre *des Donations entre vifs et des Testamens*, sera sans effet pour tout l'excédant de cette portion: mais les simples bénéfices résultant des travaux communs et des économies faites sur les revenus respectifs, quoique inégaux, des deux époux, ne sont pas considérés comme un avantage fait au préjudice des enfans du premier lit.

geln, ſey es in Hinſicht ihres Inhalts oder in Rückſicht der Form unterworfen ſey, ſondern nur als ein Artikel des Heiraths-Contractes und als eine Uebereinkunft unter Aſſociirten.

Achter Abſchnitt.

Von der Gemeinſchaft unter einem Univerſaltitel.

1526. Den Ehegatten ſteht es frey, in ihrem Heiraths-Contracte eine allgemeine Gütergemeinſchaft feſtzuſtellen, die ſich auf ihre bewegliche und unbewegliche, gegenwärtige und zukünftige Güter, oder auf alle ihre gegenwärtige Güter allein, oder auf alle ihre zukünftige Güter allein erſtrecke.

Verfügungen, welche den vorſtehenden acht Abſchnitten gemein ſind.

1527. Was in den obigen acht Abſchnitten enthalten iſt, hat den Sinn nicht, als ſeyen die Verträge, welche bey der bedungenen Gütergemeinſchaft Statt haben können, beſtimmt auf dieſe Verfügungen eingeſchränkt.

Die Ehegatten dürfen jeden andern Vertrag ſchließen, ſo wie im 1387. Artikel feſtgeſtellt iſt, vorbehaltlich der Einſchränkungen, welche in den Artikeln 1388, 1389 und 1390 vorkommen.

Wenn gleichwohl Kinder aus einer vorhergehenden Ehe vorhanden ſind, ſo iſt jeder Vertrag, welcher in ſeinen Wirkungen dahin zielt, um einem der Ehegatten über den im 1098. Art. unter dem Titel von Schenkungen unter Lebenden und Teſtamenten, beſtimmten Theil etwas zu ſchenken, für alles, was dieſen Theil überſteigt, ungültig: aber die Zuſage des bloßen Gewinns, den man entweder dem gemeinſchaftlichen Fleiße oder der Erſparniß zu verdanken hat, der von den gegenſeitigen, wenn ſchon ungleichen Einkünften der beyden Ehegatten zurückgelegt worden iſt, wird nicht als eine Begünſtigung angeſehen, welche den Kindern der erſten Ehe zum Nachtheile geſchehen.

1528. La communauté conventionnelle reste soumise aux règles de la communauté légale, pour tous les cas auxquels il n'y a pas été dérogé implicitement ou explicitement par le contrat.

SECTION IX.

Des Conventions exclusives de la Communauté.

1529. Lorsque, sans se soumettre au régime dotal, les époux déclarent qu'ils se marient sans communauté, ou qu'ils seront séparés de biens, les effets de cette stipulation sont réglés comme il suit.

§. I.er

De la clause portant que les époux se marient sans communauté.

1530. La clause portant que les époux se marient sans communauté, ne donne point à la femme le droit d'administrer ses biens, ni d'en percevoir les fruits: ces fruits sont censés apportés au mari pour soutenir les charges du mariage.

1531. Le mari conserve l'administration des biens meubles et immeubles de la femme, et, par suite, le droit de percevoir tout le mobilier qu'elle apporte en dot, ou qui lui échoit pendant le mariage, sauf la restitution qu'il en doit faire après la dissolution du mariage, ou après la séparation de biens qui seroit prononcée par justice.

1532. Si dans le mobilier apporté en dot par la femme, ou qui lui échoit pendant le mariage, il y a des choses dont on ne peut faire usage sans les consommer, il en doit être

1528. Die bedungene Gütergemeinſchaft bleibt den Regeln der geſetzlichen Gemeinſchaft für alle die Fälle unterworfen, worin ihnen durch den Contract weder ſtillſchweigend noch ausdrücklich derogirt iſt.

Neunter Abſchnitt.

Von Verträgen, welche die Gütergemeinſchaft ausſchließen.

1529. Wenn die Ehegatten, ohne ſich den Regeln über die Dotal-Rechte zu unterwerfen, erklären, daß ſie bey ihrer Heirath die Gütergemeinſchaft ausſchließen, oder daß eine völlige Güterſeparation unter ihnen Statt haben ſoll, ſo richten ſich die Wirkungen dieſes Vertrags nach folgenden Beſtimmungen.

§. I.

Von der Clauſel, welche beſtimmt, daß die Ehegatten bey ihrer Heirath die Gütergemeinſchaft ausſchließen.

1530. Die Clauſel, nach welcher die Ehegatten bey ihrer Heirath die Gütergemeinſchaft ausſchließen, gibt der Frau kein Recht, ihre Güter zu verwalten, oder die Einkünfte davon zu beziehen. Man nimmt an, daß ſie dieſe Einkünfte dem Manne beygebracht hat, um die Laſten der Ehe zu beſtreiten.

1531. Der Mann behält die Verwaltung der beweglichen und unbeweglichen Güter der Frau, und folglich das Recht, das ganze Mobilar-Vermögen, das ſie als Heiraths-Gut einbringt, oder das ihr während der Ehe anfällt, in Empfang zu nehmen, vorbehaltlich der Wiedererſtattung desſelben, wozu er nach aufgelöſter Ehe, oder nach erfolgter Separation der Güter, worauf etwa gerichtlich erkannt werden möchte, verbunden iſt.

1532. Gibt es unter dem Mobilar-Vermögen, das die Frau als Heiraths-Gut eingebracht hat, oder das ihr während der Ehe angefallen iſt, einige Sachen, die man nicht

joint un état estimatif au contrat de mariage, ou il doit en être fait inventaire lors de l'échéance, et le mari en doit rendre le prix d'après l'estimation.

1533. Le mari est tenu de toutes les charges de l'usufruit.

1534. La clause énoncée au présent paragraphe ne fait point obstacle à ce qu'il soit convenu que la femme touchera annuellement, sur ses seules quittances, certaine portion de ses revenus pour son entretien et ses besoins personnels.

1535. Les immeubles constitués en dot dans le cas du présent paragraphe, ne sont point inaliénables.

Néanmoins ils ne peuvent être aliénés sans le consentement du mari, et, à son refus, sans l'autorisation de la justice.

§. II.

De la clause de séparation de biens.

1536. Lorsque les époux ont stipulé par leur contrat de mariage qu'ils seroient séparés de biens, la femme conserve l'entière administration de ses biens meubles et immeubles, et la jouissance libre de ses revenus.

1537. Chacun des époux contribue aux charges du mariage, suivant les conventions contenues en leur contrat; et, s'il n'en existe point à cet égard, la femme contribue à ces charges jusqu'à concurrence du tiers de ses revenus.

1538. Dans aucun cas, ni à la faveur d'aucune stipulation, la femme ne peut aliéner ses immeubles sans le con-

gebrauchen kann, ohne ſie zu verzehren, ſo muß dem Heiraths-Contracte ein Verzeichniß davon nebſt der Schätzung des Werthes angefügt, oder bey dem wirklichen Anfalle dieſer Sachen ein Inventarium darüber errichtet werden, und der Mann iſt verbunden den Werth davon nach der Schätzung zu erſtatten.

1533. Alle dem Nießbrauche anklebenden Laſten iſt der Mann zu tragen verbunden.

1534. Die unter dem gegenwärtigen Paragraph ausgedruckte Clauſel ſchließt den weitern Vertrag nicht aus, wodurch die Ehegattinn berechtiget wird, jährlich gegen Quittung, die ſie allein ausſtellt, für ihren Unterhalt und ihre perſönlichen Bedürfniſſe einen gewiſſen Theil ihrer Einkünfte zu beziehen.

1535. Immobilien, welche im Falle des gegenwärtigen Paragraphs als Heirathsgut ausgeſetzt worden, ſind nicht unveräußerlich.

Sie können gleichwohl nicht ohne Bewilligung des Mannes, und wenn dieſer ſich weigert, nicht ohne Autoriſation des Gerichtes veräußert werden.

§. II.

Von der Clauſel, wodurch eine völlige Güterſeparation beliebt wird.

1536. Wenn die Ehegatten in ihrem Heiraths-Contracte ausbedungen haben, daß ſie in ihrem gegenſeitigen Vermögen durchaus getrennt bleiben wollen, ſo behält die Ehegattinn die völlige Verwaltung ihrer beweglichen und unbeweglichen Güter, und den freyen Genuß ihrer Einkünfte.

1537. Ein jeder von beyden Ehegatten trägt nach der in ihrem Contracte enthaltenen Uebereinkunft zu den Laſten der Ehe bey, und iſt deßhalb nichts abgeredet, ſo hat die Ehegattinn zu dieſen Laſten bis zum Belauf eines Drittels ihrer Einkünfte beyzutragen.

1538. Es gibt keinen Fall, keinen Vertrag, der die Ehegattinn berechtige, ihre Immobilien ohne beſondere Einwilli-

sentement spécial de son mari, ou, à son refus, sans être autorisée par justice.

Toute autorisation générale d'aliéner les immeubles donnée à la femme, soit par contrat de mariage, soit depuis, est nulle.

1539. Lorsque la femme séparée a laissé la jouissance de ses biens à son mari, celui-ci n'est tenu, soit sur la demande que sa femme pouroit lui faire, soit à la dissolution du mariage, qu'à la représentation des fruits existans, et il n'est point comptable de ceux qui ont été consommés jusqu'alors.

CHAPITRE III.

Du Régime dotal.

1540. La dot, sous ce régime comme sous celui du chapitre II, est le bien que la femme apporte au mari pour supporter les charges du mariage.

1541. Tout ce que la femme se constitue ou qui lui est donné en contrat de mariage, est dotal s'il n'y a stipulation contraire.

SECTION I.

De la Constitution de Dot.

1542. La constitution de dot peut frapper tous les biens présens et à venir de la femme, ou tous ses biens présens seulement, ou une partie de ses biens présens et à venir, ou même un objet individuel.

La constitution, en termes généraux, de tous les biens de la femme, ne comprend pas les biens à venir.

1543. La dot ne peut être constituée ni même augmentée pendant le mariage.

gung des Mannes, oder, wenn er ſich weigert, ohne gericht=liche Autoriſation zu veräußern.

Jede allgemeine Autoriſation, welche der Ehegattinn, ſey es in dem Heiraths=Contracte oder nachher ertheilt iſt, um ihre Immobilien zu veräußern, iſt ungültig.

1539. Hat eine Frau, welche die Güterſeparation ſich ausbedungen hatte, ihrem Manne den Genuß ihrer Güter gelaſſen, ſo iſt dieſer, ſey es, daß die Frau bey ihm deßhalb eine Anforderung mache, oder daß die Ehe nun aufgelöſt iſt, zu weiter nichts verbunden, als daß er die wirklich vorhandenen Früchte ausliefere; über diejenigen, welche bis dahin verzehrt ſind, hat er keine Rechnung abzulegen.

Drittes Capitel.

Von den Dotalrechten.

1540. Heirathsgut oder Brautſchatz iſt bey dem Vorbehalt der Dotalrechte, ſo wie in den Fällen, wo die Beſtimmungen des zweyten Capitels eintreten, dasjenige Vermögen, welches die Frau dem Manne zubringt, um die Laſten der Ehe zu beſtreiten.

1541. Alles, was die Frau entweder ſich ſelbſt in dem Heiraths=Contracte ausſetzt, oder ihr hierin ausgeſetzt wird, iſt dotal, in ſo fern nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

Erſter Abſchnitt.

Von der Beſtellung des Brautſchatzes.

1542. Die Beſtellung des Brautſchatzes kann ſich auf alle jetzige und zukünftige Güter der Frau, oder alle ihre wirklichen Güter allein, oder auf einen Theil ihrer gegenwärtigen und zukünftigen Güter erſtrecken, oder ſelbſt auf einen individuellen Gegenſtand beſchränken.

Eine in allgemeinen Ausdrücken geſchehene Beſtellung des Brautſchatzes in allen Gütern der Frau erſtreckt ſich nicht auf die künftigen Güter.

1543. Während der Ehe kann der Brautſchatz nicht erſt beſtellt, und ſelbſt nicht vermehrt werden.

1544. Si les père et mère constituent conjointement une dot, sans distinguer la part de chacun, elle sera censée constituée par portions égales.

Si la dot est constituée par le père seul pour droits paternels et maternels, la mère, quoique présente au contrat, ne sera point engagée, et la dot demeurera en entier à la charge du père.

1545. Si le survivant des père ou mère constitue une dot pour biens paternels et maternels, sans spécifier les portions, la dot se prendra d'abord sur les droits du futur époux dans les biens du conjoint prédécédé, et le surplus sur les biens du constituant.

1546. Quoique la fille dotée par ses père et mère ait des biens à elle propres dont ils jouissent, la dot sera prise sur les biens des constituans, s'il n'y a pas stipulation contraire.

1547. Ceux qui constituent une dot, sont tenus à la garantie des objets constitués.

1548. Les intérêts de la dot courent de plein droit, du jour du mariage, contre ceux qui l'ont promise, encore qu'il y ait terme pour le paiement, s'il n'y a stipulation contraire.

SECTION II.

Des Droits du mari sur les biens dotaux, et de l'Inaliénabilité du Fonds dotal.

1549. Le mari seul a l'administration des biens dotaux pendant le mariage.

1544. Wenn Vater und Mutter zuſammen einen Brautſchatz beſtellen und ausſetzen, ohne den Antheil eines jeden zu beſtimmen, ſo wird dieſes ſo angeſehen, als wäre er von ihnen zu gleichen Theilen beſtellt worden.

Wird der Brautſchatz von dem Vater allein für das väterliche und mütterliche Vermögen beſtellt, ſo ſoll die Mutter, obſchon ſie bey dem Contracte zugegen iſt, zu nichts verbunden ſeyn, und der Brautſchatz dem Vater ganz zur Laſt bleiben.

1545. Wenn der Ueberlebende von beyden Eltern für das väterliche und mütterliche Vermögen einen Brautſchatz beſtellt, ohne die Antheile zu beſtimmen, ſo wird der Brautſchatz zuerſt auf die Rechte angewieſen, welche der künftige Ehegatte an den Gütern des vorverſtorbenen Vaters oder der Mutter hat, und der Ueberreſt wird aus den Gütern desjenigen beſtritten, der ihn beſtellt hat.

1546. Wenn ſchon die Tochter, welche von ihren Eltern ausgeſtattet wurde, eigene Güter hat, woran dieſe den Genuß haben, ſo ſoll der Brautſchatz gleichwohl aus den Gütern derjenigen, die ihn beſtellt haben, genommen werden, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1547. Diejenigen, welche einen Brautſchatz beſtellen, ſind in Rückſicht der Gegenſtände, welche dafür ausgeſetzt werden, zur Gewährleiſtung verbunden.

1548. Diejenigen, welche den Brautſchatz verſprochen haben, ſind, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden, von dem Tage der geſchloſſenen Ehe von Rechtswegen und ohne weiteres zur Zahlung der Zinſen verbunden, ſelbſt dann, wann eine Zahlungsfriſt feſtgeſtellt worden.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Rechten des Mannes an den Dotalgütern, und der Unveräußerlichkeit eines Dotal-Grundſtückes.

1549. Der Mann allein hat die Verwaltung der Dotalgüter während der Ehe.

Il a seul le droit d'en poursuivre les débiteurs et détenteurs, d'en percevoir les fruits et les intérêts, et de recevoir le remboursement des capitaux.

Cependant il peut être convenu, par le contrat de mariage, que la femme touchera annuellement, sur ses seules quittances, une partie de ses revenus pour son entretien et ses besoins personnels.

1550. Le mari n'est pas tenu de fournir caution pour la réception de la dot, s'il n'y a pas été assujetti par le contrat de mariage.

1551. Si la dot ou partie de la dot consiste en objets mobiliers mis à prix par le contrat, sans déclaration que l'estimation n'en fait pas vente, le mari en devient propriétaire et n'est débiteur que du prix donné au mobilier.

1552. L'estimation donnée à l'immeuble constitué en dot n'en transporte point la propriété au mari, s'il n'y en a déclaration expresse.

1553. L'immeuble acquis des deniers dotaux n'est pas dotal si la condition de l'emploi n'a été stipulée par le contrat de mariage.

Il en est de même de l'immeuble donné en paiement de la dot constituée en argent.

1554. Les immeubles constitués en dot ne peuvent être aliénés ou hypothéqués pendant le mariage, ni par le mari, ni par la femme, ni par les deux conjointement; sauf les exceptions qui suivent.

1555. La femme peut, avec l'autorisation de son mari, ou, sur son refus, avec permission de justice, donner ses

Er hat allein das Recht, die Schuldner und Beſitzer davon zu belangen, die Früchte und Zinſen davon zu erheben, und die Capitalien, welche zurückgegeben werden, in Empfang zu nehmen.

In dem Heiraths=Contracte kann inzwiſchen die Vereinbarung getroffen werden, daß die Frau jährlich gegen eine von ihr allein abgegebene Quittung, einen Theil ihrer Einkünfte für ihren Unterhalt und ihre perſönlichen Bedürfniſſe beziehen ſoll.

1550. Der Mann iſt nicht ſchuldig, für den Brautſchatz Sicherheit zu ſtellen, er ſey dann hiezu in dem Heiraths=Contracte verpflichtet worden.

1551. Beſteht der Brautſchatz oder ein Theil des Brautſchatzes in Mobilar=Gegenſtänden, die in dem Contracte auf einen gewiſſen Preis geſetzt worden ſind, ohne die Erklärung hinzuzufügen, daß die Schätzung für keinen Verkauf gelten ſoll, ſo wird der Mann Eigenthümer davon, und hat nur für den Anſchlag der Mobilien zu haften.

1552. Die Schätzung eines Immobilar=Stückes, das als Brautſchatz angewieſen worden iſt, verſchafft dem Manne hieran kein Eigenthum, wenn dieſes nicht ausdrücklich erklärt worden.

1553. Ein Immobilar=Stück, das aus Dotalgeldern erworben worden, iſt nicht dotal, es ſey dann in dem Heiraths=Contracte zur Bedingung gemacht, daß der Brautſchatz angelegt werden ſoll.

Gleiche Bewandniß hat es mit einem Immobilar=Stücke, das für einen in baarem Gelde beſtellten Brautſchatz an Zahlungsſtatt gegeben worden.

1554. Immobilien, welche zum Brautſchatze gegeben worden ſind, können während der Ehe weder von dem Manne weder von der Frau noch von beyden zuſammen veräuſſert oder zur Hypotheck geſtellt werden, vorbehaltlich der hier folgenden Ausnahmen.

1555. Die Frau kann unter der Autoriſation ihres Mannes, oder, wenn dieſer ſich weigert, mit Erlaubniß des Ge=

biens dotaux pour l'établissement des enfans qu'elle auroit d'un mariage antérieur; mais si elle n'est autorisée que par justice, elle doit réserver la jouissance à son mari.

1556. Elle peut aussi, avec l'autorisation de son mari, donner ses biens dotaux pour l'établissement de leurs enfans communs.

1557. L'immeuble dotal peut être aliéné lorsque l'aliénation en a été permise par le contrat de mariage.

1558. L'immeuble dotal peut encore être aliéné avec permission de justice, et aux enchères, après trois affiches,

Pour tirer de prison le mari ou la femme;

Pour fournir des alimens à la famille dans les cas prévus par les articles 203, 205 et 206, au titre *du Mariage;*

Pour payer les dettes de la femme ou de ceux qui ont constitué la dot, lorsque ces dettes ont une date certaine antérieure au contrat de mariage;

Pour faire de grosses réparations indispensables pour la conservation de l'immeuble dotal;

Enfin lorsque cet immeuble se trouve indivis avec des tiers, et qu'il est reconnu impartageable;

Dans tous ces cas, l'excédant du prix de la vente au-dessus des besoins reconnus restera dotal, et il en sera fait emploi comme tel au profit de la femme.

1559. L'immeuble dotal peut être échangé, mais avec le consentement de la femme, contre un autre immeuble de

richtes ihre Dotalgüter hergeben, um ihren Kindern, die ſie etwa aus einer vorherigen Ehe hat, eine Verſorgung zu verſchaffen; wird ſie indeß nur von dem Gerichte hiezu autoriſirt, ſo muß ſie den Genuß ihrem Manne vorbehalten.

1556. Sie kann gleichfalls unter der Autoriſation ihres Mannes ihre Dotalgüter zur Verſorgung ihrer gemeinſchaftlichen Kinder hergeben.

1557. Ein Immobilar-Stück, das als Brautſchatz gegeben worden, kann veräuſſert werden, wenn deſſen Veräuſſerung in dem Heiraths-Contracte erlaubt worden.

1558. Ein zum Brautſchatze angewieſenes Immobilar-Stück kann ferner mit Erlaubniß des Gerichtes und im Ausrufe, nach einem dreymahligen öffentlichen Anſchlage, an den Meiſtbiethenden verſteigert werden.

Um den Mann oder die Frau aus dem Gefängniſſe zu befreyen;

Um in den Fällen, welche unter dem Titel von der Ehe in den Artikeln 203, 205 und 206 ausgedruckt ſind, der Familie den Unterhalt zu verſchaffen;

Um die Schulden der Frau oder derjenigen zu zahlen, welche den Brautſchatz beſtellt haben, in ſo fern dieſe Schulden von einem gewiſſen, dem Heiraths-Contracte vorhergehenden Datum ſich herſchreiben;

Um an dem Dotal-Grundſtücke unumgängliche Hauptreparaturen vorzunehmen;

Endlich wenn dieſes Grundſtück mit dritten Perſonen in ungetheilter Gemeinſchaft beſeſſen, und als untheilbar erkannt wird.

In allen dieſen Fällen bleibt der Ueberreſt des Kaufpreiſes, in ſo fern er die anerkannten Bedürfniſſe überſteigt, dotal, und muß als ſolcher zum Vortheile der Frau wieder angelegt werden.

1559. Ein Dotal-Grundſtück kann, jedoch nur mit Bewilligung der Frau, gegen ein anderes Grundſtück, das we-

même valeur, pour les quatre cinquièmes au moins, en justifiant de l'utilité de l'échange, en obtenant l'autorisation en justice, et d'après une estimation par experts nommés d'office par le tribunal.

Dans ce cas, l'immeuble reçu en échange sera dotal; l'excédant du prix, s'il y en a, le sera aussi, et il en sera fait emploi comme tel au profit de la femme.

1560. Si, hors les cas d'exception qui viennent d'être expliqués, la femme ou le mari, ou tous les deux conjointement, aliènent le fonds dotal, la femme ou ses héritiers pourront faire révoquer l'aliénation après la dissolution du mariage, sans qu'on puisse leur opposer aucune prescription pendant sa durée: la femme aura le même droit après *la* séparation de biens.

Le mari lui-même pourra faire révoquer l'aliénation pendant le mariage, en demeurant néanmoins sujet aux dommages et intérêts de l'acheteur, s'il n'a pas déclaré dans le contrat que le bien vendu étoit dotal.

1561. Les immeubles dotaux non déclarés aliénables par le contrat de mariage, sont imprescriptibles pendant le mariage, à moins que la prescription n'ait commencé auparavant.

Il deviennent néanmoins prescriptibles après la séparation de biens, quelle que soit l'époque à laquelle la prescription a commencé.

1562. Le mari est tenu à l'égard des biens dotaux, de toutes les obligations de l'usufruitier.

Il est responsable de toutes prescriptions acquises et détériorations survenues par sa négligence.

nigſtens bis zum Ertrag von vier Fünfteln von gleichem Werthe iſt, vertauſcht werden, ſo fern die Nützlichkeit des Tauſchhandels erwieſen, und nach vorhergegangener Schätzung durch Sachverſtändige, welche das Gericht Amtshalber ernennt, die Autoriſation des Gerichtes erwirkt wird.

Das eingetauſchte Grundſtück ſoll in dieſem Falle dotal ſeyn, eben ſo das baare Geld, was etwa noch zugelegt worden, und es iſt als ſolches zum Nutzen der Frau wieder=anzulegen.

1560. Wenn auſſer den Fällen, die ſo eben als Aus=nahme angeführt ſind, die Frau oder der Mann oder beyde zuſammen ein Dotal=Grundſtück veräuſſern, ſo bleibt es der Frau oder ihren Erben unbenommen, nach aufgelöſter Ehe die Veräuſſerung als ungültig zu beſtreiten, ohne daß man ihnen für die Zeit, da die Ehe beſtanden hat, eine Verjäh=rung entgegen ſetzen kann. Gleiches Recht hat die Frau, nachdem die Güterſeparation erfolgt iſt.

Selbſt dem Manne ſteht es frey, die Veräuſſerung während der Ehe als ungültig aufheben zu laſſen; dem Käufer bleibt er indeß zum Erſatze des Schadens und In=tereſſe verbunden, wenn er nicht in dem Contracte erklärt hat, daß das verkaufte Gut dotal ſey.

1561. Unbewegliche Dotal=Güter, wovon in dem Hei=raths=Contracte nicht erklärt iſt, daß ſie unveräuſſerlich ſeyn ſollen, ſind während der Ehe keiner Verjährung unterworfen, die Verjährung habe dann früher angefangen.

Sie werden gleichwohl verjährbar nach erfolgter Güterſe=paration, in welchem Zeitpuncte auch immer die Verjährung ihren Anfang genommen haben mag.

1562. Der Mann hat in Hinſicht der Dotal=Güter alle Pflichten eines Nutznießers zu erfüllen.

Er iſt für jede Verjährung, die inzwiſchen vollendet wor=den, und für alle Verſchlimmerungen, die aus ſeiner Nach=läſſigkeit entſtanden ſind, verantwortlich.

1563. Si la dot est mise en péril, la femme peut poursuivre la séparation de biens, ainsi qu'il est dit aux articles 1443 et suivans.

SECTION III.

De la Restitution de la Dot.

1564. Si la dot consiste en immeubles,

Ou en meubles non estimés par le contrat de mariage, ou bien mis à prix, avec déclaration que l'estimation n'en ôte pas la propriété à la femme,

Le mari ou ses héritiers peuvent être contraints de la restituer sans délai, après la dissolution du mariage.

1565. Si elle consiste en une somme d'argent,

Ou en meubles mis à prix par le contrat, sans déclaration que l'estimation n'en rend pas le mari propriétaire,

La restitution n'en peut être exigée qu'un an après la dissolution.

1566. Si les meubles dont la propriété reste à la femme ont déperi par l'usage et sans la faute du mari, il ne sera tenu de rendre que ceux qui resteront, et dans l'état où ils se trouveront.

Et néanmoins la femme pourra, dans tous les cas, retirer les linges et hardes à son usage actuel, sauf à précompter leur valeur lorsque ces linges et hardes auront été primitivement constitués avec estimation.

1567. Si la dot comprend des obligations ou constitutions de rente qui ont péri, ou souffert des retranchemens

1563. Wenn der Brautſchatz in Gefahr iſt, bleibt es der Frau unbenommen auf Separation der Güter anzutragen, ſo wie es im 1443. Artikel und den folgenden beſtimmt iſt.

Dritter Abſchnitt.

Von der Wiedererſtattung des Brautſchatzes.

1564. Beſteht der Brautſchatz in Immobilien,

Oder in Mobilien, die in dem Heiraths-Contracte nicht taxirt, oder hierin zwar auf einen gewiſſen Preis geſetzt ſind, aber mit der Erklärung, daß die Schätzung der Frau ihr Eigenthum daran nicht benehmen ſoll;

So kann der Mann oder deſſen Erben gezwungen werden, ihn ohne Aufſchub nach aufgelöſter Ehe zurückzugeben.

1565. Beſteht er in einer Summe Geldes,

Oder in Mobilien, die in dem Contracte auf einen gewiſſen Preis geſetzt ſind, ohne hinzugefügte Erklärung, daß die Schätzung dem Manne kein Eigenthum daran verſchaffen ſoll;

So kann deſſen Erſatz nur ein Jahr nach aufgelöſter Ehe gefordert werden.

1566. Haben ſich die Mobilien, die ein Eigenthum der Frau geblieben ſind, durch den Gebrauch und ohne Verſchulden des Mannes verſchlimmert, ſo iſt er nur verbunden, diejenigen, die noch übrig ſind, und in dem Stande, worin ſie ſich befinden, zurückzugeben.

In allen Fällen kann inzwiſchen die Frau die Leinwand und Kleidungsſtücke, die ſie zu ihrem wirklichen Gebrauche hat, zurücknehmen, mit dem Beding, daß ſie ihren Werth in Abrechnung bringe, wenn dieſe Leinwand und Kleidungsſtücke urſprünglich unter angefügter Schätzung zum Brautſchatze beſtellt worden.

1567. Wenn der Brautſchatz Schuldforderungen oder Renten in ſich begreift, die entweder verloren gegangen

qu'on ne puisse imputer à la négligence du mari, il n'en sera point tenu, et il en sera quitte en restituant les contrats.

1568. Si un usufruit a été constitué en dot, le mari ou ses héritiers ne sont obligés, à la dissolution du mariage, que de restituer le droit d'usufruit, et non les fruits échus durant le mariage.

1569. Si le mariage a duré dix ans depuis l'échéance des termes pris pour le paiément de la dot, la femme ou ses héritiers pourront la répéter contre le mari après la dissolution du mariage, sans être tenus de prouver qu'il l'a reçue, à moins qu'il ne justifiât de diligences inutilement par lui faites pour s'en procurer le paiement.

1570. Si le mariage est dissous par la mort de la femme, l'intérêt et les fruits de la dot à restituer courent de plein droit au profit de ses héritiers depuis le jour de la dissolution.

Si c'est par la mort du mari, la femme a le choix d'exiger les intérêts de sa dot pendant l'an du deuil, ou de se faire fournir des alimens pendant ledit temps aux dépens de la succession du mari; mais, dans les deux cas, l'habitation durant cette année, et les habits de deuil, doivent lui être fournis sur la succession, et sans imputation sur les intérêts à elle dus.

1571. A la dissolution du mariage, les fruits des immeubles dotaux se partagent entre le mari et la femme ou leurs héritiers, à proportion du temps qu'il a duré, pendant la dernière année.

L'année commence à partir du jour où le mariage a été célébré.

ſind, oder eine Verminderung erlitten haben, die man dem Manne als Folge ſeiner Nachläſſigkeit nicht aufbürden kann, ſo ſoll er dafür nicht haften, und aller weitern Verbindlichkeit entlediget ſeyn, wenn er die Contracte zurückgibt.

1568. Iſt der Nießbrauch an einer Sache als Brautſchatz ausgeſetzt worden, ſo iſt der Mann oder ſeine Erben bey Auflöſung der Ehe zu mehr nichts verbunden, als daß er das Recht des Nießbrauches, nicht aber auch die während der Ehe erfallenen Früchte zurückgebe.

1569. Hat ſeit dem Verfall der zur Zahlung des Brautſchatzes beſtimmten Friſten die Ehe zehn Jahre beſtanden, ſo kann die Frau oder ihre Erben nach aufgelöſter Ehe den Brautſchatz von dem Manne zurückfordern, ohne daß ſie verbunden ſeyen, den Beweis zu führen, daß er ihn wirklich empfangen hat; er beweiſe dann, daß er umſonſt ſich Mühe gegeben habe, um ſich die Zahlung davon zu verſchaffen.

1570. Iſt die Ehe durch den Tod der Ehegattinn aufgelöſt, ſo gebühren ihren Erben die Zinſen und Früchte des Brautſchatzes, der zurückgegeben werden muß, von Rechtswegen und ohne weiteres von dem Tage der Auflöſung.

Erfolgte die Auflöſung der Ehe durch den Tod des Mannes, ſo hat die Ehegattinn die Wahl, entweder die Zinſen ihres Brautſchatzes während des Trauerjahres zu fordern, oder auf Koſten der Erbſchaft des Mannes ſich während dieſer Zeit die Alimente verſchaffen zu laſſen; aber in beyden Fällen muß ihr dieſes Jahr hindurch die Wohnung nebſt den Trauerkleidern aus dem Nachlaſſe verſchafft werden, ohne daß dieſe Gegenſtände von den ihr gebührenden Zinſen abgerechnet werden dürfen.

1571. Bey erfolgter Auflöſung der Ehe werden die Früchte der zum Brautſchatze gegebenen Immobilien nach Verhältniß der Zeit, welche die Ehe im letzten Jahre beſtanden hat, unter dem Manne und der Frau oder ihren Erben getheilt.

Das Jahr nimmt mit dem Tage, da die Ehe geſchloſſen worden, ſeinen Anfang.

1572. La femme et ses héritiers n'ont point de privilége pour la répétition de la dot sur les créanciers antérieurs à elle en hypothèque.

1573. Si le mari étoit déjà insolvable, et n'avoit ni art ni profession lorsque le père a constitué une dot à sa fille, celle-ci ne sera tenue de rapporter à la succession du père que l'action qu'elle a contre celle de son mari, pour s'en faire rembourser.

Mais si le mari n'est devenu insolvable que depuis le mariage,

Ou s'il avoit un métier ou une profession qui lui tenoit lieu de bien,

La perte de la dot tombe uniquement sur la femme.

SECTION IV.

Des Biens paraphernaux.

1574. Tous les biens de la femme qui n'ont pas été constitués en dot, sont paraphernaux.

1575. Si tous les biens de la femme sont paraphernaux, et s'il n'y a pas de convention dans le contrat pour lui faire supporter une portion des charges du mariage, la femme y contribue jusqu'à concurrence du tiers de ses revenus.

1576. La femme a l'administration et la jouissance de ses biens paraphernaux.

Mais elle ne peut les aliéner ni paroître en jugement à raison desdits biens, sans l'autorisation du mari, ou, à son refus, sans la permission de la justice.

1577. Si la femme donne sa procuration au mari pour administrer ses biens paraphernaux, avec charge de lui ren-

1572. Die Frau und ihre Erben haben bey der Zurückforderung des Brautſchatzes kein Vorrecht vor den Gläubigern, welche vor ihr eine ältere Hypothek haben.

1573. War der Mann ſchon unvermögend, ſeine Schulden zu zahlen, hatte aber keine Kunſt erlernt, und war ohne Gewerbe, als der Vater ſeiner Tochter einen Brautſchatz beſtellte, ſo iſt dieſe bey der väterlichen Succeſſion nur verbunden, die Forderung zu conferiren, die ſie an dem Nachlaſſe des Mannes hat, um ſich den Brautſchatz erſetzen zu laſſen.

Iſt aber der Mann erſt nach geſchloſſener Ehe inſolvent geworden;

Oder hatte er ein Handwerk erlernt, oder betrieb ein Gewerbe, das bey ihm die Stelle des Vermögens erſetzte;

So fällt der Verluſt des Brautſchatzes einzig auf die Frau.

Vierter Abſchnitt.

Von den Paraphernal-Gütern.

1574. Alle Güter der Frau, die nicht zum Brautſchatze beſtimmt worden, ſind Paraphernalien.

1575. Gehören alle Güter der Frau zu dem Paraphernal-Vermögen, und iſt in dem Heiraths-Contracte kein Vertrag enthalten, der ſie verbindet, einen beſtimmten Antheil an den Laſten der Ehe zu tragen, ſo trägt die Frau dazu bey, bis zum Belauf eines Drittels ihrer Einkünfte.

1576. Die Frau hat die Verwaltung und den Genuß ihres Paraphernal-Vermögens.

Aber ſie kann es weder veräußern noch ohne Autoriſation des Mannes, oder, wenn dieſer ſich weigert, ohne Erlaubniß des Gerichtes in Rückſicht dieſes Vermögens vor Gericht ſtehen.

1577. Gibt die Frau dem Manne Vollmacht, ihre Paraphernal-Güter unter der Bedingung zu verwalten, daß er ihr

dre compte de fruits, il sera tenu vis-à-vis d'elle comme tout mandataire.

1578. Si le mari a joui des biens paraphernaux de sa femme, sans mandat, et néanmoins sans opposition de sa part, il n'est tenu, à la dissolution du mariage, ou à la première demande de la femme, qu'à la représentation des fruits existans, et il n'est point comptable de ceux qui ont été consommés jusqu'alors.

1579. Si le mari a joui des biens paraphernaux malgré l'opposition constatée de la femme, il est comptable envers elle de tous les fruits tant existans que consommés.

1580. Le mari qui jouit des biens paraphernaux, est tenu de toutes les obligations de l'usufruitier.

DISPOSITION PARTICULIÈRE.

1581. En se soumettant au régime dotal, les époux peuvent néanmoins stipuler une société d'acquêts, et les effets de cette société sont réglés comme il est dit aux articles 1498 et 1499.

TITRE VI.

De la Vente.

(Décrété le 15 Ventôse an XII. Promulgué le 25 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

De la nature et de la forme de la Vente.

1582. La vente est une convention par laquelle l'un s'oblige à livrer une chose, et l'autre à la payer.

Elle peut être faite par acte authentique, ou sous seing privé.

die Früchte berechnen ſoll, ſo hat er gegen ſie eben die Pflichten, wie jeder andere Bevollmächtigte.

1578. Hat der Mann das Paraphernal-Vermögen ſeiner Frau zwar ohne Vollmacht, aber auch ohne ihren Widerſpruch genoſſen, ſo iſt er bey Auflöſung der Ehe oder auf die erſte von ihr gemachte Anforderung zu mehr nichts verbunden, als die noch vorräthigen Früchte auszuliefern, und er hat über diejenigen, welche bis dahin verzehrt ſind, keine Rechnung abzulegen.

1579. Hat der Mann die Paraphernal-Güter, des von ſeiner Frau eingelegten und erwieſenen Widerſpruchs ungehindert, genoſſen, ſo iſt er verbunden, ihr alle ſowohl noch vorräthigen, als verzehrten Früchte zu berechnen.

1580. Ein Mann, der den Genuß des Paraphernal-Vermögens hat, muß alle Pflichten eines Nutznießers erfüllen.

Beſondere Verordnung.

1581. Den Ehegatten, indem ſie ſich den Dotal-Rechten unterwerfen, bleibt es gleichwohl unbenommen, eine Gemeinſchaft der Errungenſchaft einzugehen, und die Wirkungen dieſer Societät richten ſich nach den Beſtimmungen des 1498 und 1499 Artikels.

Sechster Titel.

Von dem Verkaufe.

(Decretirt den 15. Ventos 12. J., promulgirt den 25. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Von der Natur und der Form des Verkaufes.

1582. Der Verkauf iſt ein Contract, wodurch ein Theil ſich verbindet, eine Sache zu überliefern, und der andere ſie zu zahlen.

Er kann durch einen authentiſchen Act oder unter Privat-Unterſchrift geſchloſſen werden.

1583. Elle est parfaite entre les parties, et la propriété est acquise de droit à l'acheteur à l'égard du vendeur, dès qu'on est convenu de la chose et du prix, quoique la chose n'ait pas encore été livrée ni le prix payé.

1584. La vente peut être ſaite purement et simplement, ou sous une condition soit suspensive, soit résolutoire.

Elle peut aussi avoir pour objet deux ou plusieurs choses alternatives.

Dans tous ces cas, son effet est réglé par les principes généraux des conventions.

1585. Lorsque des marchandises ne sont pas vendues en bloc, mais au poids, au compte ou à la mesure, la vente n'est point parfaite, en ce sens que les choses vendues sont aux risques du vendeur jusqu'à ce qu'elles soient pesées, comptées ou mesurées; mais l'acheteur peut en demander ou la délivrance ou des dommages-intérêts, s'il y a lieu, en cas d'inexécution de l'engagement.

1586. Si au contraire les marchandises ont été vendues en bloc, la vente est parfaite, quoique les marchandises n'aient pas encore été pesées, comptées ou mesurées.

1587. A l'égard du vin, de l'huile, et des autres choses que l'on est dans l'usage de goûter avant d'en ſaire l'achat, il n'y a point de vente tant que l'acheteur ne les a pas goûtées et agréées.

1588. La vente ſaite à l'essai est toujours présumée ſaite sous une condition suspensive.

1589. La promesse de vente vaut vente, lorsqu'il y a consentement réciproque des deux parties sur la chose et sur le prix.

1583. Er iſt unter den Parteyen vollgültig, und in Hinſicht des Verkäufers geht das Eigenthum gleich kraft des Geſetzes auf den Käufer über, ſo bald man über die Sache und den Preis einig geworden iſt, obſchon noch zur Zeit weder die Sache überliefert, noch der Preis gezahlt worden.

1584. Ein Verkauf kann entweder unbedingt und ſchlechthin, oder unter einer Bedingung, dieſe ſey aufſchiebend oder auflöſend, geſchloſſen werden.

Er kann gleichfalls zwey oder mehrere Sachen alternativ zum Gegenſtande haben.

In allen dieſen Fällen richten ſich ſeine Wirkungen nach den bey Verträgen überhaupt geltenden Grundſätzen.

1585. Sind Waaren nicht im Bauſch und Bogen, ſondern nach einer künftigen Zumeſſung, nach Zahl oder Gewicht verkauft worden, ſo iſt der Verkauf in dem Sinne nicht vollgültig, daß der Verkäufer die Gefahr der verkauften Sachen trägt, bis ſie abgewogen, gezählt oder zugemeſſen worden ſind; der Käufer kann gleichwohl, entweder auf ihre Ueberlieferung, oder, wenn das Verſprechen unerfüllt bleibt, bewandten Umſtänden nach auf Schadenserſatz und Leiſtung des Intereſſe antragen.

1586. Sind dagegen die Waaren im Bauſch und Bogen verkauft worden, ſo iſt der Verkauf vollgültig, obſchon die Waaren noch nicht abgewogen, gezählt oder zugemeſſen worden.

1587. In Beziehung auf Wein, Oel und andere Sachen, die man zu verkoſten pflegt, ehe man ſie kauft, iſt kein gültiger Kauf vorhanden, ſo lange der Käufer ſie nicht verkoſtet und gebilliget hat.

1588. Ein auf Verſuch, auf Probe geſchloſſener Verkauf wird immer ſo angeſehen, als wäre er unter einer Suspenſiv-Bedingung geſchehen.

1589. Das Verſprechen etwas zu verkaufen gilt für einen wirklichen Verkauf, ſo bald die gegenſeitige Einwilligung beyder Theile über die Sache und den Preis vorhanden iſt.

1590. Si la promesse de vendre a été faite avec des arrhes, chacun des contractans est maître de s'en départir,

Celui qui les a données, en les perdant,

Et celui qui les a reçus, en restituant le double.

1591. Le prix de la vente doit être déterminé et désigné par les parties.

1592. Il peut cependant être laissé à l'arbitrage d'un tiers : si le tiers ne veut ou ne peut faire l'estimation, il n'y a point de vente.

1593. Les frais d'actes et autres accessoires à la vente sont à la charge de l'acheteur.

CHAPITRE II.

Qui peut acheter ou vendre.

1594. Tous ceux auxquels la loi ne l'interdit pas, peuvent acheter ou vendre.

1595. Le contrat de vente ne peut avoir lieu entre époux que dans les trois cas suivans;

1°. Celui où l'un des deux époux cède des biens à l'autre, séparé judiciairement d'avec lui, en paiement de ses droits;

2°. Celui où la cession que le mari fait à sa femme, même non séparée, a une cause légitime, telle que le remploi de ses immeubles aliénés, ou de deniers à elle appartenant, si ces immeubles ou deniers ne tombent pas en communauté.

3°. Celui où la femme cède des biens à son mari en paiement d'une somme qu'elle lui auroit promise en dot, et lorsqu'il y a exclusion de communauté;

1590. Geſchah das Verſprechen etwas zu verkaufen unter Leiſtung eines Handgeldes, ſo iſt ein jeder der Contrahenten befugt, davon abzugehen.

Derjenige, der das Handgeld gegeben hat, indem er es verliert;

Und derjenige, der es empfangen hat, indem er es doppelt erſetzt.

1591. Der Kaufpreis muß von den Parteyen feſtgeſtellt und beſtimmt werden.

1592. Man darf dieſe Beſtimmung gleichwohl dem gutachtlichen Ermeſſen einer dritten Perſon überlaſſen: will oder kann die dritte Perſon den Preis nicht beſtimmen, ſo iſt kein Verkauf zu Stande gekommen.

1593. Die Koſten der Acte und anderer zum Verkaufe gehörigen Nebendinge fallen dem Käufer zur Laſt.

Zweytes Capitel.

Wer kaufen oder verkaufen könne.

1594. Jeder, dem es in dem Geſetze nicht verbothen iſt, kann kaufen oder verkaufen.

1595. Unter Ehegatten kann ein Kauf- und Verkauf-Contract nur in folgenden drey Fällen Statt haben.

1) Wenn einer von beyden Ehegatten dem andern, nachdem er von ihm gerichtlich ſeparirt iſt, für ſeine Anſprüche an Zahlungsſtatt Güter abtritt.

2) Wenn der Uebertrag, welchen der Mann ſeiner, wenn ſchon nicht ſeparirten, Frau macht, eine rechtmäßige Urſache zum Grunde hat, z. B. die Wiedererſetzung ihrer veräuſſerten Immobilien, oder der ihr zugehörenden Baarſchaft, ſo fern dieſe Immobilien oder baaren Gelder nicht zur Gemeinſchaft gehören.

3) Wenn die Frau ihrem Manne Güter überträgt, um eine Summe zu zahlen, die ſie ihm als Brautſchatz verſprochen hatte, und die Gütergemeinſchaft ausgeſchloſſen war.

Sauf, dans ces trois cas, les droits des héritiers des parties contractantes, s'il y a avantage indirect.

1596. Ne peuvent se rendre adjudicataires, sous peine de nullité, ni par eux-mêmes, ni par personnes interposées,

Les tuteurs, des biens de ceux dont ils ont la tutelle;

Les mandataires, des biens qu'ils sont chargés de vendre;

Les administrateurs, de ceux des communes ou des établissemens publics confiés à leurs soins;

Les officiers publics, des biens nationaux dont les ventes se font par leur ministère.

1597. Les juges, leurs suppléans, les commissaires du Gouvernement (procureurs impériaux), leurs substituts, les greffiers, huissiers, avoués, défenseurs officieux et notaires, ne peuvent devenir cessionnaires des procès, droits et actions litigieux qui sont de la compétence du tribunal dans le ressort duquel ils exercent leurs fonctions, à peine de nullité, et des dépens, dommages et intérêts.

CHAPITRE III.

Des choses qui peuvent être vendues.

1598. Tout ce qui est dans le commerce, peut être vendu lorsque des lois particulières n'en ont pas prohibé l'aliénation.

1599. La vente de la chose d'autrui est nulle: elle peut donner lieu à des dommages-intérêts lorsque l'acheteur a ignoré que la chose fût à autrui.

1600. On ne peut vendre la succession d'une personne vivante, même de son consentement.

Vorbehaltlich, in dieſen drey Fällen, der Rechte, welche den Erben der contrahirenden Theile zuſtehen, wenn eine indirecte Begünſtigung untergelaufen iſt.

1596. Es dürfen, bey Strafe der Nichtigkeit, weder ſelbſt noch durch Mittelsperſonen an ſich bringen.

Vormünder die Güter derjenigen, worüber ſie die Vormundſchaft führen;

Bevollmächtigte die Güter, deren Verkauf ihnen aufgetragen iſt;

Verwalter die Güter der Gemeinden oder öffentlichen Anſtalten, die ihrer Obſorge anvertraut ſind;

Oeffentliche Beamten die National-Güter, deren Verkauf durch ihre Dazwiſchenkunft geſchieht.

1597. Die Richter, ihre Stellvertreter, (suppléans) die Regierungs-Commiſſarien (kaiſerliche Procuratoren) ihre Subſtitute, die Gerichtsſchreiber, Huissiers, Avoués, Defenseurs officieux, und Notarien können ſich keine Prozeſſe, keine ſtreitigen Rechte und Anſprüche übertragen laſſen, die zur Erkenntniß des Gerichtes gehören, in deſſen Bezirke ſie ihre Amtsverrichtungen ausüben, bey Strafe der Nichtigkeit, des Koſten- und Schadens-Erſatzes und Leiſtung des Intereſſe.

Drittes Capitel.

Von den Sachen, welche verkauft werden können.

1598. Alles, was nicht dem Verkehr entzogen iſt, kann verkauft werden, in ſo fern nicht beſondere Geſetze die Veräuſſerung davon verbothen haben.

1599. Der Verkauf einer fremden Sache iſt ungültig; er kann gleichwohl eine Klage auf Schadenserſatz und Leiſtung des Intereſſe begründen, wenn der Käufer nicht wußte, daß die Sache einem andern zugehörte.

1600. Man kann den künftigen Nachlaß einer noch lebenden Perſon, ſelbſt mit ihrer Bewilligung, nicht verkaufen.

1601. Si au moment de la vente la chose vendue étoit périe en totalité, la vente seroit nulle.

Si une partie seulement de la chose est périe, il est au choix de l'acquéreur d'abandonner la vente, ou de demander la partie conservée, en faisant déterminer le prix par la ventilation.

CHAPITRE IV.

Des Obligations du Vendeur.

SECTION I.

Dispositions générales.

1602. Le vendeur est tenu d'expliquer clairement ce à quoi il s'oblige.

Tout pacte obscur ou ambigu s'interprète contre le vendeur.

1603. Il a deux obligations principales, celle de délivrer et celle de garantir la chose qu'il vend.

SECTION II.

De la Délivrance.

1604. La délivrance est le transport de la chose vendue en la puissance et possession de l'acheteur.

1605. L'obligation de délivrer les immeubles est remplie de la part du vendeur lorsqu'il a remis les clefs, s'il s'agit d'un bâtiment, ou lorsqu'il a remis les titres de propriété.

1606. La délivrance des effets mobiliers s'opère,

Ou par la tradition.

1601. War in dem Augenblicke des Verkaufes die verkaufte Sache ganz zu Grunde gegangen, ſo iſt der Verkauf ungültig.

War nur ein Theil der Sache zu Grunde gegangen, ſo hat der Käufer die Wahl entweder auf den Contract Verzicht zu thun, oder den übrig gebliebenen Theil zu fordern, indem er ihn nach Maßgabe des für die ganze Sache vereinbarten Preiſes ſchätzen läßt.

Viertes Capitel.

Von den Obliegenheiten des Verkäufers.

Erſter Abſchnitt.

Allgemeine Verfügungen.

1602. Der Verkäufer iſt ſchuldig, dasjenige, wozu er ſich verbindet, deutlich auszudrucken.

Jeder dunkele oder zweydeutige Vertrag wird wider den Verkäufer ausgelegt.

1603. Ihm liegen zwey Hauptverbindlichkeiten auf, die Sache, welche er verkauft, zu überliefern, und die Verbindlichkeit ſie zu gewähren.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Ueberlieferung.

1604. Die Ueberlieferung iſt die Uebergabe der verkauften Sache in die Gewalt und Gewahrſam (in den Beſitz) des Käufers.

1605. Der Verkäufer hat die Verbindlichkeit, Immobilien zu überliefern erfüllt, wenn er die Schlüſſel eingehändiget hat, in ſo fern von einem Gebäude die Rede iſt, oder wenn er die Urkunden übergeben hat, welche ſein Eigenthum beweiſen.

1606. Mobilar-Effecten werden überliefert

Entweder durch wirkliche Uebergabe;

Ou par la remise des clefs des bâtimens qui les contiennent.

Ou même par le seul consentement des parties, si le transport ne peut pas s'en faire au moment de la vente, ou si l'acheteur les avoit déjà en son pouvoir à un autre titre.

1607. La tradition des droits incorporels se fait, ou par la remise des titres, ou par l'usage que l'acquéreur en fait du consentement du vendeur.

1608. Les frais de la délivrance sont à la charge du vendeur, et ceux de l'enlèvement à la charge de l'acheteur, s'il n'y a eu stipulation contraire.

1609. La délivrance doit se faire au lieu où étoit, au temps de la vente, la chose qui en a fait l'objet, s'il n'en a été autrement convenu.

1610. Si le vendeur manque à faire la délivrance dans le temps convenu entre les parties, l'acquéreur pourra, à son choix, demander la résolution de la vente, ou sa mise en possession, si le rétard ne vient que du fait du vendeur.

1611. Dans tous les cas le vendeur doit être condamné aux dommages et intérêts, s'il résulte un préjudice pour l'acquéreur, du défaut de délivrance au terme convenu.

1612. Le vendeur n'est pas tenu de délivrer la chose si l'acheteur n'en paye pas le prix, et que le vendeur ne lui ait pas accordé un délai pour le paiement.

1613. Il ne sera pas non plus obligé à la délivrance, quand même il auroit accordé un délai pour le paiement, si, depuis la vente, l'acheteur est tombé en faillite ou en état de déconfiture, en sorte que le vendeur se trouve en

Oder durch Ueberlieferung der Schlüſſel der Gebäude, worin ſie aufbewahrt ſind;

Oder ſelbſt durch die bloße Einwilligung der Parteyen, wenn in dem Augenblicke des Verkaufes die Uebergabe nicht vollzogen werden kann, oder wenn der Käufer ſie ſchon aus einem andern Rechtsgrunde in ſeiner Gewalt hatte.

1607. Die Ueberlieferung unkörperlicher Gerechtſamen geſchieht entweder durch Einhändigung der Urkunden, oder durch den Gebrauch, den der Erwerber mit Bewilligung des Verkäufers davon macht.

1608. Die Koſten der Ueberlieferung hat der Verkäufer, und jene des Wegnehmens der Käufer zu tragen, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1609. Die Ueberlieferung muß an dem Orte geſchehen, wo zur Zeit des Verkaufes ſich die Sache befand, welche den Gegenſtand davon ausmacht, wenn man nicht anderſt übereingekommen iſt.

1610. Bewirkt der Verkäufer die Ueberlieferung nicht in der unter den Parteyen vereinbarten Zeit, ſo kann der Erwerber nach ſeiner Willkür entweder die Aufhebung des Kauf-Contractes verlangen, oder auf Einſetzung in den Beſitz antragen, in ſo fern der Verzug nur von einem Factum des Verkäufers herrührt.

1611. In allen Fällen muß der Verkäufer zum Schadensersatze und zur Leiſtung des Intereſſe verurtheilt werden, wenn daraus, daß die Ueberlieferung nicht zur vereinbarten Zeit geſchehen iſt, ein Nachtheil für den Käufer erwächſt.

1612. Der Verkäufer iſt nicht ſchuldig, die Sache zu überliefern, wenn der Käufer den Preis davon nicht zahlt, und der Verkäufer ihm keine Zahlungsfriſt bewilliget hat.

1613. Er iſt gleichfalls, hätte er auch ſchon eine Zahlungsfriſt zugeſtanden, zur Ueberlieferung nicht verbunden, wenn ſeit dem Verkaufe der Käufer entweder fallirt hat, oder ſein Vermögen in Verfall gerathen iſt, ſo daß dem Verkäu-

danger imminent de perdre le prix ; à moins que l'acheteur ne lui donne caution de payer au terme.

1614. La chose doit être délivrée en l'état où elle se trouve au moment de la vente.

Depuis ce jour, tous les fruits appartiennent à l'acquéreur.

1615. L'obligation de délivrer la chose comprend ses accessoires et tout ce qui a été destiné à son usage perpétuel.

1616. Le vendeur est tenu de délivrer la contenance telle qu'elle est portée au contrat, sous les modifications ci-après exprimées.

1617. Si la vente d'un immeuble a été faite avec indication de la contenance, à raison de tant la mesure, le vendeur est obligé de délivrer à l'acquéreur, s'il l'exige, la quantité indiquée au contrat ;

Et si la chose ne lui est pas possible, ou si l'acquéreur ne l'exige pas, le vendeur est obligé de souffrir une diminution proportionnelle du prix.

1618. Si, au contraire, dans le cas de l'article précédent, il se trouve une contenance plus grande que celle exprimée au contrat, l'acquéreur a le choix de fournir le supplément du prix, ou de se désister du contrat, si l'excédant est d'un vingtième au-dessus de la contenance déclarée.

1619. Dans tous les autres cas,

Soit que la vente soit faite d'un corps certain et limité,

Soit qu'elle ait pour objet des fonds distincts et séparés,

Soit qu'elle commence par la mesure, ou par la désignation de l'objet vendu, suivie de la mesure,

fer die Gefahr bevorſteht, den Preis zu verlieren, der Käufer ſtelle ihm dann Sicherheit, daß er zur feſtgeſetzten Zeit zahlen wolle.

1614. Die Sache muß in dem Stande überliefert werden, worin ſie ſich in dem Augenblicke des Verkaufs befindet.

Von dieſem Tage an gehören alle Früchten dem Erwerber.

1615. Die Verbindlichkeit die Sache zu überliefern erſtreckt ſich auf ihre Zugehöre, und auf alles, was zu ihrem immerwährenden Gebrauche beſtimmt iſt.

1616. Der Verkäufer iſt verbunden, das Maaß, wie es in dem Contracte ausgedruckt iſt, zu liefern, jedoch unter folgenden Einſchränkungen.

1617. Iſt ein Grundſtück mit Bemerkung ſeines Flächeninhalts, die beſtimmte Größe für ſo und ſo viel, verkauft worden; ſo iſt der Verkäufer verbunden, die in dem Contracte ausgedruckte Quantität dem Erwerber, wenn er es verlangt, zu überliefern;

Und wenn dieſes ihm unmöglich iſt, oder wenn der Erwerber hierauf nicht beſteht, ſo muß der Verkäufer ſich einen verhältnißmäßigen Abzug am Preiſe gefallen laſſen.

1618. Findet ſich dagegen, in dem Falle des vorhergehenden Artikels, ein größeres Maaß, als in dem Contracte ausgedruckt iſt, ſo hat der Erwerber die Wahl, entweder den Preis verhältnißmäßig zu vermehren, oder von dem Contracte abzuſtehen, wenn das Uebermaaß die angegebene Größe um einen zwanzigſten Theil überſteigt.

1619. In allen übrigen Fällen,

Sey es, daß ein in jeder Hinſicht beſtimmtes und beſchränktes Object verkauft worden,

Oder daß der Verkauf verſchiedene und abgeſonderte Grundſtücke zum Gegenſtande hat,

In dem Contracte mag zuerſt das Maaß, oder umgekehrt erſt die Sache, welche verkauft wurde, und nachher das Maaß ausgedruckt ſeyn,

L'expression de cette mesure ne donne lieu à aucun supplément de prix, en faveur du vendeur, pour l'excédant de mesure, ni en faveur de l'acquéreur, à aucune diminution du prix pour moindre mesure, qu'autant que la différence de la mesure réelle à celle exprimée au contrat est d'un vingtième en plus ou en moins, eu égard à la valeur de la totalité des objets vendus, s'il n'y a stipulation contraire.

1620. Dans le cas où, suivant l'article précédent, il y a lieu à augmentation de prix pour excédant de mesure, l'acquéreur a le choix ou de se désister du contrat, ou de fournir le supplément du prix, et ce, avec les intérêts, s'il a gardé l'immeuble.

1621. Dans tous les cas où l'acquéreur a le droit de se désister du contrat, le vendeur est tenu de lui restituer, outre le prix, s'il l'a reçu, les frais de ce contrat.

1622. L'action en supplément de prix de la part du vendeur, et celle en diminution de prix, ou en résiliation du contrat de la part de l'acquéreur, doivent être intentées dans l'année, à compter du jour du contrat, à peine de déchéance.

1623. S'il a été vendu deux fonds par le même contrat, et pour un seul et même prix, avec désignation de la mesure de chacun, et qu'il se trouve moins de contenance en l'un et plus en l'autre, on fait compensation jusqu'à due concurrence; et l'action, soit en supplément, soit en diminution du prix, n'a lieu que suivant les règles ci-dessus établies.

1624. La question de savoir sur lequel, du vendeur ou de l'acquéreur, doit tomber la perte ou la détérioration de

Berechtiget der Umſtand, daß das Maaß ausgedruckt worden, weder den Verkäufer, einen Zuſatz zum Preiſe für das Uebermaaß zu fordern, noch den Erwerber zu einer Verminderung des Preiſes für den Abgang an dem angegebenen Maaße, es ſey dann, daß der Unterſchied unter dem wirklichen und im Contracte ausgedruckten Maaße ein Zwanzigtheil mehr oder weniger betrage, mit Hinſicht auf den Werth der verkauften Gegenſtände im Ganzen genommen, wenn nicht ein anderes ausbedungen worden.

1620. In dem Falle, wo zu Folge des vorhergehenden Artikels, Erhöhung des vereinbarten Preiſes für das Uebermaaß Statt hat, bleibt dem Erwerber die Wahl, entweder von dem Contracte abzuſtehen, oder den Zuſatz zu dem Preiſe zu zahlen, und dieſes mit den Zinſen, wenn er das Immobilar-Stück im Beſitze gehalten hat.

1621. In allen Fällen, wo der Erwerber das Recht hat, von dem Contracte abzuſtehen, iſt der Verkäufer verbunden, ihm auſſer dem Preiſe, wenn er ihn empfangen hat, die Koſten dieſes Contractes zu erſetzen.

1622. Die Klage auf Ergänzung des Preiſes von Seiten des Verkäufers, und jene auf Verminderung des Preiſes oder Aufhebung des Contractes von Seiten des Erwerbers, müſſen in Jahresfriſt, von dem Tage des geſchloſſenen Contractes anzurechnen, bey Strafe des Verluſtes, angeſtellt werden.

1623. Sind zwey Grundſtücke in eben demſelben Contracte für einen und denſelben Preis verkauft worden, mit Beſtimmung des Maaßes, das ein jedes der Grundſtücke enthalten ſoll, und bey einem derſelben findet ſich ein geringeres, bey dem andern ein größeres Maaß, ſo werden Uebermaaß und Abgang, in ſo weit ſie ſich gleich kommen, gegeneinander aufgehoben, und die Klage, ſey es auf Ergänzung oder auf Verminderung des Preiſes, hat anderſt nicht Statt, als nach den oben feſtgeſtellten Regeln.

1624. Die Frage, auf welchen von beyden Theilen, den Verkäufer oder den Erwerber, der Verluſt oder die Verſchlim-

la chose vendue avant la livraison, est jugée d'après les règles prescrites au titre *des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général.*

SECTION III.

De la Garantie.

1625. La garantie que le vendeur doit à l'acquéreur, a deux objets: le premier est la possession paisible de la chose vendue; le second, les défauts cachés de cette chose ou les vices redhibitoires.

§. Ier.

De la garantie en cas d'éviction.

1626. Quoique lors de la vente il n'ait été fait aucune stipulation sur la garantie, le vendeur est obligé de droit à garantir l'acquéreur de l'éviction qu'il souffre dans la totalité ou partie de l'objet vendu, ou des charges prétendues sur cet objet, et non déclarées lors de la vente.

1627. Les parties peuvent, par des conventions particulières, ajouter à cette obligation de droit, ou en diminuer l'effet; elles peuvent même convenir que le vendeur ne sera soumis à aucune garantie.

1628. Quoiqu'il soit dit que le vendeur ne sera soumis à aucune garantie, il demeure cependant tenu de celle qui résulte d'un fait qui lui est personnel: toute convention contraire est nulle.

1629. Dans le même cas de stipulation de non-garantie, le vendeur en cas d'éviction est tenu à la restitution du

merung der verkauften Sache vor der Ueberlieferung falle, wird nach den Regeln entſchieden, die unter dem Titel von Contracten oder von Rechten und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſtehen, im allgemeinen, vorgeſchrieben ſind.

Dritter Abſchnitt.

Von der Gewähr.

1625. Die Gewährleiſtung, wozu der Verkäufer dem Erwerber verbunden iſt, hat zwey Gegenſtände: der erſte beſteht in dem ruhigen Beſitze der verkauften Sache, der zweyte bezieht ſich auf die verborgenen Mängel dieſer Sache oder die Fehler, wegen welcher die Zurückgebung Statt findet.

§. I.

Von der Gewähr im Falle einer Eviction.

1626. Iſt ſchon bey dem Verkaufe über die Gewährleiſtung nichts ausbedungen worden, ſo iſt der Verkäufer gleichwohl von Rechtswegen verbunden, dem Erwerber für die Eviction, wodurch ihm die verkaufte Sache ganz oder zum Theile entzogen wird, und für die Laſten zu haften, die man an dieſer Sache fordert, und die bey dem Verkaufe nicht angegeben worden ſind.

1627. Den Parteyen bleibt es unbenommen, durch beſondere Verträge die von Rechtswegen eintretende Verbindlichkeit zu vermehren, oder ihre Wirkung zu vermindern; ſie können ſo gar ſich vereinigen, daß der Verkäufer zu keiner Gewährleiſtung verbunden ſeyn ſoll.

1628. Hat man ſchon feſtgeſtellt, daß der Verkäufer zu keiner Gewähr verbunden ſeyn ſoll; ſo bleibt er gleichwohl ſchuldig, diejenige zu leiſten, die als Folge einer ihm perſönlichen Handlung zu betrachten iſt; jede damit im Widerſpruche ſtehende Vereinbarung iſt ungültig.

1629. In demſelben Falle, wo es ausbedungen war, daß der Verkäufer keine Gewähr leiſten ſollte, iſt er bey eintre-

prix, à moins que l'acquéreur n'ait connu lors de la vente le danger de l'éviction, ou qu'il n'ait acheté à ses périls et risques.

1630. Lorsque la garantie a été promise, ou qu'il n'a rien été stipulé à ce sujet, si l'acquéreur est évincé, il a droit de demander contre le vendeur,

1°. La restitution du prix;

2°. Celle des fruits, lorsqu'il est obligé de les rendre au propriétaire qui l'évince;

3°. Les frais faits sur la demande en garantie de l'acheteur, et ceux faits par le demandeur originaire;

4°. Enfin les dommages et intérêts, ainsi que les frais et loyaux coûts du contrat.

1631. Lorsqu'à l'époque de l'éviction, la chose vendue se trouve diminuée de valeur, ou considérablement détériorée, soit par la négligence de l'acheteur, soit par des accidens de force majeure, le vendeur n'en est pas moins tenu de restituer la totalité du prix.

1632. Mais si l'acquéreur a tiré profit des dégradations par lui faites, le vendeur a droit de retenir sur le prix une somme égale à ce profit.

1633. Si la chose vendue se trouve avoir augmenté de prix à l'époque de l'éviction, indépendamment même du fait de l'acquéreur, le vendeur est tenu de lui payer ce qu'elle vaut au-dessus du prix de la vente.

1634. Le vendeur est tenu de rembourser ou de faire rembourser à l'acquéreur, par celui qui l'évince, toutes les

tender Eviction ſchuldig, den Kaufpreis zu erſetzen, es ſey dann, daß der Erwerber bey Schließung des Kaufes die Gefahr der Eviction gekannt, oder auf ſeine Gefahr gekauft hat.

1630. Iſt entweder die Gewährleiſtung verſprochen, oder in dieſer Hinſicht nichts ausbedungen worden, wider den Erwerber gleichwohl der Fall einer wirklichen Eviction eingetreten, ſo hat er das Recht von dem Verkäufer zu fordern

1) Den Erſatz des Preiſes;

2) Den Erſatz der Früchte, in ſo fern er verbunden iſt, ſie dem Eigenthümer, der ihm die Sache abgeſtritten hat, herausgegeben.

3) Die bey der Klage auf Gewährleiſtung von ihm, dem Käufer, verwendeten Koſten, ſo wie diejenigen, welche der urſprüngliche Kläger gemacht hat;

4) Endlich Schadenserſatz und Leiſtung des Intereſſe nebſt den redlichen und geſetzlichen Koſten, die auf den Contract verwendet worden.

1631. Findet ſich die verkaufte Sache zur Zeit der Eviction in ihrem Werthe verringert, oder in einem beträchtlich verſchlimmerten Zuſtande; ſey es durch Nachläſſigkeit des Käufers oder durch Zufälle, die von einer höhern Gewalt herrühren; ſo iſt der Verkäufer gleichwohl verbunden, den ganzen Preis zu erſetzen.

1632. Hat aber der Erwerber aus den von ihm herrührenden Verſchlimmerungen Vortheil gezogen, ſo hat der Verkäufer das Recht, eine dieſem Vortheile gleich kommende Summe von dem Kaufpreiſe einzuhalten.

1633. Findet ſich, daß die verkaufte Sache zur Zeit der Eviction einen höhern Werth hat, ſollte ſelbſt der Erwerber hiezu nichts beygetragen haben, ſo iſt der Verkäufer ſchuldig ihm auch das zu zahlen, was ſie über den Kaufpreis werth iſt.

1634. Der Verkäufer iſt ſchuldig, dem Erwerber alle Reparaturen und nützliche Verbeſſerungen, die er an dem

réparations et améliorations utiles qu'il aura faites au fonds.

1635. Si le vendeur avoit vendu de mauvaise foi le fonds d'autrui, il sera obligé de rembourser à l'acquéreur toutes les dépenses, même voluptuaires ou d'agrément, que celui-ci aura faites au fonds.

1636. Si l'acquéreur n'est évincé que d'une partie de la chose, et qu'elle soit de telle conséquence, relativement au tout, que l'acquéreur n'eût point acheté sans la partie dont il a été évincé, il peut faire résilier la vente.

1637. Si, dans le cas de l'éviction d'une partie du fonds vendu, la vente n'est pas résiliée, la valeur de la partie dont l'acquéreur se trouve évincé, lui est remboursée suivant l'estimation à l'époque de l'éviction, et non proportionnellement au prix total de la vente, soit que la chose vendue ait augmenté ou diminué de valeur.

1638. Si l'héritage vendu se trouve grevé, sans qu'il en ait été fait de déclaration, de servitudes non apparentes, et qu'elles soient de telle importance qu'il y ait lieu de présumer que l'acquéreur n'auroit pas acheté s'il en avoit été instruit, il peut demander la résiliation du contrat, si mieux il n'aime se contenter d'une indemnité.

1639. Les autres questions auxquelles peuvent donner lieu les dommages et intérêts résultant pour l'acquéreur de l'inexécution de la vente, doivent être décidées suivant les règles générales établies au titre *des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général.*

Grundſtücke etwa vorgenommen hat, entweder ſelbſt zu erſetzen, oder zu verſchaffen, daß ſie ihm von demjenigen erſetzt werden, der ihm die verkaufte Sache abgeſtritten hat.

1635. Hatte der Verkäufer wiſſentlich ein fremdes Grundſtück verkauft, ſo iſt er verbunden, dem Erwerber alle auf das Grundſtück von ihm verwendeten Koſten zu erſetzen, ſollten ſie auch bloß zum Zierrathe oder zum Vergnügen dienen, und nur die Annehmlichkeit der Sache erhöhen.

1636. Hat der Erwerber durch Eviction nur einen Theil der Sache verloren, und dieſer iſt im Verhältniß zum Ganzen von ſolcher Wichtigkeit, daß der Erwerber ohne den Theil, der ihm abgeſtritten worden iſt, durchaus nicht gekauft haben würde, ſo kann er darauf antragen, daß der Verkauf gerichtlich aufgehoben werde.

1637. Wird in dem Falle, wo die Entwährung nur einen Theil des verkauften Grundſtückes betraf, der Verkauf nicht aufgehoben, ſo wird dem Erwerber derjenige Theil, den er durch die Eviction verloren hat, nach dem Werthe, worauf er zur Zeit der Entwährung geſchätzt worden, nicht im Verhältniſſe zum ganzen Kaufpreiſe vergütet, gleichviel ob der Werth der verkauften Sache höher oder geringer geworden.

1638. Zeigt es ſich, daß das verkaufte Grundſtück mit Dienſtbarkeiten, die nicht in's Auge fallen, belaſtet iſt, ohne daß dieſes erklärt worden, und ſind dieſe Dienſtbarkeiten von ſolcher Wichtigkeit, daß ſich vermuthen läßt, der Erwerber würde nicht gekauft haben, wenn er davon unterrichtet geweſen wäre, ſo kann er darauf antragen, daß der Contract aufgehoben werde, wenn er nicht etwa ſich lieber mit einer Entſchädigung begnügen will.

1639. Die übrigen Fragen über den Schadenserſatz und die Leiſtung des Intereſſe, worauf der Erwerber wegen nicht erfolgter Vollziehung des Verkaufes Anſpruch zu machen hat, in ſo weit ſie noch ferner entſtehen können, ſind nach den allgemeinen Regeln zu entſcheiden, welche unter dem

1640. La garantie pour cause d'éviction cesse lorsque l'acquéreur s'est laissé condamner par un jugement en dernier ressort, ou dont l'appel n'est plus recevable, sans appeler son vendeur, si celui-ci prouve qu'il existoit des moyens suffisans pour faire rejeter la demande.

§. II.

De la garantie des défauts de la chose vendue.

1641. Le vendeur est tenu de la garantie à raison des défauts cachés de la chose vendue qui la rendent impropre à l'usage auquel on la destine, ou qui diminuent tellement cet usage, que l'acheteur ne l'auroit pas acquise, ou n'en auroit donné qu'un moindre prix, s'il les avoit connus.

1642. Le vendeur n'est pas tenu de vices apparens et dont l'acheteur a pu se convaincre lui-même.

1643. Il est tenu des vices cachés, quand même il ne les auroit pas connus, à moins que dans ce cas il n'ait stipulé qu'il ne sera obligé à aucune garantie.

1644. Dans le cas des articles 1641 et 1643, l'acheteur a le choix de rendre la chose et de se faire restituer le prix, ou de garder la chose et de se faire rendre une partie du prix, telle qu'elle sera arbitrée par experts.

Titel von Contracten oder von Rechten und Verbindlichkeiten, welche aus Verträgen entſtehen, im allgemeinen, feſtgeſtellt worden.

1640. Die Gewährleiſtung wegen erfolgter Eviction fällt alsdann weg, wenn der Erwerber durch ein Urtheil, das in der letzten Inſtanz ergangen iſt, oder wogegen keine Appellation mehr Statt hat, die Sache ſich abſprechen ließ, ohne ſeinen Verkäufer zum Prozeß abzuladen, in ſo fern dieſer beweiſt, daß hinlängliche Gründe vorhanden waren, um zu erwirken, daß die Klage verworfen wurde.

§. II.

Von der Gewährleiſtung für die Mängel der verkauften Sache.

1641. Der Verkäufer iſt ſchuldig, die verborgenen Mängel der verkauften Sache zu gewähren, welche dieſelbe zu dem Gebrauche, wozu ſie beſtimmt iſt, entweder untauglich machen, oder ihre Brauchbarkeit ſo herabſetzen, daß der Käufer ſie nicht erworben, oder doch nur einen geringern Preis dafür gegeben haben würde, wenn er die Mängel gekannt hätte.

1642. Der Verkäufer iſt für keine Mängel, welche in's Auge fallen, und wovon der Käufer ſich ſelbſt überzeugen konnte, verantwortlich.

1643. Für verborgene Mängel hat er zu haften, wenn ſie ihm auch ſelbſt unbekannt geweſen ſeyn ſollten, er habe dann in dieſem Falle ſich ausbedungen, daß er zu keiner Gewährleiſtung verbunden ſeyn wolle.

1644. In den Fällen, welche im 1641 und 1643. Artikel ausgedruckt ſind, hat der Käufer die Wahl, entweder die Sache zurückzugeben, und ſich den Kaufpreis erſetzen zu laſſen, oder die Sache zu behalten, und ſich einen Theil des Kaufpreiſes, wie er durch Sachverſtändige beſtimmt wird, zurückgeben zu laſſen.

1645. Si le vendeur connoissoit les vices de la chose, il est tenu, outre la restitution du prix qu'il en a reçu, de tous les dommages et intérêts envers l'acheteur.

1646. Si le vendeur ignoroit les vices de la chose, il ne sera tenu qu'à la restitution du prix, et à rembourser à l'acquéreur les frais occasionnés par la vente.

1647. Si la chose qui avoit des vices, a péri par suite de sa mauvaise qualité, la perte est pour le vendeur, qui sera tenu envers l'acheteur à la restitution du prix, et aux autres dédommagemens expliqués dans les deux articles précédens.

Mais la perte arrivée par cas fortuit sera pour le compte de l'acheteur.

1648. L'action résultant des vices redhibitoires doit être intentée par l'acquéreur, dans un bref délai, suivant la nature de vices redhibitoires, et l'usage du lieu où la vente a été faite.

1649. Elle n'a pas lieu dans les ventes faites par autorité de justice.

CHAPITRE V.

Des Obligations de l'acheteur.

1650. La principale obligation de l'acheteur est de payer le prix au jour et au lieu réglés par la vente.

1651. S'il n'a rien été réglé à cet égard lors de la vente, l'acheteur doit payer au lieu et dans le temps où doit se faire la délivrance.

1652. L'acheteur doit l'intérêt du prix de la vente jusqu'au paiement du capital, dans les trois cas suivans :

1645. Kannte der Verkäufer die Mängel der Sache, ſo iſt er, auſſer der Wiedererſtattung des Kaufpreiſes, den er dafür empfangen hat, dem Käufer zu allem Schadensersatze und zur Leiſtung des Intereſſe verbunden.

1646. Waren dem Verkäufer die Mängel der Sache unbekannt, ſo hat er nur den Kaufpreis zu erſtatten, und dem Erwerber die durch den Kauf verurſachten Koſten zu erſetzen.

1647. Iſt die Sache, welche mit Mängeln behaftet war, durch eine Folge ihrer ſchlechten Beſchaffenheit zu Grunde gegangen, ſo iſt der Verluſt für den Verkäufer, der dagegen dem Käufer zur Wiedererſtattung des Kaufpreiſes und zu den übrigen Entſchädigungen verbunden iſt, die in den beyden vorhergehenden Artikeln erklärt ſind.

Dagegen iſt der Verluſt der Sache, der von einem Zufalle herrührt, für Rechnung des Käufers.

1648. Die aus Mängeln, welche die Zurückgebung einer gekauften Sache begründen, entſpringende Klage muß nach der Beſchaffenheit dieſer Mängel, und nach dem Gebrauche des Ortes, wo der Verkauf geſchehen iſt, in kurzer Friſt angeſtellt werden.

1649. Sie hat bey Verkäufen nicht Statt, die von Gerichtswegen geſchehen ſind.

Fünftes Capitel.

Von den Pflichten des Käufers.

1650. Die Hauptverbindlichkeit des Käufers beſteht darin, daß er den Kaufpreis an dem durch den Contract beſtimmten Tage und Ort zahle.

1651. Iſt bey dem Verkaufe deßhalb nichts beſtimmt worden, ſo iſt der Käufer verbunden, an dem Orte und in der Zeit, wo die Ueberlieferung geſchehen ſoll, zu zahlen.

1652. In folgenden drey Fällen hat der Käufer bis zur Zahlung des Capitals den Kaufpreis zu verzinſen.

S'il a été ainsi convenu lors de la vente;

Si la chose vendue et livrée produit des fruits ou autres revenus;

Si l'acheteur a été sommé de payer.

Dans ce dernier cas, l'intérêt ne court que depuis la sommation.

1653. Si l'acheteur est troublé ou a juste sujet de craindre d'être troublé par une action soit hypothécaire, soit en revendication, il peut suspendre le paiement du prix jusqu'à ce que le vendeur ait fait cesser le trouble, si mieux n'aime celui-ci donner caution, ou à moins qu'il n'ait été stipulé que, nonobstant le trouble, l'acheteur paiera.

1654. Si l'acheteur ne paye pas le prix, le vendeur peut demander la résolution de la vente.

1655. La résolution de la vente d'immeubles est prononcée de suite, si le vendeur est en danger de perdre la chose et le prix.

Si ce danger n'existe pas, le juge peut accorder à l'acquéreur un délai plus ou moins long suivant les circonstances.

Ce délai passé sans que l'acquéreur ait payé, la résolution de la vente sera prononcée.

1656. S'il a été stipulé lors de la vente d'immeubles, que faute de paiement du prix dans le terme convenu, la vente seroit résolue de plein droit, l'acquéreur peut néanmoins payer après l'expiration du délai, tant qu'il n'a pas été mis en demeure par une sommation: mais, après cette sommation, le juge ne peut pas lui accorder de délai.

Wenn man bey dem Verkaufe hierüber einig geworden;

Wenn die verkaufte und überlieferte Sache Früchte oder andere Einkünfte abwirſt.

Wenn an den Käufer eine Aufforderung ergangen iſt, um die Zahlung zu leiſten.

In dieſem letztern Falle laufen die Zinſen nur von der Zeit der Aufforderung.

1653. Wird der Käufer angegriffen, oder hat er gegründete Urſache zu fürchten, daß man ihn angreifen wird, ſey es durch eine Hypothecariſche oder durch eine Vindications-Klage, ſo mag er mit der Zahlung des Kaufpreiſes einhalten, bis der Verkäufer erwirkt hat, daß die Störung aufhört, wenn dieſer etwa nicht lieber Sicherheit leiſten will, oder nicht etwa ausbedungen worden, daß, der Störung ungehindert, der Käufer zahlen ſolle.

1654. Wenn der Käufer den Preis nicht zahlt, ſo kann der Verkäufer auf die Aufhebung des Verkaufes antragen.

1655. Die Auflöſung eines Verkaufes, der Immobilien zum Gegenſtande hat, wird ſo gleich erkannt, wenn der Verkäufer in Gefahr iſt, die Sache und den Preis zu verlieren.

Tritt dieſe Gefahr nicht ein, ſo bleibt es dem Richter unbenommen, dem Erwerber, je nachdem die Umſtände beſchaffen ſind, eine mehr oder weniger lange Friſt zu geſtatten.

Iſt dieſe Friſt vorbey, ohne daß der Erwerber inzwiſchen gezahlt hätte, ſo wird die Auflöſung des Verkaufes erkannt.

1656. Iſt bey einem Verkaufe von Immobilien bedungen worden, daß, in ſo fern die Zahlung des Kaufpreiſes in der vereinbarten Zeit nicht erfolgen würde, der Verkauf von Rechtswegen und ohne weiteres aufgelöſt ſeyn ſoll, ſo kann der Erwerber gleichwohl nach Umlauf der Friſt zahlen, ſo lange er nicht durch eine Aufforderung in Verzug geſetzt iſt; nach dieſer Aufforderung kann aber der Richter ihm keine Friſt geſtatten.

1657. En matière de vente de denrées et effets mobiliers, la résolution de la vente aura lieu de plein droit et sans sommation, au profit du vendeur, après l'expiration du terme convenu pour le retirement.

CHAPITRE VI.

De la Nullité et de la Résolution de la Vente.

1658. Indépendamment des causes de nullité ou de résolution déjà expliquées dans ce titre, et de celles qui sont communes à toutes les conventions, le contrat de vente peut être résolu par l'exercice de la faculté de rachat et par la vilité du prix.

SECTION Ire.

De la Faculté de rachat.

1659. La faculté de rachat ou de réméré est un pacte par lequel le vendeur se réserve de reprendre la chose vendue, moyennant la restitution du prix principal, et le remboursement dont il est parlé à l'article 1673.

1660. La faculté de rachat ne peut être stipulée pour un terme excédant cinq années.

Si elle a été stipulée pour un terme plus long, elle est réduite à ce terme.

1661. Le terme fixé est de rigueur, et ne peut être prolongé par le juge.

1662. Faute par le vendeur d'avoir exercé son action de réméré dans le terme prescrit, l'acquéreur demeure propriétaire irrévocable.

1663. Le délai court contre toutes personnes, même contre le mineur, sauf, s'il y a lieu, le recours contre qui de droit.

1657. Wenn Lebensmittel oder Mobilar=Effecten verkauft worden ſind, hat nach Umlauf der Zeit, die in dem Contracte feſtgeſtellt war, um ſie abzunehmen, die Aufloͤſung des Verkaufes zum Vortheile des Verkaͤufers von Rechtswegen und ohne vorhergegangene Aufforderung Statt.

Sechstes Capitel.

Von der Unguͤltigkeit und der Aufloͤſung des Verkaufes.

1658. Auſſer den unter dem gegenwaͤrtigen Titel ſchon erklaͤrten Urſachen, welche die Nichtigkeit oder Aufloͤſung begruͤnden, und denjenigen, die allen Vertraͤgen gemein ſind, kann der Verkauf=Contract noch aufgeloͤſt werden durch Ausuͤbung des Rechtes auf Wiederkauf, und wegen unverhaͤltnißmaͤßiger Niedrigkeit des Preiſes.

Erſter Abſchnitt.

Von dem Rechte auf Wiederkauf.

1659. Die Ausbedingung des Wiederkaufs iſt ein Vertrag, wodurch der Verkaͤufer ſich bedingt, gegen Wiedererſtattung des Hauptpreiſes und gegen die im 1673. Artikel erwaͤhnte Verguͤtung die verkaufte Sache zuruͤckzunehmen.

1660. Man kann ſich das Recht auf Wiederkauf nicht fuͤr eine laͤngere Zeit als fuͤnf Jahre ausbedingen.

Iſt es auf eine laͤngere Zeit vorbehalten worden, ſo wird es auf dieſe Friſt eingeſchraͤnkt.

1661. Der vorbeſtimmte Termin leidet keinen weitern Aufſchub, und kann von dem Richter nicht verlaͤngert werden.

1662. Hat der Verkaͤufer ſeine Klage auf Wiederkauf in der beſtimmten Friſt nicht geltend gemacht, ſo bleibt der Erwerber unwiderruflicher Eigenthuͤmer.

1663. Die Friſt laͤuft wider alle Perſonen, ſelbſt wider den Minderjaͤhrigen, vorbehaltlich des Regreſſes wider jedermann, wider welchen er den Umſtaͤnden nach, rechtlich eintreten mag.

1664. Le vendeur à pacte de rachat peut exercer son action contre un second acquéreur, quand même la faculté de réméré n'auroit pas été déclarée dans le second contrat.

1665. L'acquéreur à pacte de rachat exerce tous les droits de son vendeur; il peut prescrire tant contre le véritable maître que contre ceux qui prétendroient des droits ou hypothèques sur la chose vendue.

1666. Il peut opposer le bénéfice de la discussion aux créanciers de son vendeur.

1667. Si l'acquéreur à pacte de réméré d'une partie indivise d'un héritage, s'est rendu adjudicataire de la totalité sur une licitation provoquée contre lui, il peut obliger le vendeur à retirer le tout lorsque celui-ci veut user du pacte.

1668. Si plusieurs ont vendu conjointement et par un seul contrat un héritage commun entre eux, chacun ne peut exercer l'action en réméré que pour la part qu'il y avoit.

1669. Il en est de même, si celui qui a vendu seul un héritage a laissé plusieurs héritiers.

Chacun de ces cohéritiers ne peut user de la faculté de rachat que pour la part qu'il prend dans la succession.

1670. Mais, dans le cas des deux articles précédens, l'acquéreur peut exiger que tous les covendeurs ou tous les cohéritiers soient mis en cause, afin de se concilier entre eux pour la reprise de l'héritage entier; et, s'ils ne se concilient pas, il sera renvoyé de la demande.

1664. Ein Verkäufer auf Wiederkauf kann ſeine Klage wider einen zweyten Erwerber geltend machen, wenn ſchon von dem Rechte die Sache wieder an ſich zu ziehen in dem zweyten Contracte keine Erwähnung geſchehen.

1665. Wer eine Sache auf Wiederkauf erworben hat, übt alle Rechte ſeines Verkäufers aus: er kann wider den wahren Eigenthümer ſo wohl, als wider diejenigen verjähren, die etwa behaupten, Rechte oder Hypothecken an der verkauften Sache zu haben.

1666. Er kann den Gläubigern ſeines Verkäufers die Einrede der Vorausklage entgegen ſetzen.

1667. Wer ein in unzertheilter Gemeinſchaft ſtehendes Grundſtück für einen noch nicht abgeſonderten Theil unter der Bedingung des Wiederverkaufes erworben, und bey einer Verſteigerung, worauf wider ihn angetragen worden, das Ganze erſtanden hat, kann den Verkäufer, ſo fern dieſer von der Bedingung Gebrauch machen will, nöthigen, daß er das Ganze an ſich nehme.

1668. Wenn mehrere in einem und demſelben Contracte zuſammen ein unter ihnen gemeinſchaftliches Grundſtück verkauft haben, ſo kann ein jeder von ihnen die Klage auf Wiederkauf weiter nicht ausüben, als für den Theil, den er daran hatte.

1669. Gleiche Bewandniß hat es, wenn derjenige, der für ſich allein ein Grundſtück verkauft hat, mehrere Erben nachgelaſſen hat.

Ein jeder dieſer Miterben kann das Recht auf Wiederkauf nur für den Theil ausüben, den er an der Erbſchaft hat.

1670. In jedem Falle der beyden vorhergehenden Artikel kann indeß der Erwerber verlangen, daß alle Mitverkäufer oder alle Miterben zur Sache abgeladen werden, um ſich untereinander über die Zurücknehmung des ganzen Grundſtückes zu verſtehen, und, wenn ſie ſich hierüber nicht vereinigen, ſoll er von der Klage losgeſprochen werden.

1671. Si la vente d'un héritage appartenant à plusieurs n'a pas été faite conjointement et de tout l'héritage ensemble, et que chacun n'ait vendu que la part qu'il y avoit, ils peuvent exercer séparément l'action en réméré sur la portion qui leur appartenoit;

Et l'acquéreur ne peut forcer celui qui l'exercera de cette manière, à retirer le tout.

1672. Si l'acquéreur a laissé plusieurs héritiers, l'action en réméré ne peut être exercée contre chacun d'eux que pour sa part, dans le cas où elle est encore indivise, et dans celui où la chose vendue a été partagée entre eux.

Mais s'il y a eu partage de l'hérédité, et que la chose vendue soit échue au lot de l'un des héritiers, l'action en réméré peut être intentée contre lui pour le tout.

1673. Le vendeur qui use du pacte de rachat, doit rembourser non-seulement le prix principal, mais encore les fraix et loyaux coûts de la vente, les réparations nécessaires, et celles qui ont augmenté la valeur du fonds, jusqu'à concurrence de cette augmentation. Il ne peut entrer en possession qu'après avoir satisfait à toutes ces obligations.

Lorsque le vendeur rentre dans son héritage par l'effet du pacte de rachat, il le reprend exempt de toutes les charges et hypothèques dont l'acquéreur l'auroit grevé: il est tenu d'exécuter les baux faits sans fraude par l'acquéreur.

SECTION II.

De la Rescision de la Vente pour cause de lésion.

1674. Si le vendeur a été lésé de plus de sept douzièmes dans le prix d'un immeuble, il a le droit de deman-

1671. Iſt ein Grundſtück, das mehreren zugehörte, nicht zuſammen und zu gleicher Zeit als ein Grundſtück, ſondern von jedem einzelnen nur der Theil verkauft worden, den er daran hatte, ſo bleibt es einem jeden unbenommen, für ſich allein und beſonders die Klage auf Wiederkauf für den Theil anzuſtellen, der ihm zugehörte.

Und der Erwerber kann denjenigen, der ſie auf dieſe Weiſe anſtellt, nicht zwingen, das Ganze an ſich zu ziehen.

1672. Hat der Erwerber mehrere Erben nachgelaſſen, ſo kann, in ſo fern die verkaufte Sache entweder noch ungetheilt iſt, oder unter ihnen vertheilt worden, die Klage auf Wiederkauf wider einen jeden aus ihnen anderſt nicht, als für ſeinen Theil angeſtellt werden.

Iſt aber die Erbſchaft getheilt, und die verkaufte Sache dem Loſe eines der Erben angefallen, ſo hat wider ihn die Klage auf Wiederkauf für's Ganze Statt.

1673. Der Verkäufer, der die Ausbedingung des Wiederkaufes geltend macht, muß nicht allein den Hauptpreis zurückgeben, ſondern auch die redlichen und geſetzlichen Koſten des Verkaufes, dann die nothwendigen Reparaturen, und diejenigen, welche den Werth des Grundſtückes erhöhet haben, bis zum Belauf dieſes erhöheten Werths. Er kann nicht zum Beſitze gelangen, bevor er allen dieſen Obliegenheiten Genüge geleiſtet hat.

Wenn ein Verkäufer kraft des ausbedungenen Wiederkaufs wieder zu ſeinem Grundſtücke gelangt, ſo erhält er es frey von allen Laſten und Hypotheken zurück, womit der Erwerber es beſchwert haben mag; er iſt indeß verbunden, die von dem Erwerber ohne Gefährde und Argliſt geſchloſſenen Pacht-Contracte zu vollziehen.

Zweyter Abſchnitt.

Von Aufhebung des Verkaufes wegen Verletzung.

1674. Iſt der Verkäufer um mehr als ſieben Zwölftel bey dem Preiſe eines Immobilar-Stückes verletzt worden, ſo

der la rescision de la vente, quand même il auroit expressément renoncé dans le contrat à la faculté de demander cette rescision, et qu'il auroit déclaré donner la plus-value.

1675. Pour savoir s'il y a lésion de plus de sept douzièmes, il faut estimer l'immeuble suivant son état et sa valeur au moment de la vente.

1676. La demande n'est plus recevable après l'expiration de deux années, à compter du jour de la vente.

Ce délai court contre les femmes mariées, et contre les absens, les interdits, et les mineurs venant du chef d'un majeur qui a vendu.

Ce délai court aussi et n'est pas suspendu pendant la durée du temps stipulé pour le pacte de rachat.

1677. La preuve de la lésion ne pourra être admise que par jugement, et dans le cas seulement où les faits articulés seroient assez vraisemblables et assez graves pour faire présumer la lésion.

1678. Cette preuve ne pourra se faire que par un rapport de trois experts, qui seront tenus de dresser un seul procès-verbal commun, et de ne former qu'un seul avis à la pluralité des voix.

1679. S'il y a des avis différens, le procès-verbal en contiendra les motifs, sans qu'il soit permis de faire connoitre de quel avis chaque expert a été.

1680. Les trois experts seront nommés d'office; à moins que les parties ne se soient accordées pour les nommer tous les trois conjointement.

hat er das Recht, auf Reſciſſion (Aufhebung) des Verkauſes anzutragen, hätte er ſelbſt in dem Contracte auf die Befugniß dieſe Reſciſſion zu fordern Verzicht gethan, und erklärt, daß er dasjenige, was die Sache mehr werth iſt, ſchenke.

1675. Um zu wiſſen, ob eine Verletzung über ſieben Zwölftel vorhanden ſey, muß man das Immobilar-Stück nach dem Zuſtande, worin es zur Zeit des Verkaufes war, und nach ſeinem damahligen Werthe ſchätzen.

1676. Nach Umlauf von zwey Jahren, von dem Tage des Verkaufes anzurechnen hat, dieſe Klage nicht mehr Statt.

Dieſe Zeitfriſt läuft wider verheirathete Frauen, und wider Abweſende, wider Interdicirte und Minderjährige, wenn ſie in die Rechte eines Volljährigen, der verkauft hat, getreten ſind.

Dieſe Zeitfriſt läuft ebenfalls während der Zeit, welche zur Ausübung des bedungenen Wiederkaufes beſtimmt iſt, und bleibt inzwiſchen nicht ausgeſetzt.

1677. Der Beweis der Verletzung kann nicht anderſt als durch ein Urtheil zugelaſſen werden, und nur in dem Falle, wo die articulirten Thatumſtände wahrſcheinlich und erheblich genug ſind, um eine Verletzung vermuthen zu laſſen.

1678. Dieſer Beweis ſoll nicht anderſt geführt werden können, als durch einen Bericht dreyer Sachverſtändigen, welche verbunden ſind, nur einen gemeinſchaftlichen Verbal-Proceß zu fertigen, und nach Mehrheit der Stimmen nur eine Meynung zu äuſſern.

1679. Sind die Meynungen verſchieden, ſo ſoll der Verbal-Prozeß die Gründe enthalten, worauf ſie beruhen, ohne daß es erlaubt ſey, an Tag zu geben, welcher Meynung jeder Sachverſtändige geweſen.

1680. Die drey Sachverſtändigen werden von Amtswegen ernannt, die Parteyen hätten ſich dann vereiniget, ſie alle drey gemeinſchaftlich zu ernennen.

1681. Dans le cas où l'action en rescision est admise, l'acquéreur a le choix ou de rendre la chose en retirant le prix qu'il en a payé, ou de garder le fonds en payant le supplément du juste prix, sous la déduction du dixième du prix total.

Le tiers possesseur a le même droit, sauf sa garantie contre son vendeur.

1682. Si l'acquéreur préfère garder la chose en fournissant le supplément réglé par l'article précédent, il doit l'intérêt du supplément, du jour de la demande en rescision.

S'il préfère la rendre et recevoir le prix, il rend les fruits du jour de la demande.

L'intérêt du prix qu'il a payé, lui est aussi compté du jour de la même demande, ou du jour du paiement, s'il n'a touché aucuns fruits.

1683. La rescision pour lésion n'a pas lieu en faveur de l'acheteur.

1684. Elle n'a pas lieu en toutes ventes qui, d'après la loi, ne peuvent être faites que d'autorité de justice.

1685. Les règles expliquées dans la section précédente pour les cas où plusieurs ont vendu conjointement ou séparément, et pour celui où le vendeur ou l'acheteur a laissé plusieurs héritiers, sont pareillement observées pour l'exercice de l'action en rescision.

CHAPITRE VII.

De la Licitation.

1686. Si une chose commune à plusieurs ne peut être partagée commodément et sans perte;

1681. Wird die Klage auf Reſciſſion zugelaſſen, ſo hat der Erwerber die Wahl, entweder die Sache zurückzugeben, und den Preis, den er dafür gezahlt hat, wieder in Empfang zu nehmen, oder gegen Nachzahlung der Summe, die an dem wahren Preiſe fehlt, jedoch mit Abzug eines Zehntels von dem vollen Werthe, das Grundſtück zu behalten.

Der dritte Beſitzer hat gleiches Recht, vorbehaltlich ſeiner Klage auf Gewährleiſtung wider ſeinen Verkäufer.

1682. Will der Erwerber lieber die Sache behalten, und dagegen die in dem vorhergehenden Artikel beſtimmte Nachzahlung verfügen, ſo iſt er verbunden, die Zinſen der nachzuzahlenden Summe von dem Tage an, da die Klage auf Reſciſſion angeſtellt worden, zu entrichten.

Will er lieber die Sache zurückgeben, und den Preis wiedernehmen, ſo erſetzt er die Früchte von dem Tage der angeſtellten Klage.

Die Zinſen des Kaufpreiſes, den er gezahlt hatte, werden ihm gleichfalls vergütet, entweder von dem Tage der angeſtellten Klage, oder wenn er gar keine Früchte gezogen hat, von dem Tage der geſchehenen Zahlung an zu rechnen.

1683. Zum Vortheile des Käufers hat keine Reſciſſion wegen Verletzung Statt.

1684. Sie hat gleichfalls bey allen Verkäufen nicht Statt, die nach den Geſetzen nur unter gerichtlicher Autorität geſchehen können.

1685. Die Regeln, welche in dem vorhergehenden Abſchnitte für die Fälle aufgeſtellt worden ſind, wo mehrere zuſammen verkauft haben, oder jeder von ihnen für ſich beſonders, ſo wie hinwiederum für den Fall, wo der Verkäufer oder der Käufer mehrere Erben nachgelaſſen hat, werden gleichfalls, wenn die Reſciſſions-Klage angeſtellt wird, beobachtet.

Siebentes Capitel.

Von der Verſteigerung.

1686. Wenn eine unter mehrern gemeinſchaftliche Sache ſich nicht füglich und ohne Verluſt theilen läßt;

Ou si, dans un partage fait de gré à gré de biens communs, il s'en trouve quelques-uns qu'aucun des copartageans ne puisse ou ne veuille prendre,

La vente s'en fait aux enchères, et le prix en est partagé entre les copropriétaires.

1687. Chacun des copropriétaires est le maître de demander que les étrangers soient appelés à la licitation: ils sont nécessairement appelés lorsque l'un des copropriétaires est mineur.

1688. Le mode et les formalités à observer pour la licitation sont expliqués au titre *des Successions* et au Code judiciaire.

CHAPITRE VIII.

Du Transport des Créances et autres Droits incorporels.

1689. Dans le transport d'une créance, d'un droit ou d'une action sur un tiers, la délivrance s'opère entre le cédant et le cessionnaire par la remise du titre.

1690. Le cessionnaire n'est saisi à l'égard des tiers que par la signification du transport faite au débiteur.

Néanmoins le cessionnaire peut être également saisi par l'acceptation du transport faite par le débiteur dans un acte authentique.

1691. Si, avant que le cédant ou le cessionnaire eût signifié le transport au débiteur, celui-ci avoit payé le cédant, il sera valablement libéré.

Oder wenn bey einer mit allerſeitiger Einwilligung vorgenommener Theilung gemeinſchaftlicher Güter es einige gibt, die keiner der Theilenden an ſich nehmen kann oder will,

So werden dieſe Sachen im Ausrufe an den Meiſtbiethenden verkauft, und der Kaufpreis wird unter den Miteigenthümern getheilt.

1687. Einem jeden der Miteigenthümer bleibt es unbenommen, zu fordern, daß Fremde zur Verſteigerung mit eingeladen werden; man muß ſie nothwendiger Weiſe mit einladen, wenn einer der Miteigenthümer noch minderjährig iſt.

1688. Die Art und die Formen, welche bey der Verſteigerung zu beobachten ſind, werden unter dem Titel von der Succeſſion, und in dem Geſetzbuche über das gerichtliche Verfahren erklärt.

Achtes Capitel.

Von der Uebertragung der Forderungen und anderer unkörperlichen Rechte.

1689. Bey der Uebertragung einer Forderung, eines Rechtes oder einer Klage wider eine dritte Perſon geſchieht die Ueberlieferung unter dem Cedenten und dem Ceſſionar (dem Abtretenden und dem Erwerber) durch Uebergabe des Titels.

1690. In Beziehung auf dritte Perſonen gelangt der Ceſſionar nicht eher zum Beſitze, als durch Bekanntmachung der geſchehenen Uebertragung an den Schuldner.

Der Ceſſionar kann jedoch ebenfalls dadurch zum Beſitze gelangen, daß der Schuldner in einem authentiſchen Acte die Uebertragung annimmt.

1691. Hatte der Schuldner an den Cedenten gezahlt, ehe dieſer oder der Ceſſionar ihm die geſchehene Uebertragung bekannt machte, ſo iſt er auf eine rechtmäßige Weiſe befreyt.

1692. La vente ou cession d'une créance comprend les accessoires de la créance, tels que caution, privilége et hypothèque.

1693. Celui qui vend une créance ou autre droit incorporel, doit en garantir l'existence au temps du transport, quoiqu'il soit fait sans garantie.

1694. Il ne répond de la solvabilité du débiteur que lorsqu'il s'y est engagé, et jusqu'à concurrence seulement du prix qu'il a retiré de la créance.

1695. Lorsqu'il a promis la garantie de la solvabilité du débiteur, cette promesse ne s'entend que de la solvabilité actuelle, et ne s'étend pas au temps à venir, si le cédant ne l'a expressément stipulé.

1696. Celui qui vend une hérédité sans en spécifier en détail les objets, n'est tenu de garantir que sa qualité d'héritier.

1697. S'il avoit déjà profité des fruits de quelque fonds, ou reçu le montant de quelque créance appartenant à cette hérédité, ou vendu quelques effets de la succession, il est tenu de les rembourser à l'acquéreur, s'il ne les a expressément réservés lors de la vente.

1698. L'acquéreur doit de son côté rembourser au vendeur ce que celui-ci a payé pour les dettes et charges de la succession, et lui faire raison de tout ce dont il étoit créancier, s'il n'y a stipulation contraire.

1699. Celui contre lequel on a cédé un droit litigieux peut s'en faire tenir quitte par le cessionnaire, en lui remboursant le prix réel de la cession avec les frais et loyaux

1692. Der Verkauf oder die Uebertragung einer Forderung erſtreckt ſich auf die Zugehöre der Forderung, wie z. B. auf die Bürgſchaft, die Privilegien und Hypotheken.

1693. Wer eine Forderung oder ein anderes unkörperliches Recht verkauft, muß dafür haften, daß er zur Zeit der Uebertragung die Forderung oder das Recht wirklich hatte, wenn ſchon die Uebertragung geſchehen iſt, ohne daß er hiefür die Gewähr verſprach.

1694. Er hat nicht dafür zu haften, daß es dem Schuldner nicht an Zahlungsmitteln fehle, als wenn er ſich hiezu verbunden hat, und nur nach Belauf des Preiſes, der ihm für die Forderung gezahlt worden.

1695. Hat er es auf ſich genommen, daß es dem Schuldner nicht an Zahlungsmitteln fehlen würde, ſo wird dieſe Zuſage nur von den gegenwärtigen Zahlungsmitteln des Schuldners verſtanden, ſie erſtreckt ſich nicht auf die künftige Zeit, der Cedent habe es dann ausdrücklich verſprochen.

1696. Wer eine Erbſchaft verkauft, ohne die Gegenſtände, worauf ſie ſich erſtreckt, ſtückweiſe zu benennen, iſt nur ſchuldig dafür zu haften, daß er der rechtmäßige Erbe ſey.

1697. Hatte er ſchon die Früchte eines oder andern Grundſtückes genoſſen, oder den Betrag einer Forderung, die zur Erbſchaft gehörte, in Empfang genommen, oder einige unter der Erbſchaft begriffene Effecten veräuſſert, ſo iſt er verbunden, ſie dem Erwerber zu erſetzen, wenn er ſie bey dem Verkaufe nicht ausdrücklich vorbehalten hat.

1698. Der Erwerber muß auf ſeiner Seite dem Verkäufer, was dieſer an Schulden und Laſten, die auf der Erbſchaft hafteten, gezahlt hat, wiedererſtatten, und ihm alles vergüten, was er als Gläubiger zu fordern hatte, wenn nicht ein anderes ausbedungen worden.

1699. Derjenige, wider welchen ein ſtreitiges Recht übertragen worden iſt, kann ſich ſeiner Verbindlichkeit gegen den Ceſſionar dadurch entledigen, daß er ihm den wirklichen Preis

coûts, et avec les intérêts à compter du jour où le cessionnaire a payé le prix de la cession à lui faite.

1700. La chose est censée litigieuse dès qu'il y a procès et contestation sur le fond du droit.

1701. La disposition portée en l'article 1699 cesse,

1°. Dans le cas où la cession a été faite à un cohéritier ou copropriétaire du droit cédé;

2°. Lorsqu'elle a été faite à un créancier en paiement de ce qui lui est dû;

3°, Lorsqu'elle a été faite au possesseur de l'héritage sujet au droit litigieux.

TITRE VII.

De l'Échange.

(Décrété le 16 Ventôse an XII. Promulgué le 26 du même mois.)

1702. L'échange est un contrat par lequel les parties se donnent respectivement une chose pour une autre.

1703. L'échange s'opère par le seul consentement, de la même manière que la vente.

1704. Si l'un des copermutans a déjà reçu la chose à lui donnée en échange, et qu'il prouve ensuite que l'autre contractant n'est pas propriétaire de cette chose, il ne peut pas être forcé à livrer celle qu'il a promise en contre-échange, mais seulement à rendre celle qu'il a reçue.

der Uebertragung mit den übrigen redlichen und geſetzlichen Koſten und den Zinſen von dem Tage an vergütet, da der Ceſſionar den Preis der ihm geſchehenen Uebertragung gezahlt hat.

1700. Die Sache wird von dem Augenblicke an für ſtreitig angeſehen, da über das Recht ſelbſt ein Prozeß und Streit obwaltet.

1701. Die im 1699. Artikel enthaltene Verfügung fällt weg,

1) In dem Falle, wo die Uebertragung an einen Miterben oder an einen Miteigenthümer des übertragenen Rechtes geſchehen iſt.

2) Wenn ſie einem Gläubiger, um ihn für das, was er zu fordern hatte, zu befriedigen (an Zahlungsſtatt) geſchehen iſt.

3) Wenn ſie dem Beſitzer eines Grundſtückes geſchah, woran das ſtreitige Recht ausgeübt werden ſollte.

Siebenter Titel.

Von dem Tauſche.

(Decretirt den 16. Ventos 12. J. promulgirt den 26. des nähmlichen Monats.)

1702. Der Tauſch iſt ein Contract, wodurch die Parteyen ſich gegenſeitig eine Sache für die andere geben.

1703. Der Tauſch geſchieht auf gleiche Weiſe, wie der Verkauf, durch bloße Einwilligung.

1704. Hat einer derjenigen, welche den Tauſch bewilliget hatten, die Sache wirklich empfangen, die ihm gegen die ſeinige verſprochen worden, und beweiſt nachher, daß der andere Contrahent kein Eigenthümer dieſer Sache war, ſo kann er nicht gezwungen werden, diejenige zu überliefern, die er dagegen verſprochen hatte, ſondern nur daß er die Sache zurückgebe, die er empfangen hat.

1705. Le copermutant qui est évincé de la chose qu'il a reçue en échange, a le choix de conclure à des dommages et intérêts, ou de répéter sa chose.

1706. La rescision pour cause de lésion n'a pas lieu dans le contrat d'échange.

1707. Toutes les autres règles prescrites pour le contrat de vente s'appliquent d'ailleurs à l'échange.

TITRE VIII.

Du Contrat de Louage.

(Décrété 16 Ventôse an XII. Promulgué le 26 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

1708. Il y a deux sortes de contrats de louage:

Celui des choses,

Et celui d'ouvrage.

1709. Le louage des choses est un contrat par lequel l'une des parties s'oblige à faire jouir l'autre d'une chose pendant un certain temps, et moyennant un certain prix que celle-ci s'oblige de lui payer.

1710. Le louage d'ouvrage est un contrat par lequel l'une des parties s'engage à faire quelque chose pour l'autre, moyennant un prix convenu entre elles.

1711. Ces deux genres de louage se subdivisent encore en plusieurs espèces particulières:

On appelle *bail à loyer*, le louage des maisons et celui des meubles;

Bail à ferme, celui des héritages ruraux;

1705. Der Contrahent, dem die Sache abgeſtritten worden iſt, die er im Tauſche gegen die ſeinige erhalten hatte, behält die Wahl, entweder auf Schadenserſatz und Leiſtung des Intereſſe anzutragen, oder ſeine Sache zurückzufordern.

1706. Bey dem Tauſch=Contracte hat keine Reſciſſion wegen Verletzung Statt.

1707. Sonſt ſind alle übrige Regeln, die für den Kauf=Contract feſtgeſtellt ſind, auf den Tauſch ebenfalls anwendbar.

Achter Titel.

Von dem Mieth=Contracte.

(Decretirt den 16. Ventos 12. J. Promulgirt den 26. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

1708. Es gibt zwey Gattungen des Mieth=Contractes:

Der Mieth=Contract über Sachen,

Und über Dienſte und Arbeit.

1709. Der Mieth=Contract über Sachen iſt ein Contract, wodurch eine der Parteyen ſich anheiſchig macht, der andern eine beſtimmte Zeit hindurch und gegen einen beſtimmten Preis, den dieſe zu zahlen verſpricht, den Gebrauch und Genuß einer Sache zu verſchaffen.

1710. Der Mieth=Contract über Dienſte und Arbeit iſt ein Contract, wodurch eine der Parteyen ſich verpflichtet, für die andere, gegen einen unter ihnen vereinbarten Preis, etwas zu thun.

1711. Dieſe beyden Gattungen des Mieth=Contractes werden noch ferner in verſchiedene Arten abgetheilt.

Man nennt *bail à loyer* den Mieth=Contract über Häuſer und Mobilien:

Bail à ferme den Pacht=Contract über Landgüter;

Loyer, le louage du travail ou du service;

Bail à cheptel, celui des animaux dont le profit se partage entre le propriétaire et celui à qui il les confie.

Les *devis*, *marché* ou *prix fait*, pour l'entreprise d'un ouvrage moyennant un prix déterminé, sont aussi un louage, lorsque la matière est fournie par celui pour qui l'ouvrage se fait.

Ces trois dernières espèces ont des règles particulières.

1712. Les baux des biens nationaux, des biens des communes et des établissemens publics, sont soumis à des réglemens particuliers.

CHAPITRE II.

Du Louage des choses.

1713. On peut louer toutes sortes de biens meubles ou immeubles.

SECTION I.

Des Règles communes aux Baux des Maisons et des Biens ruraux.

1714. On peut louer ou par écrit, ou verbalement.

1715. Si le bail fait sans écrit n'a encore reçu aucune exécution, et que l'une des parties le nie, la preuve ne peut être reçue par témoins, quelque modique qu'en soit le prix, et quoiqu'on allègue qu'il y a eu des arrhes données.

Loyer den Mieth-Contract über Arbeit oder Dienſte;

Bail à cheptel den Pacht-Contract über Vieh, deſſen Nutzen unter dem Eigenthümer, und dem er das Vieh anvertraut, getheilt wird.

Unternehmungen eines auszuführenden Werkes für einen beſtimmten Preis, *devis*, *marché* oder *prix fait*, ſind gleichfalls Gattungen des Mieth-Contractes, in ſo fern der Stoff von demjenigen hergeſchafft wird, für den die Arbeit geſchieht.

Dieſe letztern drey Gattungen haben ihre beſondern Regeln.

1712. Für die Verpachtungen der National-Güter, der Güter, welche Gemeinden und öffentlichen Anſtalten gehören, gibt es beſondere Verordnungen.

Zweytes Capitel.

Von dem Mieth- und Pacht-Contract, welcher Sachen zum Gegenſtande hat.

1713. Man kann jeder Art Sachen, bewegliche oder unbewegliche Güter, in Beſtand geben und nehmen.

Erſter Abſchnitt.

Von den Regeln, die ſich auf die Miethe der Häuſer und der Landgüter zugleich beziehen, und beyden gemeinſchaftlich ſind.

1714. Man kann ſchriftlich oder mündlich in Beſtand geben und nehmen.

1715. Iſt der Beſtand, der ohne ſchriftlichen Aufſatz geſchloſſen worden, noch auf keine Weiſe in Vollzug geſetzt, und wird er von einem der beyden Theile geläugnet, ſo hat kein Beweis durch Zeugen Statt, ſo gering auch immer die Miethe oder der Pacht ſeyn möge, und obſchon man behauptet, daß ein Handgeld darauf gegeben worden.

Le serment peut seulement être déféré à celui qui nie le bail.

1716. Lorsqu'il y aura contestation sur le prix du bail verbal dont l'exécution a commencé, et qu'il n'existera point de quittance, le propriétaire en sera cru sur son serment; si mieux n'aime le locataire demander l'estimation par experts; auquel cas les frais de l'expertise restent à sa charge, si l'estimation excède le prix qu'il a déclaré.

1717. Le preneur a le droit de sous-louer, et même de céder son bail à un autre, si cette faculté ne lui a pas été interdite.

Elle peut être interdite pour le tout ou partie.

Cette clause est toujours de rigueur.

1718. Les articles du titre *du Contrat de mariage, et des droits respectifs des Époux*, relatifs aux baux des biens des femmes mariées, sont applicables aux baux des biens des mineurs.

1719. Le bailleur est obligé, par la nature du contrat, et sans qu'il soit besoin d'aucune stipulation particulière,

1°. De délivrer au preneur la chose louée;

2°. D'entretenir cette chose en état de servir à l'usage pour lequel elle a été louée;

3°. D'en faire jouir paisiblement le preneur pendant la durée du bail.

1720. Le bailleur est tenu de délivrer la chose en bon état de réparations de toute espèce.

Nur kann demjenigen, der den Beſtand läugnet, der Eid angetragen werden.

1716. Entſteht der Streit über den Preis eines mündlich bedungenen Mieth- oder Pacht-Contractes, und man hat ſchon angefangen, den Contract zu vollziehen, es exiſtirt aber keine Quittung, ſo wird dem Eigenthümer auf ſeinen Eid geglaubt; der Beſtänder wolle dann lieber auf Schätzung durch Sachverſtändige antragen, in welchem Falle die Koſten der Schätzung ihm zur Laſt bleiben, wenn der Anſchlag den von ihm angegebenen Preis überſteigt.

1717. Der Beſtänder hat das Recht durch Aftervermiethung einen andern an ſeine Stelle zu ſetzen, und ſelbſt ſeinen Beſtand einem andern zu übertragen, wenn ihm dieſes nicht unterſagt worden.

Die Aftervermiethung kann ganz oder zum Theile unterſagt werden.

Dieſe Clauſel iſt allemahl unerläßlich.

1718. Die unter dem Titel von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten, vorkommenden Artikel, welche ſich auf die Verpachtung der den verheiratheten Frauen zugehörigen Güter beziehen, ſind auf die Verpachtung der Güter, welche Minderjährigen gehören, ebenfalls anwendbar.

1719. Der Vermiether iſt nach der Natur des Contractes, und ohne daß es deßhalb einer beſondern Uebereinkunft bedarf, verbunden.

1) Dem Beſtänder die vermiethete Sache zu überliefern;

2) Dieſe Sache in dem Stande zu unterhalten, daß ſie zu dem Gebrauche dienlich bleibt, wofür ſie vermiethet worden;

3) Während der Dauer des Mieth-Contractes dem Beſtänder den ruhigen Genuß der Sache zu verſchaffen.

1720. Der Vermiether iſt ſchuldig, die Sache in einem guten Stande von Ausbeſſerungen aller Art zu überliefern.

Il doit y faire, pendant la durée du bail, toutes les réparations qui peuvent devenir nécessaires, autres que les locatives.

1721. Il est dû garantie au preneur pour tous les vices ou défauts de la chose louée qui en empêchent l'usage, quand même le bailleur ne les auroit pas connus lors du bail.

S'il résulte de ces vices ou défauts quelque perte pour le preneur, le bailleur est tenu de l'indemniser.

1722. Si, pendant la durée du bail, la chose louée est détruite en totalité par cas fortuit, le bail est résilié de plein droit; si elle n'est détruite qu'en partie, le preneur peut, suivant les circonstances, demander ou une diminution du prix, ou la résiliation même du bail. Dans l'un et l'autre cas, il n'y a lieu à aucun dédommagement.

1723. Le bailleur ne peut, pendant la durée du bail, changer la forme de la chose louée.

1724. Si, durant le bail, la chose louée a besoin de réparations urgentes et qui ne puissent être différées jusqu'à sa fin, le preneur doit les souffrir, quelque incommodité qu'elles lui causent, et quoiqu'il soit privé, pendant qu'elles se font, d'une partie de la chose louée.

Mais, si ces réparations durent plus de quarante jours, le prix du bail sera diminué à proportion du temps et de la partie de la chose louée dont il aura été privé.

Si les réparations sont de telle nature qu'elles rendent inhabitable ce qui est nécessaire au logement du preneur et de sa famille, celui-ci pourra faire résilier le bail.

Während des Mieth-Contractes muß er daran alle Ausbeſſerungen machen, die etwa nothwendig geworden ſeyn mögen, die kleinen Ausbeſſerungen, welche den Miether angehen, gleichwohl ausgenommen.

1721. Dem Miether gebührt die Gewährleiſtung für alle Fehler oder Mängel der ihm vermietheten Sache, welche den Gebrauch derſelben verhindern, wenn ſelbſt der Vermiether ſie zur Zeit des Mieth-Contractes nicht gekannt haben ſollte.

Entſteht aus dieſen Fehlern oder Mängeln einiger Verluſt für den Beſtänder, ſo iſt der Vermiether verbunden, ihn zu entſchädigen.

1722. Iſt die vermiethete Sache durch einen Zufall während der Miethzeit ganz zerſtört worden, ſo iſt der Mieth-Contract von Rechtswegen und ohne weiteres erloſchen; wurde ſie zum Theile zerſtört, ſo kann der Miether, je nachdem die Umſtände beſchaffen ſind, entweder auf Verminderung des Preiſes, oder ſelbſt auf gänzliche Aufhebung des Mieth-Contractes antragen. In einem wie im andern Falle hat keine Entſchädigung Statt.

1723. Der Vermiether darf während der Miethzeit die Form der vermietheten Sache nicht verändern.

1724. Wenn die vermiethete Sache während der Miethzeit dringender Ausbeſſerungen bedarf, die ſich bis zu Ende derſelben nicht aufſchieben laſſen, ſo muß der Miether ſie zugeben, gleichviel welche Unbequemlichkeit ſie ihm machen mögen, und obgleich er die Zeit hindurch, daß ſie geſchehen, der gemietheten Sache zum Theile entbehren muß.

Dauern aber dieſe Ausbeſſerungen mehr als vierzig Tage, ſo wird der Preis der Miethe nach Verhältniß der Zeit und des Theiles der gemietheten Sache, deſſen er entbehren mußte, vermindert.

Sind die Ausbeſſerungen von der Art, daß ſie dasjenige, deſſen der Miether für ſich und ſeine Familie zur Wohnung bedarf, unbewohnbar machen, ſo kann dieſer den Mieth-Contract aufheben laſſen.

1725. Le bailleur n'est pas tenu de garantir le preneur du trouble que des tiers apportent par voies de fait à sa jouissance, sans prétendre d'ailleurs aucun droit sur la chose louée ; sauf au preneur à les poursuivre en son nom personnel.

1726. Si, au contraire, le locataire ou le fermier ont été troublés dans leur jouissance par suite d'une action concernant la propriété du fonds, il ont droit à une diminution proportionnée sur le prix du bail à loyer ou à ferme, pourvu que le trouble et l'empêchement aient été dénoncés au propriétaire.

1727. Si ceux qui ont commis les voies de fait, prétendent avoir quelque droit sur la chose louée, ou si le preneur est lui-même cité en justice pour se voir condamner au délaissement de la totalité ou de partie de cette chose, ou à souffrir l'exercice de quelque servitude, il doit appeler le bailleur en garantie, et doit être mis hors d'instance, s'il l'exige, en nommant le bailleur pour lequel il possède.

1728. Le preneur est tenu de deux obligations principales,

1°. D'user de la chose louée en bon père de famille, et suivant la destination qui lui a été donnée par le bail, ou suivant celle présumée d'après les circonstances, à défaut de convention ;

2°. De payer le prix du bail aux termes convenus.

1729. Si le preneur emploie la chose louée à un autre usage que celui auquel elle a été destinée, ou dont il puisse résulter un dommage pour le bailleur, celui-ci peut, suivant les circonstances, faire résilier le bail.

1725. Der Vermiether iſt nicht ſchuldig, dem Miether für jene Störungen Gewährſchaft zu leiſten, welche dritte Perſonen durch Thätlichkeiten und ohne übrigens an der gemietheten Sache ein Recht zu behaupten, ſeinem Genuſſe in den Weg legen, dem Miether bleibt es jedoch vorbehalten, in ſeinem eigenen Nahmen ſie gerichtlich zu belangen.

1726. War es dagegen die Folge einer das Eigenthum des Grundſtückes betreffenden Klage, daß der Miether oder der Pächter in ihrem Genuſſe geſtört worden, ſo ſind ſie berechtiget, eine verhältnißmäßige Verminderung der Miethe oder des Pachtes zu fordern, vorausgeſetzt, daß die Störung und das Hinderniß dem Eigenthümer angekündiget worden.

1727. Behaupten diejenigen, welche Thätlichkeiten unternommen haben, daß ſie einiges Recht an der vermietheten Sache haben, oder iſt der Miether ſelbſt vor Gerichte gefordert, um zu ſehen, daß er verurtheilt werde, dieſe Sache ganz oder zum Theile zu räumen, oder die Ausübung irgend einer Dienſtbarkeit zu geſtatten, ſo muß er den Vermiether zur Gewährleiſtung auffordern, und, wenn er es verlangt von der Inſtanz losgeſprochen werden, indem er den Vermiether nennt, für den und in deſſen Nahmen er beſitzt.

1728. Der Miether hat zwey Hauptverbindlichkeiten zu erfüllen,

1) Daß er die gemiethete Sache als ein guter Hauswirth, und nach der Beſtimmung, die ſie im Mieth-Contracte erhalten hat, oder nach derjenigen, die ſich bey Abgang einer Vereinbarung über dieſen Punct, nach den Umſtänden vermuthen läßt, gebrauche;

2) Daß er die Miethe oder den Pacht in den feſtgeſetzten Friſten zahle.

1729. Bedient ſich der Beſtänder der gemietheten Sache zu einem andern Zwecke, als wozu ſie beſtimmt worden iſt, und für den Vermiether könnte hieraus ein Nachtheil entſtehen, ſo mag dieſer, je nachdem die Umſtände beſchaffen

1730. S'il a été fait un état des lieux entre le bailleur et le preneur, celui-ci doit rendre la chose telle qu'il l'a reçue, suivant cet état, excepté ce qui a péri ou a été dégradé par vétusté ou force majeure.

1731. S'il n'a pas été fait d'état des lieux, le preneur est présumé les avoir reçus en bon état de réparations locatives, et doit les rendre tels, sauf la preuve contraire.

1732. Il répond des dégradations ou des pertes qui arrivent pendant sa jouissauce, à moins qu'il ne prouve qu'elle ont eu lieu sans sa faute.

1733. Il répond de l'incendie, à moins qu'il ne prouve

Que l'incendie est arrivé par cas fortuit ou force majeure, ou par vice de construction,

Ou que le feu a été communiqué par une maison voisine.

1734. S'il y a plusieurs locataires, tous sont solidairement responsables de l'incendie;

A moins qu'ils ne prouvent que l'incendie a commencé dans l'habitation de l'un d'eux, auquel cas celui-là seul en est tenu;

Ou que quelques-uns ne prouvent que l'incendie n'a pu commencer chez eux, auquel cas ceux-là n'en sont pas tenus.

1735. Le preneur est tenu des dégradations et des per-

ſind, darauf antragen, daß der Mieth=Contract aufgehoben werde.

1730. Iſt unter dem Vermiether und Miether eine Beſchreibung der Gebäude und anderer Gegenſtände aufgenommen worden, ſo muß dieſer die Sache in dem Stande zurückliefern, worin er ſie nach dem Inhalt dieſer Beſchreibung empfangen hat, ausgenommen was etwa vor Alter oder durch höhere Gewalt zu Grunde gegangen oder verſchlimmert worden iſt.

1731. Iſt keine ſolche Beſchreibung aufgenommen worden, ſo tritt die Vermuthung wider den Miether ein, daß er die Sache in einem guten brauchbaren Stande mit allen erforderlichen Ausbeſſerungen erhalten habe, und er muß ſie in einem ſolchen Stande zurückgeben, vorbehaltlich des Gegenbeweiſes.

1732. Für alles, was während ſeines Genuſſes verſchlimmert wird oder zu Grunde geht, iſt er verantwortlich, er beweiſe dann, daß dieſes ohne ſein Verſchulden geſchehen.

1733. Er iſt für Feuersbrunſt verantwortlich, er beweiſe dann,

Daß die Feuersbrunſt durch einen Zufall oder durch höhere Gewalt oder durch einen Fehler an der Bauart entſtanden;

Oder daß das Feuer in einem benachbarten Hauſe ausgekommen, und ſich fortgepflanzt hat.

1734. Sind der Miether mehrere, ſo haben alle ſolidariſch für Feuersbrunſt zu haften;

Sie beweiſen dann, daß das Feuer bey einem von ihnen in deſſen Wohnung ausgekommen, in welchem Falle dieſer allein hiefür verantwortlich bleibt;

Oder es werde von einigen der Beweis geführt, daß bey ihnen kein Feuer ausbrechen konnte, in welchem Falle dieſe nicht verbunden ſind.

1735. Der Miether hat für die Verſchlimmerungen und die

tes qui arrivent par le fait des personnes de sa maison ou de ses sous-locataires.

1736. Si le bail a été fait sans écrit, l'une des parties ne pourra donner congé à l'autre qu'en observant les délais fixés par l'usage des lieux.

1737. Le bail cesse de plein droit à l'expiration du terme fixé, lorsqu'il a été fait par écrit, sans qu'il soit nécessaire de donner congé.

1738. Si, à l'expiration des baux écrits, le preneur reste et est laissé en possession, il s'opère un nouveau bail dont l'effet est réglé par l'article relatif aux locations faites sans écrit.

1739. Lorsqu'il y a un congé signifié, le preneur, quoiqu'il ait continué sa jouissance, ne peut invoquer la tacite réconduction.

1740. Dans le cas des deux articles précédens, la caution donnée pour le bail ne s'étend pas aux obligations résultant de la prolongation.

1741. Le contrat de louage se résout par la perte de la chose louée, et par le défaut respectif du bailleur et du preneur, de remplir leurs engagemens.

1742. Le contrat de louage n'est point résolu par la mort du bailleur, ni par celle du preneur.

1743. Si le bailleur vend la chose louée, l'acquéreur ne peut expulser le fermier ou le locataire qui a un bail authentique ou dont la date est certaine, à moins qu'il ne se soit réservé ce droit par le contrat de bail.

Schäden zu haften, welche von den Perſonen ſeines Hauſes oder von den Aftermiethern herrühren.

1736. Iſt der Mieth- oder Pacht-Contract nicht ſchriftlich abgefaßt worden, ſo kann ein Theil dem andern nicht aufkündigen, als unter Beobachtung der durch die Ortsgebräuche beſtimmten Friſten.

1737. Iſt der Mieth- oder Pacht-Contract ſchriftlich verfaßt worden, ſo erliſcht er von Rechtswegen und ohne weiteres mit Umlauf der hierin beſtimmten Zeit, ohne daß es einer Aufkündigung bedürfe.

1738. Wenn nach Umlauf der Zeit, die in einem ſchriftlichen Mieth- oder Pacht-Contracte beſtimmt iſt, der Miether im Beſitze bleibt, und darin gelaſſen wird, ſo tritt eine neue Miethe ein, und ihre Wirkung richtet ſich nach dem Artikel, der ſich auf Vermiethungen bezieht, die nicht ſchriftlich verfaßt worden.

1739. Iſt aufgekündiget und dieſes bekannt gemacht worden, ſo kann ſich der Beſtänder, obſchon er im Genuſſe geblieben iſt, auf eine ſtillſchweigende Erneuerung des Contractes nicht beziehen.

1740. In dem Falle der beyden vorhergehenden Artikel erſtreckt ſich die Sicherheit, welche für die Miethe oder den Pacht geſtellt worden, nicht auf die Verbindlichkeiten, die aus der Verlängerung des Contractes entſtehen.

1741. Der Mieth-Contract erliſcht durch den Verluſt und Untergang der gemietheten Sache, und dadurch, daß der Vermiether und Miether gegenſeitig ihr Verſprechen nicht erfüllen.

1742. Der Mieth-Contract wird durch den Tod des Vermiethers oder Miethers nicht aufgelöſt.

1743. Wenn der Vermiether die vermiethete Sache verkauft, ſo hat der Erwerber kein Recht, den Pächter oder Miether, deſſen Pacht- oder Mieth-Contract in authentiſcher Form iſt, oder ein gewiſſes Datum hat, zu vertreiben, es ſey dann, daß dieſes Recht im Mieth-Contracte vorbehalten worden.

1744. S'il a été convenu, lors du bail, qu'en cas de vente l'acquéreur pourroit expulser le fermier ou locataire, et qu'il n'ait été fait aucune stipulation sur les dommages et intérêts, la bailleur est tenu d'indemniser le fermier ou le locataire de la manière suivante.

1745. S'il s'agit d'une maison, appartement ou boutique, le bailleur paye, à titre de dommages et intérêts, au locataire évincé, une somme égale au prix du loyer, pendant le temps qui, suivant l'usage des lieux, est accordé entre le congé et la sortie.

1746. S'il s'agit de biens ruraux, l'indemnité que le bailleur doit payer au fermier, est du tiers du prix du bail pour tout le temps qui reste à courir.

1747. L'indemnité se réglera par experts, s'il s'agit de manufactures, usines, ou autres établissemens qui exigent de grandes avances.

1748. L'acquéreur qui veut user de la faculté réservée par le bail, d'expulser le fermier ou locataire en cas de vente, est, en outre, tenu d'avertir le locataire au temps d'avance usité dans le lieu pour les congés.

Il doit aussi avertir le fermier de biens ruraux, au moins un an à l'avance.

1749. Les fermiers ou les locataires ne peuvent être expulsés qu'ils ne soient payés par le bailleur, ou, à son défaut, par le nouvel acquéreur, des dommages et intérêts ci-dessus expliqués.

1744. Iſt man zur Zeit des Mieth-Contractes darin übereingekommen, daß es im Falle eines Verkaufes dem Erwerber unbenommen ſeyn ſoll, den Pächter oder Miether zu vertreiben, man hat aber hiebey über den Schadensersatz und die Leiſtung des Intereſſe nichts ausbedungen, ſo iſt der Vermiether ſchuldig, den Pächter oder Miether auf folgende Weiſe zu entſchädigen.

1745. Iſt von einem Hauſe, von Wohnzimmern oder einem Laden die Rede, ſo zahlt der Vermiether ſeinem Miether, der zur Räumung angewieſen iſt, für Schadensersatz und Leiſtung des Intereſſe ſo viel, als das Miethgeld für die Zeit beträgt, die man nach dem Ortsgebrauche zwiſchen der Aufkündigung und der wirklichen Räumung geſtattet.

1746. Iſt von Landgütern die Rede, ſo beſteht die Entſchädigung, welche der Verpachter dem Pächter zu zahlen hat, in einem Drittel des Pachtes für die ganze noch übrige Pachtzeit.

1747. Die Entſchädigung wird von Sachverſtändigen beſtimmt, wenn von Manufacturen, Hüttenwerken oder andern Anlagen die Rede iſt, die einen großen Vorſchuß erfordern.

1748. Der Erwerber, der ſich des im Mieth-Contracte ausbedungenen Rechtes bedienen will, den Pächter oder Miether im Falle eines Verkaufes zu vertreiben, iſt auſſer dem verbunden, den Miether vorläufig und ſo frühe zu benachrichtigen, als es an dem Orte bey Aufkündigungen gebräuchlich iſt.

Auf gleiche Weiſe muß er, wenn von Landgütern die Rede iſt, dem Pächter wenigſtens ein Jahr zuvor aufſagen.

1749. Pächter oder Miether können nicht vertrieben werden, ſie ſeyen dann von dem Verpachter oder Vermiether, oder in deſſen Ermangelung, von dem neuen Erwerber, in dem hier oben erklärten Maaße für Schaden und Intereſſe befriediget.

1750. Si le bail n'est pas fait par acte authentique, ou n'a point de date certaine, l'acquéreur n'est tenu d'aucuns dommages et intérêts.

1751. L'acquéreur à pacte de rachat ne peut user de la faculté d'expulser le preneur, jusqu'à ce que, par l'expiration du délai fixé pour le réméré, il devienne propriétaire incommutable.

SECTION II.

Des Règles particulières aux Baux à loyer.

1752. Le locataire qui ne garnit pas la maison de meubles suffisans, peut être expulsé, à moins qu'il ne donne des sûretés capables de répondre du loyer.

1753. Le sous-locataire n'est tenu envers le propriétaire que jusqu'à concurrence du prix de sa sous-location dont il peut être débiteur au moment de la saisie, et sans qu'il puisse opposer des paiemens faits par anticipation.

Les paiemens faits par le sous-locataire, soit en vertu d'une stipulation portée en son bail, soit en conséquence de l'usage des lieux, ne sont pas réputés faits par anticipation.

1754. Les réparations locatives ou de menu entretien dont le locataire est tenu, s'il n'y a clause contraire, sont celles désignées comme telles par l'usage des lieux, et, entre autre, les réparations à faire,

Aux âtres, contre-cœurs, chambranles et tablettes des cheminées,

Au recrépiment du bas des murailles des appartemens et autres lieux d'habitation, à la hauteur d'un mètre;

1750. Iſt der Mieth-Contract nicht in der Form eines authentiſchen Actes ausgefertiget, oder hat er kein gewiſſes Datum, ſo iſt der Erwerber zu keinem Schadenserſatze oder Leiſtung des Intereſſe verbunden.

1751. Wer unter der Ausbedingung des Wiederverkaufs erworben hat, kann ſich des Rechtes den Miether zu vertreiben nicht eher bedienen, als bis er durch Umlauf der zum Wiederkaufe beſtimmten Zeit unwiderruflich Eigenthümer geworden.

Zweyter Abſchnitt.

Von den beſondern Regeln, welche dem Mieth-Contracte über Häuſer und Mobilien eigen ſind.

1752. Ein Miether, der das gemiethete Haus nicht mit hinreichenden Mobilien verſieht, kann vertrieben werden, er gebe dann beruhigende Sicherheit für die Miethe.

1753. Der Aftermiether hat keine Verbindlichkeiten gegen den Eigenthümer, als nach Belauf der Aftermiethe, die er im Augenblicke des angelegten Arreſtes noch ſchuldig ſeyn mag, und er kann ſich dabey auf keine zum voraus geſchehene Zahlungen beziehen.

Zahlungen, welche der Aftermiether, ſey es zu Folge einer in ſeinem Mieth-Contracte enthaltenen Bedingung, oder nach dem Ortsgebrauche verfügt hat, werden nicht als zum voraus geſchehene Zahlungen betrachtet.

1754. Die Ausbeſſerungen, welche der Miether auf eigene Koſten zu machen hat, in ſo fern nicht das Gegentheil ausbedungen worden, oder die kleinen Reparaturen ſind diejenigen, welche als ſolche durch den Ortsgebrauch anerkannt ſind, und unter andern die Ausbeſſerungen,

An den Feuerherden, an den Rückenplatten, Einfaſſungen und Geſtellen der Kamine.

An dem Mörtel, womit der untere Theil der Mauern in den Zimmern und an andern zur Wohnung beſtimmten Plätzen übertüncht iſt, bis zur Höhe eines Meters;

Aux pavés et carreaux des chambres, lorsqu'il y en a seulement quelques-uns de cassés;

Aux vitres, à moins qu'elles ne soient cassées par la grêle, ou autres accidens extraordinaires et de force majeure, dont le locataire ne peut être tenu;

Aux portes, croisées, planches de cloison ou de fermeture de boutiques, gonds, targettes et serrures.

1755. Aucune des réparations réputées locatives n'est à la charge des locataires, quand elles ne sont occasionnées que par vétusté ou force majeure.

1756. Le curement des puits et celui des fosses d'aisance sont à la charge du bailleur, s'il n'y a clause contraire.

1757. Le bail des meubles fournis pour garnir une maison entière, un corps de logis entier, une boutique, ou tous autres appartemens, est censé fait pour la durée ordinaire des baux de maisons, corps de logis, boutiques ou autres appartemens, selon l'usage des lieux.

1758. Le bail d'un appartement meublé est censé fait à l'année, quand il a été fait à tant par an;

Au mois, quand il a été fait à tant par mois;

Au jour, s'il a été fait à tant par jour.

Si rien ne constate que le bail soit fait à tant par an, par mois ou par jour, la location est censée faite suivant l'usage des lieux.

1759. Si le locataire d'une maison ou d'un appartement

An den Pflaſterſteinen und Platten in den Zimmern, wenn nur einige davon zerbrochen ſind;

An den Fenſterſcheiben, ſie ſeyen dann durch die Schloſſen oder andere auſſerordentliche, und von höherer Gewalt herrührende Zufälle, wofür der Miether nicht haften kann, zerbrochen;

An den Thüren, Fenſtern, bretternen Verſchlägen, wodurch die Kramläden geſperrt und verſchloſſen werden, an den Thürangeln, Riegeln und Schlöſſern.

1755. Von den Ausbeſſerungen, welche als kleine Reparaturen anzuſehen ſind, fällt keine den Miethern zur Laſt, wenn nur Alter oder höhere Gewalt ſie veranlaßt hat.

1756. Das Reinigen der Brunnen und Abtritte fällt dem Vermiether zur Laſt, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1757. Werden jemanden Mobilien vermiethet, um ein ganzes Haus, ein ganzes Quartier, einen Laden oder jede andere Wohnzimmer damit zu verſehen, ſo tritt die Vermuthung ein, daß dieſes für die gewöhnliche Zeit geſchehen ſey, auf welche man nach dem Ortsgebrauche, Häuſer, Quartiere, Läden und andere Wohnzimmer zu vermiethen pflegt.

1758. Wurden jemanden einige mit Mobilien verſehene Wohnzimmer vermiethet, ſo tritt die Vermuthung ein, daß der Mieth=Contract auf ein Jahr geſchloſſen worden, wenn man dabey übereingekommen iſt, daß ſo viel für's Jahr gezahlt werden ſoll;

Auf einen Monat, wenn ſo viel monatlich;

Auf einen Tag, wenn ſo viel täglich ausbedungen worden.

Fehlt es an allem Beweiſe, daß die Vermiethung für ſo viel jährlich, monatlich oder täglich geſchehen, ſo tritt die Vermuthung ein, daß der Mieth=Contract nach dem Ortsgebrauche geſchloſſen iſt.

1759. Bleibt der Miether eines Hauſes oder einiger Wohn=

continue sa jouissance après l'expiration du bail par écrit, sans opposition de la part du bailleur, il sera censé les occuper aux mêmes conditions, pour le terme fixé par l'usage des lieux, et ne pourra plus en sortir ni en être expulsé qu'après un congé donné suivant le délai fixé par l'usage des lieux.

1760. En cas de résiliation par la faute du locataire, celui-ci est tenu de payer le prix du bail pendant le temps nécessaire à la relocation, sans préjudice des dommages et intérêts qui ont pu résulter de l'abus.

1761. Le bailleur ne peut résoudre la location, encore qu'il déclare vouloir occuper par lui-même la maison louée, s'il n'y a eu convention contraire.

1762. S'il a été convenu, dans le contrat de louage, que le bailleur pourroit venir occuper la maison, il est tenu de signifier d'avance un congé aux époques déterminées par l'usage des lieux.

SECTION III.

Des Règles particulières aax Baux à ferme.

1763. Celui qui cultive sous la condition d'un partage de fruits avec le bailleur, ne peut ni sous-louer ni céder, si la faculté ne lui en a été expressément accordée par le bail.

1764. En cas de contravention, le propriétaire a droit de rentrer en jouissance, et le preneur est condamné aux dommages-intérêts résultant de l'inexécution du bail.

zimmer, nach Ablauf der Zeit, worauf der Contract ſchriftlich geſchloſſen war, in dem Genuſſe, ohne daß der Vermiether einen Widerſpruch einlegt, ſo tritt die Vermuthung ein, daß er das Haus oder die Wohnzimmer unter den vorigen Bedingungen, für die durch den Ortsgebrauch beſtimmte Zeit, behalte, und er kann ſie weder verlaſſen, noch daraus vertrieben werden, als auf vorhergegangene zu der durch den Ortsgebrauch beſtimmten Zeit geſchehene Aufkündigung.

1760. Wird der Contract aufgehoben, und die Schuld fällt auf den Miether, ſo iſt dieſer verbunden, während der Zeit, die zur Wiedervermiethung erforderlich iſt, die Miethe zu zahlen, vorbehaltlich des Schadens, der etwa aus dem Mißbrauche der Sache noch entſtanden ſeyn mag.

1761. Dem Vermiether ſteht es nicht frey, von dem Contracte abzugehen, auch dann nicht wenn er ſchon erklärt, daß er das vermiethete Haus ſelbſt beziehen will, das Gegentheil ſey dann ausbedungen.

1762. Iſt in dem Mieth=Contracte feſtgeſtellt, daß es dem Vermiether unbenommen ſeyn ſoll, das Haus ſelbſt zu beziehen, ſo iſt er verbunden, vorher zu gehöriger, durch den Ortsgebrauch beſtimmten, Zeit aufzukündigen und dieſes bekannt zu machen.

Dritter Abſchnitt.

Von den beſondern Regeln, die ſich auf Pacht=Contracte beziehen.

1763. Wer unter der Bedingung bauet, daß die Früchte mit dem Verpachter getheilt werden ſollen, kann weder das Gut einem andern verpachten, noch ſein Recht übertragen, in ſo fern ihm dieſe Befugniß nicht ausdrücklich in dem Pacht=Contracte eingeräumt worden.

1764. Im Uebertretungsfalle hat der Eigenthümer das Recht, in den Genuß wieder einzutreten, und der Pächter wird verurtheilt, ihm den Schaden zu erſetzen, der aus der Nicht=Vollziehung des Pacht=Contractes für ihn entſtanden iſt.

1765. Si, dans un bail à ferme, on donne aux fonds une contenance moindre ou plus grande que celle qu'ils ont réellement, il n'y a lieu à augmentation ou diminution de prix pour le fermier, que dans les cas et suivant les règles exprimés au titre *de la Vente.*

1766. Si le preneur d'un héritage rural ne le garnit pas des bestiaux et des ustentiles nécessaires à son exploitation, s'il abandonne la culture, s'il ne cultive pas en bon père de famille, s'il emploie la chose louée à un autre usage que celui auquel elle a été destinée, ou, en général, s'il n'exécute pas les clauses du bail, et qu'il en résulte un dommage pour le bailleur, celui-ci peut, suivant les circonstances, faire résilier le bail.

En cas de résiliation provenant du fait du preneur, celui-ci est tenu des dommages et intérêts, ainsi qu'il est dit en l'article 1764.

1767. Tout preneur de bien rural est tenu d'engranger dans les lieux à ce destinés d'après le bail.

1768. Le preneur d'un bien rural est tenu, sous peine de tous dépens, dommages et intérêts, d'avertir le propriétaire, des usurpations qui peuvent être commises sur les fonds.

Cet avertissement doit être donné dans le même délai que celui qui est réglé en cas d'assignation suivant la distance des lieux.

1769. Si le bail est fait pour plusieurs années, et que, pendant la durée du bail, la totalité ou la moitié d'une récolte au moins soit enlevée par des cas fortuits, le fermier peut demander une remise du prix de sa location, à moins qu'il ne soit indemnisé par les récoltes précédentes.

1765. Iſt in einem Pacht-Contracte ein geringerer oder größerer Flächen-Inhalt der Grundſtücke angegeben, als ſich in der That befindet, ſo tritt weder eine Erhöhung noch eine Verminderung des Pachtes ein, als in den unter dem Titel von dem Verkaufe ausgedruckten Fällen und nach den dort feſtgeſtellten Regeln.

1766. Wenn der Pächter eines Landgutes dasſelbe nicht mit Vieh und Geräthe verſieht, wie es zu deſſen Nutzung erforderlich iſt, wenn er den Bau verläßt, wenn er nicht als ein guter Landwirth baut, wenn er von der gepachteten Sache einen andern Gebrauch macht, als wozu ſie beſtimmt war, oder überhaupt, wenn er die Clauſeln des Pacht-Contractes nicht erfüllt, und daraus für den Verpachter ein Schade erwächſt, ſo kann dieſer, je nachdem die Umſtände beſchaffen ſind, den Pacht-Contract aufheben laſſen.

Erfolgt die Aufhebung durch Schuld des Pächters, ſo iſt dieſer, wie im 1764. Artikel beſtimmt iſt, zum Schadens-erſatze und zur Leiſtung des Intereſſe verbunden.

1767. Jeder Pächter eines Landgutes iſt verbunden, an den zu Folge des Pacht-Contractes hiezu beſtimmten Orten ſeine Erzeugniſſe in die Scheune zu bringen.

1768. Jeder Pächter eines Landgutes iſt, bey Strafe alle Koſten, Schäden und Intereſſe zu erſetzen, ſchuldig, dem Eigenthümer über die Eingriffe zu benachrichtigen, die man an ſeinen Grundſtücken etwa unternehmen möchte.

Dieſe Nachricht muß in eben der Zeitfriſt gegeben werden, die im Falle einer gerichtlichen Vorladung mit Rückſicht auf die Entfernung der Orte beſtimmt iſt.

1769. Iſt der Pacht-Contract auf mehrere Jahre geſchloſſen, und iſt während dieſes Zeitraums eine Aernde ganz oder wenigſtens zur Hälfte durch Zufall zu Grunde gegangen, ſo iſt der Pächter berechtiget, auf einen Nachlaß an ſeinem Pachte anzutragen, er ſey dann durch die vorhergehenden Aernden entſchädiget.

S'il n'est pas indemnisé, l'estimation de la remise ne peut avoir lieu qu'à la fin du bail, auquel temps il se fait une compensation de toutes les années de jouissance;

Et cependant le juge peut provisoirement dispenser le preneur de payer une partie du prix en raison de la perte soufferte.

1770. Si le bail n'est que d'une année, et que la perte soit de la totalité des fruits, ou au moins de la moitié, le preneur sera déchargé d'une partie proportionnelle du prix de la location.

Il ne pourra prétendre aucune remise, si la perte est moindre de moitié.

1771. Le fermier ne peut obtenir de remise, lorsque la perte de fruits arrive après qu'ils sont séparés de la terre, à moins que le bail ne donne au propriétaire une quotité de la récolte en nature; auquel cas le propriétaire doit supporter sa part de la perte, pourvu que le preneur ne fût pas en demeure de lui délivrer sa portion de récolte.

Le fermier ne peut également demander une remise, lorsque la cause du dommage étoit existante et connue à l'époque où le bail a été passé.

1772. Le preneur peut être chargé des cas fortuits par une stipulation expresse.

1773. Cette stipulation ne s'entend que des cas fortuits ordinaires, tels que grêle, feu du ciel, gelée ou coulure.

Elle ne s'entend point des cas fortuits extraordinaires, tels que les ravages de la guerre, ou une inondation, auxquels le pays n'est pas ordinairement sujet, à moins que le preneur n'ait été chargé de tous les cas fortuits prévus ou imprévus.

Iſt er nicht entſchädiget, ſo kann der Nachlaß nicht ehender, als am Ende der Pachtjahre beſtimmt werden, und um dieſe Zeit wird der in allen Jahren gehabte Genuß geſchätzt und gegeneinander verglichen.

Mittlerweile kann gleichwohl der Richter den Pächter nach Verhältniß des erlittenen Verluſtes für einen Theil von Zahlung des Pachtes freyſprechen.

1770. Iſt der Pacht-Contract nur auf ein Jahr geſchloſſen, und der Verluſt erſtreckt ſich auf alle, oder doch wenigſtens auf die Hälfte der Früchte, ſo wird dem Pächter ein verhältnißmäßiger Theil ſeines Pachtes erlaſſen.

Er iſt nicht befugt einen Nachlaß zu fordern, wenn der Verluſt unter der Hälfte iſt.

1771. Dem Pächter gebührt kein Nachlaß, wenn ſich der Verluſt der Früchte in einem Zeitpuncte ereignet, wo ſie ſchon von der Erde abgeſondert waren, es ſey dann, daß dem Eigenthümer in dem Pacht-Contracte ein aliquoter Theil der Aernde in Natur vorbehalten worden, in welchem Falle der Eigenthümer ſeinen Theil am Verluſte zu tragen hat, vorausgeſetzt, daß der Pächter nicht in Verzug war, ihm ſeinen Theil an der Aernde abzuliefern.

Der Pächter kann gleichfalls keinen Nachlaß fordern, wenn in dem Zeitpuncte, da der Pacht-Contract geſchloſſen wurde, die Urſache des Schadens ſchon exiſtirte und bekannt war.

1772. Durch eine ausdrückliche Uebereinkunft können die Zufälle von dem Pächter übernommen werden.

1773. Eine ſolche Uebereinkunft erſtreckt ſich nur auf gewöhnliche Zufälle, als Hagel, Blitz, Froſt und das Abfallen der Traubenberen.

Sie wird auf auſſerordentliche Zufälle nicht ausgedehnt, als Kriegsverherungen oder eine Ueberſchwemmung, welcher das Land gewöhnlicher Weiſe nicht ausgeſetzt iſt, der Pächter habe dann vorgeſehene und unvorgeſehene Zufälle auf ſich genommen.

1774. Le bail, sans écrit, d'un fonds rural, est censé fait pour le temps qui est nécessaire afin que le preneur recueille tous les fruits de l'héritage affermé.

Ainsi le bail à ferme d'un pré, d'une vigne, et de tout autre fonds dont les fruits se recueillent en entier dans le cours de l'année, est censé fait pour un an.

Le bail des terres labourables, lorsqu'elles se divisent par soles ou saisons, est censé fait pour autant d'années qu'il y a de soles.

1775. Le bail des héritages ruraux, quoique fait sans écrit, cesse de plein droit à l'expiration du temps pour lequel il est censé fait, selon l'article précédent.

1776. Si, à l'expiration des baux ruraux écrits, le preneur reste et est laissé en possession, il s'opère un nouveau bail dont l'effet est réglé par l'article 1774.

1777. Le fermier sortant doit laisser à celui qui lui succède dans la culture, les logemens convenables et autres facilités pour les travaux de l'année suivante, et réciproquement, le fermier entrant doit procurer à celui qui sort, les logemens convenables et autres facilités pour la consommation des fourrages, et pour les récoltes restant à faire.

Dans l'un et l'autre cas, on doit se conformer à l'usage des lieux.

1778. Le fermier sortant doit aussi laisser les pailles et engrais de l'année, s'il les a reçus lors de son entrée en jouissance; et quand même il ne les auroit pas reçus, le propriétaire pourra les retenir suivant l'estimation.

1774. Bey der mündlichen Verpachtung eines Landgutes, tritt die Vermuthung ein, daß ſie auf ſo lange Zeit geſchloſſen worden, als erforderlich iſt, damit der Pächter alle Früchte des gepachteten Grundſtückes genieße.

So nimmt man an, daß die Verpachtung einer Wieſe, eines Weinberges, und jedes andern Grundſtückes, deſſen Früchte in Jahreszeit ganz gewonnen werden, auf ein Jahr geſchehen ſey.

Von der Verpachtung der Ackergründe, wenn ſie in mehrere Schläge oder Arten eingetheilt ſind, nimmt man an, daß ſie auf ſo viel Jahre geſchehen ſey, als dieſer Schläge ſind.

1775. Die Verpachtung der Landgüter, wenn ſie ſchon mündlich geſchloſſen worden, hört von Rechtswegen und ohne weiteres auf, wenn die Zeit verſtrichen iſt, worauf man, zu Folge des vorhergehenden Artikels vermuthet, daß ſie geſchloſſen worden.

1776. Bleibt der Pächter, eines Landgutes am Ende der ſchriftlich vereinbarten Pachtung im Beſitze, und wird er hierin gelaſſen, ſo entſteht hiedurch eine neue Pachtung, ihre Wirkungen richten ſich nach dem 1774. Artikel.

1777. Der abziehende Pächter muß demjenigen, der ihm in der Landwirthſchaft folgt, eine angemeſſene Wohnung und andere Bequemlichkeiten für die Arbeiten des folgenden Jahres überlaſſen, hinwiedrum muß der antretende Pächter demjenigen, der abzieht, eine angemeſſene Wohnung und andere Bequemlichkeiten verſchaffen, damit er das Futter für das Vieh verbrauchen, und die noch übrige Aernde einbringen könne.

In einem wie im andern Falle hat man ſich nach dem Ortsgebrauche zu richten.

1778. Der abziehende Pächter muß ebenfalls Stroh und Dünger, vom letzten Jahre, wenn er bey ſeinem Eintritt in den Genuß ſie vorgefunden hat, zurücklaſſen, auch ſelbſt alsdann wenn er dieſe Gegenſtände nicht empfangen hatte, kann der Eigenthümer gleichwohl für die Taxe ſie einbehalten.

CHAPITRE III.

Du Louage d'ouvrage et d'industrie.

1779. Il y a trois espèces principales de louage d'ouvrage et d'industrie :

1.° Le louage des gens de travail qui s'engagent au service de quelqu'un ;

2.° Celui des voituriers, tant par terre que par eau, qui se chargent du transport des personnes ou des marchandises;

3.° Celui des entrepreneurs d'ouvrages par suite de devis ou marchés.

SECTION I.

Du Louage des Domestiques et Ouvriers.

1780. On ne peut engager ses services qu'à temps, ou pour une entreprise déterminée.

1781. Le maître est cru sur son affirmation,

Pour la quotité des gages ;
Pour le paiement du salaire de l'année échue ;
Et pour les à-comptes donnés pour l'année courante.

SECTION II.

Des Voituriers par terre et par eau.

1782. Les voituriers par terre et par eau sont assujettis, pour la garde et la conservation des choses qui leur sont

Drittes Capitel.

Von dem Mieth-Contracte, in ſo weit er Arbeit, Dienſte, und Induſtrie zum Gegenſtande hat.

1779. Es gibt drey Hauptgattungen des Mieth-Contractes, der Arbeit, Dienſte und Induſtrie zum Gegenſtande hat:

1) Der Contract mit Dienſtbothen und Handarbeitern, die ſich verbinden, einem andern ihre Dienſte zu leiſten;

2) Der Contract mit Landfuhrleuten und Schiffleuten, die ſich anheiſchig machen, Perſonen oder Waaren von einem Orte zum andern zu führen.

3) Der Contract mit Werkmeiſtern und Künſtlern, welche ein Werk nach einem hierüber gemachten Anſchlag und darauf geſchloſſenen Vertrag unternehmen.

Erſter Abſchnitt.

Von Verdingung der Dienſtbothen und Handarbeiter.

1780. Man kann ſeine Dienſte nur auf beſtimmte Zeit oder für eine beſtimmte Unternehmung verdingen.

1781. Demjenigen, der die Dienſte gedungen hat, wird auf ſeine eidliche Verſicherung geglaubt, wenn die Frage entſteht,

1) Wie viel Lohn ausbedungen worden;

2) Ob der Lohn des verfloſſenen Jahres gezahlt ſey;

3) Wie viel für das laufende Jahr auf Abſchlag gezahlt worden.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Landfuhrleuten und Schiffleuten.

1782. Landfuhrleute und Schiffleute haben, was die Aufbewahrung und Erhaltung der ihnen anvertrauten Sachen

confiées, aux mêmes obligations que les aubergistes, dont il est parlé au titre *du Dépot et du Séquestre.*

1783. Ils répondent non-seulement de ce qu'ilt ont déjà reçu dans leur bâtiment ou voiture, mais encore de ce qui leur a été remis sur le port ou dans l'entrepôt, pour être placé dans leur bâtiment ou voiture.

1784. Ils sont responsables de la perte et des avaries des choses qui leur sont confiées, à moins qu'ils neprouvent qu'elles ont été perdues et avariées par cas fortuit ou force majeure.

1785. Les entrepreneurs de voitures publiques par terre et par eau, et ceux des roulages publics, doivent tenir registre de l'argent, des effets et des paquets dont ils se chargent.

1786. Les entrepreneurs et directeurs de voitures et roulages publics, les maîtres de barques et navires, sont en outre assujettis à des réglemens particuliers, qui font la loi entre eux et les autres citoyens.

SECTION III.

Des Devis et des Marchés.

1787. Lorsqu'on charge quelqu'un de faire un ouvrage, on peut convenir qu'il fournira seulement son travail ou son industrie, ou bien qu'il fournira aussi la matière.

1788. Si, dans le cas où l'ouvrier fournit la matière, la chose vient à périr, de quelque manière que ce soit, avant d'être livrée, la perte en est pour l'ouvrier, à moins que le maître ne fût en demeure de recevoir la chose.

1789. Dans le cas où l'ouvrier fournit seulement son travail ou son industrie, si la chose vient à périr, l'ouvrier n'est tenu que de sa faute.

betrifft, einerley Verpflichtungen mit den Gaſtwirthen, wo=von unter dem Titel von dem Hinterlegungs=Contracte und der Sequeſtration gehandelt wird.

1783. Sie haften nicht nur für dasjenige, was ſie in ihr Schiff oder Fuhrwerk ſchon aufgenommen haben, ſondern auch für dasjenige, was ihnen im Hafen oder an dem zur Niederlage dienenden Orte überliefert worden iſt, um in ihr Schiff oder Fuhrwerk verladen zu werden.

1784. Sie haften für den Verluſt und die Beſchädigung (Haverey) der ihnen anvertrauten Sachen, ſie beweiſen dann, daß ſie durch Zufall oder durch höhere Gewalt verloren oder beſchädiget worden.

1785. Die Unternehmer öffentlicher Landkutſchen oder Marktſchiffe ſo wie die Unternehmer öffentlicher Frachtwägen müſſen über das Geld, die Effecten und Pakete, welche ſie übernehmen, ein Regiſter führen.

1786. Die Unternehmer und Directoren öffentlicher Land=kutſchen und Frachtwägen ſo wie die Eigenthümer der Kähne und Schiffe ſind über dieß an beſondere Verordnungen gebunden, die unter ihnen und den übrigen Staatsbürgern zur Entſcheidungsnorm dienen.

Dritter Abſchnitt.

Von Bau=Anſchlägen und verdungenen Werken.

1787. Wird jemand gedungen, ein Werk auszuführen, ſo kann man den Vertrag entweder ſo ſchließen, daß er nur ſeine Arbeit oder ſeinen Kunſtfleiß dabey leiſten ſoll, oder ſo, daß er zugleich den Stoff liefere.

1788. Geht in dem Falle, wo der Arbeiter den Stoff liefert, das Werk, auf welche Art es immer ſey, vor der Uebergabe zu Grunde, ſo trifft der Verluſt den Arbeiter, der Beſteller ſey dann in Verzug, die Sache zu übernehmen.

1789. Liefert der Arbeiter nur ſeine Arbeit oder ſeinen Kunſtfleiß, und die Sache geht zu Grunde, ſo haftet der Arbeiter für weiter nichts, als für ſein Verſehen.

1790. Si, dans le cas de l'article précédent, la chose vient à périr, quoique sans aucune faute de la part de l'ouvrier, avant que l'ouvrage ait été reçu, et sans que le maître fût en demeure de le vérifier, l'ouvrier n'a point de salaire à réclamer, à moins que la chose n'ait péri par le vice de la matière.

1791. S'il s'agit d'un ouvrage à plusieurs pièces ou à la mésure, la vérification peut s'en faire par parties; elle est censée faite pour toutes les parties payées, si le maître paye l'ouvrier en proportion de l'ouvrage fait.

1792. Si l'édifice construit à prix fait, périt en tout ou en partie par le vice de la construction, même par le vice du sol, les architecte et entrepreneur en sont responsables pendant dix ans.

1793. Lorsqu'un architecte ou un entrepreneur s'est chargé de la construction à forfait d'un bâtiment, d'après un plan arrêté et convenu avec le propriétaire du sol, il ne peut demander aucune augmentation de prix, ni sous le prétexte d'augmentation de la main-d'œuvre ou des matériaux, ni sous celui de changemens ou d'augmentations faits sur ce plan, si ces changemens ou augmentations n'ont pas été autorisés par écrit, et le prix convenu avec le propriétaire.

1794. Le maître peut résilier, par sa seule volonté, le marché à forfait, quoique l'ouvrage soit déjà commencé, en dédommageant l'entrepreneur de toutes ses dépenses, de

1790. Wenn in dem Falle, der im vorhergehenden Artikel ausgedruckt iſt, die Sache, obgleich ohne einiges Verſehen von Seiten des Arbeiters zu Grunde geht, ehe das Werk übernommen worden, und ohne daß der Beſteller in Verzug ſey, es zu unterſuchen, ſo hat der Arbeiter keinen Anſpruch auf Arbeitslohn, die Sache ſey dann durch einen Fehler an dem Stoffe zu Grunde gegangen.

1791. Iſt von einem Werke die Rede, das aus mehrern Theilen beſteht, oder nach Verhältniß des Maaßes gezahlt werden ſoll, ſo kann die Unterſuchung auch theilweiſe geſchehen, und zahlt der Beſteller den Arbeiter nach Maaßgabe der ſchon gefertigten Arbeit, ſo tritt die Vermuthung ein, daß es für alle wirklich gezahlte Theile unterſucht und genehmiget worden.

1792. Baumeiſter und Bau-Unternehmer ſind zehn Jahre lang dafür zu haften verbunden, wenn ein Gebäude, das für einen ausbedungenen Preis unternommen worden, ganz oder zum Theile durch einen Fehler in der Bauart oder ſelbſt durch einen Fehler, der nur Grund und Boden trifft, zu Grunde geht.

1793. Hat ein Baumeiſter oder ein Bau-Unternehmer die Aufführung eines Gebäudes im Bauſch und Bogen nach einem feſtgeſetzten, und mit dem Eigenthümer des Bodens verabredeten Plan übernommen, ſo kann er weder unter dem Vorwande, daß der Arbeitslohn oder der Preis der Materialien geſtiegen iſt, noch aus dem Grunde, weil an dem erſten Plan Veränderungen oder Zuſätze gemacht worden ſind, auf Erhöhung des Preiſes antragen, wenn dieſe Veränderungen oder Zuſätze nicht ſchriftlich beliebt, und der Preis mit dem Eigenthümer abgeredet worden.

1794. Der Beſteller kann durch eine einſeitige Willenserklärung von einem im Bauſch oder Bogen geſchloſſenen Contracte wieder abgehen, obgleich das Werk ſchon ange-

tous ses travaux, et de tout ce qu'il auroit pu gagner dans cette entreprise.

1795. Le contrat de louage d'ouvrage est dissous par la mort de l'ouvrier, de l'architecte ou entrepreneur.

1796. Mais le propriétaire est tenu de payer en proportion du prix porté par la convention, à leur succession, la valeur des ouvrages faits et celle des matériaux préparés, lors seulement que ces travaux ou ces matériaux peuvent lui être utiles.

1797. L'entrepreneur répond du fait des personnes qu'il emploie.

1798. Les maçons, charpentiers et autres ouvriers qui ont été employés à la construction d'un bâtiment ou d'autres ouvrages faits à l'entreprise, n'ont d'action contre celui pour lequel les ouvrages ont été faits, que jusqu'à concurrence de ce dont il se trouve débiteur envers l'entrepreneur, au moment où leur action est intentée.

1799. Les maçons, charpentiers, serruriers, et autres ouvriers qui font directement des marchés à prix fait, sont astreints aux règles prescrites dans la présente section: ils sont entrepreneurs dans la partie qu'ils traitent.

CHAPITRE IV.

Du Bail à cheptel.

SECTION I.

Dispositions générales.

1800. Le bail à cheptel est un contrat par lequel l'une des parties donne à l'autre un fonds de bétail pour le gar-

fangen iſt, vorausgeſetzt daß er den Unternehmer für alle ſeine Koſten, für alle ſeine Arbeit, und für alles, was er bey dieſer Unternehmung hätte gewinnen können, entſchädige.

1795. Ein Mieth-Contract, der Arbeit zum Gegenſtande hat, erliſcht durch den Tod des Arbeiters, des Baumeiſters oder des Unternehmers.

1796. Der Beſteller iſt indeß verbunden, nach Verhältniß des in dem Contracte beſtimmten Preiſes, den Werth der ſchon fertigen Arbeit, und den Werth der wirklich zubereiteten Materialien, jedoch nur alsdann, wenn dieſe Arbeit oder dieſe Materialien ihm dienen können, ihren Erben zu zahlen.

1797. Der Unternehmer haftet für die Handlungen der Perſonen, deren er ſich bedient.

1798. Die Maurer, Zimmerleute und andere Arbeiter, die bey der Errichtung eines Gebäudes oder anderer von jemand unternommener Werke gebraucht worden ſind, haben keine Klage wider denjenigen, für den das Werk aufgeführt worden, als nach Belauf deſſen, was dieſer in dem Augenblicke, wo ihre Klage angeſtellt wird, dem Unternehmer noch ſchuldig ſeyn mag.

1799. Die Maurer, Zimmerleute, Schloßmacher, und andere Werkmeiſter, welche unmittelbar ihre Arbeit und Lieferungen zu einem beſtimmten Preiſe verdingen, ſind an die unter dem gegenwärtigen Abſchnitte vorgeſchriebenen Regeln gebunden. Sie ſind Unternehmer für denjenigen Theil, womit ſie ſich abgeben.

Viertes Capitel.

Von dem Verpachten und Pachten des Viehes.

Erſter Abſchnitt.

Allgemeine Verfügungen.

1800. Die Verpachtung des Viehes iſt ein Contract, wodurch ein Theil dem andern eine gewiſſe Anzahl Viehes, um

der, le nourrir et le soigner, sous les conditions convenues entre elles.

1801. Il y a plusieurs sortes de cheptels:

Le cheptel simple ou ordinaire,

Le cheptel à moitié,

Le cheptel donné au fermier ou au colon partiaire.

Il y a encore une quatrième espèce de contrat improprement appelée *cheptel.*

1802. On peut donner à cheptel toute espèce d'animaux susceptibles de croît ou de profit pour l'agriculture ou le commerce.

1803. A défaut de conventions particulières, ces contrats se règlent par les principes qui suivent.

SECTION II.

Du Cheptel simple.

1804. Le bail à cheptel simple est un contrat par lequel on donne à un autre des bestiaux à garder, nourrir et soigner, à condition que le preneur profitera de la moitié du croît, et qu'il supportera aussi la moitié de la perte.

1805. L'estimation donnée au cheptel dans le bail n'en transporte pas la propriété au preneur; elle n'a d'autre objet que de fixer la perte ou le profit qui pourra se trouver à l'expiration du bail.

es zu hüten, zu füttern, und zu pflegen, unter den von ihnen gegenſeitig beliebten Bedingungen überläßt.

1801. Es gibt mehrere Arten, wie man das Vieh verpachtet.

Die einfache oder gewöhnliche Art das Vieh zu verpachten (cheptel simple ou ordinaire).

Die Verpachtung des Viehes zur Hälfte (cheptel à moitié.)

Die Verpachtung des Viehes zum Vortheile eines Pächters, der entweder einen beſtimmten Pacht oder einen aliquoten Theil der Früchte zu liefern hat.

Es gibt endlich noch eine vierte Gattung dieſes Contractes, die man nur im uneigentlichen Sinne Verpachtung des Viehes nennt.

1802. Man kann jede Gattung von Viehe, das ſich vermehren, oder für den Ackerbau oder den Handel Vortheil bringen kann, pachtweiſe in Nutzung geben.

1803. In Ermangelung beſonderer Verträge richten ſich dieſe Contracte nach folgenden Grundſätzen.

Zweyter Abſchnitt.

Von der einfachen und gewöhnlichen Art, Vieh zu verpachten.

1804. Die einfache und gewöhnliche Verpachtung des Viehes iſt ein Contract, wodurch man einem andern einiges Vieh zu hüten, zu nähren und zu pflegen unter der Bedingung überläßt, daß der Pächter die Hälfte des Zuwachſes durch junges Vieh für ſich haben, zugleich aber auch den Verluſt zur Hälfte tragen ſoll.

1805. Der Pächter wird dadurch kein Eigenthümer des Viehes, daß es in dem Pacht-Contracte auf einen gewiſſen Werth angeſchlagen worden iſt. Die Abſchätzung hat keinen andern Zweck, als den Verluſt oder den Nutzen beſtimmen zu können, der am Ende der Pachtung ſich ergeben mag.

1806. Le preneur doit les soins d'un bon père de famille à la conservation du cheptel.

1807. Il n'est tenu du cas fortuit que lorsqu'il a été précédé de quelque faute de sa part, sans laquelle la perte ne seroit pas arrivée.

1808. En cas de contestation, le preneur est tenu de prouver le cas fortuit, et le bailleur est tenu de prouver la faute qu'il impute au preneur.

1809. Le preneur qui est déchargé par le cas fortuit, est toujours tenu de rendre compte des peaux des bêtes.

1810. Si le cheptel périt en entier sans la faute du preneur, la perte en est pour le bailleur.

S'il n'en périt qu'une partie, la perte est supportée en commun, d'après le prix de l'estimation originaire, et celui de l'estimation à l'expiration du cheptel.

1811. On ne peut stipuler.

Que le preneur supportera le perte totale du cheptel, quoique arrivée par cas fortuit et sans sa faute,

Ou qu'il supportera, dans la perte, une part plus grande que dans le profit,

Ou que le bailleur prélevera, à la fin du bail, quelque chose de plus que le cheptel qu'il a fourni.

Toute convention semblable est nulle.

Le preneur profite seul des laitages, du fumier et du travail des animaux donnés à cheptel.

La laine et le croît se partagent.

1812. Le preneur ne peut disposer d'aucune bête du troupeau, soit du fonds, soit du croît, sans le consentement du bailleur, qui ne peut lui-même en disposer sans le consentement du preneur.

1806. Der Pächter iſt ſchuldig, als ein guter Hauswirth für die Erhaltung des Viehes zu ſorgen.

1807. Für einen Zufall hat er nur dann zu haften, wenn von ſeiner Seite ein Verſehen vorherging, ohne welches der Verluſt nicht erfolgt ſeyn würde.

1808. Wenn hierüber Streit entſteht, ſo muß der Pächter den Zufall beweiſen, und der Verpachter iſt ſchuldig das Verſehen zu beweiſen, deſſen er den Pächter beſchuldiget.

1809. Wird der Pächter freygeſprochen, weil der Verluſt nur zufällig war, ſo muß er gleichwohl über die Häute der Thiere Rechenſchaft geben.

1810. Geht alles Vieh ohne Verſchulden des Pächters zu Grunde, ſo hat der Verpachter den Verluſt zu tragen.

Geht nur ein Theil davon zu Grunde, ſo wird der Verluſt nach der urſprünglichen Taxe und nach der Abſchätzung, die bey Erlöſchung des Contractes geſchieht, gemeinſchaftlich getragen.

1811. Man kann ſich bey dieſem Contracte nicht ausbedingen,

Daß der Pächter den ganzen Verluſt des Viehes tragen ſoll, wenn er ſich ſchon durch bloßen Zufall und ohne ſein Verſehen ereignen würde,

Oder daß ſein Antheil am Verluſte größer ſeyn ſoll, als ſein Antheil am Gewinn;

Oder daß der Verpachter am Ende des Pachtes etwas mehr, als das von ihm hergegebene Vieh vorabnehmen ſoll.

Jeder ähnliche Vertrag iſt ungültig.

Der Pächter allein bezieht den Nutzen von der Milch, dem Dünger und der Arbeit des Viehes, das ihm durch dieſen Contract zur Nutzung überlaſſen worden.

Wolle und Zuwachs an jungem Viehe durch Zeugung werden getheilt.

1812. Der Pächter hat über kein Stück Vieh aus der Heerde, es mag zum Hauptſtamme oder zum nachherigen Zuwachſe gehören, ohne Bewilligung des Verpachters zu ſchalten; aber auch dieſer ſelbſt kann ohne Bewilligung des Pächters hierüber nicht verfügen.

1813. Lorsque le cheptel est donné au fermier d'autrui, il doit être notifié au propriétaire de qui ce fermier tient; sans quoi il peut le saisir et le faire vendre pour ce que son fermier lui doit.

1814. Le preneur ne pourra tondre sans en prévenir le bailleur.

1815. S'il n'y a pas de temps fixé par la convention pour la durée du cheptel, il est censé fait pour trois ans.

1816. Le bailleur peut en demander plutôt la résolution, si le preneur ne remplit pas ses obligations.

1817. A la fin du bail, ou lors de sa résolution, il se fait une nouvelle estimation du cheptel.

Le bailleur peut prélever des bêtes de chaque espèce, jusqu'à concurrence de la première estimation: l'excédant se partage.

S'il n'existe pas assez de bêtes pour remplir la première estimation, le bailleur prend ce qui reste, et les parties se font raison de la perte.

SECTION III.

Du Cheptel à moitié.

1818. Le cheptel à moitié est une société dans laquelle chacun des contractans fournit la moitié des bestiaux, qui demeurent communs pour le profit ou pour la perte.

1819. Le preneur profite seul, comme dans le cheptel simple, des laitages, du fumier et des travaux des bêtes.

Le bailleur n'a droit qu'à la moitié des laines et du croît.

1813. Wird das Vieh einem fremden Pächter zur Nutzung überlaſſen; ſo muß dieſes dem Eigenthümer, wovon er das Gut gepachtet hat, angezeigt werden. Im entgegengeſetzten Falle kann dieſer das Vieh für ſeine Forderung am Pächter mit Arreſt belegen, und verkaufen laſſen.

1814. Der Pächter darf die Wolle nicht ſcheren, ohne vorher den Verpachter hierüber zu benachrichtigen.

1815. Iſt in dem Vertrag über die Dauer der Nutzung des Viehes nichts beſtimmt, ſo nimmt man an, daß der Contract auf drey Jahre geſchloſſen worden.

1816. Dem Verpachter bleibt es unbenommen, auch früher auf deſſen Auflöſung anzutragen, wenn der Pächter ſeine Verpflichtungen nicht erfüllt.

1817. Am Ende des Pachtes oder wenn er ſonſt aufgelöſt iſt, wird eine neue Schätzung des Viehes vorgenommen.

Der Verpachter kann ſo viel Vieh von jeder Gattung, als die erſte Schätzung beträgt, vorabnehmen; das Uebrige wird getheilt.

Iſt ſo viel Vieh nicht mehr übrig, um den Ertrag der erſten Schätzung zu erſetzen, ſo nimmt der Verpachter was übrig geblieben iſt, und die Parteyen berechnen ſich über den Verluſt.

Dritter Abſchnitt.

Von der Verpachtung des Viehes zur Hälfte.

1818. Die Verpachtung des Viehes zur Hälfte iſt eine Geſellſchaft, worin jeder der Contrahenten die Hälfte des Viehes herbeyſchafft, das alsdann in Hinſicht auf Gewinn und Verluſt gemeinſchaftlich bleibt.

1819. Der Pächter benutzt allein, wie bey der gewöhnlichen Verpachtung, die Milch, den Dünger und die Arbeit des Viehes.

Der Verpachter hat nur ein Recht auf die Hälfte der Wolle und des Zuwachſes an jungem Viehe.

Toute convention contraire est nulle, à moins que le bailleur ne soit propriétaire de la métairie dont le preneur est fermier ou colon partiaire.

1820. Toutes les autres règles du cheptel simple s'appliquent au cheptel à moitié.

SECTION IV.

Du Cheptel donné par le Propriétaire à son Fermier ou Colon partiaire.

§. Ier.

Du cheptel donné au fermier.

1821. Ce cheptel (aussi appelé *cheptel de fer*) est celui par lequel le propriétaire d'une métairie la donne à ferme, à la charge qu'à l'expiration du bail, le fermier laissera des bestiaux d'une valeur égale au prix de l'estimation de ceux qu'il aura reçus.

1822. L'estimation du cheptel donné au fermier ne lui en transfère pas la propriété, mais néanmoins le met à ses risques.

1823. Tous les profits appartiennent au fermier pendant la durée de son bail, s'il n'y a convention contraire.

1824. Dans les cheptels donnés au fermier, le fumier n'est point dans les profits personnels des preneurs, mais appartient à la métairie, à l'exploitation de laquelle il doit être uniquement employé.

Jede dieſen Grundſätzen zuwiderlaufende Uebereinkunft iſt ungültig, der Verpachter ſey dann zugleich Eigenthümer des Meyerhofes, den der Pächter entweder für einen beſtimmten Preis oder für einen aliquoten Theil der Früchte in Beſtand hat.

1820. Alle übrigen, bey der gewöhnlichen Verpachtung des Viehes eintretenden, Regeln ſind auf die Verpachtung zur Hälfte ebenfalls anwendbar.

Vierter Abſchnitt.

Von der Nutzung des Viehes, welche der Eigenthümer ſeinem Pächter einräumt, der von ihm ein Gut entweder für einen beſtimmten Preis oder für einen aliquoten Theil der Früchte in Beſtand genommen hat.

§. I.

Von der einem Pächter überlaſſenen Nutzung des Viehes, wenn er für einen beſtimmten Preis gepachtet hat.

1821. Dieſe Verpachtung, die man auch eiſernen Vieh-Contract nennt, iſt diejenige, wodurch der Eigenthümer eines Meyerhofes ihn unter der Bedingung in Pacht gibt, daß der Pächter am Ende der Pachtjahre ſo viel Vieh zurücklaſſen ſoll, als der Taxe desjenigen, das er empfangen hat, an Werth gleich kommt.

1822. Die Schätzung des Viehes, das dem Pächter überlaſſen wird, macht ihn nicht zum Eigenthümer, überträgt aber auf ihn die Gefahr deſſelben.

1823. Dem Pächter gehört aller Nutzen, ſo lange ſein Pacht-Contract dauert, in ſo fern nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1824. Bey dem eiſernen Vieh-Contracte gehört der Dünger nicht unter die Vortheile, welche der Pächter als ein ihm für ſeine Perſon zuſtehendes Eigenthum betrachten kann, er gehört dem Meyerhofe, und muß ausſchließlich zu deſſen Nutzung verwendet werden.

1825. La perte, même totale et par cas fortuit, est en entier pour le fermier, s'il n'y a convention contraire.

1826. A la fin du bail, le fermier ne peut retenir le cheptel en en payant l'estimation originaire; il doit en laisser un de valeur pareille à celui qu'il a reçu.

S'il y a du déficit, il doit le payer, et c'est seulement l'excédant qui lui appartient.

§. II.

Du cheptel donné au colon partiaire.

1827. Si le cheptel périt en entier sans la faute du colon, la perte est pour le bailleur.

1828. On peut stipuler que le colon délaissera au bailleur sa part de la toison à un prix inférieur à la valeur ordinaire;

Que le bailleur aura une plus grande part du profit;

Qu'il aura la moitié des laitages:

Mais on ne peut pas stipuler que le colon sera tenu de toute la perte.

1829. Ce cheptel finit avec le bail à métairie.

1830. Il est d'ailleurs soumis à toutes les règles du cheptel simple.

1825. Der Verluſt, wenn er ſich ſelbſt auf den ganzen Viehſtand erſtreckt, und nur von einem Zufalle herrührt, iſt ohne Ausnahme für Rechnung des Pächters, wenn man nicht anderſt übereingekommen iſt.

1826. Der Pächter iſt nicht berechtiget, am Ende der Pachtung das Vieh gegen Zahlung der urſprünglichen Taxe an ſich zu halten; er muß einen Viehſtand zurücklaſſen, der demjenigen, den er empfangen hat, an Werthe gleich kommt.

Was etwann abgeht, muß er zahlen, und nur der Zuwachs und Ueberſchuß gehört ihm.

§. II.

Von der einem Pächter überlaſſenen Nutzung des Viehes, wenn er für einen aliquoten Theil der Früchte gepachtet hat.

1827. Geht der Viehſtand ohne Verſchulden des Pächters völlig zu Grunde, ſo trifft der Verluſt den Verpachter.

1828. Man kann ſich bey dieſem Contracte ausbedingen, daß der Pächter ſeinen Antheil an der Scherwolle dem Verpachter für einen Preis überlaſſen ſoll, der unter dem gewöhnlichen und laufenden iſt.

Daß der Verpachter ein größeres Antheil am Nutzen haben;

Daß er die Hälfte der Milch erhalten ſoll;

Es iſt aber nicht erlaubt, dabey feſtzuſtellen, daß der Pächter allen Verluſt zu tragen habe.

1829. Dieſe Verpachtung des Viehes endiget ſich mit dem Pachte des Meyerhofes.

1830. Sie iſt übrigens allen Regeln unterworfen, welche bey der gewöhnlichen Verpachtung des Viehes eintreten.

SECTION V.

Du Contrat improprement appelé Cheptel.

1831. Lorsqu'une ou plusieurs vaches sont données pour les loger et les nourrir, le bailleur en conserve la propriété, il a seulement le profit des veaux qui en naissent.

TITRE IX.

Du Contrat de Société.

(Décrété le 17 Ventôse an XII. Promulgué le 27 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

1832. La société est un contrat par lequel deux ou plusieurs personnes conviennent de mettre quelque chose en commun, dans la vue de partager le bénéfice qui pourra en résulter.

1833. Toute société doit avoir un objet licite, et être contractée pour l'intérêt commun des parties.

Chaque associé doit y apporter ou de l'argent, ou d'autres biens, ou son industrie.

1834. Toutes sociétés doivent être rédigées par écrit, lorsque leur objet est d'une valeur de plus de cent cinquante francs.

La preuve testimoniale n'est point admise contre et outre le contenu en l'acte de société, ni sur ce qui seroit allégué avoir été dit avant, lors ou depuis cet acte, encore

Fünfter Abſchnitt.

Von dem Contracte, der nur im uneigentlichen Sinne eine Verpachtung des Viehes genannt wird.

1831. Wenn jemand eine Kuhe oder mehrere einem andern gibt, um ſie in ſeinen Viehſtall aufzunehmen, und zu füttern, ſo behält derjenige, der ſie hergibt, das Eigenthum, und ſein ganzer Vortheil beſchränkt ſich auf die hievon geworfenen Kälber.

Neunter Titel.

Von dem Societäts-Contracte.

(Decretirt den 17. Ventos 12. J. promulgirt den 27. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

1832. Der Geſellſchaftsvertrag iſt ein Contract, worin zwey oder mehrere Perſonen ſich vereinigen, etwas zuſammenzutragen, in der Abſicht, den Vortheil, der daraus entſpringen mag, unter ſich zu theilen.

1833. Jeder Geſellſchaftsvertrag muß einen erlaubten Zweck haben, und für das gemeinſchaftliche Intereſſe der Parteyen geſchloſſen ſeyn.

Jeder Geſellſchafter muß entweder Geld oder andere Güter oder ſeine Mühe und Arbeit, ſeinen Kunſtfleiß dazu beytragen.

1834. Alle Geſellſchaftsverträge müſſen ſchriftlich abgefaßt werden, ſo fern ihr Gegenſtand den Werth von hundert und fünfzig Francs überſteigt.

Kein Beweis durch Zeugen wird zugelaſſen, ſey es um darzuthun, daß etwas gegen den Inhalt des ſchriftlichen Geſellſchaftsvertrages, oder nebenher und auſſer demſelben

qu'il s'agisse d'une somme ou valeur moindre de cent cinquante francs.

CHAPITRE II.

Des diverses espèces de Sociétés.

1835. Les sociétés sont universelles ou particulières.

SECTION I.

Des Sociétés universelles.

1836. On distingue deux sortes de sociétés universelles, la société de tous biens présens, et la société universelle de gains.

1837. La société de tous biens présens est celle par laquelle les parties mettent en commun tous les biens meubles et immeubles qu'elles possèdent actuellement, et les profits qu'elles pourront en tirer.

Elles peuvent aussi y comprendre toute autre espèce de gains; mais les biens qui pourroient leur avenir par succession, donation ou legs, n'entrent dans cette société que pour la jouissance: toute stipulation tendant à y faire entrer la propriété de ces biens est prohibée, sauf entre époux, et conformément à ce qui est réglé à leur égard.

1838. La société universelle de gains renferme tout ce que les parties acquerront par leur industrie, à quelque titre que ce soit, pendant le cours de la société: les meubles que chacun des associés possède au temps du contrat, y sont aussi compris; mais leurs immeubles personnels n'y entrent que pour la jouissance seulement.

abgeredet worden, oder um Reden zu beweiſen, die vor, während oder nach dieſem Acte vorgefallen ſeyn ſollen, ſelbſt wenn es um eine Summe oder um einen Werth unter hundert und fünfzig Francs ſich handelt.

Zweytes Capitel.

Von den verſchiedenen Gattungen der Geſellſchaften.

1835. Die Geſellſchaften ſind entweder univerſelle oder Particular-Geſellſchaften.

Erſter Abſchnitt.

Von univerſellen Geſellſchaften.

1836. Man unterſcheidet zwey Arten der univerſellen Geſellſchaften, die Geſellſchaft, welche auf alle wirkliche Güter gerichtet iſt, und die univerſelle Geſellſchaft in Hinſicht des Gewinnes.

1837. Eine auf alle wirkliche Güter gerichtete Geſellſchaft iſt diejenige, wodurch die Parteyen alle bewegliche und unbewegliche Güter, die ſie wirklich beſitzen, und den Nutzen, den ſie davon ziehen können, zuſammen ſchießen.

Sie mögen auch jede andere Gattung des Gewinnes hierunter begreifen; aber die Güter, die ihnen durch Erbfolge, durch Schenkungen oder Vermächtniſſe, in der Folge vielleicht anfallen könnten, gehören nur dem Genuſſe nach in dieſe Geſellſchaft; jede Uebereinkunft, welche dahin zielte, um auch das Eigenthum dieſer Güter darin einzubringen, iſt verbothen, unter Ehegatten jedoch erlaubt, in Gemäßheit desjenigen, was in Hinſicht auf ſie beſtimmt iſt.

1838. Eine univerſelle Geſellſchaft in Hinſicht des Gewinnes umfaßt alles, was die Parteyen, durch ihren Fleiß, unter welchem Titel es immer ſeyn möge, während der Geſellſchaft erwerben werden. Die Mobilien, welche ein jeder der Geſellſchafter zur Zeit des geſchloſſenen Contractes beſitzt, ſind gleichfalls hierunter begriffen, aber die Immobi-

1839. La simple convention de société universelle, faite sans autre explication, n'emporte que la société universelle de gains.

1840. Nulle société universelle ne peut avoir lieu qu'entre personnes respectivement capables de se donner ou de recevoir l'une de l'autre, et auxquelles il n'est point défendu de s'avantager au préjudice d'autres personnes.

SECTION II.

De la Société particulière.

1841. La société particulière est celle qui ne s'applique qu'à certaines choses déterminées, ou à leur usage, ou aux fruits à en percevoir.

1842. Le contrat par lequel plusieurs personnes s'associent, soit pour une entreprise désignée, soit pour l'exercice de quelque métier ou profession, est aussi une société particulière.

CHAPITRE III.

Des Engagemens des Associés entre eux et à l'égard des tiers.

SECTION I.

Des Engagemens des Associés entre eux.

1843. La société commence à l'instant même du contrat, s'il ne désigne une autre époque.

1844. S'il n'y a pas de convention sur la durée de la société, elle est censée contractée pour toute la vie des as-

lien, die einem oder dem andern für ſeine Perſon zuſtehen, gehören nur dem Genuſſe nach in dieſelbe.

1839. Wird eine univerſelle Geſellſchaft ſchlechthin, und ohne ſich weiter hierüber zu erklären, geſchloſſen; ſo bewirkt dieſer Vertrag nur eine univerſelle Geſellſchaft in Hinſicht des Gewinnes.

1840. Eine univerſelle Geſellſchaft kann anderſt nicht Statt haben, als unter Perſonen, welche gegenſeitig die Fähigkeit haben, ſich einander zu ſchenken, oder voneinander Geſchenke zu empfangen, und denen es nicht verbothen iſt, ſich zum Nachtheile anderer Perſonen zu begünſtigen.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Particular-Geſellſchaft.

1841. Eine Particular-Geſellſchaft iſt diejenige, die ſich nur auf gewiſſe beſtimmte Sachen oder ihren Gebrauch, oder auf die Früchte bezieht, die man hievon zu erwarten hat.

1842. Der Contract, wodurch ſich mehrere Perſonen, ſey es für eine beſtimmte Unternehmung oder für die Ausübung eines Handwerks oder eines Gewerbes vereinigen, iſt gleichfalls eine Particular-Geſellſchaft.

Drittes Capitel.

Von den Verpflichtungen der Geſellſchafter untereinander und im Verhältniß zu dritten Perſonen.

Erſter Abſchnitt.

Von den Verpflichtungen der Geſellſchafter untereinander.

1843. Die Geſellſchaft nimmt in dem Augenblicke ſelbſt, da der Contract geſchloſſen wird, in ſo fern hierin kein anderer Zeitpunct beſtimmt iſt, ihren Anfang.

1844. Iſt die Dauer der Geſellſchaft in dem Vertrag nicht feſtgeſtellt, ſo nimmt man an, daß ſie für die

sociés, sous la modification portée en l'article 1869; ou, s'il s'agit d'une affaire dont la durée soit limitée, pour tout le temps que doit durer cette affaire.

1845. Chaque associé est débiteur envers la société, de tout ce qu'il a promis d'y apporter.

Lorsque cet apport consiste en un corps certain, et que la société en est évincée, l'associé en est garant envers la société, de la même manière qu'un vendeur l'est envers son acheteur.

1846. L'associé qui devoit apporter une somme dans la société, et qui ne l'a point fait, devient, de plein droit et sans demande, débiteur des intérêts de cette somme, à compter du jour où elle devoit être payée.

Il en est de même à l'égard des sommes qu'il a prises dans la caisse sociale, à compter du jour où il les en a tirées pour son profit particulier;

Le tout sans préjudice de plus amples dommages-intérêts, s'il y a lieu.

1847. Les associés qui se sont soumis à apporter leur industrie à la société, lui doivent compte de tous les gains qu'ils ont faits par l'espèce d'industrie qui est l'objet de cette société.

1848. Lorsque l'un des associés est, pour son compte particulier, créancier d'une somme exigible envers une personne qui se trouve aussi devoir à la société une somme également exigible, l'imputation de ce qu'il reçoit de ce débiteur, doit se faire sur la créance de la société et sur la

ganze Lebenszeit der Geſellſchafter geſchloſſen worden, vorbehaltlich jedoch der im 1869. Artikel enthaltenen Einſchränkung, oder, wenn von einem Geſchäfte von beſchränkter Dauer die Rede iſt, für die ganze Zeit, welche dieſes Geſchäft dauern wird.

1845. Jeder Geſellſchafter wird in Hinſicht alles deſſen, was er in die Geſellſchaft einzubringen verſprochen hat, als ihr Schuldner betrachtet.

Beſteht dieſes Einbringen in einem gewiſſen beſtimmten Objecte, und dieſes iſt der Geſellſchaft abgeſtritten worden, ſo iſt der Geſellſchafter auf eben die Weiſe der Societät, wie ein Verkäufer ſeinem Käufer, zur Gewährleiſtung verbunden.

1846. Ein Geſellſchafter, der ein Capital in die Geſellſchaft einzubringen verpflichtet war, und dieſer Verbindlichkeit kein Genüge geleiſtet hat, iſt von Rechtswegen und ohne vorherige Anmahnung ſchuldig, die Zinſen dieſes Capitals von dem Tage an, da es gezahlt werden mußte, zu vergüten.

Eine gleiche Bewandniß hat es mit denjenigen Summen, die er aus der gemeinſchaftlichen Caſſe genommen hat, von dem Tage an zu rechnen, da er ſie zu ſeinem Privat-Vortheile daraus gehoben hat.

Alles vorbehaltlich einer weitern Entſchädigung, in ſo fern ſie den Umſtänden nach Statt hat.

1847. Die Geſellſchafter, die ſich anheiſchig gemacht haben, ihren Kunſtfleiß, ihre Mühe und Arbeit in die Geſellſchaft einzubringen, ſind ſchuldig, ihr jeden Gewinn zu berechnen, den ſie mit derjenigen Gattung von Induſtrie, welche der Gegenſtand dieſer Geſellſchaft iſt, gemacht haben.

1848. Hat einer der Geſellſchafter für ſeine beſondere Rechnung eine wirklich fällige Summe an jemand zu fordern, der zugleich an die Geſellſchaft eine ebenmäßig fällige Summe zu zahlen hat, ſo muß dasjenige, was er von dieſem Schuldner empfängt, von der Forderung der Geſell-

sienne dans la proportion des deux créances, encore qu'il eût par sa quittance dirigé l'imputation intégrale sur sa créance particulière; mais s'il a exprimé dans sa quittance que l'imputation seroit faite en entier sur la créance de la société, cette stipulation sera exécutée.

1849. Lorsqu'un des associés a reçu sa part entière de la créance commune, et que le débiteur est depuis devenu insolvable, cet associé est tenu de rapporter à la masse commune ce qu'il a reçu, encore qu'il eût spécialement donné quittance *pour sa part.*

1850. Chaque associé est tenu envers la société, des dommages qu'il lui a causés par sa faute, sans pouvoir compenser avec ces dommages les profits que son industrie lui auroit procurés dans d'autres affaires.

1851. Si les choses dont la jouissance seulement a été mise dans la société sont des corps certains et déterminés, qui ne se consomment point par l'usage, elles sont aux risques de l'associé propriétaire.

Si ces choses se consomment, si elles se détériorent en les gardant, si elles ont été destinées à être vendues, ou si elles ont été mises dans la société sur une estimation portée par un inventaire, elles sont aux risques de la société.

Si la chose a été estimée, l'associé ne peut répéter que le montant de son estimation.

1852. Un associé a action contre la société, non-seulement à raison des sommes qu'il a déboursées pour elle, mais encore à raison des obligations qu'il a contractées de bonne foi pour les affaires de la société, et des risques inséparables de sa gestion.

ſchaft und der ſeinigen nach Verhältniß der beyden Forderungen abgerechnet werden, hätte er auch in ſeiner Quittung erklärt, daß er das ganze auf ſeine eigene perſönliche Forderung annehme. Hat er dagegen in ſeiner Quittung ausgedruckt, daß die ganze Zahlung von der Forderung der Geſellſchaft abgerechnet werden ſoll, ſo ſoll dieſes Angelöbniß vollzogen werden.

1849. Hat einer der Geſellſchafter ſeinen ganzen Antheil an einer gemeinſchaftlichen Forderung erhoben, und der Schuldner iſt ſeitdem inſolvent geworden, ſo iſt dieſer Geſellſchafter verbunden, was er empfangen hat, zur gemeinſchaftlichen Maſſe herzugeben, hätte er auch die Quittung nahmentlich nur für ſeinen Theil ausgeſtellt.

1850. Jeder Geſellſchafter iſt verbunden, der Societät allen Schaden zu erſetzen, den er durch ſein Verſchulden ihr verurſacht hat, ohne daß er berechtiget ſey, dieſen Schaden gegen die Vortheile aufzurechnen, den ſeine Induſtrie ihr in andern Fällen verſchafft hat.

1851. Beſtehen die Sachen, die nur dem Genuſſe nach in die Geſellſchaft eingebracht worden, in gewiſſen und in jeder Hinſicht beſtimmten Objecten, die durch den Gebrauch nicht verzehrt werden, ſo ſind ſie auf Gefahr des Geſellſchafters, der Eigenthümer davon iſt.

Sind dieß verzehrbare Sachen, oder ſolche, die ſich mit der Zeit verſchlimmern, wenn man ſie aufbewahrt, ſind ſie nach einer vorhergegangenen Inventur und hiemit verbundenen Schätzung in die Societät eingebracht worden, ſo ſind ſie auf Gefahr der Geſellſchaft.

Iſt die Sache geſchätzt worden, ſo kann der Geſellſchafter mehr nicht zurückfordern, als den Ertrag ihrer Schätzung.

1852. Ein Geſellſchafter hat eine Klage wider die Geſellſchaft, nicht nur in Rückſicht der Summen, welche er für ſie ausgelegt, ſondern auch in Rückſicht der Verbindlichkeiten, welche er auf guten Glauben und auf eine redliche Weiſe in Angelegenheiten der Societät übernommen hat,

1853. Lorsque l'acte de société ne détermine point la part de chaque associé dans les bénéfices ou pertes, la part de chacun est en proportion de sa mise dans le fonds de la société.

A l'égard de celui qui n'a apporté que son industrie, sa part dans les bénéfices ou dans les pertes est réglée comme si sa mise eût été égale à celle de l'associé qui a le moins apporté.

1854. Si les associés sont convenus de s'en rapporter à l'un d'eux ou à un tiers pour le réglement des parts, ce réglement ne peut être attaqué s'il n'est évidemment contraire à l'équité.

Nulle réclamation n'est admise à ce sujet, s'il s'est écoulé plus de trois mois depuis que la partie qui se prétend lésée a eu connoissance du réglement, ou si ce réglement a reçu de sa part un commencement d'exécution.

1855. La convention qui donneroit à l'un des associés la totalité des bénéfices, est nulle.

Il en est de même de la stipulation qui affranchiroit de toute contribution aux pertes, les sommes ou effets mis dans le fonds de la société par un ou plusieurs des associés.

1856. L'associé chargé de l'administration par une clause spéciale du contrat de société, peut faire, nonobstant l'opposition des autres associés, tous les actes qui dépendent de son administration, pourvu que ce soit sans fraude.

Ce pouvoir ne peut être révoqué sans cause légitime, tant que la société dure; mais s'il n'a été donné que par

und in Hinſicht der Gefahren, die von ſeiner Geſchäftsführung unzertrennlich ſind.

1853. Iſt der Antheil eines jeden Geſellſchafters am Gewinn und Verluſte in dem Societäts-Contracte nicht beſtimmt, ſo richtet er ſich für einen jeden nach Verhältniß deſſen, was er zum Capital der Geſellſchaft beygebracht hat.

Der Antheil am Gewinn und Verluſte, welcher demjenigen gebührt, der nur ſeine Mühe und Arbeit eingebracht hat, wird ſo berechnet, als wäre ſeine Einlage dem Capital desjenigen Geſellſchafters gleich, der am wenigſten eingebracht hat.

1854. Sind die Geſellſchafter darin übereingekommen, daß ſie einem von ihnen oder einer dritten Perſon die Beſtimmung der Antheile überlaſſen wollen, ſo kann dieſe Beſtimmung anderſt nicht angefochten werden, als wenn ſie der Billigkeit offenbar zuwider iſt.

Kein Einſpruch wird in dieſer Hinſicht mehr zugelaſſen, wenn von dem Zeitpuncte an, da der angeblich verletzte Theil die erfolgte Beſtimmung gekannt hat, mehr als drey Monate verſtrichen ſind, oder wenn er ſchon angefangen hat, dieſe Beſtimmung zu vollziehen.

1855. Ein Vertrag, wodurch einem der Geſellſchafter allein aller Gewinn zuerkannt würde, iſt ungültig.

Gleiche Bewandniß hat es mit derjenigen Uebereinkunft, wodurch die von einem oder von mehrern der Aſſociirten zum Geſellſchafts-Capital eingelegten Summen oder Effecten von allem Beytrage zum Verluſte freygeſprochen würden.

1856. Der Geſellſchafter, dem durch eine beſondere Clauſel des Societäts-Contractes die Verwaltung aufgetragen iſt, kann, des Einſpruches der übrigen Aſſociirten ungehindert, alle Acte unternehmen, die zu ſeiner Verwaltung gehören, vorausgeſetzt, daß dieſes ohne Gefährde und Argliſt geſchehe.

So lange die Geſellſchaft beſteht, kann dieſer Auftrag ohne rechtmäßige Urſache nicht zurückgenommen werden. Iſt

acte postérieur au contrat de société, il est révocable comme un simple mandat.

1857. Lorsque plusieurs associés sont chargés d'administrer sans que leurs fonctions soient déterminées, ou sans qu'il ait été exprimé que l'un ne pourroit agir sans l'autre, ils peuvent faire chacun séparément tous les actes de cette administration.

1858. S'il a été stipulé que l'un des administrateurs ne pourra rien faire sans l'autre, un seul ne peut, sans une nouvelle convention, agir en l'absence de l'autre, lors même que celui-ci seroit dans l'impossibilité actuelle de concourir aux actes d'administration.

1859. A défaut de stipulations spéciales sur le mode d'administration, l'on suit les règles suivantes:

1°. Les associés sont censés s'être donné réciproquement le pouvoir d'administrer l'un pour l'autre. Ce que chacun fait est valable même pour la part de ses associés, sans qu'il ait pris leur consentement; sauf le droit qu'ont ces derniers, ou l'un d'eux, de s'opposer à l'opération, avant qu'elle soit conclue.

2°. Chaque associé peut se servir des choses appartenant à la société, pourvu qu'il les emploie à leur destination fixée par l'usage, et qu'il ne s'en serve pas contre l'intérêt de la société, ou de manière à empêcher ses associés d'en user selon leur droit.

3°. Chaque associé a le droit d'obliger ses associés à faire avec lui les dépenses qui sont nécessaires pour la conservation des choses de la société.

er aber in einem Acte ertheilt worden, der ſpäter iſt, als der Societäts-Contract ſelbſt, ſo kann er, wie jede bloße Vollmacht, widerrufen werden.

1857. Iſt die Verwaltung mehrern Geſellſchaftern aufgetragen worden, ohne daß man ihre Verrichtungen beſtimmt, oder dabey ausgedruckt hätte, daß einer ohne den andern nicht handeln ſoll, ſo kann ein jeder von ihnen beſonders alle Acte dieſer Verwaltung unternehmen.

1858. Hat man dabey ausbedungen, daß ein Verwalter ohne den andern nichts unternehmen ſoll, ſo kann, ohne neuen Vertrag, einer von ihnen in Abweſenheit des andern nichts vornehmen, ſelbſt wenn es dieſem jetzt unmöglich ſeyn ſollte, bey den zur Verwaltung gehörigen Handlungen mitzuwirken.

1859. Iſt über die Art der Verwaltung in dem Vertrag nichts beſonderes feſtgeſtellt worden, ſo hält man ſich an folgenden Regeln:

1) Man nimmt an, daß die Geſellſchafter ſich gegenſeitig die Gewalt eingeräumt haben, für einander zu verwalten. Was ein jeder von ihnen unternimmt, iſt gültig, ſelbſt für den Antheil ſeiner Geſellſchafter, wenn er ſchon ihre Einwilligung nicht eingehohlt hat, vorbehaltlich des Rechtes, das dieſen letztern, oder auch einem von ihnen zuſteht, ſich dem Unternehmen zu widerſetzen, ehe es vollbracht iſt.

2) Jeder Geſellſchafter darf ſich der Sachen bedienen, die der Societät zugehören, vorausgeſetzt, daß er ſie zu dem Zwecke verwendet, der durch den Gebrauch beſtimmt iſt, und daß er ſich ihrer nicht gegen das Intereſſe der Geſellſchaft, oder ſonſt auf eine Weiſe bedient, welche ſeine Geſellſchafter verhindert, ſich ihrer nach dem Umfange ihrer Rechte ebenfalls zu bedienen.

3) Jeder Geſellſchafter hat das Recht, ſeine Geſellſchafter zu zwingen, daß ſie gemeinſchaftlich mit ihm die Koſten beſtreiten, die erforderlich ſind, um die der Geſellſchaft gehörigen Sachen in gutem Stande zu erhalten.

4°. L'un des associés ne peut faire d'innovations sur les immeubles dépendans de la société, même quand il les soutiendroit avantageuses à cette société, si les autres associés n'y consentent.

1860. L'associé qui n'est point administrateur, ne peut aliéner ni engager les choses même mobilières qui dépendent de la société.

1861. Chaque associé peut, sans le consentement de ses associés, s'associer une tierce personne relativement à la part qu'il a dans la société : il ne peut pas, sans ce consentement, l'associer à la société, lors même qu'il en auroit l'administration.

SECTION II.

Des Engagemens des Associés à l'égard des Tiers.

1862. Dans les sociétés autres que celles de commerce, les associés ne sont pas tenus solidairement des dettes sociales, et l'un des associés ne peut obliger les autres si ceux-ci ne lui en ont conféré le pouvoir.

1863. Les associés sont tenus envers le créancier avec lequel ils ont contracté, chacun pour une somme et part égales, encore que la part de l'un d'eux dans la société fût moindre, si l'acte n'a pas spécialement restreint l'obligation de celui-ci sur le pied de cette dernière part.

1864. La stipulation que l'obligation est contractée pour le compte de la société, ne lie que l'associé contractant et non les autres, à moins que ceux-ci ne lui aient donné pouvoir, ou que la chose n'ait tourné au profit de la société.

4) Kein Geſellſchafter hat für ſich allein das Recht, an den Immobilien, welche zur Geſellſchaft gehören, Neuerungen vorzunehmen, ſelbſt wenn er behaupten ſollte, daß ſie dieſer Geſellſchaft Vortheil bringen, in ſo fern die übrigen Geſellſchafter hierin nicht einwilligen.

1860. Ein Geſellſchafter, dem die Verwaltung nicht aufgetragen iſt, kann ſelbſt bewegliche Sachen, welche der Geſellſchaft gehören, weder veräuſſern, noch verpfänden.

1861. Jeder Geſellſchafter kann in Beziehung auf den Antheil, den er an der Geſellſchaft hat, auch ohne Bewilligung ſeiner Geſellſchafter mit einer dritten Perſon in Societät treten; er kann ihn gleichwohl, ohne dieſen Conſens, in die Hauptgeſellſchaft nicht aufnehmen, ſelbſt wenn er die Verwaltung davon haben ſollte.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Verpflichtung der Geſellſchafter in Beziehung auf dritte Perſonen.

1862. Bey Geſellſchaften, die keine Handlungs-Geſellſchaften ſind, haben die Aſſociirten für die gemeinſchaftlichen Schulden nicht ſolidariſch zu haften, und ein Aſſociirter kann nie die übrigen verbinden, in ſo fern dieſe ihm hiezu keinen Auftrag gegeben haben.

1863. Die Geſellſchafter haften dem Gläubiger, womit ſie contrahirt haben, jeder für eine gleiche Summe und einen gleichen Theil, ſelbſt dann, wenn einer von ihnen an der Geſellſchaft für ein geringeres Capital betheiliget ſeyn ſollte, der Act habe dann beſonders die Verpflichtung dieſes Letztern nach Verhältniß ſeines Antheils an der Geſellſchaft beſtimmt.

1864. Das Angelöbniß, daß eine Verpflichtung für Rechnung der Geſellſchaft übernommen worden ſey, bindet nur denjenigen Geſellſchafter, der contrahirt hat, und nicht die übrigen, es ſey dann, daß dieſe ihm Vollmacht gegeben haben, oder daß das Empfangene der Societät zu Nutze gekommen.

CHAPITRE IV.

Des différentes manières dont finit la Société.

1865. La société finit,

1°. Par l'expiration du temps pour lequel elle a été contractée ;

2°. Par l'extinction de la chose, ou la consommation de la négociation ;

3°. Par la mort naturelle de quelqu'un des assosiés ;

4°. Par la mort civile, l'interdiction ou la déconfiture de l'un d'eux ;

5°. Par la volonté qu'un seul ou plusieurs expriment de n'être plus en société.

1866. La prorogation d'une société à temps limité ne peut être prouvée que par un écrit revêtu des mêmes formes que le contrat de société.

1867. Lorsque l'un des associés a promis de mettre en commun la propriété d'une chose, la perte survenue avant que la mise en soit effectuée, opère la dissolution de la société par rapport à tous les associés.

La société est également dissoute dans tous les cas par la perte de la chose, lorsque la jouissance seule a été mise en commun, et que la propriété en est restée dans la main de l'associé.

Mais la société n'est pas rompue par la perte de la chose dont la propriété a déjà été apportée à la société.

1868. S'il a été stipulé qu'en cas de mort de l'un des associés, la société continueroit avec son héritier, ou seulement entre les associés survivans, ces dispositions seront

Viertes Capitel.

Von den verſchiedenen Arten, wie der Geſellſchafts-Contract ſich endiget.

1865. Der Geſellſchafts-Contract endiget ſich

1) Durch Umlauf der Zeit, worauf er geſchloſſen worden;

2) Durch den Untergang der Sache, oder durch die Vollendung des Geſchäftes;

3) Durch den natürlichen Tod eines der Geſellſchafter;

4) Durch den bürgerlichen Tod, durch die Interdiction oder den gänzlichen Ruin eines aus ihnen;

5) Durch die Willenserklärung, wodurch einer oder mehrere an Tag legen, daß ſie nicht mehr in Geſellſchaft ſeyn wollen.

1866. Daß eine Geſellſchaft auf beſtimmte Zeit verlängert worden ſey, läßt ſich nicht anderſt erweiſen, als durch einen ſchriftlichen Act, der in derſelben Form, wie der Societäts-Contract ſelbſt, ausgefertiget iſt.

1867. Hat einer der Geſellſchafter verſprochen, das Eigenthum einer Sache in die Gemeinſchaft einzulegen, ſo erliſcht der Geſellſchafts-Contract in Beziehung auf alle Geſellſchafter, wenn die Sache zu Grunde geht, ehe ſie in die Gemeinſchaft eingelegt worden.

Auf gleiche Weiſe erliſcht die Geſellſchaft durch den Verluſt oder Untergang der Sache in allen Fällen, wo nur der Genuß in die Gemeinſchaft eingelegt worden iſt, und das Eigenthum davon in den Händen des Geſellſchafters geblieben.

Dann aber wird die Geſellſchaft durch den Verluſt der Sache nicht aufgelöſt, wenn das Eigenthum ſchon wirklich in die Societät eingebracht war.

1868. Iſt ausbedungen worden, daß, wenn einer der Geſellſchafter ſtirbt, die Geſellſchaft mit ſeinem Erben oder unter den noch lebenden Geſellſchaftern allein fortwähren ſoll;

suivies: au second cas, l'héritier du décédé n'a droit qu'au partage de la société, eu égard à la situation de cette société lors du décès, et ne participe aux droits ultérieurs qu'autant qu'ils sont une suite nécessaire de ce qui s'est fait avant la mort de l'associé auquel il succède.

1869. La dissolution de la société par la volonté de l'une des parties ne s'applique qu'aux sociétés dont la durée est illimitée, et s'opère par une renonciation notifiée à tous les associés, pourvu que cette renonciation soit de bonne foi, et non faite à contre-temps.

1870. La renonciation n'est pas de bonne foi lorsque l'associé renonce pour s'approprier à lui seul le profit que les associés s'étoient proposé de retirer en commun.

Elle est faite à contre-temps lorsque les choses ne sont plus entières, et qu'il importe à la société que sa dissolution soit différée.

1871. La dissolution des sociétés à terme ne peut être demandée par l'un des associés avant le terme convenu, qu'autant qu'il y en a de justes motifs, comme lorsqu'un autre associé manque à ses engagemens, ou qu'une infirmité habituelle le rend inhabile aux affaires de la société, ou autres cas semblables, dont la légitimité et la gravité sont laissées à l'arbitrage des juges.

1872. Les règles concernant le partage des successions, la forme de ce partage, et les obligations qui en résultent entre les cohéritiers, s'appliquent aux partages entre associés.

ſo muß dieſe Uebereinkunft vollzogen werden. Im zweyten Falle hat der Erbe des Verſtorbenen weiter kein Recht auf Theilung der Societät, als nach Beſchaffenheit der Lage, worin ſie zur Zeit des Abſterbens ſich befand, und er nimmt keinen Theil an den weitern Rechten, als in ſo fern ſie eine nothwendige Folge desjenigen ſind, was vor dem Tode des Aſſociirten, deſſen Erbe er iſt, geſchehen.

1869. Nur Geſellſchaften, deren Dauer nicht auf gewiſſe Zeit eingeſchränkt iſt, können durch bloße Willkür eines der Contrahenten aufgelöſt werden. Die Auflöſung geſchieht durch eine Verzichtleiſtung, welche allen Geſellſchaftern bekannt gemacht wird, vorausgeſetzt daß dieſe Verzichtleiſtung auf eine redliche Weiſe, ohne Gefährde und Argliſt und nicht zur Unzeit geſchehe.

1870. Die Verzichtleiſtung geſchieht nicht auf eine redliche Weiſe, wenn der Aſſociirte der Geſellſchaft entſagt, um ſich einen Gewinn allein zuzueignen, den die Geſellſchafter für gemeinſame Rechnung zu ziehen Willens waren.

Sie geſchieht zur Unzeit, wenn die Sachen nicht mehr im vorigen Zuſtande ſind, und der Geſellſchaft daran gelegen iſt, daß ihre Auflöſung verſchoben werde.

1871. Geſellſchaften, welche auf Zeit geſchloſſen ſind, können auf einſeitiges Verlangen eines der Aſſociirten vor der vereinbarten Zeit nicht aufgehoben werden, als in ſo fern gerechte Bewegurſachen eintreten, wie z. B. wenn ein anderer Geſellſchafter ſein Verſprechen nicht erfüllt, oder eine eingewurzelte oft wiederkehrende Krankheit ihn zu den Geſchäften der Geſellſchaft unfähig macht, oder in andern ähnlichen Fällen, deren Rechtmäßigkeit und Erheblichkeit zu beurtheilen dem Ermeſſen der Richter überlaſſen bleibt.

1872. Die Regeln, die ſich auf Erbſchaftstheilungen, auf die Form dieſer Theilungen und die unter den Miterben hieraus entſpringenden Verbindlichkeiten beziehen, ſind auf die Theilungen unter Aſſociirten ebenfalls anwendbar.

Disposition relative aux Sociétés de commerce.

1873. Les dispositions du présent titre ne s'appliquent aux sociétés de commerce que dans les points qui n'ont rien de contraire aux lois et usages du commerce.

TITRE X.

Du Prêt.

(Décrété le 18 Ventôse an XII. Promulgué le 28 du même mois.)

1874. Il y deux sortes de prêt :

Celui des choses dont on peut user sans les détruire,

Et celui des choses qui se consomment par l'usage qu'on en fait.

La première espèce s'appelle *prêt à usage*, ou *commodat ;*

La deuxième s'appelle *prêt de consommation*, ou simplement *prêt.*

CHAPITRE PREMIER.

Du prêt à l'usage, ou Commodat.

SECTION I.

De la nature du Prêt à usage.

1875. Le prêt à usage ou commodat est un contrat par lequel l'une des parties livre une chose à l'autre pour s'en servir, à la charge par le preneur de la rendre après s'en être servi.

1876. Ce prêt est essentiellement gratuit.

Verfügung in Beziehung auf Handlungsgeſellſchaften.

1873. Die Verfügungen des gegenwärtigen Titels ſind auf Handlungsgeſellſchaften in denjenigen Puncten nur anwendbar, die mit den Handelsgeſetzen und Gebräuchen in keinem Widerſpruche ſtehen.

Zehnter Titel.

Von dem Leih- und Darlehns-Contracte.

(Decretirt den 18. Ventos 12. J. promulgirt den 28. des nähmlichen Monats.)

1874. Es gibt zweyerley Gattungen des Contractes, wodurch man ſeine Sache einem andern lehnt.

Der Leih-Contract über Sachen, die man gebrauchen kann, ohne ſie zu zerſtören;

Und der Darlehns-Contract über Sachen, die durch den Gebrauch, den man davon macht, verzehrt werden.

Die erſte Gattung heißt *prêt à usage* oder *commodat*, Leih-Contract;

Die zweyte Gattung heißt *prêt de consommation* oder ſchlechthin *prêt*, Darlehn.

Erſtes Capitel.

Von dem Leih-Contracte.

Erſter Abſchnitt.

Von der Natur des Leih-Contractes.

1875. Der Leih-Contract iſt ein Vertrag, wodurch einer der contrahirenden Theile dem andern eine Sache überliefert, um ſie zu gebrauchen, unter der Bedingung, daß der Empfänger, nachdem er ſich ihrer bedient hat, ſie zurückgeben ſoll.

1876. Zum Weſen dieſes Leih-Contractes gehört es, daß der Gebrauch der Sache unentgeldlich überlaſſen wird.

1877. Le prêteur demeure propriétaire de la chose prêtée.

1878. Tout ce qui est dans le commerce, et qui ne se consomme pas par l'usage, peut être l'objet de cette convention.

1879. Les engagemens qui se forment par le commodat, passent aux héritiers de celui qui prête, et aux héritiers de celui qui emprunte.

Mais si l'on n'a prêté qu'en considération de l'emprunteur, et à lui personnellement, alors ses héritiers ne peuvent continuer de jouir de la chose prêtée.

SECTION II.

Des Engagemens de l'Emprunteur.

1880. L'emprunteur est tenu de veiller, en bon père de famille, à la garde et à la conservation de la chose prêtée. Il ne peut s'en servir qu'à l'usage déterminé par sa nature ou par la convention; le tout à peine de dommages-intérêt, s'il y a lieu.

1881. Si l'emprunteur emploie la chose à un autre usage, ou pour un temps plus long qu'il ne le devoit, il sera tenu de la perte arrivée, même par cas fortuit.

1882. Si la chose prêtée périt par cas fortuit dont l'emprunteur auroit pu la garantir en employant la sienne propre, ou si, ne pouvant conserver que l'une des deux, il a préféré la sienne, il est tenu de la perte de l'autre.

1883. Si la chose a été estimée en la prêtant, la perte qui arrive, même par cas fortuit, est pour l'emprunteur, s'il n'y a convention contraire.

1884. Si la chose se détériore par le seul effet de l'usage pour lequel elle a été empruntée, et sans aucune faute

1877. Der Leiher bleibt Eigenthümer der geliehenen Sache.

1878. Alles, was nicht dem rechtlichen Verzehr entzogen iſt, und durch den Gebrauch nicht verzehrt wird, kann ein Gegenſtand dieſes Vertrags ſeyn.

1879. Die Verbindlichkeiten, welche aus dem Leih-Contracte entſtehen, gehen beyderſeits auf die Erben des Leihers und des Anleihers über.

Hat man indeß nur aus Rückſicht für den Anleiher und ihm bloß für ſeine Perſon geliehen, ſo können die Erben nicht fortfahren, die geliehene Sache zu gebrauchen.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Verpflichtungen des Anleihers.

1880. Der Anleiher iſt ſchuldig, als ein guter Hauswirth für die Aufbewahrung und Erhaltung der ihm geliehenen Sache zu ſorgen, er darf ſich ihrer nur zu dem Zwecke bedienen, wozu ſie entweder ihrer Natur nach oder durch die Uebereinkunft beſtimmt iſt; alles bey Strafe den etwanigen Schaden und entbehrten Gewinn zu erſetzen.

1881. Gebraucht der Anleiher die Sache zu einem andern Zwecke, oder für eine längere Zeit, als er es ſollte, ſo hat er für den Verluſt zu haften, wäre er auch durch einen Zufall entſtanden.

1882. Geht die geliehene Sache durch einen Zufall zu Grunde, vor dem der Anleiher ſie hätte bewahren können, wenn er ſeine eigene Sache gebraucht hätte, oder fand er ſich in dem Falle, wo er nur eine von beyden erhalten konnte, und er zog die ſeinige vor, ſo iſt er für den Verluſt der andern verantwortlich.

1883. Hat man die Sache, als ſie geliehen wurde, geſchätzt, ſo hat der Anleiher jeden, ſelbſt durch Zufall ſich ereignenden, Verluſt zu tragen, in ſo fern nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1884. Verſchlimmert ſich die Sache bloß durch eine Folge des Gebrauches, wofür ſie geliehen worden, und ohne eini-

de la part de l'emprunteur, il n'est pas tenu de la détérioration.

1885. L'emprunteur ne peut pas retenir la chose par compensation de ce que le prêteur lui doit.

1886. Si, pour user de la chose, l'emprunteur a fait quelque dépense, il ne peut pas la répéter.

1887. Si plusieurs ont conjointement emprunté la même chose, ils en sont solidairement responsables envers le prêteur.

SECTION III.

Des Engagemens de celui qui prête à usage.

1888. Le prêteur ne peut retirer la chose prêtée qu'après le terme convenu, ou, à défaut de convention, qu'après qu'elle a servi à l'usage pour lequel elle a été empruntée.

1889. Néanmoins, si, pendant ce délai, ou avant que le besoin de l'emprunteur ait cessé, il survient au prêteur un besoin pressant et imprévu de sa chose, le juge peut, suivant les circonstances, obliger l'emprunteur à la lui rendre.

1890. Si, pendant la durée du prêt, l'emprunteur a été obligé, pour la conservation de la chose, à quelque dépense extraordinaire, nécessaire, et tellement urgente qu'il n'ait pas pu en prévenir le prêteur, celui-ci sera tenu de la lui rembourser.

1891. Lorsque la chose prêtée a des défauts tels, qu'elle puisse causer du préjudice à celui qui s'en sert, le prêteur est responsable, s'il connoissoit les défauts et n'en a pas averti l'emprunteur.

ges Verſchulden des Anleihers, ſo hat er für die Verſchlimmerung nicht zu haften.

1885. Der Anleiher kann die Sache nicht einbehalten, um ſie gegen dasjenige aufzurechnen, was ihm der Leiher ſchuldig iſt.

1886. Hat der Anleiher, um die Sache gebrauchen zu können, einige Koſten verwendet, ſo kann er dieſelben nicht zurückfordern.

1887. Haben mehrere zuſammen eine und dieſelbe Sache entlehnt, ſo ſind ſie dem Leiher ſammt und ſonders, einer für alle und alle für einen, verpflichtet.

Dritter Abſchnitt.

Von den Verpflichtungen des Leihers.

1888. Der Leiher kann die geliehene Sache nicht zurücknehmen, als nach Umlauf der vereinbarten Zeit, oder, wenn hierüber nichts ausbedungen worden iſt, nicht eher, als nachdem ſie zu dem Zwecke gedient hat, wofür ſie entlehnt worden.

1889. Wenn jedoch während dieſes Zeitraumes, oder bevor das Bedürfniß des Anleihers befriediget iſt, bey dem Leiher ein dringender und unvorgeſehener Fall ſich ereignet, wodurch er ſeiner Sache bedarf, ſo mag der Richter den Umſtänden nach den Anleiher anhalten, daß er ſie ihm zurückgebe.

1890. War der Anleiher während der Dauer des Leih-Contractes, um die Sache zu erhalten, zu einer außerordentlichen und nothwendigen Ausgabe gezwungen, die ſo dringend war, daß er den Leiher nicht zuvor davon benachrichtigen konnte, ſo iſt dieſer verbunden, ſie ihm zu erſetzen.

1891. Hat die geliehene Sache ſolche Mängel, daß ſie demjenigen, der ſich ihrer bedient, ſchädlich werden kann, ſo iſt der Leiher verantwortlich, in ſo fern er die Mängel kannte, und den Anleiher hievon nicht benachrichtiget hat.

CHAPITRE II.

Du Prêt de consommation, ou simple Prêt.

SECTION I.

De la nature du Prêt de consommation.

1892. Le prêt de consommation est un contrat par lequel l'une des parties livre à l'autre une certaine quantité de choses qui se consomment par l'usage, à la charge par cette dernière de lui en rendre autant de même espèce et qualité.

1893. Par l'effet de ce prêt, l'emprunteur devient le propriétaire de la chose prêtée; et c'est pour lui qu'elle périt, de quelque manière que cette perte arrive.

1894. On ne peut pas donner à titre de prêt de consommation, des choses qui, quoique de même espèce, diffèrent dans l'individu, comme les animaux: alors c'est un prêt à usage.

1895. L'obligation qui résulte d'un prêt en argent, n'est toujours que de la somme numérique énoncée au contrat.

S'il y a eu augmentation ou diminution d'espèces avant l'époque du paiement, le débiteur doit rendre la somme numérique prêtée, et ne doit rendre que cette somme dans les espèces ayant cours au moment du paiement.

1896. La règle portée en l'article précédent n'a pas lieu, si le prêt a été fait en lingots.

1897. Si ce sont des lingots ou des denrées qui ont été prêtés, quelle que soit l'augmentation ou la diminution de leur prix, le débiteur doit toujours rendre la même quantité et qualité, et ne doit rendre que cela.

Zweytes Capitel.

Von dem Darlehn.

Erſter Abſchnitt.

Von der Natur des Darlehns.

1892. Das Darlehn iſt ein Contract, wodurch einer der Contrahenten dem andern Sachen, die durch den Gebrauch verzehrt werden, in einer gewiſſen Quantität unter der Bedingung überliefert, daß Letzterer ihm eben ſoviel in derſelben Art und Quantität einſt wiedergeben ſoll.

1893. Der Empfänger wird durch dieſes Darlehn Eigenthümer der gelehnten Sache; er allein trägt den Verluſt, wenn ſie zu Grunde geht, auf welche Art ſich auch immer dieſer Verluſt ereignen möge.

1894. Sachen, die in ihren einzelnen Weſen (in ihren Individuen) verſchieden ſind, obſchon ſie zu einer Art und Gattung gehören, wie z. B. Thiere, können nicht zum Gegenſtande des Darlehns werden. Unter ſolchen Umſtänden iſt das Geſchäft ein Leih-Contract.

1895. Die Verpflichtung, die aus einem Darlehn von baarem Gelde entſteht, beſchränkt ſich auf den Erſatz der im Contracte ausgedruckten nummeriſchen (in Zahlen berechneten) Summe.

Sind vor dem Zeitpuncte der Zahlung die Geldſorten erhöht oder verringert worden, ſo muß der Schuldner die ihm gelehnte nummeriſche Summe, und nur dieſe Summe in den zur Zeit der Zahlung nicht verrufenen Münzſorten erſetzen.

1896. Die in dem vorhergehenden Artikel ausgedruckte Regel tritt alsdann nicht ein, wenn das Darlehn in Barren geſchehen iſt.

1897. War es Gold oder Silber in Barren, oder waren es Lebensmittel und Waaren, welche gelehnt wurden, ſo muß allemahl der Schuldner dieſelbe Quantität und Qualität, und nur dieſe zurück geben, wie viel auch immer dieſe Sachen im Preiſe erhöht oder vermindert ſeyn mögen.

SECTION II.

Des Obligations du Prêteur.

1898. Dans le prêt de consommation, le prêteur est tenu de la responsabilité établie par l'article 1891 pour le prêt à usage.

1899. Le prêteur ne peut pas redemander les choses prêtées, avant le terme convenu.

1900. S'il n'a pas été fixé de terme pour la restitution, le juge peut accorder à l'emprunteur un délai suivant les circonstances.

1901. S'il a été seulement convenu que l'emprunteur paieroit quand il le pourroit, ou quand il en auroit les moyens, le juge lui fixera un terme de paiement suivant les circonstances.

SECTION III.

Des Engagemens de l'Emprunteur.

1902. L'emprunteur est tenu de rendre les choses prêtées, en même quantité en qualité, et au terme convenu.

1903. S'il est dans l'impossibilité d'y satisfaire, il est tenu d'en payer la valeur eu égard au temps et au lieu où la chose devoit être rendue d'après la convention.

Si ce temps et ce lieu n'ont pas été réglés, le paiement se fait au prix du temps et du lieu où l'emprunt a été fait.

1904. Si l'emprunteur ne rend pas les choses prêtées ou leur valeur au terme convenu, il en doit l'intérêt du jour de la demande en justice.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Pflichten des Darleihers.

1898. Bey dem Darlehn hat der Gläubiger (der Darleiher) eben die Verbindlichkeit, die im 1891. Artikel für den Leih-Contract feſtgeſtellt iſt.

1899. Der Darleiher kann die Sachen, die er gelehnt hat, nicht vor der bedungenen Zeit zurückfordern.

1900. Iſt für die Wiedererſtattung des Darlehns keine Zeit beſtimmt worden, ſo kann der Richter, nach Beſchaffenheit der Umſtände, dem Empfänger eine Friſt zugeſtehen.

1901. Hat man nur ausbedungen, daß der Empfänger zahlen ſollte, wann er es könnte, oder wann er dazu die Mittel haben würde, ſo beſtimmt der Richter eine Zahlungsfriſt nach Beſchaffenheit der Umſtände.

Dritter Abſchnitt.

Von den Pflichten des Lehners.

1902. Der Lehner muß die gelehnten Sachen in derſelben Quantität und Qualität und zu der bedungenen Zeit wiedererſtatten.

1903. Befindet er ſich auſſer Stande, dieſer Verbindlichkeit ein Genüge zu leiſten, ſo iſt er verbunden, den Werth der Sache, mit Rückſicht auf die Zeit und den Ort, wo ſie nach dem Inhalt des Vertrags wiedergegeben werden ſollte, zu zahlen.

Sind Zeit und Ort beſtimmt worden, ſo geſchieht die Zahlung in dem Preiſe, wie er zur Zeit und an dem Orte, da das Darlehn zu Stande gekommen iſt, üblich geweſen.

1904. Wenn der Empfänger die ihm gelehnten Sachen oder ihren Werth zur bedungenen Zeit nicht wiedererſtattet, ſo muß er von dem Tage der gerichtlichen Klage die Zinſen davon vergüten.

CHAPITRE III.

Du Prêt à intérêt.

1905. Il est permis de stipuler des intérêts pour simple prêt soit d'argent, soit de denrées, ou autres choses mobilières.

1906. L'emprunteur qui a payé des intérêts qui n'étoient pas stipulés, ne peut ni les répéter ni les imputer sur le capital.

1907. L'intérêt est légal ou conventionnel. L'intérêt légal est fixé par la loi. L'intérêt conventionnel peut excéder celui de la loi toutes les fois que la loi ne le prohibe pas.

Le taux de l'intérêt conventionnel doit être fixé par écrit.

1908. La quittance du capital donnée sans réserve des intérêts, en fait présumer le paiement, et en opère la libération.

1909. On peut stipuler un intérêt moyennant un capital que le prêteur s'interdit d'exiger.

Dans ce cas, le prêt prend le nom de *constitution de rente.*

1910. Cette rente peut être constituée de deux manières, en perpétuel ou en viager.

1911. La rente constituée en perpétuel est essentiellement rachetable.

Les parties peuvent seulement convenir que le rachat ne sera pas fait avant un délai qui ne pourra excéder dix ans, ou sans avoir averti le créancier au terme d'avance qu'elles auront déterminé.

Drittes Capitel.

Von dem Darlehn gegen Zinſen.

1905. Es iſt erlaubt, bey dem Darlehn, es beſtehe in Geld, in Lebensmitteln oder in andern beweglichen Sachen, ſich Zinſen auszubedingen.

1906. Der Anlehner, der Zinſen gezahlt hat, ohne daß ſie ausbedungen geweſen, kann ſie weder zurückfordern, noch von dem Capital abrechnen.

1907. Die Zinſen ſind entweder geſetzlich oder in einem Vertrag bedungen. Die geſetzlichen Zinſen werden durch das Geſetz beſtimmt. Die vertragsmäßigen Zinſen können in allen Fällen, wo das Geſetz es nicht verbiethet, den geſetzlichen Zinsfuß überſteigen.

Der Betrag der bedungenen Zinſen muß in einem ſchriftlichen Acte feſtgeſtellt werden.

1908. Eine Quittung, welche über das Capital ohne Vorbehalt der Zinſen ausgeſtellt iſt, begründet die Vermuthung, daß auch dieſe gezahlt ſeyen, und bewirkt eine Befreyung von denſelben.

1909. Der Darleiher kann ſich Zinſen von einem Capital ausbedingen, auf deſſen Zurückforderung er Verzicht thut.

Das Darlehn hat in dieſem Falle den Nahmen eines Rentkaufes (*constitution de rente*).

1910. Dieſe Rente kann auf zweyerley Weiſe ſtipulirt werden, für immer oder auf Lebenszeit (als Erbrente oder als Leibrente).

1911. Die Erbrente iſt ihrer weſentlichen Eigenſchaft nach löſbar.

Den Parteyen bleibt es nur unbenommen, die Uebereinkunft zu treffen, daß erſt nach Umlauf einer Friſt, die aber den Zeitraum von zehn Jahren nicht überſchreiten darf, oder nachdem der Gläubiger eine unter ihnen beſtimmte Zeitlang vorher hievon benachrichtiget worden, die Ablöſung nicht geſchehen ſoll.

1912. Le débiteur d'une rente constituée en perpétuel peut être contraint au rachat,

1°. S'il cesse de remplir ses obligations pendant deux années;

2°. S'il manque à fournir au prêteur les sûretés promises par le contrat.

1913. Le capital de la rente constituée en perpétuel devient aussi exigible en cas de faillite ou de déconfiture du débiteur.

1914. Les règles concernant les rentes viagères sont établies au titre *des Contrats aléatoires.*

TITRE XI.

Du Dépôt et du Séquestre.

(Décrété le 23 Ventôse an XII. Promulgué le 3 Germinal suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

Du Dépôt en général et de ses diverses espèces.

1915. Le dépôt, en général, est un acte par lequel on reçoit la chose d'autrui, à la charge de la garder et de la restituer en nature.

1916. Il y a deux espèces de dépôt: le dépôt proprement dit, et le séquestre.

1912. Der Schuldner einer auf immer verſprochenen Rente kann zur Ablöſung gezwungen werden

1) Wenn er in zwey Jahren ſeine Verpflichtungen nicht erfüllt;

2) Wenn er dem Darleiher die im Contracte verſprochene Sicherheit nicht verſchafft.

1913. Das Capital einer auf immer verſprochenen Rente kann gleichfalls zurückgefordert werden, wenn der Schuldner fallirt oder in gänzlichen Verfall ſeines Vermögens gerathen iſt.

1914. Die Regeln, welche die Leibrenten betreffen, ſind unter dem Titel von gewagten Geſchäften, Glücks- und Spiel-Verträgen beſtimmt.

Eilfter Titel.

Von dem Hinterlegungs-Contracte und der Sequeſtration.

(Decretirt den 23. Ventos 12. J. promulgirt den 3. des folgenden Monats Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von dem Hinterlegungs-Contracte im allgemeinen, und deſſen verſchiedenen Gattungen.

1915. Der Hinterlegungs-Contract im allgemeinen iſt ein Geſchäft, wodurch jemand die Sache eines andern unter der Bedingung übernimmt, daß er ſie bewahren und in Natur zurückgeben ſoll.

1916. Es gibt zwey Gattungen des Hinterlegungs-Contractes; der Hinterlegungs-Contract im eigentlichen Sinne des Wortes und die Sequeſtration.

CHAPITRE II.

Du Dépôt proprement dit.

SECTION I.

De la nature et de l'essence du Contrat de dépôt.

1917. Le dépôt proprement dit est un contrat essentiellement gratuit.

1918. Il ne peut avoir pour objet que des choses mobilières.

1919. Il n'est parfait que par la tradition réelle ou feinte de la chose déposée.

La tradition feinte suffit, quand le dépositaire se trouve déjà nanti, à quelque autre titre, de la chose que l'on consent à lui laisser à titre de dépôt.

1920. Le dépôt est volontaire ou nécessaire.

SECTION II.

Du Dépôt volontaire.

1921. Le dépôt volontaire se forme par le consentement réciproque de la personne qui fait le dépôt et de celle qui le reçoit.

1922. Le dépôt volontaire ne peut regulièrement être fait que par le propriétaire de la chose déposée, ou de son consentement exprès ou tacite.

1923. Le dépôt volontaire doit être prouvé par écrit. La preuve testimoniale n'en est point reçue pour valeur excédant cent cinquante francs.

Zweytes Capitel.

Von dem Hinterlegungs-Contracte im eigentlichen Sinne des Wortes.

Erſter Abſchnitt.

Von der Natur und dem Weſen des Hinterlegungs-Contractes.

1917. Der Hinterlegungs-Contract im eigentlichen Sinne iſt ſeinem Weſen nach ein wohlthätiges Geſchäft, das ohne bedungenen Lohn übernommen wird.

1918. Er kann keine andere, als bewegliche Sachen, zum Gegenſtande haben.

1919. Er iſt nicht vollgültig als durch die wahre oder uneigentliche (fingirte) Uebergabe der hinterlegten Sache.

Die uneigentliche Uebergabe iſt hinreichend, ſo oft der Depoſitar ſchon aus einem andern Rechtsgrunde die Sache in ſeiner Gewahrſam hat, die man ihm als anvertrautes Gut belaſſen will.

1920. Die Hinterlegung iſt entweder freywillig, oder durch einen Nothfall abgedrungen.

Zweyter Abſchnitt.

Von der freywilligen Hinterlegung.

1921. Die freywillige Hinterlegung bildet ſich durch die gegenſeitige Einwilligung der Perſon, welche etwas in Verwahr gibt, und derjenigen, die es empfängt.

1922. Eine freywillige Hinterlegung kann der Regel nach nur durch den Eigenthümer der anvertrauten Sache, oder mit ihrer ausdrücklichen oder ſtillſchweigenden Einwilligung geſchehen.

1923. Eine freywillige Hinterlegung kann nur durch Urkunden erwieſen werden. Der Beweis durch Zeugen wird, in ſo fern von einem Werthe von mehr als hundert fünfzig Francs die Rede iſt, nicht zugelaſſen.

1924. Lorsque le dépôt, étant au-dessus de cent cinquante francs, n'est point prouvé par écrit, celui qui est attaqué comme dépositaire, en est cru sur sa déclaration, soit pour le fait même du dépôt, soit pour la chose qui en faisoit l'objet, soit pour le fait de sa restitution.

1925. Le dépôt volontaire ne peut avoir lieu qu'entre personnes capables de contracter.

Néanmoins, si une personne capable de contracter accepte le dépôt fait par une personne incapable, elle est tenue de toutes les obligations d'un véritable dépositaire; elle peut être poursuivie par le tuteur ou administrateur de la personne qui a fait le dépôt.

1926. Si le dépôt a été fait par une personne capable à une personne qui ne l'est pas, la personne qui a fait le dépôt n'a que l'action en revendication de la chose déposée, tant qu'elle existe dans la main du dépositaire, ou une action en restitution jusqu'à concurrence de ce qui a tourné au profit de ce dernier.

SECTION III.

Des Obligations du Dépositaire.

1927. Le dépositaire doit apporter dans la garde de la chose déposée, les mêmes soins qu'il apporte dans la garde des choses qui lui appartiennent.

1928. La disposition de l'article précédent doit être appliquée avec plus de rigueur, 1°. si le dépositaire s'est offert lui-même pour recevoir le dépôt; 2°. s'il a stipulé un salaire pour la garde du dépôt; 3°. si le dépôt a été fait uniquement pour l'intérêt du dépositaire; 4°. s'il a été convenu expressément que le dépositaire répondroit de toute espèce de faute.

1924. Wird ein Depoſitum, das mehr als hundert fünfzig Francs beträgt, nicht durch Urkunden erwieſen, ſo glaubt man demjenigen, der als Depoſitar angegriffen wird, auf ſein Wort, es ſey übrigens von dem Thatumſtande der geſchehenen Hinterlegung ſelbſt, oder von der Sache, welche der Gegenſtand davon war, oder endlich von dem Thatumſtande der erfolgten Zurückgabe die Frage.

1925. Eine freywillige Hinterlegung kann unter ſolchen Perſonen nur Statt haben, die fähig ſind, zu contrahiren.

Nimmt gleichwohl eine Perſon, welche auf ihrer Seite die Fähigkeit hat, zu contrahiren, ein Depoſitum an, das ihr von einer unfähigen Perſon anvertraut worden, ſo hat ſie alle Pflichten eines wahren Depoſitars zu erfüllen, ſie kann von dem Vormunde oder dem Verwalter der Perſon, welche ihr das Gut anvertraut hat, gerichtlich belangt werden.

1926. Hat eine hiezu fähige Perſon bey einer andern, die es nicht war, etwas hinterlegt, ſo hat der Deponent in Hinſicht des anvertrauten Gutes, nur ſo lange es ſich in den Händen des Depoſitars befindet, die Vindicationsklage, oder er hat eine Klage auf Erſatz nach Belauf desjenigen, was zum Nutzen des Depoſitars gekehrt worden.

Dritter Abſchnitt.

Von den Pflichten des Depoſitars.

1927. Der Depoſitar muß die ihm anvertraute Sache mit eben der Sorgfalt bewahren, welche er auf die Bewahrung der ihm zugehörigen Sachen verwendet.

1928. Die Verfügung des vorhergehenden Artikels muß mit mehr Strenge angewandt werden, 1) wenn der Depoſitar ſich ſelbſt angebothen hat, die Aufbewahrung der Sache auf ſich zu nehmen, 2) wenn er für die Bewahrung des ihm anvertrauten Gutes ſich einen Lohn bedungen hat, 3) wenn die Hinterlegung einzig zum Vortheile des Depoſitars geſchehen iſt, 4) wenn ausdrücklich bedungen worden, daß der Depoſitar für jede Art der Vernachläſſigung haften ſoll.

1929. Le dépositaire n'est tenu, en aucun cas, des accidens de force majeure, à moins qu'il n'ait été mis en demeure de restituer la chose déposée.

1930. Il ne peut se servir de la chose déposée, sans la permission expresse ou présumée du déposant.

1931. Il ne doit point chercher à connoître quelles sont les choses qui lui ont été déposées, si elles lui ont été confiées dans un coffre fermé ou sous une enveloppe cachetée.

1932. Le dépositaire doit rendre identiquement la chose même qu'il a reçue.

Ainsi, le dépôt des sommes monnayées doit être rendu dans les mêmes espèces qu'il a été fait, soit dans le cas d'augmentation, soit dans le cas de diminution de leur valeur.

1933. Le dépositaire n'est tenu de rendre la chose déposée que dans l'état où elle se trouve au moment de la restitution. Les détériorations qui ne sont pas survenues par son fait, sont à la charge du déposant.

1934. Le dépositaire auquel la chose a été enlevée par une force majeure, et qui a reçu un prix ou quelque chose à la place, doit restituer ce qu'il a reçu en échange.

1935. L'héritier du dépositaire, qui a vendu de bonne foi la chose dont il ignoroit le dépôt, n'est tenu que de rendre le prix qu'il a reçu, ou de céder son action contre l'acheteur, s'il n'a pas touché le prix.

1936. Si la chose déposée a produit des fruits qui aient été perçus par le dépositaire, il est obligé de les restituer. Il ne doit aucun intérêt de l'argent déposé, si ce n'est du jour où il a été mis en demeure de faire la restitution.

1929. In keinem Falle iſt der Depoſitar für Zufälle verantwortlich, die von einer höhern Gewalt herrühren, er ſey dann in Verzug geſetzt worden, das anvertraute Gut zurückzugeben.

1930. Er darf ſich des Gebrauches der hinterlegten Sache, ohne ausdrückliche oder muthmaßliche Einwilligung des Deponenten, nicht anmaßen.

1931. Er ſoll nicht unterſuchen, was es für Sachen ſeyen, die bey ihm hinterlegt worden ſind, wenn ſie ihm in einem verſchloſſenen Kaſten oder unter einem verſiegelten Umſchlage anvertraut worden.

1932. Der Depoſitar muß identiſch eben dieſelbe Sache zurückgeben, die er empfangen hat.

Auf dieſe Weiſe muß alſo ein Depoſitum, das in klingender Münze beſtand, in eben den Sorten, worin es geſchehen iſt, zurückgegeben werden, gleichviel ob ihr Werth erhöhet oder verringert worden.

1933. Ein Depoſitar hat bey die ihm hinterlegte Sache nur in dem Stande zu erſtatten, worin ſie ſich in dem Augenblicke der Zurückgabe befindet. Verſchlimmerungen, die nicht von ihm herrühren, ſind für Rechnung des Deponenten.

1934. Ein Depoſitar, dem die Sache durch höhere Gewalt weggenommen worden iſt, und der hiefür den Werth oder ſonſt etwas empfangen hat, muß dasjenige, was er zum Erſatze erhalten hat, zurückgeben.

1935. Der Erbe eines Depoſitars, der in gutem Glauben die Sache verkauft hat, wovon er nicht wußte, daß ſie anvertrautes Gut ſey, iſt zu mehr nichts verbunden, als daß er den Preis erſetze, den er empfangen hat, oder ſeine Klage wider den Käufer übertrage, ſo fern ihm der Preis noch nicht gezahlt worden.

1936. Hat die in Verwahr gegebene Sache Früchte hervorgebracht, welche der Depoſitar genoſſen hat, ſo iſt er verbunden, ſie zu erſetzen. Er hat von dem bey ihm hinterlegten Gelde keine Zinſen zu zahlen, als von dem Tage

1937. Le dépositaire ne doit restituer la chose déposée, qu'à celui qui la lui a confiée, ou à celui au nom duquel le dépôt a été fait, ou à celui qui a été indiqué pour le recevoir.

1938. Il ne peut pas exiger de celui qui a fait le dépôt, la preuve qu'il étoit propriétaire de la chose déposée.

Néanmoins, s'il découvre que la chose a été volée, et quel en est le véritable propriétaire, il doit dénoncer à celui-ci le dépôt qui lui a été fait, avec sommation de le réclamer dans un délai déterminé et suffisant. Si celui auquel la dénonciation a été faite, néglige de réclamer le dépôt, le dépositaire est valablement déchargé par la tradition qu'il en fait à celui duquel il l'a reçu.

1939. En cas de mort naturelle ou civile de la personne qui a fait le dépôt, la chose déposée ne peut être rendue qu'à son héritier.

S'il y a plusieurs héritiers, elle doit être rendue à chacun d'eux pour leur part et portion.

Si la chose déposée est indivisible, les héritiers doivent s'accorder entre eux pour la recevoir.

1940. Si la personne qui a fait le dépôt, a changé d'état; par exemple, si la femme, libre au moment où le dépôt a été fait, s'est mariée depuis et se trouve en puissance de mari; si le majeur déposant se trouve frappé d'interdiction; dans tous ces cas et autres de même nature, le dépôt ne peut être restitué qu'à celui qui a l'administration des droits et biens du déposant.

an, da er in Hinſicht der Wiedererſtattung in Verzug geſetzt worden.

1937. Der Depoſitar muß die bey ihm hinterlegte Sache keinem andern zurückgeben, als dem, der ſie ihm anvertraut hat, oder in deſſen Nahmen die Hinterlegung geſchehen iſt, oder der angewieſen worden iſt, um ſie zu empfangen.

1738. Von dem, der die Sache in Verwahr gegeben hat, kann er den Beweis ſeines Eigenthums nicht fordern.

Entdeckt er gleichwohl, daß die Sache jemanden entwendet worden, und wer der wahre Eigenthümer davon ſey, ſo iſt er verbunden, die bey ihm geſchehene Hinterlegung dieſem anzukündigen, und ihn aufzufordern, daß er in einer beſtimmten und hinlänglichen Friſt ſie in Anſpruch nehme. Verſäumt derjenige, dem die Ankündigung geſchehen iſt, das Depoſitum in Anſpruch zu nehmen, ſo wird der Depoſitar ſeiner Verbindlichkeit auf eine gültige Weiſe dadurch entlediget, daß er es demjenigen übergibt, wovon er es empfangen hat.

1939. Stirbt der Deponent oder zieht er den bürgerlichen Tod ſich zu, ſo kann das anvertraute Gut nur deſſen Erben wieder erſtattet werden.

Hat er mehrere Erben, ſo muß einem jeden ſein Antheil daran zurückgegeben werden.

Iſt die hinterlegte Sache untheilbar, ſo müſſen die Erben ſich über den Empfang untereinander verſtehen.

1940. Hat der Deponent ſeinen perſönlichen Zuſtand verändert, war z. B. die Weibsperſon in dem Augenblicke, wo die Hinterlegung geſchah, ledigen Standes, hat ſich aber nachher verehelicht, und ſteht nunmehr unter der Gewalt des Mannes, war der Deponent zwar volljährig, ihm iſt aber nunmehr durch Interdiction die Verwaltung ſeines Vermögens benommen, in allen dieſen und andern gleichartigen Fällen kann das anvertraute Gut nur demjenigen zurückgegeben werden, der die Verwaltung der Rechte und Güter des Deponenten hat.

1941. Si le dépôt a été fait par un tuteur, par un mari ou par un administrateur, dans l'une de ces qualités, il ne peut être restitué qu'à la personne que ce tuteur, ce mari ou cet administrateur représentoient, si leur gestion ou leur administration est finie.

1942. Si le contrat de dépôt désigne le lieu dans lequel la restitution doit être faite, le dépositaire est tenu d'y porter la chose déposée. S'il y a des frais de transport, ils sont à la charge du déposant.

1943. Si le contrat ne désigne point le lieu de la restitution, elle doit être faite dans le lieu même du dépôt.

1944. Le dépôt doit être remis au déposant aussitôt qu'il le réclame, lors même que le contrat auroit fixé un délai déterminé pour la restitution; à moins qu'il n'existe, entre les mains du dépositaire, une saisie-arrêt ou une opposition à la restitution et au déplacement de la chose déposée.

1945. Le dépositaire infidèle n'est point admis au bénéfice de cession.

1946. Toutes les obligations du dépositaire cessent, s'il vient à découvrir et à prouver qu'il est lui-même propriétaire de la chose déposée.

SECTION IV.

Des Obligations de la personne par laquelle le Dépôt a été fait.

1947. La personne qui a fait le dépôt, est tenue de rembourser au dépositaire les dépenses qu'il a faites pour la conservation de la chose déposée, et de l'indemniser de toutes les pertes que le dépôt peut lui avoir occasionnées.

1948. Le dépositaire peut retenir le dépôt jusqu'à l'entier paiement de ce qui lui est dû à raison du dépôt.

1941. War die Hinterlegung von einem Vormunde, einem Ehegatten, oder Verwalter in einer von dieſen Eigenſchaften geſchehen, ihre Geſchäftsführung oder Verwaltung iſt aber geendiget, ſo kann das anvertraute Gut nur der Perſon zurückgegeben werden, welche dieſer Vormund, dieſer Ehegatte oder Verwalter vorſtellte.

1942. Iſt in dem Hinterlegungs-Contracte der Ort beſtimmt, wo die Zurückgabe geſchehen ſoll, ſo iſt der Depoſitar gehalten, die bey ihm hinterlegte Sache dahin zu bringen. Die etwan hiezu erforderlichen Koſten der Ueberbringung fallen dem Deponenten zur Laſt.

1943. Iſt in dem Contracte kein Ort für die Zurückgabe beſtimmt, ſo muß ſie an eben dem Orte geſchehen, wo die Hinterlegung erfolgt war.

1944. Anvertrautes Gut muß dem Deponenten, ſo bald er es fordert, zurückgegeben werden, ſelbſt dann, wenn in dem Contracte eine beſtimmte Friſt zur Wiederauslieferung feſtgeſtellt ſeyn ſollte, der Depoſitar habe dann einen Arreſt oder eine Oppoſition wider die Zurückgabe oder die Verbringung der hinterlegten Sache an einen andern Ort, in Händen.

1945. Ein ungetreuer Depoſitar wird zu der Rechtswohlthat der Güterabtretung nicht zugelaſſen.

1946. Die Pflichten des Depoſitars hören ohne Unterſchied auf, wenn er entdeckt und beweiſt, daß die hinterlegte Sache ihm ſelbſt zugehört.

Vierter Abſchnitt.

Von den Pflichten des Deponenten.

1947. Der Deponent iſt ſchuldig, dem Depoſitar die auf Erhaltung der hinterlegten Sache von ihm verwendeten Koſten zu erſetzen, und ihn für allen Verluſt, den das Depoſitum ihm verurſacht haben mag, zu entſchädigen.

1948. Der Depoſitar iſt berechtiget, bis zu ſeiner völligen Befriedigung für das, was ihm in Hinſicht des Verwahrungs-Vertrags gebührt, das anvertraute Gut einzubehalten.

SECTION V.

Du dépôt nécessaire.

1949. Le dépôt nécessaire est celui qui a été forcé par quelque accident, tel qu'un incendie, une ruine, un pillage, un naufrage ou autre événement imprévu.

1950. La preuve par témoins peut être reçue pour le dépôt nécessaire, même quand il s'agit d'une valeur au-dessus de cent cinquante francs.

1951. Le dépôt nécessaire est d'ailleurs régi par toutes les règles précédemment énoncées.

1952. Les aubergistes ou hôteliers sont responsables, comme dépositaires, des effets apportés par le voyageur qui loge chez eux: le dépôt de ces sortes d'effets doit être regardé comme un dépôt nécessaire.

1953. Ils sont responsables du vol ou du dommage des effets du voyageur, soit que le vol ait été fait ou que le dommage ait été causé par les domestiques et préposés de l'hôtellerie, ou par des étrangers allant et venant dans l'hôtellerie.

1954. Ils ne sont pas responsables des vols faits avec force armée ou autre force majeure.

CHAPITRE III.

Du Séquestre.

SECTION I.

Des diverses espèces de Séquestre.

1955. Le séquestre est ou conventionnel ou judiciaire.

Fünfter Abſchnitt.

Von der abgenöthigten Hinterlegung.

1949. Eine abgenöthigte Hinterlegung iſt diejenige, die durch einen Zufall, wie z. B. durch eine Feuersbrunſt, durch Einſturz und Zerſtörung, durch Plünderung, Schiffbruch oder eine andere unvorgeſehene Begebenheit veranlaßt worden.

1950. Um eine abgenöthigte Hinterlegung zu erweiſen können auch Zeugen zugelaſſen werden, ſelbſt dann, wenn es um einen Werth von mehr als hundert fünfzig Francs ſich handelt.

1951. Im übrigen wird eine abgenöthigte Hinterlegung nach allen den Regeln beurtheilt, welche hier oben feſtgeſtellt ſind.

1952. Wirthe oder Gaſtgeber ſind als Depoſitare für die Effecten verantwortlich, welche ein Reiſender, den ſie beherbergen, bey ihnen eingebracht hat. Die Hinterlegung ſolcher Effecten iſt als ein abgenöthigtes Depoſitum anzuſehen.

1953. Sie haften für Dieberey oder Beſchädigung an den Effecten des Reiſenden, ſey es, daß das Geſinde und diejenigen, welche der Wirthſchaft in dem Gaſthofe vorgeſetzt ſind, oder daß Fremde, die in dem Gaſthofe aus- und eingehen, den Diebſtahl begangen oder den Schaden verurſacht haben.

1954. Sie haften nicht für Diebſtähle, die mit gewaffneter Hand oder ſonſt durch höhere Gewalt verübt worden ſind.

Drittes Capitel.

Von der Sequeſtration.

Erſter Abſchnitt.

Von den verſchiedenen Gattungen der Sequeſtration.

1955. Die Sequeſtration geſchieht entweder zufolge eines Vertrags, oder ſie wird vom Gerichte verordnet.

SECTION II.

Du Séquestre conventionnel.

1956. Le séquestre conventionnel est le dépôt fait par une ou plusieurs personnes, d'une chose contentieuse, entre les mains d'un tiers qui s'oblige de la rendre, après la contestation terminée, à la personne qui sera jugée devoir l'obtenir.

1957. Le séquestre peut n'être pas gratuit.

1958. Lorsqu'il est gratuit, il est soumis aux règles du dépôt proprement dit, sauf les différences ci-après énoncées.

1959. Le séquestre peut avoir pour objet, non-seulement des effets mobiliers, mais même des immeubles.

1960. Le dépositaire chargé du séquestre ne peut être déchargé avant la contestation terminée, que du consentement de toutes les parties intéressées, ou pour une cause jugée légitime.

SECTION III.

Du Séquestre ou Dépôt judiciaire.

1961. La justice peut ordonner le séquestre,

1°. Des meubles saisis sur un débiteur;

2°. D'un immeuble ou d'une chose mobilière dont la propriété ou la possession est litigieuse entre deux ou plusieurs personnes;

3°. Des choses qu'un débiteur offre pour sa libération.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Sequeſtration, welche zufolge eines Vertrags geſchieht.

1956. Die Sequeſtration, welche zufolge eines Vertrags geſchieht, iſt die von einer Perſon oder von mehrern vorgenommene Hinterlegung einer ſtreitigen Sache in die Hände eines Dritten, der ſich verpflichtet, nach geendigtem Streit ſie demjenigen wiederauszuliefern, dem ſie zuerkannt wird.

1957. Die Sequeſtration kann gegen oder ohne Entgelt geſchehen.

1958. Geſchieht ſie ohne Entgelt, ſo ſteht ſie unter den Regeln des eigentlich ſo genannten Hinterlegungs-Contractes, mit Vorbehalt der hier unten ausgedruckten Abweichungen.

1959. Die Sequeſtration kann nicht nur bewegliche Sachen, ſondern ſelbſt Immobilien zum Gegenſtande haben.

1960. Der Depoſitar, dem die Aufbewahrung einer ſequeſtrirten Sache anvertraut iſt, kann vor Ausgang des Streits von der übernommenen Verbindlichkeit anders nicht befreyt werden, als mit Bewilligung aller Betheiligten oder aus einer für rechtmäßig anerkannten Urſache.

Dritter Abſchnitt.

Von der gerichtlich angeordneten Sequeſtration oder Hinterlegung.

1961. Das Gericht kann die Sequeſtration befehlen

1) Wenn von Mobilien eines Schuldners die Rede iſt, die wider ihn mit Arreſt belegt worden;

2) Wenn Frage von einer unbeweglichen oder beweglichen Sache iſt, deren Eigenthum oder Beſitz unter zweyen oder mehrern Perſonen ſtreitig iſt;

3) Wenn es um Sachen ſich handelt, die ein Schuldner anbiethet, um ſich von ſeiner Schuld zu befreyen.

1962. L'établissement d'un gardien judiciaire produit, entre le saisissant et le gardien, des obligations réciproques. Le gardien doit apporter pour la conservation des effets saisis, les soins d'un bon père de famille.

Il doit les représenter, soit à la décharge du saisissant pour la vente, soit à la partie contre laquelle les exécutions ont été faites, en cas de main-levée de la saisie.

L'obligation du saisissant consiste à payer au gardien le salaire fixé par la loi.

1963. Le séquestre judiciaire est donné, soit à une personne dont les parties intéressées sont convenues entre elles, soit à une personne nommée d'office par le juge.

Dans l'un et l'autre cas, celui auquel la chose a été confiée, est soumis à toutes les obligations qu'emporte le séquestre conventionnel.

TITRE XII.

Des Contrats aléatoires.

(Décrété le 19 Ventôse an XII. Promulgué le 29 du même mois.)

1964. Le contrat aléatoire est une convention réciproque dont les effets, quant aux avantages et aux pertes, soit pour toutes les parties, soit pour l'une ou plusieurs d'entre elles, dépendent d'un événement incertain.

Tels sont,

Le contrat d'assurance,

Le prêt à grosse aventure,

Le jeu et le pari,

Le contrat de rente viagère.

Les deux premiers sont régis par les lois maritimes.

1962. Die Anordnung eines gerichtlichen Verwahrers begründet unter demjenigen, der den Arreſt erwirkt hat, und dem Verwahrer gegenſeitige Pflichten; der Verwahrer muß für die Erhaltung der mit Arreſt belegten Effecten als ein guter Hauswirth Sorge tragen.

Er muß ſie zurückliefern, entweder zur Entlaſtung desjenigen, der den Arreſt angelegt hat, damit ſie verkauft werden, oder demjenigen Theile, wider den die Execution geſchehen war, wenn der Arreſt wieder aufgehoben worden.

Die Verpflichtung deſſen, der den Arreſt angelegt hat, beſteht darin, daß er dem Bewahrer den im Geſetze beſtimmten Lohn auszahle.

1963. Die von Gerichtswegen ſequeſtrirte Sache wird entweder einer Perſon anvertraut, worüber die Betheiligten ſich untereinander verſtanden haben, oder einer Perſon, welche der Richter von Amtswegen hiezu ernannt hat.

In einem wie im andern Falle hat derjenige, dem die Sache anvertraut worden iſt, alle die Verpflichtungen zu erfüllen, welche die freywillig bedungene Sequeſtration mit ſich führt.

Zwölfter Titel.

Von gewagten Geſchäften, Glücks- und Spiel-Verträgen.

(Decretirt den 19. Ventos 12. J. promulgirt den 29. des nähmlichen Monats.)

1964. Ein gewagtes Geſchäft iſt ein gegenſeitiger Vertrag, deſſen Wirkungen, was Gewinn und Verluſt betrifft, entweder für alle Parteyen oder für eine oder mehrere aus ihnen von einer ungewiſſen Begebenheit abhängt.

Dergleichen ſind,

Der Aſſecuranz-Contract,

Das Darlehn auf Bodmerey,

Das Spiel und die Wette,

Der Leibrenten-Contract.

Die beyden erſten ſtehen unter den Seegeſetzen.

CHAPITRE PREMIER.

Du Jeu et du Pari.

1965. La loi n'accorde aucune action pour une dette du jeu ou pour le paiement d'un pari.

1966. Les jeux propres à exercer au fait des armes, les courses à pied ou à cheval, les courses de chariot, le jeu de paume et autres jeux de même nature qui tiennent à l'adresse et à l'exercice du corps, sont exceptés de la disposition précédente.

Néanmoins le tribunal peut rejeter la demande, quand la somme lui paroît excessive.

1967. Dans aucun cas le perdant ne peut répéter ce qu'il a volontairement payé, à moins qu'il n'y ait eu, de la part du gagnant, dol, supercherie ou escroquerie.

CHAPITRE II.

Du Contrat de rente viagère.

SECTION I.

Des Conditions requises pour la validité du Contrat.

1968. La rente viagère peut être constituée à titre onéreux, moyennant une somme d'argent, ou pour une chose mobilière appréciable, ou pour un immeuble.

1969. Elle peut être aussi constituée, à titre purement gratuit, par donation entre-vifs ou par testament. Elle doit être alors revêtue des formes requises par la loi.

1970. Dans le cas de l'article précédent, la rente viagère est réductible, si elle excède ce dont il est permis de dis-

Erſtes Capitel.

Von dem Spiel und der Wette.

1965. Das Geſetz geſtattet keine gerichtliche Klage wegen einer Spielſchuld oder um Zahlung einer Wette.

1966. Spiele, die dazu geeignet ſind, um im Gebrauche der Waffen zu üben, Wettrennen zu Fuß oder zu Pferde, das Wettfahren, das Ballſpiel, und andere gleichartige Spiele, wobey es auf Gewandtheit und Leibes-Uebung ankommt, ſind von der vorhergehenden Verfügung ausgenommen.

Dem Gerichte bleibt es gleichwohl unbenommen, die Klage zu verwerfen, wenn ihm die Summe übertrieben zu ſeyn ſcheint.

1967. In keinem Falle kann der verlierende Theil, was er freywillig gezahlt hat, zurückfordern, es ſey dann von Seiten des Gewinnenden eine Argliſt, Betrug oder Gaunerey untergelaufen.

Zweytes Capitel.

Von dem Leibrenten-Contracte.

Erſter Abſchnitt.

Von den Bedingungen, welche zur Gültigkeit des Contractes erforderlich ſind.

1968. Eine Leibrente kann unter einem läſtigen Titel (gegen Entgelt) für eine Summe Geldes, oder für eine bewegliche Sache, die ſich zu einem Werthe anſchlagen läßt, oder für ein liegendes Gut verſprochen werden.

1969. Sie kann ebenfalls unter einem durchaus wohlthätigen Titel, durch eine Schenkung unter Lebenden oder durch Teſtament beſtellt werden. Die von dem Geſetze vorgeſchriebenen Formen ſind alsdann hiebey zu beobachten.

1970. In dem Falle des vorhergehenden Artikels iſt die Leibrente der Reduction unterworfen, wenn ſie den Theil des

poser : elle est nulle, si elle est au profit d'une personne incapable de recevoir.

1971. La rente viagère peut être constituée, soit sur la tête de celui qui en fournit le prix, soit sur la tête d'un tiers qui n'a aucun droit d'en jouir.

1972. Elle peut être constituée sur une ou plusieurs têtes.

1973. Elle peut être constituée au profit d'un tiers, quoique le prix en soit fourni par une autre personne.

Dans ce dernier cas, quoiqu'elle ait les caractères d'une libéralité, elle n'est point assujettie aux formes requises pour les donations; sauf les cas de réduction et de nullité énoncés dans l'article 1970.

1974. Tout contrat de rente viagère créée sur la tête d'une personne qui étoit morte au jour du contrat, ne produit aucun effet.

1975. Il en est de même du contrat par lequel la rente a été créée sur la tête d'une personne atteinte de la maladie dont elle est décédée dans les vingt jours de la date du contrat.

1976. La rente viagère peut être constituée au taux qu'il plaît aux parties contractantes de fixer.

SECTION II.

Des Effets du Contrat entre les Parties contractantes.

1977. Celui au profit duquel la rente viagère a été constituée moyennant un prix, peut demander la résiliation du contrat, si le constituant ne lui donne pas les sûretés stipulées pour son exécution.

Vermögens überſteigt, worüber es erlaubt iſt, zu verordnen, ſie iſt ungültig, wenn ſie zum Vortheile einer Perſon beſtellt iſt, die unfähig iſt ein Vermächtniß oder eine Schenkung zu empfangen.

1971. Die Leibrente kann auf die Lebenszeit desjenigen, der hiefür den Preis verſchafft, oder auf die Lebenszeit einer dritten Perſon, die zu ihrem Genuſſe kein Recht hat, verſprochen werden.

1972. Sie kann auf die Lebenszeit einer Perſon oder mehrerer beſtellt werden.

1973. Sie kann zum Vortheil eines Dritten beſtellt werden, obſchon eine andere Perſon den Preis verſchafft hat.

In dieſem letztern Falle iſt ſie, obſchon ſie die Merkmahle einer Freygebigkeit hat, den Formen nicht unterworfen, welche bey Schenkungen erfordert werden, vorbehaltlich der im 1970. Artikel ausgedruckten Fälle, wo eine Reduction oder Nichtigkeit eintritt.

1974. Jeder Leibrenten-Contract, der auf die Lebenszeit einer Perſon geſchloſſen worden, die am Tage des Contractes ſchon todt war, iſt ohne alle Wirkung.

1975. Gleiche Bewandniß hat es mit dem Contracte, wodurch eine Leibrente auf die Lebenszeit einer Perſon verſprochen worden, die von eben der Krankheit befallen war, woran ſie in zwanzig Tagen nach Abſchließung des Contractes geſtorben iſt.

1976. Das Verhältniß der Leibrente zu dem hiefür zu zahlenden Capital kann ſo, wie es den contrahirenden Theilen gefällt, beſtimmt werden.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Wirkungen des Contractes unter den contrahirenden Theilen.

1977. Derjenige, dem gegen Zahlung des vereinbarten Preiſes eine Leibrente verſprochen worden iſt, kann auf Auflöſung des Contractes antragen, wenn ihm der verpflichtete Theil diejenige Sicherheit für deſſen Vollziehung nicht verſchafft, die hiebey ausbedungen worden.

1978. Le seul défaut de paiement des arrérages de la rente n'autorise point celui en faveur de qui elle est constituée, à demander le remboursement du capital, ou à rentrer dans le fonds par lui aliéné; il n'a que le droit de saisir et de faire vendre les biens de son débiteur, et de faire ordonner ou consentir, sur le produit de la vente, l'emploi d'une somme suffisante pour le service des arrérages.

1979. Le constituant ne peut se libérer du paiement de la rente, en offrant de rembourser le capital, et en renonçant à la répétition des arrérages payés; il est tenu de servir la rente pendant toute la vie de la personne ou des personnes sur la tête desquelles la rente a été constituée, quelle que soit la durée de la vie de ces personnes, et quelque onéreux qu'ait pu devenir le service de la rente.

1980. La rente viagère n'est acquise au propriétaire que dans la proportion du nombre de jours qu'il a vécu.

Néanmoins s'il a été convenu qu'elle seroit payée d'avance, le terme qui a dû être payé, est acquis du jour où le paiement a dû en être fait.

1981. La rente viagère ne peut être stipulée insaisissable, que lorsqu'elle a été constituée à titre gratuit.

1982. La rente viagère ne s'éteint pas par la mort civile du propriétaire; le paiement doit en être continué pendant sa vie naturelle.

1983. Le propriétaire d'une rente viagère n'en peut demander les arrérages qu'en justifiant de son existence, ou de celle de la personne sur la tête de laquelle elle a été constituée.

1978. Der Umſtand allein, daß man die fälligen Termine der Rente nicht zahlt, gibt demjenigen, dem ſie verſprochen worden, kein Recht, auf Wiedererſtattung des Capitals anzutragen, oder in den Beſitz des von ihm veräuſſerten Grundſtückes wieder einzutreten. Er iſt nur berechtiget die Güter ſeines Schuldners mit Arreſt zu belegen und verkaufen zu laſſen, und dahin anzutragen, daß die Verwendung einer zur Zahlung der Rückſtände hinreichenden Summe aus dem eingegangenen Kaufpreiſe entweder befohlen oder verwilliget werde.

1979. Wer die Rente verſprochen hat, kann ſich von ihrer Zahlung dadurch nicht befreyen, daß er ſich anbiethet, das Capital zu erſtatten, und auf die Zurückforderung der ſchon fällig gewordenen und bezahlten Termine Verzicht zu thun. Bis zum Abſterben der Perſon oder der Perſonen, auf deren Lebenszeit die Rente verſprochen war, iſt er verbunden, ſie fernerhin zu zahlen, gleichviel wie lange dieſe Perſonen leben, und wie läſtig auch immer die Zahlung der Rente geworden ſeyn mag.

1980. Die Leibrente gebührt dem Eigenthümer nur im Verhältniß zu der Anzahl der Tage, die er erlebt hat.

War man gleichwohl übereingekommen, daß ſie zum voraus gezahlt werden ſollte, ſo hat er ein Recht auf den Termin, der gezahlt werden ſollte, von dem Tage an, da die Zahlung hätte erfolgen ſollen.

1981. Man kann ſich nicht ausbedingen, daß eine Leibrente keinem Arreſte unterworfen ſeyn ſoll, als wenn ſie unter einem wohlthätigen Titel, (ohne Entgelt) verſprochen worden.

1982. Eine Leibrente erliſcht nicht durch den bürgerlichen Tod desjenigen, dem ſie gebührt; ſo lange er wirklich im Leben bleibt, muß mit der Zahlung fortgefahren werden.

1983. Derjenige, dem eine Leibrente gebührt, kann die fälligen Termine nicht fordern, er beweiſe dann, daß er oder diejenige Perſon noch im Leben iſt, auf deren Lebenszeit die Rente verſprochen worden.

TITRE XIII.

Du Mandat.

(Décrété 19 Ventôse an XII. Promulgué le 29 du même mois.)

CHAPITRE PREMIER.

De la Nature et de la Forme du Mandat.

1984. Le mandat ou procuration est un acte par lequel une personne donne à une autre le pouvoir de faire quelque chose pour le mandant et en son nom.

Le contrat ne se forme que par l'acceptation du mandataire.

1985. Le mandat peut être donné ou par acte public, ou par écrit sous seing privé, même par lettre. Il peut aussi être donné verbalement ; mais la preuve testimoniale n'en est reçue que conformément au titre *des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général.*

L'acceptation du mandat peut n'être que tacite, et résulter de l'exécution qui lui a été donnée par le mandataire.

1986. Le mandat est gratuit, s'il n'y a convention contraire.

1987. Il est ou spécial et pour une affaire ou certaines affaires seulement, ou général et pour toutes les affaires du mandant.

1988. Le mandat conçu en termes généraux n'embrasse que les actes d'administration.

Dreyzehnter Titel.

Von dem Vollmachts=Contracte.

(Decretirt den 19. Ventos 12. J. promulgirt den 29. des nähmlichen Monats.)

Erſtes Capitel.

Von der Natur und der Form des Vollmachts-Contractes.

1984. Der Auftrag oder die Vollmacht iſt ein Act, wodurch jemand eine andere Perſon ermächtiget, etwas für ihn, den Machtgeber, und in ſeinem Nahmen zu thun.

Der Contract wird nicht vollgültig, als durch die Annahme des Bevollmächtigten.

1985. Eine Vollmacht kann entweder durch einen öffentlichen Act, oder in einer Urkunde unter Privat=Unterſchrift, ſelbſt in einem Briefe ertheilt werden. Man kann ſie auch mündlich geben, indeß wird ein Beweis durch Zeugen hier anderſt nicht zugelaſſen, als nach den Beſtimmungen des Titels, von Contracten oder von Rechten und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſpringen im allgemeinen.

Die Annahme einer Vollmacht kann auch ſtillſchweigend geſchehen, und aus der von dem Bevollmächtigten ihr gegebenen Vollziehung entſpringen.

1986. Der Vollmachts=Contract gibt kein Recht auf Belohnung, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden.

1987. Der Auftrag iſt entweder auf ein oder auf gewiſſe Geſchäfte allein beſchränkt (ein Special=Auftrag) oder allgemein und für alle Geſchäfte des Machtsgebers.

1988. Eine Vollmacht, die in allgemeinen Ausdrücken abgefaßt iſt, erſtreckt ſich nur auf Handlungen, die zur Verwaltung gehören.

S'il s'agit d'aliéner ou hypothéquer, ou de quelque autre acte de propriété, le mandat doit être exprès.

1989. Le mandataire ne peut rien faire au-delà de ce qui est porté dans son mandat: le pouvoir de transiger ne renferme pas celui de compromettre.

1990. Les femmes et les mineurs émancipés peuvent être choisis pour mandataires; mais le mandant n'a d'action contre le mandataire mineur que d'après les règles générales relatives aux obligations des mineurs, et contre la femme mariéee et qui a accepté le mandat sans autorisation de son mari, que d'après les règles établies au titre *du Contrat de mariage et des Droits respectifs des Époux.*

CHAPITRE II.

Des Obligations du Mandataire.

1991. Le mandataire est tenu d'accomplir le mandat tant qu'il en demeure chargé, et répond des dommages-intérêts qui pourroient résulter de son inexécution.

Il est tenu de même d'achever la chose commencée au décès du mandant, s'il y a péril en la demeure.

1992. Le mandataire répond non-seulement du dol, mais encore des fautes qu'il commet dans sa gestion.

Néanmoins la responsabilité relative aux fautes est appliquée moins rigoureusement à celui dont le mandat est gratuit qu'à celui qui reçoit un salaire.

1993. Tout mandataire est tenu de rendre compte de sa gestion, et de faire raison au mandant de tout ce qu'il a

Iſt von Veräuſſern, von Verpfänden oder von irgend einer andern Handlung, die nur aus dem Eigenthum fließt, die Rede, ſo muß die Vollmacht ausdrücklich dahin ſprechen.

1989. Der Bevollmächtigte darf nichts unternehmen, was nicht in ſeiner Vollmacht enthalten iſt. Unter der Vollmacht ſich zu vergleichen, iſt der Auftrag ſich einem ſchiedsrichterlichen Spruche zu unterwerfen nicht begriffen.

1990. Weibsperſonen und emancipirte Minderjährige können als Bevollmächtigte auserſehen werden. Indeß hat der Machtgeber wider den bevollmächtigten Minderjährigen keine Klage, als nach den allgemeinen Regeln, die ſich auf die Verpflichtungen der Minderjährigen beziehen, und wider eine verheirathe Frau, welche die Vollmacht ohne Autoriſation ihres Mannes angenommen hat, nicht anderſt als nach den Regeln, die unter dem Titel von dem Heiraths-Contracte und von den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten feſtgeſtellt ſind.

Zweytes Capitel.

Von den Pflichten des Bevollmächtigten.

1991. Der Bevollmächtigte iſt verpflichtet, das ihm anvertraute Geſchäft, ſo lange er damit beauftragt iſt, zu vollziehen, und er hat für allen Verluſt und entbehrten Gewinn, der aus deſſen Nicht-Vollziehung entſtehen möchte, zu haften.

Er iſt auf gleiche Weiſe verbunden, das Geſchäft, das beym Abſterben des Machtgebers angefangen war, zu vollenden, in ſo fern Gefahr auf dem Verzug haftet.

1992. Er haftet nicht nur für Gefährde und Argliſt, ſondern auch für Verſehen und Fehler, die er bey ſeiner Geſchäftsführung begeht.

Von demjenigen, der ſeinen Auftrag ohne Entgelt vollzieht, fordert man indeß mit weniger Strenge Rechenſchaft über bloßes Verſehen, als von dem, der eine Belohnung erhält.

1993. Jeder Bevollmächtigte iſt ſchuldig, von ſeiner Geſchäftsführung Rechenſchaft zu geben, und alles, was er

reçu en vertu de sa procuration, quand même ce qu'il auroit reçu n'eût point été dû au mandant.

1994. Le mandataire répond de celui qu'il s'est substitué dans la gestion, 1°. quand il n'a pas reçu le pouvoir de se substituer quelqu'un ; 2°. quand ce pouvoir lui a été conféré sans désignation d'une personne, et que celle dont il a fait choix étoit notoirement incapable ou insolvable.

Dans tous les cas, le mandant peut agir directement contre la personne que le mandataire s'est substituée.

1995. Quand il y a plusieurs fondés de pouvoir ou mandataires établis par le même acte, il n'y a de solidarité entre eux qu'autant qu'elle est exprimée.

1996. Le mandataire doit l'intérêt des sommes qu'il a employées à son usage, à dater de cet emploi ; et de celles dont il est reliquataire, à compter du jour qu'il est mis en demeure.

1997. Le mandataire qui a donné à la partie avec laquelle il contracte en cette qualité, une suffisante connaissance de ses pouvoirs, n'est tenu d'aucune garantie pour ce qui a été fait au-delà, s'il ne s'y est personnellement soumis.

CHAPITRE III.

Des Obligations du Mandant.

1998. Le mandant est tenu d'exécuter les engagemens contractés par le mandataire, conformément au pouvoir qui lui a été donné.

Il n'est tenu de ce qui a pu être fait au-delà, qu'autant qu'il l'a ratifié expressément ou tacitement.

kraft ſeiner Vollmacht empfangen hat, dem Machtgeber in Rechnung zu bringen, ſollte auch das, was er empfieng, dem Machtgeber nicht gebührt haben.

1994. Der Bevollmächtigte haftet für denjenigen, den er bey der Geſchäftsführung an ſeine Stelle geſetzt hat, 1) wenn er die Vollmacht ſich einen andern zu ſubſtituiren nicht erhalten hat, 2) wenn ihm dieſe Vollmacht ohne Beſtimmung einer Perſon ertheilt worden iſt, und diejenige, die er gewählt hat, offenbar unfähig oder inſolvent war.

In allen Fällen kann der Machtgeber gerade zu und unmittelbar wider die Perſon klagen, welche der Bevollmächtigte ſich ſubſtituirt hat.

1995. Sind in demſelben Acte mehrere Gewalthaber oder Bevollmächtigte ernannt worden, ſo hat unter ihnen keine Solidar-Verbindlichkeit Statt, als in ſo fern ſie ausgedruckt wurde.

1996. Der Bevollmächtigte muß die Summen, die er zu ſeinem Gebrauche verwendet hat, von dem Tage dieſer Verwendung, und diejenigen, die er aus ſeiner Rechnung ſchuldig bleibt, von dem Tage, da er in Verzug geſetzt worden iſt, verzinſen.

1997. Der Bevollmächtigte, welcher dem andern Theile, womit er in dieſer Eigenſchaft contrahirt, eine hinlängliche Kenntniß von ſeiner Vollmacht gegeben hat, iſt in Hinſicht desjenigen, was über die Grenzen des Auftrags geſchehen iſt, zu keiner Gewährleiſtung verbunden, wenn er ſich ihr nicht perſönlich unterworfen hat.

Drittes Capitel.

Von den Pflichten des Machtgebers.

1998. Der Machtgeber iſt ſchuldig, die Verpflichtungen zu erfüllen, welche der Bevollmächtigte den Grenzen der ihm ertheilten Vollmacht gemäß contrahirt hat.

Er haftet nicht für dasjenige, was über dieſe Grenzen hinaus geſchehen ſeyn mag, als in ſo fern es von ihm ausdrücklich oder ſtillſchweigend genehmiget worden.

1999. Le mandant doit rembourser au mandataire les avances et frais que celui-ci a faits pour l'exécution du mandat, er lui payer ses salaires lorsqu'il en a été promis.

S'il n'y a aucune faute imputable au mandataire, le mandant ne peut se dispenser de faire ces remboursement et paiement, lors même que l'affaire n'auroit pas réussi, ni faire réduire le montant des frais et avances sous le prétexte qu'ils pouvoient être moindres.

2000. Le mandant doit aussi indemniser le mandataire des pertes que celui-ci a essuyées à l'occasion de sa gestion, sans imprudence qui lui soit imputable.

2001. L'intérêt des avances faites par le mandataire lui est dû par le mandant, à dater du jour des avances constatées.

2002. Lorsque le mandataire a été constitué par plusieurs personnes pour une affaire commune, chacune d'elles est tenue solidairement envers lui de tous les effets du mandat.

CHAPITRE IV.

Des différentes Manières dont le Mandat finit.

2003. Le mandat finit,

Par la révocation du mandataire,

Par la renonciation de celui-ci au mandat,

Par la mort naturelle ou civile, l'interdiction ou la déconfiture, soit du mandant, soit du mandataire.

2004. Le mandant peut révoquer sa procuration quand bon lui semble, et contraindre, s'il y a lieu, le mandataire

1999. Der Machtgeber hat dem Bevollmächtigten ſeine Auslagen und Koſten zu erſetzen, die er um ſeinen Auftrag zu vollziehen gemacht hat, und ihm ſeine Belohnung zu zahlen, wenn ihm eine verſprochen worden.

Iſt kein Verſehen untergelaufen, das ſich dem Bevollmächtigten zurechnen läßt, ſo kann der Machtgeber dieſe Vergütung und Zahlung nicht von ſich ablehnen, ſelbſt wenn das Geſchäft den guten Erfolg nicht gehabt haben ſollte, den man erwartete; er darf eben ſo wenig unter dem Vorwande, daß die Koſten und Auslagen geringer ſeyn konnten, auf ihre Mäßigung antragen.

2000. Der Machtgeber muß gleichfalls den Bevollmächtigten für den Verluſt entſchädigen, den er bey Gelegenheit ſeiner Geſchäftsführung, ohne daß ihm eine Unvorſichtigkeit zur Laſt gelegt werden kann, erlitten hat.

2001. Auslagen, welche der Bevollmächtigte gemacht hat, muß ihm der Machtgeber von dem Tage an verzinſen, da der Vorſchuß conſtatirt worden.

2002. Iſt der Bevollmächtigte von mehrern Perſonen für eine gemeinſchaftliche Sache ernannt worden, ſo haben ſie ihm ſammt und ſonders, für alle rechtliche Wirkungen des Vollmachts-Contractes zu haften.

Viertes Capitel.

Von den verſchiedenen Arten, wie eine Vollmacht erliſcht.

2003. Die Vollmacht erliſcht

Durch Widerruf des Auftrags,

Durch Aufkündigung von Seiten des Bevollmächtigten,

Durch den natürlichen oder bürgerlichen Tod, die Interdiction oder den gänzlichen Verfall des Vermögens, ſey es von Seiten des Machtgebers oder des Bevollmächtigten.

2004. Der Machtgeber kann ſeine Vollmacht widerrufen, wann es ihm gutdünkt, und, nach Beſchaffenheit der Um-

à lui remettre, soit l'écrit sous seing privé qui la contient, soit l'original de la procuration, si elle a été délivrée en brevet, soit l'expédition, s'il en a été gardé minute.

2005. La révocation notifiée au seul mandataire ne peut être opposée aux tiers qui ont traité dans l'ignorance de cette révocation, sauf au mandant son recours contre le mandataire.

2006. La constitution d'un nouveau mandataire pour la même affaire, vaut révocation du premier, à compter du jour où elle a été notifiée à celui-ci.

2007. Le mandataire peut renoncer au mandat, en notifiant au mandant sa renonciation.

Néanmoins, si cette renonciation préjudicie au mandant, il devra en être indemnisé par le mandataire, à moins que celui-ci ne se trouve dans l'impossibilité de continuer le mandat sans en éprouver lui-même un préjudice considérable.

2008. Si le mandataire ignore la mort du mandant ou l'une des autres causes qui font cesser le mandat, ce qu'il a fait dans cette ignorance est valide.

2009. Dans les cas ci-dessus, les engagemens du mandataire sont exécutés à l'égard des tiers qui sont de bonne foi.

2010. En cas de mort du mandataire, ses héritiers doivent en donner avis au mandant, et pourvoir, en attendant, à ce que les circonstances exigent pour l'intérêt de celui ci.

ſtände, den Bevollmächtigten zwingen, ihm entweder die Urkunde unter Privat-Unterſchrift, welche den Auftrag enthält, oder die authentiſche Original-Vollmacht, wenn die Urſchrift davon an den Bevollmächtigten abgegeben worden iſt, oder die Ausfertigung, wenn die Urſchrift (die Minute) zurückbehalten worden iſt, zurückzugeben.

2005. Den geſchehenen Widerruf, in ſo fern er dem Bevollmächtigten allein bekannt gemacht worden, kann man dritten Perſonen nicht entgegen ſetzen, die ohne von dieſem Widerrufe benachrichtiget zu ſeyn, in einen Vertrag ſich eingelaſſen haben. Dem Machtgeber bleibt hiebey ſein Regreß wider den Bevollmächtigten vorbehalten.

2006. Ernennung eines neuen Bevollmächtigten für dasſelbe Geſchäft gilt als Widerruf in Hinſicht des erſten von dem Tage an, da ſie dieſem bekannt gemacht worden.

2007. Der Bevollmächtigte kann die Vollmacht aufkündigen, indem er ſeine Verzichtleiſtung dem Machtgeber bekannt macht.

Iſt dieſe Aufkündigung gleichwohl dem Machtgeber nachtheilig, ſo hat der Bevollmächtigte ihn deßhalb zu entſchädigen; es ſey dann, daß dieſer ſich in einem Falle befinde, wo es ihm unmöglich iſt, mit Vollziehung des Auftrags fortzufahren, ohne ſelbſt einen beträchtlichen Nachtheil davon zu erleiden.

2008. Weiß der Bevollmächtigte nicht, daß der Machtgeber geſtorben, oder daß eine der übrigen Urſachen eingetreten ſey, wodurch der Auftrag erliſcht, ſo iſt alles das gültig, was er in dieſer Unwiſſenheit unternommen hat.

2009. In den oben erwähnten Fällen erhalten die von dem Bevollmächtigten unternommenen Verbindlichkeiten in Anſehung dritter Perſonen, die in gutem Glauben ſind, ihre Vollziehung.

2010. Wenn der Bevollmächtigte ſtirbt, ſo ſind deſſen Erben verbunden, den Machtgeber hievon zu benachrichtigen, und inzwiſchen dasjenige zu beſorgen, was die Umſtände für das Intereſſe dieſes letztern erheiſchen.

TITRE XIV.

Du Cautionnement.

(Décrété le 24 Pluviôse an XII. Promulgué le 4 Ventôse suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

De la Nature et de l'Étendue du Cautionnement.

2011. Celui qui se rend caution d'une obligation, se soumet envers le créancier à satisfaire à cette obligation, si le débiteur n'y satisfait pas lui-même.

2012. Le cautionnement ne peut exister que sur une obligation valable.

On peut néanmoins cautionner une obligation, encore qu'elle pût être annullée par une exception purement personnelle à l'obligé; par exemple, dans le cas de minorité.

2013. Le cautionnement ne peut excéder ce qui est dû par le débiteur, ni être contracté sous des conditions plus onéreuses.

Il peut être contracté pour une partie de la dette seulement, et sous des conditions moins onéreuses.

Le cautionnement qui excède la dette, ou qui est contracté sous des conditions plus onéreuses, n'est point nul: il est seulement réductible à la mesure de l'obligation principale.

2014. On peut se rendre caution sans ordre de celui pour lequel on s'oblige, et même à son insu.

On peut aussi se rendre caution, non-seulement du débiteur principal, mais encore de celui qui l'a cautionné.

Vierzehnter Titel.

Von der Bürgſchaft.

(Decretirt den 24. Pluvios 12. J. promulgirt den 4. des folgenden Monates Ventos.)

Erſtes Capitel.

Von der Natur und dem Umfange der Bürgſchaft.

2011. Wer ſich als Bürge für eine Schuld darſtellt, verpflichtet ſich dem Gläubiger, dieſe Schuld abzutragen, in ſo fern nicht der Schuldner ſelbſt ſie berichtiget.

2012. Die Bürgſchaft kann nicht beſtehen, als in Vorausſetzung einer gültigen Schuld, worauf ſie ſich beziehe.

Man kann ſich gleichwohl als Bürge für eine Verbindlichkeit darſtellen, wenn ſchon dieſe durch eine dem Verpflichteten bloß für ſeine Perſon zuſtehende Einrede wieder aufgehoben werden kann z. B. im Falle der Minderjährigkeit.

2013. Die Verbürgung kann ſich auf mehr nichts erſtrecken, als wozu der Schuldner ſelbſt verpflichtet iſt, ſie kann ebenfalls nicht unter läſtigern Bedingungen übernommen werden.

Man kann ſich dabey auf einen kleinern Theil der Schuld beſchränken, oder weniger läſtige Bedingungen übernehmen.

Eine Verbürgung, welche das Object der Hauptſchuld überſchreitet, oder unter läſtigern Bedingungen geſchehen iſt, iſt nicht ganz ungültig; ſie iſt nur nach Maßgabe der Hauptſchuld einer Reduction unterworfen.

2014. Man kann ſich verbürgen, ohne von demjenigen, für den man ſich verpflichtet, einen Auftrag zu haben, und ſelbſt ohne ſein Vorwiſſen.

Man kann ebenfalls nicht nur für den Hauptſchuldner Bürgſchaft leiſten, ſondern auch für denjenigen, der ſich für dieſen verbürgt hat.

2015. Le cautionnement ne se présume point; il doit être exprès, et on ne peut pas l'étendre au-delà des limites dans lesquelles il a été contracté.

2016. Le cautionnement indéfini d'une obligation principale s'étend à tous les accessoires de la dette, même aux frais de la première demande, et à tous ceux postérieurs à la dénonciation qui en est faite à la caution.

2017. Les engagemens des cautions passent à leurs héritiers, à l'exception de la contrainte par corps, si l'engagement étoit tel que la caution y fût obligée.

2018. Le débiteur obligé à fournir une caution doit en présenter une qui ait la capacité de contracter, qui ait un bien suffisant pour répondre de l'objet de l'obligation, et dont le domicile soit dans le ressort du tribunal d'appel où elle doit être donnée.

2019. La solvabilité d'une caution ne s'estime qu'en égard à ses propriétés foncières, excepté en matière de commerce ou lorsque la dette est modique.

On n'a point égard aux immeubles litigieux, ou dont la discussion deviendroit trop difficile par l'éloignement de leur situation.

2020. Lorsque la caution reçue par le créancier, volontairement ou en justice, est ensuite devenue insolvable, il doit en être donné une autre.

Cette règle reçoit exception dans le cas seulement où la caution n'a été donnée qu'en vertu d'une convention par laquelle le créancier a exigé une telle personne pour caution.

2015. Eine Verbürgung wird nicht vermuthet; ſie muß ausdrücklich geſchehen, und man darf ſie über die Grenzen, worin ſie geleiſtet worden iſt, nicht erſtrecken.

2016. Eine Bürgſchaft, die man unbeſtimmt für eine Hauptſchuld übernommen hat, erſtreckt ſich auf alle Acceſſionen der Schuld, ſelbſt auf die Koſten der erſten Klage, und auf alle diejenigen, welche auf die dem Bürgen geſchehene Aufkündigung erfolgt ſind.

2017. Die Verpflichtungen der Bürgen gehen auf ihre Erben über, ausgenommen, daß wider ſie kein perſönlicher Arreſt Statt hat, wenn die Verpflichtung von der Art war, daß der Bürge ihm unterworfen geweſen wäre.

2018. Ein Schuldner, der verbunden iſt, einen Bürgen zu ſtellen, muß einen ſolchen in Vorſchlag bringen, der fähig iſt zu contrahiren, der ein hinlängliches Vermögen beſitzt, um für den Gegenſtand der Schuld haften zu können, und der im Umfange der Gerichtsbarkeit des Appellations-Gerichtshofes, in deſſen Bezirke die Bürgſchaft geleiſtet werden ſoll, ſein Domicil hat.

2019. Die Zahlungsmittel eines Bürgen berechnet man nur nach Maaßgabe ſeines Grundeigenthums, ausgenommen wenn von Handelsſachen die Rede iſt, oder wenn die Schuld gering iſt.

Man nimmt auf Immobilien, worüber ein Streit obwaltet, oder deren gerichtliche Verſteigerung, weil ſie weit entfernt liegen, mit zu vielen Beſchwerniſſen verbunden ſeyn würde, keine Rückſicht.

2020. Iſt ein Bürge, welchen der Gläubiger, es ſey freywillig oder bey Gerichte, angenommen hat, unvermögend geworden, ſeine Schulden zu zahlen, ſo muß ein anderer Bürge geſtellt werden.

Dieſe Regel leidet in dem einzigen Falle eine Ausnahme, wo der Bürge nur zu Folge eines Vertrags geſtellt worden, in welchem der Gläubiger eben dieſe Perſon als Bürgen verlangt hatte.

CHAPITRE II.

De l'Effet du Cautionnement.

SECTION I.

De l'Effet du Cautionnement entre le Créancier et la Caution.

2021. La caution n'est obligée envers le créancier à le payer qu'à défaut du débiteur, qui doit être préalablement discuté dans ses biens, à moins que la caution n'ait renoncé au bénéfice de discussion, ou à moins qu'elle ne se soit obligée solidairement avec le débiteur; auquel cas l'effet de son engagement se règle par les principes qui ont été établis pour les dettes solidaires.

2022. Le créancier n'est obligé de discuter le débiteur principal que lorsque la caution le requiert, sur les premières poursuites dirigées contre elle.

2023. La caution qui requiert la discussion, doit indiquer au créancier les biens du débiteur principal, et avancer les deniers suffisans pour faire la discussion.

Elle ne doit indiquer ni des biens du débiteur principal situés hors de l'arrondissement du tribunal d'appel du lieu où le paiement doit être fait, ni des biens litigieux, ni ceux hypothéqués à la dette qui ne sont plus en la possession du débiteur.

2024. Toutes les fois que la caution a fait l'indication de biens autorisée par l'article précédent, et qu'elle a fourni les deniers suffisans pour la discussion, le créancier est, jusqu'à concurrence des biens indiqués, responsable, à l'égard de la caution, de l'insolvabilité du débiteur principal survenue par le défaut de poursuites.

Zweytes Capitel.

Von den Wirkungen der Bürgſchaft.

Erſter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter dem Gläubiger und dem Bürgen.

2021. Der Bürge iſt, ſo viel ſeine Verhältniſſe zu dem Gläubiger betrifft, anderſt nicht verbunden, ihn zu zahlen, als in ſo fern es der Schuldner nicht thut. Dieſer muß vorläufig in ſeinen Gütern angegriffen und ausgeklagt werden, es ſey dann daß der Bürge auf die Einrede der Vorausklage Verzicht gethan, oder ſich mit dem Schuldner ſolidariſch verpflichtet habe, in welchem Falle die Wirkungen ſeiner Verpflichtung nach den Regeln ſich richten, welche für die Solidar-Schulden feſtgeſtellt worden.

2022. Der Gläubiger iſt nicht verbunden, den Hauptſchuldner auszuklagen, als wenn der Bürge auf das erſte gegen ihn angeſtellte gerichtliche Verfahren darauf anträgt.

2023. Der Bürge, welcher dieſe vorläufige Ausklage verlangt, muß dem Gläubiger die Güter des Hauptſchuldners anzeigen, und ihm hinlängliche Gelder vorſtrecken, um die Ausklagung zu vollführen.

Er muß ihm weder ſolche Güter des Hauptſchuldners angeben, welche dem Appellations-Gerichtshofe des Ortes, wo die Zahlung geſchehen ſoll, nicht unterworfen, ſondern auſſer dem Umfange ſeiner Gerichtsbarkeit gelegen ſind, weder ſtreitige Güter, noch ſolche, die zwar für die Schuld zur Hypothek geſtellt, aber nicht mehr im Beſitze des Schuldners ſind.

2024. So oft ein Bürge über die Güter des Hauptſchuldners eine Auskunft, wie ſie in dem vorhergehenden Artikel gebilliget iſt, gegeben, und einen Vorſchuß gethan hat, der zur Ausklagung hinreicht, hat der Gläubiger, ſo viel ſeine Verhältniſſe zum Bürgen betrifft, bis zum Belaufe der ihm angezeigten Güter dafür zu haften, wenn etwa der Hauptſchuldner,

2025. Lorsque plusieurs personnes se sont rendues cautions d'un même débiteur pour une même dette, elles sont obligées chacune à toute la dette.

2026. Néanmoins chacune d'elles peut, à moins qu'elle n'ait renoncé au bénéfice de division, exiger que le créancier divise préalablement son action, et la réduise à la part et portion de chaque caution.

Lorsque, dans le temps où une des cautions a fait prononcer la division, il y en avoit d'insolvables, cette caution est tenue proportionnellement de ces insolvabilités; mais elle ne peut plus être recherchée à raison des insolvabilités survenues depuis la division.

2027. Si le créancier a divisé lui-même et volontairement son action, il ne peut revenir contre cette division, quoiqu'il y eût, même antérieurement au temps où il l'a ainsi consentie, des cautions insolvables.

SECTION II.

De l'Effet du Cautionnement entre le Débiteur et la Caution.

2028. La caution qui a payé, a son recours contre le débiteur principal, soit que le cautionnement ait été donné au su ou à l'insu du débiteur.

Ce recours a lieu tant pour le principal que pour les intérêts et les frais; néanmoins la caution n'a de recours que pour les frais par elle faits depuis qu'elle a dénoncé au débiteur principal les poursuites dirigées contre elle.

indem wider ihn nicht gerichtlich verfahren wurde, in Unvermögen zu zahlen gerathen ſollte.

2025. Haben mehrere Perſonen für eine und dieſelbe Schuld ſich als Bürgen desſelben Schuldners dargeſtellt, ſo iſt eine jede von ihnen für die ganze Schuld verpflichtet.

2026. Eine jede von ihnen kann gleichwohl vorausgeſetzt, daß ſie auf die Einrede der Theilung nicht Verzicht gethan haben, fordern, daß vorläufig der Gläubiger ſeine Klage theile, und ſie auf den Antheil eines jeden Bürgen beſchränke.

Wenn in dem Zeitpuncte, wo einer der Bürgen bewirkt hat, daß auf Theilung der Klage erkannt wurde, ſich etliche unter ihnen befanden, die unvermögend waren zu zahlen, ſo bleibt dieſer Bürge nach Verhältniß der auf ſolche Weiſe nicht beybringlichen Antheile verpflichtet; man kann ihn gleichwohl dafür nicht mehr in Anſpruch nehmen, daß ſpäterhin und nach dieſer Theilung noch mehrere in Unvermögen gerathen ſind.

2027. Hat der Gläubiger ſelbſt und freywillig ſeine Klage getheilt, ſo kann er von dieſer Theilung nicht abgehen, wenn ſchon ſelbſt vor der Zeit, da er ſie auf ſolche Weiſe bewilliget hat, ein oder anderer Bürge unvermögend geweſen ſeyn ſollte zu zahlen.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter dem Schuldner und dem Bürgen.

2028. Ein Bürge, der Zahlung geleiſtet hat, hat ſeinen Regreß wider den Hauptſchuldner, ſey es daß die Bürgſchaft mit oder ohne Vorwiſſen des Schuldners übernommen worden.

Dieſer Regreß hat nicht allein für das Capital, ſondern auch für die Zinſen und Koſten Statt; in Hinſicht der Koſten hat der Bürge gleichwohl nur in ſo weit einen Regreß, als ſie von ihm verwendet worden ſind, nachdem er die wider ihn angeſtellte Klage dem Hauptſchuldner angekündiget hatte.

Elle a aussi recours pour les dommages et intérêts, s'il y a lieu.

2029. La caution qui a payé la dette, est subrogée à tous les droits qu'avoit le créancier contre le débiteur.

2030. Lorsqu'il y avoit plusieurs débiteurs principaux solidaires d'une même dette, la caution qui les a tous cautionnés, a, contre chacun d'eux, le recours pour la répétition du total de ce qu'elle a payé.

2031. La caution qui a payé une première fois, n'a point de recours contre le débiteur principal qui a payé une seconde fois, lorsqu'elle ne l'a point averti du paiement par elle fait; sauf son action en répétition contre le créancier.

Lorsque la caution aura payé sans être poursuivie et sans avoir averti le débiteur principal, elle n'aura point de recours contre lui dans le cas où, au moment du paiement, ce débiteur auroit eu des moyens pour faire déclarer la dette éteinte; sauf son action en répétition contre le créancier.

2032. La caution, même avant d'avoir payé, peut agir contre le débiteur pour être par lui indemnisée,

1°. Lorsqu'elle est poursuivie en justice pour le paiement;

2°. Lorsque le débiteur a fait faillite, ou est en déconfiture;

3°. Lorsque le débiteur s'est obligé de lui rapporter sa décharge dans un certain temps;

4°. Lorsque la dette est devenue exigible par l'échéance du terme sous lequel elle avoit été contractée;

Er hat gleichfalls ſeinen Regreß für den erlittenen Schaden und entbehrten Gewinn, in ſo fern dieſer Fall eintritt.

2029. Der Bürge, welcher die Schuld gezahlt hat, tritt in alle Rechte ein, welche der Gläubiger wider den Schuldner hatte.

2030. Waren es mehrere Hauptſchuldner, welche ſammt und ſonders für dieſelbe Schuld zu haften hatten, ſo iſt der Bürge, der ſich für ſie alle verbürgt hat, berechtiget, wider einen jeden aus ihnen für das Ganze, was er gezahlt hat, den Regreß zu nehmen.

2031. Der Bürge, der zuerſt die Schuld zahlte, hat keinen Regreß wider den Hauptſchuldner, der ſie abermahls gezahlt hat, wenn er ihn über die von ihm geſchehene Zahlung nicht benachrichtiget hat, ihm bleibt gleichwohl die Klage auf Zurückforderung wider den Gläubiger vorbehalten.

Hat der Bürge Zahlung geleiſtet, ohne daß wider ihn geklagt war, und ohne daß er den Hauptſchuldner davon benachrichtigte, ſo hat er wider ihn keinen Regreß, wenn der Schuldner in dem Augenblicke der geleiſteten Zahlung Gründe gehabt haben ſollte, wodurch er erwirken konnte, daß die Schuld für erloſchen erklärt wurde, vorbehaltlich ſeiner Klage auf Zurückforderung wider den Gläubiger.

2032. Der Bürge kann, ſelbſt ehe er Zahlung geleiſtet hat, wider den Schuldner klagen, um von ihm entſchädiget zu werden.

1) Wenn er der Zahlung halber gerichtlich belangt wird;

2) Wenn der Schuldner fallit geworden, oder ſein Vermögen gänzlich in Verfall gerathen iſt;

3) Wenn ſich der Schuldner verpflichtet hat, in einer beſtimmten Friſt ihm die Entlaſtung von ſeiner Verbindlichkeit beyzubringen.

4) Wenn die Schuld durch Ablauf des Termins, worauf ſie contrahirt war, fällig und klagbar geworden iſt;

5°. Au bout de dix années, lorsque l'obligation principale n'a point de terme fixe d'échéance, à moins que l'obligation principale, telle qu'une tutelle, ne soit pas de nature à pouvoir être éteinte avant un temps déterminé.

SECTION III.

De l'Effet du Cautionnement entre les Cofidéjusseurs.

2033. Lorsque plusieurs personnes ont cautionné un même débiteur pour une même dette, la caution qui a acquitté la dette, a recours contre les autres cautions, chacune pour sa part et portion ;

Mais ce recours n'a lieu que lorsque la caution a payé dans l'un des cas énoncés en l'article précédent.

CHAPITRE III.

De l'Extinction du Cautionnement.

2034. L'obligation qui résulte du cautionnement, s'éteint par les mêmes causes que les autres obligations.

2035. La confusion qui s'opère dans la personne du débiteur principal et de sa caution, lorsqu'ils deviennent héritiers l'un de l'autre, n'éteint point l'action du créancier contre celui qui s'est rendu caution de la caution.

2036. La caution peut opposer au créancier toutes les exceptions qui appartiennent au débiteur principal, et qui sont inhérentes à la dette ;

Mais elle ne peut opposer les exceptions qui sont purement personnelles au débiteur.

5) Nach Umlauf von zehn Jahren, wenn die Hauptſchuld keinen beſtimmten Verfalltag hat; es ſey dann daß die Hauptſchuld von der Art und Beſchaffenheit nicht iſt, daß ſie vor einer beſtimmten Zeit ſich tilgen läßt, wie dieſes bey einer Vormundſchaft der Fall iſt.

Dritter Abſchnitt.

Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter den Mitbürgen.

2033. Wenn mehrere Perſonen in Beziehung auf eine und dieſelbe Schuld ſich für eben denſelben Schuldner verbürgt haben, ſo hat der Bürge, der die Schuld gezahlt hat, ſeinen Regreß wider die übrigen Bürgen und zwar wider einen jeden für ſeinen Antheil.

Dieſer Regreß hat jedoch anderſt nicht Statt, als wenn der Bürge in einem der im vorhergehenden Artikel ausgedruckten Fälle gezahlt hat.

Drittes Capitel.

Von Erlöſchung der Bürgſchaft.

2034. Die aus einer Verbürgung entſtehende Verbindlichkeit erliſcht aus eben den Urſachen, aus welchen die übrigen Verbindlichkeiten aufhören.

2035. Die Confuſion, die ſich in der Perſon des Hauptſchuldners und ſeines Bürgen ereignet, indem einer von ihnen der Erbe des andern wird, hebt die Klage des Gläubigers wider denjenigen nicht auf, der ſich für den Bürgen verbürgt hat.

2036. Der Bürge iſt berechtiget, dem Gläubiger alle die Einreden entgegenzuſetzen, welche dem Hauptſchuldner zuſtehen, und welche der Schuld ankleben.

Er kann ſich gleichwohl mit denjenigen Einreden nicht ſchützen, welche dem Schuldner bloß für ſeine Perſon zuſtehen.

2037. La caution est déchargée, lorsque la subrogation aux droits, hypothèques et priviléges du créancier, ne peut plus, par le fait de ce créancier, s'opérer en faveur de la caution.

2038. L'acceptation volontaire que le créancier a faite d'un immeuble ou d'un effet quelconque en paiement de la dette principale, décharge la caution, encore que le créancier vienne à en être évincé.

2039. La simple prorogation de terme, accordée par le créancier au débiteur principal, ne décharge point la caution, qui peut, en ce cas, poursuivre le débiteur pour le forcer au paiement.

CHAPITRE IV.

De la Caution légale et de la Caution judiciaire.

2040. Toutes les fois qu'une personne est obligée, par la loi ou par une condamnation, à fournir une caution, la caution offerte doit remplir les conditions prescrites par les articles 2018 et 2019.

Lorsqu'il s'agit d'un cautionnement judiciaire, la caution doit en outre être susceptible de contrainte par corps.

2041. Celui qui ne peut pas trouver une caution, est reçu à donner à sa place un gage en nantissement suffisant.

2042. La caution judiciaire ne peut point demander la discussion du débiteur principal.

2043. Celui qui a simplement cautionné la caution judiciaire, ne peut demander la discussion du débiteur principal et de la caution.

2037. Der Bürge iſt ſeiner Verbindlichkeit entlediget, wenn es durch ein Factum des Gläubigers nicht mehr möglich iſt, die Einſetzung des Bürgen in die Rechte, die Hypotheken und Privilegien dieſes Gläubigers zu bewirken.

2038. Hat der Gläubiger ein liegendes Gut oder jede andere Sache für die Hauptſchuld an Zahlungsſtatt freywillig angenommen, ſo iſt der Bürge hiedurch befreyt, ſelbſt dann wenn dieſe Sache dem Gläubiger durch Urtheil und Recht wieder abgeſprochen wird.

2039. Eine bloße Verlängerung der Zahlungsfriſt, welche dem Hauptſchuldner von dem Gläubiger geſtattet worden, befreyt den Bürgen nicht, der in dieſem Falle wider den Schuldner klagen kann, um ihn zur Zahlung zu zwingen.

Viertes Capitel.

Von der geſetzlichen und der gerichtlichen Bürgſchaft.

2040. So oft jemand durch eine Verordnung des Geſetzes oder zu Folge eines Urtheils verpflichtet iſt, Bürgſchaft zu ſtellen, müſſen bey dem Bürgen, den er in Vorſchlag bringt, die im 2018 und 2019. Artikel vorgeſchriebenen Bedingungen eintreten.

Iſt von einer gerichtlichen Bürgſchaft die Rede, ſo muß der Bürge noch auſſer dem unter die Zahl derjenigen gehören, wider welche, wegen ihrer Schulden, ein perſönlicher Arreſt erkannt werden darf.

2041. Wer keinen Bürgen finden kann, dem wird es erlaubt, an deſſen Stelle ein hinlängliches Unterpfand auszuliefern.

2042. Wer gerichtliche Bürgſchaft geleiſtet hat, kann nicht darauf antragen, daß der Hauptſchuldner vorher ausgeklagt werde.

2043. Wer für einen gerichtlichen Bürgen ſich ſchlechthin verbürgt hat, kann nicht fordern, daß der Hauptſchuldner und der Bürge zuerſt ausgeklagt werde.

TITRE XV.

Des Transactions.

(Décrété le 29 Ventôse an XII. Promulgué le 9 Germinal suivant.)

2044. La transaction est un contrat par lequel les parties terminent une contestation née, ou préviennent une contestation à naître.

Ce contrat doit être rédigé par écrit.

2045. Pour transiger, il faut avoir la capacité de disposer des objets compris dans la transaction.

Le tuteur ne peut transiger pour le mineur ou l'interdit que conformément à l'article 467 au titre *de la Minorité, de la Tutelle et de l'Émancipation*; et il ne peut transiger avec le mineur devenu majeur, sur le compte de tutelle, que conformément à l'article 472 au même titre.

Les communes et établissemens publics ne peuvent transiger qu'avec l'autorisation expresse du Gouvernement.

2046. On peut transiger sur l'intérêt civil qui résulte d'un délit.

La transaction n'empêche pas la poursuite du ministère public.

2047. On peut ajouter à une transaction la stipulation d'une peine contre celui qui manquera de l'exécuter.

2048. Les transactions se renferment dans leur objet: la renonciation qui y est faite à tous droits, actions et prétentions, ne s'entend que de ce qui est relatif au différend qui y a donné lieu.

Fünfzehnter Titel.

Von dem Vergleiche.

(Decretirt den 29. Ventos 12. J. promulgirt den 9. des folgenden Monates Germinal.)

2044. Der Vergleich iſt ein Contract, wodurch die Parteyen entweder einen ſchon entſtandenen Rechtsſtreit beylegen, oder einem bevorſtehenden Rechtsſtreite zuvorkommen.

Dieſer Contract muß ſchriftlich verfaßt werden.

2045. Um ſich zu vergleichen muß man die Fähigkeit haben, über die im Vergleiche begriffenen Gegenſtände zu disponiren.

Ein Vormund kann ſich im Nahmen des Minderjährigen oder des Interdicirten nicht vergleichen, als nach Vorſchrift des 467. Artikels unter dem Titel von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und der Emancipation; mit dem Minderjährigen, der ſeine Volljährigkeit erreicht hat, kann er ſich ebenfalls über die Vormundſchaftsrechnung nicht vergleichen, als nach den Beſtimmungen des des 472. Artikels unter demſelben Titel.

Die Gemeinden und öffentlichen Inſtitute können ſich nicht vergleichen, als mit ausdrücklicher Ermächtigung der Regierung.

2046. Man kann ſich über das aus einem Verbrechen entſtehende Privat-Intereſſe vergleichen.

Das gerichtliche Verfahren von Seiten der öffentlichen Beamten wird durch den Vergleich nicht gehindert.

2047. Einem Vergleiche kann man die Clauſel hinzufügen, daß derjenige, der ihn nicht erfüllen wird, eine Conventional-Strafe erlegen ſoll.

2048. Vergleiche bleiben auf ihren Gegenſtand eingeſchränkt; hat man hierin auf alle Rechte, Klagen und Forderungen Verzicht gethan, ſo verſteht ſich dieſes nur von denjenigen Anſprüchen, welche ſich auf den Streit beziehen, der den Vergleich veranlaßte.

2049. Les transactions ne règlent que les différends qui s'y trouvent compris, soit que les parties aient manifesté leur intention par des expressions spéciales ou générales, soit que l'on reconnoisse cette intention par une suite nécessaire de ce qui est exprimé.

2050. Si celui qui avoit transigé sur un droit qu'il avoit de son chef, acquiert ensuite un droit semblable du chef d'une autre personne, il n'est point, quant au droit nouvellement acquis, lié par la transaction antérieure.

2051. La transaction faite par l'un des intéressés ne lie point les autres intéressés, et ne peut être opposée par eux.

2052. Les transactions ont, entre les parties, l'autorité de la chose jugée en dernier ressort.

Elles ne peuvent être attaquées pour cause d'erreur de droit, ni pour cause de lésion.

2053. Néanmoins une transaction peut être rescindée, lorsqu'il y a erreur dans la personne, ou sur l'objet de la contestation.

Elle peut l'être dans tous les cas où il y a dol ou violence.

2054. Il y a également lieu à l'action en rescision contre une transaction, lorsqu'elle a été faite en exécution d'un titre nul, à moins que les parties n'aient expressément traité sur la nullité.

2055. La transaction faite sur pièces qui depuis ont été reconnues fausses, est entièrement nulle.

2056. La transaction sur un procès terminé par un jugement passé en force de chose jugée, dont les parties ou l'une d'elles n'avoient point connoissance, est nulle.

2049. Vergleiche ſchlichten nur diejenigen Streitigkeiten, welche darin begriffen ſind, ſey es daß die Parteyen durch ſpecielle oder allgemeine Ausdrücke ihre Geſinnung an Tag gelegt haben, oder daß man dieſe Geſinnung durch eine nothwendige Folge deſſen, was hierin ausgedruckt iſt, erkenne.

2050. Erwirbt derjenige, der ſich über ein für ſeine Perſon und in eigenem Nahmen ihm zuſtehendes Recht verglichen hatte, in der Folge ein gleiches Recht, indem er in die Stelle einer andern Perſon eintritt, ſo iſt er, ſo viel das neu erworbene Recht betrifft, an den vorherigen Vergleich nicht gebunden.

2051. Ein Vergleich, der von einem der Betheiligten geſchloſſen worden, bindet die übrigen Intereſſenten nicht; ſie können ſich gleichfalls auf dieſen Vergleich nicht beziehen.

2052. Vergleiche haben unter den Parteyen die Kraft eines in letzter Inſtanz ergangenen rechtskräftigen Urtheils.

Sie können weder aus dem Grunde eines Rechtsirrthums, noch aus dem Grunde einer Verletzung angegriffen werden.

2053. Ein Vergleich kann gleichwohl wieder aufgehoben werden, wenn man über die Perſon oder über den Gegenſtand des Streits geirrt hat.

Er kann in allen Fällen wieder aufgehoben werden, wo Betrug oder Zwang untergelaufen iſt.

2054. Wider einen Vergleich hat ebenfalls die Reſciſſionsklage Statt, wenn ein ungültiger Rechtstitel dabey zum Grunde liegt, und der Vergleich zu Folge deſſen zu Stande gekommen, die Parteyen hätten dann ausdrücklich ſich über die Nichtigkeit verglichen.

2055. Ein Vergleich, der auf Urkunden geſchloſſen worden, die man nachher für falſch erkannt hat, iſt ganz ungültig.

2056. Der Vergleich iſt ungültig, wenn er über einen Prozeß geſchloſſen worden, der ſchon durch ein rechtskräftiges Urtheil entſchieden war, von dem die Parteyen oder eine von ihnen keine Wiſſenſchaft hatte.

Si le jugement ignoré des parties étoit susceptible d'appel, la transaction sera valable.

2057. Lorsque les parties ont transigé généralement sur toutes les affaires qu'elles pouvoient avoir ensemble, les titres qui leur étoient alors inconnus, et qui auroient été postérieurement découverts, ne sont point une cause de rescision, à moins qu'ils n'aient été retenus par le fait de l'une des parties;

Mais la transaction seroit nulle si elle n'avoit qu'un objet sur lequel il seroit constaté par des titres nouvellement découverts, que l'une des parties n'avoit aucun droit.

2058. L'erreur de calcul dans une transaction doit être réparée.

TITRE XVI.

De la Contrainte par corps en Matière civile.

(Décrété le 23 Pluviôse an XII. Promulgué le 3 Ventôse suivant.)

2059. La contrainte par corps a lieu, en matière civile, pour le stellionat.

Il y a stellionat,

Lorsqu'on vend ou qu'on hypothèque un immeuble dont on sait n'être pas propriétaire;

Lorsqu'on présente comme libres des biens hypothéqués, ou que l'on déclare des hypothèques moindres que celles dont ces biens sont chargés.

2060. La contrainte par corps a lieu pareillement,

1°. Pour dépôt nécessaire;

2°. En cas de réintégrande, pour le délaissement, ordonné par justice, d'un fonds dont le propriétaire a été dépouillé par voies de fait; pour la restitution des fruits

Ließ ſich wider das Urtheil, welches den Parteyen unbekannt war, eine Appellation einlegen, ſo ſoll der Vergleich gültig ſeyn.

2057. Haben die Parteyen ſich über alle Angelegenheiten, die ſie miteinander haben mochten, im Allgemeinen verglichen, ſo begründen diejenigen Urkunden, die ihnen damahls unbekannt waren, und die ſpäterhin entdeckt worden, keine Reſciſſion, es ſey dann, daß dieſe Urkunden durch das Factum einer der Parteyen zurückgehalten worden.

Der Vergleich iſt aber ungültig, wenn er nur eine Sache betraf, auf welche eine der Parteyen nach Ausweis neu entdeckter Urkunden gar kein Recht hatte.

2058. Ein Rechnungsfehler in einem Vergleich muß verbeſſert werden.

Sechszehnter Titel.

Von dem perſönlichen Arreſte, als einem Executionsmittel in Civilſachen.

(Decretirt den 23. Pluvios 12. J. promulgirt den 3. des folgenden Monates Ventos.)

2059. In Civilſachen hat perſönlicher Arreſt Statt im Falle eines Stellionats;

Der Fall eines Stellionats iſt alsdann vorhanden,

Wenn man eine unbewegliche Sache verkauft oder zur Hypotheck ſtellt, und weiß, daß man der Eigenthümer davon nicht iſt;

Wenn man Güter, die einem andern zur Hypotheck geſtellt ſind, für frey ausgibt, oder weniger Hypothecken angibt, als womit dieſe Güter wirklich beſchwert ſind.

2060. Perſönlicher Arreſt hat ebenfalls Statt

1) Wegen einer im Nothfalle geſchehenen unwillkürlichen Hinterlegung;

2) Im Falle einer Klage auf Wiedererlangung eines verlornen Beſitzes, wenn auf die von dem Gerichte befohlene Räumung eines Grundſtückes, deſſen der Eigenthümer durch

qui en ont été perçus pendant l'indue possession, et pour le paiement des dommages et intérêts adjugés au propriétaire;

3°. Pour répétition de deniers consignés entre les mains de personnes publiques établies à cet effet;

4°. Pour la représentation des choses déposées aux séquestres, commissaires et autres gardiens;

5°. Contre les cautions judiciaires et contre les cautions des contraignables par corps, lorsqu'elles se sont soumises à cette contrainte;

6°. Contre tous officiers publics, pour la représentation de leurs minutes, quand elle est ordonnée;

7°. Contre les notaires, les avoués et les huissiers, pour la restitution des titres à eux confiés, et des deniers par eux reçus pour leurs cliens, par suite de leurs fonctions.

2061. Ceux qui, par un jugement rendu au pétitoire, et passé en force de chose jugée, ont été condamnés à désemparer un fonds, et qui refusent d'obéir, peuvent, par un second jugement, être contraints par corps, quinzaine après la signification du premier jugement à personne ou domicile.

Si le fonds ou l'héritage est éloigné de plus de cinq myriamètres du domicile de la partie condamnée, il sera ajouté au délai de quinzaine, un jour par cinq myriamètres.

2062. La contrainte par corps ne peut être ordonnée contre les fermiers pour le paiement des fermages des biens ruraux*, si elle n'a été stipulée formellement dans l'acte de

Thätlichkeiten entſetzt worden, auf Erſtattung der Früchte, welche der Beklagte während ſeines widerrechtlichen Beſitzes davon genoſſen hat, und auf Erſatz des Schadens und entbehrten Gewinns, welche dem Eigenthümer zuerkannt worden ſind, angetragen wird;

3) Wenn Gelder zurückgefordert werden, welche in die Hände öffentlicher, hiezu beſtellter Perſonen hinterlegt worden ſind;

4) Wenn Sachen, die einem Sequeſter, einem Commiſſar oder einem andern Bewahrer anvertraut worden ſind, zurückgegeben werden ſollen;

5) Wider diejenigen, welche gerichtliche Bürgſchaft geleiſtet haben, und wider die Bürgen derjenigen, gegen welche perſönlicher Arreſt Statt hatte, in ſo fern die Bürgen ſich dieſem Arreſte unterworfen haben;

6) Wider alle öffentliche Beamten, um ihre Urſchriften offenzulegen, wenn dieſes befohlen worden;

7) Wider die Notarien, die Avoués und Huissiers um Wiederauslieferung der durch eine Folge ihrer Amtsverrichtungen ihnen anvertrauten Urkunden und der für ihre Clienten auf gleiche Weiſe von ihnen bezogenen Gelder.

2061. Diejenigen, welche durch ein im petitoriſchen Prozeß ergangenes und rechtskräftig gewordenes Urtheil angewieſen worden ſind, ein Grundſtück zu räumen, und ſich weigern, ihm ein Genüge zu leiſten, können durch ein zweytes Urtheil fünfzehn Tage, nachdem das erſte dem Beklagten in Perſon oder an ſeinem Wohnorte bekannt gemacht worden iſt, mit perſönlichem Arreſte gezwungen werden.

Wenn das Grundſtück oder liegende Gut mehr als fünf Myriameter von dem Wohnorte des unterliegenden Theils entfernt iſt, ſo ſoll zu der Friſt von fünfzehn Tagen, für jede fünf Myriameter ein Tag zugeſetzt werden.

2062. Wider die Pächter kann um Zahlung der Pachtpreiſe, die ſie von Landgütern ſchuldig ſind, kein perſönlicher Arreſt verhängt werden, in ſo fern dieſes in dem Pacht-

bail. Néanmoins les fermiers et les colons partiaires peuvent être contraints par corps, faute par eux de représenter, à la fin du bail, le cheptel de bétail, les semences et les instrumens aratoires qui leur ont été confiés; à moins qu'ils ne justifient que le déficit de ces objets ne procède point de leur fait.

2063. Hors les cas déterminés par les articles précédens, ou qui pourroient l'être à l'avenir par une loi formelle, il est défendu à tous juges de prononcer la contrainte par corps, à tous notaires et greffiers de recevoir des actes dans lesquels elle seroit stipulée, et à tous François de consentir pareils actes, encore qu'ils eussent été passés en pays étranger; le tout à peine de nullité, dépens, dommages et intérêts.

2064. Dans les cas même ci-dessus énoncés, la contrainte par corps ne peut être prononcée contre les mineurs.

2065. Elle ne peut être prononcée pour une somme moindre de trois cents francs.

2066. Elle ne peut être prononcée contre les septuagénaires, les femmes et les filles, que dans les cas de stellionat.

Il suffit que la soixante-dixième année soit commencée, pour jouir de la faveur accordée aux septuagénaires.

La contrainte par corps pour cause de stellionat pendant le mariage, n'a lieu contre les femmes mariées que lorsqu'elles sont séparées de biens, ou lorsqu'elles ont des biens dont elles se sont réservé la libre administration, et à raison des engagemens qui concernent ces biens.

Contracte nicht förmlich ausbedungen worden. Pächter, ſie mögen für einen beſtimmten Preis oder für einen aliquoten Theil der Früchte gepachtet haben, können gleichwohl durch perſönlichen Arreſt zur Zahlung angehalten werden, wenn ſie am Ende des Pachtes das Vieh, das Saatkorn und Ackergeräth, welches ihnen anvertraut geweſen, nicht zurückliefern, ſie beweiſen dann, daß der Abgang an dieſen Gegenſtänden nicht von ihnen herrühre.

2063. Auſſer den Fällen, die in den vorhergehenden Artikeln beſtimmt ſind, oder die in der Folge durch ein förmliches Geſetz noch ferner beſtimmt werden mögen, iſt es allen Richtern verbothen auf perſönlichen Arreſt zu erkennen, allen Notarien und Gerichtsſchreibern Acte aufzunehmen, worin man das Recht auf perſönlichen Arreſt zu verfahren ſich ausbedungen hätte, und allen Franzoſen in ſolche Acte, ſollten ſie auch im Auslande geſchloſſen worden ſeyn, einzuwilligen, alles bey Strafe der Nichtigkeit und Verurtheilung in die Koſten, Schäden und entbehrten Gewinn.

2064. Selbſt in den oben ausgedruckten Fällen darf kein perſönlicher Arreſt wider Minderjährige verhängt werden.

2065. Man darf wegen einer Summe, die unter dreyhundert Francs iſt, darauf nicht erkennen.

2066. Wider ſiebenzigjährige Perſonen, wider Frauen und unverheirathete Frauenzimmer darf hierauf nur in den Fällen eines begangenen Stellionats erkannt werden.

Es iſt genug, daß man das ſiebenzigſte Jahr angetreten hat, um des Vortheiles zu genießen, der den ſiebenzigjährigen Perſonen zugeſtanden iſt.

Perſönlicher Arreſt wegen eines während der Ehe begangenen Stellionats hat wider verheirathete Frauen nicht Statt, als wenn ihr Vermögen von jenem des Mannes völlig ſeparirt iſt, oder wenn ſie Güter beſitzen, deren freye Verwaltung ſie ſich vorbehalten haben, und nur in Rückſicht der Verpflichtungen, welche dieſe Güter betreffen.

Les femmes qui, étant en communauté, se seroient obligées conjointement ou solidairement avec leur mari, ne pourront être réputées stellionataires à raison de ces contrats.

2067. La contrainte par corps, dans les cas même où elle est autorisée par la loi, ne peut être appliquée qu'en vertu d'un jugement.

2068. L'appel ne suspend pas la contrainte par corps prononcée par un jugement provisoirement exécutoire en donnant caution.

2069. L'exercice de la contrainte par corps n'empêche ni ne suspend les poursuites et les exécutions sur les biens.

2070. Il n'est point dérogé aux lois particulières qui autorisent la contrainte par corps dans les matières de commerce, ni aux lois de police correctionnelle, ni à celles qui concernent l'administration des deniers publics.

TITRE XVII.

Du Nantissement.

(Décrété le 25 Ventôse an XII. Promulgué le 5 Germinal suivant.)

2071. Le nantissement est un contrat par lequel un débiteur remet une chose à son créancier pour sûreté de la dette.

2072. Le nantissement d'une chose mobilière s'appelle *gage*. Celui d'une chose immobilière s'appelle *antichrèse*.

Verheirathete Frauen, welche, indem ſie in einer Gütergemeinſchaft lebten, ſich gemeinſchaftlich oder ſammt und ſonders mit ihrem Manne in ein verbindliches Geſchäft einließen, ſollen in Hinſicht dieſer Contracte nie als ſchuldig eines Stellionats angeſehen werden.

2067. Der perſönliche Arreſt kann ſelbſt in den Fällen, wo er von dem Geſetze autoriſirt iſt, anderſt nicht als zu Folge eines vorhergegangenen Urtheils vollſtreckt werden.

2068. Die Appellation iſt kein Suspenſiv-Mittel wider den perſönlichen Arreſt, wenn er durch ein Urtheil verhängt worden, das einſtweilen und proviſoriſch gegen Caution vollſtreckt werden darf.

2069. Durch Vollſtreckung des perſönlichen Arreſtes wird das gerichtliche Verfahren auf die Güter und die Execution in denſelben weder verhindert noch eingeſtellt.

2070. Die beſondern Geſetze, welche den perſönlichen Arreſt in Handlungsſachen erlauben, die Geſetze der Beſſerungs-Polizey, ſo wie diejenigen, welche die Verwaltung öffentlicher Gelder zum Gegenſtande haben, leiden hiedurch keine Abänderung.

Siebenzehnter Titel.

Von dem Pfand-Contracte.

(Decretirt den 25. Ventos 12. J. promulgirt den 5. des folgenden Monats Germinal.)

2071. Der Pfand-Contract iſt ein Vertrag, wodurch ein Schuldner ſeinem Gläubiger zur Sicherheit der Schuld eine Sache überliefert.

2072. Die Verpfändung einer beweglichen Sache heißt *gage* (Fauſtpfand). Die Verpfändung einer unbeweglichen Sache heißt *antichrèse* (Verſatz unter einem antichretiſchen Vertrag).

CHAPITRE PREMIER.

Du Gage.

2073. Le gage confère au créancier le droit de se faire payer sur la chose qui en est l'objet, par privilége et préférence aux autres créanciers.

2074. Ce privilége n'a lieu qu'autant qu'il y a un acte public ou sous seing privé, dûment enregistré, contenant la déclaration de la somme due, ainsi que l'espèce et la nature des choses remises en gage, ou un état annexé de leurs qualité, poids et mesure.

La rédaction de l'acte par écrit et son enregistrement ne sont néanmoins prescrits qu'en matière excédant la valeur de cent cinquante francs.

2075. Le privilége énoncé en l'article précédent ne s'établit sur les meubles incorporels, tels que les créances mobilières, que par acte public ou sous seing privé, aussi enregistré, et signifié au débiteur de la créance donnée en gage.

2076. Dans tous les cas, le privilége ne subsiste sur le gage qu'autant que ce gage a été mis et est resté en la possession du créancier, ou d'un tiers convenu entre les parties.

2077. Le gage peut être donné par un tiers pour le débiteur.

2078. Le créancier ne peut, à défaut de paiement, disposer du gage; sauf à lui à faire ordonner en justice que ce gage lui demeurera en paiement et jusqu'à due concur-

Erſtes Capitel.

Von dem Fauſtpfande.

2073. Das Fauſtpfand gibt dem Gläubiger ein Recht, aus der Sache, welche den Gegenſtand davon ausmacht, vorzugsweiſe und vor andern Gläubigern ſeine Zahlung zu fordern.

2074. Dieſes Vorrecht und Privilegium hat anderſt nicht Statt, als in ſo fern ein öffentlicher oder unter Privat-Unterſchrift ausgefertigter, gehörig einregiſtrirter Act vorhanden iſt, welcher über den Betrag der Schuld, ſo wie über die Gattung und die Natur der zum Unterpfande ausgelieferten Sachen eine genaue Beſtimmung enthält, oder dem ein Verzeichniß angefügt iſt, das ihre Beſchaffenheit, ihr Gewicht und Maaß ausdruckt.

Nur bey Gegenſtänden, welche den Werth von hundert fünfzig Francs überſteigen, wird indeß die ſchriftliche Abfaſſung des Actes und deſſen Einregiſtrirung erfordert.

2075. Das in dem vorhergehenden Artikel ausgedruckte Vorrecht wird in Beziehung auf unkörperliche Mobilar-Sachen, als Mobilar-Forderungen, anderſt nicht begründet, als durch einen öffentlichen, oder unter Privat-Unterſchrift ausgefertigten, gleichfalls einregiſtrirten Act, der über dieß dem Schuldner der zum Unterpfande gegebenen Forderung inſinuirt worden.

2076. In allen Fällen hat das Vorrecht an dem Fauſtpfande anderſt nicht Statt, als in ſo fern dieſes Fauſtpfand dem Gläubiger, oder einem Dritten, worüber die Parteyen ſich verſtanden haben, in ſeinen Beſitz und Gewahrſam überliefert worden, und darin geblieben iſt.

2077. Das Fauſtpfand kann ein Dritter für den Schuldner geben.

2078. Dem Gläubiger ſteht es im Nichtzahlungsfalle nicht frey, über das Fauſtpfand zu verordnen; ihm bleibt es jedoch vorbehalten, bey Gerichte auf die Verfügung anzutragen,

rence, d'après une estimation faite par experts, ou qu'il sera vendu aux enchères.

Toute clause qui autoriseroit le créancier à s'approprier le gage ou à en disposer sans les formalités ci-dessus, est nulle.

2079. Jusqu'à l'expropriation du débiteur, s'il y a lieu, il reste propriétaire du gage, qui n'est, dans la main du créancier, qu'un dépôt assurant le privilége de celui-ci.

2080. Le créancier répond, selon les règles établies au titre *des Contrats ou des Obligations conventionnelles en général*, de la perte ou détérioration du gage qui seroit survenue par sa négligence.

De son côté, le débiteur doit tenir compte au créancier des dépenses utiles et nécessaires que celui-ci a faites pour la conservation du gage.

2081. S'il s'agit d'une créance donnée en gage, et que cette créance porte intérêts, le créancier impute ces intérêts sur ceux qui peuvent lui être dus.

Si la dette pour sûreté de laquelle la créance a été donnée en gage, ne porte point elle-même intérêts, l'imputation se fait sur le capital de la dette.

2082. Le débiteur ne peut, à moins que le détenteur du gage n'en abuse, en réclamer la restitution qu'après avoir entièrement payé, tant en principal qu'intérêts et frais, la dette pour sûreté de laquelle le gage a été donné.

daß ihm, nach einer von Sachverſtändigen vorgenommenen Schätzung, dieſes Fauſtpfand, ſo weit deſſen Werth mit der Forderung ſich ausgleicht, an Zahlungsſtatt verbleiben, oder daß es in einem öffentlichen Ausrufe verſteigert werden ſoll.

Jede Clauſel, welche den Gläubiger ermächtigte, ſich das Unterpfand zuzueignen, oder ohne Beobachtung der obenerwähnten Formen darüber zu verordnen, iſt ungültig.

2079. Der Schuldner bleibt bis zum gerichtlichen Zuſchlag, in ſo fern es dazu kommt, Eigenthümer des Unterpfandes, das in den Händen des Gläubigers nur als anvertrautes Gut zu betrachten iſt, welches ihm ſein Vorrecht verſichert.

2080. Der Gläubiger haftet nach den unter dem Titel von Contracten oder perſönlichen Rechten und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſtehen, im Allgemeinen, feſtgeſtellten Regeln für den Verluſt oder die Verſchlimmerung des Unterpfandes, die eine Folge ſeiner Nachläßigkeit iſt.

Auf ſeiner Seite hat dagegen der Schuldner dem Gläubiger die nützlichen und nothwendigen Koſten zu erſetzen, die von dieſem auf Erhaltung des Unterpfandes verwendet worden.

2081. Iſt von einer zum Unterpfande geſtellten Forderung die Rede, und dieſe Forderung bringt Zinſen, ſo hat der Gläubiger dieſe Zinſen von denjenigen abzurechnen, die ihm gebühren mögen.

Bringt die Schuld, wofür die Forderung zum Unterpfande gegeben worden, ſelbſt keine Zinſen, ſo werden ſie auf das Capital der Schuld abgerechnet.

2082. In ſo fern der Inhaber des Unterpfandes daſſelbe nicht mißbraucht, kann der Schuldner eher nicht fordern, daß es zurückgegeben werde, als nachdem er die Schuld, zu deren Sicherheit das Unterpfand gegeben worden iſt, in Beziehung auf Capital, Zinſen und Koſten ganz getilget hat.

S'il existoit de la part du même débiteur, envers le même créancier, une autre dette contractée postérieurement à la mise en gage, et devenue exigible avant le paiement de la première dette, le créancier ne pourra être tenu de se dessaisir du gage avant d'être entièrement payé de l'une et de l'autre dette, lors même qu'il n'y auroit eu aucune stipulation pour affecter le gage au paiement de la seconde.

2083. Le gage est indivisible nonobstant la divisibilité de la dette entre les héritiers du débiteur ou ceux du créancier.

L'héritier du débiteur, qui a payé sa portion de la dette, ne peut demander la restitution de sa portion dans le gage, tant que la dette n'est pas entièrement acquittée.

Réciproquement, l'héritier du créancier, qui a reçu sa portion de la dette, ne peut remettre le gage au préjudice de ceux de ses cohéritiers qui ne sont pas payés.

2084. Les dispositions ci-dessus ne sont applicables ni aux matières de commerce, ni aux maisons de prêt sur gage autorisées, et à l'égard desquelles on suit les lois et réglemens qui les concernent.

CHAPITRE II.

De l'Antichrèse.

2085. L'antichrèse ne s'établit que par écrit.

Le créancier n'acquiert par ce contrat, que la faculté de percevoir les fruits de l'immeuble, à la charge de les imputer annuellement sur les intérêts, s'il lui en est dû, et ensuite sur le capital de sa créance.

Iſt eben derſelbe Schuldner ſpäterhin und nachdem er das Unterpfand wirklich geſtellt hatte, demſelben Gläubiger etwas anders ſchuldig geworden, und dieſe Schuld war vor der Zahlung der erſten ſchon fällig, ſo kann man den Gläubiger nicht anhalten, daß er das Unterpfand fahren laſſe, ehe er für die eine ſowohl als die andere Forderung gänzlich befriediget iſt, obgleich man nicht ausbedungen hat, daß das Unterpfand für die Zahlung der zweyten Forderung ebenfalls haften ſoll.

2083. Das Pfandrecht iſt untheilbar, obſchon die Schuld unter den Erben des Schuldners und die Forderung unter den Erben des Gläubigers eine Theilung zuläßt.

Der Erbe des Schuldners, der ſeinen Antheil an der Schuld gezahlt hat, kann, ſo lange die Schuld nicht ganz getilget iſt, nicht fordern, daß ihm ſein Antheil am Unterpfande zurückgegeben werde.

Gegenſeitig kann auch der Erbe des Gläubigers, der ſeinen Antheil an der Forderung erhalten hat, zum Nachtheile derjenigen aus ſeinen Miterben, die noch nicht befriediget ſind, das Unterpfand nicht ausliefern.

2084. Die vorſtehenden Verordnungen ſind weder auf Handlungsſachen, noch auf öffentlich verwilligte Leih- und Pfandhäuſer anwendbar. Man befolgt in Beziehung auf dieſelben die Geſetze und Verordnungen, die ſie betreffen.

Zweytes Capitel.

Von dem Verſatz unter einem antichretiſchen Vertrag.

2085. Der antichretiſche Vertrag wird anderſt nicht, als ſchriftlich geſchloſſen.

Der Gläubiger erhält durch dieſen Vertrag nur das Recht, die Früchte eines liegenden Gutes zu genießen, mit dem Beding, daß er ſie jährlich von den Zinſen, wenn er welche zu fordern hat, und demnach von dem Capital abrechne.

2086. La créancier est tenu, s'il n'en est autrement convenu, de payer les contributions et les charges annuelles de l'immeuble qu'il tient en antichrèse.

Il doit également, sous peine de dommages et intérêts, pourvoir à l'entretien et aux réparations utiles et nécessaires de l'immeuble, sauf à prélever sur les fruits toutes les dépenses relatives à ces divers objets.

2087. Le débiteur ne peut, avant l'entier acquittement de la dette, réclamer la jouissance de l'immeuble qu'il a remis en antichrèse.

Mais le créancier qui veut se décharger des obligations exprimées en l'article précédent, peut toujours, à moins qu'il n'ait renoncé à ce droit, contraindre le débiteur à reprendre la jouissance de son immeuble.

2088. Le créancier ne devient point propriétaire de l'immeuble, par le seul défaut de paiement au terme convenu; toute clause contraire est nulle: en ce cas, il peut poursuivre l'expropriation de son débiteur par les voies légales.

2089. Lorsque les parties ont stipulé que les fruits se compenseront avec les intérêts, ou totalement, ou jusqu'à une certaine concurrence, cette convention s'exécute comme toute autre qui n'est point prohibée par les lois.

2090. Les dispositions des articles 2077 et 2083 s'appliquent à l'antichrèse comme au gage.

2091. Tout ce qui est statué au présent chapitre ne préjudicie point aux droits que des tiers pourroient avoir sur le fonds de l'immeuble remis à titre d'antichrèse.

2086. Der Gläubiger iſt, in ſo fern nicht das Gegentheil ausbedungen worden, verbunden, die Contributionen und jährlichen Laſten des Grundſtückes, das er in antichretiſchem Genuſſe hat, zu zahlen.

Er muß ebenfalls bey Strafe, daß er ſonſt für Schaden und Intereſſe zu haften hat, für die Unterhaltung und die nützlichen und nothwendigen Reparaturen des Grundſtückes ſorgen, ihm bleibt jedoch vorbehalten, alle auf dieſe verſchiedenen Gegenſtände ſich beziehenden Auslagen aus den Früchten zum voraus abzuziehen.

2087. Der Schuldner kann, ehe er die Schuld völlig abgetragen hat, die Nutzung des liegenden Gutes, das er in antichretiſchen Genuß gegeben hat, nicht in Anſpruch nehmen.

Dem Gläubiger, der ſich der im vorhergehenden Artikel ausgedruckten Verpflichtungen entledigen will, bleibt es gleichwohl, in ſo fern er auf dieſes Recht nicht Verzicht gethan hat, jederzeit unbenommen, den Schuldner zu zwingen, daß er den Genuß ſeines liegenden Gutes zurücknehme.

2088. Dadurch allein, daß die Zahlung zur vereinbarten Zeit nicht erfolgt, wird der Gläubiger kein Eigenthümer des liegenden Gutes; jede damit im Widerſpruch ſtehende Clauſel iſt ungültig; er kann in dieſem Falle wider ſeinen Schuldner in dem geſetzlichen Wege auf gerichtliche Verſteigerung antragen.

2089. Wenn unter den Parteyen ausbedungen worden iſt, daß die Früchte gegen die Zinſen entweder ganz oder bis zu einem gewiſſen Ertrag aufgerechnet werden ſollen, ſo wird dieſer Vertrag, wie jeder andere, der nicht in den Geſetzen verbothen iſt, vollzogen.

2090. Die Verfügungen des 2077. und 2083. Artikels werden auf den Verſatz liegender Güter unter einem antichretiſchen Vertrag eben ſo, wie auf das Fauſtpfand angewendet.

2091. Alles, was unter dem gegenwärtigen Capitel feſtgeſtellt iſt, thut den Rechten keinen Abbruch, welche dritte Perſonen an der Subſtanz des liegenden Gutes, das zum antichretiſchen Genuſſe eingeräumt worden iſt, haben mögen.

Si le créancier, muni à ce titre, a d'ailleurs sur le fonds, des priviléges ou hypothèques légalement établis et conservés, il les exerce à son ordre et comme tout autre créancier.

TITRE XVIII.

Des Priviléges et Hypothèques.

(Décrété le 28 Ventôse an XII. Promulgué le 8 Germinal suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

2092. Quiconque s'est obligé personnellement, est tenu de remplir son engagement sur tous ses biens mobiliers et immobiliers, présens et à venir.

2093. Les biens du débiteur sont le gage commun de ses créanciers; et le prix s'en distribue entre eux par contribution, à moins qu'il n'y ait entre les créanciers des causes légitimes de préférence.

2094. Les causes légitimes de préférence sont les priviléges et hypothèques.

CHAPITRE II.

Des Priviléges.

2095. Le privilége est un droit que la qualité de la créance donne à un créancier d'être préféré aux autres créanciers, même hypothécaires.

Hat der Gläubiger, der mit dieſem Rechtstitel verſehen iſt, anderſtwo her an dem Grundſtücke entweder Vorrechte und Privilegien, oder Hypothecken, die auf eine geſetzliche Weiſe begründet und conſervirt ſind, ſo hat er in ſeiner Rangordnung und wie jedere andere Gläubiger ſie auszuüben.

Achtzehnter Titel.

Von Privilegien und Hypotheken.

(Decretirt den 28. Ventos 12. J. promulgirt den 8. des folgenden Monates Germinal.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

2092. Wer immer ſich perſönlich zu etwas verpflichtet hat, hat für die Erfüllung ſeines Verſprechens mit allen ſeinen wirklichen und zukünftigen, beweglichen und unbeweglichen Gütern, zu haften.

2093. Die Güter des Schuldners ſind das gemeinſchaftliche Unterpfand ſeiner Gläubiger, und der Preis, wofür ſie verkauft werden, wird unter ihnen verhältnißmäßig vertheilt, wenn nicht unter den Gläubigern rechtmäßige Urſachen eintreten, warum einer dem andern vorgezogen werde.

2094. Die rechtmäßigen Urſachen, die einen Vorzug begründen, ſind Privilegien und Hypotheken.

Zweytes Capitel.

Von den Privilegien (Prioritätsrechten ohne Hypotheck.)

2095. Ein Privilegium iſt ein aus der Eigenſchaft der Forderung herrührendes, dem Gläubiger verliehenes Recht, kraft deſſen er andern, ſelbſt hypothecariſchen Gläubigern vorgezogen wird.

2096. Entre les créanciers privilégiés, la préférence se règle par les différentes qualités des priviléges.

2097. Les créanciers privilégiés qui sont dans le même rang, sont payés par concurrence.

2098. Le privilége, à raison des droits du trésor public, et l'ordre dans lequel il s'exerce, sont réglés par les lois qui les concernent.

Le trésor public ne peut cependant obtenir de privilége au préjudice des droits antérieurement acquis à des tiers.

2099. Les priviléges peuvent être sur les meubles ou sur les immeubles.

SECTION I.

Des Priviléges sur les meubles.

2100. Les priviléges sont ou généraux, ou particuliers sur certains meubles.

§. I.er

Des priviléges généraux sur les meubles.

2101. Les créances privilégiées sur la généralité des meubles sont celles ci-après exprimées, et s'exercent dans l'ordre suivant:

1°. Les frais de justice;

2°. Les frais funéraires;

3°. Les frais quelconques de la dernière maladie, concurremment entre ceux à qui ils sont dus;

4°. Les salaires des gens de service, pour l'année échue et ce qui est dû sur l'année courante;

5°. Les fournitures de subsistances faites au débiteur et à sa famille; savoir, pendant les six derniers mois, par les

2096. Unter mehrern privilegirten Gläubigern richtet ſich der Vorzug nach den verſchiedenen Eigenſchaften ihrer Privilegien.

2097. Mehrere privilegirte Gläubiger, die von gleichem Range ſind, werden nach Verhältniß ihrer Forderungen gezahlt.

2098. Das Privilegium, in ſo weit es dem öffentlichen Schatze als ein Recht beygelegt iſt, und die Rangordnung, worin es Statt hat, richten ſich nach den beſondern ſie betreffenden Geſetzen.

Der öffentliche Schatz kann inzwiſchen zum Abbruch der Rechte, welche dritte Perſonen früher erworben haben, kein Privilegium erlangen.

2099. Die Privilegien können bey Mobilien und bey Immobilien eintreten.

Erſter Abſchnitt.

Von Privilegien, die auf Mobilien Statt haben.

2100. Die Privilegien ſind entweder allgemein, oder ſie beſchränken ſich auf gewiſſe Mobilien.

§. I.

Von allgemeinen Privilegien auf die Mobilien.

2101. Privilegirte Forderungen, deren Prioritätsrecht ſich auf das geſammte Mobilar-Vermögen erſtreckt, ſind die hier ausgedruckten. Unter ihnen tritt folgende Rangordnung ein.

1) Die Gerichtskoſten;

2) Die Leichenkoſten;

3) Alle und jede Koſten der letzten Krankheit. Diejenigen, welche deßhalb zu fordern haben, ſtehen gegenſeitig in gleichem Range, und concurriren verhältnißmäßig;

4) Der Lohn der Dienſtbothen für das verfloſſene Jahr, und was ihnen für das laufende Jahr gebührt;

5) Was an Lebensbedürfniſſen dem Schuldner und ſeiner Familie geliefert worden iſt, nähmlich in den letzten ſechs

marchands en détail, tels que boulangers, bouchers et autres; et pendant la dernière année, par les maitres de pension et marchands en gros.

§. II.

Des priviléges sur certains meubles.

2102. Les créances privilégiées sur certains meubles sont,

1°. Les loyers et fermages des immeubles, sur les fruits de la récolte de l'année, et sur le prix de tout ce qui garnit la maison louée ou la ferme, et de tout ce qui sert à l'exploitation de la ferme; savoir, pour tout ce qui est échu, et pour tout ce qui est à échoir, si les baux sont authentiques, ou si, étant sous signature privée, ils ont une date certaine; et, dans ces deux cas, les autres créanciers ont le droit de relouer la maison ou la ferme pour le restant du bail, et de faire leur profit des baux ou fermages, à la charge toutefois de payer au propriétaire tout ce qui lui seroit encore dû;

Et, à défaut de baux authentiques, ou lorsqu'étant sous signature privée ils n'ont pas une date certaine, pour une année à partir de l'expiration de l'année courante;

Le même privilége a lieu pour les réparations locatives, et pour tout ce qui concerne l'exécution du bail;

Néanmoins les sommes dues pour les semences ou pour les frais de la récolte de l'année, sont payées sur le prix de la récolte, et celles dues pour ustensiles, sur le prix de

Monaten von denen, welche im Kleinen verkaufen, wie z. B. von Bäckern, Metzgern und andern, und das letzte Jahr hindurch von Koſtherrn und Großhändlern.

§. II.

Von Privilegien auf gewiſſe Mobilien.

2102. Nur auf gewiſſe Mobilien haben ein Vorrecht folgende privilegirte Forderungen.

1) Die Miethen und Pächte liegender Güter auf den Ertrag der Aernte des letzten Jahres, und auf den Werth von allem, womit das gemiethete Haus oder das Pachtgut beſetzt iſt, ſo wie von allem, was zur Nutzung des Pachtgutes dient, nähmlich für alles, was ſchon fällig iſt, und noch fällig wird, wenn die Pacht- und Mieth-Contracte in authentiſcher Form ſind, oder zwar unter Privat-Unterſchrift ausgefertiget worden, gleichwohl ein gewiſſes Datum haben, und in dieſen beyden Fällen haben die übrigen Gläubiger das Recht, das Haus oder Pachtgut für die übrigen Jahre wieder in Beſtand zu geben, und den Vortheil aus dieſem Pacht- oder Mieth-Contracte ſich zuzueignen, mit dem Beding gleichwohl, daß ſie den Eigenthümer für alles, was ihm noch gebühren mag, befriedigen;

Und, wenn die Pacht-Contracte weder in authentiſcher Form ſind, noch, da ſie unter Privat-Unterſchrift ausgefertiget worden, ein gewiſſes Datum haben, für ein Jahr von dem Zeitpuncte an zu rechnen, wo das laufende Jahr ſich endiget;

Dasſelbe Vorrecht hat Statt für die dem Miether aufliegenden Reparaturen und für alles, was zur Vollſtreckung des Pacht-Contractes gehört;

Vor dem Eigenthümer werden inzwiſchen in einem und dem andern Falle gezahlt die Summen, welche für die Ausſaat, für die Aerntekoſten des laufenden Jahres oder für

ces ustensiles, par préférence au propriétaire, dans l'un et l'autre cas;

Le propriétaire peut saisir les meubles qui garnissent sa maison ou sa ferme, lorsqu'ils ont été déplacés sans son consentement, et il conserve sur eux son privilége, pourvu qu'il ait fait la revendication; savoir, lorsqu'il s'agit du mobilier qui garnissoit une ferme, dans le délai de quarante jours, et dans celui de quinzaine, s'il s'agit des meubles garnissant une maison;

2°. La créance sur le gage dont le créancier est saisi;

3°. Les frais faits pour la conservation de la chose;

4°. Le prix d'effets mobiliers non payés, s'ils sont encore en la possession du débiteur, soit qu'il ait acheté à terme ou sans terme;

Si la vente a été faite sans terme, le vendeur peut même revendiquer ces effets tant qu'ils sont en la possession de l'acheteur, et en empêcher la revente, pourvu que la revendication soit faite dans la huitaine de la livraison, et que les effets se trouvent dans le même état dans lequel cette livraison a été faite;

Le privilége du vendeur ne s'exerce toutefois qu'après celui du propriétaire de la maison ou de la ferme, à moins qu'il ne soit prouvé que le propriétaire avoit connoissance que les meubles et autres objets garnissant sa maison ou sa ferme n'appartenoient pas au locataire;

Il n'est rien innové aux lois et usages du commerce sur la revendication,

angeſchafftes Geräth noch rückſtändig ſind, und ſollen die Saat und Aerntekoſten aus dem Ertrag der Aernte, das Geräth aber aus dem Preiſe, wofür es verkauft wird, gezahlt werden;

Dem Eigenthümer bleibt es unbenommen, die Mobilien womit ſein Haus oder ſein Pachthof beſetzt iſt, in ſo fern ſie ohne ſeine Bewilligung weggeſchafft worden ſind, mit Arreſt zu belegen, und er behält in Bezug auf dieſelben ſein Vorrecht, vorausgeſetzt daß er ſie vindicirt hat, nähmlich wenn von Mobilien die Rede iſt, womit ein Pachthof beſetzt war, in einer Friſt von vierzig Tagen, und wenn es um Mobilien ſich handelt, womit ein Haus beſetzt war, in Zeit von fünfzehn Tagen;

2) Jede Forderung auf das dafür geſtellte Unterpfand, welches der Gläubiger in ſeiner Gewahrſam hat;

3) Die auf Erhaltung der Sache verwendeten Koſten;

4) Der Kaufpreis noch unbezahlter Mobilar-Effecten; in ſo fern der Schuldner ſie noch beſitzt, ſey es daß er auf Zeitbeſtimmung oder ohne Zeitbeſtimmung gekauft hat;

Iſt bey dem Verkaufe keine Zahlungsfriſt geſtattet worden; ſo bleibt es dem Verkäufer ſo gar unbenommen, dieſe Effecten, ſo lange der Käufer ſie im Beſitze hat, zu vindiciren und ihren weitern Verkauf zu verhindern, vorausgeſetzt daß die Vindication in Zeit von acht Tagen nach erfolgter Ueberlieferung geſchieht, und daß die Effecten ſich in demſelben Zuſtande befinden, worin ſie überliefert worden;

Das Vorrecht des Verkäufers ſteht gleichwohl demjenigen nach, welches dem Eigenthümer des Hauſes oder des Pachthofes eingeräumt iſt, wenn anderſt nicht bewieſen wird, daß es dem Eigenthümer bekannt war, daß die Mobilien und andere Gegenſtände, womit ſein Haus oder ſein Pachthof beſetzt war, dem Beſtänder nicht zugehörten;

Sonſt hat es bey demjenigen ſein Bewenden, was die Handelsgeſetze und Gebräuche über die Vindication beſtimmen;

5°. Les fournitures d'un aubergiste, sur les effets du voyageur qui ont été transportés dans son auberge;

6°. Les frais de voiture et les dépenses accessoires, sur la chose voiturée;

7°. Les créances résultant d'abus et prévarications commis par les fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions, sur les fonds de leur cautionnement, et sur les intérêts qui en peuvent être dus.

SECTION II.

Des Priviléges sur les immeubles.

2103. Les créanciers privilégiés sur les immeubles sont,

1°. Le vendeur, sur l'immeuble vendu, pour le paiement du prix;

S'il y a plusieurs ventes successives dont le prix soit dû en tout ou en partie, le premier vendeur est préféré au second, le deuxième au troisième, et ainsi de suite;

2°. Ceux qui ont fourni les deniers pour l'acquisition d'un immeuble, pourvu qu'il soit authentiquement constaté, par l'acte d'emprunt, que la somme étoit destinée à cet emploi, et, par la quittance du vendeur, que ce paiement a été fait des deniers empruntés;

3°. Les cohéritiers, sur les immeubles de la succession, pour la garantie des partages faits entre eux, et des soulte ou retour de lots;

4°. Les architectes, entrepreneurs, maçons et autres ouvriers employés pour édifier, reconstruire ou réparer des bâtimens, canaux, ou autres ouvrages quelconques, pourvu

5) Die Lieferungen eines Gaſtwirthes auf die Effecten des Reiſenden, die in ſein Gaſthaus gebracht worden;

6) Der Fuhrlohn und die damit verbundenen Nebenkoſten, auf die Sache, welche von einem Orte zum andern gebracht worden;

7) Forderungen, welche daher entſtehen, daß öffentliche Beamte in ihren Amtsverrichtungen ihre Gewalt mißbraucht, und pflichtwidrig gehandelt haben, auf das Capital der von ihnen geſtellten Caution, und auf die Zinſen, die ihnen hievon gebühren mögen.

Zweyter Abſchnitt.

Von Privilegien auf Immobilien.

2103. Auf Immobilien haben ein Vorrecht folgende privilegirte Gläubiger,

1) Der Verkäufer auf das Immobilar-Stück, das er verkauft hat, wegen Zahlung des Preiſes;

Sind vor und nach mehrere Verkäufe geſchehen, wovon der Preis im Ganzen oder zum Theile noch rückſtändig iſt; ſo wird der erſte Verkäufer dem zweyten, der zweyte dem dritten und ſo weiter vorgezogen.

2) Diejenigen, welche das Geld hergeſchoſſen haben, um ein Immobilar-Stück zu erwerben, vorausgeſetzt, daß es durch den über das Darlehn errichteten Act authentiſch erwieſen ſey, daß die Summe zu dieſer Anlegung beſtimmt war, und durch die Quittung des Verkäufers, daß die Zahlung mit dem entlehnten Gelde geſchehen.

3) Die Miterben auf die zur Erbſchaft gehörigen Immobilien, zur Sicherheit der unter ihnen vollzogenen Theilungen, der Gewähr für dieſelben und desjenigen, was ein Miterbe dem andern auf ſein Los herausgeben muß;

4) Die Baumeiſter, Bau-Unternehmer, Maurer und andere Arbeiter, welche um Gebäude, Canäle und andere Werke jeder Art aufzuführen, wiederaufzubauen oder auszu-

néanmoins que, par un expert nommé d'office par le tribunal de première instance dans le ressort duquel les bâtimens sont situés, il ait été dressé préalablement un procès-verbal, à l'effet de constater l'état des lieux relativement aux ouvrages que le propriétaire déclarera avoir dessein de faire, et que les ouvrages aient été, dans les six mois au plus de leur perfection, reçus par un expert également nommé d'office;

Mais le montant du privilége ne peut excéder les valeurs constatées par le second procès-verbal, et il se réduit à la plus-value existante à l'époque de l'aliénation de l'immeuble et résultant des travaux qui y ont été faits;

5°. Ceux qui ont prêté les deniers pour payer ou rembourser les ouvriers, jouissent du même privilége, pourvu que cet emploi soit authentiquement constaté par l'acte d'emprunt, et par la quittance des ouvriers, ainsi qu'il a été dit ci-dessus pour ceux qui ont prêté les deniers pour l'acquisition d'un immeuble.

SECTION III.

Des Priviléges qui s'étendent sur les meubles et les immeubles.

2104. Les priviléges qui s'étendent sur les meubles et les immeubles sont ceux énoncés en l'article 2101.

2105. Lorsqu'à défaut de mobilier les privilégiés énoncés en l'article précédent se présentent pour être payés sur le prix d'un immeuble en concurrence avec les créanciers privilégiés sur l'immeuble, les paiemens se font dans l'ordre qui suit:

beſſern gebraucht worden ſind, vorausgeſetzt gleichwohl, daß ein von dem Gerichte der erſten Inſtanz, in deſſen Bezirke die Gebäude gelegen ſind, von Amtswegen ernannter Sachverſtändiger vorher einen Verbal-Prozeß gefertiget hat, um in Beziehung auf die Arbeiten, welche der Eigenthümer vornehmen zu wollen erklären wird, den wirklichen Zuſtand der Orte zu bewähren, und daß die Arbeiten, längſtens in ſechs Monaten nach ihrer Vollendung, durch einen gleichfalls ernannten Sachverſtändigen aufgenommen worden;

Das Prioritätsrecht kann ſich indeß auf mehr nichts erſtrecken, als auf den Werth, der durch den zweyten Verbal-Prozeß bewährt worden iſt, und beſchränkt ſich auf die Summe, um welche das Grundſtück zur Zeit der Veräuſſerung durch die daran geſchehene Arbeit höher im Werthe iſt, als vor der Arbeit;

5) Diejenigen, welche Geld geliehen haben, um die Arbeiter zu zahlen oder ihnen ihre Auslage zu erſtatten, haben dasſelbe Vorrecht, vorausgeſetzt daß dieſe Verwendung durch den über das Darlehn errichteten Act und durch die Quittung der Arbeiter authentiſch erwieſen iſt, ſo wie hier oben in Hinſicht derjenigen beſtimmt worden, welche Geld zur Erwerbung eines Immobilar-Stückes geliehen haben.

Dritter Abſchnitt.

Von den Privilegien, die ſich auf die Mobilien und Immobilien zugleich erſtrecken.

2104. Die Privilegien, welche ſich auf die Mobilien und Immobilien zugleich erſtrecken, ſind jene, welche im 2101. Artikel angeführt worden.

2105. Wenn bey Abgang des Mobilar-Vermögens die in dem vorhergehenden Artikel erwähnten privilegirten Gläubiger ſich anmelden, um aus dem Preiſe eines unbeweglichen Gutes mit den Gläubigern befriediget zu werden, welche auf das Immobilar-Stück ein Privilegium haben; ſo geſchehen die Zahlungen in folgender Ordnung:

1°. Les frais de justice et autres énoncés en l'art. 2101;

2°. Les créances désignées en l'article 2103.

SECTION IV.

Comment se conservent les Priviléges.

2106. Entre les créanciers, les priviléges ne produisent d'effet à l'égard des immeubles qu'autant qu'ils sont rendus publics par inscription sur les registres du conservateur des hypothèques, de la manière déterminée par la loi, et à compter de la date de cette inscription, sous les seules exceptions qui suivent.

2107. Sont exceptées de la formalité de l'inscription les créances énoncées en l'article 2101.

2108. Le vendeur privilégié conserve son privilége par la transcription du titre qui a transféré la propriété à l'acquéreur, et qui constate que la totalité ou partie du prix lui est due; à l'effet de quoi la transcription du contrat faite par l'acquéreur vaudra inscription pour le vendeur et pour le prêteur qui lui aura fourni les deniers payés, et qui sera subrogé aux droits du vendeur par le même contrat: sera néanmoins le conservateur des hypothèques tenu, sous peine de tous dommages et intérêts envers les tiers, de faire d'office l'inscription sur son registre, des créances résultant de l'acte translatif de propriété, tant en faveur du vendeur qu'en faveur des prêteurs, qui pourront aussi faire faire, si elle ne l'a été, la transcription du contrat de vente, à l'effet d'acquérir l'inscription de ce qui leur est dû sur le prix.

2109. Le cohéritier ou copartageant conserve son privilége sur les biens de chaque lot ou sur le bien licité, pour

1) Die Gerichtskoſten und andere im 2101. Artikel angeführte Forderungen;

2) Die Forderungen, welche im 2103. Artikel bezeichnet ſind.

Vierter Abſchnitt.

Wie die Privilegien in ihrer Kraft erhalten werden.

2106. Unter den Gläubigern haben die Privilegien in Beziehung auf Immobilien keine Wirkung, als in ſo fern ſie durch Eintragung in die Regiſter des Hypothecken-Bewahrers, auf die in dem Geſetze beſtimmte Weiſe, kund gemacht worden ſind, und nur von dem Tage dieſer Eintragung anzurechnen, unter den einzigen hier folgenden Ausnahmen.

2107. Von der Formalität der Eintragung ſind ausgenommen die im 2101. Artikel ausgedruckten Forderungen.

2108. Der Verkäufer, der ein Privilegium hat, behält ſein Vorrecht durch Einſchreibung des Titels, wodurch das Eigenthum auf den Erwerber übergegangen iſt, und woraus ſich ergibt, daß er den Preis ganz oder zum Theile noch zu fordern hat. Die von dem Erwerber veranſtaltete Einſchreibung des Contractes gilt zu dieſem Ende als Eintragung für den Verkäufer, ſo wie für den Darleiher, der ihm das gezahlte Geld vorgeſchoſſen hat, und durch denſelben Contract in die Rechte des Verkäufers eingeſetzt worden. Der Hypothecken-Bewahrer iſt gleichwohl bey Strafe, daß er ſonſt gegen dritte Perſonen für allen Schaden zu haften und ihnen alles Intereſſe zu leiſten hat, verbunden, diejenigen Forderungen, die aus dem Acte entſtehen, wodurch das Eigenthum übertragen werden ſoll, zum Vortheile des Verkäufers ſowohl, als der Darleiher ſeinem Regiſter von Amtswegen einzutragen, und dieſen bleibt es ebenfalls unbenommen, den Verkauf-Contract, in ſo fern es nicht wirklich geſchehen iſt, einſchreiben zu laſſen, um für dasjenige, was ihnen aus dem Kaufpreiſe zukommt, die Eintragung ihrer Vorrechte zu erwirken.

2109. Ein Miterbe oder Theilhaber erhält ſein Privilegium an den einem jeden Loſe angefallenen Gütern oder an

les soulte et retour de lots, ou pour le prix de la licitation, par l'inscription faite à sa diligence, dans soixante jours, à dater de l'acte de partage ou de l'adjudication par licitation; durant lequel temps aucune hypothèque ne peut avoir lieu sur le bien chargé de soulte ou adjugé par licitation, au préjudice du créancier de la soulte ou du prix.

2110. Les architectes, entrepreneurs, maçons et autres ouvriers employés pour édifier, reconstruire ou réparer des bâtimens, canaux, ou autres ouvrages, et ceux qui ont, pour les payer et rembourser, prêté les deniers dont l'emploi a été constaté, conservent, par la double inscription faite, 1°. du procès-verbal qui constate l'état des lieux, 2°. du procès-verbal de réception, leur privilége à la date de l'inscription du premier procès-verbal.

2111. Les créanciers et légataires qui demandent la séparation du patrimoine du défunt, conformément à l'article 878 au titre *des Successions*, conservent, à l'égard des créanciers des héritiers ou représentans du défunt, leur privilége sur les immeubles de la succession, par les inscriptions faites sur chacun de ces biens, dans les six mois à compter de l'ouverture de la succession.

Avant l'expiration de ce délai, aucune hypothèque ne peut être établie avec effet sur ces biens par les héritiers ou représentans au préjudice de ces créanciers ou légataires.

2112. Les cessionnaires de ces diverses créances privilégiées exercent tous, les mêmes droits que les cédans, en leur lieu et place.

dem verſteigerten Gute, für das, was einem Loſe zur Gleichmachung mit andern herausgegeben werden muß, oder für den Verſteigerungspreis, wenn es in ſechszig Tagen, von dem Theilungsacte oder von dem bey der Verſteigerung geſchehenen Zuſchlage anzurechnen, auf ſein Betreiben eingetragen wird. Während dieſer Zeit kann auf das Gut, worauf etwas herausgegeben werden muß, oder das bey einer Verſteigerung zugeſchlagen worden, zum Nachtheile desjenigen, der den Erſatz oder den Kaufpreis zu fordern hat, keine Hypotheck Statt haben.

2110. Baumeiſter, Bau-Unternehmer Maurer und andere Werkmeiſter, die gebraucht worden ſind, um Gebäude, Canäle oder andere Werke zu bauen, wiederaufzubauen oder auszubeſſern, und diejenigen, welche um ſie zu zahlen, oder ihre Auslagen wieder zu erſtatten, Geld geliehen haben, deſſen wirkliche Verwendung gehörig bewährt worden iſt, erhalten durch die doppelte Eintragung 1) des Verbal-Prozeſſes, wodurch die Beſchreibung der Orte aufgenommen wurde, und 2) des Verbal-Prozeſſes über die Aufnehmung der gefertigten Arbeit, ihr Privilegium von dem Tage, da der erſte Verbal-Prozeß eingetragen worden.

2111. Die Gläubiger und Legatare, welche in Gemäßheit des 878. Artikels unter dem Titel von der Succeſſion auf Abſonderung des Vermögens des Verſtorbenen antragen, erhalten wider die Gläubiger der Erben oder Repräſentanten des Verſtorbenen ihr Privilegium in Hinſicht der Immobilien der Erbſchaft durch Eintragungen auf ein jedes dieſer Güter, in ſo fern ſie in den erſten ſechs Monaten, von dem Anfalle der Succeſſion anzurechnen, geſchehen ſind.

Vor Umlauf dieſer Zeitfriſt können die Erben oder Repräſentanten zum Nachtheile dieſer Gläubiger oder Legatare keine Hypotheck, die gleich zur Wirkſamkeit komme, auf dieſe Güter ertheilen.

2112. Diejenigen, welche durch Uebertragung zu dieſen verſchiedenen privilegirten Forderungen gelangt ſind, haben insgeſamt dieſelben Rechte, wie die Cedenten, an ihrer Stelle und nach ihrer Rangordnung auszuüben.

2113. Toutes créances privilégiées soumises à la formalité de l'inscription, à l'égard desquelles les conditions ci-dessus prescrites pour conserver le privilége n'ont pas été accomplies, ne cessent pas néanmoins d'être hypothéeaires; mais l'hypothèque ne date, à l'égard des tiers, que de l'époque des inscriptions qui auront dû être faites ainsi qu'il sera ci-après expliqué.

CHAPITRE III.

Des Hypothèques.

2114. L'hypothèque est un droit réel sur les immeubles affectés à l'acquittement d'une obligation.

Elle est, de sa nature, indivisible, et subsiste en entier sur tous les immeubles affectés, sur chacun et sur chaque portion de ces immeubles.

Elle les suit dans quelques mains qu'ils passent.

2115. L'hypothèque n'a lieu que dans les cas et suivant les formes autorisés par la loi.

2116. Elle est ou légale, ou judiciaire, ou conventionnelle.

2117. L'hypothèque légale est celle qui résulte de la loi.

L'hypothèque judiciaire est celle qui résulte des jugemens ou actes judiciaires.

L'hypothèque conventionnelle est celle qui dépend des conventions, et de la forme extérieure des actes et des contrats.

2118. Sont seuls susceptibles d'hypothèques,

2113. Alle privilegirte und der Formalität der Eintragung unterworfene Forderungen, in deren Hinſicht die hier oben vorgeſchriebenen Bedingungen zur Erhaltung des Privilegiums nicht beobachtet worden ſind, hören gleichwohl darum nicht auf, hypothecariſche Forderungen zu ſeyn, aber die Hypotheck datirt ſich im Verhältniß zu dritten Perſonen nur von dem Tage an, da man ſie eingetragen haben wird, wie hierunten erklärt werden ſoll.

Drittes Capitel.

Von den Hypotheken.

2114. Die Hypotheck iſt ein dingliches Recht an Immobilien, welche dazu beſtimmt ſind, um für die Zahlung einer Schuld zu haften.

Sie iſt ihrer Natur nach untheilbar, und erſtreckt ſich ganz auf alle Immobilien, welche hiemit behaftet ſind, ſo wie auf jedes einzeln genommen, und auf jeden Theil dieſer Immobilien.

Sie folgt den Immobilien, in was für Hände ſie immer übergehen mögen.

2115. Die Hypotheck hat anderſt nicht Statt, als in den durch das Geſetz beſtimmten Fällen, und nach den hierin vorgeſchriebenen Formen.

2116. Sie iſt entweder geſetzlich, oder gerichtlich, oder vertragsmäßig.

2117. Geſetzlich nennt man diejenige Hypotheck, die aus dem Geſetze entſteht;

Eine gerichtliche Hypotheck iſt diejenige, welche aus Urtheilen oder gerichtlichen Acten entſpringt;

Eine vertragsmäßige Hypotheck iſt diejenige, welche von Verträgen und der äuſſern Form der Acte und Contracte herrührt.

2118. Gegenſtände einer Hypotheck können nur ſeyn

1°. Les biens immobiliers qui sont dans le commerce, et leurs accessoires réputés immeubles;

2°. L'usufruit des mêmes biens et accessoires pendant le temps de sa durée.

2119. Les meubles n'ont pas de suite par hypothèque.

2120. Il n'est rien innové par le présent Code aux dispositions des lois maritimes concernant les navires et bâtimens de mer.

SECTION I.

Des Hypothèques légales.

2121. Les droits et créances auxquels l'hypothèque légale est attribuée, sont,

Ceux des femmes mariées, sur les biens de leur mari;

Ceux des mineurs et interdits, sur les biens de leur tuteur;

Ceux de la nation, des communes et des établissemens publics, sur les biens des receveurs et administrateurs comptables.

2122. Le créancier qui a une hypothèque légale peut exercer son droit sur tous les immeubles appartenant à son débiteur et sur ceux qui pourront lui appartenir dans la suite, sous les modifications qui seront ci-après exprimées.

SECTION II.

Des Hypothèques judiciaires.

2123. L'hypothèque judiciaire résulte des jugemens, soit contradictoires, soit par défaut, définitifs ou provisoires, en faveur de celui qui les a obtenus. Elle résulte aussi des reconnoissances ou vérifications, faites en jugement, des signatures apposées à un acte obligatoire sous seing privé.

1) Unbewegliche Güter, die im rechtlichen Verkehr ſind, und ihre Zugehöre, die für unbeweglich geachtet werden;

2) Der Nießbrauch an eben dieſen Gütern und Zugehören, ſo lange der Nießbrauch dauert.

2119. Bey Mobilien findet keine hypothecariſche Klage wider einen dritten Beſitzer Statt.

2120. Durch das gegenwärtige Geſetzbuch wird an den Verfügungen der Seegeſetze in Beziehung auf Seeſchiffe und Fahrzeuge nichts geändert.

Erſter Abſchnitt.

Von den geſetzlichen Hypotheken.

2121. Die Rechte und Forderungen, welchen eine geſetzliche Hypotheck beygelegt iſt, ſind

Jene der verheiratheten Frauen, an den Gütern ihres Mannes;

Jene der Minderjährigen und Interdicirten, an den Gütern ihres Vormundes;

Jene der Nation, der Gemeinden und öffentlichen Anſtalten, an den Gütern der zur Rechnungs-Ablage verpflichteten Empfänger und Verwalter.

2122. Ein Gläubiger, der eine geſetzliche Hypotheck hat, kann ſein Recht an allen Immobilien, die ſeinem Schuldner wirklich zugehören, und an denjenigen, die in der Folge ihm zugehören mögen, geltend machen, unter den Einſchränkungen, die hierunten ausgedruckt werden ſollen.

Zweyter Abſchnitt.

Von den gerichtlichen Hypotheken.

2123. Die gerichtliche Hypotheck entſteht aus Urtheilen, zum Vortheil desjenigen, der ſie erwirkt hat, ſie ſeyen auf Anhörung des andern Theils oder wegen Nicht-Erſcheinens ergangen, definitiv entſcheidend oder proviſoriſch. Sie entſteht gleichfalls aus den bey Gerichte erfolgten Anerkennun-

Elle peut s'exercer sur les immeubles actuels du débiteur et sur ceux qu'il pourra acquérir, sauf aussi les modifications qui seront ci-après exprimées.

Les décisions arbitrales n'emportent hypothèque qu'autant qu'elles sont revêtues de l'ordonnance judiciaire d'exécution.

L'hypothèque ne peut pareillement résulter des jugemens rendus en pays étranger, qu'autant qu'ils ont été déclarés exécutoires par un tribunal français; sans préjudice des dispositions contraires qui peuvent être dans les lois politiques ou dans les traités.

SECTION III.

Des Hypothèques conventionnelles.

2124. Les hypothèques conventionnelles ne peuvent être consenties que par ceux qui ont la capacité d'aliéner les immeubles qu'ils y soumettent.

2125. Ceux qui n'ont sur l'immeuble qu'un droit suspendu par une condition, ou résoluble dans certains cas, ou sujet à rescision, ne peuvent consentir qu'une hypothèque soumise aux mêmes conditions ou à la même rescision.

2126. Les biens des mineurs, des interdits, et ceux des absens, tant que la possession n'en est déférée que provisoirement, ne peuvent être hypothéqués que pour les causes et dans les formes établies par la loi, ou en vertu de jugemens.

gen oder Bewährungen der Unterſchriften, die ſich bey einem unter Privat-Unterſchrift ausgefertigten verbindlichen Acte befinden.

Sie kann an den wirklichen Immobilien des Schuldners und an denjenigen, die er ſpäterhin erwerben mag, geltend gemacht werden, mit gleichmäßigem Vorbehalt der Einſchränkungen, welche hierunten ausgedruckt werden ſollen.

Schiedsrichterliche Entſcheidungen bewirken keine Hypotheck, als in ſo fern ein gerichtlicher Befehl hinzugekommen iſt, wodurch erklärt wird, daß ſie vollſtreckt werden ſollen.

Urtheile, welche im Auslande ergangen ſind, können gleichfalls keine Hypotheck begründen, als in ſo fern ſie von einem franzöſiſchen Gerichte executoriſch erklärt ſind, der hiemit im Widerſpruche ſtehenden Verordnungen, die in den Staatsgeſetzen oder in den öffentlichen Verträgen enthalten ſeyn mögen, unbeſchadet.

Dritter Abſchnitt.

Von den vertragsmäßigen Hypothecken.

2124. Vertragsmäßige Hypothecken können nur von denjenigen verwilliget werden, welche die Fähigkeit haben, die Immobilien zu veräuſſern, die ſie hiemit beſchweren wollen.

2125. Diejenigen, welche an der unbeweglichen Sache nur ein von einer aufſchiebenden Bedingung abhangendes, oder in gewiſſen Fällen wiederauflösliches oder der Reſciſſion unterworfenes Recht haben, können anderſt keine Hypotheck verwilligen, als die denſelben Bedingungen oder derſelben Reſciſſion unterworfen ſey.

2126. Die Güter der Minderjährigen, der Interdicirten und jene der Abweſenden, ſo lange der Beſitz davon nur proviſoriſch zuerkannt iſt, können nicht anderſt zur Hypotheck geſtellt werden, als aus den im Geſetze gebilligten Urſachen, und in den hierin vorgeſchriebenen Formen oder Kraft ergangener Urtheile.

2127. L'hypothèque conventionnelle ne peut être consentie que par acte passé en forme authentique devant deux notaires, ou devant un notaire et deux témoins.

2128. Les contrats passés en pays étranger ne peuvent donner d'hypothèque sur les biens de France, s'il n'y a des dispositions contraires à ce principe dans les lois politiques ou dans les traités.

2129. Il n'y a d'hypothèque conventionnelle valable que celle qui, soit dans le titre authentique constitutif de la créance, soit dans un acte authentique postérieur, déclare spécialement la nature et la situation de chacun des immeubles actuellement appartenant au débiteur, sur lesquels il consent l'hypothèque de la créance. Chacun de tous ses biens présens peut être nominativement soumis à l'hypothèque.

Les biens à venir ne peuvent pas être hypothéqués.

2130. Néanmoins, si les biens présens et libres du débiteur sont insuffisans pour la sûreté de la créance, il peut, en exprimant cette insuffisance, consentir que chacun des biens qu'il acquerra par la suite, y demeure affecté à mesure des acquisitions.

2131. Pareillement, en cas que l'immeuble ou les immeubles présens, assujettis à l'hypothèque, eussent péri, ou éprouvé des dégradations, de manière qu'ils fussent devenus insuffisans pour la sûreté du créancier, celui-ci pourra ou poursuivre dès-à-présent son remboursement, ou obtenir un supplément d'hypothèque.

2127. Eine vertragsmäßige Hypotheck kann nicht anderſt verwilliget werden, als durch einen vor zwey Notarien, oder vor einem Notar und zwey Zeugen in authentiſcher Form verfertigten Act.

2128. Contracte, welche im Auslande geſchloſſen worden ſind, können auf Güter, die in Frankreich gelegen ſind, keine Hypotheck verſchäffen, in ſo fern die Staatsgeſetze oder öffentliche Verträge keine Verfügungen enthalten, die von dieſem Grundſatze abweichen.

2129. Keine vertragsmäßige Hypotheck iſt gültig, als wenn entweder in der authentiſchen Urkunde, woraus die Forderung entſtanden iſt, oder in einem ſpätern authentiſchen Acte die Eigenſchaft und die Lage eines jeden, dem Schuldner wirklich zugehörigen, unbeweglichen Gutes, worauf die Hypotheck zur Sicherheit der Forderung bewilliget wird, beſonders ausgedruckt iſt. Von allen dem Schuldner wirklich zugehörigen Gütern kann ein jedes nahmentlich zur Hypotheck geſtellt werden.

Künftige Güter kann man nicht zur Hypotheck verſchreiben.

2130. Sind inzwiſchen die wirklichen und noch freyen Güter des Schuldners nicht hinreichend, um Sicherheit für die Forderung zu verſchaffen; ſo bleibt es ihm unbenommen, unter Anführung dieſer Unzulänglichkeit, darin zu willigen, daß ein jedes der Güter, die er in der Folge erwerben wird, wie er vor und nach dazu gelangt, für die Forderung haften ſoll.

2131. Auf gleiche Weiſe, wenn das zur Hypotheck geſtellte wirkliche Immobilar-Vermögen des Schuldners, das in einem oder in mehrern Gütern beſteht, zu Grunde gegangen, oder in Verfall und Abnahme gerathen ſeyn ſollte, ſo daß es für die Sicherheit des Gläubigers unzureichend geworden; ſoll es dieſem unbenommen ſeyn, entweder ſogleich auf ſeine Befriedigung anzutragen, oder einen Zuſatz zu ſeiner Hypotheck zu verlangen.

2132. L'hypothèque conventionnelle n'est valable qu'autant que la somme pour laquelle elle est consentie, est certaine et déterminée par l'acte: si la créance résultant de l'obligation est conditionnelle pour son existence, ou indéterminée dans sa valeur, le créancier ne pourra requérir l'inscription dont il sera parlé ci-après, que jusqu'à concurrence d'une valeur estimative par lui déclarée expressément, et que le débiteur aura droit de faire réduire, s'il y a lieu.

2133. L'hypothèque acquise s'étend à toutes les améliorations survenues à l'immeuble hypothéqué.

SECTION IV.

Du rang que les Hypothèques ont entre elles.

2134. Entre les créanciers, l'hypothèque, soit légale, soit judiciaire, soit conventionnelle, n'a de rang que du jour de l'inscription prise par le créancier sur les registres du conservateur, dans la forme et de la manière prescrites par la loi, sauf les exceptions portées en l'article suivant.

2135. L'hypothèque existe, indépendamment de toute inscription,

1°. Au profit des mineurs et interdits, sur les immeubles appartenant à leur tuteur, à raison de sa gestion, du jour de l'acceptation de la tutelle;

2°. Au profit des femmes, pour raison de leurs dot et conventions matrimoniales, sur les immeubles de leur mari, et à compter du jour du mariage.

2132. Eine vertragsmäßige Hypotheck iſt anderſt nicht gültig, als in ſo fern die Summe, wofür ſie verwilliget worden, gewiß und in dem Acte beſtimmt iſt. Iſt die Forderung, welche aus der Schuldverſchreibung entſpringt, entweder in Hinſicht auf ihre Exiſtenz bedingt, oder dem Werthe nach unbeſtimmt; ſo kann der Gläubiger, die Eintragung, wovon unten die Rede ſeyn ſoll, weiter nicht nachſuchen, als bis zum Ertrag eines beſtimmten Werthes, worauf ſich die Forderung anſchlagen läßt. Er hat dieſen Werth hiebey ausdrücklich anzugeben, und dem Schuldner ſoll es unbenommen ſeyn, ihn, je nachdem ſich die Sache verhält, herunterſetzen zu laſſen.

2133. Eine einmahl erworbene Hypotheck erſtreckt ſich auf alle an dem verſchriebenen Immobilar-Gute geſchehenen Verbeſſerungen.

Vierter Abſchnitt.

Von der gegenſeitigen Rangordnung der Hypothecken.

2134. Unter den Gläubigern hat eine Hypotheck, ſie ſey geſetzlich, gerichtlich oder vertragsmäßig, anderſt keinen Rang, als von dem Tage an, da der Gläubiger ihre Eintragung in die Regiſter des Hypotheckenbewahrers nach der im Geſetze vorgeſchriebenen Form und Weiſe bewirkt hat, vorbehaltlich der in dem folgenden Artikel enthaltenen Ausnahmen.

2135. Unabhängig von aller Eintragung tritt das Hypothekenrecht ein,

1) Zum Vortheile der Minderjährigen und Interdicirten, auf die unbeweglichen Güter, welche dem Vormunde zugehören, in Hinſicht der aus ſeiner Verwaltung entſtehenden Forderungen, von dem Tage an, da er die Vormundſchaft angenommen hat.

2) Zum Vortheile der Frauen, in Hinſicht ihres Brautſchatzes und alles deſſen, was ihnen aus der Eheſtiftung gebührt, auf das Immobilar-Vermögen ihres Mannes, und von dem Tage der geſchloſſenen Ehe anzurechnen.

La femme n'a hypothèque pour les sommes dotales qui proviennent de successions à elle échues, ou de donations à elle faites pendant le mariage, qu'à compter de l'ouverture des successions, ou du jour que les donations ont eu leur effet.

Elle n'a hypothèque pour l'indemnité des dettes qu'elle a contractées avec son mari, et pour le remploi de ses propres aliénés, qu'à compter du jour de l'obligation ou de la vente.

Dans aucun cas, la disposition du présent article ne pourra préjudicier aux droits acquis à des tiers avant la publication du présent titre.

2136. Sont toutefois les maris et les tuteurs tenus de rendre publiques les hypothèques dont leurs biens sont grevés, et, à cet effet, de requérir eux-mêmes, sans aucun délai, inscription aux bureaux à ce établis, sur les immeubles à eux appartenant, et sur ceux qui pourront leur appartenir par la suite.

Les maris et les tuteurs qui, ayant manqué de requérir et de faire faire les inscriptions ordonnées par le présent article, auroient consenti ou laissé prendre des priviléges ou des hypothèques sur leurs immeubles, sans déclarer expressément que lesdits immeubles étoient affectés à l'hypothèque légale des femmes et des mineurs, seront réputés stellionataires, et comme tels contraignables par corps.

2137. Les subrogés tuteurs seront tenus, sous leur responsabilité personnelle, et sous peine de tous dommages et

Die Frau hat in Hinſicht der Dotal-Gelder, welche von Erbſchaften oder Schenkungen herrühren, die ihr während der Ehe angefallen oder gemacht worden ſind, anderſt kein Hypothekenrecht, als von dem Tage an zu rechnen, da die Erbſchaften ihr angefallen ſind, oder die Schenkungen ihre Wirkung erhalten haben.

Sie hat kein Hypotheckenrecht in Hinſicht der Entſchädigung, welche ihr für die Schulden zukommt, die ſie mit ihrem Manne gemacht hat, noch in Hinſicht der ihr gebührenden Wiedererſtattung für ihr veräuſſertes Eigenthum, als von dem Tage an zu rechnen, da die Schuld entſtanden, oder der Verkauf geſchehen iſt.

In keinem Falle ſoll die Verordnung des gegenwärtigen Titels den Rechten zum Abbruche gereichen, welche dritte Perſonen vor der Verkündigung des gegenwärtigen Titels erworben haben mögen.

2136. Die Ehegatten und Vormünder ſind gleichwohl verbunden, die Hypothecken, die auf ihren Gütern haften, öffentlich bekannt zu machen, und zu dieſem Ende, auf den Büreaux, die hiezu angeordnet ſind, auf die Immobilien, die ihnen wirklich zugehören, und auf diejenigen, die in der Folge ihnen zugehören mögen, die Eintragung ſelbſt nachzuſuchen.

Ehegatten und Vormünder, welche es verſäumt haben, die in dem gegenwärtigen Artikel befohlenen Eintragungen nachzuſuchen und zu veranſtalten, und dann nachher Privilegien oder Hypothecken auf ihre liegenden Güter entweder verwilligen oder von andern nehmen laſſen würden, ohne ausdrücklich zu erklären, daß beſagte Immobilien der den Frauen und den Minderjährigen geſtatteten geſetzlichen Hypotheck ſchon vorher unterworfen waren, ſollen des Stellionats pflichtig geachtet, und als ſolche durch perſönlichen Arreſt zur Zahlung gezwungen werden können.

2137. Die Nebenvormünder ſind, unter perſönlicher Verantwortung und bey Strafe allen Schaden und Intereſſe

intérêts, de veiller à ce que les inscriptions soient prises sans délai sur les biens du tuteur, pour raison de sa gestion, même de faire faire lesdites inscriptions.

2138. A défaut par les maris, tuteurs, subrogés tuteurs, de faire faire les inscriptions ordonnées par les articles précédens, elles seront requises par le commissaire du Gouvernement (procureur impérial) près le tribunal civil du domicile des maris et tuteurs, ou du lieu de la situation des biens.

2139. Pourront les parens, soit du mari, soit de la femme, et les parens du mineur, ou, à défaut de parens, ses amis, requérir lesdites inscriptions; elles pourront aussi être requises par la femme et par les mineurs.

2140. Lorsque, dans le contrat de mariage, les parties majeures seront convenues qu'il ne sera pris d'inscription que sur un ou certains immeubles du mari, les immeubles qui ne seroient pas indiqués pour l'inscription resteront libres et affranchis de l'hypothèque pour la dot de la femme et pour ses reprises et conventions matrimoniales. Il ne pourra pas être convenu qu'il ne sera pris aucune inscription.

2141. Il en sera de même pour les immeubles du tuteur lorsque les parens, en conseil de famille, auront été d'avis qu'il ne soit pris d'inscription que sur certains immeubles.

2142. Dans le cas des deux articles précédens, le mari, le tuteur et le subrogé tuteur, ne seront tenus de requérir inscription que sur les immeubles indiqués.

zu erſetzen, verbunden, dafür wachen, daß die Eintragungen auf die Güter des Vormundes, in Hinſicht deſſen, was er aus ſeiner Verwaltung ſchuldig werden mag, ohne Verzug geſchehen; ſie ſind ſelbſt verbunden, dieſe Eintragungen zu veranſtalten.

2138. In ſo fern die Ehegatten, Vormünder und Nebenvormünder die in den vorhergehenden Artikeln befohlenen Eintragungen vollziehen zu laſſen verſäumen, ſollen ſie von dem Regierungs-Commiſſar (dem kaiſerlichen Procurator) beym Civilgerichte des Ortes, wo die Männer und Vormünder ihr Domicil haben, oder des Ortes, wo die Güter gelegen ſind, nachgeſucht werden.

2139. Auch können die Verwandten des Mannes oder der Frau, und die Verwandten des Minderjährigen, oder, in Ermangelung der Verwandten, ſeine Freunde die beſagten Eintragungen nachſuchen; ſie können gleichfalls von der Frau und von den Minderjährigen verlangt werden.

2140. Iſt in einem Heiraths-Contracte unter den Parteyen, die übrigens ihr volljähriges Alter erreicht hatten, die Uebereinkunſt getroffen worden, daß die Eintragung nur auf ein Gut oder auf gewiſſe liegende Güter des Mannes nachgeſucht werden ſoll, ſo bleiben die Immobilien, die für dieſe Eintragung nicht angewieſen worden ſind, von aller Hypotheck für den Brautſchatz der Frau, für die ihr gebührende Wiedererſtattung ihres Vermögens und die in dem Ehe-Contracte ihr geſchehenen Zuſagen ledig und frey. Es läßt ſich durch keinen Vertrag ausbedingen, daß gar keine Eintragung geſchehen ſoll.

2141. Gleiche Bewandniß hat es mit dem Immobilar-Vermögen eines Vormundes, wenn die Verwandten in dem Familienrathe der Meinung geweſen ſind, daß die Eintragung nur auf gewiſſe Immobilien geſchehen ſoll.

2142. In dem Falle, der in den beyden vorhergehenden Artikeln ausgedruckt iſt, bleibt der Mann, der Vormund und Nebenvormund nur verbunden, auf die angewieſenen Immobilien die Eintragung nachzuſuchen.

2143. Lorsque l'hypothèque n'aura pas été restreinte par l'acte de nomination du tuteur, celui-ci pourra, dans le cas où l'hypothèque générale sur ses immeubles excéderoit notoirement les sûretés suffisantes pour sa gestion, demander que cette hypothèque soit restreinte aux immeubles suffisans pour opérer une pleine garantie en faveur du mineur.

La demande sera formée contre le subrogé tuteur, et elle devra être précédée d'un avis de famille.

2144. Pourra pareillement le mari, du consentement de sa femme, et après avoir pris l'avis des quatre plus proches parens d'icelle réunis en assemblée de famille, demander que l'hypothèque générale sur tous ses immeubles, pour raison de la dot, des reprises et conventions matrimoniales, soit restreinte aux immeubles suffisans pour la conservation entière des droits de la femme.

2145. Les jugemens sur les demandes des maris et des tuteurs ne seront rendus qu'après avoir entendu le commissaire du Gouvernement (procureur impérial), et contradictoirement avec lui.

Dans le cas où le tribunal prononcera la réduction de l'hypothèque à certains immeubles, les inscriptions prises sur tous les autres seront rayées.

CHAPITRE IV.

Du mode de l'Inscription des Priviléges et Hypothèques.

2146. Les inscriptions se font au bureau de conservation des hypothèques dans l'arrondissement duquel sont si-

2143. Ward in dem Acte, worin der Vormund ernannt wurde, die Hypotheck nicht eingeſchränkt, ſo bleibt es dieſem in dem Falle, wo eine allgemeine Hypotheck auf ſeine Immobilien offenbar mehr als hinreichende Sicherheit für ſeine Verwaltung darbiethen würde, unbenommen, darauf anzutragen, daß dieſe Hypotheck auf ſo viel Immobilien eingeſchränkt werde, als hinreichend ſind, um dem Minderjährigen eine vollkommene Sicherheit zu verſchaffen.

Die Klage ſoll wider den Nebenvormund gerichtet werden, und ein Gutachten des Familienrathes vorangehen.

2144. Auf gleiche Weiſe ſoll es dem Manne unbenommen ſeyn, mit Bewilligung ſeiner Frau, und nachdem er das Gutachten von vier ihrer nächſten Verwandten, die ſich in einem Familienrathe verſammelt haben, eingehohlt hat, darauf anzutragen, daß die allgemeine Hypotheck, die zur Sicherheit des Brautſchatzes, der ihr gebührenden Wiedererſtattungen ihrer Güter und der in dem Ehe-Contracte enthaltenen Zuſagen auf ſein ganzes Immobilar-Vermögen genommen war, auf ſo viel Immobilien eingeſchränkt werde, als hinlänglich ſind, um die Rechte der Frau ganz ungekränkt zu erhalten.

2145. Die Urtheile, welche auf die Klagen der Ehegatten und der Vormünder erfolgen, ſollen nicht anderſt, als auf Anhörung des Regierungs-Commiſſars (des kaiſerlichen Procurators) und auf contradictoriſches Verfahren zwiſchen ihm und dem Kläger erlaſſen werden.

Erkennt das Gericht, daß die Hypotheck auf gewiſſe Immobilien beſchränkt werden ſoll, ſo ſind die auf alle übrigen Güter geſchehenen Eintragungen zu löſchen.

Viertes Capitel.

Von der Art, wie Privilegien und Hypothecken eingetragen werden.

2146. Die Eintragungen geſchehen auf dem Bureau de conservation des hypothèques desjenigen Bezirkes, worun-

tués les biens soumis au privilége ou à l'hypothèque. Elles ne produisent aucun effet si elles sont prises dans le délai pendant lequel les actes faits avant l'ouverture des faillites sont déclarés nuls.

Il en est de même entre les créanciers d'une succession, si l'inscription n'a été faite par l'un d'eux que depuis l'ouverture, et dans le cas où la succession n'est acceptée que par bénéfice d'inventaire.

2147. Tous les créanciers inscrits le même jour exercent en concurrence une hypothèque de la même date, sans distinction entre l'inscription du matin et celle du soir, quand cette différence seroit marquée par le conservateur.

2148. Pour opérer l'inscription, le créancier représente, soit par lui-même, soit par un tiers, au conservateur des hypothèques, l'original en brevet ou une expédition authentique du jugement ou de l'acte qui donne naissance au privilége ou à l'hypothèque.

Il y joint deux bordereaux écrits sur papier timbré, dont l'un peut être porté sur l'expédition du titre; ils contiennent,

1°. Les nom, prénom, domicile du créancier, sa profession s'il en a une, et l'élection d'un domicile pour lui dans un lieu quelconque de l'arrondissement du bureau;

2°. Les nom, prénom, domicile du débiteur, sa profession s'il en a une connue, ou une désignation individuelle et spéciale, telle, que le conservateur puisse reconnoître et distinguer dans tous les cas l'individu grevé d'hypothèque;

ter die Güter gelegen ſind, auf welche das Privilegium oder die Hypotheck ſich erſtreckt. Sie bleiben ohne Wirkung, wenn ſie vor dem Ausbruche eines Bankerotts in dem Zeitraume geſchehen ſind, binnen welchem die Handlungen des Gemeinſchuldners für ungültig erklärt werden.

Auf gleiche Weiſe verhält es ſich unter mehrern Gläubigern einer Erbſchaft, wenn einer von ihnen erſt nach dem wirklichen Anfall der Succeſſion die Eintragung bewirkt hat, und die Erbſchaft nur unter dem Vorbehalte eines Inventarium angenommen worden.

2147. Alle an demſelben Tage eingetragenen Gläubiger haben zuſammengenommen eine Hypotheck von einem Datum, die ſie verhältnißmäßig geltend machen, ohne Unterſchied unter der Eintragung, welche des Morgens, und jener, welche am Abend geſchehen iſt, wenn etwa der Hypothecken-Bewahrer dieſe Verſchiedenheit der Zeit angemerkt haben ſollte.

2148. Um die Eintragung zu bewirken, überreicht der Gläubiger entweder ſelbſt oder durch einen Dritten dem Hypothecken-Bewahrer die Urſchrift, oder eine authentiſche Ausfertigung des Urtheils oder des Actes, worauf ſich das Privilegium oder die Hypotheck gründet.

Er legt ihm zwey auf geſtempeltem Papier geſchriebenen Auszüge bey, wovon einer auf die Ausfertigung des Titels ſelbſt geſetzt werden darf; dieſe Auszüge enthalten

1) Den Nahmen, Vornahmen und Wohnort des Gläubigers, ſein Gewerbe, wenn er eins treibt, und die Wahl eines Domicils für ihn, an irgend einem Orte des Bezirkes, worauf ſich das Büreau der Hypothecken-Bewahrung erſtreckt;

2) Den Nahmen, Vornahmen und Wohnort des Schuldners, ſein Gewerbe, wenn er, ſo viel man weiß, eins treibt, oder eine individuelle und beſtimmte Anzeige der Perſon, die ſo beſchaffen iſt, daß der Hypothecken-Bewahrer das mit einer Hypotheck beſchwerte Individuum in allen Fällen erkennen und unterſcheiden kann.

3°. La date et la nature du titre;

4°. Le montant du capital des créances exprimées dans le titre, ou évaluées par l'inscrivant, pour les rentes et prestations, ou pour les droits éventuels, conditionnels ou indéterminés, dans les cas où cette évaluation est ordonnée; comme aussi le montant des accessoires de ces capitaux, et l'époque de l'exigibilité;

5°. L'indication de l'espèce et de la situation des biens sur lesquels il entend conserver son privilége ou son hypothèque.

Cette dernière disposition n'est pas nécessaire dans le cas des hypothèques légales ou judiciaires: à défaut de convention, une seule inscription, pour ces hypothèques, frappe tous les immeubles compris dans l'arrondissement du bureau.

2149. Les inscriptions à faire sur les biens d'une personne décédée, pourront être faites sous la simple désignation du défunt, ainsi qu'il est dit au N°. 2 de l'article précédent.

2150. Le conservateur fait mention, sur son registre, du contenu aux bordereaux, et remet au requérant, tant le titre ou l'expédition du titre, que l'un des bordereaux, au pied duquel il certifie avoir fait l'inscription.

2151. Le créancier inscrit pour un capital produisant intérêt ou arrérages, a droit d'être colloqué pour deux années seulement, et pour l'année courante, au même rang d'hypothèque que pour son capital; sans préjudice des inscriptions particulières à prendre, portant hypothèque à

3) Das Datum und die Beſchaffenheit des Titels;

4) Den Capital-Ertrag der Forderungen, die entweder in dem Titel ſelbſt ausgedruckt ſind, oder (in ſo fern von Renten und von Zeit zu Zeit wiederkehrenden Leiſtungen, oder von künftigen noch ungewiſſen, bedingten oder unbeſtimmten Rechten die Rede iſt), von demjenigen, der die Eintragung verlangt, auf einen gewiſſen Werth angeſchlagen werden, in den Fällen, wo dieſe Beſtimmung des Werthes vorgeſchrieben iſt, ſo wie ebenfalls den Ertrag der mit dieſen Capitalſummen in Verbindung ſtehenden Nebenverbindlichkeiten, und die Verfallzeit;

5) Die Anzeige der Gattung und der Lage der Güter, worauf er ſein Privilegium oder ſeine Hypotheck zu erhalten bedacht iſt.

Bey geſetzlichen oder gerichtlichen Hypothecken iſt dieſes Letztere nicht nöthig. In Ermangelung eines beſondern Vertrags erſtreckt ſich bey dieſen Hypothecken eine einzige Eintragung auf alle Immobilien, welche in dem Bezirke des Büreau gelegen ſind.

2149. Eintragungen, welche auf die Güter einer verſtorbenen Perſon geſchehen ſollen, können unter der bloßen Anzeige des Verſtorbenen, ſo wie unter der Ziffer 2 des vorhergehenden Artikels beſtimmt iſt, geſchehen.

2150. Der Hypothecken-Bewahrer bemerkt auf ſeinem Regiſter den Inhalt der Auszüge, gibt demjenigen, der die Eintragung verlangt hatte, nebſt dem Original-Titel oder der Ausfertigung des Titels einen der beyden Auszüge zurück, und bezeugt am Schluſſe deſſelben, daß er die Eintragung vollzogen habe.

2151. Ein Gläubiger, der für ein Capital eingetragen iſt, das Zinſen oder Renten bringt, hat das Recht, mit ſeiner Hypotheck in Hinſicht dieſer Zinſen oder Renten, jedoch nur für zwey Jahre nebſt dem laufenden, in eben die Rangordnung einzutreten, welche dem Capital angewieſen iſt,

compter de leur date, pour les arrérages autres que ceux conservés par la première inscription.

2152. Il est loisible à celui qui a requis une inscription, ainsi qu'à ses représentans, ou cessionnaires par acte authentique, de changer sur le registre des hypothèques le domicile par lui élu, à la charge d'en choisir et indiquer un autre dans le même arrondissement.

2153. Les droits d'hypothèque purement légale de la nation, des communes et des établissemens publics sur les biens des comptables, ceux des mineurs ou interdits sur les tuteurs, des femmes mariées sur leurs époux, seront inscrits sur la représentation de deux bordereaux, contenant seulement,

1°. Les nom, prénom, profession et domicile réel du créancier, et le domicile qui sera par lui, ou pour lui, élu dans l'arrondissement;

2°. Les nom, prénom, profession, domicile, ou désignation précise du débiteur;

3°. La nature des droits à conserver, et le montant de leur valeur quant aux objets déterminés, sans être tenu de le fixer quant à ceux qui sont conditionnels, éventuels ou indéterminés.

2154. Les inscriptions conservent l'hypothèque et le privilége pendant dix années, à compter du jour de leur date; leur effet cesse, si ces inscriptions n'ont été renouvelées avant l'expiration de ce délai.

vorbehaltlich der beſondern Eintragungen, die er für die übrigen, kraft der erſten Einſchreibung mit keinem Vorrechte verſehenen, Rückſtände nebenher noch bewirken kann, und welche alsdann von dem Tage an, da ſie datirt ſind, eine Hypotheck verſchaffen.

2152. Von der Willkür desjenigen, der eine Eintragung nachgeſucht hat, ſo wie ſeiner Repräſentanten, oder derjenigen, die durch einen authentiſchen Act als Ceſſionare in ſeine Rechte getreten ſind, hängt es ab, das von ihnen gewählte Domicil auf dem Hypothecken-Regiſter zu ändern, mit dem Bedinge, daß ſie in demſelben Arrondiſſement ein anderes wählen und anzeigen.

2153. Die Rechte einer bloß geſetzlichen Hypotheck, welche der Nation, den Gemeinden und den öffentlichen Anſtalten auf die Güter ihrer zur Rechnungs-Ablage verpflichteten Beamten verliehen ſind, die Rechte der Minderjährigen oder Interdicirten wider ihre Vormünder, der verheiratheten Frauen wider ihre Ehegatten ſollen auf Ueberreichung zweyer Auszüge eingetragen werden, welche mehr nicht enthalten, als

1) Den Nahmen, Vornahmen, das Gewerbe und den wirklichen Wohnort des Gläubigers, nebſt dem Domicil, das von ihm oder für ihn in dem Arrondiſſement gewählt werden muß;

2) Den Nahmen, Vornahmen, das Gewerbe, den Wohnort oder eine ganz genaue Beſtimmung des Schuldners;

3) Die Natur und Eigenſchaft der Rechte, welche durch die Eintragung erhalten werden ſollen, und, ſo viel die beſtimmten Gegenſtände betrifft, den Betrag ihres Werthes, ohne daß man verbunden ſey, in Hinſicht der bedingten, ungewiſſen, und von künftigen Begebenheiten abhangenden oder unbeſtimmten Rechte dieſen Betrag anzugeben.

2154. Die Eintragungen erhalten das Hypothekenrecht und das Privilegium zehn Jahre lang, von dem Tage anzurechnen, da ſie datirt ſind; ihre Wirkung erlöſcht, wenn die Eintragungen vor Ablauf dieſer Friſt nicht erneuert worden.

2155. Les frais des inscriptions sont à la charge du débiteur, s'il n'y a stipulation contraire; l'avance en est faite par l'inscrivant, si ce n'est quant aux hypothèques légales, pour l'inscription desquelles le conservateur a son recours contre le débiteur. Les frais de la transcription, qui peut être requise par le vendeur, sont à la charge de l'acquéreur.

2156. Les actions auxquelles les inscriptions peuvent donner lieu contre les créanciers, seront intentées devant le tribunal compétent, par exploits faits à leur personne, ou au dernier des domiciles élus sur le registre; et ce, nonobstant le décès soit des créanciers, soit de ceux chez lesquels ils auront fait élection de domicile.

CHAPITRE V.

De la Radiation et Réduction des Inscriptions.

2157. Les inscriptions sont rayées du consentement des parties intéressées et ayant capacité à cet effet, ou en vertu d'un jugement en dernier ressort ou passé en force de chose jugée.

2158. Dans l'un et l'autre cas, ceux qui requièrent la radiation déposent au bureau du conservateur l'expédition de l'acte authentique portant consentement, ou celle du jugement.

2159. La radiation non consentie est demandée au tribunal dans le ressort duquel l'inscription a été faite, si ce n'est lorsque cette inscription a eu lieu pour sûreté d'une condamnation éventuelle ou indéterminée, sur l'exécution ou liquidation de laquelle le débiteur et le créancier prétendu sont en instance ou doivent être jugés dans un autre

2155. Die Koſten der Eintragungen fallen auf den Schuldner, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden; der Vorſchuß geſchieht von demjenigen, der die Eintragung nachſucht; ausgenommen ſind gleichwohl die geſetzlichen Hypotheken; wegen ihrer Eintragung hält ſich der Hypotheken-Bewahrer an dem Schuldner. Die Koſten der Einſchreibung (Tranſcription) welche ein Verkäufer etwa verlangt, fallen auf den Erwerber.

2156. Klagen, welche die Eintragungen wider die Gläubiger etwa veranlaſſen mögen, ſollen bey der rechtmäßigen Behörde durch exploits (Vorladungs-Acte eines Huissier) angeſtellt werden, die ihnen in Perſon, oder an dem zuletzt auf dem Regiſter gewählten Wohnorte bekannt zu machen ſind, wenn ſchon die Gläubiger, oder diejenigen, bey welchen ſie ihr Domicil gewählt hatten, inzwiſchen verſtorben ſeyn ſollten.

Fünftes Capitel.

Von der Löſchung und Reduction der eingetragenen Privilegien und Hypotheken.

2157. Eingetragene Privilegien und Hypotheken werden gelöſcht entweder mit Bewilligung der Parteyen, die dabey betheiliget und hiezu fähig ſind, oder kraft eines in letzter Inſtanz ergangenen oder rechtskräftigen Urtheils.

2158. In einem wie im andern Falle haben diejenigen, welche die Löſchung nachſuchen, auf dem Büreau des Hypotheken-Bewahrers eine Ausfertigung des authentiſchen Actes, der die Einwilligung enthält, oder die Ausfertigung des Urtheils zu hinterlegen.

2159. Haben nicht alle Betheiligte die Löſchung verwilliget, ſo wird hierauf bey dem Gerichte geklagt, in deſſen Bezirke die Eintragung geſchehen iſt; ausgenommen bleibt hievon der Fall, da die Eintragung zur Sicherheit eines auf einen künftigen Fall gerichteten, oder unbeſtimmten condemnatoriſchen Urtheils geſchehen iſt, über deſſen Vollſtreckung

tribunal, auquel cas la demande en radiation doit y être portée ou renvoyée.

Cependant la convention faite par le créancier et le débiteur, de porter, en cas de contestation, la demande à un tribunal qu'ils auroient désigné, recevra son exécution entre eux.

2160. La radiation doit être ordonnée par les tribunaux, lorsque l'inscription a été faite sans être fondée ni sur la loi, ni sur un titre, ou lorsqu'elle l'a été en vertu d'un titre soit irrégulier, soit éteint ou soldé, ou lorsque les droits de privilége ou d'hypothèque sont effacés par les voies légales.

2161. Toutes les fois que les inscriptions prises par un créancier qui, d'après la loi, auroit droit d'en prendre sur les biens présens ou sur les biens à venir d'un débiteur, sans limitation convenue, seront portées sur plus de domaines différens qu'il n'est nécessaire à la sûreté des créances, l'action en réduction des inscriptions, ou en radiation d'une partie en ce qui excède la proportion convenable, est ouverte au débiteur. On y suit les règles de compétence établies dans l'article 2159.

La disposition du présent article ne s'applique pas aux hypothèques conventionnelles.

2162. Sont réputées excessives les inscriptions qui frappent sur plusieurs domaines, lorsque la valeur d'un seul ou de quelques-uns d'entre eux excède de plus d'un tiers en

oder Liquidation der angebliche Schuldner und Gläubiger bey einem andern Gerichte entweder noch wirklich gegeneinander verfahren, oder das Urtheil erwarten. In einem ſolchen Falle muß die Klage auf Löſchung der Hypotheck entweder bey eben dieſem Gerichte angebracht, oder dorthin verwieſen werden.

Eine zwiſchen dem Gläubiger und Schuldner getroffene Uebereinkunft, worin ſie ſich anheiſchig machten, daß im Falle eines unter ihnen entſtandenen Streits die Klage bey einem andern, von ihnen beſtimmten Gerichte, angebracht werden ſoll, iſt gleichwohl unter ihnen in Vollzug zu ſetzen.

2160. Die Gerichte ſind ſchuldig, die Löſchung zu befehlen, wenn die Eintragung, ohne auf einem Geſetze oder auf einem Titel gegründet zu ſeyn, oder zu Folge eines unregelmäßigen, erloſchenen oder durch Zahlung wiederaufgehobenen Titels geſchehen iſt, oder wenn ſonſt die aus dem Privilegium oder der Hypotheck entſtandenen Prioritätsrechte auf geſetzliche Weiſe vernichtet ſind.

2161. So oft ein Gläubiger, der nach dem Geſetze berechtiget ſeyn würde, ſein Privilegium oder ſeine Hypotheck auf alle wirkliche, oder auch auf die künftigen Güter des Schuldners eintragen zu laſſen, und der in keinem Vertrag in die Einſchränkung ſeiner Rechte gewilliget hat, auf verſchiedene Güter, und zwar auf mehr als zur Sicherheit ſeiner Forderungen nöthig war, die Eintragung erwirkt hat, kommt dem Schuldner eine Klage zu Statten, damit dieſe Eintragungen vermindert, oder zum Theile, in ſo weit das billige Verhältniß dabey überſchritten worden, gelöſcht werden. Man befolgt hierbey die in Beziehung auf die Gerichts-Behörde im 2159. Artikel feſtgeſtellten Regeln.

Die Verfügungen des gegenwärtigen Artikels laſſen ſich auf vertragsmäßige Hypothecken nicht anwenden.

2162. Eintragungen, die ſich auf mehrere Güter erſtrecken, werden alsdann für übermäßig angeſehen, wenn der Werth eines einzigen oder etlicher aus ihnen um mehr als

fonds libres le montant des créances en capital et accessoires légaux.

2163. Peuvent aussi être réduites comme excessives, les inscriptions prises d'après l'évaluation faite par le créancier, des créances qui, en ce qui concerne l'hypothèque à établir pour leur sûreté, n'ont pas été réglées par la convention, et qui par leur nature sont conditionnelles, éventuelles ou indéterminées.

2164. L'excès, dans ce cas, est arbitré par les juges, d'après les circonstances, les probabilités des chances et les présomptions de fait, de manière à concilier les droits vraisemblables du créancier avec l'intérêt du crédit raisonnable à conserver au débiteur; sans préjudice des nouvelles inscriptions à prendre avec hypothèque du jour de leur date, lorsque l'événement aura porté les créances indéterminées à une somme plus forte.

2165. La valeur des immeubles dont la comparaison est à faire avec celle des créances et le tiers en sus, est déterminée par quinze fois la valeur du revenu déclaré par la matrice du rôle de la contribution foncière, ou indiqué par la cote des contributions sur le rôle, selon la proportion qui existe dans les communes de la situation entre cette matrice ou cette cote et le revenu, pour les immeubles non sujets à dépérissement, et dix fois cette valeur pour ceux qui y sont sujets. Pourront néanmoins les juges s'aider, en outre, des éclaircissemens qui peuvent résulter des baux non suspects, des procès-verbaux d'estimation qui ont pu être dres-

ein Drittel an freyen ſonſt unbeſchwerten Grundſtücken den Ertrag der Forderungen an Capital und geſetzlichen Nebenforderungen überſteigt.

2163. Als das billige Maaß überſchreitend, können gleichfalls diejenigen Eintragungen vermindert werden, die nach einer von dem Gläubiger gemachten Schätzung geſchehen ſind, und ſich auf Forderungen gründen, welche, ſo viel die zu ihrer Sicherheit zu ſtellende Hypotheck betrifft, durch den Vertrag keine nähere Beſtimmung erhalten haben, und ihrer Natur nach bedingt, von einer ungewiſſen Begebenheit abhängig oder unbeſtimmt ſind.

2164. Die Beſtimmung des Uebermaaßes wird in dieſem Falle dem billigen Ermeſſen der Richter überlaſſen, welche dabey auf die Umſtände, auf das, was bey künftigen ungewiſſen Begebenheiten wahrſcheinlich iſt, und auf die aus den Thatſachen ſich ergebenden Vermuthungen dergeſtalt Rückſicht zu nehmen haben, daß ſie die wahrſcheinlichen Rechte des Gläubigers mit dem dabey eintretenden Intereſſe, den Schuldner ſo viel billig bey Credit zu erhalten, in Uebereinſtimmung bringen. Dem Gläubiger bleibt hiebey unbenommen, wenn einſt der Erfolg ſeine bis dahin unbeſtimmten Forderungen auf eine größere Summe gebracht haben ſollte, neue Eintragungen nachzuſuchen, die ihm alsdann von dem Tage an, da ſie datirt ſind, eine weitere Hypotheck verſchaffen.

2165. Der Werth der Immobilien, den man mit dem Ertrag der Forderungen und einem Drittel darüber zu vergleichen hat, wird ſo beſtimmt, daß man bey liegenden Gütern, die ſich nicht allgemach verſchlimmern, fünfzehn Mahl, und bey denjenigen, die mit der Zeit in Verfall und Abnahme gerathen, zehn Mahl den Ertrag der Einkünfte berechnet, wie ſie entweder in der Hauptrolle über die Grundſteuer erklärt, oder durch den Contributions-Anſchlag auf der Rolle, nach dem in den Gemeinden, worunter die Güter liegen, unter dieſer Hauptrolle, oder dieſem Contributions-Anſchlag und den Einkünften beſtehenden Verhältniſſe angedeutet ſind. Den Richtern bleibt es gleichwohl

sés précédemment à des époques rapprochées, et autres actes semblables, et évaluer le revenu au taux moyen entre les résultats de ces divers renseignemens.

CHAPITRE VI.

De l'Effet des Priviléges et Hypothèques contre les Tiers détenteurs.

2166. Les créanciers ayant privilége ou hypothèque inscrite sur un immeuble, le suivent en quelque mains qu'il passe, pour être colloqués et payés suivant l'ordre de leurs créances ou inscriptions.

2167. Si le tiers détenteur ne remplit pas les formalités qui seront ci-après établies, pour purger sa propriété, il demeure, par l'effet seul des inscriptions, obligé comme détenteur à toutes les dettes hypothécaires, et jouit des termes et délais accordés au débiteur originaire.

2168. Le tiers détenteur est tenu, dans le même cas, ou de payer tous les intérêts et capitaux exigibles, à quelque somme qu'ils puissent monter, ou de délaisser l'immeuble hypothéqué, sans aucune réserve.

2169. Faute par le tiers détenteur de satisfaire pleinement à l'une de ces obligations, chaque créancier hypothécaire a droit de faire vendre sur lui l'immeuble hypothéqué, trente jours après commandement fait au débiteur originaire, et sommation faite au tiers détenteur de payer la dette exigible ou de délaisser l'héritage.

unbenommen, über dieß diejenigen Aufklärungen zu Hülfe zu nehmen, welche unverdächtige Pacht- und Mieth-Contracte, Verbal-Prozeſſe über eine geſchehene Abſchätzung, die etwa vorher, zu einer noch nicht lange verſtrichenen Zeit, verfaßt worden ſind, und andere ähnliche Acte an Hand geben können, wo dann die Einkünfte nach einem Anſchlag, der ſich aus den Reſultaten dieſer verſchiedenen Nachrichten im Durchſchnitte als der Mittelertrag ergibt, geſchätzt werden.

Sechstes Capitel.

Von der Wirkung der Privilegien und Hypotheken wider dritte Beſitzer.

2166. Die Gläubiger, welche ein Privilegium oder eine Hypotheck haben, die auf ein liegendes Gut eingetragen iſt, halten ſich an dieſem Gute, in welche Hände es übergehen möge, um nach der Rangordnung ihrer Forderungen oder geſchehener Eintragungen claſſificirt und befriediget zu werden.

2167. Wenn der dritte Beſitzer diejenigen Formen nicht beobachtet, welche hierunten feſtgeſtellt werden ſollen, um ſein Eigenthum frey zu machen, ſo bleibt er, kraft der den Eintragungen beygelegten Wirkung allein, als Inhaber für alle hypothecariſche Schulden verpflichtet, und genießt der Zeitbeſtimmungen und Friſten, welche dem urſprünglichen Schuldner geſtattet waren.

2168. In demſelben Falle iſt der dritte Beſitzer verbunden, entweder alle fällige Zinſen und Capitale zu zahlen, gleichviel auf welche Summe ſich dieſelben belaufen mögen, oder das zur Hypotheck geſtellte Gut, ohne einigen Vorbehalt, abzutreten.

2169. In ſo fern der dritte Beſitzer keine von dieſen Verpflichtungen ganz erfüllt, iſt ein jeder Gläubiger, wenn er dreyßig Tage vorher dem urſprünglichen Schuldner das Geboth (commandement) und dem dritten Beſitzer die Aufforderung entweder die fällige Schuld zu zahlen, oder das Gut abzutreten, hat einhändigen laſſen, das zur Hypotheck geſtellte liegende Gut wider ihn verkaufen zu laſſen, berechtiget.

2170. Néanmoins le tiers détenteur qui n'est pas personnellement obligé à la dette, peut s'opposer à la vente de l'héritage hypothéqué qui lui a été transmis, s'il est demeuré d'autres immeubles hypothéqués à la même dette dans la possession du principal ou des principaux obligés, et en requérir la discussion préalable selon la forme réglée au titre *du Cautionnement*: pendant cette discussion, il est sursis à la vente de l'héritage hypothéqué.

2171. L'exception de discussion ne peut être opposée au créancier privilégié ou ayant hypothèque spéciale sur l'immeuble.

2172. Quant au délaissement par hypothèque, il peut être fait par tous les tiers détenteurs qui ne sont pas personnellement obligés à la dette, et qui ont la capacité d'aliéner.

2173. Il peut l'être même après que le tiers détenteur a reconnu l'obligation ou subi condamnation en cette qualité seulement: le délaissement n'empêche pas que, jusqu'à l'adjudication, le tiers détenteur ne puisse reprendre l'immeuble en payant toute la dette et les frais.

2174. Le délaissement par hypothèque se fait au greffe du tribunal de la situation des biens, et il en est donné acte par ce tribunal.

Sur la pétition du plus diligent des intéressés, il est créé à l'immeuble délaissé un curateur sur lequel la vente de l'immeuble est poursuivie dans les formes prescrites pour les expropriations.

2170. Dem dritten Beſitzer, der zur Zahlung der Schuld nicht perſönlich verbunden iſt, bleibt es gleichwohl unbenommen, dem Verkaufe des zur Hypotheck geſtellten Gutes, welches auf ihn übergegangen iſt, ſich zu widerſetzen, in ſo fern dem oder den Hauptverpflichteten noch andere für dieſelbe Schuld verſchriebene Immobilien übrig geblieben ſind, die ſie beſitzen. Er kann nach der unter dem Titel von der Bürgſchaft beſtimmten Form darauf antragen, daß ſie vorläufig angegriffen und zum Verkaufe ausgeſetzt werden, und während des Verfahrens über dieſe Verſteigerung bleibt der Verkauf des verſchriebenen Gutes ausgeſetzt.

2171. Die Einrede der Vorausklage kann einem Gläubiger, der entweder privilegirt iſt, oder eine Special-Hypotheck an dem liegenden Gute hat, nicht entgegengeſetzt werden.

2172. Die Abtretung der Hypotheck kann von jedem dritten Beſitzer geſchehen, der zur Zahlung der Schuld nicht perſönlich verpflichtet iſt, und die Fähigkeit hat, zu veräuſſern.

2173. Sie kann ſelbſt alsdann noch geſchehen, wenn der dritte Beſitzer die Richtigkeit der Schuld wirklich anerkannt hat, oder in dieſer einzigen Eigenſchaft (als dritter Beſitzer allein) verurtheilt worden iſt; die geſchehene Abtretung verhindert den dritten Beſitzer nicht, bis zum wirklichen Zuſchlag das liegende Gut gegen Zahlung der ganzen Schuld und der Koſten zurückzunehmen.

2174. Die Ueberlaſſung einer Hypotheck geſchieht bey der Gerichtsſchreiberey des Gerichtes, worunter die Güter gelegen ſind, und eben dieſes Gericht gibt hierüber eine Urkunde.

Auf Anſuchen desjenigen von den Betheiligten, der die Sache zuerſt betreibt, wird ein Pfleger (Curator) ernannt, dem die Obſorge über das abgetretene liegende Gut anvertraut wird, und gegen den man auf gerichtlichen Verkauf des Grundſtückes unter Beobachtung der Formen verfährt, welche für die öffentlichen Vergantungen vorgeſchrieben ſind.

2175. Les détériorations qui procèdent du fait ou de la négligence du tiers détenteur au préjudice de créanciers hypothécaires ou privilégiés, donnent lieu contre lui à une action en indemnité; mais il ne peut répéter ses impenses et améliorations que jusqu'à concurrence de la plus-value résultant de l'amélioration.

2176. Les fruits de l'immeuble hypothéqué ne sont dus par le tiers détenteur qu'à compter du jour de la sommation de payer ou de délaisser, et, si les poursuites commencées ont été abandonnées pendant trois ans, à compter de la nouvelle sommation qui sera faite.

2177. Les servitudes et droits réels que le tiers détenteur avoit sur l'immeuble avant sa possession, renaissent après le délaissement ou après l'adjudication faite sur lui.

Ses créanciers personnels, après tous ceux qui sont inscrits sur les précédens propriétaires, exercent leur hypothèque à leur rang, sur le bien délaissé ou adjugé.

2178. Le tiers détenteur qui a payé la dette hypothécaire, ou délaissé l'immeuble hypothéqué, ou subi l'expropriation de cet immeuble, a le recours en garantie, tel que de droit, contre le débiteur principal.

2179. Le tiers détenteur qui veut purger sa propriété en payant le prix, observe les formalités qui sont établies dans le chapitre VIII du présent titre.

2175. Verſchlimmerungen, welche aus einem Factum oder aus Verſäumniß des dritten Beſitzers herrühren, und den hypothecariſchen oder privilegirten Gläubigern zum Nachtheil gereichen, begründen wider ihn eine Klage auf Entſchädigung; ſeine Verwendungen und Verbeſſerungen kann er indeß nur in ſo weit zurückfordern, als eben dadurch das Gut mehr werth geworden iſt.

2176. Die Früchte des zur Hypotheck geſtellten liegenden Gutes hat der dritte Beſitzer nur von dem Tage an zu erſetzen, da er aufgefordert worden iſt, entweder zu zahlen oder das Gut zu überlaſſen, und, in ſo fern das einmahl angefangene gerichtliche Verfahren drey Jahre hindurch unterbrochen worden iſt, von dem Tage anzurechnen, da die neue Aufforderung geſchieht.

2177. Dienſtbarkeiten und dingliche Rechte, welche der dritte Inhaber an dem liegenden Gute vor ſeinem Beſitze gehabt hat, leben nach geſchehener Abtretung oder nach dem wider ihn erfolgten Zuſchlag wieder auf.

Seine Gläubiger, welche an ihm für ſeine Perſon zu fordern haben, mögen an dem überlaſſenen oder gerichtlich zugeſchlagenen Gute, ihrer Rangordnung nach, ihre Hypotheck geltend machen, jedoch erſt nach allen denjenigen, deren Forderungen wider die vormahligen Eigenthümer eingetragen waren.

2178. Der dritte Inhaber, der entweder die hypothecariſche Schuld gezahlt, oder das zur Hypotheck verſchriebene liegende Gut dem Gläubiger abgetreten, oder die öffentliche Verſteigerung dieſes liegenden Gutes erlitten hat, hat wider den Hauptſchuldner ſeine Regreßklage auf Gewährleiſtung nach den in dieſer Hinſicht geltenden rechtlichen Grundſätzen.

2179. Ein dritter Beſitzer, der gegen Zahlung des Preiſes ſein Eigenthum von den Hypothecken befreyen will, hat die in dem 8. Capitel des gegenwärtigen Titels vorgeſchriebenen Formen zu beobachten.

CHAPITRE VII.

De l'Extinction des Priviléges et Hypothèques.

2180. Les priviléges et hypothèques s'éteignent,

1°. Par l'extinction de l'obligation principale,

2°. Par la renonciation du créancier à l'hypothèque,

3°. Par l'accomplissement des formalités et conditions prescrites aux tiers détenteurs pour purger les biens par eux acquis,

4°. Par la prescription.

La prescription est acquise au débiteur, quant aux biens qui sont dans ses mains, par le temps fixé pour la prescription des actions qui donnent l'hypothèque ou le privilége.

Quant aux biens qui sont dans la main d'un tiers détenteur, elle lui est acquise par le temps réglé pour la prescription de la propriété à son profit: dans le cas où la prescription suppose un titre, elle ne commence à courir que du jour où il a été transcrit sur les registres du conservateur.

Les inscriptions prises par le créancier n'interrompent pas le cours de la prescription établie par la loi en faveur du débiteur ou du tiers détenteur.

CHAPITRE VIII.

Du mode de purger les Propriétés des Priviléges et Hypothèques.

2181. Les contrats translatifs de la propriété d'immeubles ou droits réels immobiliers, que les tiers détenteurs voudront purger de priviléges et hypothèques, seront trans-

Siebentes Capitel.

Von der Erlöſchung der Privilegien und Hypothecken.

2180. Die Privilegien und Hypothecken erlöſchen

1) Durch Erlöſchung der Hauptſchuld;

2) Durch Verzichtleiſtung des Gläubigers auf die Hypotheck;

3) Durch Beobachtung der Formen und Erfüllung der Bedingungen, welche dritten Beſitzern vorgeſchrieben ſind, um die von ihnen erworbenen Güter zu befreyen;

4) Durch Verjährung.

Die Verjährung wird zum Vortheile des Schuldners, ſo viel die Güter betrifft, die er in ſeiner Gewalt hat, in dem Zeitraume vollendet, der zur Verjährung der Klagen vorgeſchrieben iſt, welche ihm die Hypotheck oder das Privilegium verſchaffen.

In Hinſicht der Güter, die ſich in den Händen eines dritten Beſitzers befinden, wird ſie in der Zeitfriſt vollendet, welche erforderlich iſt, damit er zu ſeinem Vortheile das Eigenthum durch Verjährung erlange. Setzt die Verjährung einen Titel voraus, ſo läuft ſie nicht eher, als von dem Tage an, wo er in die Regiſter des Hypothecken-Bewahrers eingetragen worden.

Die von dem Gläubiger geſchehenen Eintragungen unterbrechen den Lauf der Verjährung nicht, welche das Geſetz zum Vortheile des Schuldners oder eines dritten Beſitzers eingeführt hat.

Achtes Capitel.

Von der Art ſein Eigenthum von Privilegien und Hypothecken zu befreyen.

2181. Contracte, welche dazu geeignet ſind, um das Eigenthum liegender Güter oder dinglicher den Immobilien gleich geachteter Rechte auf einen andern zu übertragen, ſol-

crits en entier par le conservateur des hypothèques dans l'arrondissement duquel les biens sont situés.

Cette transcription se fera sur un registre à ce destiné, et le conservateur sera tenu d'en donner reconnoissance au requérant.

2182. La simple transcription des titres translatifs de propriété sur le registre du conservateur, ne purge pas les hypothèques et priviléges établis sur l'immeuble.

Le vendeur ne transmet à l'acquéreur que la propriété et les droits qu'il avoit lui-même sur la chose vendue : il les transmet sous l'affectation des mêmes priviléges et hypothèques dont il étoit chargé.

2183. Si le nouveau propriétaire veut se garantir de l'effet des poursuites autorisées dans le chapitre VI du présent titre, il est tenu, soit avant les poursuites, soit dans le mois, au plus tard, à compter de la première sommation qui lui est faite, de notifier aux créanciers, aux domiciles par eux élus dans leurs inscriptions,

1°. Extrait de son titre, contenant seulement la date et la qualité de l'acte, le nom et la désignation précise du vendeur ou du donateur, la nature et la situation de la chose vendue ou donnée ; et, s'il s'agit d'un corps de biens, la dénomination générale seulement du domaine et des arrondissemens dans lesquels il est situé, le prix et les charges faisant partie du prix de la vente, ou l'évaluation de la chose, si elle a été donnée ;

len von dem Hypothecken=Bewahrer, in deſſen Bezirke die Güter gelegen ſind, ihrem ganzen Inhalte nach eingeſchrieben werden, wenn es die Abſicht der dritten Beſitzer iſt, die Güter von Privilegien und Hypothecken zu befreyen.

Dieſe Einſchreibung ſoll auf einem hiezu beſtimmten Regiſter geſchehen, und der Hypothecken=Bewahrer verbunden ſeyn, dem Theile, der ſie nachſucht, deßhalb eine Beſcheinigung zu geben.

2182. Dadurch allein, daß die Contracte, wodurch das Eigenthum auf einen andern übergehen kann, in das Regiſter des Hypothecken=Bewahrers eingeſchrieben werden, wird das liegende Gut von den darauf haftenden Hypothecken und Privilegien nicht befreyt.

Der Verkäufer überträgt dem Erwerber nur das Eigenthum und die Rechte, welche er ſelbſt an der verkauften Sache hatte; er überträgt ſie ihm, mit denſelben Privilegien und Hypothecken beſchwert, womit er belaſtet geweſen.

2183. Will der neue Eigenthümer gegen die Wirkungen des im 6. Capitel des gegenwärtigen Titels geſtatteten Verfahrens ſich in Sicherheit ſetzen; ſo iſt er verbunden, entweder vor dem Verfahren, oder längſtens in einem Monate von der erſten an ihn gerichteten Aufforderung anzurechnen, den Gläubigern, an der Wohnung, die ſie bey der Eintragung ihres Privilegium oder ihrer Hypotheck gewählt hatten, folgende Stücke inſinuiren zu laſſen,

1) Einen Auszug ſeines Titels, der mehr nichts als das Datum und die Eigenſchaft des Actes, den Nahmen und eine genaue Beſtimmung des Verkäufers oder Geſchenkgebers, die Beſchaffenheit und die Lage der verkauften oder geſchenkten Sache, und, in ſo fern von einer aus mehrern Grundſtücken beſtehenden Beſitzung die Rede iſt, nur die allgemeine Benennung des Gutes und der Diſtricte, worin es gelegen iſt, den Preis und die andern Laſten, welche einen Theil des Kaufpreiſes ausmachen, oder die Schätzung der Sache, wenn ſie geſchenkt worden iſt, enthalte;

2°. Extrait de la transcription de l'acte de vente;

3°. Un tableau sur trois colonnes, dont la première contiendra la date des hypothèques et celle des inscriptions; la seconde, le nom des créanciers; la troisième, le montant des créances inscrites.

2184. L'acquéreur ou le donataire déclarera, par le même acte, qu'il est prèt à acquitter, sur-le-champ, les dettes et charges hypothécaires, jusqu'à concurrence seulement du prix, sans distinction des dettes exigibles ou non exigibles.

2185. Lorsque le nouveau propriétaire a fait cette notification dans le délai fixé, tout créancier dont le titre est inscrit, peut requérir la mise de l'immeuble aux enchères et adjudications publiques; à la charge,

1°. Que cette réquisition sera signifiée au nouveau propriétaire dans quarante jours, au plus tard, de la notification faite à la requête de ce dernier, en y ajoutant deux jours par cinq myriamètres de distance entre le domicile élu et le domicile réel de chaque créancier requérant;

2°. Qu'elle contiendra soumission du requérant, de porter ou faire porter le prix à un dixième en sus de celui qui aura été stipulé dans le contrat, ou déclaré par le nouveau propriétaire;

3°. Que la même signification sera faite dans le même délai au précédent propriétaire, débiteur principal;

4°. Que l'original et les copies de ces exploits seront signés par le créancier requérant, ou par son fondé de pro-

2) Einen Auszug über die geſchehene abſchriftliche Einſchreibung des Verkauf-Actes;

3) Eine aus drey Colonnen beſtehende Tabelle, wovon die erſte das Datum der Hypothecken, mit Bemerkung der Zeit, da eine jede von ihnen eingetragen worden; die zweyte die Nahmen der Gläubiger, und die dritte den Betrag der eingetragenen Forderungen darſtelle.

2184. Der Erwerber oder der Geſchenknehmer erklärt in demſelben Acte, daß er bereit ſey, die hypothecariſchen Schulden und Laſten auf der Stelle, jedoch nur nach Belauf des Preiſes und ohne Unterſchied unter fälligen und noch nicht fälligen Forderungen, abzutragen.

2185. Hat der neue Eigenthümer in der vorgeſchriebenen Friſt dieſe Anzeige gemacht, ſo hat jeder Gläubiger, deſſen Forderung eingetragen iſt, das Recht, darauf anzutragen, daß das Gut dem Meiſtbiethenden öffentlich feil gebothen und zugeſchlagen werde; mit dem Bedinge,

1) Daß dieſer Antrag dem neuen Eigenthümer längſtens in vierzig Tagen, von der auf Anſtehen dieſes letztern gemachten Anzeige zu rechnen, inſinuirt werde. Zu der eben beſtimmten Zeitfriſt werden für jede fünf Myriameter, welche das gewählte und das wirkliche Domicil eines jeden hierauf antragenden Gläubigers von einander entfernt ſind, noch zwey Tage hinzugeſetzt;

2) Daß er das Anbiethen des Requirenten (des auf Verſteigerung antragenden Gläubigers) enthalte, wodurch er ſich anheiſchig macht, ein Zehntel des im Contracte ausbedungenen oder von dem neuen Eigenthümer erklärten Preiſes mehr entweder ſelbſt zu biethen, oder zu verſchaffen, daß es von andern gebothen werde;

3) Daß eben dieſes in derſelben Zeitfriſt dem vorigen Eigenthümer, als Haupt-Schuldner, bekannt gemacht werde;

4) Daß das Original und die Abſchriften dieſer Bekanntmachungen (exploits) von dem hierauf antragenden Gläubi-

curation expresse, lequel, en ce cas, est tenu de donner copie de sa procuration;

5°. Qu'il offrira de donner caution jusqu'à concurrence du prix et des charges.

Le tout à peine de nullité.

2186. A défaut, par les créanciers, d'avoir requis la mise aux enchères dans le délai et les formes prescrits, la valeur de l'immeuble demeure définitivement fixée au prix stipulé dans le contrat, ou déclaré par le nouveau propriétaire, lequel est, en conséquence, libéré de tout privilége et hypothèque, en payant ledit prix aux créanciers qui seront en ordre de recevoir, ou en le consignant.

2187. En cas de revente sur enchères, elle aura lieu suivant les formes établies pour les expropriations forcées, à la diligence soit du créancier, qui l'aura requise, soit du nouveau propriétaire.

Le poursuivant énoncera dans les affiches le prix stipulé dans le contrat, ou déclaré, et la somme en sus à laquelle le créancier s'est obligé de la porter ou faire porter.

2188. L'adjudicataire est tenu, au-delà du prix de son adjudication, de restituer à l'acquéreur ou au donataire dépossédé les frais et loyaux coûts de son contrat, ceux de la transcription sur les registres du conservateur, ceux de notification, et ceux faits par lui pour parvenir à la revente.

ger, oder von ſeinem, mit einem ausdrücklichen Auftrag deßhalb verſehenen Bevollmächtigten, der in dieſem Falle verbunden iſt, von ſeiner Vollmacht eine Abſchrift mitzutheilen, unterzeichnet ſeyen;

5) Daß er ſich erbiethe, für den Ertrag des Preiſes und der von dem Erwerber übernommenen Laſten Bürgſchaft zu ſtellen.

Alles bey Strafe der Nichtigkeit.

2186. Haben die Gläubiger, in der vorgeſchriebenen Friſt und Form auf öffentliche Feilbiethung und Verſteigerung nicht angetragen, ſo bleibt der Werth der unbeweglichen Sache auf den in dem Contracte bedungenen oder von dem neuen Eigenthümer angegebenen Preis unwiderruflich beſtimmt. Dieſer wird mithin von allen Privilegien und Hypothecken befreyt, wenn er den eben beſagten Preis entweder den Gläubigern auszahlt, welche die Ordnung trifft, ihn in Empfang zu nehmen, oder ihn hinterlegt.

2187. Kommt es zu einem neuen Verkaufe an den Meiſtbiethenden, ſo ſoll dieſer, auf Betreiben des Gläubigers, der hierauf angetragen hatte, oder des neuen Eigenthümers in den Formen geſchehen, welche für unfreywillige öffentliche Vergantungen feſtgeſetzt ſind.

Derjenige, der auf die Verſteigerung dringt, ſoll in den Anſchlagszetteln den Preis ausdrucken, der in dem Contracte bedungen, oder der angegeben und erklärt war, ſo wie die erhöhete Summe, welche der Gläubiger zu biethen oder von andern biethen zu laſſen ſich anheiſchig gemacht hat.

2188. Wer die Sache erſtanden hat, iſt ſchuldig, auſſer dem Preiſe, wofür ſie ihm zugeſchlagen worden, dem Erwerber oder Geſchenknehmer, der ſeines Beſitzes entſetzt worden, die Koſten und redlichen Auslagen für ſeinen Contract, die Koſten der geſchehenen Einſchreibung in die Regiſter des Hypothecken-Bewahrers, die Koſten der von ihm gemachten Anzeige, und jene, die er verwendet hat, um es zu einem neuen Verkaufe zu bringen, zu erſetzen.

2189. L'acquéreur ou le donataire qui conserve l'immeuble mis aux enchères, en se rendant dernier enchérisseur, n'est pas tenu de faire transcrire le jugement d'adjudication.

2190. Le désistement du créancier requérant la mise aux enchères, ne peut, même quand le créancier paieroit le montant de la soumission, empêcher l'adjudication publique, si ce n'est du consentement exprès de tous les autres créanciers hypothécaires.

2191. L'acquéreur qui se sera rendu adjudicataire, aura son recours tel que de droit contre le vendeur, pour le remboursement de ce qui excède le prix stipulé par son titre, et pour l'intérêt de cet excédant, à compter du jour de chaque paiement.

2192. Dans le cas où le titre du nouveau propriétaire comprendroit des immeubles et des meubles, ou plusieurs immeubles, les uns hypothéqués, les autres non hypothéqués, situés dans le même ou dans divers arrondissemens de bureaux, aliénés pour un seul et même prix, ou pour des prix distincts et séparés, soumis ou non à la même exploitation, le prix de chaque immeuble frappé d'inscriptions particulières et séparées sera déclaré dans la notification du nouveau propriétaire, par ventilation, s'il y a lieu, du prix total exprimé dans le titre.

Le créancier surenchérisseur ne pourra, en aucun cas, être contraint d'étendre sa soumission ni sur le mobilier, ni sur d'autres immeubles que ceux qui sont hypothéqués à sa créance et situés dans le même arrondissement; sauf le recours du nouveau propriétaire contre ses auteurs, pour l'indemnité du dommage qu'il éprouveroit, soit de la divi-

2189. Der Erwerber oder Geſchenknehmer, der das zur Verſteigerung ausgeſetzte liegende Gut dadurch behält, daß er der Meiſtbiethende blieb, iſt nicht verbunden, das Urtheil, wodurch es ihm zugeſchlagen wurde, einſchreiben zu laſſen.

2190. Die Verzichtleiſtung des Gläubigers, der auf Verſteigerung angetragen hatte, kann den öffentlichen Zuſchlag nicht verhindern, ſollte er auch die Summe erlegen, wozu er ſich anheiſchig gemacht hatte, es ſey dann, daß alle übrigen hypothecariſchen Gläubiger ausdrücklich einwilligen.

2191. Der Erwerber, welcher das Gut aufs neue erſteht, hat, in ſo fern die übrigen geſetzlichen Bedingungen eintreten, wider den Verkäufer ſeinen Regreß wegen Wiedererſtattung desjenigen, was den in ſeinem Kauf-Contracte bedungenen Preis überſteigt, und wegen der Zinſen dieſer überbezahlten Summe von dem Tage einer jeden Zahlung anzurechnen.

2192. Sollten in dem Kaufbriefe des neuen Eigenthümers Immobilien und Mobilien zugleich, oder mehrere Immobilien begriffen ſeyn, wovon einige hypothecirt ſind, die andern nicht, ſie ſeyen in einem und demſelben oder in verſchiedenen, für das Hypothekenweſen angenommenen Bezirken begriffen, zuſammen für einen und denſelben Preis, oder abgeſondert für verſchiedene und beſondere Preiſe veräuſſert, einer und derſelben landwirthſchaftlichen Benützung unterworfen oder nicht, ſo ſoll in der Anzeige des neuen Eigenthümers der Preis eines jeden Grundſtückes, worauf beſondere Privilegien oder Hypothecken eingetragen ſind, allenfalls, und je nachdem die Umſtände beſchaffen ſind, nach Maßgabe des geſammten, in der Erwerbungs-Urkunde ausgedruckten Preiſes angegeben werden.

Der Gläubiger, der ſich zu einem Uebergebothe entſchließt, ſoll in keinem Falle angehalten werden können, ſein Anbiethen eines höhern Preiſes entweder auf die Mobilien oder auf andere Immobilien, als welche ſeiner Forderung zur Hypotheck dienen und in demſelben Bezirke gelegen ſind, zu erſtrecken; dem neuen Eigenthümer bleibt gleichwohl wegen der ihm ge-

sion des objets de son acquisition, soit de celle des exploitations.

CHAPITRE IX.

Du mode de purger les Hypothèques, quand il n'existe pas d'Inscription sur les biens des Maris et des Tuteurs.

2193. Pourront les acquéreurs d'immeubles appartenant à des maris ou à des tuteurs, lorsqu'il n'existera pas d'inscription sur lesdits immeubles à raison de la gestion du tuteur, ou des dot, reprises et conventions matrimoniales de la femme, purger les hypothèques qui existeroient sur les biens par eux acquis.

2194. A cet effet, ils déposeront copie dûment collationnée du contrat translatif de propriété au greffe du tribunal civil du lieu de la situation des biens, et ils certifieront par acte signifié, tant à la femme ou au subrogé tuteur, qu'au commissaire civil (procureur impérial) près le tribunal, le dépôt qu'ils auront fait. Extrait de ce contrat, contenant sa date, les noms, prénoms, professions et domiciles des contractans, la désignation de la nature et de la situation des biens, le prix et les autres charges de la vente, sera et restera affiché pendant deux mois dans l'auditoire du tribunal; pendant lequel temps les femmes, les maris, tuteurs, subrogés tuteurs, mineurs, interdits, parens ou amis, et le commissaire du Gouvernement (procureur impérial), seront reçus à requérir s'il y a lieu, et à faire faire au bureau du conservateur des hypothèques, des inscriptions sur l'immeuble aliéné, qui auront le même effet que si elles avoient été prises le jour du contrat de mariage,

bührenden Erſtattung des Schadens, den er entweder durch die Trennung der Gegenſtände ſeiner Erwerbung, oder durch die Trennung der landwirthſchaftlichen Benutzungen erleiden mag, der Regreß wider ſeine Autoren vorbehalten.

Neuntes Capitel.

Von der Art, die Güter der Ehegatten und der Vormünder von den darauf haftenden Hypothecken zu befreyen, wenn dieſe gar nicht darauf eingetragen ſind.

2193. Wer liegende Güter an ſich bringt, die Ehegatten oder Vormündern zugehören, kann gleichfalls die von ihm erworbenen Güter von den Hypothecken befreyen, die etwa darauf haften, wenn ſchon auf dieſe Immobilien, für die aus der vormundſchaftlichen Verwaltung entſtehenden Forderungen, oder für den Brautſchatz, und was der Ehegattinn zum Erſatze ihres eigenthümlichen Vermögens oder ſonſt zu Folge der Eheſtiftung gebühren mag, gar keine Eintragungen in die Regiſter der Hypothecken geſchehen ſind.

2194. Der Erwerber hinterlegt zu dieſem Ende bey der Gerichtsſchreiberey des Civil-Gerichtes des Ortes, wo die Güter gelegen ſind, eine in gehöriger Form beglaubte Abſchrift des Contractes, wodurch ihm das Eigenthum übertragen werden ſollte, und beſcheiniget, durch einen ſowohl der Frau oder dem Nebenvormunde, als dem Civil-Commiſſar bey dem Gerichte (dem kaiſerlichen Procurator) inſinuirten Act, die von ihm geſchehene Hinterlegung. Ein Auszug dieſes Contractes, worin deſſen Datum, die Nahmen, Vornahmen, das Gewerbe und die Wohnorte der Contrahenten, die Natur, Eigenſchaft und Lage der Güter, der Preis und die übrigen Bedingungen und Laſten des Verkaufes ausgedruckt worden, ſoll in dem Audienzſale des Gerichtes angeſchlagen werden, und zwey Monate hindurch dort angeheftet bleiben, und in dieſer Zwiſchenzeit ſoll es den Frauen, den Ehegatten, Vormündern, Nebenvormündern, Minderjährigen, Interdicirten, Verwandten oder Freunden und dem Regierungs-Commiſſar

ou le jour de l'entrée en gestion du tuteur; sans préjudice des poursuites qui pourroient avoir lieu contre les maris et les tuteurs, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, pour hypothèques par eux consenties au profit de tierces personnes sans leur avoir déclaré que les immeubles étoient déjà grevés d'hypothèques, en raison du mariage ou de la tutelle.

2195. Si, dans le cours des deux mois de l'exposition du contrat, il n'a pas été fait d'inscription du chef des femmes, mineurs ou interdits, sur les immeubles vendus, ils passent à l'acquéreur sans aucune charge, à raison des dot, reprises et conventions matrimoniales de la femme, ou de la gestion du tuteur, et sauf le recours, s'il y a lieu, contre le mari et le tuteur.

S'il a été pris des inscriptions du chef desdites femmes, mineurs ou interdits, et s'il existe des créanciers antérieurs qui absorbent le prix en totalité ou en partie, l'acquéreur est libéré du prix ou de la portion du prix par lui payée aux créanciers placés en ordre utile; et les inscriptions du chef des femmes, mineurs ou interdits, seront rayées, ou en totalité ou jusqu'à due concurrence.

(kaiſerlichen Procurator) geſtattet ſeyn, bewandten Umſtänden nach die Eintragungen auf das veräuſſerte liegende Gut nachzuſuchen, und auf dem Büreau des Hypothecken-Bewahrers bewerkſtelligen zu laſſen, welchen alsdann dieſelbe Wirkung beygelegt wird, als wenn ſie an dem Tage der geſchloſſenen Ehe, oder am Tage der übernommenen Vormundſchaft geſchehen wären, vorbehaltlich desjenigen Verfahrens, das, wie hier oben beſtimmt worden iſt, wider die Ehegatten und die Vormünder Statt haben könnte, weil ſie Hypothecken zum Vortheile dritter Perſonen verwilligten, ohne ihnen zu erklären, daß durch eine Folge ihrer Heirath oder der übernommenen Vormundſchaft die Immobilien ſchon mit Hypothecken beſchwert ſeyen.

2195. Iſt in dem Laufe der zweyen Monate, binnen welchen der Contract angeſchlagen geweſen, für die Frauen, Minderjährige oder Interdicirte auf die verkauften Immobilien nichts eingetragen worden, ſo gehen ſie auf den Erwerber über, ohne daß ſie für den Brautſchatz der Frau, für den ihn gebührenden Erſatz ihres Vermögens, und für das, was in der Eheſtiftung ihr zu geſagt iſt, oder für dasjenige, was der Vormund aus ſeiner Verwaltung ſchuldig ſeyn mag, fernerhin auf einige Weiſe beſchwert ſeyen, vorbehaltlich des Regreſſes wider den Ehegatten oder den Vormund, in ſo fern ſie aus dieſem Grunde wirklich etwas ſchuldig ſeyn ſollten.

Sind die Hypothecken im Nahmen der beſagten Frauen, Minderjährigen oder Interdicirten wirklich eingetragen worden, es gibt aber zugleich ältere Gläubiger, welche den Preis ganz oder zum Theile wegnehmen, ſo wird der Erwerber für den Preis oder denjenigen Theil des Preiſes, den er den Gläubigern zahlt, welche nach der unter ihnen eintretenden Rangordnung hiezu berechtiget ſind, von aller weitern Verbindlichkeit befreyt, und die Eintragungen, welche im Nahmen der Frauen, der Minderjährigen oder Interdicirten geſchehen ſind, ſollen ganz oder verhältnißmäßig (nach Belauf des an ältere Gläubiger gezahlten Preiſes) gelöſcht werden.

Si les inscriptions du chef des femmes, mineurs ou interdits, sont les plus anciennes, l'acquéreur ne pourra faire aucun paiement du prix aux préjudice desdites inscriptions, qui auront toujours, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, la date du contrat de mariage, ou de l'entrée en gestion du tuteur; et, dans ce cas, les inscriptions des autres créanciers qui ne viennent pas en ordre utile, seront rayées.

CHAPITRE X.

De la Publicité des registres et de la Responsabilité des conservateurs.

2196. Les conservateurs des hypothèques sont tenus de délivrer à tous ceux qui le requièrent, copie des actes transcrits sur leurs registres et celle des inscriptions subsistantes, ou certificat qu'il n'en existe aucune.

2197. Ils sont responsables du préjudice résultant,

1°. De l'omission sur leurs registres, des transcriptions d'actes de mutation, et des inscriptions requises en leurs bureaux;

2°. Du défaut de mention dans leurs certificats, d'une ou de plusieurs des inscriptions existantes, à moins, dans ce dernier cas, que l'erreur ne provînt de désignations insuffisantes qui ne pourroient leur être imputées.

2198. L'immeuble à l'égard duquel le conservateur auroit omis dans ses certificats une ou plusieurs des charges inscrites, en demeure, sauf la responsabilité du conservateur, affranchi dans les mains du nouveau possesseur, pourvu qu'il

Sind die Eintragungen, welche im Nahmen der Frauen, der Minderjährigen oder Interdicirten geſchehen ſind, die älteſten, ſo darf der Erwerber zu ihrem Nachtheile durchaus keine Zahlung auf Abſchlag des Preiſes verfügen. Das Datum dieſer Eintragungen wird allemahl, wie hier oben beſtimmt iſt, von dem Tage der geſchloſſenen Ehe oder der übernommenen Verwaltung der Vormundſchaft an gerechnet, und die Eintragungen der übrigen Gläubiger, auf welche der Preis nach der unter ihnen eintretenden Rangordnung nicht reichen kann, ſind in dieſem Falle zu löſchen.

Zehntes Capitel.

Von der Publicität der Regiſter und der Verantwortlichkeit der Hypothecken-Bewahrer.

2196. Die Hypothecken-Bewahrer ſind ſchuldig, allen denjenigen, die es verlangen, eine Abſchrift der in ihre Regiſter eingeſchriebenen Acte, ſo wie der noch beſtehenden Eintragungen oder ein Zeugniß, daß keine vorhanden ſind, abzuliefern.

2197. Sie haben für den Schaden zu haften, der daraus entſpringt

1) Daß Acte, wodurch eine Veränderung mit dem Eigenthum vorgegangen, oder Eintragungen von Privilegien und Hypothecken, des auf ihrem Büreau geſchehenen Anſuchens ungehindert, auf ihren Regiſtern nicht eingeſchrieben und vorgemerkt werden.

2) Daß in ihren Zeugniſſen einer oder mehrerer wirklich beſtehender Eintragungen nicht gedacht worden, der Irrthum rühre dann, ſo viel dieſen letztern Fall betrifft, nur von unzulänglichen Angaben her, die ihnen nicht aufgebürdet werden können.

2198. Das liegende Gut, in deſſen Rückſicht der Hypothecken-Bewahrer eine oder mehrere wirklich darauf eingetragene Laſten in ſeinen Zeugniſſen ausgelaſſen haben möchte, bleibt unter dem Vorbehalt der Verantwortlichkeit des

ait requis le certificat depuis la transcription de son titre; sans préjudice néanmoins du droit des créanciers de se faire colloquer suivant l'ordre qui leur appartient, tant que le prix n'a pas été payé par l'acquéreur, ou tant que l'ordre fait entre les créanciers n'a pas été homologué.

2199. Dans aucun cas, les conservateurs ne peuvent refuser ni retarder la transcription des actes de mutation, l'inscription des droits hypothécaires, ni la délivrance des certificats requis, sous peine des dommages et intérêts des parties; à l'effet de quoi, procès-verbaux des refus ou retardemens seront, à la diligence des requérans, dressés sur-le-camp, soit par un juge de paix, soit par un huissier audiencier du tribunal, soit par un autre huissier ou un notaire assisté de deux témcins.

2200. Néanmoins les conservateurs seront tenus d'avoir un registre sur lequel ils inscriront, jour par jour et par ordre numérique, les remises qui leur seront faites d'actes de mutation pour être transcrits, ou de bordereaux pour être inscrits; ils donneront au requérant une reconnoissance sur papier timbré, qui rappellera le numéro du registre sur lequel la remise aura été inscrite, et ils ne pourront transcrire les actes de mutation ni inscrire les bordereaux sur les registres à ce destinés, qu'à la date et dans l'ordre des remises qui leur en auront été faites.

Hypothecken-Bewahrers, in den Händen des neuen Beſitzers davon befreyt, vorausgeſetzt, daß er das Zeugniß ſeit der Einſchreibung ſeines Titels nachgeſucht hat; vorbehaltlich gleichwohl des Rechtes, welches den Gläubigern noch allemahl zuſteht, ſo lange als der Preis von dem Erwerber nicht gezahlt, oder die unter den Creditoren entworfene Ordnung nicht homologirt worden iſt, ſich nach der ihnen gebührenden Rangordnung claſſificiren zu laſſen.

2199. Die Hypothecken-Bewahrer dürfen in keinem Falle die Einſchreibung der Acte, wodurch eine Veränderung mit dem Eigenthum vorgeht, die Eintragung der Hypothecken-rechte oder die Ablieferung der von ihnen verlangten Zeugniſſe weigern oder verzögern, bey Strafe, daß ſie in widrigem Falle den Parteyen für Schaden und Intereſſe zu haften haben, zu welchem Ende auf Betreiben der Requirenten gleich auf der Stelle Verbal-Prozeſſe über die Weigerungen oder Verzögerungen entweder von einem Friedensrichter, oder von einem Gerichtsdiener, der bey dem Gerichte in der Audienz die Parteyen aufruft (huissier audiencier) oder von einem andern Huissier oder von einem Notar in Beyſtand zweyer Zeugen gefertiget werden ſollen.

2200. Die Hypothecken-Bewahrer ſollen gleichwohl verbunden ſeyn, ein Regiſter zu führen, worauf ſie Tag für Tag, und unter fortlaufenden Ziffern die zum Einſchreiben ihnen eingehändigten Acte, wodurch eine Veränderung mit dem Eigenthum vorgeht, und die Auszüge bemerken, die ihnen zugeſtellt worden ſind, um eingetragen zu werden. Sie ſollen dem Requirenten auf geſtempeltem Papier eine Beſcheinigung geben, worin die Nummer des Regiſters wiederhohlt wird, in welchem die geſchehene Einhändigung bemerkt iſt; ſie ſollen endlich in den hiezu beſtimmten Regiſtern weder die Acte, wodurch eine Veränderung mit dem Eigenthum vorgeht, anderſt einſchreiben, noch die Auszüge anderſt eintragen, als unter dem Datum und in der Ordnung, wie ſie ihnen eingehändiget worden.

2201. Tous les registres des conservateurs sont en papier timbré, cotés et paraphés à chaque page par première et dernière, par l'un des juges du tribunal dans le ressort duquel le bureau est établi. Les registres seront arrêtés chaque jour comme ceux d'enregistrement des actes.

2202. Les conservateurs sont tenus de se conformer, dans l'exercice de leurs fonctions, à toutes les dispositions du présent chapitre, à peine d'une amende de deux cents à mille francs pour la première contravention, et de destitution pour la seconde; sans préjudice des dommages et intérêts des parties, lesquels seront payés avant l'amende.

2203. Les mentions de dépôts, les inscriptions et transcriptions, sont faites sur les registres, de suite, sans aucun blanc ni interligne, à peine, contre le conservateur, de mille à deux mille francs d'amende, et des dommages et intérêts des parties, payables aussi par préférence à l'amende.

2201. Alle Regiſter der Hypothecken-Bewahrer werden auf geſtempeltem Papier geführt, und von einem Richter des Gerichtes, unter deſſen Gerichtszwange das Büreau angeordnet iſt, auf jeder Seite, unter Bemerkung, welches die erſte und letzte ſey, mit fortlaufenden Ziffern verſehen und paraphirt. Die Regiſter ſind eben ſo, wie jene, welche über das Einregiſtriren der Acte geführt werden, mit jedem Tage abzuſchließen.

2202. Die Hypothecken-Bewahrer ſind ſchuldig, bey ihren Amtsverrichtungen ſich nach allen Verordnungen des gegenwärtigen Capitels zu richten, bey Strafe von zwey hundert bis tauſend Francs für die erſte, und der Entſetzung ihres Amtes für die zweyte Uebertretung, vorbehaltlich des Schadenserſatzes und der Leiſtung des Intereſſe an die Parteyen, welche vor der Geldbuße abgetragen werden ſollen.

2203. Die Anzeigen der vor und nach erfolgten Hinterlegungen der Acte, die Eintragungen und Einſchreibungen geſchehen auf den Regiſtern in einer ununterbrochenen Reihe, ohne irgend einen leeren Raum übrig zu laſſen, oder zwiſchen den Zeilen etwas hineinzuſchreiben. Im Uebertretungsfalle wird der Hypothecken-Bewahrer in eine Geldſtrafe von tauſend bis zwey tauſend Francs verurtheilt, und hat den Parteyen den Schaden zu erſetzen und das Intereſſe zu leiſten. Letztere werden hiebey ebenfalls vor der Zahlung der Geldbuße befriediget.

TITRE XIX.

De l'Expropriation forcée et des Ordres entre les Créanciers.

(Décrété le 28 Ventôse an XII. Promulgué le 8 Germinal suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

De l'Expropriation forcée.

2204. Le créancier peut poursuivre l'expropriation, 1°. des biens immobiliers et de leurs accessoires réputés immeubles appartenant en propriété à son débiteur; 2°. de l'usufruit appartenant au débiteur sur les biens de même nature

2205. Néanmoins la part indivise d'un cohéritier dans les immeubles d'une succession ne peut être mise en vente par ses créanciers personnels, avant le partage ou la licitation qu'ils peuvent provoquer s'ils le jugent convenable, ou dans lesquels ils ont le droit d'intervenir conformément à l'article 882, au titre *des Successions.*

2206. Les immeubles d'un mineur, même émancipé, ou d'un interdit, ne peuvent être mis en vente avant la discussion du mobilier.

2207. La discussion du mobilier n'est pas requise avant l'expropriation des immeubles possédés par indivis entre un majeur et un mineur ou interdit, si la dette leur est commune, ni dans le cas où les poursuites ont été commencées contre un majeur, ou avant l'interdiction.

Neunzehnter Titel.

Von der unfreywilligen öffentlichen Vergantung liegender Güter und der Rangordnung unter den Gläubigern.

(Decretirt den 28. Ventos 12. J. promulgirt den 8. des folgenden Monates Germinal.)

Erſtes Capitel.

Von der unfreywilligen öffentlichen Vergantung liegender Güter.

2204. Der Gläubiger darf antragen auf öffentliche Vergantung 1) der liegenden Güter, welche ſeinem Schuldner eigenthümlich zuſtehen, und ihrer Zugehöre, welche den Immobilien beygezählt werden, 2) des dem Schuldner zuſtehenden Nießbrauches an Gütern derſelben Art.

2205. Der Antheil, den einer der Miterben an den Immobilien einer Erbſchaft in unzertheilter Gemeinſchaft beſitzt, kann gleichwohl von ſeinen perſönlichen Gläubigern nicht zum Verkaufe ausgeſtellt werden, ehe die Theilung oder Verſteigerung vorgenommen worden iſt, worauf ſie antragen mögen, wenn ſie es für dienlich erachten und wobey ſie in Gemäßheit des 882. Artikels unter dem Titel von der Succeſſion mit aufzutreten das Recht haben.

2206. Die Immobilien eines Minderjährigen, ſelbſt wenn er emancipirt iſt, oder eines Interdicirten können vor der Verkaufung ſeines Mobilar-Vermögens zur Verſteigerung nicht ausgeſetzt werden.

2207. Es iſt nicht erforderlich, daß man das Mobilar-Vermögen zuerſt angreift und verkauft, ehe man zur Vergantung der Immobilien ſchreitet, welche ein Volljähriger und ein Minderjähriger oder ein Interdicirter in unzertheilter Gemeinſchaft beſitzen, wenn die Schuld unter ihnen gemein iſt, und eben ſo wenig in dem Falle, wo das Verfahren wider einen Volljährigen oder vor der Interdiction ſchon angefangen hatte.

2208. L'expropriation des immeubles qui font partie de la communauté, se poursuit contre le mari débiteur, seul, quoique la femme soit obligée à la dette.

Celle des immeubles de la femme qui ne sont point entrés en communauté, se poursuit contre le mari et la femme, laquelle au refus du mari de procéder avec elle, ou si le mari est mineur, peut être autorisée en justice.

En cas de minorité du mari et de la femme, ou de minorité de la femme seule, si son mari majeur refuse de procéder avec elle, il est nommé par le tribunal un tuteur à la femme, contre lequel la poursuite est exercée.

2209. Le créancier ne peut poursuivre la vente des immeubles qui ne lui sont pas hypothéqués, que dans le cas d'insuffisance des biens qui lui sont hypothéqués.

2210. La vente forcée des biens situés dans différens arrondissemens ne peut être provoquée que successivement, à moins qu'ils ne fassent partie d'une seule et même exploitation.

Elle est suivie dans le tribunal dans le ressort duquel se trouve le chef-lieu de l'exploitation, ou à défaut de chef-lieu, la partie de biens qui présente le plus grand revenu, d'après la matrice du rôle.

2211. Si les biens hypothéqués au créancier, et les biens non hypothéqués, ou les biens situés dans divers arrondissemens, font partie d'une seule et même exploitation, la vente des uns et des autres est poursuivie ensemble, si le

2208. Auf Vergantung der Immobilien, welche zur ehelichen Gütergemeinſchaft gehören, wird gegen den Mann allein als Schuldner verfahren, obgleich die Frau zur Zahlung der Schuld verbunden iſt.

Auf Vergantung der Immobilien, welche der Frau zugehören, und nicht in die eheliche Gütergemeinſchaft gefallen ſind, wird wider den Mann und die Frau verfahren. Dieſe kann gerichtlich autoriſirt werden, wenn der Mann entweder ſich weigert den Prozeß mit ihr gemeinſchaftlich zu führen, oder minderjährig iſt.

Sind Mann und Frau zugleich noch minderjährig, oder iſt es die Frau allein; der Mann, der die Volljährigkeit erlangt hat, weigert ſich aber gemeinſchaftlich mit ihr den Prozeß zu führen, ſo wird der Frau ein Vormund von dem Gerichte angeordnet, und gegen dieſen wird alsdann das Verfahren gerichtet.

2209. Der Gläubiger kann auf die Verkaufung der Immobilien, woran er kein Hypotheckenrecht hat, nur in dem Falle antragen, wenn die Güter, woran ihm eine Hypotheck zuſteht, nicht hinreichen.

2210. Güter, die unter verſchiedenen Bezirken gelegen ſind, können nur vor und nach zur Vergantung gezogen werden, es ſey dann, daß ſie unter eine und dieſelbe landwirthſchaftliche Benutzung gehören, und einen Theil davon ausmachen.

Man verfährt auf dieſe Vergantung bey dem Gerichte, in deſſen Bezirke der Hauptſitz der Bewirthſchaftung, oder, in Ermangelung eines ſolchen Hauptſitzes, derjenige Theil der Güter gelegen iſt, der nach der Mutter-Rolle die meiſten Einkünfte abwirft.

2211. Wenn Güter, woran der Gläubiger ein Hypotheckenrecht hat, und Güter, woran ihm keine Hypotheck zuſteht, oder Güter, die in verſchiedenen Bezirken gelegen ſind, zu einer und derſelben Bewirthſchaftung gehören, ſo werden

débiteur le requiert; et ventilation se fait du prix de l'adjudication, s'il y a lieu.

2212. Si le débiteur justifie, par baux authentiques, que le revenu net et libre de ses immeubles pendant une année, suffit pour le paiement de la dette en capital, intérêts et frais, et s'il en offre la délégation au créancier, la poursuite peut être suspendue par les juges, sauf à être reprise s'il survient quelque opposition ou obstacle au paiement.

2213. La vente forcée des immeubles ne peut être poursuivie qu'en vertu d'un titre authentique et exécutoire, pour une dette certaine et liquide. Si la dette est en espèces non liquidées, la poursuite est valable; mais l'adjudication ne pourra être faite qu'après la liquidation.

2214. Le cessionnaire d'un titre exécutoire ne peut poursuivre l'expropriation qu'après que la signification du transport a été faite au débiteur.

2215. La poursuite peut avoir lieu en vertu d'un jugement provisoire ou définitif, exécutoire par provision, nonobstant appel; mais l'adjudication ne peut se faire qu'après un jugement définitif en dernier ressort, ou passé en force de chose jugée.

La poursuite ne peut s'exercer en vertu de jugemens rendus par défaut durant le délai de l'opposition.

2216. La poursuite ne peut être annullée sous prétexte que le créancier l'auroit commencée pour une somme plus forte que celle qui lui est due.

die einen und die andern, in ſo fern der Schuldner darauf anträgt, zu gleicher Zeit in Vergantung geſtellt, und man berechnet, in ſo weit es nöthig iſt, den Preis der einzelnen Theile nach Maßgabe des ganzen, wofür der Zuſchlag geſchehen iſt.

2212. Beweiſt der Schuldner durch Pachtbriefe in authentiſcher Form, daß der reine und freye Ertrag ſeiner Immobilien in einem Jahre, zur Zahlung der Schuld an Capital, Zinſen und Koſten hinreicht, und er erbiethet ſich auf dieſe Einkünfte dem Gläubiger eine Anweiſung zu geben, ſo kann das Verfahren von den Richtern eingeſtellt werden, mit dem Vorbehalt es von neuem fortzuſetzen, wenn wider die Zahlung, ein Einſpruch geſchieht, oder ſonſt ein Hinderniß dawider eingelegt wird.

2213. Auf öffentliche Vergantung der Immobilien kann man nicht anderſt verfahren, als Kraft eines authentiſchen und executoriſchen Titels, wo die Schuld gewiß und liquid iſt. Hat die Schuld einen noch nicht liquid geſtellten Gegenſtand, ſo iſt das Verfahren zwar gültig, aber der Zuſchlag kann nicht eher als nach der Liquidation erfolgen.

2214. Wer durch Uebertragung zu einem executoriſchen Titel gelangt iſt, kann auf Vergantung nicht eher verfahren, als nachdem die Uebertragung dem Schuldner inſinuirt worden.

2215. Das Verfahren kann Statt haben Kraft eines proviſoriſchen, oder definitiv entſcheidenden Urtheils, das einſtweilen, der Appellation ungehindert, vollſtreckt werden darf; aber der Zuſchlag kann nur nach einem definitiv entſcheidenden Urtheile, das in der letzten Inſtanz ergangen, oder rechtskräftig geworden iſt, erfolgen.

Urtheile, welche wegen Nicht-Erſcheinens erfolgt ſind, (par défaut) gründen kein Verfahren auf Vergantung während der Oppoſitionsfriſt.

2216. Das Verfahren kann unter dem Vorwande, daß der Gläubiger wegen einer größern Summe, als ihm wirklich gebührt, es angefangen haben ſoll, nicht vernichtet werden.

2217. Toute poursuite en expropriation d'immeubles doit être précédée d'un commandement de payer, fait, à la diligence et requête du créancier, à la personne du débiteur ou à son domicile, par le ministère d'un huissier.

Les formes du commandement et celles de la poursuite sur l'expropriation, sont réglées par les lois sur la procédure.

CHAPITRE II.

De l'Ordre et de la Distribution du prix entre les Créanciers.

2218. L'ordre et la distribution du prix des immeubles, et la manière d'y procéder, sont réglés par les lois sur la procédure.

TITRE XX.

De la Prescription.

(Décrété le 24 Ventôse an XII. Promulgué le 4 Germinal suivant.)

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

2219. La prescription est un moyen d'acquérir ou de se libérer par un certain laps de temps, et sous les conditions déterminées par la loi.

2220. On ne peut, d'avance, renoncer à la prescription: on peut renoncer à la prescription acquise.

2221. La renonciation à la prescription est expresse ou tacite: la renonciation tacite résulte d'un fait qui suppose l'abandon du droit acquis.

2217. Jedem Verfahren auf Vergantung unbeweglicher Güter muß ein Zahlungsgeboth (commandement de payer) vorhergehen, das dem Schuldner in Perſon oder an ſeiner Wohnung, durch Darzwiſchenkunft eine Huissier auf Betreiben und Anſuchen des Gläubigers bekannt gemacht wird.

Die Formen des commandement und des Verfahrens auf öffentliche Vergantung werden in den Geſetzen über den Prozeß beſtimmt.

Zweytes Capitel.

Von der Rangordnung und der Vertheilung des Preiſes unter den Gläubigern.

2218. Die Ordnung und die Vertheilung des Preiſes der Immobilien, ſo wie die Art hiebey zu verfahren, werden in den Geſetzen über den Prozeß beſtimmt.

Zwanzigſter Titel.

Von der Verjährung.

(Decretirt den 24. Ventos 12. J. promulgirt den 4. des folgenden Monates Germinal.)

Erſtes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

2219. Die Verjährung iſt ein Mittel, durch Ablauf einer gewiſſen Zeitfriſt und unter den im Geſetze feſtgeſetzten Bedingungen, etwas zu erwerben oder ſich zu befreyen.

2220. Man kann nicht zum Voraus auf eine künftige Verjährung Verzicht thun; man kann ſich gleichwohl einer wirklich vollendeten Verjährung begeben.

2221. Die Verzichtleiſtung auf eine Verjährung iſt entweder ausdrücklich oder ſtillſchweigend; die ſtillſchweigende Verzichtleiſtung entſpringt aus einer Handlung, welche vorausſetzt, daß man ſein erworbenes Recht fahren laſſe.

2222. Celui qui ne peut aliéner, ne peut renoncer à la prescription acquise.

2223. Les juges ne peuvent pas suppléer d'office le moyen résultant de la prescription.

2224. La prescription peut être opposée en tout état de cause, même devant le tribunal d'appel, à moins que la partie qui n'auroit pas opposé le moyen de la prescription ne doive, par les circonstances, être présumée y avoir renoncé.

2225. Les créanciers, ou toute autre personne ayant intérêt à ce que la prescription soit acquise, peuvent l'opposer, encore que le débiteur ou le propriétaire y renonce.

2226. On ne peut prescrire le domaine des choses qui ne sont point dans le commerce.

2227. La nation, les établissemens publics et les communes sont soumis aux mêmes prescriptions que les particuliers, et peuvent également les opposer.

CHAPITRE II.

De la Possession.

2228. La possession est la détention ou la jouissance d'une chose ou d'un droit que nous tenons ou que nous exerçons par nous-mêmes, ou par un autre qui la tient ou qui l'exerce en notre nom.

2229. Pour pouvoir prescrire, il faut une possession continue et non interrompue, paisible, publique, non équivoque, et à titre de propriétaire.

2230. On est toujours présumé posséder pour soi, et à titre de propriétaire, s'il n'est prouvé qu'on a commencé à posséder pour un autre.

2222. Wer nicht veräuſſern kann, kann gleichfalls auf eine vollendete Verjährung nicht Verzicht leiſten.

2223. Den Richtern iſt es nicht geſtattet, die Vertheidigungsgründe, welche die Verjährung einem ſtreitenden Theile darbiethet, von Amtswegen zu erſetzen.

2224. Die Verjährung kann man in jeder Lage des Prozeſſes, ſelbſt vor dem Appellations-Gerichte, vorſchützen, es ſey dann, daß man, den Umſtänden nach, vermuthen müſſe, daß der ſtreitende Theil, der ſich auf die Verjährung nicht bezogen hat, hierauf Verzicht gethan habe.

2225. Die Gläubiger oder jede andere Perſon, die ein Interreſſe dabey hat, daß die Verjährung vollendet ſey, können ſich hierauf beziehen, wenn ſchon der Schuldner oder Eigenthümer ſich ihrer begibt.

2226. Man kann das Eigenthum an Sachen, die dem rechtlichen Verkehr entzogen ſind, nicht verjähren.

2227. Der Nation, den öffentlichen Inſtituten und den Gemeinden ſtehen gleich den Privatperſonen, dieſelben Verjährungen entgegen, und ſie können ſie gleichfalls vorſchützen.

Zweytes Capitel.

Von dem Beſitze.

2228. Der Beſitz iſt die körperliche Inhabung oder der Genuß einer Sache oder eines Rechts, das wir in unſrer Gewalt haben oder ausüben, entweder ſelbſt und in Perſon oder durch einen andern, der es in unſerm Nahmen inne hat oder ausübt.

2229. Um verjähren zu können, wird ein fortdauernder und ununterbrochener, ungeſtörter, nicht zweydeutiger Beſitz unter dem Titel eines Eigenthümers erfordert.

2230. Man hat allemahl die Vermuthung für ſich, daß man in eigenem Nahmen und unter dem Titel eines Eigenthümers beſitze, in ſo fern nicht erwieſen wird, daß man Anfangs für einen andern beſeſſen habe.

2231. Quand on a commencé à posséder pour autrui, on est toujours présumé posséder au même titre, s'il n'y a preuve du contraire.

2232. Les actes de pure faculté et ceux de simple tolérance ne peuvent fonder ni possession ni prescription.

2233. Les actes de violence ne peuvent fonder non plus une possession capable d'opérer la prescription.

La possession utile ne commence que lorsque la violence a cessé.

2234. Le possesseur actuel qui prouve avoir possédé anciennement, est présumé avoir possédé dans le temps intermédiaire, sauf la preuve contraire.

2235. Pour compléter la prescription, on peut joindre à sa possession celle de son auteur, de quelque manière qu'on lui ait succédé, soit à titre universel ou particulier, soit à titre lucratif ou onéreux.

CHAPITRE III.

Des Causes qui empêchent la Prescription.

2236. Ceux qui possèdent pour autrui, ne prescrivent jamais, par quelque laps de temps que ce soit.

Ainsi, le fermier, le dépositaire, l'usufruitier, et tous autres qui détiennent précairement la chose du propriétaire, ne peuvent la prescrire.

2231. Hat man angefangen für einen andern zu beſitzen: ſo tritt allemahl die Vermuthung ein, daß man aus demſelben Rechtsgrunde beſitze, in ſo fern nicht das Gegentheil erwieſen wird.

2232. Handlungen, die man ganz nach Willkür unternimmt oder unterläßt, ſo wie Handlungen einer bloßen Vergünſtigung können weder einen Beſitz noch eine Verjährung begründen.

2233. Gewaltſame Handlungen können eben ſo wenig einen Beſitz begründen, der fähig ſey, eine Verjährung zu bewirken.

Der hiezu taugliche Beſitz nimmt nicht eher ſeinen Anfang, als nachdem die Gewaltſamkeit aufgehört hat.

2234. Ein wirklicher Beſitzer, der den Beweis führt, daß er vor Alters im Beſitze geweſen ſey, hat die Vermuthung für ſich, daß er gleichfalls in der Zwiſchenzeit beſeſſen habe, vorbehaltlich des Gegenbeweiſes.

2235. Um zu zeigen, daß die Verjährung vollendet iſt, kann man ſeinen eigenen Beſitz zu jenem ſeines Vorgängers rechnen, gleichviel auf welche Art man in ſeine Stelle getreten ſey, Kraft eines Univerſal- oder Particular-Titels, gegen oder ohne Entgelt (zu Folge eines wohlthätigen oder läſtigen Titels).

Drittes Capitel.

Von den Urſachen, welche die Verjährung verhindern.

2236. Wer für einen andern beſitzt, verjährt niemahls, gleichviel wie lang er beſeſſen habe.

So können der Pächter, der Depoſitar, der Nießbraucher und alle übrigen, die aus einer bloßen widerruflichen Vergünſtigung (nur Zulaſſungsweiſe) die Sache des Eigenthümers inhaben, ſie nicht verjähren.

2237. Les héritiers de ceux qui tenoient la chose à quelqu'un des titres désignés par l'article précédent, ne peuvent non plus prescrire.

2238. Néanmoins, les personnes énoncées dans les articles 2236 et 2237 peuvent prescrire, si le titre de leur possession se trouve interverti, soit par une cause venant d'un tiers, soit par la contradiction qu'elles ont opposée au droit du propriétaire.

2239. Ceux à qui les fermiers, dépositaires et autres détenteurs précaires ont transmis la chose par un titre translatif de propriété, peuvent la prescrire.

2240. On ne peut pas prescrire contre son titre, en ce sens que l'on ne peut point se changer à soi-même la cause et le principe de sa possession.

2241. On peut prescrire contre son titre, en ce sens que l'on prescrit la libération de l'obligation que l'on a contractée.

CHAPITRE IV.

Des Causes qui interrompent ou qui suspendent le cours de la Prescription.

SECTION I.

Des Causes qui interrompent la Prescription.

2242. La prescription peut être interrompue ou naturellement ou civilement.

2243. Il y a interruption naturelle, lorsque le possesseur est privé, pendant plus d'un an, de la jouissance de la chose, soit par l'ancien propriétaire, soit même par un tiers.

2237. Die Erben derjenigen, welche die Sache aus einem der im vorhergehenden Artikel berührten Rechtstitel beſeſſen hatten, können gleichfalls nicht verjähren.

2238. Die im 2236. und 2237. Artikel erwähnten Perſonen können gleichwohl alsdann verjähren, wenn ſich der Rechtstitel ihres Beſitzes verändert hat, ſey es aus einer Urſache, die von einer dritten Perſon herrührt, oder durch den Widerſpruch, den ſie dem Rechte des Eigenthümers entgegengeſetzt haben.

2239. Diejenigen, welchen die Pächter, die Depoſitare und andere, die nur Zulaſſungsweiſe beſitzen, die Sache durch einen Titel überlaſſen haben, der an und für ſich dazu geeignet iſt, um das Eigenthum auf einen andern zu übertragen, können ſie verjähren.

2240. In dem Sinne kann man nicht wider ſeinen Titel verjähren, daß man ſich ſelbſt die Urſache und den urſprünglichen Grund ſeines Beſitzes nicht ändern kann.

2241. In dem Sinne kann man wider ſeinen Titel verjähren, daß man die Befreyung von einer übernommenen Verbindlichkeit durch Verjährung erlangt.

Viertes Capitel.

Von den Urſachen, welche den Lauf der Verjährung unterbrechen oder in Stillſtand bringen.

Erſter Abſchnitt.

Von den Urſachen, welche die Verjährung unterbrechen.

2242. Die Verjährung kann entweder im gemeinen und buchſtäblichen oder im bürgerrechtlichen Sinne des Wortes (naturellement ou civilement) unterbrochen werden.

2243. Eine Unterbrechung im gemeinen und buchſtäblichen Sinne des Wortes iſt alsdann vorhanden, wenn der Beſitzer, ſey es von dem alten Eigenthümer, oder ſelbſt durch einen Dritten, des Genuſſes der Sache mehr als ein Jahr lang entſetzt iſt.

2244. Une citation en justice, un commandement ou une saisie, signifiés à celui qu'on veut empêcher de prescrire, forment l'interruption civile.

2245. La citation en conciliation devant le bureau de paix, interrompt la prescription, du jour de sa date, lorsqu'elle est suivie d'une assignation en justice donnée dans les délais de droit.

2246. La citation en justice donnée, même devant un juge incompétent, interrompt la prescription.

2247. Si l'assignation est nulle par défaut de forme,

Si le demandeur se désiste de sa demande,

S'il laisse périmer l'instance,

Ou si sa demande est rejetée,

L'interruption est regardée comme non avenue.

2248. La prescription est interrompue par la reconnoissance que le débiteur ou le possesseur fait du droit de celui contre lequel il prescrivoit.

2249. L'interpellation faite, conformément aux articles ci-dessus, à l'un des débiteurs solidaires, ou sa reconnoissance, interrompt la prescription contre tous les autres, même contre leurs héritiers.

L'interpellation faite à l'un des héritiers d'un débiteur solidaire, ou la reconnoissance de cet héritier, n'interrompt pas la prescription à l'égard des autres cohéritiers, quand même la créance seroit hypothécaire, si l'obligation n'est indivisible.

2244. Eine Vorladung vor Gericht, ein commandement oder Arreſt, welche demjenigen inſinuirt worden ſind, den man verhindern will, die Verjährung zu vollenden, bewirken eine Unterbrechung im bürgerlichen Sinne des Wortes (eine Civil-Interruption).

2245. Eine Vorladung zum Verſuche eines Vergleichs vor das Friedens-Büreau unterbricht die Verjährung von dem Tage an, da ſie datirt iſt, in ſo fern eine Vorladung vor Gericht in den geſetzlichen Zeitfriſten darauf erfolgt.

2246. Eine Vorladung vor Gericht, ſollte ſie auch vor einen Richter geſchehen ſeyn, der keine Befugniß hat, über die Sache zu erkennen, unterbricht die Verjährung.

2247. Iſt die Vorladung aus Abgang der Form ungültig;

Läßt der Kläger von ſeiner Klage ab,

Läßt er die Inſtanz erlöſchen,

Oder wird ſeine Klage verworfen,

So wird die Unterbrechung ſo angeſehen, als wenn ſie niemahls erfolgt wäre.

2248. Die Verjährung wird dadurch unterbrochen, daß der Schuldner oder Beſitzer das Recht desjenigen anerkennt, wider den er verjährte.

2249. Wird in Gemäßheit der vorhergehenden Artikel einer der Solidar-Schuldner zur Zahlung aufgefordert, oder die Richtigkeit der Schuld von ihm anerkannt, ſo wird die Verjährung auch wider die übrigen und ſelbſt wider ihre Erben unterbrochen.

Die Aufforderung, welche an einen der Erben des Solidar-Schuldners gerichtet worden, oder die von einem der Erben geſchehene Anerkennung unterbricht in Hinſicht der übrigen Miterben die Verjährung nicht, wenn ſchon die Forderung mit einem Hypothecken-Rechte verſehen ſeyn ſollte, die Verbindlichkeit ſey dann untheilbar.

Cette interpellation ou cette reconnoissance n'interrompt la prescription, à l'égard des autres codébiteurs, que pour la part dont cet héritier est tenu.

Pour interrompre la prescription pour le tout, à l'égard des autres codébiteurs, il faut l'interpellation faite à tous les héritiers du débiteur décédé, ou la reconnoissance de tous ces héritiers.

2250. L'interpellation faite au débiteur principal, ou sa reconnoissance, interrompt la prescription contre la caution.

SECTION II.

Des Causes qui suspendent le cours de la Prescription.

2251. La prescription court contre toutes personnes, à moins qu'elles ne soient dans quelque exception établie par une loi.

2252. La prescription ne court pas contre les mineurs et les interdits, sauf ce qui est dit à l'article 2278, et à l'exception des autres cas déterminés par la loi.

2253. Elle ne court point entre époux.

2254. La prescription court contre la femme mariée, encore qu'elle ne soit point séparée par contrat de mariage ou en justice, à l'égard des biens dont le mari a l'administration, sauf son recours contre le mari.

2255. Néanmoins elle ne court point, pendant le mariage, à l'égard de l'aliénation d'un fonds constitué selon le régime dotal, conformément à l'article 1561, au titre *du Contrat de mariage et des Droits respectifs des Époux.*

Eben dieſe Aufforderung oder dieſe Anerkennung unterbricht die Verjährung in Rückſicht der übrigen Mitſchuldner nur für die Antheile, wofür dieſer Erbe verpflichtet iſt.

Um in Hinſicht der übrigen Mitſchuldner die Verjährung für's Ganze zu unterbrechen, iſt es erforderlich, daß an alle Erben des verſtorbenen Schuldners eine Anmahnung ergehe, oder daß alle dieſe Erben die Schuld anerkennen.

2250. Eine an den Hauptſchuldner gerichtete Aufforderung, oder die von ihm geſchehene Anerkennung unterbricht die Verjährung in Hinſicht der Bürgen.

Zweyter Abſchnitt.

Von den Urſachen, wodurch der Lauf der Verjährung in Stillſtand geräth.

2251. Die Verjährung läuft wider alle Perſonen, ſie ſeyen dann in einer durch ein Geſetz feſtgeſtellten Ausnahme begriffen.

2252. Die Verjährung läuft nicht wider Minderjährige und Interdicirte, vorbehaltlich deſſen, was im 2278. Artikel beſtimmt iſt, und mit Ausnahme der übrigen im Geſetze beſtimmten Fälle.

2253. Sie läuft nicht unter Ehegatten.

2254. Die Verjährung läuft wider eine verheirathete, wenn ſchon in Beziehung auf ihr Vermögen weder durch einen Heiraths-Contract, noch durch gerichtliches Erkenntniß von ihrem Manne ſeparirte Frau in Hinſicht derjenigen Güter, wovon ihr Mann die Verwaltung hat, vorbehaltlich ihres Regreſſes wider den Ehegatten.

2255. Sie läuft gleichwohl, in Gemäßheit des 1561. Artikels unter dem Titel von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten, nicht während der Ehe, in Hinſicht eines, nach Dotalrechten, zum Brautſchatze beſtellten und nachher veräuſſerten Grundſtückes.

2256. La prescription est pareillement suspendue pendant le mariage.

1°. Dans le cas où l'action de la femme ne pourroit être exercée qu'après une option à faire sur l'acceptation ou la renonciation à la communauté;

2°. Dans le cas où le mari, ayant vendu le bien propre de la femme sans son consentement, est garant de la vente, et dans tous les autres cas où l'action de la femme réfléchiroit contre le mari.

2257. La prescription ne court point,

A l'égard d'une créance qui dépend d'une condition, jusqu'à ce que la condition arrive;

A l'égard d'une action en garantie, jusqu'à ce que l'éviction ait lieu;

A l'égard d'une créance à jour fixe, jusqu'à ce que ce jour soit arrivé.

2258. La prescription ne court pas contre l'héritier bénéficiaire, à l'égard des créances qu'il a contre la succession.

Elle court contre une succession vacante, quoique non pourvue de curateur.

2259. Elle court encore pendant les trois mois pour faire inventaire, et les quarante jours pour délibérer.

CHAPITRE V.

Du Temps requis pour Prescrire.

SECTION I.

Dispositions générales.

2260. La prescription se compte par jours, et non par heures. Elle est acquise lorsque le dernier jour du terme est accompli.

2256. Während der Ehe ſteht ebenfalls der Lauf der Verjährung ſtill.

1) In dem Falle, wo die Klage der Frau ſich eher nicht einführen ließ, als nach vorhergegangener Wahl unter der Annahme der Gütergemeinſchaft oder der Verzichtleiſtung auf dieſelbe.

2) In dem Falle, wo der Ehegatte, der ein ſeiner Frau zugehöriges Gut ohne ihre Bewilligung veräuſſert hat, den Verkauf gewähren muß, und in allen andern Fällen, wo die Klage der Frau in ihren Folgen auf den Mann zurückwirken würde.

2257. Die Verjährung läuft nicht

In Hinſicht einer Forderung, welche von einer Bedingung abhängt, bis die Bedingung erfüllt iſt;

In Hinſicht einer Klage auf Gewährleiſtung, bis die Eviction eingetreten iſt;

In Hinſicht einer an einem beſtimmten Tage fälligen Forderung, bis dieſer Tag erſchienen iſt.

2258. Die Verjährung läuft nicht wider einen Beneficiar-Erben in Hinſicht der Forderungen, welche er an der Erbſchaft hat.

Sie läuft wider eine vacante Erbſchaft, obſchon ihr noch kein Curator angeordnet iſt.

2259. Sie läuft ebenfalls während der drey Monate, die zur Errichtung eines Inventariums, und der vierzig Tage, die um ſich zu entſchließen, verſtattet ſind.

Fünftes Capitel.

Von der zur Verjährung erforderlichen Zeitfriſt.

Erſter Abſchnitt.

Allgemeine Verfügungen.

2260. Die Verjährung wird nach Tagen, nicht nach Stunden gerechnet. Sie iſt vollendet, wenn der letzte Tag der erforderlichen Zeitfriſt geendiget iſt.

2261. Dans les prescriptions qui s'accomplissent dans un certain nombre de jours, les jours complémentaires sont comptés.

Dans celles qui s'accomplissent par mois, celui de fructidor comprend les jours complémentaires.

SECTION II.

De la Prescription trentenaire.

2262. Toutes les actions, tant réelles que personnelles, sont prescrites par trente ans, sans que celui qui allègue cette prescription soit obligé d'en rapporter un titre, ou qu'on puisse lui opposer l'exception déduite de la mauvaise foi.

2263. Après vingt-huit ans de la date du dernier titre, le débiteur d'une rente peut être contraint à fournir à ses frais un titre nouvel à son créancier ou à ses ayant-cause.

2264. Les règles de la prescription sur d'autres objets que ceux mentionnés dans le présent titre, sont expliquées dans les titres qui leur sont propres.

SECTION III.

De la Prescription par dix et vingt ans.

2265. Celui qui acquiert de bonne foi et par juste titre un immeuble, en prescrit la propriété par dix ans, si le véritable propriétaire habite dans le ressort du tribunal d'appel dans l'étendue duquel l'immeuble est situé; et par vingt ans, s'il est domicilié hors dudit ressort.

2261. Bey Verjährungen, die in einer beſtimmten Zahl von Tagen ſich endigen, werden die Ergänzungstage mitgerechnet.

Bey denjenigen, die in einem oder in mehrern Monaten ſich endigen, werden die Ergänzungstage, in dem Monate Fructidor mit gerechnet.

Zweyter Abſchnitt.

Von der Verjährung in dreyßig Jahren.

2262. Alle ſowohl dingliche als perſönliche Klagen werden in dreyßig Jahren verjährt, ohne daß derjenige, der ſich auf dieſe Verjährung bezieht, nöthig habe, den Titel davon offen zu legen, oder daß man ihm die Einrede, daß er in böſem Glauben geweſen ſey, (die Einrede eines unredlichen Beſitzes) entgegenſetzen könne.

2263. Nach Ablauf von acht und zwanzig Jahren, von dem Datum des letzten Titels anzurechnen, kann der Schuldner einer Rente angehalten werden, ſeinem Gläubiger oder denjenigen, die in deſſen Rechte getreten ſind, einen neuen Titel, (ein neues Schuldbekenntniß) auf ſeine Koſten zu verſchaffen.

2264. Die Regeln der Verjährung in Beziehung auf andere Gegenſtände, als unter dem gegenwärtigen Titel erwähnt ſind, werden unter den Titeln erklärt, die ihnen eigen ſind.

Dritter Abſchnitt.

Von der Verjährung in zehn und zwanzig Jahren.

2265. Wer in gutem Glauben und durch einen rechtmäßigen Titel ein liegendes Gut erwirbt, verjährt das Eigenthum daran in zehn Jahren, wenn der wahre Eigenthümer unter dem Gerichtszwange des Appellations-Gerichtes wohnt, in deſſen Bezirke das unbewegliche Gut gelegen iſt, und in zwanzig Jahren, wenn er auſſer dieſem Bezirke wohnhaft iſt.

2266. Si le véritable propriétaire a eu son domicile en différens temps, dans le ressort et hors du ressort, il faut, pour compléter la prescription, ajouter à ce qui manque aux dix ans de présence, un nombre d'années d'absence double de celui qui manque, pour compléter les dix ans de présence.

2267. Le titre nul par défaut de forme, ne peut servir de base à la prescription de dix et vingt ans.

2268. La bonne foi est toujours présumée; et c'est à celui qui allègue la mauvaise foi à la prouver.

2269. Il suffit que la bonne foi ait existé au moment de l'acquisition.

2270. Après dix ans, l'architecte et les entrepreneurs sont déchargés de la garantie des gros ouvrages qu'ils ont faits ou dirigés.

SECTION IV.

De quelques Prescriptions particulières.

2271. L'action des maîtres et instituteurs des sciences et arts, pour les leçons qu'ils donnent au mois;

Celle des hôteliers et traiteurs, à raison du logement et de la nourriture qu'ils fournissent;

Celle des ouvriers et gens de travail, pour le paiement de leurs journées, fournitures et salaires,

Se prescrivent par six mois.

2272. L'action des médecins, chirurgiens et apothicaires, pour leurs visites, opérations et médicamens;

2266. Hat der wahre Eigenthümer zu verſchiedenen Zeiten bald unter dieſem Gerichtszwange, bald auſſer demſelben ſeine Wohnung gehabt, ſo muß man, um die Verjährung zu vollenden, demjenigen, was an zehn Jahren der Gegenwart fehlt, doppelt ſo viel Jahre der Abweſenheit hinzufügen, als wirklich daran fehlen um die zehn Jahre der Gegenwart vollzählig zu machen. (Zwey Jahre der Abweſenheit werden für ein Jahr der Gegenwart gerechnet.)

2267. Ein Titel, der aus Abgang der Form ungültig iſt, kann die Verjährung von zehn und zwanzig Jahren nicht begründen.

2268. Der gute Glaube wird allemahl vermuthet, und derjenige muß den Beweis führen, der ſich auf den böſen Glauben des andern bezieht.

2269. Es iſt hinreichend, daß im Augenblicke der Erwerbung ein guter Glaube vorhanden geweſen.

2270. Nach zehn Jahren haben Baumeiſter und Bauunternehmer für die Hauptbäue, die ſie gemacht oder dirigirt haben, weiter nicht zu haften.

Vierter Abſchnitt.

Von einigen beſondern Arten der Verjährung.

2271. Die Klage der Meiſter und Lehrer der Wiſſenſchaften und Künſte auf Zahlung für den Unterricht, den ſie Monatweiſe geben;

Jene der Gaſtgeber und Speiſewirthe auf Zahlung des Quartiers und der Nahrung, die ſie liefern;

Jene der Arbeiter und Taglöhner auf Zahlung ihres Tagelohns, ihrer Lieferungen und Salarien,

Werden in ſechs Monaten verjährt.

2272. Die Klage der Aerzte, der Wundärzte und Apotheker wegen ihrer Beſuche, Operationen und verſchafften Arzneyen;

Celle des huissiers, pour le salaire des actes qu'ils signifient, et des commissions qu'ils exécutent;

Celle des marchands, pour les marchandises qu'ils vendent aux particuliers non marchands;

Celle des maîtres de pension, pour le prix de la pension de leurs élèves; et des autres maîtres, pour le prix de l'apprentissage;

Celle des domestiques qui se louent à l'année, pour le paiement de leur salaire;

Se prescrivent par un an.

2273. L'action des avoués, pour le paiement de leurs frais et salaires, se prescrit par deux ans à compter du jugement des procès, ou de la conciliation des parties, ou depuis la révocation desdits avoués. A l'égard des affaires non terminées, ils ne peuvent former de demandes pour leurs frais et salaires qui remonteroient à plus de cinq ans.

2274. La prescription, dans les cas ci-dessus, a lieu quoiqu'il y ait eu continuation de fournitures, livraisons, services et travaux.

Elle ne cesse de courir que lorsqu'il y a eu compte arrêté, cédule ou obligation, ou citation en justice non périmée.

2275. Néanmoins ceux auxquels ces prescriptions seront opposées, peuvent déférer le serment à ceux qui les opposent, sur la question de savoir si la chose a été réellement payée.

Le serment pourra être déféré aux veuves et héritiers, ou aux tuteurs de ces derniers, s'ils sont mineurs, pour

Jene der Huissiers auf die ihnen gebührende Belohnung für die Acte, welche ſie inſinuiren, und für die Aufträge, die ſie vollziehen;

Jene der Kaufleute wegen der Waaren, die ſie an Privatperſonen, welche keine Handelsleute ſind, verkaufen;

Die Klage derjenigen, welche einer Penſions-Anſtalt vorſtehen, wegen der Penſion ihrer Zöglinge; und die Klage anderer Meiſter wegen des Lehrgeldes;

Jene der Dienſtbothen, die ſich jahrweiſe verdingen, auf Zahlung ihres Lohnes;

Werden in Jahresfriſt verjährt.

2273. Die Klage der Avoués auf Zahlung ihrer gehabten Auslagen und Gebühren wird, von dem Zeitpuncte anzurechnen, da die Prozeſſe entſchieden, oder unter den Parteyen verglichen, oder die Vollmacht dieſer Avoués eingezogen worden, in zwey Jahren verjährt. In Hinſicht der unbeendigt gebliebenen Sachen können ſie wegen ihrer Auslagen und Gebühren, die von mehr als fünf Jahren ſich herſchreiben, keine Klage mehr anſtellen.

2274. Die Verjährung hat in den obenerwähnten Fällen Statt, obſchon die Anſchaffungen, Lieferungen, Dienſte und Arbeiten fortwährend geſchehen ſind.

Ihr Lauf nimmt nicht eher ein Ende, als wenn eine Rechnung abgeſchloſſen, eine Handſchrift oder ein Schuldbekenntniß ausgefertiget, oder eine, nachher nicht wieder erloſchene Vorladung vor Gericht inſinuirt worden iſt.

2275. Jene, welchen dieſe Verjährungen entgegengeſetzt werden, behalten gleichwohl das Recht, denjenigen, die ſie vorſchützen, über die Frage, ob in der That die Zahlung erfolgt ſey, den Eid anzutragen.

Der Eid kann den Wittwen und Erben, oder wenn dieſe noch minderjährig ſind, ihren Vormündern angetragen werden,

qu'ils aient à déclarer s'ils ne savent pas que la chose soit due.

2276. Les juges et avoués sont déchargés des pièces cinq ans après le jugement des procès.

Les huissiers, après deux ans, depuis l'exécution de la commission, ou la signification des actes dont ils étoient chargés, en sont pareillement déchargés.

2277. Les arrérages de rentes perpétuelles et viagères;

Ceux des pensions alimentaires;

Les loyers des maisons, et le prix de ferme des biens ruraux;

Les intérêts des sommes prêtées, et généralement tout ce qui est payable par année, ou à des termes périodiques plus courts;

Se prescrivent par cinq ans.

2278. Les prescriptions dont il s'agit dans les articles de la présente section, courent contre les mineurs et les interdits; sauf leur recours contre leurs tuteurs.

2279. En fait de meubles, la possession vaut titre.

Néanmoins celui qui a perdu ou auquel il a été volé une chose, peut la revendiquer pendant trois ans, à compter du jour de la perte ou du vol, contre celui dans les mains duquel il la trouve; sauf à celui-ci son recours contre celui duquel il la tient.

2280. Si le possesseur actuel de la chose volée ou perdue l'a achetée dans une foire ou dans un marché, ou dans une vente publique, ou d'un marchand vendant des choses pareilles, le propriétaire originaire ne peut se la faire

damit ſie erklären, ob ſie nicht wiſſen, daß die Sache dem Kläger wirklich zukömmt.

2276. Fünf Jahre nach erfolgter Entſcheidung der Prozeſſe ſind die Richter und Avoués für die ihnen anvertrauten Urkunden nicht mehr verantwortlich.

Die Huissiers ſind nach zwey Jahren, von der Vollziehung des ihnen ertheilten Auftrages, oder von der Inſinuation der Acte, die ihnen anvertraut waren, anzurechnen, gleichfalls davon losgezählt.

2277. Rückſtände fällig gewordener Erb- und Leibrenten;

Rückſtändige Koſtgelder;

Die Miethpreiſe der Häuſer und der Pachtpreis von Landgütern;

Zinſen von geliehenem Gelde, und überhaupt alles, was von Jahr zu Jahr, oder in kürzern periodiſch zurückkehrenden Friſten zahlbar iſt;

Werden in fünf Jahren verjährt.

2278. Die Verjährungen, wovon in den Artikeln des gegenwärtigen Abſchnittes die Rede iſt, laufen wider Minderjährige und Interdicirte, vorbehaltlich ihres Regreſſes wider ihre Vormünder.

2279. Bey Mobilien vertritt der Beſitz die Stelle eines Titels.

Derjenige gleichwohl, der eine Sache verloren hat, oder dem ſie entwendet worden, kann ſie, drey Jahre hindurch, von dem Tage anzurechen, da er ſie verloren hat, oder da ſie geſtohlen worden, wider jeden, in deſſen Händen er ſie findet, vindiciren, und dieſem bleibt der Regreß wider denjenigen, von dem er die Sache hat, vorbehalten.

2280. Hat der wirkliche Beſitzer der geſtohlenen oder verlornen Sache ſie auf einem Jahrmarkte, auf einem Markte, oder in einem öffentlichen Ausrufe, oder von einem Handelsmanne gekauft, der mit ähnlichen Sachen handelt;

rendre qu'en remboursant au possesseur le prix qu'elle lui a coûté.

2281. Les prescriptions commencées à l'époque de la publication du présent titre seront réglées conformément aux lois anciennes.

Néanmoins les prescriptions alors commencées, et pour lesquelles il faudroit encore, suivant les anciennes lois, plus de trente ans à compter de la même époque, seront accomplies par ce laps de trente ans.

Signé BONAPARTE, *Premier Consul.* Contre-signé, *le Secrétaire d'état*, Hugues B. Maret. Et scellé du sceau de l'État.

Vu, *le Grand-Juge, Ministre de la justice*, signé Regnier.

Certifié :

Le Grand-Juge, Ministre de la justice,

REGNIER.

ſo hat der urſprüngliche Eigenthümer kein Recht, ſie anderſt zurückfordern, als wenn er dem Beſitzer den Preis erſtattet, den ſie ihm gekoſtet hat.

2281. Verjährungen, welche in dem Zeitpuncte der Verkündigung des gegenwärtigen Titels ſchon ihren Anfang genommen haben, ſollen nach den alten Geſetzen beurtheilt werden.

Die um dieſe Zeit angefangenen Verjährungen, wozu nach den alten Geſetzen, von demſelben Zeitpuncte anzurechnen, mehr als dreyßig Jahre erforderlich wären, werden gleichwohl durch dieſen Ablauf von dreyßig Jahren vollendet.

Unterzeichnet: Bonaparte, erſter Conſul. Contraſignirt, der Staats-Secretair, Hugo B. Maret. Und beſiegelt mit dem Staats-Siegel.

Durchgeſehen von dem Groß-Richter Juſtitz-Miniſter, unterzeichnet: Regnier.

Beglaubt:

Der Groß-Richter, Juſtitz-Miniſter,

Regnier.

Geſetz

über die Vereinigung der bürgerlichen Geſetze in eine einzige Sammlung unter dem Titel: Code civil des Français (Civil-Geſetzbuch der Franzoſen.)

(Decretirt den 30. Ventos 12. J. promulgirt den 10. des folgenden Monates Germinal.)

Art. 1. Es ſollen in eine und dieſelbe Sammlung unter dem Titel: Code civil des Français (Civil-Geſetzbuch der Franzoſen) vereiniget werden, folgende Geſetze,

Nähmlich:

1) Das Geſetz vom 14. Ventos 11. Jahres. Ueber die Verkündigung, die Wirkungen und die Anwendung der Geſetze im Allgemeinen.

2) Geſetz vom 17. Ventos 11. Jahres, Ueber den Genuß und Verluſt der Civil-Rechte.

3) Geſetz vom 20. Ventos 11. Jahres. Ueber die Acte des Civil-Standes.

4) Geſetz vom 23. Ventos 11. Jahres. Ueber das Domicil.

5) Geſetz vom 24. Ventos 11. Jahres. Ueber die Abweſenden.

6) Geſetz vom 26. Ventos 11. Jahres. Ueber die Ehe.

7) Geſetz vom 30. Ventos 11. Jahres. Ueber die Eheſchridung.

8) Geſetz vom 2. Germinal 11. Jahres. Ueber die Vaterſchaft und die Kindſchaft (Filiation).

9) Geſetz vom 2. Germinal 11. Jahres. Ueber die Adoption (Annahme an Kindes-Statt) und die freywillige Pflege eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten (tutelle officieuse).

10) Geſetz vom 3. Germinal 11. Jahres. Ueber die väterliche Gewalt.

11) Geſetz vom 5. Germinal 11. Jahres. Ueber die Minderjährigkeit, Vormundſchaft und Emancipation.

12) Geſetz vom 8. Germinal 11. Jahres. Ueber die Volljährigkeit, Interdiction und den gerichtlich angeordneten Beyſtand.

13) Geſetz vom 4. Plůvios 12. Jahres. Ueber die Eintheilung der Güter.

14) Geſetz vom 6. Plůvios 12. Jahres. Ueber das Eigenthum.

15) Geſetz vom 9. Plůvios 12. Jahres. Ueber den Nießbrauch, den Gebrauch und die Wohnung.

16) Geſetz vom 10. Plůvios 12. Jahres. Ueber die Servituten, oder die auf Grund und Boden haftenden Dienſtbarkeiten.

17) Geſetz vom 29. Germinal 11. Jahres. Ueber die Succeſſion.

18) Geſetz vom 13. Floreal 11. Jahres. Ueber die Schenkungen unter Lebenden und Teſtamente.

19) Geſetz vom 17. Plůvios 12. Jahres. Ueber die Contracte oder die Rechte und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſtehen, im Allgemeinen.

20) Geſetz vom 14. Plůvios 12. Jahres. Ueber die Verpflichtungen, die ohne Vertrag entſtehen.

21) Geſetz vom 20. Plůvios 12. Jahres. Ueber den Heiraths-Contract und die gegenſeitigen Rechte der Ehegatten.

22) Geſetz vom 15. Ventos 12. Jahres. Ueber den Verkauf.

23) Geſetz vom 16. Ventos 12. Jahres. Ueber den Tauſch.

24) Geſetz vom 16. Ventos 12. Jahres. Ueber den Mieth-Contract.

25) Geſetz vom 17. Ventos 12. Jahres. Ueber den Societäts-Contract.

26) Geſetz vom 18. Ventos 12. Jahres. Ueber den Leih- und Darlehns-Contract.

27) Geſetz vom 23. Ventos 12. Jahres. Ueber den Hinterlegungs-Contract und die Sequeſtration.

28) Geſetz vom 19. Ventos 12. Jahres. Ueber die gewagten Geſchäfte, Glücks- und Spiel-Verträge.

29) Geſetz vom 19. Ventos 12. Jahres. Ueber den Vollmachts-Contract.

30) Geſetz vom 24. Plůvios 12. Jahres. Ueber die Bůrgſchaft.

31) Geſetz vom 29. Ventos 12. Jahres. Ueber die Vergleiche.

32) Geſetz vom 28. Plůvios 12. Jahres. Ueber den perſönlichen Arreſt, als Executions-Mittel in Civil-Sachen.

33) Geſetz vom 25. Ventos 12. Jahres. Ueber den Pfand-Contract.

34) Geſetz vom 28. Ventos 12. Jahres. Ueber die Privilegien und Hypothecken.

35) Geſetz vom 28. Ventos 12. Jahres. Ueber die öffentliche Vergantung liegender Güter, und die Rangordnung unter den Gläubigern.

36) Geſetz vom 24. Ventos 12. Jahres. Ueber die Verjährung.

2. Die ſechs Artikel, woraus das Geſetz vom 21. des laufenden Monates beſteht, und welche die ehrerbiethigen Acte zum Gegenſtande haben, die von den Kindern bey ihren Eltern und Groß-Eltern in den Fällen, worin dieſes vorgeſchrieben iſt, einzulegen ſind, ſollen dem Titel von der Ehe nach dem Artikel, der ſich jetzt unter der Ziffer 151 befindet, eingerückt werden.

3. Unter dem Titel: Von der Eintheilung der Güter, ſoll nach dem Artikel, der jetzt die Ziffer 529 bey ſich führt, die unter dem folgenden Artikel enthaltene Verordnung beygefügt werden:

Jede Erbrente iſt weſentlich lösbar, die als Kaufpreis eines liegenden Gutes, oder bey der Uebertragung eines Immobilar-Stückes, die aus einem läſtigen oder wohlthätigen Titel geſchehen iſt, als Bedingung davon für immer zugeſagt worden.

Dem Gläubiger bleibt es gleichwohl unbenommen, die Clauſeln und Bedingungen der Wiederlöſe für immer feſtzuſtellen.

Es iſt ihm gleichfalls erlaubt, ſich auszubedingen, daß die Rente nicht eher gelöſt werden ſoll, als nach einer gewiſſen Zeit, die jedoch niemahls über dreyßig Jahre hinausgehen darf. Jeder dieſem zuwider laufende Vertrag iſt ungültig.

4. Das Civil-Geſetzbuch ſoll eingetheilt werden in einen Präliminar-Titel und in drey Bücher.

Das Geſetz vom 14. Ventos 11. Jahres, über die Verkündigung, die Wirkungen und die Anwendung der Geſetze im Allgemeinen, macht den Präliminar-Titel aus.

Das erſte Buch ſoll aus den eilf folgenden Geſetzen beſtehen, unter der Aufſchrift: Von Perſonen.

Das zweyte Buch ſoll aus den vier folgenden Geſetzen beſtehen, unter der Aufſchrift: Von den Gütern und den verſchiedenen Einſchränkungen des Eigenthums.

Das dritte Buch ſoll aus den zwanzig letzten Geſetzen, unter der Aufſchrift: Von den verſchiedenen Arten das Eigenthum zu erwerben, beſtehen.

Jedes Buch wird in ſo viel Titel eingetheilt, als es Geſetze gibt, die hierunter begriffen ſeyn ſollen.

5. Für alle Artikel des Civil-Geſetzbuches ſoll nur eine ununterbrochen fortlaufende Reihe von Ziffern Statt haben.

6. Der Verfügung des erſten Artikels ungehindert, ſoll ein jedes der Geſetze, die hierin angeführt ſind, von dem Tage an beobachtet werden, da es zu Folge ſeiner beſondern Promulgation ſeine Vollſtreckung erhalten mußte.

7. Von dem Tage anzurechnen, da dieſe Geſetze executoriſch ſind, haben die römiſchen Geſetze, die Ordonnanzen, die allgemeinen und die beſondern Local-Gewohnheiten, die Statuten und Verordnungen in den Materien, welche der Gegenſtand der beſagten Geſetze ſind, woraus das gegenwärtige Geſetzbuch beſteht, keine verbindliche Kraft mehr, als allgemeine oder als beſondere Geſetze.

Nachtrag

zu dem Civil-Geſetzbuche.

Vorübergehendes Geſetz

über die Annahme an Kindes Statt.

(Decretirt den 25. Germinal 11. J. promulgirt den 5. des folgenden Monates Floreal.)

Art. 1. Alle Adoptionen, die ſeit dem 18. Januar 1792 (alten Styls) bis zur Verkündigung der im Civil-Geſetzbuche enthaltenen, auf die Adoption ſich beziehenden Verordnungen, durch authentiſche Acte geſchehen ſind, ſollen gültig ſeyn, obſchon es dabey an allen den Bedingungen fehlt, die ſpäterhin vorgeſchrieben worden ſind, um an Kindes Statt anzunehmen, oder angenommen zu werden.

2. Demjenigen, der während ſeiner Minderjährigkeit an Kindes Statt angenommen wurde, und nunmehr volljährig iſt, ſoll es gleichwohl unbenommen ſeyn, in den nächſten drey Monaten nach Verkündigung des gegenwärtigen Geſetzes auf die Adoption Verzicht zu thun.

Dieſelbe Befugniß ſoll jeder andere Adoptirte, der jetzt noch minderjährig iſt, in den nächſten drey Monaten nach erlangter Volljährigkeit ausüben können.

In einem wie im andern Falle geſchieht die Verzichtleiſtung vor dem Beamten des Civil-Standes, der an dem Wohnorte des Adoptirten in dieſer Eigenſchaft angeſtellt iſt, und wird dem Adoptanten in einer anderweiten Friſt von drey Monaten bekannt gemacht.

3. Die Adoptionen, worauf der Adoptirte nicht Verzicht gethan haben wird, ſollen folgende Wirkungen nach ſich ziehen.

Sind ſeine Rechte durch einen authentiſchen Act oder Contract, durch eine Verordnung unter Lebenden oder auf den Todesfall, worin die Kinder in dem ihnen gebührenden geſetzlichen Antheile nicht

verkürzt ſind, durch einen Vergleich oder durch ein rechtskräftiges Urtheil beſtimmt, ſo ſoll dieſem Acte oder Contracte, dieſer Verordnung, dieſem Vergleiche oder Urtheil kein Abbruch geſchehen, ſondern ſie werden nach ihrem ganzen Inhalt vollzogen.

4. Fehlt es an jeder Gattung authentiſcher Acte, welche beſtimmen, was der Adoptant dem Adoptirten hat geben wollen, oder ſind ſie verluſtig, ſo ſoll dieſer aller der Rechte genießen, welche den Adoptirten in dem Civil-Geſetzbuche eingeräumt ſind, in ſo fern nicht der Adoptant in den nächſten ſechs Monaten nach Verkündigung des gegenwärtigen Geſetzes ſich vor den Friedensrichter ſeines Wohnortes ſtellt, um dort zu betheuern, daß es ſeine Abſicht nicht geweſen ſey, dem Adoptirten alle Succeſſionsrechte zu ertheilen, die einem ehelichen Kinde zuſtehen möchten.

Die ebenerwähnte Befugniß dieſe Betheurung über ſeine Geſinnungen zu machen iſt ein Recht, das dem Adoptanten allein für ſeine Perſon zuſteht. Seinen Erben ſoll es nicht zu Statten kommen.

5. Wird der Adoptant die in dem vorhergehenden Artikel erwähnte Betheuerung binnen der durch eben dieſen Artikel vorgeſchriebenen Zeitfriſt vollziehen, ſo ſollen die Rechte des Adoptirten, ſo viel ſeine Anſprüche auf die Erbfolge betrifft, auf ein Drittel derjenigen Rechte beſchränkt ſeyn, die ein eheliches Kind gehabt haben würde.

6. Sollte es ſich aus den Acten, welche zu Folge des 3. Artikels in ihrer Kraft erhalten ſind, ergeben, daß die Rechte des Adoptirten geringer ſeyn würden, als diejenigen, welche in dem Civil-Geſetzbuche ihm beygelegt ſind, ſo können dieſe letztern ihrem ganzen Umfange nach durch eine neue Adoption ihm eingeräumt werden. Die Behandlung dieſer Adoption ſoll alsdann nach den im Geſetzbuche enthaltenen Vorſchriften geſchehen, jedoch ohne weitere Bedingungen von Seite des Adoptanten, als daß er keine eheliche Kinder oder Abkömmlinge habe, fünfzehn Jahre älter ſey, als der Adoptirte, und, wenn der Adoptant verheirathet iſt, die Einwilligung des andern Ehegatten erwirkt werde.

7. Uebrigens werden die Artikel 347, 348, 349, 351 und 352 des Civil-Geſetzbuches unter dem Titel von der Adoption, auf alle Individuen anwendbar erklärt, welche ſeit dem Decret vom 18. Januar 1792, und ſeit andern ſich hierauf beziehenden Geſetzen adoptirt worden ſind.

Vorübergehendes Geſetz
über die Wirkungen der Eheſcheidung.

(Decretirt den 26. Germinal 11. J. promulgirt den 6. des folgenden Monates Floreal.)

Art. 1. Alle Eheſcheidungen, welche vor Verkündigung des im Civil-Geſetzbuche enthaltenen, auf die Eheſcheidung ſich beziehenden Titels von den Beamten des Civil-Standes ausgeſprochen, oder durch Urtheile gebilliget worden ſind, ſollen nach Inhalt der Geſetze, welche vor dieſer Verkündigung beſtanden, ihre Wirkungen haben.

Eheſcheidungs-Geſuche und Klagen, welche vor eben dieſem Zeitpuncte eingelegt worden ſind, ſollen nach wie vor inſtruirt und behandelt werden. So, wie die Geſetze es vorſchreiben, welche zur Zeit der Klage oder des eingelegten Geſuches beſtanden, ſoll auf Eheſcheidung erkannt, und ihre rechtliche Wirkung ihr beygelegt werden.

Vorübergehendes Geſetz
über die natürlichen Kinder.

(Decretirt den 14. Floreal 11. J. promulgirt den 24. desſelben Monates.)

Art. 1. Der Zuſtand und die Rechte der auſſer der Ehe gezeugten Kinder, deren Vater und Mutter ſeit der Verkündigung des Geſetzes von 12. Brümaire des 2. Jahres bis zur Verkündigung der im Civil-Geſetzbuche enthaltenen Titel von der Vaterſchaft und der Kindſchaft, und von der Succeſſion verſtorben ſind, ſollen auf die in den ebenerwähnten Titeln feſtgeſetzte Weiſe beſtimmt werden.

2. Verordnungen unter Lebenden oder Teſtamente, welche vor Verkündigung derſelben Titel des Civil-Geſetzbuches errichtet worden ſind, und worin man die Rechte dieſer natürlichen Kinder beſtimmt hat, ſollen gleichwohl vollzogen werden, vorbehaltlich ihrer Reduction auf den disponibeln Theil, nach Inhalt des Civil-Geſetzbuches, und unter gleichmäßigem Vorbehalt einer Ergänzung für den Fall,

wo der geſchenkte oder vermachte Antheil die Hälfte desjenigen nicht erreichen ſollte, was zu Folge desſelben Geſetzes dem natürlichen Kinde gebühren würde.

3. Verträge und rechtskräftige Urtheile, wodurch der Zuſtand und die Rechte der beſagten natürlichen Kinder etwa beſtimmt worden ſind, ſollen ihrem ganzen Inhalt nach vollzogen werden.

Acte der Regierung.

Saint=Cloud den 25. Thermidor XI. J.

Die Regierung der Republik befiehlt auf den Bericht des Groß=Richters, Juſtiz=Miniſters, nach genommener Einſicht des 1. Artikels des Civil=Geſetzbuches, und nachdem ſie den Staatsrath vernommen hat.

Art. 1. Die hier angefügte Tabelle über die Entfernung eines jeden Hauportes in den Departementen von Paris, welche in Kylometern, in Myriametern und alten Meilen berechnet iſt, ſoll dem Bülletin der Geſetze eingerückt werden, um als Anzeiger des Tages zu dienen, an welchem zu Folge des erſten Titels des Civil=Geſetzbuches, die geſchehene Promulgation eines jeden Geſetzes in jedem der Departemente der Republik als wirklich bekannt angenommen wird.

2. Der Groß=Richter, Juſtiz=Miniſter wird mit der Vollſtreckung der gegenwärtigen Verordnung beauftragt, welche zugleich dem Bülletin der Geſetze eingerückt werden ſoll.

Tabellarische Darstellung der Entfernungen, vón Paris bis zu jedem Hauptorte der Departemente, berechnet in Kylometern, Myriametern und alten Meilen.

NAHMEN DER		ENTFERNUNGEN IN		
DEPARTEMENTE.	HAUPTORTE.	Kilometer.	Myriameter.	alten Meilen.
A.			Kil.	
Ain	Bourg	432	43 2	86 2/5
Aisne	Laon	127	12 7	25 2/5
Allier	Moulins	289	28 9	57 4/5
Alpes (Basses)	Digne	755	75 5	151 —
Alpes (Haute)	Gap	665	66 5	133 —
Alpes-Maritimes	Nice	960	96 0	192 —
Ardèche	Privas	606	60 6	121 1/5
Ardennes	Mézières	234	23 4	46 4/5
Arriége	Foix	752	75 2	150 2/5
Aube	Troyes	159	15 9	31 4/5
Aude	Carcassonne	765	76 5	153 —
Aveyron	Rhodès	692	69 2	158 2/5
B.				
Bouches-du-Rhône	Marseille	813	81 3	162 3/5
C.				
Calvados	Caen	263	26 3	52 3/5
Cantal	Aurillac	539	53 9	107 4/5
Charente	Angoulême	454	45 4	90 4/5
Charente-Inférieure	Saintes	484	48 4	96 4/5
Cher	Bourges	233	23 3	46 3/5
Corrèze	Tulle	461	46 1	92 1/5
Côte-d'Or	Dijon	305	30 5	61 —

NAHMEN DER		ENTFERNUNGEN IN		
DEPARTEMENTE.	HAUPTORTE.	Kilometer.	Myriameter.	alten Meilen.
			Kil.	
Côtes-du-Nord . .	Saint-Brieuc. .	446	44 6	89 1/5
Creuse	Guéret	428	42 8	85 3/5
D.				
Doire	Ivrée	821	82 1	164 1/5
Dordogne	Périgueux . . .	472	47 2	94 2/5
Doubs	Besançon. . . .	396	39 6	79 1/5
Drôme.	Valence	560	56 0	112 —
Dyle.	Bruxelles. . . .	305	30 5	61 —
E.				
Escaut	Gand	333	33 3	66 3/5
Eure.	Évreux	104	10 4	20 4/5
Eure-et-Loir . . .	Chartres	92	9 2	18 4/5
F.				
Finistère.	Quimper. . . .	623	62 3	124 3/5
Forêts	Luxembourg. .	367	36 7	73 2/5
G.				
Gard	Nîmes	702	70 2	140 2/5
Garonne (Haute).	Toulouse. . . .	669	66 9	133 4/5
Gers.	Auch	743	74 3	148 3/5
Gironde	Bordeaux . . .	573	57 3	114 3/5
Golo	Bastia	873	87 3	174 3/5
H.				
Hérault	Montpellier . .	752	75 2	150 2/5

NAHMEN DER		ENTFERNUNGEN IN		
DEPARTEMENTE.	HAUPTORTE.	Kilometer.	Myriameter. Kil.	alten Meilen.
Ille-et-Vilaine . .	Rennes.	346	34 6	68 1/5
Indre	Chateauroux. .	259	25 9	51 4/5
Indre-et-Loire . .	Tours	242	24 2	48 2/5
Isère.	Grenoble. . . .	568	56 8	113 3/5
J.	. . . . .	. . .	. . .	
	. . . .	. .	. .	
Jemmape	Mons.	244	2434	48 4/5
Jura.	Lons-le-Saulnier	411	41 1	82 1/5
	. . .	. .	. . .	
L.				
Landes.	Mont-de-Marsan	702	70 2	140 2/5
Léman.	Genève	514	51 4	102 4/5
Liamone.	Ajaccio	873	87 3	174 3/4
Loir-et-Cher . . .	Blois	181	18 1	36 1/5
Loire	Montbrison. . .	443	44 3	88 3/5
Loire (Haute) . .	Le Puy	505	50 5	101 —
Loire Inférieure .	Nantes.	389	38 9	77 4/5
Loiret	Orléans	123	12 3	48 3/5
Lot	Cahors.	558	55 8	111 3/5
Lot-et-Garonne .	Agen.	714	71 4	142 4/5
Lozère.	Mende.	566	56 6	113 1/5
Lys	Bruges.	383	38 3	76 3/5
	. . . . . .			
M.	. . . .			
	. . .	. . .		
Maine-et-Loire .	Angers.	300	30 0	60 —
Manche	Saint-Lô. . . .	326	32 6	65 1/5
Marengo.	Alexandrie. . .	852	85 2	170 2/5
Marne	Châlons	164	16 4	32 4/5
Marne (Haute) . .	Chaumont . . .	247	24 7	49 2/5
Mayenne	Laval	281	28 1	56 1/5

NAHMEN DER		ENTFERNUNGEN IN		
Departemente.	Hauptorte.	Kilometer.	Myriameter.	alten Meilen.
			Kil.	
Meurthe.	Nancy	334	33 4	66 4/5
Meuse	Bar-sur-Ornain	251	25 1	50 2/5
Meuse-Inférieure .	Maestricht . . .	448	44 8	89 3/5
Mont-Blanc. . . .	Chambéry . . .	565	56 5	113 —
Mont-Tonnerre. .	Mayence. . . .	548	54 8	109 3/5
Morbihan	Vannes.	500	50 0	100 —
Moselle	Metz.	308	30 8	61 3/5
N.				
Nèthes (Deux) . .	Anvers.	355	35 5	71 —
Nièvre.	Nevers.	236	23 6	47 2/5
Nord	Lille	236	23 6	47 2/5
O.				
Oise	Beauvais	88	8 8	17 3/5
Orne.	Alençon	191	19 1	38 2/5
Ourte	Liége	411	41 1	82 2/5
P.				
Pas-de-Calais . .	Arras	193	19 3	38 3/5
Pô	Turin	763	76 3	152 3/5
Puy-de-Dôme . .	Clermont. . . .	384	38 4	76 4/5
Pyrénées (Basses).	Pau	781	78 1	156 1/5
Pyrénées (Hautes)	Tarbes.	815	81 5	163 —
Pyrénées-Orientales	Perpignan . . .	888	88 8	177 3/5
R.				
Rhin (Bas)	Strasbourg . . .	464	46 4	92 4/5
Rhin (Haut) . . .	Colmar.	481	48 1	96 1/5
Rhin-et-Moselle .	Coblentz	597	59 7	119 2/5
Rhône.	Lyon	466	46 6	93 1/5
Roër.	Aix-la-Chapelle	457	45 7	91 2/5

NAHMEN DER		ENTFERNUNGEN IN		
DEPARTEMENTE	HAUPTORTE.	Kilometer.	Myriameter.	alten Meilen.
S.			Kil.	
Sambre-et-Meuse.	Namur.	345	34 5	69 —
Saone (Haute) . .	Vesoul	354	35 4	70 4/5
Saone-et-Loire. .	Màcon	399	39 9	79 4/5
Sarre.	Trèves	410	41 0	82 —
Sarthe	Le Mans. . . .	211	21 1	42 1/5
Seine	Paris	—	—	—
Seine-Inférieure .	Rouen	137	13 7	27 2/5
Seine-et-Marne. .	Melun	46	4 6	9 1/5
Seine-et-Oise. . .	Versailles . . .	21	2 1	4 1/5
Sèvres (Deux). . .	Niort.	416	41 6	83 1/5
Sesia.	Verceil	836	83 6	167 1/5
Somme	Amiens.	128	12 8	25 3/5
Stura	Coni	843	84 3	168 3/5
T.				
Tanaro	Asti	816	81 6	163 1/5
Tarn.	Albi	657	65 7	131 2/5
V.				
Var	Draguignan. . .	890	89 0	178 —
Vaucluse	Avignon	707	70 7	141 2/5
Vendée	Fontenay . . .	447	44 7	89 2/5
Vienne	Poitiers.	343	34 3	68 3/5
Vienne (Haute). .	Limoges	380	38 0	76 —
Vosges.	Epinal	381	38 1	76 1/5
Y.				
Yonne.	Auxerre	168	16 8	33 3/5

Summariſcher Inhalt
des
Civil-Geſetzbuchs.

Präliminar-Titel. Von der Verkündigung, den Wirkungen und der Anwendung der Geſetze im Allgemeinen. Seite 5

Erſtes Buch.
Von den Perſonen.

I. Tit. Von dem Genuſſe und dem Verluſte der Civil-Rechte 9

I. Capit. Von dem Genuſſe der Civil-Rechte . . . daſ.

II. Capit. Von dem Verluſte der Civil-Rechte . 13

I. Abſchnitt. Von dem Verluſte der Civil-Rechte, in ſo weit er aus dem Verluſte der rechtlichen Eigenſchaft eines Franzoſen entſteht . . . . daſ.

II Abſchn. Von dem Verluſte der Civil-Rechte, als Folge gerichtlicher Verurtheilungen . . . 15

II. Tit. Von den Acten des Civil-Standes 21

I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . . daſ.

II. Capit. Von den Geburts-Acten . . . 27

III. Capit. Von den Heiraths-Acten . . . 31

IV. Capit. Von den Sterbe-Acten . . . 39

V. Capit. Von den Acten des Civil-Standes auſſer dem Gebiethe der Republik, welche Militair-Perſonen betreffen 45

VI. Capit. Von der Berichtigung der Acte des Civil-Standes . . . . Seite 49

III. Tit. Von dem Domicil 51

IV. Tit. Von den Abweſenden. . . . 53

I. Capit. Von der Vermuthung der Abweſenheit . daſ.

II. Capit. Von der Abweſenheits-Erklärung . . 55

III. Capit. Von den Wirkungen der Abweſenheit . 57

I. Abſchnitt. Von den Wirkungen der Abweſenheit in Beziehung auf die Güter, welche der Abweſende am Tage ſeines Verſchwindens beſaß . daſ.

II. Abſchn. Von den Wirkungen der Abweſenheit in Beziehung auf eventuelle Rechte, die dem Abweſenden zuſtehen können 65

III. Abſchn. Von den Wirkungen der Abweſenheit in Hinſicht auf die Ehe . . . . . . daſ.

IV. Capit. Von der Aufſicht über minderjährige Kinder, deren Vater verſchwunden iſt . . . , 67

V. Tit. Von der Ehe . . . . daſ.

I. Capit. Von den Eigenſchaften und Bedingungen, welche erforderlich ſind, um eine Ehe ſchließen zu können daſ.

II Capit. Von den Formalitäten, die ſich auf die Schlieſſung der Ehe beziehen 75

III. Capit. Von den Oppoſitionen wider die Heirath 77

IV. Capit. Von Klagen auf Ungültigkeit der Ehe . 79

V. Capit. Von den Verbindlichkeiten, die aus der Ehe entſpringen 87

VI. Capit. Von den wechſelſeitigen Rechten und Pflichten der Ehegatten 91

VII. Capit. Von der Aufloſung der Ehe . . 95

VIII. Capit. Von der zweyten Heyrath . . . daſ.

VI. Tit. Von der Eheſcheidung . . . daſ.

I. Capit. Von den Urſachen der Eheſcheidung . . daſ.

II. Capit. Von der Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache 97

I. Abſchnitt. Von der Form des Verfahrens bey der Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache Seite 97
II. Abſchn. Von den proviſoriſchen Maaßregeln, welche die Eheſcheidungs-Klage, wenn ſie auf einer beſtimmten Urſache ſich gründet, veranlaſſen kann 111
III. Abſchn. Von den Einreden, wodurch die Einlaſſung auf die Eheſcheidungs-Klage aus beſtimmter Urſache abgelehnt wird (fins de non-recevoir) 113
III. Capit. Von der Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung 115
IV Capit. Von den Wirkungen der Eheſcheidung 125
V. Capit. Von der Abſonderung von Tiſch und Bette (perſönlicher Trennung ohne Auflöſung der Ehe, séparation de corps) 129
VII. Tit. Von der Vaterſchaft und der Kindſchaft (Filiation) 131
I. Capit. Von der Filiation ehelicher oder in der Ehe gebohrner Kinder . . . . daſ.
II. Capit. Von den Beweiſen einer ehelichen Abſtammung (des preuves de la filiation des enfans légitimes) 135
III Capit. Von den natürlichen Kindern . . 139
I. Abſchnitt. Von der Legitimation natürlicher Kinder . . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Anerkennung der natürlichen Kinder . . . . daſ.
VIII. Tit. Von der Adoption und der freywilligen Pflege eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten (tutelle officieuse) 143
I. Capit. Von der Adoption . . . . . daſ.
I. Abſchnitt. Von der Adoption und ihren Wirkungen . . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Form der Adoption . 147
II. Capit. Von der freywilligen Pflege eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten (tutelle officieuse) 151

IX. Tit. Von der våterlichen Gewalt Seite 155
X. Tit. Von der Minderjährigkeit, der Vormundſchaft und der Emancipation. 161
I. Capit. Von der Minderjährigkeit . . . daſ.
II. Capit. Von der Vormundſchaft . . . daſ.
I. Abſchnitt. Von der Vormundſchaft der Eltern daſ.
II. Abſchn. Von der durch die Eltern aufgetragenen Vormundſchaft 165
III. Abſchn. Von der Vormundſchaft der Aſcendenten . . . . daſ.
IV. Abſchn. Von der durch den Familien-Rath aufgetragenen Vormundſchaft 167
V. Abſchn. Von dem Neben-Vormunde (subrogé tuteur) 175
VI. Abſchn. Von den Urſachen, welche von der Vormundſchaft befreyen 177
VII. Abſchn. Von der Unfähigkeit zur Vormundſchaft, von der Ausſchließung und Abſetzung von derſelben 183
VIII. Abſchn. Von der Verwaltung des Vormundes 187
IX. Abſchn. Von den Vormundſchafts-Rechnungen 197
III. Capit. Von der Emancipation 199
XI. Tit. Von der Volljährigkeit, der Interdiction und dem gerichtlich angeordneten Beyſtande 205
I. Capit. Von der Volljährigkeit 205
II. Capit. Von der Interdiction . . . . daſ.
III. Capit. Von dem gerichtlich angeordneten Beyſtande 213

Zweytes Buch.

Von den Gütern und den verſchiedenen Einſchränkungen des Eigenthums.

I. Tit. Von der Eintheilung der Güter 215
I. Capit. Von den unbeweglichen Gütern . . daſ.

II. Capit. Von den Mobilien . . . . Seite 221
III. Capit. Von den Gütern in Beziehung auf ihre Beſitzer 225
II. Tit. Von dem Eigenthum 227
I. Capit. Von dem Zuwachs-Rechte auf das, was die Sache hervorbringt 229
II. Capit. Von dem Zuwachs-Rechte auf das, was mit der Sache vereinigt und ihr einverleibt wird . . . daſ.
I. Abſchnitt. Von dem Zuwachs-Rechte in Beziehung auf unbewegliche Sachen 231
II. Abſchn. Von dem Zuwachs-Rechte in Beziehung auf bewegliche Sachen 237
III. Tit. Von dem Nießbrauche, dem Gebrauche und der Wohnung 243
I. Capit. Von dem Nießbrauche 243
I. Abſchnitt. Von den Rechten des Nießbrauchers. daſ.
II Abſchn. Von den Obliegenheiten des Nießbrauchers . . . . daſ.
III Abſchn. Wie der Nießbrauch ſich endiget . 259
II. Capit. Von dem Gebrauche und der Einwohnung 263
IV. Tit. Von Servituten oder auf Grund und Boden haftenden Dienſtbarkeiten 265
I. Capit. Von den Dienſtbarkeiten, welche aus der Lage der Orte entſtehen 267
II. Capit. Von den Dienſtbarkeiten, welche durch das Geſetz eingeführt ſind 269
I. Abſchnitt. Von gemeinſchaftlichen Mauern und Gräben 271
II. Abſchn. Von der Entfernung und den Zwiſchen-Mauern, welche bey gewiſſen Gebäuden erforderlich ſind 279
III. Abſchn. Von der Ausſicht auf das Eigenthum eines Nachbarn 281
IV. Abſchn. Von der Dachtraufe . . . 283

V. Abſchn. Von dem Rechte, ſeinen Weg über eines andern Grund zu nehmen . . Seite 28

III. Capit. Von den Dienſtbarkeiten, welche durch die Handlung eines Menſchen erworben werden . . 285

I. Abſchnitt. Von den verſchiedenen Gattungen der Dienſtbarkeiten, die auf liegenden Gründen Statt haben können . . . . . . daſ.

II. Abſchn. Wie die Dienſtbarkeiten erworben werden 287

III. Abſchn. Von den Rechten des Eigenthümers eines Grundſtückes, das zur Dienſtbarkeit berechtiget iſt 291

IV. Abſchn. Wie die Dienſtbarkeiten erlöſchen 293

Drittes Buch.

Von den verſchiedenen Arten, das Eigenthum zu erwerben.

Allgemeine Verfügungen 297

I. Tit. Von der Succeſſion 299

I. Capit. Von der Eröffnung einer Succeſſion und dem Uebergange des Beſitzes auf die Erben . . . . daſ.

II. Capit. Von den zur Erbfähigkeit erforderlichen Eigenſchaften 301

III. Capit. Von den verſchiedenen Claſſen der Succeſſion nach ihrer Rangordnung 305

I. Abſchnitt. Allgemeine Verfügungen . . daſ.

II. Abſchn. Von dem Repräſentations-Rechte . 309

III. Abſchn. Von der Succeſſion der Abkömmlinge (Descendenten) 311

IV. Abſchn. Von der Succeſſion der Aſcendenten. daſ.

V. Abſchn. Von der Succeſſion der Seiten-Verwandten 313

IV. Capit. Von der Irregular-Succeſſion . . 317

I. Abſchnitt. Von den Rechten natürlicher Kinder auf das Vermögen ihrer Eltern, und von der Erbfolge in dem Nachlaſſe natürlicher Kinder, die ohne Abkömmlinge verſtorben ſind . . . Seite 317
II. Abſchn. Von den Rechten des überlebenden Ehegatten und der Republik 321
V. Capit. Von der Annahme und der Ausſchlagung der Erbſchaften 323
I. Abſchnitt. Von der Annahme . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Entſagung der Erbſchaften 327
III. Abſchn. Von der Rechts-Wohlthat des Inventariums, ihren Wirkungen und den Pflichten des Beneficiar-Erben 329
IV. Abſchn. Von vacanten Erbſchaften (zu welchen kein Erbe ſich anmeldet) 337
VI. Capit. Von der Theilung und Collation . 339
I. Abſchnitt. Von der Klage auf Theilung und ihrer Form . . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Collation . . . 351
III. Abſchn. Von der Zahlung der Schulden . 359
IV. Abſchn. Von den Wirkungen der Theilung und der Gewähr der Loſe 363
V. Abſchn. Von der Reſciſion in Theilungs-Sachen 365
II. Tit. Von Schenkungen unter Lebenden und von Teſtamenten 367
I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . daſ.
II. Capit. Von der Fähigkeit durch Schenkung unter Lebenden oder durch Teſtament zu verfügen oder begünſtiget zu werden 369
III. Capit. Von dem Vermögens-Antheile, worüber man verordnen darf, und von der Reduction . . 375
I. Abſchnitt. Von dem Vermögens-Antheile, worüber man verordnen darf . . . . daſ.

II. Abſchn. Von der Verminderung (Reduction) der Schenkungen und Vermächtniſſe . Seite 379

IV. Capit. Von Schenkungen unter Lebenden . 383

I. Abſchnitt. Von der Form der Schenkungen unter Lebenden . . . . daſ.

II. Abſchn. Von den Fällen, worin die Regel, daß Schenkungen unter Lebenden unwiderruflich ſind, eine Ausnahme leidet 391

V. Capit. Von teſtamentariſchen Verordnungen . 397

I. Abſchnitt. Von den allgemeinen Regeln über die Form gewiſſer Teſtamente . . . . daſ.

II. Abſchn. Von den beſondern Regeln über die Form gewiſſer Teſtamente 403

III. Abſchn. Von den Erb-Einſetzungen und den Vermächtniſſen im Allgemeinen . . . 413

IV. Abſchn. Von Univerſal-Vermächtniſſen . daſ.

V. Abſchn Von den Vermächtniſſen unter einem Univerſal-Titel 417

VI. Abſchn. Von den Particular-Vermächtniſſen. daſ.

VII. Abſchn. Von Teſtaments-Executoren . 423

VIII. Abſchn. Von Widerrufung der Teſtamente und den Fällen, worin ſie kraftlos werden . . 425

VI. Capit. Von den Verordnungen, die zum Vortheile der Enkel des Geſchenkgebers oder Teſtirers, oder der Kinder ſeiner Geſchwiſter erlaubt ſind . . . 431

VII. Capit. Von Theilungen, die von dem Vater, von der Mutter oder andern Ascendenten unter ihren Descendenten vorgenommen werden 441

VIII. Capit. Von den Schenkungen in einem Heiraths-Contracte zum Vortheile der Ehegatten, oder der aus der Ehe zu hoffenden Kinder 443

IX. Capit. Von Verordnungen unter Ehegatten in dem Heiraths-Contracte oder während der Ehe . . 449

III. Tit. Von Contracten oder von Rechten und Verbindlichkeiten, die aus Verträgen entſtehen, im Allgemeinen . Seite 453
I. Capit. Präliminar-Verfügungen . . . . daſ.
II. Capit. Von den Erforderniſſen, welche zur Gültigkeit der Verträge weſentlich gehören . . . 457
I. Abſchnitt. Von der Einwilligung . . daſ.
II. Abſchn. Von der Fähigkeit der contrahirenden Theile 461
III. Abſchn. Von dem Gegenſtande und der Materie der Contracte 463
IV. Abſchn. Von dem Beweggrunde . . daſ.
III. Capit. Von den Wirkungen der Verpflichtungen 465
I. Abſchn. Allgemeine Verfügungen . . daſ.
II. Abſchn. Von der Verpflichtung etwas zu geben daſ.
III. Abſchn. Von der Verpflichtung etwas zu thun oder nicht zu thun 469
IV. Abſchn. Von dem Schadens-Erſatze und von der Leiſtung des Intereſſe, als Folge der Nicht-Erfüllung einer Verpflichtung . . . . daſ.
V. Abſchn. Von der Auslegung der Verträge 473
VI. Abſchn. Von der Wirkung der Verträge in Abſicht auf dritte Perſonen 475
IV. Capit. Von den verſchiedenen Gattungen der Verbindlichkeiten 477
I. Abſchnitt. Von bedingten Verpflichtungen daſ.
§. I. Von der Bedingung im Allgemeinen und ihren verſchiedenen Gattungen . . . daſ.
§. II. Von der aufſchiebenden Bedingung . 481
§. III. Von der auflöſenden Bedingung . . 483
II. Abſchn. Von Verpflichtungen auf Zeitbeſtimmung (von betagten Schulden) . . . 485
III. Abſchn. Von alternativen Verbindlichkeiten daſ.
IV. Abſchn. Von Solidar-Rechten und Verbindlichkeiten 489

§. I. Von Solidar-Rechten unter den Gläubigern Seite 489
§. II. Von Solidar-Verbindlichkeiten in Rückſicht der Schuldner . . . . daſ.
V. Abſchn. Von theilbaren und untheilbaren Verbindlichkeiten 497
§. I. Von den Wirkungen einer theilbaren Verbindlichkeit . . . . daſ.
§. II. Von den Wirkungen einer untheilbaren Verbindlichkeit 499
VI. Abſchn. Von Verbindlichkeiten unter Pönal-Clauſeln (bey Conventional-Strafe) . . 501
V. Capit. Von der Erlöſchung der Verbindlichkeiten 505
I. Abſchnitt. Von der Zahlung . . . daſ.
§. I. Von der Zahlung überhaupt . . . daſ.
§. II. Von der Zahlung, verbunden mit der Einſetzung in die Rechte des Gläubigers . . 511
§. III. Von der Aufrechnung der Zahlung . 513
§. IV. Von dem Anerbiethen der Zahlung und der Hinterlegung 515
§. V. Von der Güterabtretung . . . 521
II. Abſchn. Von der Novation . . . 523
III. Abſchn. Von der Erlaſſung der Schuld . . 527
IV. Abſchn. Von der Compenſation . . . 529
V. Abſchn. Von der Confuſion . . . 533
VI. Abſchn. Von dem Verluſte und Untergang der Sache, welche den Gegenſtand der Verbindlichkeit ausmachte . . . . . . daſ.
VII. Abſchn. Von der Klage auf Vernichtung oder gerichtliche Aufhebung der Verträge . . . 535
VI. Capit. Von dem Beweiſe der Verpflichtungen und der geſchehenen Zahlung 539
I. Abſchnitt. Von dem Beweiſe durch Urkunden. daſ.
§. I. Von authentiſchen Titeln . . . daſ.
§. II. Von Acten unter Privat-Unterſchrift . 541

§. III. Von Kerbſtöcken . . . . Seite 547
§. VI. Von Abſchriften der Urkunden . . daſ.
§. V. Von Acten, welche eine Anerkennung und Beſtätigung enthalten 551
II. Abſchn. Von dem Beweiſe durch Zeugen . 553
III. Abſchn. Von Vermuthungen . . . 557
§. I. Von Vermuthungen, welche durch Geſetze aufgeſtellt ſind . . . . daſ.
§. II. Von Vermuthungen, welche durch kein Geſetz aufgeſtellt ſind 559
IV. Abſchn. Von dem Geſtändniſſe des Gegners daſ.
V. Abſchn. Von dem Eide 561
§. I. Von dem angetragenen Haupteide . . daſ.
§. II. Von dem Eide, der Amtshalber aufgetragen worden 563
IV. Tit. Von Verpflichtungen, die ohne Vertrag entſtehen 565
I. Capit. Von Quaſi-Contracten 567
II. Capit. Von Delicten (Vergehungen) und Quaſi-Delicten 571
V. Tit. Von dem Heiraths-Contracte und den gegenſeitigen Rechten der Ehegatten 573
I. Capit. Allgemeine Verordnungen . . . . daſ.
II. Capit. Von dem Inbegriffe der Grundſätze, die bey der ehelichen Gütergemeinſchaft eintreten . . . 579
I. Theil. Von der geſetzlichen Gütergemeinſchaft . daſ.
I. Abſchnitt Was an Vermögen und Schulden zur Gemeinſchaft gehöret . . . . . daſ.
§. I. Von dem Activ-Vermögen der Gemeinſchaft. daſ.
§. II. Von den Laſten der ehelichen Gütergemeinſchaft, und von den Klagen, die daraus entſtehen 585
II. Abſchn. Von der Verwaltung der Gemeinſchaft und den Wirkungen der Acte des einen oder des

andern Ehegatten in Beziehung auf die eheliche Geſellſchaft . . . . Seite 593

III. Abſchn. Von der Auflöſung der Gütergemeinſchaft und einigen ihrer Folgen . . . 601

IV. Abſchn. Von der Annahme der Gütergemeinſchaft, und der Verzichtleiſtung, wodurch man ſich ihrer begeben kann, ſamt den Bedingungen, welche ſich hierauf beziehen 609

V. Abſchn. Von der Theilung des gemeinſchaftlichen Vermögens nach erfolgter Annahme . 615

§. I. Von der Theilung des Activ-Vermögens. daſ.

§. II. Von den Laſten der Gütergemeinſchaft und dem Beytrage zur Tilgung der Schulden 621

VI. Abſchn. Von der Verzichtleiſtung auf die Gütergemeinſchaft und ihren Wirkungen . . 625

Beſtimmung in Beziehung auf die geſetzliche Gütergemeinſchaft für den Fall, da einer der Ehegatten oder beyde zugleich Kinder aus vorhergehenden Ehen haben 627

II. Theil. Von der bedungenen Gütergemeinſchaft und den Verträgen, welche die geſetzliche Gemeinſchaft anderſt beſtimmen oder ſelbſt ausſchließen können . . daſ.

I. Abſchnitt. Von der Gütergemeinſchaft, welche auf die Errungenſchaft beſchränkt iſt . . 629

II. Abſchn. Von der Clauſel, welche das Mobilar-Vermögen ganz oder zum Theile von der Gütergemeinſchaft ausſchließt 631

III. Abſchn. Von der Clauſel, wodurch Immobilien den beweglichen Gütern gleich geſtellt werden 633

IV. Abſchn. Von der Clauſel, wodurch die Schulden von der Gemeinſchaft ausgeſchloſſen werden 635

V. Abſchn. Von der Befugniß, welche der Ehegattinn eingeräumt worden, ihr eingebrachtes Vermögen Schulden frey zurückzunehmen . . 639

VI. Abſchn. Von der bedungenen Vorausnahme 641

VII. Abſchn. Von den Clauſeln, wodurch man den beyden Ehegatten ungleiche Theile in der Gütergemeinſchaft anweiſet . . . . . Seite 643
VIII. Abſchn. Von der Gemeinſchaft unter einem Univerſaltitel 647
Verfügungen, welche den vorſtehenden Abſchnitten gemein ſind . . . . daſ.
IX. Abſchn. Von Verträgen, welche die Gütergemeinſchaft ausſchließen 649
§. I. Von der Clauſel, welche beſtimmt, daß die Ehegatten bey ihrer Heirath die Gütergemeinſchaft ausſchließen . . . . . . daſ.
§. II. Von der Clauſel, wodurch eine völlige Güterſeparation beliebt wird . . . 651
III. Capit. Von den Dotal-Rechten 453
I. Abſchnitt. Von der Beſtellung des Brautſchatzes. daſ.
II. Abſchn. Von den Rechten des Mannes an den Dotal-Gütern und der Unveräußerlichkeit eines Dotal-Grundſtückes 655
III. Abſchn. Von der Wiedererſtattung des Brautſchatzes 663
IV. Abſchn. Von den Paraphernal-Gütern . 667
Beſondere Verordnung 669
VI. Tit. Von dem Verkaufe . . . . . daſ.
I. Capit. Von der Natur und der Form des Verkaufes. daſ.
II. Capit. Wer kaufen oder verkaufen könne. . 673
III. Capit. Von den Sachen, welche verkauft werden können 675
IV. Capit. Von den Obliegenheiten des Verkäufers 677
I. Abſchnitt. Allgemeine Verfügungen . . daſ.
II. Abſchn. Von der Ueberlieferung . . daſ.
III. Abſchn. Von der Gewähr . . . 685
§. I. Von der Gewähr im Falle einer Eviction daſ.
§. II. Von der Gewährleiſtung für die Mängel der verkauften Sache. 691

V. Capit. Von den Pflichten des Käufers . Seite 693

VI. Capit. Von der Ungültigkeit und der Auflöſung des Verkaufes 697

I. Abſchnitt. Von dem Rechte auf Wiederkauf daſ.

II Abſchn. Von Aufhebung des Verkaufes wegen Verletzung 701

VII. Capit. Von der Verſteigerung . . . 705

VIII. Capit. Von der Uebertragung der Forderungen und anderer unkörperlichen Rechte 707

VII. Tit. Von dem Tauſche 711

VIII. Tit. Von dem Mieth-Contracte . 713

I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . daſ.

II. Capit. Von dem Mieth- und Pacht-Contract, welcher Sachen zum Gegenſtande hat 715

I. Abſchnitt. Von den Regeln, die ſich auf die Miethe der Häuſer und der Landgüter zugleich beziehen, und beyden gemeinſchaftlich ſind . . daſ.

II. Abſchn. Von den beſondern Regeln, welche dem Mieth-Contracte über Häuſer und Mobilien eigen ſind 729

III. Abſchn. Von den beſondern Regeln, die ſich auf Pacht-Contracte beziehen 733

III. Capit. Von dem Mieth-Contracte, in ſo weit er Arbeit, Dienſte und Induſtrie zum Gegenſtande hat . 741

I. Abſchnitt. Von Verdingung der Dienſtbothen und Handarbeiter . . . . daſ.

II. Abſchn. Von den Landfuhrleuten und Schiffleuten . . . . daſ.

III. Abſchn. Von Bau-Anſchlägen und verdungenen Werken 743

IV. Capit. Von dem Verpachten und Pachten des Viehes 747

I. Abſchnitt. Allgemeine Verfügungen . . daſ.

II. Abſchn. Von der einfachen und gewöhnlichen Art, Vieh zu verpachten. 749

III. Abſchn. Von der Verpachtung des Viehes zur Hälfte . . . . Seite 753
IV. Abſchn. Von der Nutzung des Viehes, welche der Eigenthümer ſeinem Pächter einräumt, der von ihm ein Gut entweder für einen beſtimmten Preis oder für einen aliquoten Theil der Früchte in Beſtand genommen hat 755
§. I. Von der einem Pächter überlaſſenen Nutzung des Viehes, wenn er für einen beſtimmten Preis gepachtet hat . . . . daſ.
§. II. Von der einem Pächter überlaſſenen Nutzung des Viehes, wenn er für einen aliquoten Theil der Früchte gepachtet hat . . . 757
V. Abſchn. Von dem Contracte, der nur im uneigentlichen Sinne eine Verpachtung des Viehes genannt wird 759
IX. Tit. Von dem Societäts-Contracte daſ.
I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . daſ.
II Capit. Von den verſchiedenen Gattungen der Geſellſchaften 761
I. Abſchnitt. Von univerſellen Geſellſchaften daſ.
II. Abſchn. Von der Particular-Geſellſchaft . 763
III. Capit. Von den Verpflichtungen der Geſellſchafter untereinander und im Verhältniß zu dritten Perſonen daſ.
I. Abſchnitt. Von den Verpflichtungen der Geſellſchafter untereinander . . . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Verpflichtung der Geſellſchafter in Beziehung auf dritte Perſonen 773
IV. Capit. Von den verſchiedenen Arten, wie der Geſellſchafts-Contract ſich endiget 775
Verfügung in Beziehung auf Handlungs-Geſellſchaften 779
X. Tit. Von dem Leih- und Darlehns-Contracte . . . . daſ.
I. Capit. Von dem Leih-Contracte . . . daſ.
I Abſchnitt. Von der Natur des Leih-Contractes daſ.

II. Abſchn. Von den Verpflichtungen des Anleihers Seite 781
III. Abſchn. Von den Verpflichtungen des Leihers 783
II. Capit. Von dem Darlehn 785
I. Abſchnitt. Von der Natur des Darlehns . daſ.
II. Abſchn. Von den Pflichten des Darleihers 787
III. Abſchn. Von den Pflichten des Lehners . daſ.
III. Capit. Von dem Darlehn gegen Zinſen . . 789

XI. Tit. Von dem Hinterlegungs-Contracte und der Sequeſtration 791

I. Capit. Von dem Hinterlegungs-Contracte im Allgemeinen, und deſſen verſchiedenen Gattungen . . daſ.
II. Capit. Von dem Hinterlegungs-Contracte im eigentlichen Sinne des Wortes 793
I. Abſchnitt. Von der Natur und dem Weſen des Hinterlegungs-Contractes . . . . daſ.
II. Abſchn Von der freywilligen Hinterlegung daſ.
III. Abſchn. Von den Pflichten des Depoſitars 795
IV. Abſchn. Von den Pflichten des Deponenten 801
V. Abſchn. Von der abgenöthigten Hinterlegung 803
III. Capit. Von der Sequeſtration . . . daſ.
I. Abſchnitt. Von den verſchiedenen Gattungen der Sequeſtration . . . . daſ.
II. Abſchn. Von der Sequeſtration, welche zufolge eines Vertrags geſchieht 805
III. Abſchn. Von der gerichtlich angeordneten Sequeſtration oder Hinterlegung . . . . daſ.

XII. Tit. Von gewagten Geſchäften, Glücks- und Spiel-Verträgen 807

I. Capit. Von dem Spiel und der Wette . . 809
II. Capit. Von dem Leibrenten-Contracte . . daſ.
I. Abſchn. Von den Bedingungen, welche zur Gültigkeit des Contractes erforderlich ſind . . daſ.

II. Abſchn. Von den Wirkungen des Contractes unter den contrahirenden Theilen . . Seite 811
XIII. Tit. Von dem Vollmachts-Contracte 815
I. Capit. Von der Natur und der Form des Vollmachts-Contractes 815
II. Capit. Von den Pflichten des Bevollmächtigten. 817
III. Capit. Von den Pflichten des Machtgebers . 819
IV. Capit. Von den verſchiedenen Arten, wie eine Vollmacht erliſcht. 821
XIV. Tit. Von der Bürgſchaft 825
I. Capit. Von der Natur und dem Umfange der Bürgſchaft . . . . daſ.
II. Capit. Von den Wirkungen der Bürgſchaft . 829
I. Abſchnitt. Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter dem Gläubiger und dem Bürgen . daſ.
II. Abſchn. Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter dem Schuldner und dem Bürgen . . 831
III. Abſchn. Von den Wirkungen der Bürgſchaft unter den Mitbürgen 835
III. Capit. Von Erlöſchung der Bürgſchaft . . daſ.
IV. Capit. Von der geſetzlichen und der gerichtlichen Bürgſchaft 837
XV. Tit. Von dem Vergleiche . . . 839
XVI. Tit. Von dem perſönlichen Arreſte, als ein Executionsmittel in Civilſachen. 843
XVII. Tit. Von dem Pfand-Contracte. 849
I. Capit. Von dem Fauſtpfande 851
II. Capit. Von dem Verſatz unter einem antichretiſchen Vertrag 855
XVIII. Tit. Von Privilegien und Hypotheken. 859
I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . daſ.
II. Capit. Von den Privilegien (Prioritätsrechten ohne Hypotheck) . . . . daſ.

I. Abſchnitt. Von Privilegien, die auf Mobilien Statt haben . . . . . . Seite 861

§. I. Von allgemeinen Privilegien auf die Mobilien . . . . daſ.

§. II. Von Privilegien auf gewiſſe Mobilien. 863

II. Abſchn. Von Privilegien auf Immobilien. 867

III. Abſchn. Von den Privilegien, die ſich auf die Mobilien und Immobilien zugleich erſtrecken. 869

IV. Abſchn. Wie die Privilegien in ihrer Kraft erhalten werden 871

III. Capit. Von den Hypothecken. . . . 875

I. Abſchnitt. Von den geſetzlichen Hypothecken. 877

II. Abſchn. Von den gerichtlichen Hypothecken. daſ.

III. Abſchn. Von den vertragsmäßigen Hypothecken. 879

IV. Abſchn. Von der gegenſeitigen Rangordnung der Hypothecken 883

IV. Capit. Von der Art, wie Privilegien und Hypothecken eingetragen werden 889

V. Capit. Von der Löſchung und Reduction der eingetragenen Privilegien und Hypothecken . . . 897

VI. Capit. Von der Wirkung der Privilegien und Hypothecken wider dritte Beſitzer 903

VII. Capit. Von der Erlöſchung der Privilegien und Hypothecken. 909

VIII. Capit. Von der Art ſein Eigenthum von Privilegien und Hypothecken zu befreyen . . . . daſ.

IX. Capit. Von der Art, die Güter der Ehegatten und der Vormünder von den darauf haftenden Hypothecken zu befreyen, wenn dieſe gar nicht darauf eingetragen ſind 919

X. Capit. Von der Publicität der Regiſter und der Verantwortlichkeit der Hypothecken-Bewahrer . . 923

XIX. Tit. Von der unfreywilligen öffentlichen Vergantung liegender Güter und der Rangordnung unter den Gläubigern. 929

I. Capit. Von der unfreywilligen öffentlichen Vergantung liegender Güter . . . . . . Seite 929
II. Capit. Von der Rangordnung und der Vertheilung des Preiſes unter den Gläubigern 935
XX. Tit. Von der Verjährung . . . daſ.
I. Capit. Allgemeine Verfügungen . . . daſ.
II. Capit. Von dem Beſitze. 937
III. Capit. Von den Urſachen, welche die Verjährung verhindern 939
IV. Capit. Von den Urſachen, welche die Verjährung unterbrechen, oder in Stillſtand bringen. . . 941
I. Abſchnitt. Von den Urſachen, welche die Verjährung unterbrechen . . . . . . daſ.
II. Abſchn. Von den Urſachen, wodurch der Lauf der Verjährung in Stillſtand geräth . . 945
V. Capit. Von der zur Verjährung erforderlichen Zeitfriſt 947
I. Abſchnitt. Allgemeine Verfügungen. . . daſ.
II. Abſchn. Von der Verjährung in dreyßig Jahren. 949
III. Abſchn. Von der Verjährung in zehn und zwanzig Jahren . . . . daſ.
IV. Abſchn. Von einigen beſondern Arten der Verjährung 951

Geſetz über die Vereinigung der bürgerlichen Geſetze in eine einzige Sammlung unter dem Titel: *Code Civil des Français* (Civil-Geſetzbuch der Franzoſen). . 958

Tranſitoriſche Geſetze.

Geſetz über die Annahme an Kindes-Statt. . . 962
— — — Wirkungen der Eheſcheidung . . 964
— — — natürlichen Kinder . . . . . daſ.

Regierungs-Beſchluß über die Entfernung eines jeden Hauptorts in den Departementen von Paris 965

Alphabetiſches Regiſter.

Abkömmlinge. Siehe Descendenten.

Abſchriften (der Urkunden). In wie ferne haben ſie Beweiskraft? S. 547 — 549.

Abſonderung (von Tiſch und Bett) Wann hat ſie Statt? S. 129. Wie wird die Klage hierauf eingeleitet und entſchieden? daſ. In welchem Falle kann der urſprünglich Beklagte auf Eheſcheidung antragen? 131. Die Abſonderung von Tiſch und Bett zieht allemahl Separation der Güter nach ſich, daſ.

Abſtammung (eheliche) S. Geburt.

Abweſende. Wie für die Verwaltung der Güter der Präſumtiv-Abweſenden geſorgt werde, S. 53 — 55. Wann ihre Präſumtiv-Erben in den Beſitz ihrer Güter eingewieſen werden können, 57. Eröffnung ihrer Teſtamente, 59. Rechte der zurückgebliebenen Ehegattinn der Abweſ. daſ. Aufzeichnung des Mobilar-Vermögens, daſ. Verfahren in Hinſicht der Immobilien, 61. In wie weit ihnen bey ihrer Zurückkehr die Einkünfte zu erſetzen, daſ. Definitive Einweiſung in den Beſitz ihrer Güter, 61 — 63. Wann dieſe ihre Wirkung verliere, 63. Gegen wen die Rechte, welche man wider einen Abweſenden hat, geltend gemacht werden können, daſ. Rechte der Abweſenden in Succeſſionsfällen, 65. Rechte des Ehegatten, wenn der Abweſende keine Erben hinterläßt, 67. Aufſicht über die minderjährigen Kinder eines Abweſenden, daſ. Die ehrerbiethigen Acte, die an abweſende Aſcendenten hätten gerichtet werden müſſen, werden durch andere Formalitäten erſetzt, 71. Wem ſteht die Theilungsklage in Hinſicht auf abweſende Miterben zu? 341.

Abweſenheit. Wann die Erklärung derſelben nachgeſucht werden könne, S. 55. Wie die Abweſenheit conſtatirt werde, daſ. Wann das Urtheil hierüber auszuſprechen, 57. Wirkungen der Abweſenheit; Einweiſung in den proviſoriſchen Beſitz der von einem Abweſenden hinterlaſſenen Güter ꝛc. ꝛc. daſ. Siehe Abweſende.

Act. Muß über alle Gegenſtände gefertiget werden, welche die Summe oder den Werth von 150 Francs überſteigen, S. 553.

Act (authentiſcher) Erklärung deſſelben, S. 539. In wie ferne er vollſtändig beweiſe, 541. Wann kann das Eintragen des-

ſelben in die öffentlichen Regiſter als Anfang eines ſchriftlichen Beweiſes dienen? 549.

Act (unter Privat-Unterſchrift) Wann er die Beweiskraft eines authentiſchen Actes habe, S. 541. Verification desſelben, wenn die Handſchrift oder Unterſchrift abgeläugnet wird, oder die Erben erklären, daß ſie Handſchrift oder Unterſchrift ihres Autors nicht kennen, 543. Wie viel Originale davon ausgefertiget werden müſſen, daſ. Form desſelben, wenn einer der Betheiligten allein ſich verbindet, dem Andern eine Summe Geldes oder eine Sache, die ſich ſchätzen läßt, zu leiſten, daſ. und 545. Wann ein Act unter Privat-Unterſchrift wider dritte Perſonen ein gewiſſes Datum erlange, 545.

Act (welcher eine Anerkennung oder Beſtätigung eines andern enthält) Wirkungen desſelben, S. 551 — 553.

Act (über die Einwilligung der Eltern oder der Familie zur Heirath) Was er enthalten müſſe, S. 37. Seiner muß im Heiraths-Act erwähnt werden, 71.

Act (ehrerbiethiger) Auf welche Weiſe muß er vor Schließung der Ehe von den ehelichen und natürlichen geſetzlich anerkannten Kindern bey den Eltern oder Großeltern eingelegt und wiederhohlt werden? S. 69 — 73. Wird bey abweſenden Ascendenten durch andere Formalitäten erſetzt, 73.

Acte des Civil-Standes. Was ſie enthalten müſſen und nur enthalten dürfen, S. 21. Wann man ſich hiebey durch einen andern vertreten laſſen könne, daſ. Nur Mannsperſonen können bey denſelben Zeugen ſeyn, daſ. Sie müſſen vorgeleſen und unterſchrieben werden, 23. Sie dürfen nicht auf fliegende Blätter geſchrieben werden, 27. Regiſter über dieſelben, daſ. Im Auslande gefertigte Acte des Civil-Standes beweiſen in Frankreich, 25. Wie ſie in fremden Ländern den franzöſiſchen Geſetzen gemäß aufgenommen werden können, daſ. Auf welche Weiſe am Rande eines ſchon eingetragenen Actes eines andern erwähnt werde, daſ. Strafe gegen die Uebertretungen, 27. Von wem und wie die Acte des Civil-Standes außer Frankreich, welche Militair- oder andere bey der Armee angeſtellte Perſonen betreffen, gefertiget werden, 45 — 49. Auf welche Weiſe und durch wen die Acte des Civil-Standes berichtiget werden können, 49 — 52. Siehe Geburts-Heiraths- und Sterbe-Act. Regiſter der Acte des Civil-Standes.

Actien. An Finanz- oder Handlungs-Geſellſchaften gehören zu den Mobilien, S. 221.

Adoption. Welchen Perſonen ſie erlaubt ſey, S. 143. Wirkungen derſelben in Betreff der Perſon des Adoptanten und Adoptirten und ihrer Güter, 145 u. f. Form des gerichtlichen

Verfahrens um die Annahme einer Adoption zu bewirken, 149 u. 151. Jedes Urtheil, wodurch die Adoption zugelaſſen wird, muß angeheftet und den Regiſtern des Civil-Standes eingetragen werden, daſ. u. 151. Verfügungen in Betreff der Adoptionen, welche ſeit dem 18. Januar 1794 (a. St.) bis zur Verkündigung der im Civil-Geſetzbuche enthaltenen auf die Adoption ſich beziehenden Verordnungen geſchehen ſind, 962.

Adoptiren. Welche Perſonen können adoptirt werden? S. 145. Was iſt Rechtens, wenn der Pfleger ſich weigert, ſeinen Mündel zu adoptiren, und dieſer nicht im Stande iſt, ſich ſeinen Unterhalt zu verſchaffen? 155.

Aftervermiethung. Iſt der Regel nach erlaubt, kann aber auch unterſagt werden, S. 717. Welche Verbindlichkeiten hat der Aftermiether gegen den Eigenthümer? 729.

Agenten. (diplomatiſche) Können Acte des Civil-Standes aufnehmen, S. 25. Sind von der Vormundſchaft befreyt, 177 — 179.

Alimente. Siehe Unterhalt.

Alluvion. Erklärung derſelben, S. 233. Wann und unter welcher Bedingung nützt ſie dem angränzenden Eigenthümer? daſ. Sie hat bey Seen und Teichen nicht Statt, 235. Sie nützt dem Nießbraucher, 249.

Anerkennung (die eines natürlichen Kindes) wird am Rande des Geburts-Actes bemerkt, S. 31. Wie geſchieht ſie, und was hat ſie für Wirkungen, 139, 141, 317 u. f.

Anleiher. Verpflichtung deſſelben in Betreff der Aufbewahrung, Erhaltung und des Gebrauchs der ihm geliehenen Sache; wann er für den Verluſt und die Verſchlimmerung derſelben zu haften habe; er kann ſie gegen das nicht einbehalten, was der Leiher ihm ſchuldig iſt, S. 781 — 783. Welche auf die Sache verwendete Koſten iſt er von dem Leiher zurückzufordern berechtiget? 783.

Annahme. (an Kindes-Statt) Siehe Adoption.

Annahme. (einer Erbſchaft) Siehe Erbſchaft.

Apothecker. Siehe Doctoren.

Arreſt. (perſönlicher) Wann hat er in Civil-Sachen Statt? S. 843 — 849. Er kann nur zu Folge eines Urtheils vollſtreckt werden; die ergriffene Appellation iſt kein Suspenſiv-Mittel dagegen, 849.

Aſcendenten. Wann gebührt ihnen die Vormundſchaft? S. 165 — 167. Wann und wie werden ſie zur Erbfolge berufen; an welchen Erbſchafts-Sachen haben ſie ein ausſchließliches Recht? 311 u. 313. Sie können ſelbſt bey Lebzeiten der Eltern, für ihre minderjährigen Descendenten, wenn ſie auch

deren Vormünder und Curatoren nicht ſind, Schenkungen annehmen, 385.

Aufgebothe. Wie viele und in welchem Zwiſchenraume ſolche der Schließung der Ehe vorhergehen müſſen, S. 31 — 33. Wo ſie geſchehen müſſen, 75. Die Regierung kann vom zweyten Aufgebothe dispenſiren, daſ. Ihre Form, daſ. Sie werden in ein beſonderes Regiſter eingetragen, daſ. Wann neue Aufgebothe erforderlich, daſ. Wenn die Aufgebothe in mehreren Gegenden geſchehen ſind, ſo muß erwieſen werden, daß keine Oppoſition eingelegt worden, 35. Wo ſie bey der Heirath der Militair- und bey der Armee angeſtellten Perſonen geſchehen müſſen, 47. Strafen, wenn die Verfügungen in Betreff der Aufgebothe nicht befolgt worden, 83 u. 85.

Auslegung. Nach welchen Grundſätzen die Auslegung der Verträge geſchehen müſſe, S. 473 u. 475.

Ausſicht (auf das Eigenthum eines Nachbarn). Beſtimmungen in dieſer Hinſicht, S. 281.

Autoriſation (des Mannes). In welchen Fällen die Frau derſelben bedürfe, S. 91, 93, 323, 371, 385, 423 u. 451. Wie, wenn ſie geweigert würde, 91. Kann nicht im allgemeinen ertheilt werden, 93. Wie, wenn der Mann minderjährig, interdicirt oder abweſend iſt? daſ. Wer kann einen Act aus Mangel der Autoriſation anfechten? daſ.

B.

Bau-Anſchläge. Siehe Werke (verdungene).

Baumeiſter. Für welche Fehler und wie lange ſind ſie dafür verantwortlich? S. 745 u. 951. Wann ſind ſie eine Erhöhung des mit dem Eigenthümer übereingekommenen Preiſes zu fordern berechtiget? 745. Sie haben ein Privilegium auf das Werk, welches ſie aufgeführt oder ausgebeſſert haben, wenn ſie die vorgeſchriebenen Formalitäten beobachten, 867, 869 u. 873.

Bauunternehmer. Siehe Baumeiſter.

Bäume. In welcher Entfernung die hochſtämmigen von dem Gute des angränzenden Nachbarn gepflanzt werden dürfen, S. 279. Ragen die Aeſte der Bäume über des Nachbarn Eigenthum hervor, ſo kann er verlangen, daß ſie abgeſchnitten werden; die Wurzeln, die ſich auf ſeinen Boden erſtrecken, kann er ſelbſt auf demſelben abſchneiden, daſ.

Beamte des Civil-Standes. Ihre Pflichten bey Verfertigung der Acte des Civil-Standes, S. 21 u. 23. Sie paraphiren die zu dieſen Acten gehörigen Urkunden, 23. Dürfen Niemanden Auszüge aus ihren Regiſtern weigern, 25. Benachrichtigen den kaiſerl. Procurator, wenn etwas am Rande eines ältern Actes anzumerken iſt, daſ. Strafen, wenn ſie

den Verfügungen des Geſetzes in Betreff der Acte des Civil-Standes zuwider handeln, 27, 71, 73 u. 85. Klage wider ihre Erben, 87. Sind gehalten die ihnen von der Armee, welche ſich im Auslande befindet, eingeſchickten Ausfertigungen der Acte des Civil-Standes in ihre Regiſter einzutragen, 49. Eben ſo die Urtheile, wodurch die Berichtigung eines Actes des Civil-Standes verordnet worden, 51. Müſſen in den Heiraths-Acten unter Geldſtrafe der Einwilligung derer, von denen ſie erfordert wird, und unter Geld- und Gefängnißſtrafe der ehrerbiethigen Acte, in den Fällen, wo ſie vorgeſchrieben ſind, erwähnen, 71 u. 73. Strafen gegen ſie, wenn ſie die Vorſchriften in Betreff der Aufgebothe nicht befolgen, 83 u. 85. Sie haben die Urtheile, wodurch eine Adoption angenommen wird, in ihre Regiſter einzutragen, 151.

Bedingung. Erklärung der zufälligen, willkürlichen und vermiſchten Bedingung, unter der eine Verbindlichkeit eingegangen worden; welche Bedingung ungültig ſey, wie eine Bedingung erfüllt werden müſſe, wann ſie als erfüllt anzuſehen; eine erfüllte Bedingung wirkt rückwärts, S. 477—481. Erklärung und Wirkung der aufſchiebenden Bedingung, 481—483. Erklärung und Wirkung der auflöſenden Bedingung, 483.

Beerdigung. Wann und auf weſſen Erlaubniß ſie geſchehen dürfe, S. 39. Wie lange ſie verſchoben werden müſſe, wenn ſich Spuren eines gewaltſamen Todes ergeben, und was der Beamte des Civil-Standes in dieſem Falle zu thun habe, 41 und 43.

Beſitz. Erklärung desſelben, S. 937. Vermuthungen, welche bey dem Beſitze eintreten, daſ. u 939. Handlungen, welche keinen Beſitz begründen, 939. Bey den Mobilien vertritt der Beſitz die Stelle eines Titels, 955.

Beſitzer. Wann wird er Eigenthümer der Früchte einer fremden Sache? S. 229. Wer iſt ein redlicher Beſitzer? daſ.

Betrug. In wie ferne er die Nichtigkeit eines Vertrages bewirke? S. 459.

Bevollmächtigte. Auch Weibsperſonen und emancipirte Minderjährige können hiezu auserſehen werden, S. 817. Pflichten des Bevollmächtigten, daſ. u. 819. In welchen Fällen haftet er für denjenigen, den er an ſeine Stelle geſetzt hat? 819. Wann er, im Falle er ſeinen Auftrag überſchritten, gegen dritte Perſonen zu keiner Gewährleiſtung verbunden ſey, daſ. Der Bevollmächtigte kann die Vollmacht aufkündigen, muß aber den Machtgeber entſchädigen, wenn die Aufkündigung ihm ſchädlich iſt, 823. Die Erben des Bevollmächtigten ſind verbunden, von ſeinem Tode den Machtgeber zu unterrichten, daſ.

Beweis der eingegangenen Verpflichtungen, wie er durch Urkunden (S. 539 — 553), durch Zeugen (553 — 557), durch das Geſtändniß des Gegners (559 — 561), durch den Eid (561 — 565) geführt werden könne.

Biens meubles, mobilier, effets mobiliers. (Bewegliche Güter, Mobilar-Vermögen, Mobilar-Habſeligkeiten) was hierunter verſtanden werde? S. 225.

Blödſinnige. Können interdicirt werden, S. 205. Sie erhalten während des gegen ſie angeſtellten Verfahrens einen proviſoriſchen Verwalter, und wenn die Interdiction angenommen wird, einen Vormund und Nebenvormund, 207 u. f. Im Falle die Interdiction verworfen wird, kann ihnen ein Beyſtand angeordnet werden, 207 — 209. Siehe Interdiction.

Brautſchatz. Der des Kindes eines Interdicirten wird vom Familienrathe beſtimmt, S. 211. Aus welchem Vermögen muß der Brautſchatz genommen werden, wenn Vater und Mutter, oder der Vater allein ſolchen einem gemeinſchaftlichen Kinde verſprochen haben; wer hat für den Brautſchatz Gewähr zu leiſten? 601 und 655. Der Mann hat allein die Verwaltung des Brautſchatzes, 655; er iſt der Regel nach nicht verbunden, für den Brautſchatz Sicherheit zu leiſten, 657; in welchen Fällen er Eigenthümer desſelben werde, daſ.; in welchen zum Brautſchatze gegebene Immobilien während der Ehe veräußert, zur Hypothek geſtellt oder vertauſcht werden können, daſ. u. 659 — 661. Pflichten des Mannes in Betreff des Brautſchatzes, 661. Wann und wie die Wiedererſtattung desſelben nach aufgelöſter Ehe geſchehen müſſe, 663 — 667. Von welcher Zeit an laufen die Zinſen und Früchte des Brautſchatzes, der wieder gegeben werden muß? 665.

Bücher. (der Handelsleute) Was ſie beweiſen, S. 545.

Bürge (für die Schuld eines andern) Was kann er zur Compenſation bringen? S. 531. Wirkungen des Eides, der dem Hauptſchuldner oder Bürgen angetragen wird, 563. Zu was verpflichtet der Bürge ſich? 825. Man kann ohne Auftrag und ſelbſt ohne Vorwiſſen des Schuldners Bürge für jemand werden, daſ. Die Verpflichtungen des Bürgen gehen auf ſeine Erben über, 827. Was für Eigenſchaften muß ein Bürge haben, damit er angenommen werden könne? Wie, wenn der angenommene Bürge unfähig wird zu zahlen? daſ. u. 837. Wann kann der Bürge fordern, daß der Hauptſchuldner vorläufig ausgeklagt werde, was hat er in dieſem Falle gegen den Gläubiger für Verbindlichkeiten zu erfüllen? 829 u. 837 Mehrere Bürgen für dieſelbe Schuld können auf Theilung der Klage antragen, 831. Der Bürge, der Zahlung geleiſtet hat, hat der Regel nach ſeinen Regreß wider den Hauptſchuldner, daſ. Ausnahme hievon, 833. Er tritt in alle Rechte des Gläubigers, daſ. In welchen Fällen kann der Bürge, noch ehe er gezahlt hat, wider

den Schuldner auf Entſchädigung klagen? daſ. u. 835. Welche Einreden iſt der Bürge befugt, dem Gläubiger entgegen zu ſetzen? daſ. Wann wird er von ſeiner Verbindligkeit entlediget? 837 u. 525. Wie, wenn jemand keinen Bürgen finden kann? 837. Gegen die gerichtlichen Bürgen hat perſönlicher Arreſt Statt, 845.

Bürgſchaft zu leiſten ſind verbunden die Fremden, welche vor einem franzöſiſchen Gerichte als Kläger auftreten, S. 11; diejenigen, welche die Einweiſung in den proviſoriſchen Beſitz des Vermögens eines Abweſenden verlangen, 57; der Nießbraucher, 251; der überlebende Ehegatte, um in den Beſitz des Vermögens des Vorverſtorbenen eingewieſen zu werden, 321.

Bürgſchaft (die für die Schuld eines andern) ſetzt die Gültigkeit derſelben voraus; ſie erſtreckt ſich auf nichts mehr, als wozu der Schuldner verbunden iſt, S. 825. Was begreift jene in ſich, welche man unbeſtimmt für eine Hauptſchuld übernommen hat? 827. Wann erlöſcht die Bürgſchaft? 835 — 837. Geſetzliche und gerichtliche Bürgſchaft, Verfügungen in dieſer Hinſicht, 837.

C.

Civil-Rechte. Wer ſie habe, S. 9. Wie ſie verloren werden, 13 u. f. Wie man ſie wieder erlange, daſ.

Collation. Wer zur Collation bey einer Erbſchaft verbunden, was derſelben unterworfen und nicht unterworfen ſey, zu weſſen Gunſten ſie eingeführt worden, wann und wie ſie in Natur oder dadurch geſchehe, daß man bey der Theilung ſo viel weniger nimmt, S. 351 — 359, 377 u. 667.

Compenſation. Unter welchen Perſonen, auf welche Weiſe und bey welchen Schulden ſie Statt finde, wer ſich hierauf berufen und nicht berufen könne; ſie ſchadet den von einer dritten Perſon erworbenen Rechten nicht, S. 529 u. 531.

Confuſion. Wann ſie Statt habe, und welchen Perſonen ſie nütze, S. 533.

Contract. Erklärung desſelben, S. 453. Was unter einem einſeitigen, zweyſeitigen, einem wohlthätigen, läſtigen, und unter einem Tauſch und Spiel-Contract verſtanden werde, S. 455. Erforderniſſe zur Gültigkeit der Contracte, 457. Im Allgemeinen kann man durch Contracte nur für ſich etwas verſprechen oder ſich bedingen; man kann ſich aber für einen Dritten darſtellen, und eine Handlung verſprechen, die dieſer leiſten ſoll, eben ſo kann man zum Vortheile eines Dritten ſich etwas ausbehalten, 459 u. 461. Perſonen, welche unfähig ſind, Contracte zu ſchließen, 461. Sachen, welche der Gegenſtand eines Contractes ſeyn können, 463. Welcher Beweggrund zur Gültigkeit desſelben erfordert werde, daſ. u. 465. Wirkungen der Contracte, 465 u. f. Grundſätze, welche bey der Ausle-

gung derſelben zu befolgen ſind, 472 u. 475. Wirkungen der Contracte in Rückſicht auf dritte Perſonen, 475 u. 477. Grundſätze, nach denen die Contracte zu beurtheilen ſind, die unter einer Bedingung eingegangen worden, 477 u. f. Siehe Bedingung. Jeder zweyſeitiger Contract wird unter der ſtillſchweigenden Bedingung geſchloſſen, daß er aufgelöſt ſeyn ſoll, wenn einer von beyden Seiten ſeinem Verſprechen nicht Genüge leiſtet, 483. Grundſätze, nach denen die unter Pönal-Clauſeln eingegangenen Contracte zu beurtheilen ſind, 501 u. 503. Wie Contracte bewieſen werden können, 539 u. f. Im Ausland geſchloſſene begründen keine Hypotheck auf Güter, die in Frankreich liegen, 881.

Contumacial-Urtheil. Zieht den bürgerlichen Tod nach ſich, S. 17. Wie, wenn der Verurtheilte in der Gnadenzeit von fünf Jahren ſich ſtellt oder ergriffen wird, 19. Wirkungen, wenn er durch das neue Urtheil losgeſprochen wird, oder während der Gnadenzeit ſtirbt, daſ.

Curator. Ein Curator wird demjenigen ernannt, der durch eine Verurtheilung ſich den bürgerlichen Tod zugezogen hat, um vor Gerichte aufzutreten, S. 17. Der Curator kann nur mit Genehmigung des Familien-Rathes Oppoſition gegen die Heirath ſeines Pupillen eingelegen, 79. Im Beyſeyn eines Curators wird dem emancipirten Minderjährigen die Vormundſchafts-Rechnung abgelegt, 201. Ein im Schreiben unerfahrner Taubſtummer kann nur durch einen Curator eine Erbſchaft annehmen, 385. Wann ein Curator der Leibesfrucht ernannt werde, 163. Pflichten des Curators einer vacanten Erbſchaft, 537. Curator eines liegenden Gutes, welches der dritte Beſitzer wegen der darauf haftenden Privilegien oder Hypothecken abtritt, 905.

D.

Dachtraufe. Verfügung in Betreff derſelben, S. 283.

Darlehn. Natur dieſes Contractes, S. 785. Wie muß die Zurückzahlung eines Darlehens von baarem Gelde geſchehen? daſ. Es iſt erlaubt, bey einem Darlehn Zinſen zu ſtipuliren, 789.

Darleiher. Pflichten desſelben; er kann die gelehnte Sache nicht vor der bedungenen Zeit zurückfordern, S. 787. Er hat ein Privilegium auf das Immobilar-Stück, zu deſſen Ankaufe er Geld hergeſchoſſen hat; Bedingung, unter welcher er dieſes Recht ausüben kann, 867. Eben ſo, wenn er Geld geliehen hat, um die Arbeiter zu bezahlen, welche bey der Aufführung oder Ausbeſſerung eines Gebäudes gebraucht worden ſind, 869. Was muß er thun, um dieſe Privilegien zu conſerviren? 873.

Delegation. Bewirkt der Regel nach keine Novation, S. 523.

Deponent. Pflichten desſelben gegen den Depoſitar, S. 801.

Depoſitar. Pflichten desſelben, S. 795, 801 u. 805. Wozu iſt der Erbe des Depoſitars verbunden, der im guten Glau

ben eine deponirte Sache verkauft hat? 797. An wen, wo und wann muß der Depoſitar die bey ihm hinterlegte Sache zurückgeben? 799 — 801. In welchem Falle kann er das anvertraute Gut einbehalten? 801.

Depoſitum. Siehe Hinterlegungs-Contract.

Descendenten. Wann und wie ſie zur Succeſſion berufen werden, S. 311.

Dienſtbarkeiten. Erklärung derſelben, S. 265. Sie entſtehen entweder aus der Lage der Orte, oder aus der Verfügung des Geſetzes, oder werden durch die Handlung eines Menſchen erworben; Grundſätze, welche bey jeder Art von Dienſtbarkeiten zu beobachten ſind, 267 u. f. Stadt- Land-Dienſtbarkeiten, ununterbrochen fortdaurende, nicht ununterbrochen fortdaurende, ſichtbare, nicht ſichtbare, 285 u. 287. Wie ſie erworben werden, 287. Rechte des Eigenthümers eines Grundſtückes, das zur Dienſtbarkeit berechtiget iſt, 291. Wie die Dienſtbarkeiten erlöſchen und wieder aufleben, 293.

Dienſtbothen. Domicil der großjährigen Dienſtbothen, S. 53. Dienſtbothen können wegen dieſer Eigenſchaft bey der Eheſcheidungs-Klage nicht als Zeugen verworfen werden, 105. Die ihnen zugedachten Vermächtniſſe werden nicht als Zahlung auf ihren Lohn angeſehen, 421. Regeln über die Verdingung der Dienſtbothen, 741.

Dienſtherr. Was wird ihm in Betreff des Lohnes ſeiner Dienſtbothen und Handarbeiter auf ſeine eidliche Verſicherung geglaubt? S. 741.

Doctoren. Wann die der Arzney- oder Wundarzneykunde, die Geſundheits-Beamten, Apothecker und Religionsdiener Vortheil aus Verordnungen unter Lebenden oder auf den Todesfall ziehen können, S. 373.

Dotal-Güter. } Siehe Brautſchatz.
Dotal-Rechte. }

Domainen-Verwaltung. Was hat ſie zu thun, wenn ſie im Nahmen der Republik eine Erbſchaft in Anſpruch nimmt? S. 321 u. 323.

Domicil. Wann hat man es in Beziehung auf die Heirath erlangt? S. 37. Welcher Ort für das Domicil anzunehmen, 51. Wie die Veränderung desſelben bewirkt und erwieſen werde, daſ. Domicil der öffentl. Beamten, verheiratheten Frauen, Minderjährigen und Dienſtbothen, daſ. u. 53. Die Parteyen können in einem Acte zur Vollziehung desſelben, nach Gefallen ein Domicil erwählen, 53.

E.

Ehe. Wo muß ſie geſchloſſen werden? S. 37 u. 75. Welche Formalitäten hat der Beamte des Civil-Standes hiebey zu er-

füllen? 37. Von dem Ehegatten eines Abweſenden geſchloſſen, wer ſie beſtreiten könne, 65. Wer eine Ehe ſchließen könne, 67 — 69. In wie weit Kinder hiebey der Einwilligung ihrer Eltern, Großeltern oder des Familienraths bedürfen; daſ. u. 73. Auf welche Weiſe Kinder ſich vor Schließung der Ehe den Rath ihrer Eltern oder Großeltern erbitten müſſen, 69 u. f. Unter welchen Perſonen ſie verbothen ſey, 73, 75 u. 145. Wann die von Franzoſen im Auslande geſchloſſenen Ehen gültig ſeyen, 77. Ungültigkeit der Ehe im allgemeinen, wer hierauf klagen könne und in welchen Fällen, 79. Wer die bürgerlichen Wirkungen der Ehe reclamiren könne, 85. Was iſt Rechtens, wenn die Exiſtenz einer geſetzlichen Ehe durch das Reſultat eines Criminal-Verfahrens erwieſen wird, oder wenn die Ehe zwar ungültig aber in gutem Glauben geſchloſſen worden, 87. Verbindlichkeiten, die aus der Ehe entſpringen, 87 u. 89. Wodurch die Ehe aufgelöſet werde, 95.

Ehebruch. In wie fern begründet er die Klage auf Eheſcheidung? S. 95.

Ehefrau. Pflichten derſelben gegen ihren Mann, S. 91. Wann ſie ſeiner Autoriſation bedürfe, daſ. u f. Siehe Autoriſation. Sie kann ohne ſelbe teſtiren, 95 u. 361, und die Transſcription in Betreff der ihr geſchenkten Güter vornehmen laſſen, 387. Wann kann ſie die Eheſcheidung wegen eines von ihrem Manne begangenen Ehebruchs nachſuchen? daſ. Sie iſt befugt während der Eheſcheidungsklage die Wohnung ihres Mannes zu verlaſſen, und auf eine Penſion anzutragen, 111. Wann ſie dieſe verliere, 113. Sie kann während des Eheſcheidungs-Prozeſſes zur Sicherſtellung ihrer aus der Güter-Gemeinſchaft entſpringenden Rechte die Mobilar-Effecten ihres Mannes unter Siegel legen laſſen, 113. Sie wird zur Zuchthausſtrafe verurtheilt, wenn ſie wegen eines von ihr begangenen Ehebruchs von ihrem Manne geſchieden wird, 125. Sie kann zur Vormünderinn ihres interdicirten Mannes ernannt werden, 211. Wann hat in Civilſachen perſönlicher Arreſt gegen ſie Statt? 847. Sie hat auch ohne Eintragung eine Hypotheck auf das Immobilar-Vermögen ihres Mannes in Hinſicht des Brautſchatzes und alles deſſen, was ihr aus der Eheſtiftung gebührt, 883. Wann nimmt dieſe Hypotheck in Hinſicht gewiſſer Dotal-Gelder, der Entſchädigung, welche ihr für die mit ihrem Manne gemachten Schulden zukommt, und der ihr gebührenden Wiedererſtattung ihres veräuſſerten Eigenthums ihren Anfang? 885. Sie kann ſelbſt die Eintragung dieſer Hypotheck verlangen, 887. Wann und wie kann ſie nur auf gewiſſe Güter des Mannes beſchränkt werden? daſ. u. 889. Auf Vergantung der Immobilien, welche ihr gehören und nicht in die Gütergemeinſchaft gefallen ſind, wird wider ſie und ihren Mann verfahren, 931. Siehe Gütergemeinſchaft, Güter-Separation.

Ehegatte. Wer kann den Nahmen eines Ehegatten in Anſpruch nehmen? S. 85. Wechſelſeitige Rechte und Pflichten der Ehegatten, 91. In welcher Zeitfriſt muß der Ehegatte, der gegen den andern die Erlaubniß zur Eheſcheidung erwirkt hat, ſolche von dem Beamten des Civil-Standes ausſprechen laſſen? 109 u. 111. In welcher Zeitfriſt muß ſie ausgeſprochen werden, wenn ſie auf wechſelſeitige Einwilligung erfolgt iſt? 125. Geſchiedene Ehegatten können ſich nicht wieder miteinander verehelichen, eben ſo dürfen wegen Ehebruch geſchiedene ihren Mitſchuldigen nicht heirathen, daſ. Der Ehegatte, wider den die Scheidung zugelaſſen worden, verliert alle von dem andern Ehegatten erhaltenen Vortheile, 127. Er kann verurtheilt werden, dem andern eine Penſion zu bezahlen, daſ. Ehegatten können ohne beyderſeitige Einwilligung niemanden adoptiren, 143. Ausnahme von dieſer Regel, 153. Ein Ehegatte kann nur mit Bewilligung des andern Pfleger eines Kindes werden, 151. Der überlebende Ehegatte muß ſich in den Beſitz der Erbſchaft des Vorverſtorbenen einweiſen laſſen, 301 u. 321. Wann wird er ſein Erbe, und was hat er als ſolcher zu thun? 321. Welche Schenkungen können den Ehegatten in dem Heiraths-Contracte von einem Dritten gemacht werden, in welcher Form müſſen ſie geſchehen, nach welchen Grundſätzen ſind ſie zu beurtheilen, und wann werden ſie kraftlos? 443 — 449. Was können Ehegatten ſich in dem Heiraths-Contracte oder während der Ehe durch Teſtament oder Acte unter Lebenden ſchenken? 449 — 453. Form dieſer Schenkungen, und Grundſätze, nach denen ſie beurtheilt werden, daſ. Wie werden die Rechte der Ehegatten beſtimmt, wenn ſie keinen Ehevertrag geſchloſſen haben, 579 u. f. Der überlebende Ehegatte verliert den Genuß der Einkünfte ſeiner minderjährigen Kinder, wenn er nach dem Abſterben des einen kein Inventarium hat errichten laſſen, 603. In welchen Fällen kann unter Ehegatten ein Kauf- und Verkauf-Contract Statt haben? 673.

Ehemann. Pflichten deſſ. gegen ſeine Frau, S. 91. Er iſt geſetzlicher Vormund ſeiner interdicirten Frau, 211. In welchem Falle er ohne Mitwirken ſeiner Frau auf die Theilung der ihr zugefallenen Mobilien und Immobilien antragen könne, 341. Er hat für die Transſcription der Acte in Betreff der ſeiner Frau geſchenkten Güter zu ſorgen, 387. Er verwaltet allein die zur eheligen Gemeinſchaft gehörigen Güter, ſeine Rechte in dieſer Hinſicht, 593. Er hat allein die Verwaltung der Dotal-Güter während der Ehe, 655 u. f. Ohne ſeine Einwilligung kann die Frau nichts von ihren Paraphernal-Gütern veräußern, 667. Er iſt verbunden, die in Betreff der Rechte der Frau auf ſeine Immobilien haftenden Hypothecken eintragen zu laſſen; wann wird er wegen Verſäumung dieſer Verbindlichkeit des Stellionats pflichtig geachtet? 885. Wider ihn wird auf Vergantung der Immobilien, die zur Gütergemeinſchaft gehören, verfahren, wenn gleich die Frau zur Zahlung verbunden iſt, 931. Siehe Gütergemeinſchaft, Güterſeparation.

Eheſcheidung. Aus welchen Urſachen ſie Statt habe, S. 95 u. 97. Form des Verfahrens bey der Eheſcheidung wegen einer beſtimmten Urſache, 97 — 113. Wann hat die Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung Statt? 115. Was haben die Ehegatten zu thun, bevor ſie vor dem Präſidenten des Bezirks-Gerichts erſcheinen? daſ. u. 117. Weiteres Verfahren, daſ. u. f. Wirkungen der Eheſcheidung, 125 u. f. Wann kann der urſprünglich Beklagte bey der Abſonderung von Tiſch und Bett auf Eheſcheidung antragen? 131. Siehe Ehegatte, Ehefrau, Ehemann, kaiſerl. Procurator, Kinder, Präſident.

Eheſcheidungs-Klage. Wird erſt nach dem hiebey entſtandenen Criminal-Verfahren entſchieden, S. 97. Wo ſie angebracht werde, daſ. u. 99. Proviſoriſche Maaßregeln, welche ſie, wenn ſie ſich auf einer beſtimmten Urſache gründet, veranlaſſen kann, 111. Wann iſt ſie erloſchen, wenn ſie aus einer beſtimmten Urſache angeſtellt worden? 113 — 115.

Eid. Zwey Gattungen desſelben; in welchen Fällen er von den Parteyen angetragen und zurückgeſchoben werden könne; Wirkung des in einem ſolchen Falle geleiſteten Eides. Zu welchen Zwecke und unter welchen Bedingungen der Richter einem der ſtreitenden Theile den Eid auflegen könne, S. 561 — 565. Jene, welchen gewiſſe Verjährungen entgegengeſetzt werden, haben das Recht, denen, die ſie vorſchützen, über die Frage den Eid aufzutragen, ob in der That die Zahlung erfolgt ſey, 553; ihren Wittwen und Erben über die Frage, ob ſie nicht wiſſen, daß die Sache dem Kläger wirklich zukommt.

Eigenthum. Erklärung desſelben, S. 227. Unter welcher Bedingung man gezwungen werden könne, es abzutreten, daſ. Auf welche Art es erworben werden und auf andere übergehen könne, 297.

Eigenthumsrecht. Worin es beſtehe, S. 227.

Eigenthümer. Rechte desſelben, S. 225 u. f. Welche Früchte ihm gehören; was Rechtens ſey, wenn ein anderer Koſten auf ſeine Sache verwendet hat, 229. In wie ferne er an, über und unter der Oberfläche ſeines Grund und Bodens Anlagen machen könne, 231. Er hat die Vermuthung für ſich, daß alle auf oder unter ſeinem Boden gemachten Anlagen ihm zugehören, daſ. Was iſt Rechtens, wenn er mit fremden Materialien, wenn ein Dritter mit ſeinen Materialien auf dem Boden des Eigenthümers gebaut hat? 231 — 233. In welchen Fällen und unter welcher Bedingung nützt ihm die Alluvion? 235. In welcher Zeitfriſt muß er ſein Eigenthum reclamiren, wenn ihm ein kenntbarer und beträchtlicher Theil ſeines Bodens durch einen Fluß oder Strom abgeriſſen worden? daſ. Was iſt Rechtens, wenn zwey Sachen, die verſchiedenen Eigenthümern gehören, miteinander vereinigt worden ſind?

237 u. f. Wenn jemand aus dem Stoffe des Eigenthümers eine Sache anderer Gattung gebildet hat? 239. u. f. Welches fließenden Waſſers kann er ſich zur Bewäſſerung ſeiner Grundſtücke bedienen? 267 u 269. Jeder Eigenthümer kann fordern, daß ſein Grundſtück von dem ſeines Nachbarn durch Grenzſteine abgeſondert werde, 269. Er kann es einſchließen, daſ. u. 283. Welches Recht verliert er in dieſem Falle? 269. Er kann ſein Eigenthum mit Servituten belegen, 285. Wer wird Eigenthümer einer beweglichen Sache, die man zu geben oder zu liefern ſich gegen zwey Perſonen vor und nach verbunden hat? 467. Binnen welcher Zeit kann der Eigenthümer, der eine Sache verloren hat, oder dem ſie geſtohlen worden, ſie wider jedermann vindiciren? 955.

Eintragung. (der Privilegien und Hypothecken in die Regiſter der Hypothecken-Bewahrer) Wo ſie geſchehen müſſe; wann ſie ohne Wirkung bleibe, S. 889 — 891. Die an einem Tage eingetragenen Gläubiger haben eine verhältnißmäßige Hypotheck, daſ. Was hat der Gläubiger zu thun, um die Eintragung zu bewirken, 891 — 895. Wem fallen die Koſten der Eintragung zur Laſt? 897.

Einwilligung. Nothwendigkeit derſelben in Betreff der Ehe von Seiten der contrahirenden Theile und ihrer Eltern, wenn jene nicht großjährig ſind, S. 69. Die beyderſeitige und beharrliche Einwilligung der Ehegatten iſt eine peremptoriſche Urſache der Eheſcheidung, 97. Die bloße Einwilligung der Parteyen macht eine angenommene Schenkung vollgültig, 385. Jene, welche durch Irrthum gegeben, oder durch Gewalt erzwungen, oder durch Betrug und Argliſt erſchlichen worden, iſt ungültig, 457.

Einwohnung. Nach welchen Grundſätzen werden die Rechte der Einwohnung beurtheilt, wenn in dem Rechtstitel nichts hierüber beſtimmt worden? S. 263 u. 265.

Eltern. Siehe Vater, Mutter, Kinder. Was haben ſie zu thun, wenn ſie die ihren minderjährigen Kindern zugehörigen Mobilien nicht verkaufen wollen? S. 189 Wann erben ſie ihre natürlichen Kinder? 319. Sie können im Nahmen ihrer Kinder Schenkungen annehmen, 385. Sie ſind befugt, einen Theil ihres Vermögens, einem oder mehrern ihrer Kinder mit der Bedingung zu ſchenken, daß ſolcher den Kindern der Geſchenknehmer ausgeliefert werden ſoll, 431 u. f. Sie dürfen unter ihren Kindern und Abkömmlingen ihr Vermögen theilen; in welcher Form und nach welchen Grundſätzen dieſes geſchehen müſſe, 441 u. 443. Sie ſind für den Schaden, den ihre minderjährigen bey ihnen wohnenden Kinder verurſacht haben, verantwortlich, 571.

Emancipation. In welchem Falle hat ſie von Geſetzes wegen Statt? S. 199. Wann und wie kann ſie von dem Vater, der

Mutter oder dem Familienrathe einem Minderjährigen ertheilt werden? daſ. u. 201. Welche Verwandte und Verſchwägerte können ſie für ihn nachſuchen, wenn der Vormund es zu thun unterläßt? 201.

Emancipirter. Ihm wird im Beyſeyn eines Curators die Vormundſchaftsrechnung abgelegt, S. 201. Welche Handlungen kann er allein, welche muß er unter dem Beyſtande ſeines Curators oder unter der Autoriſation des Familienrathes unternehmen? daſ., 203 u. 385. In welchen Fällen können die von ihm übernommenen Verbindlichkeiten gemindert werden? 203. Wann und wie kann er die Wohlthat der Emancipation verlieren? daſ. Der Emancipirte, welcher Handlung treibt, wird in Hinſicht dieſer für volljährig geachtet, daſ.

Entführer. Wann er als Vater eines Kindes erklärt werden könne, S. 141.

Erbe. Auf den rechtmäßigen geht der Beſitz einer Erbſchaft ſchon kraft des Geſetzes über; wer Erbe ſeyn könne, S. 301 u. f. Der Erbe kann unter der Rechtswohlthat des Inventariums die Erbſchaft antreten; zu was er in dieſem Falle verbunden ſey; binnen welcher Zeit er ein Inventarium errichten, und ſich zur Annahme oder Ausſchlagung der Erbſchaft entſchließen müſſe; ſeine Pflichten in Betreff der Verwaltung des zur Erbſchaft gehörigen Vermögens; wann er in ſeinem eigenen Vermögen angegriffen werden könne; er iſt gehalten den Gläubigern der Erbſchaft oder andern Betheiligten Caution zu leiſten; in welcher Ordnung er die erſtern bezahlen müſſe, 329 — 337. In wie ferne er zur Collation und zur Tilgung der Erbſchaftsſchulden und Laſten verbunden ſey, 351 u. f., 497, 499 u. 501. Worauf jeder Erbe antragen könne, wenn erbſchaftliche Immobilien mit Renten beſchwert ſind; welcher Erbe dieſe leiſten müſſe, im Falle der Nachlaß in dem Zuſtande, worin er ſich befindet, getheilt wird, 359. Was Rechtens ſey, wenn er zufolge einer Hypotheck mehr als ſeinen Antheil an der gemeinſchaftlichen Schuld bezahlt hat, 361. Welche Formalität erfordert werde, damit ein gegen den Verſtorbenen executoriſcher Titel gegen den Erben vollſtreckt werden könne, daſ. Jeder Erbe kann verlangen, daß das Vermögen des Verſtorbenen von dem ſeinigen getrennt werde; wann dieſes Recht aufhöre, daſ. u. 363. Welche Rechte dem Erben gegen den Geſchenknehmer oder gegen dritte Beſitzer zuſtehen, wenn Immobilien zu Folge der Reduction zur Erbſchaftsmaſſe eingefordert werden, 381 u. 383. Er haftet für die Vermächtniſſe, 419. Er kann dem Beſitze des Mobilar-Vermögens der Erbſchaft ein Ende machen, wenn ſich der Teſtaments-Executor in demſelben befindet, 423. Der Miterbe hat ein Privilegium auf die zur Erbſchaft gehörigen Immobilien zur Sicherheit der Theilung und der Gewähr der Loſe, 867. Was muß er thun, um dieſes Privilegium in ſeiner Kraft zu erhalten? 871 — 873.

Erbfähig. Wer es ſey, S. 301.

Erbfolge. Siehe Succeſſion.

Erbrenten. Gehören zu den Mobilien; ſind weſentlich lösbar, S. 221 u. 789. Wann der Schuldner zur Ablöſung derſelben gezwungen werden könne. 791.

Erbſchaft. Die, welche Aſcendenten oder Seitenverwandten zugefallen iſt, wird in zwey gleiche Theile getheilt; Regeln hiebey, S. 305 — 307. Eine Erbſchaft kann unbedingt, ausdrücklich oder ſtillſchweigend angenommen werden, was für eine ausdrückliche oder ſtillſchweigende Annahme gehalten werde, 323 u. 325. Wann kann ein Volljähriger die von ihm geſchehene Annahme einer Erbſchaft beſtreiten? 325. Wie geſchieht die Entſagung einer Erbſchaft, 327. Folgen derſelben, daſ. Die Gläubiger desjenigen, der auf eine Erbſchaft verzichtet hat, können ſolche in ſeinem Nahmen annehmen, daſ. Auf die Erbſchaft einer noch lebenden Perſon kann man nicht verzichten, noch ſeine eventuellen Rechte darauf veräuſſern, 329 u. 463; wer aus einer Erbſchaft Effecten bey Seite geſchafft, verliert das Recht ihr zu entſagen, 329. Wann wird eine Erbſchaft als vacant angeſehen? 337. Wie geſchieht die Theilung einer Erbſchaft? Siehe Theilung.

F.

Familienrath. In welchen Fällen hat er das Recht, einen Vormund zu ernennen und abzuſetzen? S. 167 u. 185. Seine Zuſammenſetzung, 169 u. f. Die Mitglieder desſelben ſind unter Geldſtrafe verbunden, vor dem Friedensrichter zu erſcheinen, 171. Wer nicht Mitglied eines Familienrathes ſeyn könne, 183 — 185. Der Familienrath beſtimmt die Summe, welche jährlich für den Minderjährigen und zur Verwaltung ſeines Vermögens verwendet werden ſoll; er ſetzt feſt, ob der Vormund ſich noch eines beſondern beſoldeten Verwalters bedienen dürfe, und welche Summe er von den Einkünften des Minderjährigen rentbar anzulegen habe, 189 — 191. Er autoriſirt dem Vormund ein Anlehen für den Minderjährigen aufzunehmen, ſeine Immobilien zu verkaufen oder zur Hypotheck zu ſtellen, daſ. Ohne ſeine Autoriſation kann der Vormund keine Erbſchaft oder Schenkung für den Minderjährigen annehmen oder ausſchlagen, keine Klage einführen oder für richtig annehmen, die ſich auf Immobilar-Rechte des Minderjährigen bezieht, auf keine Theilung antragen, keinen Vergleich ſchließen, 193, 195 u. 323. Der Familienrath kann vorſchreiben, daß der Vormund während der Vormundſchaft zu gewiſſen Zeiten die Berechnungen über ſeine Verwaltung dem Nebenvormunde vorlege, 197. Er ernennt den Curator, in deſſen Beyſeyn dem emancipirten Minderjährigen die Vormundſchaftsrechnung abgelegt wird, 201. Er eröffnet ſeine Meinung über den Zuſtand desjenigen, auf deſſen Interdiction angetragen wird;

ernennt den Vormund und Nebenvormund eines Interdicirten, und gibt ſein Gutachten über die Beſtimmungen des Ehe-Contractes des Kindes eines Interdicirten, 207, 209 u. 211. Wird die Frau zur Vormünderinn ihres Mannes ernannt, ſo ſetzt der Familienrath die Bedingungen der Verwaltung feſt, 211. Er autoriſirt den Vormünder zur Theilungsklage gegen die Miterben, die Minderjährigen oder Interdicirten, 339. Siehe Vormund, Vormundſchaft, Nebenvormund.

Fauſtpfand. Welches Recht gibt dieſes dem Gläubiger, unter welchen Bedingungen kann er ſein Recht ausüben? S. 851. Im Nichtzahlungsfalle kann er nicht willkührlich darüber verordnen; er iſt dem Schuldner für den Verluſt oder die Verſchlimmerung desſelben verantwortlich, 851 — 853. Wann kann der Schuldner es zurückfordern, in welchem Falle kann es der Gläubiger für eine andere Schuld einbehalten? 853 — 855.

Feldfrüchte. Werden bald zu den unbeweglichen, bald zu den beweglichen Gütern gerechnet, S. 215 u. 217.

Fenſter. Wann und in welcher Entfernung iſt es erlaubt, ſie in einer Mauer anzubringen, wie müſſen ſie beſchaffen ſeyn? S. 281 u. 283.

Feuersbrunſt. Der Miether iſt für ſelbe verantwortlich, S. 723.

Fiſche. In welchem Falle ſie, wenn ſie in einen andern Fiſchteich übergehen, dem Eigenthümer desſelben zugehören? S. 237.

Flußbett. Wem gehört das alte Flußbett, wenn ein Fluß oder Strom ſeinen Lauf verändert? S. 237.

Forderungen. (privilegirte) Siehe Privilegium.

Franzoſen. Genießen der Civil-Rechte, S. 9. Rechte ihrer im Auslande gebohrnen Kinder, daſ. Können in Frankreich wegen Verbindlichkeiten belangt werden, die ſie im Auslande eingegangen haben, 11. Wie ſie die Civil-Rechte verlieren, und die verlornen wieder erhalten können, 13 u. f. Welche Formalitäten ſie zu beobachten haben, wenn ſie im Auslande ein Teſtament machen wollen, 411.

Franzöſinn. Die einen Fremden heirathet, folget dem Zuſtande ihres Mannes, S. 13. Wie erhält ſie die rechtliche Eigenſchaft einer Franzöſinn wieder? daſ.

Frau. Wann kann ſie nach dem Tode des Mannes oder nach ausgeſprochener Eheſcheidung zu einer neuen Ehe ſchreiten? S. 95 u. 125.

Fremde. Wie ihre in Frankreich gebohrnen Kinder die Civil-Rechte erhalten, S. 9. In wie weit ſie ſelbſt auf die Civil-Rechte Anſprüche haben, 11. In welchen Fällen ſie vor den franzöſ. Gerichten belangt werden können, daſ. Wann ſie als Kläger Sicherheit leiſten müſſen, daſ. Wann und wie ſie

in Frankreich erben können, 303. In welchem Falle man durch Schenkung unter Lebenden oder durch Teſtament zu ihrem Vortheile verordnen dürfe, 375.

Friedensrichter. Ruft den Familienrath zuſammen, beſtimmt den Erſcheinungs-Termin, beſtraft die nicht erſchienenen Mitglieder des Familienrathes, kann die Verſammlung ausſetzen, präſidirt ſie und hat eine entſcheidende Stimme, S. 167 — 173. Er nimmt die Emancipations-Erklärung auf, 199. Wann er die Verſiegelung der zu einer Erbſchaft gehörigen Effecten von Amtswegen vornehmen müſſe, 31[illegible].

Früchte. Werden in natürliche, Induſtrial- und Civil-Früchte eingetheilt; was man hierunter verſtehe, S. 245. Von welcher Zeit an hat man die Früchte der Gegenſtände, welche der Collation unterworfen ſind, zu vergüten? 355. Von welchem Zeitpuncte hat der Particular-Legatar Anſpruch auf die Früchte der ihm vermachten Sache? 419.

G.

Gaſtgeber. Siehe **Gaſtwirthe.**

Gaſtwirthe. Haften für die Effecten, welche ein Reiſender, den ſie beherbergen, bey ihnen eingebracht hat, S. 803. Sie haben ein Privilegium auf die Effecten des Reiſenden, 867. Ihre Klage auf Zahlung des Quartiers und der Nahrung, die ſie geliefert haben, wird in ſechs Monaten verjährt, 951.

Gebäude. Werden zu den unbeweglichen Gütern gezählt, S. 215. Bey welchen muß ein Zwiſchenraum gelaſſen, oder eine Zwiſchenmauer angelegt werden? 279 — 281.

Gebrauch. Nach welchen Grundſätzen richten ſich die Rechte des Gebrauchs, wenn in dem Rechtstitel nichts hierüber beſtimmt worden? S. 263 u. 265.

Geburt. (eheliche) Kann deßwegen allein nicht angefochten werden, weil die Kinder den Heiraths-Act ihrer Eltern nicht aufzuweiſen im Stande ſind, S. 86 u. 87. Wann und in welcher Zeitfriſt kann ſie von dem Manne und ſeinen Erben beſtritten werden? 131 — 135. Auf welche Art ſie erwieſen werde. 135 u. f.

Geburten. In wie viel Zeit und von wem ſie anzuzeigen ſeyen, S. 27 u. f. Wann dieſe Anzeige in Betreff der Geburten bey der Armee geſchehen müſſe, 47.

Geburts-Acte. Was ſie enthalten müſſen, S. 29. Wie ſie über ausgeſetzte und während einer Seereiſe gebohrne Kinder abzufaſſen, daſ. Die Geburts-Acte der während einer Seereiſe oder bey der Armee in fremden Ländern gebohrnen Kinder müſſen auszugsweiſe den Regiſtern des Civil-Standes am letzten Wohnorte der Eltern eingetragen werden, daſ. u. f. u 47.

Geburtsſchein. Die, welche ſich verehlichen wollen, müſſen ihn vorzeigen, S. 35. Wie kann er erſetzt werden, wenn es unmöglich iſt, ihn herbey zu ſchaffen? daſ.

Gegen-Reverſe. Unter welchen Perſonen haben ſie eine Wirkung? S. 541. Jene, welche ſich auf einen Heiraths-Contract beziehen, können dritten Perſonen nicht entgegen geſetzt, und ſie müſſen den Ausfertigungen desſelben eingerückt werden, 577.

Gegenſcheine. Siehe Gegen-Reverſe.

Gehölz. (hochſtämmiges) Rechte des Nießbrauchers in Betreff desſelben, S. 247 u. 249.

Geld. (geſchenktes) Wie es bey einer Erbſchaft conferirt werde, S. 359.

Geldſtrafen. Wegen Uebertretung der Verfügungen in Betreff der Acte des Civil-Standes, S. 27 u. 35. Gegen die Hypotheken-Bewahrer, 927.

Gemeinde-Güter. Welche Güter hierunter begriffen werden, S. 227.

Geſchäftsführer. (freywilliger) Welche Verbindlichkeiten er habe, und was für Rechte ihm gegen den Eigenthümer zuſtehen, S. 567 — 569.

Geſchenke. Wann ſie bey einer Erbſchaft conferirt werden müſſen, und wann ſie der Collation nicht unterworfen ſind, S. 351.

Geſchenkgeber. Kann ſich das Rückfallsrecht an der geſchenkten Sache ausbedingen; Wirkung dieſes Rechtes, S. 391. In wie ferne er die Reſtitution derſelben an einem dritten verordnen könne, 431 u. f. Er kann durch keinen beſtätigenden Act die Fehler einer Schenkung unter Lebenden verbeſſern, 551.

Geſchenknehmer. In welchen Fällen er zur Collation verbunden, und in welchen er hiezu nicht verbunden ſey, S. 351 u. f. Von welchen Koſten er bey der Collation eines Immobilar-Stückes Vergütung fordern, und wie lange er im Beſitze desſelben bleiben könne, 355 u. 357. Was Rechtens ſey, wenn einem zur Erbfolge berechtigten ein Immobilar-Stück geſchenkt und ihm hiebey die Collation erlaſſen worden, die Schenkung aber den disponibeln Theil überſchreitet, 357. Rechte des Geſchenknehmers, wenn ihm Mobilien unter dem Vorbehalte des Nießbrauchs geſchenkt werden, 389. Pflichten des Geſchenknehmers, wenn er mit der Reſtitution beſchwert worden, 435 u. f. Wie er geſchenkte Immobilien oder dingliche Immobilien gleich geachtete Rechte von Privilegien und Hypotheken befreyen könne, 909 — 919.

Geſchwiſter. (eheliche) In welchem Falle können ſie gewiſſe Güter von ihren natürlichen Geſchwiſtern erben? S. 319 u. 321. Siehe Seiten=Verwandte.

Geſchwiſterkinder. Unter ihnen iſt die Ehe nicht verbothen, S. 75. Sie ſind ſich im vierten Grade der Seitenlinie verwandt, 307.

Geſellſchaften ſind entweder univerſelle oder Particular=Geſellſchaften; erſtere ſind von zweyerley Art, die Geſellſchaft, welche auf alle wirkliche Güter gerichtet iſt, und die uuiverſelle Geſellſchaft in Hinſicht des Gewinnes; Erklärungen derſelben, S. 761 — 763. Erklärung der Particular=Geſellſchaft, 763. Wann nimmt die Geſellſchaft ihren Anfang, und wie lange dauert ſie, wenn über die Dauer derſelben nichts beſtimmt worden? 763 — 765. Regeln in Betreff der Verwaltung der Geſellſchaften, 769 — 773.

Geſellſchafter. Verpflichtungen derſelben untereinander, S. 763 u. f. Verpflichtungen derſelben gegen dritte Perſonen, 773. Wann kann ein Geſellſchafter durch ſeine bloße Willkür den Geſellſchafts=Contract aufheben? 777.

Geſellſchafts=Vertrag. Erklärung desſelben; allgemeine Regeln, welche bey dieſem Contracte eintreten, S. 759. Wie wird der Antheil am Gewinne beſtimmt, wenn im Geſellſchafts=Vertrage nichts hierüber feſtgeſetzt worden? 769. Verſchiedene Arten, wie der Geſellſchafts=Contract ſich endiget, 775 — 777.

Geſetze. Wann ſind ſie executoriſch? S. 5. Wann wird ihre Promulgation als bekannt angenommen? daſ. u. 965 u. f. Verfügen nur für die Zukunft, 5. Welche erſtrecken ſich auf die Franzoſen, ſelbſt wenn ſie im Auslande reſidiren? 7. Von welchen kann man durch Privat=Verträge keine Ausnahme machen? daſ.

Geſtändniß. Iſt entweder außergerichtlich oder gerichtlich; wann das erſtere entgegen geſetzt, wann das zweyte widerrufen werden könne, S. 559 u. 561.

Geſundheits=Beamte. Siehe Doctoren.

Gewährleiſtung. Wann ſind die Miterben ſich gegenſeitig zur Gewährleiſtung verbunden? S. 363. Wirkungen derſelben, 365. Welche Gewähr hat der Verkäufer dem Käufer zu leiſten? 685 u. f. Wirkungen derſelben im Falle der Eviction der verkauften Sache oder eines Theil derſelben, 687 — 689. Im Falle der Aufhebung des Verkauf=Contractes durch ein gerichtliches Urtheil, 689. Wann fällt die Gewährleiſtung wegen erfolgter Eviction hinweg? 691. Wirkungen der Gewährleiſtung für die Mängel der verkauften Sache, daſ. u. 693. Bey welchen Verkäufen hat keine Gewähr wegen Mängel Statt? 693.

Gewalt. (väterliche) Worin ſie beſtehe und wie lang ſie daure, S. 155 u. f.

Gläubiger. Können die Zuſammenberufung eines Familienraths nachſuchen, damit dem elternloſen und minderjährigen Kinde ein Vormund ernannt werde, S. 167. Sie können ſich bey Gerichte autoriſiren laſſen, eine von ihrem Schuldner ausgeſchlagene Erbſchaft ſtatt ſeiner anzunehmen, 327. Sie können alle Rechte und Klagen ihres Schuldners geltend machen und die Handlungen anfechten, die er zum Abbruche ihrer Rechte unternommen hat, 477. Sie verlieren ihre Privilegien oder Hypotheken, wenn ſie einwilligen, daß der Schuldner die hinterlegte Sache zurücknehme, 519. Welche Gläubiger ſind privilegirt? 861 — 871. Siehe Bürge, Bürgſchaft, Pfand-Contract, Hypotheck, Privilegium, Vergantung.

Glücks-Verträge. S. 807 u. f.

Gräben. Welche für gemeinſchaftlich zu halten ſeyen, S. 277.

Grade. (der Verwandtſchaft) wie werden ſie berechnet? S. 307.

Grenzſteine. Siehe Eigenthümer.

Grundſtücke. Gehören zu den unbeweglichen Gütern, S. 215.

Güter. Bewegliche und unbewegliche, S. 215 u. f. Siehe Immobilien und Mobilien.

Güter-Abtretung. Erklärung derſelben, Wirkung der freywilligen und gerichtlichen, S. 521.

Gütergemeinſchaft. Welche Befugniß ertheilt ſie einem Ehegatten in Betreff der Güter des andern wenn dieſer abweſend iſt, S. 59. Was für Maaßregeln kann die Frau während des Eheſcheidungs-Prozeſſes in Rückſicht der Mobilar-Effecten treffen, welche zur Gütergemeinſchaft gehören, welche Handlungen ſind während der nähmlichen Zeit dem Manne in Beziehung auf die Gütergemeinſchaft verbothen? 113.

Gütergemeinſchaft. (geſetzliche) Was zu dem Activ-Vermögen derſelben gerechnet werde, S. 579 — 585. Was zu den Paſſiv-Schulden und Laſten, 585 u. f. In wie ferne hat die eheliche Gütergemeinſchaft für die Schulden zu haften, welche die Frau vor der Ehe gemacht hat? 587. Wann fallen die Schulden, die auf einer Erbſchaft haften, welche während der Ehe dem Manne oder der Frau anfällt, der Gemeinſchaft zur Laſt? 587 — 591. Was iſt Rechtens in Betreff der Schulden, welche die Frau mit Bewilligung des Mannes gemacht hat? 591. Der Mann führt allein die Verwaltung über die zur Gemeinſchaft gehörigen Güter; unter welcher Einſchränkung? 593. Welche von dem Manne verwirkte Geldſtrafen aus der Gemeinſchaft beygetrieben werden können, daſ. Welche Acte der Frau eine Verbindlichkeit in Beziehung auf die Güter der Ge-

meinſchaft begründen, 595. Der Mann hat die Verwaltung des ganzen eigenen Vermögens der Frau; ſeine Befugniſſe und und Pflichten in dieſer Hinſicht, 595 — 597. Wer leiſtet die Vergütung, wenn die Gemeinſchaft den Preis eines verkauften Immobilar-Stückes oder einer losgekauften Grundgerechtigkeit, die einem der beyden Ehegatten zugehörten, bezogen hat, ohne daß er anderſtwo wieder angelegt worden? 597 u. 599. Der Ehegatte, welcher aus den gemeinſchaftlichen Gütern, einen perſönlichen Vortheil gezogen hat, iſt dafür Vergütung zu leiſten verbunden, 599. Wie die Gütergemeinſchaft aufgelöſet werde, 601 u. f. Wann, unter welchen Formalitäten und mit welchen Wirkungen die einmahl aufgelöſte Gütergemeinſchaft wieder hergeſtellt werden könne, 607. Wann die Frau nach aufgelöſter Gütergemeinſchaft hierauf nicht mehr Verzicht leiſten könne, was ſie thun müſſe, um das Recht auf die Gütergemeinſchaft zu verzichten, beyzubehalten, 609 und 611. Welche Rechte in dieſer Hinſicht ihren Erben und Gläubigern zuſtehen, 611 u. 613. Wie lange die Wittwe aus der gemeinſchaftlichen Maſſe den Unterhalt für ſich und ihr Hausgeſinde nehmen dürfe, und von Bezahlung der Hausmiethe aus eigenem Vermögen befreyt ſey, 613 u. 615. Nach welchen Regeln die Theilung des gemeinſchaftlichen Activ-Vermögens nach erfolgter Annahme geſchehen müſſe, 615 — 621. In welchem Falle die Ehegatten ihren Antheil an einigen zur Gemeinſchaft gehörigen Gegenſtänden verlieren, 619. Aus welchem Vermögen perſönliche Forderungen, welche ein Ehegatte an dem andern hat, und Schenkungen, die einer zum Vortheile des andern gemacht hat, genommen werden, daſ. Wem die Trauerkleidung der Frau zur Laſt falle, 621. In welchem Verhältniſſe der überlebende Mann und die überlebende Frau zur Tilgung der Laſten und Schulden der Gütergemeinſchaft verbunden ſey, 621 — 623. Folgen der Verzichtleiſtung auf die Gütergemeinſchaft, 625. Beſtimmung in Beziehung auf die geſetzliche Gütergemeinſchaft für den Fall, da einer der Ehegatten oder beyde zugleich Kinder aus vorhergehenden Ehen haben, 627.

Gütergemeinſchaft. (bedungene) In wie ferne können Eheleute durch Verträge die geſetzliche Gütergemeinſchaft anders beſtimmen? 627 u. 647. Regeln, welche eintreten, wenn die Gütergemeinſchaft auf die Errungenſchaft beſchränkt iſt, 629; wenn ſtipulirt worden, daß das Mobilar-Vermögen ganz oder zum Theile von der Gütergemeinſchaft ausgeſchloſſen ſeyn ſoll, 631; wenn Immobilien den beweglichen Gütern gleich geſtellt, 633 — 635; wenn die Schulden von der Gemeinſchaft ausgeſchloſſen worden, 635 — 639; wenn die Ehegattinn die Befugniß erhalten hat, ihr eingebrachtes Vermögen Schulden frey zurückzunehmen, 639; wenn für den Längſtlebenden eine Vorausnahme, 641; wenn für beyde Ehegatten ungleiche Theile in der Gütergemeinſchaft, 643 — 647; wenn eine Gemeinſchaft unter einem Univerſal-Titel bedungen worden,

647; wenn die Gütergemeinſchaft bey der Heirath ausgeſchloſſen, 649; wenn eine völlige Güter-Separation beliebt wird, 651.

Güter-Separation. Wann darf die Frau hierauf antragen; wann wird die gerichtlich ausgeſprochene ungültig? S. 603 u. 663. Die Gläubiger der Frau können nicht ohne ihre Einwilligung auf Güter-Separation antragen; jene des Mannes ſind befugt, ſolche anzufechten, 605. Folgen der Güter-Separation in Betreff der Haushaltungs- und Erziehungskoſten der Kinder und der Verwaltung des Vermögens der Frau, 605 u. 607. Folgen des Vertrags, wenn Eheleute bey der Heirath eine völlige Güter-Separation ſich ausbedungen haben, 651 — 653.

H.

Handelsfrau. Was man darunter verſtehe, S. 93. Als ſolche bedarf ſie der Autoriſation ihres Mannes nicht, daſ.

Handgeld. Befugniſſe der Contrahenden, wenn das Verſprechen etwas zu verkaufen, unter Leiſtung eines Handgeldes geſchehen iſt, S. 673.

Handlungsgeſellſchaften. Verfügungen in Betreff derſelben, S. 779.

Hauptreparaturen. Was hierunter verſtanden werde, S. 253 u. 255.

Haus. Wenn die Stockwerke desſelben verſchiedenen Eigenthümern gehören, wer hat die Ausbeſſerungen und das Wiederaufbauen zu tragen, im Falle nichts hierüber beſtimmt iſt? S. 277.

Haus-Annotationen. Was ſie beweiſen, S. 545.

Hausregiſter. Was ſie beweiſen, S. 545.

Hecken. Welche für gemeinſchaftlich gehalten werden, S. 279. Bäume in einer gemeinſchaftlichen Hecke ſind gemeinſchaftlich, daſ.

Heiraths-Acte. Was hierin ausgedruckt werden müſſe, S. 37, 39, 71 u. 73.

Heiraths-Contracte. Welche Schenkungen in denſelben von einem Dritten zu Gunſten der Ehegatten, oder von dieſen gegenſeitig gemacht werden können, S. 443 — 453. Die Ehegatten ſind befugt, durch einen Heiraths-Contract in Beziehung auf das Vermögen nach Gutbefinden eine Uebereinkunft zu treffen; welchen Rechten ſie gleichwohl nicht derogiren dürfen, 573 — 575. Die Heiraths-Contracte müſſen durch einen Notarial-Act vor der Ehe geſchloſſen, und können während der Ehe nicht abgeändert werden; in welcher Form eine vor der Ehe vorzunehmende Veränderung geſchehen müſſe, 577. Siehe Gütergemeinſchaft, Gegen-Reverſe und Schenkungen.

Hinterlegung. (einer angebothenen Summe oder Sache wegen verweigerter Annahme des Gläubigers) Was iſt zu ihrer Gültigkeit erforderlich? S. 517 — 519. Wann kann der Schuldner die hinterlegte Sache zurücknehmen? 519.

Hinterlegungs-Contract, im allgemeinen, im eigentlichen Sinne des Wortes, S. 791 — 793. Wie bildet ſich die freywillige Hinterlegung, durch wen kann ſie geſchehen, und auf welche Art erwieſen werden? 793 — 795. Was iſt Rechtens, wenn eine zu contrahiren unfähige Perſon ein Depoſitum annimmt, oder eine Sache hinterlegt? -95. Was man unter einer abgenöthigten Hinterlegung verſtehe, und wie ſie bewieſen werden könne, 803.

Hypotheck. Erklärung derſelben, ihre Eintheilung in geſetzliche, gerichtliche und vertragsmäßige, S. 875. Welche Sachen können Gegenſtände einer Hypotheck ſeyn? 877. Rechte und Forderungen, denen eine geſetzliche Hypotheck beygelegt iſt, daſ. Wie entſteht eine gerichtliche Hypotheck? daſ. u. 879. Wer kann eine vertragsmäßige Hypotheck bewilligen? 879. Sie muß in einem authentiſchen Acte bewilliget werden; was unter Strafe der Nichtigkeit hierin ausgedruckt werden müſſe, 881 — 883. In wie ferne künftige Güter zur Hypotheck geſtellt werden können, 881. Was für Rechte hat der Gläubiger, wenn das zur Hypotheck geſtellte Immobilar-Vermögen zu Grunde gegangen oder in Verfall gerathen iſt? daſ. Die Rangordnung der Hypothecken hängt von dem Tage ihrer Eintragung in die Regiſter des Hypotheckenbewahrers ab; jene der Minderjährigen, Interdicirten und verheiratheten Frauen auf das Immobilar-Vermögen des Vormundes und des Mannes bedürfen keiner Eintragung, 883. Art, wie die Eintragung der verſchiedenen Hypothecken geſchieht, 889 — 895. Wie lange erhalten die Eintragungen die Hypotheck? 895. In welchen Fällen und unter welchen Formen können eingetragene Hypothecken gelöſcht werden? 897 — 899. Wann hat eine Reduction derſelben Statt; nach welchen Grundſätzen muß ſie geſchehen? 899 — 903. Wirkungen der Hypothecken wider dritte Beſitzer, 903 — 907. Auf welche Art Hypothecken erlöſchen, 909. Wie man ſein Eigenthum hievon befreyen könne, 909 — 923.

Hypothekenbewahrer. Seine Pflichten, S. 871, 893, 909 u. f. 923 u. f. In welchen Fällen er den Parteyen für Schaden zu haften habe, und zu Geldbußen verurtheilt werden könne, 923 u. f.

J.

Immobilien. Die Rechte in Betreff derſelben richten ſich nach dem franz. Geſetze, S. 7. Verwaltung und Benutzung derjenigen, welche Abweſenden gehören, 61. In welchen Fällen und

unter welchen Formalitäten können die, welche Minderjährigen und Interdicirten gehören, veräußert oder zur Hypotheck geſtellt werden? 191, 211 u. 929. Welche Güter werden zu den Immobilien gerechnet? 215 u. f. Wann kann bey einer Erbſchaft die Collation der Immobilien in Natur verlangt werden? 355. Wie muß ſie geſchehen? 357. Wie können Immobilien von Privilegien und Hypothecken befreyt werden? 909 — 919. Das Eigenthum an Immobilien wird in zehn Jahren verjährt, 949 — 951.

Irrthum. In wie ferne er die Nichtigkeit eines Vertrags begründe, S. 457.

Inſel. Wem gehören die Inſeln und Anwüchſe, die ſich in dem Waſſerbette eines Fluſſes oder Stromes bilden? S. 235 u 237. Wem gehört die Inſel, die dadurch entſteht, daß ein Fluß oder Strom einen neuen Arm bildet? 237.

Interdiction. Gegen wen, von wem und wo ſie nachgeſucht werden könne, S. 205. Verfahren hiebey, 207. Wirkung derſelben, daſ. Wozu die Einkünfte eines Interdicirten weſentlich zu verwenden, 211. Wie der Brautſchatz des Kindes eines Interdicirten beſtimmt werde, daſ. Wann und wie die Interdiction aufhöre, 213.

Intereſſe. In welchen Fällen kann man auf Leiſtung des Intereſſe klagen? S. 469 u. 471. Nach welchen Grundſätzen iſt es zu beſtimmen? 471 u. 473.

Inventarium. Welches der Vormund, (S. 187) der überlebende Ehegatte, (189) der Erbe, (329) der Curator einer vacanten Erbſchaft, (337), der zu Gunſten der Enkel oder Kinder mit der Reſtitution Beſchwerte und der mit der Vollziehung einer ſolchen Verfügung beauftragte Vormund (435 u. 437) errichten laſſen muß. Siehe Rechtswohlthat des Inventariums.

K.

Kaninchen. In welchem Falle ſie, wenn ſie in ein anderes Kaninchengehäge übergehen, dem Eigenthümer desſelben zugehören? S. 237.

Kauf. Wer einen Kauf ſchließen könne, S. 673. Welche Güter und Rechte gewiſſe Perſonen durch Kauf nicht an ſich bringen dürfen, 675.

Käufer. In welchen Fällen er berechtiget ſey, von dem Verkäufer eine Verminderung des Preiſes zu fordern, S. 681 u. 683. Verbindlichkeiten des Käufers gegen den Verkäufer; in welchen Fällen er bis zur Zahlung des Capitals den Kaufpreis zu verzinſen habe, in welchen er mit der Zahlung des Kaufpreiſes

einhalten könne, 693 u. 695. Was er zu thun habe, um ein gekauftes Immobilar-Stück oder dingliche den Immobilien gleich geachtete Rechte von Privilegien und Hypothecken zu befreyen, 909 — 919. Wie er die Güter der Ehegatten und der Vormünder von den darauf haftenden Hypothecken befreyen könne, wenn dieſe gar nicht darauf eingetragen ſind, 919 — 923.

Kerbſtöcke. Unter welchen Perſonen und wann haben ſie Beweiskraft? S. 547.

Kind. (neugebohrnes) Pflichten desjenigen, der ein neugebohrnes Kind findet, S. 29.

Kinder. Haben keine Klage wider ihre Eltern auf Verſorgung, S. 89. Sie ſind ihren Eltern und Großeltern Unterhalt ſchüldig, daſ. Siehe Unterhalt. Bleiben der Regel nach, wenn auf Eheſcheidung geklagt wird, unter der Obſorge des Mannes, 111. Wem werden ſie nach erfolgter Eheſcheidung anvertraut? 127. Dieſe entzieht ihnen die durch Geſetze oder Ehecontracte zugeſicherten Vortheile nicht, daſ. Ihnen fällt die Hälfte des elterlichen Vermögens an, wenn auf wechſelſeitige Einwilligung die Ehe geſchieden wird, 129. Welche für eheliche zu halten ſeyen, 131 — 135. Wie ſie ihre eheliche Abſtammung beweiſen können, 135 u. f. Ihre Klage iſt in dieſer Hinſicht unverjährbar, 139. Wann dieſe von ihren Erben angeſtellt werden könne, daſ. Welche natürliche Kinder können durch eine nachherige Ehe legitimirt werden, und was haben ſie dann für Rechte? daſ. Wie geſchieht die Anerkennung natürlicher Kinder, und was hat ſie für Wirkungen, daſ. u. 141, 317 u. f. Die Kinder ſind ihren Eltern Ehre und Ehrfurcht ſchuldig, bleiben unter ihrer Gewalt bis zu ihrer Großjährigkeit oder Emancipation, dürfen ohne Einwilligung des Vaters das väterliche Haus nicht verlaſſen, können wegen eines ſchlechten Betragens auf Verlangen des Vaters, und nach ſeinem Tode der Mutter oder des Familienrathes eingeſperrt werden, 155, 157, 159, 195 u. 197. Die eingeſperrten Kinder können ſich an den General-Procurator beym Appellations-Gerichtshof wenden, 159. Fünf eheliche Kinder befreyen von der Vormundſchaft, 181. Wann werden die Kinder eines der Erbſchaft unwürdigen Vaters von ſelber nicht ausgeſchloſſen? 305. Die natürlichen Kinder erben der Regel nach ihre Eltern nicht, ſondern haben nur ein Recht auf den Nachlaß derſelben, wenn ſie geſetzlich anerkannt ſind; worin dieſes Recht beſtehe, und was ſie ſich anrechnen laſſen müſſen, 301, 317, 319 u. 373. Was haben ſie zu thun, wenn ſie aus Mangel geſetzlicher Erben zur Erbſchaft gelangen? 321. Die aus einem Ehebruche oder aus einer Blutſchande erzeugten haben nur ein Recht auf die Alimente, wie dieſe beſtimmt werden, 319.

Klagen. Welche werden zu den Immobilien und welche zu den Mobilien gerechnet? S. 219 u. 221. Zeit, in welcher ſie verjährt werden, 949.

Koſten. Der Nahrung, des Unterhalts, der Erziehung, der Lehrzeit, die gewöhnlichen Koſten der Ausſtaffirung, Hochzeit und der üblichen Geſchenke werden nicht zur Erbſchaft conferirt? S. 353.

L.

Landfuhrleute. Welche Verbindlichkeiten haben ſie in Betreff der Aufbewahrung und Erhaltung der ihnen anvertrauten Sachen? S. 741, 743 u. 803. Sie haben ein Privilegium wegen des Fuhrlohns auf die Sachen, welche ſie von einem Orte zum andern gebracht haben, 867.

Legatar. Welcher und in welchem Verhältniſſe hat er zur Bezahlung der Erbſchaftsſchulden und Laſten beyzutragen? S. 359, 416, 417 u. 421. Wann tritt bey mehreren Legatarien ein Zuwachsrecht ein? 429.

Legatar mit einem Univerſal-Titel. Seine Rechte und Verbindlichkeiten, S. 417.

Legitimation. (natürlicher Kinder) Siehe Kinder.

Lehner. Wie und wann muß er die gelehnte Sache zurückerſtatten? S. 787. Wann iſt er zur Zahlung von Zinſen verbunden? daſ. u. 789. Hat er Zinſen gezahlt, ohne daß ſie bedungen waren, ſo kann er ſie nicht zurückfordern, 789.

Leibrenten. Werden zu dem Mobilar-Vermögen gerechnet, S. 221. Der Nießbraucher einer Leibrente kann davon die Rückſtände beziehen, 247. Die Leibrente gebührt dem Eigenthümer nur im Verhältniß der Tage, die er erlebt hat, 813. Sie erliſcht nicht durch ſeinen bürgerlichen Tod, daſ.

Leibrenten-Contract. Unter welchen Bedingungen er geſchloſſen werden könne? S. 809 — 811. Wann kann derjenige, dem eine Leibrente conſtituirt iſt, auf Auflöſung des Contractes antragen? 811 — 813. Wirkungen des Leibrenten-Contractes, 813.

Leih-Contract. Natur dieſes Contractes, S. 779 — 781.

Leiher. Wann kann er die geliehene Sache zurücknehmen? In welchem Falle iſt er dem Anleiher für die Mängel der geliehenen Sache verantwortlich? S. 783.

Linie. (bey der Verwandtſchaft) Ihre Eintheilung in gerade und Seiten-Linie, abſteigende und aufſteigende, S. 307.

Loſe. Welche Grundſätze ſind bey der Bildung und Feſtſtellung der Erbſchaftsloſe zu befolgen, wer hat dieſe Loſe zu machen? S. 345 — 347. Worauf kann vor Verfertigung der Loſe jeder Erbe antragen, wenn erbſchaftliche Immobilien mit Renten beſchwert ſind? 359.

M.

Machtgeber. (mandant) Verbindlichkeiten desſelben, S. 819 — 821. Er kann nach ſeiner Willkür die gegebene Vollmacht widerrufen, 821 — 823.

Mahlereyen. In welchem Falle ſie unbewegliches Gut werden, S. 219.

Materialien. Was iſt Rechtens, wenn der Eigenthümer mit fremden Materialien, wenn ein Dritter mit ſeinen Materialien auf dem Boden des Eigenthümers gebaut hat? S. 231 — 233.

Mauer. Bey welcher tritt die Vermuthung ein, daß ſie gemeinſchaftlich ſey? 271. Welches iſt das Merkmahl einer nicht gemeinſchaftlichen Maner? daſ. u. 273. Wem liegt die Reparatur und Wiederaufbauung einer gemeinſchaftlichen Mauer ob, wie kann man ſich hievon befreyen? 273 Jeder Miteigenthümer kann gegen eine gemeinſchaftliche Mauer anbauen, ſie erhöhen laſſen; der Nachbar, der zur Erhöhung der Mauer nichts beygetragen hat, kann das Recht der Gemeinſchaft daran erlangen; jeder Eigenthümer, der an eine Mauer grenzt, hat das Recht, ſie gemeinſchaftlich zu machen; Verboth in eine gemeinſchaftliche Mauer einzubrechen, daran ein Werk anzulehnen oder darauf zu ſtützen, 273 u. 275. Wann, und in welcher Entfernung darf man in einer Mauer Fenſter anbringen, um ſich Licht zu verſchaffen; wie müſſen dieſe Fenſter beſchaffen ſeyn? 281 u. 283.

Meuble. Siehe **Mobilien.**

Meubles-meublans. Was wird hierunter verſtanden? S. 223.

Minderjährig. Wer es ſey, S. 161. Der Vormund eines Minderjahrigen kann die Güter desſelben weder kaufen noch in Pacht nehmen, 187. Ueber ſein Vermögen muß der Vormund ein Inventarium verfertigen, und die Mobilien verkaufen laſſen, daſ. u. 189. Unter welchen Formalitäten können die Immobilien eines Minderjährigen verkauft oder zur Hypotheck geſtellt werden? 191. Wann kann er auf Antrag ſeines Vormundes eingeſperrt werden? 195 — 197. Von welcher Zeit an hat er die Summe zu verzinſen, die er nach abgeſchloſſener Rechnung ſeinem Vormunde ſchuldig bleibt? 199. Ihm wird ein Special- und eigener Vormund ernannt, wenn bey der Theilung einer Erbſchaft mehrere Minderjährige ein entgegengeſetztes Intereſſe haben, 347. Ein Minderjähriger unter ſechszehn Jahren kann nicht teſtiren, noch unter Lebenden etwas ſchenken, ausgenommen durch einen Heiraths-Contract, 371 u. 451 Hat er ſechszehn Jahre erreicht, ſo kann er über einen gewiſſen Theil ſeines Vermögens durch Teſtament verordnen, nicht aber zum Vortheile ſeines Vormundes, dieſer gehöre dann zu ſeinen

Aſcendenten, 371 u. 373. Er iſt unfähig, Teſtaments-Execu- tor zu werden, 423. Was und wie er ſeinem künftigen Ehe- gatten in dem Heiraths-Contracte ſchenken, und unter welchen Bedingungen er überhaupt einen Heiraths-Contract ſchließen könne, 451 u. 579. Er kann keine Contracte ſchließen, 461. Wegen welcher Verträge er reſtituirt werden könne, 535—537. Gegen einen Minderjährigen hat in keinem Falle perſönlicher Arreſt in Civilſachen Statt, 847. Er hat auch ohne Eintra- gung eine Hypotheck auf die Immobilien ſeines Vormundes, 883; er kann ſelbſt die Eintragung verlangen, 887. In wel- chem Falle und unter welchen Formalitäten kann ſie nur auf gewiſſe Güter des Vormundes beſchränkt werden? daſ. u. 889. Verfügungen über die Vormundſchaft und das Vermö- gen eines in Spitäler aufgenommenen Minderjährigen. (Siehe am Ende des Regiſters das Geſetz vom 15. Pluvios 13. J.) Siehe Emancipation, Familienrath, Vormund, Nebenvormund, Vater und Mutter.

Mieth-Contract. Gattungen und Arten deſſelben, S. 713 — 715. Regeln, die ſich auf die Miethe der Häuſer und der Landgüter zugleich beziehen, 715 u. f. Der Mieth-Contract kann ſchriftlich oder mündlich geſchloſſen werden; was iſt Rech- tens, wenn er im letzten Falle geläugnet wird, oder wenn Streit über den bedungenen Preis entſteht? 715—717. Wann erlöſcht der Mieth-Contract kraft des Geſetzes; wann muß ein Theil dem andern aufkündigen? 719 u. 725. Wann tritt nach Umlauf der in einem ſchriftlichen Mieth-Contract beſtimmten Zeit ohne Erneuerung deſſelben eine neue Miethe ein? Wir- kungen dieſer neuen Miethe, 725. Durch Verkauf wird der Regel nach der Mieth-Contract nicht gebrochen; wie wird die Entſchädigung beſtimmt, die der Erwerber dem Miether zu lei- ſten hat, wenn im Mieth-Contracte ſtipulirt worden, daß im Falle eines Verkaufes der Erwerber den Pächter oder Miether vertreiben könne; wozu iſt der Erwerber nebſt der Entſchädi- gung noch verbunden? 725 — 729. Auf welche Zeit wird vermuthet, daß der Mieth-Contract geſchloſſen worden, wenn Mobilien vermiethet worden, um ein Haus, ein Quartier, einen Laden oder Wohnzimmer damit zu verſehen, wenn jemand einige mit Mobilien verſehene Wohnzimmer vermiethet hat? 731 — 733. Gattungen des Mieth-Contractes, in ſo weit er Arbeit, Dienſte und Induſtrie zum Gegenſtande hat, 741 u. f. Unter welcher Bedingung kann der Beſteller von einem im Bauſch und Bogen geſchloſſenen Bau-Contracte einſeitig wieder abgehen? 745.

Miether. In welchem Falle kann er Verminderung des Mieth- Preiſes verlangen, weil er der gemietheten Sache, an wel- cher der Vermiether Ausbeſſerungen vornahm, entbehren mußte; in welchem Falle kann er wegen Ausbeſſerungen, die gemacht werden ſollen, den Mieth-Contract aufheben laſſen?

S. 719. Verbindlichkeiten des Miethers, 721 — 723. Wann kann der Miether vertrieben werden? 727 — 729. Welche Ausbeſſerungen hat der Miether auf eigene Koſten zu machen? 729 — 731.

Mitbürgen. Können die Theilung der Klage verlangen? S. 831. Jener von ihnen, welcher die Schuld bezahlt hat, hat ſeinen Regreß wider die übrigen Bürgen, 835.

Mitvormund (cotuteur) wird der Mann, wenn der Frau die Vormundſchaft über die Kinder aus der vorhergegangenen Ehe gelaſſen wird, S. 165. (Protuteur) Wann tritt die Ernennung desſelben ein? 173. Er iſt von dem Vormunde unabhängig, daſ.

Mobilar-Effecten. In welchem Falle werden ſie unbewegliches Gut? S. 219. Vergleiche hiemit §. 599, S. 251.

Mobilien. (meubles) Welche Güter werden hiezu ihrer Natur nach oder zu Folge des Geſetzes gerechnet? S. 221 u. f. Was wird hierunter verſtanden, wenn dieſe Worte ohne nähere Beſtimmung im Geſetze oder in der Verordnung eines Menſchen vorkommen? 223. Wie werden die Mobilien bey einer Erbſchaft conferirt? 357 u. 359.

Mutter. Wann iſt es einem Kinde erlaubt, jemand als ſeine Mutter zu reclamiren, und wann iſt es in dieſer Hinſicht zum Zeugenbeweiſe zuzulaſſen? 141 u. 143. Was für Formalitäten hat eine Mutter zu beobachten, wenn ſie ein Kind, mit deſſen Betragen ſie Urſache hat, unzufrieden zu ſeyn, einſperren laſſen will? 157. Wann hört der Genuß auf, den ſie an dem Vermögen ihrer Kinder hat? 159. Sie iſt nicht ſchuldig, die Vormundſchaft ihrer Kinder anzunehmen, 163. Was hat ſie thun, wenn ſie ſolche angenommen hat, und zur zweyten Ehe ſchreiten will? daſ.

Mühlen. Welche zu den unbeweglichen Gütern gerechnet werden, S. 215.

N.

Neben-Vormund. (subrogé-tuteur) Seine Pflichten, S. 175. Wer auf die Ernennung desſelben antragen müſſe, daſ. Er muß bey dem Inventarium des Vermögens eines Minderjährigen, bey dem Verkaufe der Mobilien und Immobilien desſelben gegenwärtig ſeyn, 187, 189 u. 191. Ihm werden die Rechnungen über die Lage der Verwaltung des Vormundes während der Vormundſchaft vorgelegt, wenn dieß der Familienrath beſtimmt hat, 197. Er iſt verbunden, die Eintragung der Hypotheck, welche der Minderjährige auf das Immobilar-Vermögen ſeines Vormunds hat, eintragen zu laſſen, in ſo fern dieſer es verſäumt, 885.

Nießbrauch. Erklärung dieſes Rechtes, S. 243. Er entſteht aus dem Geſetze, oder durch den Willen eines Menſchen, iſt entweder bedingt oder unbedingt, erſtreckt ſich auf bewegliche oder unbewegliche Güter, daſ. Wie er erlöſche, 259. Der Verkauf einer Sache oder der Untergang eines Theils derſelben hebt den Nießbrauch nicht auf, 261. Wann die Eltern ihn an einer ihren Kindern angefallenen Erbſchaft nicht haben, 305.

Nießbraucher. Seine Rechte. Ihm gebühren die natürlichen, Induſtrial- und Civil-Früchte; von welcher Zeit an? S. 243 — 245. Zu was iſt er verbunden, wenn er den Nießbrauch von Sachen hat, die man nicht gebrauchen kann, ohne ſie zu verzehren; oder von ſolchen, die zwar durch den Gebrauch nicht gleich verzehrt doch aber verringert werden? 245 — 247. Der Nießbrauch einer Leibrente gibt ihm das Recht, die Rückſtände davon einzuziehen, 247. Rechte und Verbindlichkeiten desſelben bey dem Nießbrauche des Schlagholzes, einer Baumſchule, des hochſtämmigen Holzes, der Obſtbäume, 247 — 249. Der Nießbraucher kann ſein Recht verpachten, verkaufen oder unentgeldlich übertragen, was er im Falle der Verpachtung zu beobachten habe, 249 u. 595 — 597. Die Alluvion nützt ihm, er hat den Genuß der Grundgerechtigkeiten, der Bergwerke und Steinbrüche, die beym Anfalle des Nießbrauchs im wirklichen Betrieb ſind, 249 u. 251. Er kann für die von ihm gemachten Verbeſſerungen keine Entſchädigung fordern; er darf ſeine Spiegel, Gemählde oder andere Verzierungen hinwegnehmen; er wird nicht Eigenthümer des während des Nießbrauches gefundenen Schatzes, 251. Zu was iſt er verbunden, ehe er ſich in den wirklichen Genuß einſetzet? Wann hat er Caution zu leiſten? Wie, wenn er keinen Bürgen finden kann? Zu welchen Reparaturen iſt er verbunden? Welche Laſten hat er zu tragen? 251 — 255. Wann hat er eine vermachte Leibrente oder Penſion zu bezahlen? Wann und in wie ferne muß er zur Tilgung der Schulden, die auf dem Grundſtücke haften, beytragen? Worin beſteht ſeine Pflicht, wenn ein Dritter etwas gegen die Gerechtſame des Eigenthümers unternimmt? 255 — 257. Was iſt Rechtens, wenn das einzige zum Nießbrauche eingeräumte Stück Vieh, wenn die ganze Heerde, wenn ein Theil derſelben ohne Verſchulden des Nießbrauchers zu Grunde geht? 257 u. 259. Die Gläubiger des Nießbrauchers können als Intervenienten auftreten, wenn gegen ihn auf Verluſt ſeines Rechtes wegen Mißbrauch angetragen wird, 259. Wann hat er das Nutzungsrecht von dem Boden und den Materialien eines durch Feuersbrunſt oder einen andern Zufall zerſtörten oder von Alterthum eingeſtürzten Hauſes? 261.

Notorietäts-Act. (über die Geburt) Wann kann er den Geburtsſchein erſetzen? S. 35. Seine Form, daſ. Muß vom Bezirksgerichte beſtättiget werden, 37.

Notorietäts=Act. (über die Abweſenheit der Eltern oder Großeltern) Vertritt in gewiſſen Fällen die Stelle des ehrerbiethigen Actes, wenn die Kinder eines Abweſenden ſich verehelichen wollen, S. 71.

Novation. Auf wie vielerley Weiſe und unter welchen Perſonen ſie geſchehen könne; Wirkungen derſelben, 523 — 525.

O.

Obligationen. Gehören zu den Mobilien, S. 221.

Obſtbäume. Wann und unter welcher Bedingung können ſie das Eigenthum des Nießbrauchers werden? S. 249.

Oppoſitions=Acte (wider eine Heirath) Ihre Form, S. 33 u. 79. Pflichten des Beamten des Civil=Standes, wenn eine Oppoſition eingelegt wird, 33 u. 35. Wer das Recht ſie einzulegen habe, 77 u. 79. Wer über die Oppoſition erkenne, 79.

P.

Pacht=Contract. Siehe Mieth=Contract. Was iſt Rechtens, wenn in dem Pacht Contracte ein geringerer oder größerer Flächen=Inhalt der Grundſtücke angegeben wird, als ſich in der That befindet? S. 735, 681 u. 683. In welchen Fällen kann der Verpächter eines Landgutes den Pacht=Contract aufheben laſſen? 735. Auf welche Zeit wird bey der mündlichen Verpachtung eines Landgutes vermuthet, daß der Contract geſchloſſen worden? 739. Wann tritt am Ende der ſchriftlich vereinbarten Pachtung ohne Erneuerung derſelben eine neue Verpachtung ein, und welches ſind die Wirkungen derſelben? daſ.

Pächter. Welcher darf nicht unterverpachten? S. 733. Verbindlichkeiten des Pächters, 735. In welchen Fällen iſt er berechtiget, Nachlaß von dem Pachtpreiſe zu fordern? 735 — 737. Wozu iſt der abziehende Pächter gegen ſeinen Nachfolger in der Landwirthſchaft und gegen den Eigenthümer des Gutes verbunden? 739. Wann hat perſönlicher Arreſt gegen den Pächter Statt? 845 — 847.

Paraphernal=Güter. Erklärung derſelben; die Frau verwaltet ſie, iſt jedoch hierin beſchränkt; Pflichten des Mannes, wenn er den Genuß derſelben hat; in welchem Falle er die vorräthigen und verzehrten Früchte zu berechnen habe, S. 667 u. 669.

Particular=Legatar. Rechte desſelben, S. 417 u. f.

Pfand=Contract. Erklärung dieſes Vertrags, S. 849 u. f. Siehe Fauſtpfand und antichretiſcher Vertrag.

Pfandrecht. Es iſt untheilbar. Wirkungen dieſer Untheilbarkeit, S. 855.

Pflege. (freywillige eines minderjährigen Kindes aus wohlthätigen Abſichten) Von wem und in Rückſicht welcher Kinder kann ſie übernommen werden? S. 153. Welche Verbindlichkeiten entſpringen hieraus? daſ. u. 155.

Polizey=Geſetze. Verpflichten jeden, der auf dem franz. Gebiethe ſich aufhält, S. 6.

Pönal=Clauſel. Ihre Wirkung bey Verträgen, S. 501—503.

Präſidenten der erſten Inſtanz=Gerichte. Numeriren und paraphiren die Regiſter der Acte des Civil=Standes, S. 23. Beglaubigen die Auszüge aus den bey dieſen Gerichten deponirten Regiſtern des Civil=Standes, 25. Ihnen werden die Klagen auf Eheſcheidung von der klagenden Partey in Perſon überreicht, 99. Beſondere Functionen derſelben bey dieſer Klage, daſ. u. f. Sie ertheilen die Arreſtbefehle, wenn die Einſperrung übel geſitteter Kinder nachgeſucht wird, 157. Ihnen werden die eigenhändigen und geheimen Teſtamente präſentirt; was ſie in dieſer Hinſicht zu thun haben; wann ſie durch eine Ordonnanz den Univerſal=Legatar in den Beſitz der Erbſchaft einweiſen, 415.

Privilegium. Erklärung dieſes Rechtes, S. 859 — 861. Privilegien können bey Mobilien und Immobilien eintreten. Allgemeine Privilegien auf die Mobilien, 861. Privilegien auf gewiſſe Mobilien, 863 — 867. Privilegien auf Immobilien, 867 — 869. Privilegien, die ſich auf Mobilien und Immobilien zugleich erſtrecken, 869. Wie werden Privilegien in ihrer Kraft erhalten? 871 — 875. Art, wie ſie in die Regiſter des Hypotheken=Bewahrers eingetragen werden müſſen; Siehe Eintragung. Wie lange erhalten die Eintragungen das Privilegium? 895. Wann und unter welchen Formalitäten können eingetragene Privilegien gelöſcht werden? 897—899. In welchen Fällen hat eine Reduction derſelben Statt; nach welchen Regeln muß ſie vorgenommen werden? 899 — 903. Wirkungen der Privilegien wider dritte Beſitzer, 903—907. Wie Privilegien erlöſchen, 909. Wie man ſein Eigenthum von denſelben befreyen könne, 909 — 923.

Procurator. (kaiſerlicher) Hat dafür zu ſorgen, daß, wenn am Rande eines ſchon eingetragenen Actes des Civil=Standes Erwähnung eines andern geſchieht, ſolche in beyden Regiſtern gleichlautend vorgenommen werde, S. 25. Unterſucht die bey den Civil=Gerichten deponirten Regiſter des Civil=Standes, ſetzt darüber einen Verbal=Prozeß auf, und denuncirt die Verbrechen, die er in dieſer Hinſicht entdecken mag, 27. Wird über die Notorietäts=Acte gehört, 37. So wie, wenn es ſich um Berichtigung der Acte des Civil=Standes handelt, 49. Er hat beſonders für das Intereſſe der präſumtiv=abweſenden Perſonen zu wachen, und muß bey allen Klagen, die ſie betreffen, vernommen werden, 55. Um die Abweſenheit einer Perſon

zu conſtatiren, wird contradictoriſch mit ihm eine Unterſuchung angeſtellt, d. a. ſ. Er überſendet die Vorbeſcheide und Endurtheile, die ſie betreffen, an den Groß-Richter, Juſtitz-Miniſter, 57. In ſeiner Gegenwart wird zur Aufzeichnung des Mobilar-Vermögens und der Erwerbungs-Titel der Abweſenden geſchritten, 59. Kann im zweyten Aufgebothe der Ehe dispenſiren, 75. Kann und ſoll in gewiſſen Fällen die Nichtigkeitsklage gegen die Ehe anſtellen, 81 u. 83. Er hat auf die im Geſetze beſtimmten Strafen anzutragen, wenn die in Betreff der Aufgebothe vorgeſchriebenen Verfügungen nicht befolgt worden ſind, 83 u. 85. Wann hat er eine Criminal-, wann eine Civil-Klage anzuſtellen, wenn ſich die Exiſtenz einer geſetzlich eingegangenen Ehe aus einem peinlichen Prozeſſe ergibt? 87. Ihm werden die Klagen auf Eheſcheidung und die hierauf ſich beziehende Procedur mitgetheilt: er muß vor Erlaſſung jedes Vorbeſcheides und des Endurtheils gehört werden, 99 u. f. Was hat er bey der Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung zu unterſuchen? 121. Die Appellations-Acte von dem Urtheile, worin die Eheſcheidung auf wechſelſeitige Einwilligung für unſtatthaft erklärt wird, müſſen ihm inſinuirt werden, und er hat alle Prozeß-Acten an den kaiſ. General-Procurator bey dem Appellations-Gerichtshofe zu ſenden, 123. Er trägt auf Einſperrung der Frau an, gegen die wegen eines von ihr begangenen Ehebruchs die Eheſcheidung oder Abſonderung von Tiſch und Bett erwirkt worden, 125 u. 129. Ihm wird eine Ausfertigung des vor dem Friedensrichter gefertigten Adoptions-Actes zugeſtellt, S. 149. Die Erben des Adoptanten können ihm Denkſchriften einhändigen, wenn derſelbe ſtirbt, bevor entſcheidend über die Adoption erkannt worden, 151. Der Präſident hält mit ihm Rückſprache, wenn die Einſperrung eines übel geſitteten Kindes verlangt wird, welches das ſechszehnte Jahr angetreten hat, 157. Er wird vernommen, wenn es ſich handelt, die Aufnahme eines Anlehens für einen Minderjährigen zu autoriſiren, die liegenden Güter desſelben zu veräußern oder zur Hypotheck zu ſtellen, 191. Er muß die Interdiction wider Raſende, er kann ſie in gewiſſen Fällen auch gegen Blödſinnige und Wahnſinnige nachſuchen, 205. Er wohnt dem Verhöre desjenigen bey, auf deſſen Interdiction angetragen worden, 207. Er wird gehört, wenn es ſich um Beſtätigung des Gutachtens handelt, das der Familienrath wegen der Beſtimmungen des Ehe-Contractes des Kindes eines Interdicirten gegeben hat, ſo wie vor Erlaſſung aller Urtheile, die ſich auf Interdiction oder gerichtliche Anordnung eines Beyſtandes beziehen, 211 u. 213; wenn wegen Mangel an rechtmäßigen Erben ein natürliches Kind, oder wenn der überlebende Ehegatte oder die Republik eine Erbſchaft in Anſpruch nimmt, 321 u. 323. Er kann auf Ernennung eines Curators vacanter Erbſchaften antragen, 337. Er muß die Verſiegelung der Erbſchafts-Effecten requiriren, wenn nicht alle Erben anweſend ſind, oder es unter ihnen Minderjährige oder Interdicirte gibt, 341. Er hat bey dem Gerichte auf die Er-

klärung anzutragen, daß den begünſtigten ihre Rechte anerfallen ſeyen, wenn der mit der Reſtitution einer Sache beauftragte unterlaſſen hat, einen Vormund ernennen zu laſſen, 435. Ihm kommt es zu die Errichtung eines Inventariums über die der Reſtitution unterworfenen Güter nachzuſuchen, wenn dieß von jenen Perſonen nicht geſchehen iſt, denen dieſe Pflicht obliegt, 437. Er iſt verbunden, die Eintragung der Hypotheken nachzuſuchen, welche verheiratheten Frauen gegen ihre Männer und Minderjährigen gegen ihre Vormünder zuſtehen, wenn jene, denen das Geſetz dieſe Verbindlichkeit auferlegt, es zu thun verſäumt haben, 887. Er muß vernommen werden, wenn der Ehegatte oder der Vormünder darauf anſteht, daß die allgemeine Hypotheck nur auf gewiſſe Güter beſchränkt werde, 889. Der Erwerber eines Ehegatten oder Vormündern gehörigen Gutes iſt gehalten, ihm die Hinterlegung einer Abſchrift ſeines Contractes bey der Gerichtsſchreiberey des Civil-Gerichtes inſinuiren zu laſſen, 919.

Q.

Quaſi-Contracte. Erklärung und Wirkung derſelben, S. 567 — 571.

Quaſi-Delicte. Verbinden zum Schadenserſatze, S. 571 — 573.

Quelle. Rechte des Eigenthümers einer Quelle, S. 267.

R.

Raſende. Siehe Blödſinnige, Interdiction und Procurator. (kaiſerlicher)

Rechnungsablage. Zu welcher der Vormund, (S. 197 u. 201) der Beneficiar-Erbe, (333) der Curator einer vacanten Erbſchaft (339) verbunden iſt.

Rechswohlthat. (der Güterabtretung) Wirkungen derſelben, S. 521.

Rechtswohlthat des Inventariums. Welche Formalitäten müſſen beobachtet werden, um ſie in Anſpruch nehmen zu können; welche Vortheile gewährt ſie den Erben; wann werden ſie dieſes Rechtes verluſtig? 329 — 337. Siehe Erbe.

Regierung. Kann in dem zur Ehe erforderlichen Alter diſpenſiren, S. 69. So wie in gewiſſen Eheverbothen und in dem zweyten Aufgebothe, 75. Welche Schenkungen unter Lebenden oder durch Teſtamente erſt durch die Autoriſation der Regierung ihre Wirkung erhalten, 373. Nur mit ihrer Ermächtigung können Gemeinden und öffentliche Anſtalten ſich vergleichen, 839.

Regierung-Commiſſaire. Siehe kaiſerlicher Procurator.

Regiſter der Acte des Civil-Standes. Ihre Form, S. 23. Werden jährlich abgeſchloſſen und mit ihren Beylagen deponirt, daſ. Jedermann kann Auszüge aus denſelben begehren, 25. Durch welche Beweiſe ihr Abgang erſetzt werde, daſ. Dieſe Regiſter werden alle Jahre von dem kaiſerl. Procurator unterſucht, 27. Wer wegen der in denſelben vorkommenden Verfälſchungen verantwortlich ſey, daſ. Werden bey jedem Truppen-Corps und bey dem General-Stab geführt, 47. Die Berichtigungen der Acte des Civil-Standes werden hierin eingetragen, 51. So wie die von Franzoſen im Auslande geſchloſſenen Ehen, 77.

Religionsdiener. Siehe Doctoren.

Repräſentations-Recht. (bey der Erbfolge) Erklärung dieſes Rechtes, wann es eintrete und was es für Wirkungen hervorbringe, S. 309. Bey der Verzichtleiſtung auf eine Erbſchaft hat es nicht Statt, 327.

Republik. In welchem Falle hät ſie Anſprüche auf eine Erbſchaft? S. 321. Sie muß ſich in den Beſitz derſelben einweiſen laſſen, daſ.

Reſciſſions-Klage (in Theilungsſachen) In welchen Fällen ſie Statt habe, und wie der Beklagte ſie in ihrem Laufe hemmen könne, S. 365 — 367. Wie lange die Reſciſſions-Klage bey Contracten daure, 535. Wegen welcher Verletzung und in welcher Zeitfriſt kann der Verkäufer die Reſciſſions-Klage anſtellen; wie muß der Beweis der Verletzung geführt werden? 701 — 703. Wirkungen dieſer Klage, wenn ſie zugelaſſen wird, in Betreff des Erwerbers und Verkäufers, 705. Bey welchen Verkäufen ſie nicht Statt habe, daſ. In welchen Fällen ſie bey einem Vergleiche eintreten könne, 841 — 843.

Richter. Dürfen wegen Dunkelheit oder Unzulänglichkeit der Geſetze ſich nicht weigern, ein Urtheil zu ſprechen, S 7. Sie ſollen nicht in der Form allgemein gültiger Vorſchriften entſcheiden, daſ. Nach welchen Grundſätzen haben ſie den unter Eigenthümern über die Benutzung fließender Wäſſer entſtandenen Streit zu entſcheiden? 269. Sie können die wegen Nichterfüllung einer Verbindlichkeit bedungene Strafe mäßigen, 503. Zahlungsfriſten geſtatten, 509, 695 u. 787; in gewiſſen Fällen einer der ſtreitenden Parteyen den Eid auftragen, 563 — 565. Sie dürfen die Vertheidigungsgründe, welche die Verjährung einer Partey darbiethet, nicht erſetzen, 937.

Röhren Welche ſind unbewegliches Gut? S. 217.

Rückfall. (von einer Linie auf die andere) Wann hat er bey Erbſchaften Statt? S. 305.

Rückſtände. Der Nießbraucher einer Leibrente kann die Rückſtände davon beziehen, S. 247. In welcher Zeit die Rückſtände fällig gewordener Erb- und Leibrenten, der Koſtgelder, der Miethpreiſe der Häuſer, der Pachtpreiſe von Landgütern, und der Zinſen von geliehenem Gelde verjährt werden, 955.

S.

Sachen. Welche ſind ihrer Beſtimmung nach unbeweglich? S. 217 — 219. Welche in Hinſicht des Gegenſtandes, worauf ſie ſich beziehen? 219.

Schadenserſatz. Hiezu ſind verbunden jene Perſonen, die eine Veränderung oder ein Falſum in den Regiſtern des Civil-Standes gemacht haben; S. 27 Der Beamte des Civil-Standes, welcher zum Heiraths-Acte geſchritten, ohne daß die bey ihm eingelegte Oppoſition aufgehoben worden iſt, 35; jene, deren Oppoſition gegen eine Heirath verworfen worden iſt, 79. Der Nebenvormund, welcher vernachläßiget hat, die Ernennung eines neuen Vormundes nachzuſuchen, 175 — 177; der Vormund wegen einer übeln Verwaltung, 187. Der überlebende Ehegatte und die Domainen-Verwaltung, wegen Vernachläßigung der Formalitäten, die in Betreff der ihnen angefallenen Erbſchaften vorgeſchrieben ſind, 323. In welchen Fällen hat die Klage auf Schadenserſatz gegen den Schuldner Statt? 469 u. 471. Nach welchen Grundſätzen wird er beſtimmt? 471 u. 473. Jeder, der einem andern durch ſeine Handlungen oder auch durch ſeine Nachläßigkeit oder ſein Verſehen, Schaden zugefügt hat, iſt zum Erſatze desſelben verbunden, 571. In wie ferne Eltern, Hausherrn, Committenten, Lehrer, Handwerker, Eigenthümer und Beſitzer eines Thieres, Eigenthümer eines Gebäudes zum Erſatze des Schadens verpflichtet ſind, welchen Kinder, das Geſinde, Geſchäftsführer, Zöglinge, Lehrlinge, Thiere und das Einſtürzen eines Gebäudes verurſacht haben, 571 — bis 573.

Schatz. Wer wird Eigenthümer eines gefundenen Schatzes? S. 251 u. 297.

Scheidewand. In welchen Orten kann man ſeinen Nachbarn zwingen zur Erbauung und Reparatur einer Scheidewand beyzutragen? 275. Beſtimmung der Höhe der Scheidewände, daſ. u. 277.

Schenkung. (unter Lebenden) Erklärung derſelben, S. 367. Welche Bedingungen hiebey für nicht geſchrieben geachtet werden, 369. Wer durch eine Schenkung unter Lebenden verordnen oder begünſtiget werden könne, 369 u. f. Ueber welchen Vermögens-Antheil man disponiren dürfe, 375 u. 377. Welches

Recht die Erben haben, wenn über einen Nießbrauch oder eine Leibrente verfügt worden, wovon der Werth die der Verfügung unterworfene Quote überſteigt, 377. Welche Schenkungen unter den Lebenden vermindert werden können; wer das Recht habe, eine Verminderung zu verlangen; wie ſie beſtimmt werde, 379 u. 381. Form der Acte, welche eine Schenkung unter Lebenden enthalten; ſie bringt erſt von dem Tage der erfolgten Annehmung eine Wirkung hervor, wie dieſe geſchehen müſſe, 383. Ausnahme von dieſer Regel, 447. Wie das Eigenthum der geſchenkten Sachen übergehe; was in Betreff derjenigen geſchenkten Güter zu beobachten, worin ſich eine Hypotheck ſtellen läßt, 387. In welchen Fällen eine Schenkung ungültig ſey, 389. In welchen ſie widerrufen werden könne, 391 u. f. und 451. In welcher Zeitfriſt und gegen wen die Klage auf Widerruf wegen nicht erfüllter Bedingungen und wegen Undankes angeſtellt werden müſſe, Wirkungen eines ſolchen Widerrufs, 393. Durch die nachherige Geburt eines ehelichen oder die Legitimation eines natürlichen Kindes werden die Schenkungen von Rechtswegen widerrufen, Folgen dieſes Widerrufs, 395 u. 397. Ausnahme von dieſer Regel, 451. In wie ferne Eltern und Geſchwiſter durch Acte unter Lebenden einen Theil ihres Vermögens ihren Kindern und Geſchwiſtern unter der Bedingung ſchenken können, daß ſie ſolchen den Kindern der Geſchenknehmer zurückliefern ſollen, 431 u. f. Beſondere Verfügungen in Betreff der Schenkungen, welche von einem Dritten zu Gunſten der Ehegatten, oder von dieſen gegenſeitig in dem Heiraths-Contracte, oder während der Ehe gemacht werden, 433 — 453. In wie ferne der Mann durch Schenkung über das zur Gemeinſchaft gehörige Vermögen disponiren könne, 593.

Schiffleute. Welche Verpflichtungen haben ſie in Betreff der Aufbewahrung und Erhaltung der ihnen anvertrauten Sachen? 741 — 743 u. 803. Sie haben wegen des Fuhrlohns ein Privilegium auf die Sachen, welche ſie transportirt haben, 867.

Schlagholz. Wann die Nutzungen deſſelben zu dem beweglichen Vermögen gerechnet werden, S. 217. Was hat der Nießbraucher des Schlagholzes für Rechte? 247.

Schulden. Wer die einer Erbſchaft zu tragen habe, S. 359 u. f. 415, 417, 587 u. f. Wann die Schulden im Allgemeinen als erlaſſen angeſehen werden, 527. Siehe Gütergemeinſchaft, Zahlung und Zahlungsfriſt.

Schuldner. Siehe Zahlung, Hinterlegung, Güterabtretung, Novation, Compenſation, Confuſion, Bürge, Bürgſchaft und Pfand-Contract. Er wird in gewiſſen Fällen von ſeiner Verbindlichkeit durch den Verluſt oder Untergang der Sache, welche den Gegenſtand derſelben ausmachte, befreyt, S. 533 u. 535. Was iſt Rechtens,

wenn jemand eine Schuld getilgt hat, der aus Irrthum glaubte, er ſey Schuldner, 569. Der Schuldner haftet mit ſeinem ganzen Vermögen für die Erfüllung ſeiner perſönlichen Verbindlichkeiten, 859.

Schwiegereltern, Schwiegerſöhne, Schwiegertöchter. Siehe Unterhalt.

Seiten-Verwandte. Wann, und welchen Antheil erben ſie? S. 313.

Sequeſtration. Geſchieht entweder zufolge eines Vertrags, oder ſie wird vom Gerichte verordnet; Regeln für beyde Fälle, S. 803 — 807.

Servituten. Siehe Dienſtbarkeiten.

Societäts-Contract. Siehe Geſellſchaftsvertrag.

Solidar-Gläubiger. Rechte derſelben, S. 489 u. f. Wirkung des Eides, den einer der Solidar-Gläubiger dem Schuldner angetragen, 563.

Solidar-Schuldner. Verbindlichkeiten derſelben gegen den Gläubiger und gegen einander, S. 489 — 495. Wann wird ihnen eine Schuld als erlaſſen angeſehen? 527. Wirkung des einem der Solidar-Schuldner angetragenen Eides, 563. Wie, wenn eine Frau in Angelegenheiten der Gütergemeinſchaft oder des Mannes ſich als Solidar-Schuldnerinn darſtellt? 597.

Spielſchuld. Das Geſetz geſtattet keine Klage wegen einer Spielſchuld; Ausnahme von dieſer Regel? S. 809.

Spiel-Verträge. S. 807 u. f.

Staats-Güter. Welche Güter hiezu gerechnet werden, S. 225, 227, 235 u. 297.

Statuen. Wann ſie zu den unbeweglichen Gütern gezählt werden, S. 219.

Stellionat. Wann iſt der Fall eines Stellionats vorhanden? Strafe dagegen, S. 843.

Sterbe-Act. Welche Perſonen als Zeugen bey demſelben gebraucht werden ſollen, S. 41. Was er enthalten müſſe, daſ. Seine Form bey Sterbfällen in Spitälern und andern öffentl. Häuſern, daſ.; nach erfolgter Vollſtreckung eines Todesurtheils, 43; bey Sterbefällen in Gefängniſſen, daſ.; auf einer Seereiſe, 45; in Kriegs-Spitälern, 49.

Subſtitutionen ſind verbothen, S. 369. Ausnahmen von dieſer Regel, 431 u. f. Was für keine Subſtitution gehalten werde, 369. In wie ferne es erlaubt ſey, zum Vortheile ſeiner Enkel oder der Kinder ſeiner Geſchwiſter durch Acte unter Lebenden oder durch Teſtament die Reſtitution eines gewiſſen Theils

ſeines Vermögens zu verordnen, 431. Wann den Begünſtigten ihre Rechte anfallen, 433. Ernennung eines Vormundes zur Vollziehung der zu Gunſten der Enkel oder Kinder getroffenen Verfügungen; Pflichten dieſes Vormundes und des mit der Reſtitution Beſchwerten, 433 — 441.

Succeſſion. Der Ort, wo ſie ſich eröffnet, wird durch das Domicil beſtimmt, S. 53. Wie ſie eröffnet werde, welche Regeln zu beobachten ſeyen, wenn man nicht unterſcheiden kann, wer zuerſt geſtorben, 299. Wer der Succeſſion unwürdig ſey, 303 — 305. Succeſſion der Descendenten, Aſcendenten und Seiten-Verwandten, 311 u. f.

T.

Tauben. In welchem Falle ſie, wenn ſie in ein anderes Taubenhaus übergehen, dem Eigenthümer desſelben gehören? S. 237.

Taubſtumme. In welcher Form ſie Schenkungen annehmen können, S. 385.

Tauſch. Erklärung dieſes Contractes; wodurch er vollgültig werde; Verbindlichkeiten, die daraus entſtehen; bey dem Tauſche hat keine Reſciſſion wegen Verletzung Statt, S. 711 — 713.

Teſtament. Erklärung dieſes Actes, S. 369. Welche Bedingungen hiebey als nicht geſchrieben angeſehen werden, daſ. Wer ein Teſtament errichten oder durch dasſelbe begünſtiget werden könne, 369 u. f. Ueber welchen Vermögens-Antheil man verordnen dürfe, 375 u. 377. Was Rechtens ſey, wenn durch ein Teſtament über einen Nießbrauch, oder eine Leibrente verfügt worden, wovon der Werth die der Verfügung unterworfene Quote überſteigt, 377. Formalitäten, welche bey einem eigenhändigen, öffentlichen und geheimen Teſtamente zu beobachten ſind, 399 — 403. Beſondere Verfügungen in Betreff der Teſtamente der Militair- und anderer bey der Armee angeſtellten Perſonen, welche auf einer Militair-Expedition oder außer dem Gebiethe des Reichs ſich befinden, in Betreff jener, welche an einem Orte gemacht werden, mit welchem alle Gemeinſchaft wegen der Peſt oder einer andern anſteckenden Krankheit unterbrochen iſt, und ſolcher, die auf einer Seereiſe gemacht werden, 403 — 411. Wann ein von einem Franzoſen im Auslande gemachtes Teſtament in Betreff der in Frankreich gelegenen Güter vollzogen werden könne, 411. Wie ein Teſtament oder einzelne Verfügungen desſelben vom Teſtirer widerrufen werden können, 427. Wann die teſtamentariſchen Verordnungen ihre Kraft verlieren, daſ. u. 429. In welchen Fällen man auf ihren Widerruf klagen könne, daſ. In wie ferne durch ein Teſtament der Geſchenknehmer mit der Reſtitution der geſchenkten Sache beſchwert werden könne, 431 u. f. Was Rechtens ſey, wenn der Mann durch ein Teſtament eine zur Gemeinſchaft gehörige Sache geſchenkt habe, 593.

Teſtaments-Executor. Wer es nicht ſeyn könne, S. 423. Ihm kann der Teſtirer den Beſitz ſeines Mobilar-Vermögens auf gewiſſe Zeit einräumen, wie der Erbe dieſem Beſitze ein Ende machen könne, daſ. Rechte und Pflichten desſelben, daſ. u. 425. Solidar-Verbindlichkeit, wenn es ihrer mehrere ſind, 425.

Tod. (bürgerlicher) Welche Strafurtheile ihn nach ſich ziehen, S. 15. Deſſen rechtliche Folgen, daſ. u. f. Recht der Regierung, ſolche zu mildern, 21. Von welchem Zeitpuncte er eintrete, und wie fern er als Folge eines Contumacial-Urtheils zu betrachten ſey, 17 u. f.

Transſcription der Acte, in welchen jemand mit der Reſtitution einer Sache beſchwert wird, auf weſſen Betreiben und wo ſie geſchehen müſſe, S. 439 u. 441.

Theilung. Wann iſt ſie in Hinſicht eines Minderjährigen definitiv? S. 195. Man darf immer auf Theilung antragen, S. 339. Wann kann der Vormünder gegen die Miterben des Minderjährigen und der Ehegatte gegen jene feiner Frau die Theilung fordern? daſ. u. 341. Wie geſchieht die Theilung einer Erbſchaft, wenn alle Erben anweſend und großjährig ſind; und welcher Behörde gebührt das Recht zu entſcheiden, wenn hierüber Streit entſteht? 341 — 347. Nach welchen Regeln und wo muß die Theilung vorgenommen werden, wenn nicht alle Erben anweſend ſind, oder es unter ihnen Minderjährige oder Interdicirte gibt? 347 u. 349. Welche Theilung iſt definitiv, welche nur proviſoriſch? 349. Wie kann jemand, der zur Erbſchaft nicht berechtigt, ſondern nur durch Uebertrag an die Stelle eines Miterben gekommen iſt, von der Theilung ausgeſchloſſen werden? daſ. Wer erhält nach vollzogener Theilung die Urkunden? daſ. In welchen Fällen kann eine Theilung reſcindirt, (wieder aufgehoben) werden? 365 — 367. Welche Gläubiger ſind befugt, bey einer Theilung Oppoſition einzulegen? 357 u. 363. Wann können ſie eine ſchon vollzogene beſtreiten? 363. Wirkungen der Theilung und der Gewähr der Loſe, daſ. u. f. In welcher Form und nach welchen Grundſätzen die Theilung des Vermögens von den Eltern unter ihre Kinder und Abkömmlinge geſchehen könne; in welchem Falle die Kinder ſie zu beſtreiten befugt ſeyen, 441 u. 443.

U.

Uebertragung. (von Forderungen und andern unkörperlichen Rechten) Wann wird ſie unter dem Cedenten und Ceſſionar vollgültig; wann in Betreff dritter Perſonen? S. 707. Wofür hat der Cedent zu haften? 709. Wie kann ſich der, wider welchen ein ſtreitiges Recht übertragen worden, von ſeiner Verbindlichkeit gegen den Ceſſionar befreyen? 709 — 711.

Univerſal-Legatar. Seine Rechte und Verbindlichkeiten, S. 413 u. 415.

Univerſal-Vermächtniß. Erklärung desſelben; wann geht es durch den Tod des Erblaſſers von Rechtswegen auf den Univerſal-Legatar über; wann hat dieſer die Auslieferung desſelben von den Erben zu verlangen? S. 413 — 415.

Unterhalt. Pflichten in dieſer Hinſicht der Eltern gegen ihre Kinder, der Kinder gegen ihre Eltern und andere Aſcendenten, der Schwiegerſöhne und Schwiegertöchter, der Schwiegereltern, des Adoptanten, Adoptirten und Pflegers, S. 89, 145, 153 u. 155. Wie er beſtimmt werde, und wann er aufhöre, 89. Verfügungen in Betreff des Unterhalts, welchen die aus einem Ehebruche oder einer Blutſchande erzeugten Kinder zu fordern berechtiget ſind, 319.

Unternehmer. Die von öffentlichen Landkutſchen, Marktſchiffen und Frachtwägen müſſen Regiſter über die von ihnen übernommenen Sachen führen, S. 743.

Unterpfand. Siehe **Fauſtpfand, antichretiſcher Vertrag** und **Pfandrecht.**

Urkunden. Wem müſſen ſie nach vollzogener Theilung einer Erbſchaft eingehändiget werden, S. 349.

Urtheil. (rechtskräftiges) In wie ferne man ſich hierauf berufen könne, S. 557. Urtheile im Auslande erlaſſen, begründen keine Hypotheck, wenn ſie nicht von einem franzöſiſchen Gerichte executoriſch erklärt ſind, 879.

V.

Vater. Wer für den Vater eines Kindes gehalten werde, S. 131 u. f. Den Fall der Entführung ausgenommen iſt es verbothen eine Unterſuchung anzuſtellen, wer der Vater eines Kindes ſey, 141. Während der Ehe übt der Vater allein die väterliche Gewalt aus; das Kind darf ohne ſeine Einwilligung das väterliche Haus nicht verlaſſen; er kann das Kind, mit deſſen Betragen er unzufrieden zu ſeyn Urſache hat, einſperren laſſen, 157 u. 159. An welchem Vermögen der Kinder hat er den Genuß; welches ſind die damit verbundenen Laſten; wann hört er auf? daſ., 161 u. 305. Er iſt während der Ehe der Verwalter des ſeinen minderjährigen Kindern zugehörigen Vermögens; ſeine Verbindlichkeiten in dieſer Hinſicht, daſ. Er kann der überlebenden Mutter und Vormünderinn einen beſondern Rath beyordnen, 163.

Vaterſchaft. In welchen Fällen und in welcher Zeitfriſt kann ſie von dem Ehemanne und ſeinen Erben beſtritten werden? S. 131 — 135.

Verbindlichkeit. Siehe Verpflichtungen.

Verdingung. Der Dienſte kann nur auf eine beſtimmte Zeit oder für eine beſtimmte Unternehmung geſchehen, S. 741.

Vergantung. (unfreywillige öffentliche liegender Güter) In Betreff welcher Güter der Gläubiger auf Vergantung antragen könne, S. 929 — 931. Bey welchem Gerichte auf Vergantung verfahren werden müſſe, 931. Wann das Gerichte das Verfahren einſtellen könne, 933. Kraft welches Titels auf öffentliche Vergantung verfahren werden könne, daſ.

Vergleich. Wann iſt der von einem Vormunde im Nahmen ſeines Minderjährigen geſchloſſene gültig? 195.

Vergleich. Erklärung dieſes Contractes. Welche Perſonen ſind befugt einen Vergleich zu ſchließen, über welche Gegenſtände? S. 839, 115 u. 195. Grundſätze, nach denen ſie ausgelegt werden müſſen, 839 — 841. In welchen Fällen kann man auf Aufhebung eines geſchloſſenen Vergleichs klagen, in welchen iſt er ganz ungültig? 841 — 843.

Verjährung. Wann tritt ſie gegen einen Minderjährigen wider ſeinen Vormund in Betreff der geführten Vormundſchaft ein? S. 199. Wann wird ſie gegen den Eigenthümer einer Quelle von dem Eigenthümer des unterhalb liegenden Grundſtückes vollendet? 267 Wann bey einer Dienſtbarkeit? 293. Welche Verjährung wird zur Erlöſchung der Befugniß eine Erbſchaft anzunehmen oder auszuſchlagen erfordert? 327. In welcher Zeit tritt ſie zu Guuſten der Erben und Legatarien gegen die Gläubiger einer Erbſchaft ein? 337. In welcher wird die Klage auf Widerruf einer Schenkung unter Lebenden oder einer teſtamentariſchen Verfügung wegen Undanks verjährt? 393 u. 429. Welche Verjährung iſt zur Aufrechthaltung einer durch nachgebohrne Kinder widerrufenen Schenkung vorgeſchrieben? 397. Durch welche erlöſchen Privilegien und Hypothecken? 909. Man kann nicht zum voraus auf eine künftige Verjährung verzichten, 935. Die Verjährung kann in jeder Lage des Prozeſſes entgegengeſetzt werden, 937 Welcher Beſitz zur Verjährung erforderlich werde, daſ. Urſachen, welche ſie verhindern, 939. Welche den Lauf derſelben unterbrechen, 941 — 945. Wodurch er in Stillſtand geräth, 945 — 947. Wie die Verjährung berechnet werde, 947. Verjährung von 30, 10 u. 20 Jahren, 949; von 6 Wochen, 951; von einem Jahre, 951 — 953; von 2 und 5 Jahren, 953 — 955. Wie die Verjährungen, welche zur Zeit der Verkündigung des 20. Tit. des Civil-Geſetzbuches ſchon angefangen hatten, beurtheilt werden, 957.

Verkauf. Erklärung dieſes Contractes, S. 669. Wann iſt der Verkauf der Regel nach vollgültig; wann, im Falle er nicht im Bauſch und Bogen, im Falle er auf Probe geſchloſſen wor-

den? 671. Wann gilt das Verſprechen etwas zu verkaufen für einen wirklichen Verkauf? daſ. Wer kann einen Verkauf ſchließen? 673. Welche Sachen können verkauft werden? 675. Wie, wenn im Augenblicke des Verkaufs die verkaufte Sache ganz oder zum Theile zu Grunde gegangen? 677. Aufhebung des Verkaufes wegen nicht bezahlten Preiſes, 695; wegen nicht erfolgter Abnahme, 697; durch Ausübung des Rechtes auf Wiederkauf, 697 — 701; wegen unverhältnißmäßiger Niedrigkeit des Preiſes 701 — 705. Grundſätze, nach denen der Verkauf einer Erbſchaft beurtheilt werden muß, 709. Der Verkauf bricht der Regel nach die Miethe nicht, 725 — 729.

Verkäufer. Jeder dunkele oder zweydeutige Vertrag wird wider ihn ausgelegt; er iſt verbunden, die verkaufte Sache zu überliefern und zu gewähren; wie Immobilien, Mobilar-Effecten und unkörperliche Gerechtſame überliefert werden; wo und in welcher Zeit die Ueberlieferung geſchehen müſſe; in welchen Fällen der Verkäufer nicht zur Ueberlieferung verbunden ſey, S. 677 u. 679. In welchem Zuſtande die Sache nnd ihr Zubehör von dem Verkäufer überliefert werden müſſe; in welchen Fällen der Verkäufer das Recht habe, einen Zuſatz zum Preiſe für das Uebermaaß zu fordern, in welchen der Ankäufer berechtiget ſey, von dem Verkäufer eine Verminderung des Preiſes zu begehren, 681 u. 683. Welche Gewähr der Verkäufer dem Ankäufer zu leiſten habe, und welche Wirkungen ſie hervorbringe. Siehe Gewährleiſtung. Was hat er für Rechte in Betreff der unbezahlten Mobilar-Effecten, wenn ſie ſich noch in den Händen des Käufers befinden? 865. Welches Privilegium auf das Immobilar-Stück wegen Zahlung des Preiſes? 867. Was muß er thun, um es in ſeiner Kraft zu erhalten? 871.

Verkündigungs-Act. (der Ehe) Siehe Aufgebothe.

Vermächtniſſe. Wann müſſen ſie bey der Erbſchaft conferirt werden, wann nicht? S. 351. Wann ſind ſie alle kraftlos, wann können ſie vermindert werden, wie geſchieht die Reduction? 381. Wer hat ſie auszuliefern? 359, 415 u. 417. Wie muß die vermachte Sache abgeliefert werden, 419. Was iſt Rechtens, wenn das vermachte Grundſtück vergrößert, mit einer Hypotheck oder einem Nießbrauche beſchwert worden, wenn der Teſtirer eine fremde Sache, eine Sache von einer gewiſſen Gattung ohne weitere Beſtimmung, wenn er ſeinen Gläubigern und Domeſticken etwas vermacht hat? 421. Wann fallen die Vermächtniſſe hinweg? 427 u. 429.

Vermächtnißnehmer. Siehe Legatar.

Vermächtniß unter einem Univerſal-Titel. Erklärung desſelben, S. 417. Von wem die Auslieferung desſelben zu verlangen ſey, daſ.

Vermiether. Verbindlichkeiten desſelben nach der Natur des Contractes, S. 717 — 719. Für welche Störungen hat er keine Gewähr zu leiſten? 721. Der Vermiether eines Hauſes kann unter dem Vorwande nicht von dem Contracte abgehen, daß er es ſelbſt beziehen wolle, wenn nicht das Gegentheil ausbedungen worden, 723. Worin beſteht das Privilegium, welches er auf die Mobilien des Miethers hat? 863 — 865

Vermuthungen. Erklärung derſelben; ſolche, welche durch das Geſetz aufgeſtellt ſind, ihre Wirkung; ſolche, die der Einſicht der Magiſtratsperſonen überlaſſen werden, S. 557—559.

Verpachtung. Beſondere Verfügungen in Betreff der Verpachtung von Gütern, welche verheirathen Frauen und Minderjährigen gehören, S. 595 — 597 u. 717. Siehe Mieth-Contract.

Verpachtung des Viehes. Erklärung dieſes Contractes; verſchiedene Arten desſelben, S. 747 — 749. Regeln bey der einfachen und gewöhnlichen Art Vieh zu verpachten, 749 — 753; bey der Verpachtung des Viehes zur Hälfte, 753 — 755; bey der Nutzung des Viehes, welche der Eigenthümer ſeinem Pächter einräumt, der von ihm ein Gut entweder für einen beſtimmten Preis oder für einen aliquoten Theil der Früchte in Beſtand genommen hat, 755 — 757. Contract, der nur im uneigentlichen Sinne des Wortes Verpachtung des Viehes genannt wird, 759.

Verpächter. Wirkungen des Privilegiums, welches er auf die Mobilien ꝛc. des Pächters ſeines Gutes hat, S. 863 — 865.

Verpflichtung. Allgemeine Verfügungen hierüber, S. 465. Welche Verbindlichkeit zieht die Verpflichtung etwas zu geben nach ſich, wer trägt bey der Verpflichtung eine Sache zu überliefern die Gefahr? daſ. u 467. Welche Rechte hat der Gläubiger, wenn die Verpflichtung etwas zu thun oder nicht zu thun, von dem Schuldner nicht erfüllt wird? 469. Verfügungen in Betreff der bedingten Verpflichtungen, 477 u. f. Siehe Bedingung. Verfügungen in Betreff der Verpflichtungen auf Zeitbeſtimmung, 485. Wie man ſich von einer übernommenen alternativen Verpflichtung befreyen könne; was Rechtens ſey, wenn eine oder beyde von den verſprochenen Sachen zu Grunde gegangen, 485 — 487. Erklärung und Wirkungen der Solidar-Verpflichtung, 489 — 495. Erklärung und Wirkungen der theilbaren und untheilbaren Verpflichtungen, 497 — 501. Grundſätze, nach denen Verpflichtungen beurtheilt werden, die unter einer Pönal-Clauſel eingegangen worden, 501 — 503. Wie Verpflichtungen erlöſchen, 505. u. f. Wie ſie erwieſen werden können, 539 u. f. Verpflichtungen, die ohne Vertrag entſtehen, 565 u. f.

Verſchwender. Ihnen kann ein gerichtlicher Beyſtand angeordnet werden, S. 213. Folge hievon; wer kann hierauf antragen? daſ.

Verſiegelung der zu einer Erbſchaft gehörigen Effecten; wann ſie nothwendig und wann ſie es nicht ſey, S 341 Wann die Gläubiger einer Erbſchaft auf Verſiegelung antragen können, daſ.

Verſteigerung. Wann muß zur Verſteigerung einer unter mehrern gemeinſchaftlichen Sache geſchritten werden? S. 705 u. 707.

Vertrag. Siehe **Contract.**

Vertrag (antichretiſcher) Welche Rechte gibt er dem Gläubiger; was hat dieſer für Verbindlichkeiten in Betreff des Grundſtückes, das er im antichretiſchen Genuſſe hat? S. 855 — 857 Dieſer Vertrag kann den Rechten keinen Abbruch thun, welche dritte Perſonen an der Subſtanz des liegenden Gutes haben, 857 — 859.

Verwahrer. (gerichtlicher, gardien judiciaire) Seine Pflichten und Rechte, S 807.

Verwandte Die über den zwölften Grad entfernten erben nicht mehr, S. 315.

Verwandtſchaft. Wie wird die Nähe derſelben beſtimmt? S. 307

Vieh Wird bald zum unbeweglichen bald zum beweglichen Vermögen gerechnet, S. 217.

Volljährig. Wann iſt man es, und welche Rechte erlangt man dadurch? S. 205. Wann kann ein Volljähriger, die von ihm gemachte Annahme einer Erbſchaft anfechten? 325. Unter welcher Bedingung kann er zu Gunſten ſeines geweſenen Vormunds verordnen? 371 u 373.

Vollmacht. Kann durch einen öffentlichen oder Privat-Act und ſelbſt mündlich ertheilt werden; ſie iſt entweder ſpeciell oder allgemein, S 815. Auf welche Handlungen ſie ausdrücklich ſprechen müſſe, 817. Verſchiedene Arten, wie ſie erliſcht, 821 — 823 In wie ferne kann der Widerruf einer Vollmacht dritten Perſonen entgegen geſetzt werden, 823.

Vorladung. (vor Gericht) Unterbricht die Verjährung, S. 943.

Vormund Wer hat das Recht, einen Vormund zu wählen; unter welchen Formalitäten und Einſchränkungen? S 165 u. 167 u f. Wann iſt der von Vater und Mutter ernannte Vormund ſchuldig, die Vormundſchaft anzunehmen? daſ. Wann fangen die Functionen des Vormundes an? 173. Die Erben desſelben ſind für ſeine Verwaltung verantwortlich, daſ. Der geſetzliche oder teſtamentariſche Vormund muß vor dem Antritte ſeines Amtes einen Neben-Vormund ernennen laſſen, 175. Wer kann nicht gezwungen werden, wer kann ſich weigern Vormund zu werden? 179 — 181. Wann muß der ernannte Vormund ſeine Entſchuldigungs-Gründe vorbringen? 181 — 183 Welche Perſonen ſind unfähig Vormünder zu ſeyn? 183. Wann und von wem kann der Vormund abgeſetzt werden? 185. Seine Pflich-

ten in Betreff der Perſon und des Vermögens des Minderjährigen, 187 u f. u. 387 Wann iſt er Rechnung zu legen gehalten, und welche Ausgaben läßt man ihm hierin gelten? 197. Von welcher Zeit an hat er die Summe zu verzinſen, die er dem Minderjährigen ſchuldig bleibt? 199. Wann iſt jeder zwiſchen dem Vormünder und dem großjährig gewordenen Mündel geſchloſſene Vertrag ungültig? 197 Der Vormünder iſt verbunden, die wegen ſeiner Verwaltung auf ſeine Immobilien haftende Hypotheck eintragen zu laſſen; in welchem Falle wird er wegen Verſäumung dieſer Verbindlichkeit des Stellionats pflichtig geachtet? 885. Siehe Familienrath, Interdiction, Kauf, Kinder, Minderjährig, Nebenvormund, Mutter, Vater, Theilung, Vergleich, Hypotheck.

Vormundſchaft. Wem gebührt ſie nach dem bürgerlichen oder natürlichen Tod eines der Eltern? S. 161—163 Wann fällt ſie auf die Aſcendenten? 165 — 167. Sie geht nicht auf die Erben des Vormunds über, 173. Welche Autoritäten, Beamten und Militair-Perſonen von der Vormundſchaft befreyt ſind, 177 u. 179 Unter weſſen Vormundſchaft minderjährige in Spitäler aufgenommene Kinder ſtehen. (Siehe das hierüber erlaſſene Geſetz am Ende des Regiſters).

W.

Wahnſinnige. Wann die vor ihrer Interdiction geſchloſſenen Acte annullirt werden können, S. 209 In welchem Falle kann nach dem Tode einer Perſon ein von ihr geſchloſſener Act aus dem Grunde, daß ſie wahnſinnig war, angefochten werden? daſ. Siehe Blödſinnige und Interdiction

Waſſerlauf. (natürlicher) Rechte der Eigenthümer der ober- und unterhalb gelegenen Grundſtücke, S. 267.

Weg. Wer iſt berechtiget, einen Weg über eines andern Grund und Boden zu fordern? S. 283. Wie muß er angewieſen werden? 285.

Werke. (verdungene) In welchen Fällen hat der Arbeiter, in welchen der Beſteller den Verluſt zu tragen, wenn verdungene Werke zu Grunde gehen? S. 743 — 745.

Wette. Um Zahlung einer Wette gibt das Geſetz keine Klage; Ausnahme hievon, S. 809.

Wiedereinſetzung in den vorigen Stand. Hat nicht zu Gunſten der Minderjährigen, Interdicirten und verheiratheten Frauen wegen verſäumter Annehmung oder unterlaſſener Transſcription der Schenkungen Statt, S. 387. Gleichfalls nicht zu Gunſten der erſten wegen Unterlaſſung der Transſcription der Acte, in welchen jemand auferlegt wird, ihnen gewiſſe Güter zu reſtituiren, oder wenn ſie ſelbſt mit der Reſti-

tution beſchwert waren, und ihr Vormund die im Geſetze vorgeſchriebenen Regeln nicht befolgt hat, 439 u. 441. Wegen welcher Verträge in Betreff der Minderjährigen und Interdicirten die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand Statt finde, und wegen welcher nicht? 535 537.

Wiederkauf. Erklärung dieſes Contractes; für wie lange man ſich den Wiederkauf ausbedingen könne; binnen welcher Friſt der Verkäufer ſeine Klage auf Wiederkauf geltend machen müſſe, S. 697. Gegen wen und wie ſie ausgeübt werden könne, 699 — 701. Zu was der Verkäufer, wenn er ſie ausübt, gegen den Käufer verbunden ſey, 701.

Z.

Zahlung. Von wem, an wen, wie und wo ſie geſchehen müſſe und geſchehen könne, S. 505 — 511. Was Rechtens ſey, wenn der Gläubiger die Sache eines andern an Zahlungs-Statt erhalten, 507. Wenn eine Zahlung mit Hintanſetzung eines Arreſtes oder einer Oppoſition verfügt worden, daſ. In welchen Fällen eine dritte Perſon, die die Zahlung geleiſtet, in die Rechte des Gläubigers durch einen Vertrag, in welchen durch das Geſetz eintrete, 511 u. 513. Nach welchen Grundſätzen geſchieht die Aufrechnung, wenn einer, der mehrere Poſten ſchuldig war, eine Zahlung verfügt hat? 513 u. 515. Was wird erfordert, damit das wirkliche Anbiethen, worauf die Hinterlegung erfolgt, in Beziehung auf dem Schuldner die Stelle der Zahlung vertrette, 515 — 519.

Zahlungsfriſt. Der Gläubiger kann nichts fordern, bevor ſie nicht eingetreten; es wird immer vermuthet, daß ſie zum Vortheile des Schuldners ausbedungen worden; wann dieſer die Begünſtigung der Zahlungsfriſt nicht in Anſpruch nehmen könne, S. 485. Die Richter können Zahlungsfriſten geſtatten, 509.

Zeugen. Wer bey den Acten des Civil-Standes Zeuge ſeyn könne, S. 21. Wer bey einem Teſtamente nicht Zeuge ſeyn könne, 401 u. 403.

Zeugenbeweis. In welchen Fällen er Statt und in welchen er nicht Statt habe, S. 553 — 555, 715, 759 — 761 u. 803.

Zinſen. Von welcher Zeit an ſind die Zinſen von Gegenſtänden, die der Collation unterworfen ſind, zu zahlen, S. 355. Von welchem Zeitpuncte an kann der Particular-Legatar ſie von der ihm vermachten Sache fordern? 419. Wann können Zinſen wieder Zinſen bringen, wann bringen fällige Pächte, Miethgelder, rückſtändige Erb- oder Leibrenten Zinſen? 473. Von einem verſprochenen Heirathsgute nehmen die Zinſen vom Tage der geſchloſſenen Ehe ihren Anfang, 601 u. 655. Wann laufen die Zinſen von Rechtswegen gegen einen Geſellſchafter? 765. Bey einem Darlehn können Zinſen bedungen werden;

ihr Betrag iſt in einem ſchriftlichen Acte feſtzuſetzen; wann vermuthet werde, daß die Zinſen gezahlt ſeyen, 789. Von welchen Summen und von welcher Zeit an muß der Bevollmächtigte Zinſen bezahlen? 819 Für welche Zinſen bewirkt die Eintragung des Capitals auch Hypotheck? 893 — 895.

Zuwachsrecht. Erklärung desſelben, S. 227. Zuwachsrecht auf das, was die Sache hervorbringt, was mit ihr vereinigt oder ihr einverleibt wird, 229 u. f.

Zwang. In wie ferne er die Nichtigkeit eines Vertrags begründe, S. 457 u. 459.

Zwiſchenmauer. Bey welchen Gebäuden muß dieſe angelegt werden? 279 — 281.

Anhang.

Geſetz
über die Vormundſchaft der Kinder, welche in Spitäler aufgenommen worden.

(Decretirt den 15. Pluvios 13. J. promulgirt den 25. des nähmlichen Monats.)

Art. 1. Die in Spitäler aufgenommenen Kinder, unter welchem Titel und unter welcher Benennung ihre Aufnahme auch geſchehen ſeyn möge, ſtehen unter der Vormundſchaft der Verwaltungs-Commiſſionen dieſer Häuſer; dieſe bezeichnen eines ihrer Mitglieder, um im eintretenden Falle die Functionen des Vormundes auszuüben; die übrigen bilden den Vormundſchafts-Rath.

2. Wenn das Kind aus dem Spitale geht, um an einem von dem Spitale, wo es zuerſt aufgenommen wurde, entlegenen Orte als Arbeiter, Dienſtbothe oder Lehrling einzutreten, ſo kann die Verwaltungs-Commiſſion durch einen vom Präfecten oder Unter-Präfecten viſirten einfachen Verwaltungs-Act die Vormundſchaft der Verwaltungs-Commiſſion des Spitals von jenem Orte übertragen, welcher dem dermahligen Aufenthalte des Kindes am nächſten liegt.

3. Die Vormundſchaft der in Spitäler aufgenommenen Kinder dauert bis zu ihrer Volljährigkeit, oder Emancipation, welche durch Heirath oder auf eine andere Weiſe geſchieht.

4. Die Verwaltungs-Commiſſionen der Spitäler haben in Betreff der Emancipation der unter ihrer Vormundſchaft

ſtehenden Minderjährigen die nähmlichen Rechte, welche das Civil-Geſetzbuch den Eltern einräumt.

Die Emancipation geſchieht auf das Gutachten der Verwaltungs-Commiſſion von jenem ihrer Mitglieder, der zum Vormund auserſehen worden, und der allein gehalten iſt, zu dieſem Zwecke vor dem Friedensrichter zu erſcheinen.

Der Emancipations-Act ſoll ohne andere Koſten als jene der Einregiſtrirung und des Stempelpapiers ausgeliefert werden.

5. Wenn die in Spitäler aufgenommenen Kinder Güter beſitzen, ſo hat der Empfänger des Spitals in Betreff derſelben die nähmlichen Functionen wie für die Spitalsgüter auszuüben; wird der Minderjährige emancipirt, ſo vertritt er jene des Curators.

6. Die Capitalien, welche in Spitäler aufgenommenen Kindern angehören oder anfallen, ſollen in Verſatzhäuſern (monts-de-piété) angelegt werden; in den Gemeinden, wo es deren keine gibt, ſind dergleichen Capitalien bey der Amortiſations-Caſſe anzulegen, wenn jede Summe nicht weniger als hundert und fünfzig Francs beträgt; in dieſem Falle hat die Verwaltungs-Commiſſion die Verwendung derſelben zu beſtimmen.

7. Die Einkünfte von Gütern und Capitalien, welche in Spitäler aufgenommenen Kindern zugehören, werden bis zu ihrem Austritte aus denſelben als Erſatz für Nahrungs- und Unterhalts-Koſten bezogen.

8. Wenn das Kind vor ſeinem Austritte aus dem Spitale, vor ſeiner Emancipation oder Volljährigkeit ſtirbt, und kein Erbe ſich anmeldet, ſo fällt das Eigenthum ſeines Vermögens dem Spitale anheim, welches auf Betreiben des Empfängers und auf den Antrag des öffentlichen Miniſteriums (kaiſerlichen Procurators) in den Beſitz desſelben eingewieſen werden kann.

Melden ſich in der Folge Erben, ſo können ſie nur die Früchte von dem Tage ihres gemachten Anſuchens anzurechnen zurückfordern.

9. Die Erben, welche ſich melden, um die Hinterlaſſenſchaft eines vor ſeinem Austritte aus dem Spitale, vor ſeiner Emancipation oder Volljährigkeit geſtorbenen Kindes in Empfang zu nehmen, ſind gehalten, das Spital für die Nahrungsmittel und Auslagen zu entſchädigen, welche dem Kinde, während der Zeit, als es der Verwaltung zur Laſt war, gegeben und für dasſelbe gemacht worden ſind; der Betrag der vom Spitale bezogenen Einkünfte kann jedoch in Aufrechnung gebracht werden.

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS

Druckfehler
im franzöſiſchen Texte.

Seite 72, Art. 158, ließ: Les dispositions contenues aux articles 148 et 149, et les dispositions des articles 151, 152, 153, 154 et 155 relatives à l'acte respectueux qui doit être fait aux père et mère dans le cas prévu par ces articles, sont etc. etc.

Im deutſchen Texte.

Seite 17, Art. 25, am Ende ſind die Worte auszulaſſen: „Alles jedoch unter dem Vorbehalt der Sicherheitsleiſtung, wovon unten die Rede ſeyn wird.

— — 73, Art. 158, ließ: Die im 148 und 149 Artikel enthaltenen Vorſchriften, ſo wie die Verfügungen des 151, 152, 153, 154 und 155. Artikels, welche ſich auf den ehrerbiethigen Act beziehen, der ꝛc. ꝛc.

— — 99, Art. 238, letzte Zeile, ſtatt werden, ließ worden.

— — daſ. Art. 240, dritte Zeile, ſtatt Auftrag, ließ Antrag.

— — 271, Art. 653, vierte Zeile, ließ: tritt in den Städten und auf dem Lande die Vermuthung ein.

— — 297, Art. 713, ſtatt Sache, ließ Sachen.

— — 333, Art. 803, dritte Zeile, ſtatt vrn, ließ von.

— — 509, Art. 1246, zweyte Zeile, ſtatt Gatrung, ließ Gattung.

— — 859, Art. 2091, letzte Zeile, ſtatt jedere, ließ jeder.

In dem Regiſter.

Seite XXVII, Art. Curator, dritte Zeile von unten, ſtatt 537 ließ 337 u. 339.

— — XXIX, Art. Ehefrau, dritte Zeile von oben, ſtatt 361 ließ 371.

— — — — ſechste Zeile, ſtatt daſ. ließ 95.

— — XXXI, Art. Eid, dritte Zeile von unten, ſtatt 553 ließ 953; und am Ende des Art. ſetze hinzu: daſ.

— — XXXV, Art. Familienrath, ſtatt die Miterben die, ließ die Miterben des.

— — XLIII, Art. Immobilien, ſechste Zeile von oben, ſtatt 255 ließ 355.

— — XLVII, Art. Mieth-Contract, vierte Zeile von unten, ſtatt 791 ließ 741.

Verlags-Artikel
der
Keiliſchen Buchhandlung.

Civil-Geſetzbuch der Franzoſen, Ueberſetzung des Herrn Daniels, Subſtituten des kaiſerlichen General-Procurators bey dem Caſſations-Gerichtshofe in Paris, 6 Fr. (2 Rthlr.)

Daſſelbe in franzöſiſcher und deutſcher Sprache, 12 Fr. (4 Rthlr.)

Geſetze über die Erbfolge, Schenkungen und Teſtamente in Frankreich. Aus dem Civil-Geſetzbuche der Franzoſen überſetzt von Herrn Daniels, in franz. und deutſcher Sprache, 1 Fr. 25 Cent. (25 Stüber.)

Daſſelbe in deutſcher Sprache, 90 Cent. (18 Stüber).

Sammlung der Geſetze über die Acten des Civil-Standes, die Ehe, Eheſcheidung, väterliche Gewalt, Adoption, Vormundſchaft und Interdiction in Frankreich; aus dem Civil-Geſetzbuche vom Hrn. Daniels überſetzt, in franz. und deutſcher Sprache, 1 Fr. 50 Cent. (30 Stbr.)

Daſſelbe in deutſcher Sprache, 1 Fr. (20 Stbr.)

Der 45. Artikel des Reichs-Deputationsſchluſſes vom 25 Hornung 1803, aus den Miniſterial-Noten und den Verhandlungen der außerordentlichen Reichs-Deputation erläutert, vom Hrn. Daniels, in 4. XIII. J. (1805.) 1 Fr. 80 Cent. (36 Stüber.)

Taſchenbuch zur Bereiſung des Siebengebirges und der benachbarten zum Theil vulkaniſchen Gegenden von Ferdinand Wurzer, Profeſſor der Chemie zu Bonn rc. rc. 2 Francs (40 Stüber).

Sammlung der Geſetze, Beſchlüſſe und Inſtructionen, welche auf die Erhebung der vereinigten Gebühren Beziehung haben, 75 Centimes (15 St.).

Actenmäßige Geſchichte der Räuberbanden an den beyden Ufern des Rheins, 2 Th. in 8. Preis 7 Fr. (2 Rthlr 20

Stüber) der erſte Theil enthält die Geſchichte der Moſelbande und der Bande von Schinderhannes: der zweyte die Geſchichte der Brabäntiſchen, Holländiſchen, Merſener, Crevelder, Neußer, Eſſendiſchen, Weſtphäliſchen und Neuwieder Räuberbande; dem Werke ſind die Signalements der noch herumziehenden Räuber beygefügt.

Biographie des doppelten Meuchelmörders Pet. Joſ. Schäffers, Pfarrers in Sennheim und Uffholz (im ehemahligen Elſaße) nachher in Cöln; mit ſeinem Portrait, 3 Francs (1 Reichsthaler) ohne Portrait 2 Fr. (40 Stüber.) zweyte vermehrte Auflage.

NB. Bey andern Handlungen koſtet dieſes Werk mehr, weil wegen der großen damit verbundenen Koſten der gewöhnliche Rabath nicht geſtattet werden kann.

Vollſtändige Vergleichungs-Tabellen der ehemahls im Ruhr-Departemente und noch in den angränzenden Ländern gebräuchlichen Maaßen und Gewichte mit den neuen Metriſchen, und ſo umgekehrt, nebſt Berechnung der Preiſe der Waaren nach dem neuen Maaß und Gewicht; von Johann Jacob Meyer, Friedensrichter des Cantons Dormagen, 2 Thle. 5 Fr. (1 Rthlr. 40 St.)

Ueber den Einfluß des gegenwärtigen Seekrieges zwiſchen Frankreich u. England auf die politiſchen Verhältniſſe von Europa; in gr. 8. 12. J. (1804) 1 Fr. 80 C. (36 St.)

Briefe für Aerzte und Nichtärzte über die Aftermedizin und deren Nothwendigkeit im Staate. Ein Beytrag zur medizinischen Polizey von J. G. Rademacher. in 8. XII. J. (1804.) 3 Fr. (1 Rthlr.)

Der Schützling der Thiere, von Carl Aug. von Rade 1 Fr. 50 Cent. (30 St.)

Franzöſiſche Sprachlehre von Jacques Boyon Doberten, ehemahligen Prof. der ſchönen Wiſſenſchaften in Frankreich und Lehrer der franz. Sprache bey der Univerſität zu Jena. 37 Bogen. gr. 8 J. XI. 4 Fr. (1 Rthlr. 20 St.)

Der Präfect des Ruhr-Departements hat durch ein gedrucktes Circular-Schreiben vom 11. Nivos 12. J. (2. Januar 1804) die Einführung dieſes Werkes als Handbuch in den öffentlichen Schulen ſeines Departements empfohlen, weil es correcter, vollſtändiger und faßlicher iſt, als die übrigen bis jetzt erſchienenen franzöſiſchen Sprachlehren für deutſch ſprechende, und einen Mann zum Verfaſſer hat, welcher beyder Sprachen mächtig, ſein Syſtem mit Ordnung und Methode vorträgt. (Schon vor dieſem Circulare hatten mehrere Unterrichts-Anſtalten dieſe Grammatik als Schulbuch angenommen.)

Neue Organiſation des Religionsweſens in Frankreich; nebſt hiſtoriſch-politiſchen Bemerkungen von Ph. Chr.

Rheinhard, dermahlen Profeſſor der Philoſophie an der Univerſität zu Moskau, in 8. 4 Fr. (1 Rthlr. 20 Stüber.)

Bemerkungen über das von Frankreich mit dem Papſte geſchloſſene Concordat, von einem katholiſchen Prieſter. 60 Cent. (12 St.)

Sammlung der Geſetze in Betreff der Aerzte, Wundärzte, Geſundheits-Beamten, Hebammen, Apotheker, Materialiſten, und Gewürzhändler in Frankreich, in 8°. geheft. 1 Fr. (20 St.)

Leben und Hinrichtung des Räuberanführers Mathias Weber genannt Fetzer; zweyte Auflage, 8. 90 C. (18 Stüber.)

Handbuch für Maire und Adjuncte, Municipalräthe, Contributions-Empfänger und Repartitoren ꝛc. verfaßt von A. Keil und Ph. Chr. Reinhard, 2 Bände in 8. 12 Fr. (4 Rthlr.) (Die Präfecte des Ruhr- und Rhein- und Moſel-Departements, ſo wie mehrere Unter-Präfecte haben durch Circulare dieſes Handbuch den Beamten, für welche es beſtimmt iſt, ſo wie jedem Bürger beſtens empfohlen.)

Geſchichte des 18. Brümaires. 3 Fr. (1 Rthlr.)

Bey derſelben Buchhandlung findet man ein beträchtliches Aſſortiment von Muſikalien jeder Art, ſo wie die beſten Werke jeder Oſter- und Herbſt-Meſſe.

Bayerische StaatsBibliothek
Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Daniels, Alexander von, 1800-1868

Code civil

Cölln 1805

J.gall. 16
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10548847-2